PROPHETÆ VETERES

PSEUDEPIGRAPHI

partim

ex abyssinico vel hebraico sermonibus latine versi.

Edente

A. F. GFRŒRER,

Bibliothecae regiae, quae Stuttgardiae est, praefecto.

Ascensio Isaiae vatis
Esdrae liber quartus } ab Lawrentio primum editi, jam recusi.
Enochi liber
Liber de vita et morte Mosis.
Vaticinia Merlini vatis.
Vaticinia Hermani monachi ab Lehnin.
Vaticinia Malachiae Hiberni de Papis romanis.

STUTTGARDIÆ.

Prostant apud Adolphum Krabbe.

1840.

Excusum typis K. F. Hering et Sociorum.

PRAEFATIO EDITORIS.

Inter omnes eruditos constat, optime de theologia et antiquitatibus tam christianis quam judaicis meruisse *Richardum Laurencium*, episcopum Anglum, cum tria vetera scripta apocrypha: Enochi videlicet, ascensionis Isaiae et Esdrae libros ex amharico Codice latine versos in lucem ederet. Enochi liber, qui Christo nato anterior est, quem Apostolus Judas in sua epistola (versu 14) et complures antiquissimae ecclesiae patres laudant, ut et Isaiae ascensio, multis secundi seculi scriptoribus, praecipue Gnosticis, cognita, ab nono inde seculo ita intererant, ut praeter aliquot fragmenta nihil superesset. Sexaginta tandem annis abhinc Brucius Anglus versionem amharicam utriusque scripti in Africa detectam, ad nostros tractus pertulit, ex qua Laurentius Enochum anglice, ascensionem Isaiae vero latine edidit. Esdrae liber quartus non prorsus, ut Enochi, interciderat, pervenit enim ad nos praeter arabicam, vetus versio latina, quae in vulgatae editionibus haud paucis invenitur, atque a celeberrimo Fabricio suae collectioni apocryphorum veteris

testamenti inserta est. Sed cum haec interpretatio latina multis locis adulterata sit, bene rem gessit Lawrentius, adstruendo novam versionem libri, ex optimo codice amharico, quem idem Brucius in Angliam transportaverat.

Quae tria scripta, utilissima theologis christianis, cum in Germania vix summo pretio comparari possint, equidem iterum prelo excudenda putavi, ita tamen, ut quae *Lawrencius* anglice ediderat, latine interpretarer. Eadem lingua donatas addidi *R. Lawrentii* disputationes de aetate atque indole uniuscujusque illorum scriptorum. In vertendo autem Enochi libro non *Lawrentii* tantum sed et nostri *Hoffmanni* opera usus sum, qui nuper germanicam Enochi versionem, multis atque egregiis notis illustratam, publici juris fecit. *)

Saepius enim cum Hoffmanno, alias ac Lawrentius lectiones secuto, conspiravi, notas autem ejus non transtuli, minime quod non probarem, sed ne in alienam incurrere messem viderer, ideoque lectores, qui penitius difficilem librum perscrutari avent, ad Hoffmanni lucubrationem perbonam ablego. His tribus antiquis apocryphis judaicis ejusdem generis librum adjunxi a Gilberto Gaulmyno Parisiensi, sub titulo „de vita et morte Mosis libri tres“ primum hebraice et latine editum, postea a Fabricio recusum, longe recentiorem quidem Enocho et Esdra — nam ea, qua nunc exstat, forma, vix

*) Das Buch Henoch in vollständiger Uebersetzung, mit fortlaufendem Commentar etc. von Dr. And. Hoffmann. Jena 1833—38. 2 vol. 8°.

ante quartum decimum seculum exaratus esse potest — tamen vetustissimas Judaeorum de Mosis historia traditiones continentem. Post hoc rabbinicum scriptum sequuntur aliquot medii aevi christiani apocrypha commenta, rarissima eadem et partim nunc primum in Germania edita; scilicet *Merlini*, mythici Celtarum vatis vita metrica, eiusdemque *Merlini* oracula a *Galfredo Monumetensi* circa 1160 latine exarata, denique *Hermanni monachi Lehninensis* in domum Electorum Brandenburgicorum, et *Malachiae Hiberni* episcopi in Papas romanos vaticinia.

De his pauca notasse satis erit. Vita Merlini metrica in Germania huc usque nunquam, in Anglia bis, in Gallia semel edita est. Nos eam editionem recudendam curavimus, quam anno 1837 *Franciscus Michelius* et *Thomas Wrightius* Parisiis apud Didot forma octonaria majori evulgarunt. *) De vero auctore hujus libelli, Galfredo Monumetensi perperam attributi, Wrightius modo laudatus pag. 93 sic disputat:

„Parmi les poètes anglo-latins du XII^e^ siècle (dit-il), dont les ouvrages nous sont parvenus, Geoffroy de Monmouth est le seul, qui passe pour avoir employé sa muse à traiter un sujet tiré de l'histoire bretonne. Nous disons *qui passe*, parce que nous doutons fort, qu'il soit l'auteur de la vie métrique de Merlin, publiée sous son nom. Elle contient des allusions à la conquête de l'Irlande et au règne comparativement prospère de Henry II., plus fortes qu'on

*) Sub hoc titulo: Galfredi de Monumeta vita Merlini.

n'en trouve dans la vie latine de Merlin, en prose, et qu'on ne sauroit en attendre d'une personne qui, à ce que l'on rapporte, mourut en 1154 (voyez Tanner), qui certainement ne vécut guère plus tard, et qui conséquemment n'avoit vu de ce règne que le commencement, et ne connut le projet de la conquête de l'Irlande que dans son origine. Le poème est dédié à Robert, évêque de Lincoln, qui, si Geoffroy en est l'auteur, ne peut avoir été que Robert de Cheineto ou Querceto, successeur d'Alexandre, et mort, suivant William de Newbury, son contemporain, en 1167. L'écrivain de ce poème représente le Robert, auquel il s'adresse, comme un puits de science, la gloire de l'épiscopat, incomparable par la diversité de ses connoissances:

.... „Tu corrige carmen,
Gloria pontificum, calamos moderando, Roberte!
Scimus enim quia te perfudit nectare sacro
Philosophia suo, fecitque per omnia doctum,
Ut documenta dares, dux et praeceptor in orbe."

„C'est bien son savoir, qui le distingue au-dessus de tous les autres prélats, et cependant la seule chose, pour laquelle Robert de Cheineto est donné pour remarquable, dans le Traité de Giraud le Cambrien *de Vitis Episcoporum*, publié dans l'*Anglia sacra* de Wharton, est la cession des terres de l'église, qu'il donna en dot à ses petites-filles (*neptibus suis*) pour les marier: chose qui excita un grand scandale (*cum scandali nota*). Il est vrai que, quoiqu'il

gaspillât les biens de son église, il acheta pour Lincoln de bons marchés et des foires.“

„Alexandre, prédécesseur de Robert, étoit un homme qui vivoit avec une magnificence de prince, et qui fit construire pour lui-même, à grands frais, trois forts chateaux: bâtiments, dit Giraud, très-nécessaires dans ces temps de tumulte. Ce prélat, ainsi que son oncle, Roger de Salisbury, sont représentés comme les deux plus nobles et les plus puissants des évêques anglois; mais leur richesse tenta la cupidité d'Etienne: ils furent pris par trahison, emprisonnés, dépouillés de leurs châteaux ainsi que de leurs trésors, et traités avec ignominie. Alexander étoit le patron, au moins l'ami de Geoffroy de Monmouth. Dans le court prologue du quatrième livre de son Histoire, qui contient la Vie et les Prophéties de Merlin, Geoffroy donnant les raisons qui l'engagèrent à traduire ces prophéties de la langue bretonne, et parlant d'Alexandre comme d'une personne qui alors n'étoit plus, s'exprime ainsi: „Maxime autem „Alexander Lincolniensis episcopus, vir summae religionis et prudentiae; non erat alter in „clero, sive in populo, cui tot famularentur nobiles, quos ipsius mansuetta pietas et benigna „largitas in obsequium ejus alliciebat.“ Et cependant si le poème sur Merlin est l'ouvrage de Geoffroy, nous trouvons qu'il y parle légèrement d'Alexandre, et qu'il demande à Robert un meilleur patronage, qu'il ne lui a été possible de l'obtenir de son prédécesseur:

Ergo meis coeptis faveas, valeamque tueri
Auspicio meliore velis, quam fecerit alter,
Cui modo succedis, merito promotus honori:
Sic etenim mores, sic vita probata genusque,
Utilitasque loci, clerus populusque petebant;
Unde modo felix Lincolnia fertur ad astra.

„Il nous semble presque impossible que ces deux passages puissent avoir été écrits par la même personne. L'auteur du second parle de lui-même comme d'un poète *(vates)*, et un peu plus loin, après avoir déclaré que le génie d'Orphée, d'Horace et de Virgile n'eussent pas suffi pour célébrer convenablement la renommée de l'évêque Robert, il invoque les muses, qui avoient l'habitude de repondre à ses appels précédents:

At vos consuetae mecum cantare Camenae.

„Il est probable que la seule autorité pour attribuer le poème à Geoffroy de Monmouth consiste das les six misérables vers, que quelque copiste d'une époque plus récente a ajoutés à la fin; et que Leland, qui le mentionne, avoit vu le même manuscrit (à Glastonbury), et avoit parlé d'après la même autorité. William de Newbury, qui, dans la préface de son histoire, se plaint amèrement, que Geoffroy de Monmouth ait fait le petit doigt d'Arthur plus grand que le dos d'Alexandre le Grand, et exalté Merlin audessus d'Isaïe, semble n'avoir pas connu d'autre Vie de Merlin par Geoffroy, que celle contenue dans le quatrième livre de son Histoire, laquelle est en effet un ouvrage distinct. On peut dire la même chose de Giraud, qui

ne cite jamais les Prophéties de Merlin d'après la vie métrique du prophète.“

„Pour notre part, nous sommes porté à croire que l'évêque Robert du poème de Merlin n'est autre que Robert Grostest, auquel tous ses éloges s'appliquent, et que conséquemment le poème lui-même est un ouvrage de la première moitié du xiii^e^ siècle. Il est certain (et ce fait eût été singulier, si le poème eût eu véritablement pour auteur un homme aussi fameux que Geoffroy) que le seul manuscrit complet qui en existe a été écrit, comme cela résulte de plusieurs circonstances qu'on y remarque, après l'année 1285; les autres exemplaires n'étant que des copies de la leçon mutilée insérée dans quelques manuscrits du Polychronicon, qui fut écrit sous le règne d'Edward III., et qui le donne comme une production anonyme.“

„Il existe de la vie métrique de Merlin une édition très-médiocre, imprimée par le Club de Roxburghe. Nous saluons l'apparition d'une édition accessible à tous les lecteurs parceque c'est à la fois un poème curieux et intéressant; et quoique certainement il soit très-inégal, cependant son style s'élève souvent audessus de la médiocrité. Il est, comme on pouvait s'y attendre, rempli d'allusions historiques, dont plusieurs ne manquent pas d'intérêt. Après avoir décrit l'heureuse entrée des Normands, et la grande puissance qu'ils acquirent en s'établissant en Angleterre:

„Indeque Neustrenses, ligno trans aequora vecti,
Vultus ante suos et vultus retro ferentes,
Ferratis tunicis et acutis ensibus Anglos
Acriter invadent, periment, campoque fruentur:
Plurima regna sibi submittent, atque domabunt
Externas gentes per tempora, donec erinus
Circumquaque volans virus diffundet in ipsos,“

il nous donne une courte mais vigoureuse peinture des troubles, qui agitèrent le règne de la plupart des rois normands du XII[e] siècle:

„Tum pax atque fides et virtus omnis abibit:
Undique per patrias committent praelia cives,
Virque virum prodet: non invenietur amicus:
Conjuge despecta, meretrices sponsus adibit,
Sponsaque cui cupiet, despecto conjuge, nubet.
Non honor ecclesiis servabitur; ordo peribit;
Pontifices tunc arma ferent, tunc castra sequentur,
In tellure sacra turres et moenia ponent,
Militibusque dabunt quod deberetur egenis.“

„Ces derniers vers rappelleront au lecteur des anciennes chroniques angloises, entre autres histoires, celle de Wimund, qui, d'obscur paysan, devint d'abord moine de Furness, et ensuite évêque de Man. Alors, non content de sa dignité et de sa puissance épiscopales, il se mit à la tête d'une bande de voleurs et de pirates, avec laquelle il parcourut et ravagea longtemps impunément la partie sud-ouest de l'Ecosse, jusqu'à ce que, à la fin, il tomba par trahison entre les mains de ses ennemis, et paya tous ses méfaits par la perte de ses yeux et de ses organes sexuels. Son esprit cependant ne fut pas abattu par tant de malheurs; on l'entendit ensuite dire que, s'il n'avoit même que l'oeil d'un moineau, ses ennemis auroient peu de raison de se réjouir.“

„Le seul manuscrit connu de la Vie métrique de Merlin, est le manuscrit cottonien, conservé dans le Musée britannique, sous la marque Vespasien, E. IV; il est in-4°, sur vélin, d'une écriture du XIII^e^ siècle, et présente plusieurs corruptions dans le texte. Ce morceau en forme le douzième article, et commence au folio 112 verso. A une époque postérieure, quelque moine transcrivant l'*Historia Polychronica* de Ralph Higden (qui fut ellemême écrite en 13...) rencontra un exemplaire de ce poème, qu'il inséra, après lui avoir fait subir plusieurs longues mutilations, dans le cours de son histoire. Tous les manuscrits du *Polychronicon*, qui ont été exécutés d'après cet exemplaire, contiennent la même copie mutilée de la Vie métrique de Merlin, avec les différences que l'on peut attendre des méprises des différents scribes; et dans quelques endroits ils nous ont mis à portée de corriger les erreurs du plus ancien manuscrit. Dans le Musée britannique il y a deux exemplaires du *Polychronicon*, qui contiennent la vie de Merlin, et dont nous avons fait usage: le premier est dans la Bibliothèque Harléienne: nous l'avons cité en le désignant par la marque *MS. H.*; le second est dans l'ancienne Bibliothèque du Roi; nous l'avons indiqué par ces abréviations: *MS. R.* Il n'est pas improbable que l'on trouveroit d'autres exemplaires de cette espèce dans d'autres bibliothèques. Dans le manuscrit cottonien, Titus, A. XIX (art. 17, fol. 63), qui

est sur papier et du xv^e siècle, il y a une copie de ce poème, prise néanmoins sur la leçon mutilée de l'*Historia Polychronica*, à laquelle elle est conforme, quant aux mutilations; elle est intitulée: *Fata Merlini Silvestre secundum Histor: Policronicam.*"

„Dans le manuscrit cottonien, Cleopatra, C. IV., folio 191, nous trouvons aussi deux courts fragments du poème dont il est question. Ils appartenoient apparemment à l'une des éditions du *Polychronicon*. L'un d'eux commence au vers 580:

O rabiem Britonum, quos copia divitiarum, etc.,

et se termine au vers 692. L'autre commence au vers 953, et finit au vers 981:

Et de barbarica turbanti singula gente, etc.

„C'est d'après les manuscrits cottoniens, Vespasien, E. IV., et Titus, A. XIX. (indiqués dans nos notes sous les marques C. I., et C. II) que le poème fut publié pour la première fois très incorrectement par le Club de Roxburghe."

„Le texte en prose des Prophéties de Merlin, par Geoffroy de Monmouth, tel que nous le donnons dans notre édition, a été établi d'après une comparaison attentive des trois ou quatre meilleurs manuscrits de la fin du XII^e siècle ou du commencement du XIII^e. Les manuscrits de la totalité de l'Histoire de Geoffroy de Monmouth, et de la Vie séparée du Prophète, sont tellement nombreux qu'il faudroit plusieurs années pour les collationner tous."

„Il est peut-être inutile d'ajouter ici que les Prophéties de Merlin, en vers latins, sont très communes en manuscrit, du XIII^e au XV^e siècles; mais elles diffèrent totalement de celles qui se trouvent dans notre poème, et n'ont aucun mérite intrinsèque. Nous ignorons entièrement quelles étoient celles dont il existoit un manuscrit dans la cathédrale de Peterborough, lequel paroît être irrévocablement perdu. En effet, dans un catalogue que nous a conservé l'historien de cette église, nous lisons l'indication suivante:

„R... *Prophetiae Merlini versifice.* *)"

Oracula Merlini soluta oratione a Galfredo Monmmetensi ita conscripta, ut quartum librum historiae de origine et gestis regum Britanniae, ab hoc episcopo compositae, amplectantur, primum Parisiis 1517. 4to, secundo in collectione scriptorum Britannicorum Heidelbergae 1587 excusae, et postea saepius edita sunt. Nos supradicti Michelii editionem descripsimus. Herrmanni Monachi Lehninensis vaticinia, quae annum 1310 ut natalem prae se ferunt, superiore seculo, si *Adelungio* fides, saepius excusa, sed jam rarissima, et spuria esse et vana nemo est harum rerum peritus, qui ignoret. Sed quando primum in lucem prodierint, admodum in obscuro est. *Adelungius* in suo

---

*) *The History of the Clurch of Peterburgh: by Symon Gunton, and set forth by Symon Patrick.* London: printed for Richard Chiswell, M DC LXXXVI, in-fol., p. 182.

catalogo eruditorum generali, sub voce „*Hermanni*," exeunte seculo decimo septimo Berolini conficta esse scribit. In papas romanos denique vaticinium haud incelebre, ab anno 1143 longam pontificum romanorum seriem praedicens, quod sub nomine Malachiae Episcopi Hiberni circumfertur, primum a Wione in libro, quem lignum vitae inscripsit, vol. I. p. 307 seq. evulgatum, supposititium idem est, sed quo tempore confictum, non liquet; certum tamen est, ante Wionem nusquam ab ullo veterum scriptorum laudatum fuisse. Norunt ii, quibus unquam contigit, almam adire Romam, in comitiis papalibus hunc librum, quamvis spurium, anxie a Cardinalibus consuli solere; tanta est aegrorum mortalium in superstitionem proclivitas.

Scripsi Stuttgardiae Calendis
Septembribus 1840.

A. F. GFRŒRER.

INDEX.

IN LIBRUM

ASCENSIONIS ISAIAE VATIS

PRAEFATIO

RICH. LAURENTII.

Penes me codex est Aethiopicus, quodam casu [1] comparatus, in quo exarati sunt totus Isaiae liber, ut in scriptis canonicis legitur, et, qui in publicum nunc prodit, libellus. Subjunguntur calci prioris haec verba: „Hic absolutus est Isaias Vates“ quem posterior sub titulo „Ascensio Isaiae“ statim excipit. Accedit etiam in eodem Codice Esdrae liber, juxta Vulgati Latini ordinem quartus, qui Aethiopica in versione, prout in Arabica, quam olim Anglice vertit S. Ockley, Professor Cantabrigiensis, [2] appellatur primus. Quam quidem versionem aliquo in numero esse habendam non solum inde patet, quod duo prima, duoque postrema capita, ut Arabica, facit missa, et plurima in capite septimo interjicit, sed quod variis etiam in locis optimis lectionibus scatet.

De libello, quem in lucem nunc profero, hic loci idcirco multus esse nolo, quod in eodem argumento mox [3] alibi versabor. Est opusculum cujusdam, fidei Christianae addicti, plane apocryphum; at procul dubio antiquissimum, si apostolica a sinceritate alienum, tamen apostolica ab aetate non remotum, immo

1) Ab J. Smith Bibliopola in vico „Drury Lane,“ qui eum ex quibus nescivit libris sub hasta divenditis mercatus erat. 2) Vid. Whiston's Primitive Christianity, vol. IV. 3) Vide Adnotationes generales, quae ad calcem hujus libri adnectuntur.

etiam temporum illorum aequale, cum lux Christiana orbi terrarum primum affulgeret. Id quidem tanto in honore semper fuisse videtur apud Aethiopas, ut cum caeteris apocryphis parum aut non omnino abesset, quin haberetur canonicum.

His paucis praemissis, ne longius praefatio excurrat mea, ea, quae ante oculos, libellum hunc Latine vertens, ponebam, et quae alia aggressus sum, quam brevissime explicabo.

Cogitanti mihi saepenumero, quo tandem modo veram Versionis Aethiopicae formam, et quasi effigiem, accurate exprimerem, hoc ne in dubium quidem visum est vocandum, omni verborum et ornatu et ambitu necesse fore, ut supersederem. Namque concinnitati si consuluissem, me ab eo, quod spectandum esset, proposito aberraturum fuisse persuasissimum habeo. Quid enim ei, qui, quae scripta obruerit vetustas, ut eruat, elaborat, sanctius esset existimandum, quam ut, splendore orationis posthabito, omnia simpliciter, adstricte et κατὰ πόδα, tamesti humillime, verbum de verbo redderet? Quod si in nonnullis vocabulis, de quibus lexica prorsus silent, exponendis, et in paucis locutionibus, quae durae nobis videntur ac implicitae, enodandis, minus fuerim feliciter versatus, in iis si leviter offenderim, quis jure me graviter reprehendet? Nemo certe aequus harum rerum arbiter, qui in memoriam revocet, vix adhuc aut ne vix ex incunabilis quidem extractas esse literas Aethiopicas. „Nihil enim est,“ ut monet Theod. Petraeus,[1] „frequentius, quam haerere, et nihil proclivius quam labi, in hisce incognitis et difficilibus linguarum orientalium studiis.“ Ego profecto non is sum, qui venditatione quadam et ostentatione tantam mihi tamque miram vim mentis esse insitam confirmem, ut hasce linguas orientales-Aethiopica non excepta, nullo fere tempore, nulloque fere negotio, divino quasi afflatu ediscere possim. Si enim, quantum vellem, tantum ingenio valerem, me mea tamen et studiorum ratio, et earum, quae in talibus extant difficultates, experientia, ne ad id pervenirem arrogantiae, prohiberent.

Sed qualis sit cunque in his facultas mea, et quomodo se cunque res habeat, totus in hoc curam impendi, ut verba auctoris mei quam pressissime sequerer, idque eo consilio, non tan-

---

1) Judae Epist. Catholicae versio Arab. et Aethiop. etc. p. 24.

tum ut ea fidelius redderem, sed ut ad obscuram linguam quasi fax iis, qui eam expetant, praeferretur.

Quod restat, ut, quae in hoc opusculo continentur, uberrime aperirem, interpretationem adjeci Anglicanam, Latina paulo liberius expressam.[1] Quo etiam in sermone multa de eo, ut diligenter pervestigetur, dignissimo, — attamen non plura, quam quibus, ut credo, opus fuerit, disserui. Neque me prohibuit insimulationis, quam parvi facio, partibus studendi metus, ne de ejus usibus cum theologicis tum criticis, pauca, quae majoris sint momenti, nec forsan intempestiva, interponerem.

---

1) Omissam in hac editione. Edit.

ASCENSIO ISAIAE VATIS.

CAP. I.[1]

1) Et factum est anno 26. in regno Ezechiae Regis Jehudae, ut vocaret Manassem, filium suum,[2] qui ei fuit unicus.

2) Et vocavit illum coram Isaia, filio Amos vatis, coramque Josheb filio Isaiae, ut traderet ei verba justitiae, quae rex ipse[3] consideraverat.

3) Nempe, quae attinent ad judicia sempiterna, et cruciatus Gehennae, quae aeternum est territorium, et ejus angelorum, principatuum, et potestatum.

4) Et verba, quae attinent ad fidem dilecti, et quae ipse consideraverat in 15. anno regni sui, anno regni, quo aegrotaret.[4]

5) Et scripta ei tradidit, quae Shemna scriba transcripserat, et quae ei dederat Isaias filius Amos, et alii vates, ut scriberentur, atque apud illum reponerentur[5], ea, quae solus rex consideraverat, de angelorum judicio, et de hujus mundi excidio, et de vestimento sanctorum, exituque eorum, et de mutatione eorum, et expulsione ascensuque dilecti.

6) Anno 20. regni Ezechiae, Isaias ea vidit[6] vaticinia,[7] quae narravit filio suo Josheb. Et dum praecipiebat, Josheb Isaiae filius stabat.

7) Et Isaias allocutus est regem Ezechiam, nec solum coram Manasse, dicens: „Ut vivus est Deus, cujus nomen huic mundo „non transmissum est, et ut vivus est Dilectus mei Domini, et

---

1) In capita libellum totum, quo facilius citetur, distribui; et quasdam, quae codici meo sunt solae interpunctiones pro versiculis seu commatibus habui. 2) quia. 3) viderat. 4) in morbo suo. 5) manerent. 6) verba ejus vaticinii. 7) et tradidit.

„ut vivus est Spiritus, qui per me loquitur, omnia haec praecepta, „haecque verba negligentur a filio tuo Manasse, et opere ejus „manuum cruciatibus corporis mei ego [1] affligar.

8) „Et Samael Malkira ministrabit Manassi, omniaque, „quae exoptet, praestabit, et fiet ille discipulus Berial,[2] me relicto."

9) „Et multi in Hierosolyma et in Judaea ut a [3] sancta fide „desciscant, efficiet, et Berial in Manasse habitabit, manibusque „ejus ego serra dissecabor."

10) Et hoc dictum audiens, Ezechias flevit copiosissime; et vestes suas laceravit, et in caput suum posuit cineres, prociditque super faciem suam.

11) Isaias vero ei dixit: „Consilium Samaelis de Manasse „impletur, in his rebus tibi non gratificabor."

12) Et Ezechias in animo suo [4] statuit, ut filium suum Manassem interficeret.

13) Sed Isaias dixit Ezechiae; „Dilectus consilium tuum mis„sum fecit, nec, quod tibi in animo est, eveniet, [5] nam ego „hac vocatione vocatus sum, haereditatemque Dilecti mei ego „possidebo."

CAP. II.

1) Et factum est, post mortem Ezechiae, ut regnaret Manasses. Praecepta patris sui non in memoria tenuit, sed eorum est oblitus. Et Samael in Manasse mansit, eique adhaesit.

2) Et Manasse destitit Deo servire patris sui, atque servivit Satanae, ejusque angelis, ac potestatibus.

3) Et familiam patris sui pervertit, cui coram Ezechia fuerant verba sapientiae, et quae se Deo dediderat.

4) Et Manasses cor suum ad serviendum Berial convertit. Angelus enim iniquitatis, cui est hujus mundi potestas, est Berial, cujus nomen Matanbukus. Atque ille super Hierosolyma propter Manassem laetabatur, et apud eum valebat in efficienda secessione, et in iniquitate, quae Hierosolymae disseminata est.

5) Et ars magica multiplicata est, et incantatio, et augurium, et divinatio, et fornicatio, et adulterium, et expulsio

---

1) ibo. 2) a me. 3) a fide justitiae. 4) in corde suo. 5) nec animi tui cogitatio erit.

sanctorum, per Manassem, et per Belkiram, et per Tabiam Judicem, et per Johannem de Anatot, et per Zalik Nevay.

6) Et quoad reliqua ejus facta, ecce scripta sunt in libro regni Jehudae et Hierosolymae.

7) Et Isaias filius Amos, cum videret injustitiam magnam, quae Hierosolymae perpetrabatur, et servitutem ejus Satanae, ejusque protervitatem, ab Hierosolyma secessit, et Bethlehem Jehudae habitavit.

8) Atque illic etiam magna fuit injustitia, et ille ex Bethlehem secedens, super montem habitavit in loco agresti.

9) Et Michaeas propheta, et Ananias senex, et Joel et Habbakuk et Josheb filius ejus, et multi qui credebant, fideles in coelum ascensuros esse, secesserunt habitaruntque super montem.

10) Omnes ii cilicio tegebantur, omnesque ii erant vates, nihil penes se habentes, qui nudi erant; omnesque ii lugebant magno luctu propter errorem Israelis.

11) Nec iis erat, quod ederent, praeter olera agri quae effodiebant e montibus; et coctio eorum cibum praebuit iis cum Isaia vate; habitaruntque super montes et colles, duos dierum annos.

12) Posthaec fuerunt in campo, et quidam erat Samaritanus cui nomen Belkira, ex stirpe Zedechiae filii Canaan, mendacis vatis, cujus habitatio fuit in Bethlehem. Et Zedechias [1] filius Canaan erat cognatus [2] patris ejus, et in diebus Ahab, regis Israelis, docuit 400 vates Baal, percussitque ille palma objurgavitque Michaiam filium Amada vatem.

13) Et ille ipse objurgatus est ab Ahab, et Michaias conjectus est in carcerem cum Zedechia vate. Fuerunt cum Akazju filio Almerem [3]....

14) Et Elias Tishbita, qui fuit ex Gilead, objurgavit Ahaziam [4] et Samariam, isque vaticinatus est de Ahazia, ut in cubili moriturus esset in Samaria, ex morbo, qui [5] per mediam Aquilam cadenti ei [6] allatus erat, quoniam trucidaverat vates Domini.

---

1) Ezechias. Sic MS. sed procul dubio mendose pro Zedechias. 2) frater. 3) vid. Not. 4) Akuzia. 5) per cor Aquilae. vid. Not. 6) datus.

15) Et cum audirent vates mendaces, qui erant cum Ahazia filio Ahab ex monte Juel,

16) Et ille Ibkira cognatus Zedechiae, audientes adduxerunt Ahaziam ut crederet[1] Deo Aguaron, et Michaiam et Belkiram.[2]

CAP. III.

1) Et Belkira cognovit, viditque locum Isaiae, et vatum, qui erant cum eo, nam iste[3] habitabat in regione Bethlehem, adhaesitque Manassi. Et vaticinabatur mendacia in Hierosolyma, multique erant ex Hierosolyma, qui cum eo consociati sunt. Is autem ex Samaria fuit.

2) Et factum est, ut[4] Shalmanezer rex Assyriae veniret, expugnaretque Samariam, abduceretque novem partes populi in captivitatem, deduceretque eos in provincias Medorum flumenque[5] magnum Euphratis:

3) Iste juvenis lateret, veniretque Hierosolymam in diebus Ezechiae regis Judaeae, nec ambularet in via patris sui Samaritani, quia Ezechiam timebat.

4) Et repertus est in diebus Ezechiae, sermonem habens impium in Hierosolyma.

5) Et accusavit eum famulus Ezechiae, sed se clam subduxit in regionem Bethlehem, fidemque fecit.

6) Et accusavit Belkira Isaiam vatesque, qui erant cum illo, dicens: „Isaias iique, qui sunt cum illo, vaticinantur contra Hierosolymam et contra urbes Jehudae, ut devastentur, et contra „Benjaminum, ut abeat in captivitatem, et contra te, Domine „rex, ut coactu[6] catenisque ferreis moveas.“

7) „Sed illi falso vaticinantur in Israelem et Jehudam.“

8) „Ipseque Isaias, inquit, video amplius quam Moses vates.“

9) „Moses dicit,“ Nemo est, qui videat Deum, et vivat,“ „sed Isaias dicit,“ ego vidi Deum et ecce vivus ego.“

10) „O Rex igitur cognosce, quod vates mendaces sunt „isti; et Hierosolymam Isaias Sodom appellavit, et principes Jehudae Hierosolymaeque populum Gomorram fecit.“ Et crebro accusavit Isaiam et vates apud Manassem.

---

1) regi. 2) fortasse pro *Ibkiram*. 3) vide notas. 4) Alagar Zagar. 5) flumina Tazon. 6) vid. Notas.

11) Et habitavit Berial in corde Manassis, atque in corde principum Jehudae et Benjamini, et [1] satellitum et consiliariorum regis. Et placuit ei maxime sermo Belkirae.

12) Et misit apprehenditque Isaiam.

13) Nam Berial [2] valde iratus fuit adversus Isaiam, propter visionem propterque manifestationem, qua manifestavit Samaelem, et quia per illum videbatur adventus Dilecti e septimo coelo, et mutatio ejus, et descensus ejus, et forma ejus, in quam mutabitur, scilicet in formam hominis, et rejectio ejus, qua rejicietur, et cruciatus, quibus filii Israëlis excruciabunt eum, et adventus 12 discipulorum ejus, doctrinaque, et quod ante sabbatum in ligno suspendetur, cumque viris auctoribus iniquitatis suspendetur, et quod in sepulchro sepelietur.

14) „Et," inquit Isaias, „duodecim qui cum eo, offensio-„nem accipient in eum, et custodes constituentur, qui custo-„dient sepulchrum.

15) „Et descensio erit angeli Ecclesiae Christianae, quae „in coelis existens erit ultimis diebus, et angeli Spiritus sancti,

16) „Et Michaelis, archangeli, [3] ut in tertio die aperiat ejus „sepulchrum.

17) „Et ille Dilectus, sedens super humeros Seraphim, „veniet, mittetque suos duodecim Discipulos.

18) „Et docebunt omnes populos omnesque [4] nationes re-„surrectionem Dilecti; et qui credunt crucifixioni, salvi fient; et „resurrectio ejus erit in septimum coelum, ex quo venerat.

19) „Et multi, qui credent in eum, per Spiritum sanctum „loquentur.

20) „Et multa signa miraculaque fient [5]... in istis diebus.

21) „Et postea de ejus appropinquatione discipuli ejus „missam facient doctrinam duodecim Apostolorum, fidemque [6] „suam dilectam ac puram.

22) „Et multa erit contentio de ejus adventu et appropin-„quatione.

23) „Et in istis diebus erunt multi, qui diligent officium, „carentes sapientia.

---

1) Eunuchorum. 2) in ira magna. 3) angeli angelorum sanctorum. 4) linguas. 5) vid. Not. 6) Sui amoris suaeque puritatis.

24) „Et erunt multi seniores iniqui, pastoresque oppresso-„res suorum ovium, et erunt rapaces, nec assidue in suam curam „incumbent pastores sancti.[1]“

25) „Et multi commutabunt[2] honorabilem vestem sanctorum „cum veste amatoris auri, et saepe erit[3] personarum acceptio in „istis diebus, et erunt amatores honoris hujus mundi.“

26) „Et saepe erunt calumniae et calumniatores, et vacui „honore appropinquationis Domini, et Spiritus Sanctus discedet „a multis.“

27) „Nec erunt in istis diebus multi vates, nec ii, qui „loquentur res confirmatas, praeter[4] paucos in variis locis;“

28) „Propter spiritum[5] mentiendi, et fornicandi, et qui „inanis est honore, quique avidus auri, quique existit in iis, qui „dicunt, Fiatis servi hujus, eorumque, qui recipient hoc.“

29) „Et erit in mediis iis magnum odium, videlicet apud „pastores et apud seniores[6] alios in alios.“

30) „Nam magna invidia erit in ultimis diebus, quisque „enim, quod ad cupiditatem impellet ante oculos, de eo loquetur.“

31) „Et negligent vaticinia vatum, qui fuerunt ante me, „visionesque meas negligent, ut ebullitionem[7] animorum suorum „proferant.“

CAP. IV.

1)[8] „Haec, igitur, o Ezekias, et Josheb mi fili, eorum, „quos isti dies vocaverint, erit aetas.“

2) „Et postquam elapsa erit, descendet Berial, magnus „angelus, Rex hujus mundi, quem possedit a tempore primae collo-„cationis, et descendet a suo firmamento, sub specie hominis,[9] „regis impii, interfectoris suae matris, nempe regis hujus mundi.“

3) „Et plantam, quam plantaverunt duodecim Apostoli Dilecti, „divellet ex duodecim; in illius manum tradetur.“

4) „Angelus ille Berial, iste rex veniet, cumque eo venient „omnes potestates hujus mundi, et servient ei in omnibus, quae „voluerit.“

---

1) vid Not. 2) honorem vestis. 3) faciei. 4) unum, unum. 5) menda-cii et fornicationis. 6) inter semetipsos. 7) cordis sui. 8) nunc. 9) regis niquitatis.

5) „Et ejus voce exorietur sol noctu, atque is efficiet, ut „luna sexta hora appareat.“

6) „Et omnia, quae voluerit facere in mundo, faciet, et „compellabit Dilectum, dicètque: Ego sum Deus et ante me non „fuit, non aliquis.“

7) „Et in eum credet unusquisque homo in mundo.“

8) „Et ei sacrificabunt eique subservient, dicentes, illum „esse Deum, praeterque illum esse nullum.“

9) „Et multi eorum, qui consociati fuerant, ut susciperent „Dilectum, convertent se ad eum.“

10) „Et potestas prodigiorum ejus erit in singulis urbibus „et regionibus.“

11) „Et eriget suum simulacrum ante faciem suam in „omnibus urbibus.“

12) „Et dominabitur tres annos, septemque menses, diesque „viginti septem.“

13) „Et cum multi fideles sanctique viderint illum, quem „expectabunt, illum, qui suspensus fuerit, Jesum Dominum „Christum, postquam ego Jsaias illum viderim, qui suspensus „fuerit et ascenderit, tum ex iis, qui in eum credent, pauci in „istis diebus reliquentur ei, dum ejus servi fugient a deserto in „desertum, praestolantes ejus adventui.“

14) „Et post trecentos triginta tres dies Dominus veniet „cum suis angelis, cumque potestatibus sanctis, e septimo coelo, „splendore septimi coeli, et trahet Berial in Gehennam, ac ejus „potestates“

15) „Et quietem dabit iis, qui reperientur[1] vivi in hoc „mundo, bonis Dei cultoribus, et sol erubescet.“

16) „Et ii omnes, qui propter fidem in illo execrati fuerint „Berial ejusque regnum, et sancti cum Domino venient; vestibus „suis, quibus supra sedebunt in septimo coelo, cum Domino „venient; ii, quorum spiritus erunt vestiti, descendent et erunt „in mundo. Et confirmabit eos, qui in carne cum sanctis reperti „fuerint, vestibus sanctorum, et Dominus ministrabit iis, qui excu„baverint in hoc mundo.“

---

1) in carne

17) „Et postea convertentur ad suas vestes supernas, et „relinquent suam carnem in mundo."

18) „Tunc vox Dilecti increpabit[1] iracunde hoc coelum, „hancque[2] terram, et montes, et colles, et urbes, et deserta, et „septentrionem, et angelum solis, et lunam, et omnia, ubi Berial „apparuerit, atque manifestum se fecerit, in hoc mundo. Et resur-„rectio erit, judiciumque inter illos in istis diebus; et Dilectus „efficiet, ut ascendat ignis ab ipso consumatque omnes scelestos, „et erunt, tanquam si non fuissent creati."

19) „Et reliquiae narrationis visionis scriptae sunt in visione „Babylonis."

20) „Et reliquiae visionis meae Domini, ecce, scriptae sunt[3] „parabolice in meis verbis, in quibus est scripta in libro publi-„corum[4] vaticiniorum meorum."

21) „Et quae attinent ad descensum Dilecti in infernos, „ecce, scripta sunt in sectione[5], in qua dicit Dominus, „„En „Filius meus sapientia erit praeditus:"" et haec omnia, ecce, „sunt scripta in Psalmis, in Proverbiis Davidis filii Jesse, et in „Proverbiis Salomonis ejus filii, et in verbis Koreh, Etanque „Jsraelitae, et in verbis Asaph, et in reliquis Psalmis, quos „angelus Spiritus dictavit."

22) „Et in verbis eorum, quorum nomina non sunt occulta, „et in verbis Amos, mei patris, et Micaiae, et Joelis, et Nahum, „et Jonae, et Obadiae, et Habbakuk, et Haggai, et Sephaniae, „et Zechariae, et Malachiae, et in verbis Josephi justi, et in ver-„bis Danielis."

CAP. V.

1) Itaque propter has visiones Berial fuit valde iratus Isaiae, et possedit cor Manassis, et dissecuit Isaiam serra lignea.

2) Et dum Isaias serra dissecabatur, Belkira stetit eum accusans, omnesque mendaces vates steterunt, deridentes et laetitia permoti de Isaia.

3) Et Belkira et Bamkembekus steterunt ante Isaiam, deridentes, et objurgantes.

---

1) in ira. 2) ariditatem. 3) in parabolis vel proverbiis. 4) quem publice vaticinatus sum. 5) vid Not.

4) Et Beliar inquit Isaiae, „Dic, mentitus sum omnibus, „quae sum locutus, et viae Manassis bonae rectaeque sunt.“

5) „Et viae Belkirae sunt bonae, eorumque, qui sunt cum eo.“

6) Et hoc inquit ei, cum inciperet actus eum serra dissecandi.[1]

7) Et Isaias fuit in visione Domini, oculique ejus erant aperti, et eos videbat.

8) Et Milkiras haec inquit Isaiae; „Dic, quod tibi dicam, „et vertam cor eorum, et faciam Manassem, Manassem, et princi„pes Jehudae, populumque, totamque Hierosolymam, Hierosoly„mam, ut te colant.“

9) Et respondit Isaias, dixitque: „Anne apud me maledic„tus es, nempe in loquendo, tu omnesque tuae potestates, tota„que tua domus.“

10) „Nam plus tibi non est, quod abripias, cute mei cor„poris.“

11) Et apprehenderunt et serra dissecuerunt Isaiam, filium Amos, serra lignea.

12) Et Manasses et Melakira et vates mendaces, et principes, et populus et universi steterunt aspicientes.

13) Et inquit vatibus, qui cum eo, priusquam serra dissecaretur: „Abite ad regionem Tyri Sidonisque, quoniam mihi „soli Dominus temperavit poculum.“

14) Et Isaias, dum serra dissecabatur, nec vociferavit, nec flevit, sed ejus os colloquebatur cum Spiritu Sancto, donec serra medio in corpore dissecabatur.

15) Hoc fecit Berial Isaiae per Belkiram, perque Manassem, quoniam Samael valde iratus fuit Isaiae, ex diebus Ezechiae, regis Jehudae, propter visionem, quam vidit de Dilecto;

16) Et propter perditionem Samaelis, quam vidit in visione Domini, dum adhuc Ezechias[2] pater Manassis regnabat. Et facinus fuit secundum voluntatem Satanae.

---

1) cum inciperet serra dissecari. 2) pater ejus.

CAP. VI.

Et Visio, quam Isaias filius Amos vidit in vicesimo anno regni Ezechiae Regis Jehudae.

---

1) Et Isaias filius Amos venit, et Joshab filius Isaiae, ad Ezechiam Hierosolymam a Galilea.

2) Et Rex sedit in lectum, et thronum ei attulerunt, sed noluit sedere.

3) Et cum Isaias coepit colloqui cum Ezechia rege[1] de fide et justitia,[2] omnes principes Israelis sedebant, et eunuchi, et consiliarii regis; ibique erant triginta vates, et filii vatum venerunt[3] ex singulis locis finitimis, atque ex campis, illico cum audirent, quod Isaias veniebat a Galilea ad Ezechiam.

4) Et venerunt ut salutarent eum, utque audirent ejus verba;

5) Et ut manus ejus maneret super illos et ut vaticinarentur, et ut audiret eorum vaticinia, omnesque fuerunt coram Isaia.

6) Et dum Isaias colloquebatur cum Ezechia de fide et justitia, audiverunt omnes illi portam, quae se reseravit, vocemque Spiritus.

7) (Et Rex convocaverat omnes vates, omnemque populum, qui ibi sunt reperti, veneruntque, et Micaias, et Ananias senex et Jöel, et Josheb sedit ad ejus dextram.)

8) Et factum est, ut protinus, cum audirent, omnes colerent vocem Spiritus sancti, colerent omnes, in genua sua procumbentes, et collaudarent Deum justitiae, excelsum, illum, qui est in mundo superno et illum, qui supra sedet sanctus, et illum, qui in sanctis manet.

9) Et adscripserunt gloriam ei, qui ita donavit portam ad mundum alienum, donavit[4] generi humano.

10) Et dum loquebatur per Spiritum sanctum, dum omnes ii tacite audiebant, mens ejus elevata est supra se, neque ille videbat viros, qui stabant coram eo.

---

1) verba fidei, et justitiae. 2) et omnes. 3) ex locis finitimis, et ex locis finitimis. 4) homini.

11) Et ejus oculi erant aperti, et ejus os silebat, et [1] humana ejus mens elevata est supra se.

12) Attamen respirabat [2], nam vidit visionem.

13) Et angelus, qui missus est, ut eam ostenderet, non fuit hujus firmamenti, nec fuit ex gloriosis angelis hujus mundi, sed ex septimo coelo venit.

14) Et populus putavit, qui circumstabat, praeter coetum [3] vatum, quod ablatus est sanctus Isaias.

15) Et visio, quam vidit sanctus Isaias, non fuit ex hoc mundo, sed ex mundo, qui celatus est ab eo quippe humano. [4]

16) Et Isaias, postquam viderat hanc visionem, nunciavit eam Ezechiae, et Josheb suo filio, aliisque etiam vatibus, qui venerant.

17) Sed praefecti, et eunuchi, et populus non audiverunt, praeter Shemnam scribam, et Javakem, et Asaph scriptorem actorum publicorum, [5] quoniam illi fuerunt servi justitiae, fuitque illis suavis spiritus. Et populus non audiverunt, quoniam Micaias, et Josheb ejus filius coëgerunt eos egredi, cum sapientia hujus mundi auferetur ab eo, quasi a mortuo.

CAP. VII.

1) Et visionem, quam Isaias vidit, narravit Ezechiae, et Josheb suo filio, et Micaiae, aliisque vatibus.

2) Et hoc factum est, inquit, cum vaticinarer secundum testimonium, quod audivistis, ut ego viderem angelum gloriosum, nec fuit gloria prout angelorum, quos semper videram, sed magna gloria et officium ei fuit, ut ego non possim nunciare gloriam hujus angeli.

3) Aspexi, cum apprehenderet me manu mea, dixique, „Quis tu, et quid est nomen tuum, et ubi ut ego ascendam facies?“ facultas enim data est mihi, ut colloquerer cum illo.

4) Et mihi inquit, „Cum, ut gradatim [6] ascenderes, fece„rim, et ostenderim tibi visionem, propter quam sum missus, „illico intelliges, quis sim, sed nomen meum nescies.

---

1) mens ejus corporis. 2) respiratio ejus erat in illo. 3) circulum. 4) a carne ejus. 5) recordationis. 6) gradus vel gradibus.

5) „(Nam te oportet in hoc tuum corpus redire) et quo, „ut ascenderis, fecerim, videbis, quia propter hoc sum missus."

6) Et laetatus sum, quod comiter mecum est collocutus.

7) Et inquit, „Laetatusne es, quod comiter tecum collo„cutus sum?" Atque ait, „Et illum, qui me magnificat, vide„bis, ut comiter miteque colloquetur tecum.

8) „Et patrem ejus, qui magnificat, videbis; nam ob hoc „missus sum e septimo coelo, ut illuminarem te de his singulis."

9) Et ascendimus in firmamentum, ego et ille, et ibi vidi Samaelem potestatesque; et fuit magna caedes per eum, resque Satanae, et alius cum alio contendebat.

10) Et ut supra, ita in terra, quoniam similitudo ejus, quod est in firmamento, hic in terra est.

11) Et inquam angelo: „Quae est haec contentio?"

12) Et mihi inquit; „Ita fuit ab orbe condito usque ad hoc „tempus, et haec caedes erit, donec veniet ille, quem tu vide„bis, et tum ea extinguetur."

13) Et postea fecit, ut ascenderem supra firmamentum in coelum.

14) Ibi vidi thronum in medio, et a dextra et a sinistra fuerunt angeli.

15) Et nullus fuit instar angelorum, qui a dextra stabant; sed iis, qui a dextra stabant, maxima fuit gloria. Et omnes ii collaudabant una voce; et thronus fuit in medio, et idem laudibus efferebant. Atque illi, qui fuerunt a sinistra, collaudabant post eos; sed vox illorum non fuit, prout vox illorum, qui a dextra, nec illorum splendor, prout splendor aliorum.

16) Et interrogavi angelum, qui me ducebat, dicens, „Cui haec collaudatio adscribitur?"

17) Et mihi inquit; „Gloriae septimi coeli, illi, qui in „sancto mundo obcaecat, et ejus dilecto, a quo missus sum „tibi, illuc adscribitur."

18) Atque iterum me elevavit in secundum coelum, et altitudo hujus coeli fuit, ut a terra ad coelum et firmamentum.

19) Et in primo coelo dextra fuit et sinistra, et thronus in medio et splendor angelorum, quae etiam fuerunt in secundo coelo, sed illi, qui sedebat super thronum in secundo coelo, major fuit gloria, quam omnibus.

20) Et multa fuit gloria in secundo coelo; nec splendor eorum fuit prout splendor aliorum, prout iste, qui in primo coelo fuit.

21) Et cecidi in faciem meam, ut illum colerem; et angelus, qui me ducebat, non me sivit, sed dixit: „Ne colas, nec „angelum, nec thronum illius, qui est ex sexto coelo, unde missus sum, ut te ducam, donec tibi dicam in septimo coelo.

22) „Nam supra omnes coelos eorumque angelos thronus „tuus est situs, vestesque tuae, coronaque tua, quae aspicies.“

23) „Et laetare magna laetitia; ii enim, qui amant Altissi„mum ejusque dilectum, sub vitae eorum finem per angelum Spi„ritus sancti illuc ascendent.“

24) Et fecit, ut ascenderem in tertium coelum, et similiter vidi eos, qui a dextra et a sinistra, et ibi thronus erat in medio,, quique in eo sedebat; verum enimvero recordatio hujus mundi non nominabatur.

25) Et inquam angelo, qui mecum, „Quia gloria coram [1] „me mutabitur, dum ascendam singulos coelos, quia nihil est [2] „ex mundo, vanum hic quod nominetur.“

26) Et mihi respondit, dicens; „Non est [3] nominatio ob ejus „taedium, sed nihil est absconditum, quod hic agatur.“

27) Sed volui certus fieri, quomodo, quod non nominabatur, id cognosceretur. Et mihi respondit: „Quum in septimum „coelum, ex quo missus fui, ut ascenderis, fecerim, in id, quod „supra hos est, confestim scies, ut nihil sit, quod absconditur „a thronis, iisque, qui in coelis habitant, nec ab angelis; et ut „splendor, quo splendescant, et gloria ejus, qui in throno sedet, „major sit, angelorumque qui sunt a dextra et a sinistra, gloria „sit praestantior, quam coelorum, qui subter eos.“

28) Atque iterum fecit, ut ascenderem in quartum coelum, et altitudo ab tertio ad quartum coelum major est, quam a terra usque ad firmamentum.

29) Atque ibi iterum vidi eos, qui a dextra, eosque, qui a sinistra, et is, qui sedebat super thronum, fuit in medio, et ibi porro collaudabant.

---

1) Faciei meae, vel loci mei, cfr. Luc. X. 32. XIV. 9. Joh. XX. 6. 2) ex isto mundo. 3) quod nominetur.

30) Et splendor et gloria angelorum a dextra major erat, quam eorum, qui a sinistra.

31) Atque iterum gloria ejus, qui sedebat super thronum, praestantior erat quam angelorum, qui a dextra, et horum gloria praestantior, quam illorum, qui infra.

32) Et fecit, ut ascenderem in quintum coelum.

33) Atque iterum vidi illorum, qui a dextra sinistraque et illius, qui sedebat super thronum, praestantiorem esse gloriam, quam eorum, qui in quarto coelo.

34) Et gloria eorum, qui a dextra, praestantior erat quam eorum, qui a sinistra, triplici ratione usque ad quadruplicem.

35) Et gloria ejus, qui in throno, major erat, quam angelorum, qui a dextra.

36) Et splendoris horum gloria major erat, quam quarti coeli.

37) Et collaudavi eum, qui non nominatur, et praepotentem, qui in coelis habitat, cujus nomen non patefactum est cuiquam [1] mortali, qui ita gloriam ex coelo ad coelum [2] transmisit, et qui auget gloriam angelorum, et gloriam amplificat ejus, qui sedet in throno.

CAP. VIII.

1) Porro fecit, ut ascenderem in aethera sexti coeli, et vidi splendorem, quem non videram in quinto coelo simulac ascendi.

2) Et angeli in magna gloria extiterunt.

3) Et ibi sancta gloria fuit, et thronus.

4) Et inquam angelo, qui me ducebat: „Quidnam est hoc, „quod video, mi Domine?"

5) Et inquit: „Ego non sum tuus Dominus, sed socius „tuus ego."

6) Et praeterea interrogavi eum, et dixi: „Nulline socii „sunt angelorum?"

7) Et inquit: „De sexto coelo, et supra, cui non est sini- „stra ex hoc tempore, nec thronus in medio situs, sed est ex „potentia septimi coeli, ubi habitat ille, qui non nominatur, et „Electus ejus, cujus nomen non patefactum est, neque omnes „coeli nomen ejus cognoscere possunt.

---

1) carnis seu carnali. 2) dedit.

8) „Is enim solus est, cujus voci omnes coeli et throni „respondent. Ego igitur invalui, et missus sum, ut facerem te „huc ascendere, ut aspiceres hunc splendorem;

9) „Et videres Dominum omnium horum coelorum, horum„que thronorum:

10) „Quamvis mutabitur, donec fiat secundum vestram for„mam, et secundum vestram similitudinem.

11) „Quamobrem aio tibi, Isaias, quoniam in corpus[1] mor„tale, quicquid humanum est, redibit, id quod nec vidit, nec „ascendit, nec intellexit, quae tu intellexisti;

12) „Quod eris, videbis, nam[2] fies particeps portionis Do„mini, portione ligni venies hic, et illinc est potentia sexti coeli „aetherisque.“

13) Et laudibus[3] maxime extuli meum Dominum, quoniam portione ejus huc veniam:

14) Et inquit: „Audi praeterea hoc a tuo socio. Cum ex „corpore alieno per angelum Spiritus ascenderis huc, tum vesti„mentum sumes quod videbis, et alia numerata, reposita vesti„menta videbis.

15) Et tunc aequalis eris angelis, qui in septimo coelo.“

16) Et fecit ut ascenderem in sextum coelum, et non fuerunt, qui a sinistra, neque thronus in medio, sed omnes fuerunt [4]similes sua forma, splendorque eorum aequalis.

17) Et mihi permissum est, et collaudavi ego cum illis, isteque angelus, et collaudatio nostra fuit, prout eorum.

18) Et ibi omnes ii[5] invocabant primum Patrem, et ejus Dilectum, Christum, et Spiritum Sanctum, omnes una voce.

19) Sed non erat vox horum, sicut vox eorum, qui in quinque coelis angeli.

20) Nec sermo erat sicut sermo eorum, at alia vox erat illic, multaque lux erat illic.

21) Et tunc, dum manebam in sexto coelo, existimavi similem tenebris istam lucem, quam videram in quinque coelis.

22) Et laetatus sum, et collaudavi Illum, qui ita lucem donaverat iis, qui expectant ejus promissionem.

---

1) istius mundi. 2) eris in portione. 3) magnificavi. 4) uni. 5) nominabant.

23) Et supplicavi angelo, qui me ducebat, ut ex hoc tempore faceret, ne redirem in mundum[1] mortalium.

24) Quare vobis dico, Ezechias, et Josheb, mi fili, quod multa caligo est hic, multa quidem caligo.

25) Et Angelus, qui me ducebat, id scivit, quod putavi et inquit: „Si in hoc laetatus es, in hac luce laetatus es, quanto „magis laetabere in septimo coelo, cum videas lucem, ubi Dominus est, et Dilectus ejus, unde missus sum, qui vocandus est „in mundo Filius."

26) „Non manifestatus est, qui existet in corruptibili mundo, „et vestes, et throni, et coronae, quae reservantur justis, qui „fidem habebunt in isto Domino, Illo, qui in vestra forma des- „cendet; nam lux ibi magna est, et mirabilis.

27) „Et de tuo reditu in carnem insuper cognosce, dies „tuos non impletos esse huc veniendi."

28) Et audiens dolui, sed inquit: „Ne doleas."

CAP. IX.

1) Et sustulit me in aethera septimi coeli. Porro audivi vocem dicentem: „Ubinam ascensurus est, qui apud exteros „habitat?" Et timui, et trepidavi.

2) Et dixit de me. Dum trepidam, ecce illinc alia vox[2] emittitur, et inquit: „Permittatur ascendere huc sanctus Isaias, „nam hic est ejus vestis!"

3) Et interrogavi angelum, qui mecum, et inquam: „Quis „est ille, qui me prohibuit? Et quis ille, qui me convertit, ut „ascenderem."

4) Et inquit: „Qui te prohibuit, is est, qui supra splendo- „rem habitat sexti coeli."

5) „Et ille, qui te convertit, est Dominus tuus Deus, Domi- „nus Christus, qui appellandus est in mundo Jesus; sed nomen „ejus nemo potest[3] intelligere, donec ex illo corpore ascenderit."

6) Et fecit, ut ascenderem in septimum coelum; et vidi ibi lucem mirabilem, angelosque sine numero.

7) Et ibi vidi omnes sanctos ex tempore Adami.

8) Et ibi vidi sanctum Abelem, omnesque Sanctos.

1) carnis seu carnalem. 2) venit emissa. 3) audire.

9) Et ibi vidi Enochum omnesque, qui cum eo, qui caruerunt vestimento carnis, et aspexi eos in vestimento superno, et fuerunt sicut angeli, qui ibi steterunt in magno splendore;

10) Attamen in thronis suis non sederunt, neque coronae eorum [1] splendidae fuerunt super eos.

11) Et sciscitatus sum ab angelo, qui mecum, quomodo illi, qui vestes sumpserant, nec in thronis nec cum coronis fuerint.

12) Et inquit: „Coronas et thronos [2] gloriosos jam non „sumpserunt, sed tamen videbunt, cognoscentque, quales erunt „sui throni, qualesque coronae, quum Dilectus descenderit in „forma, in qua aspicies eum descendentem.

13) „Descendet igitur in mundum ultimis diebus Dominus, „qui appellandus est Christus. Postquam descenderit, et [3] apparebit in vestra forma, et putabunt eum esse carnem, et erit homo.

14) „Et Deus [4] mundi [5] manifestabitur a filio suo, et injicient ei manus suas, et suspendent eum super arbore, ignorantes quis sit.

15) „Atque ita ejus descensio, sicut tu videbis, a coelis „celabitur, ne intelligatur, quis sit.

16) „Et postquam se subduxerit angelo mortis, tum ascendet tertio die, et manebit in [6] mundo quingentos, et quadraginta, et quinque dies.

17) „Et tunc ex sanctis multi ascendent cum eo, quorum „Spiritus vestes non accipient, donec Dominus Christus ascendet, „et ascendent cum eo.

18) „Tunc igitur accipient vestes suas thronosque suos, „coronasque suas, cum in septimum coelum ascenderit ille."

19) Et dixi ei, de quo interrogavi eum in tertio coelo.

20) Et inquit: „Omnia, quae in [7] mundo aguntur, hic „cognoscuntur."

21) Et, dum adhuc colloquebar cum eo, ecce unus erat ex angelis, qui stabant, splendidior illo angelo, qui a mundo ut ascenderem, fecit.

22) Et ostendit mihi libros, sed non libros, quales sunt hujus mundi, et expandit eos; et libri scripti sunt illic, sed non

---

1) splendoris eorum. 2) gloriae. 3) erit secundum vestram formam. 4) ejus mundi. 5) expandet se. 6) eo mundo. 7) eo mundo.

sicut libri hujus mundi. Et permissum est mihi, et legi illos. Et ecce facta filiorum Israëlis illic scripta sunt, resque ab iis gestae, quas fili mi Josheb! cognoscis.

23) Et inquam: „profecto nihil celatur in septimo coelo, „quod agatur in mundo."

24) Et vidi illic vestes multas repositas, multosque thronos, multasque coronas.

25) Et inquam angelo, qui me ducebat: „Quorum sunt hae „vestes, thronique, coronaeque."

26) Et mihi inquit: „Hae sunt vestes multorum ex[1] mundo, „qui accipient fidem suam a verbis illius, qui, ut tibi dixi, sic „appellabitur, et qui servabunt ea verba, et fidem habebunt in „iis, et fidem habebunt in illius cruce: his sunt repositae."

27) Et aspexi quendam stantem, cujus gloria superabat gloriam omnium, et gloria ejus magna erat, et mirifica.

28) Et cum aspicerem illum, omnes sancti, quos vidi, angelique, quos vidi, venerunt ad eum, et Adamus, et Abel, et Seth, et omnes sancti prisci appropinquaverunt, et coluerunt eum, et collaudaverunt eum omnes una voce, et egomet ipse cum iis collaudabam, et collaudatio mea erat prout eorum.

29) Et confestim omnes angeli appropinquaverunt, et coluerunt, et collaudaverunt.

30) Et mutatus est factusque, sicut angelus.

31) Et confestim angelus, qui me ducebat, mihi inquit, „Illum cole" et colui et collaudavi.

32) Et angelus mihi inquit: „Hic est Dominus omnis gloriae, „quam aspexisti."

33) Et dum adhuc colloquebar, vidi alium gloriosum, qui illi similis erat; et sancti ad eum appropinquaverunt, et coluerunt, et collaudaverunt, et egomet ipse collaudavi cum iis; sed gloria ejus non est mutata secundum eorum speciem.

34) Et confestim angeli appropinquaverunt et coluerunt.

35) Et vidi Dominum et secundum angelum, et ii stabant.

36) Et secundus, quem vidi, a sinistra fuit Domini mei, et rogavi: „Quis fuit ille?" Et inquit mihi: „Cole eum, nam hic est „angelus Spiritus Sancti, qui per te aliosque Sanctos locutus est."

---

1) isto mundo.

37) Et vidi gloriam magnam, apertis animae meae oculis, et ego non potui illico videre, neque angelum, qui mecum, neque omnes angelos, quos videram colentes illum meum Dominum.

38) Attamen vidi Sanctos magna vi aspicientes illius gloriam.

39) Et Dominus meus ad me appropinquavit, et angelus Spiritus, et inquit: „Vide, ut tibi permissum sit aspicere Deum, „et propter te angelo, qui tecum, datum est robur."

40) Et vidi, quod coluit Dominus meus, et angelus Spiritus sancti, et collaudaverunt ambo eorum simul Deum.

41) Et confestim omnes sancti appropinquaverunt, et coluerunt.

42) Et omnes sancti et angeli appropinquaverunt et coluerunt et omnes angeli collaudaverunt.

CAP. X.

1) Et statim audivi voces collaudationesque, quas audiveram in coelis, sex coelis, quas audiveram, illuc ascendens.

2) Et omnes ad illum gloriosum, cujus gloriam non potui aspicere, missae sunt.

3) Et ego ipse audiebam collaudationem ejus et videbam.

4) Et Dominus angelusque Spiritus audiebat, et omnia videbat.

5) Et omnis collaudatio, quae emittebatur ex sex coelis, non solum audiebatur, verum etiam cernebatur.

6) Et audivi angelum, qui me ducebat,[1] dicentem: „Hic „est, qui altior altissimis[2] in singulis sanctis mundis, qui inha„bitat et in sanctis manet, qui appellandus est a Spiritu sancto „Pater Domini."

7) Et audivi verba maxime Exaltati, patris mei Domini, dicentis meo Domino Christo, qui appellandus est Jesus:

8) „Abi, descende per omnes coelos, et descendes ad fir„mamentum et ad[3] mundum, usque ad angelum, qui apud in„feros, sed qui modo non ad perditionem projectus est.

9) „Et assimilaberis[4] similitudini omnium, qui in quinque „coelis.

---

1) et dixit. 2) in sancto sancto mundi. 3) istum mundum. 4) secundum similitudinem.

10) „Et formae angelorum firmamenti, cavens tibimet ipsi, „assimilaberis, et angelorum, qui apud inferos.

11) „Nec omnes angeli mundi noscent, quod tu es Domi- „nus mecum septem coelorum eorumque angelorum, nec nos- „cent, quod tu es mecum.

12) „Et cum voce[1] coelesti vocavero eorum angelos, eo- „rumque lumina, et cum magnum reddidero sextum coelum, ut „judices, perdasque principatus, et angelos, et Deos mundi, et „mundum, qui eorum est: tum regnabis.

13) „Nam mentiti sunt, et dixerunt: „Nos sumus, et prae- „ter nos nullus est Deus.“

14) „Et postea a Diis mortis ascendes in tuum locum, et „non mutaberis in singulis coelis, sed[2] splendide ascendes et „sedebis a dextra mea.

15) „Et tunc te colent principatus, potestatesque mundi.“[3]

16) Hoc audivi, quod magna illa gloria dixit, dum praecipiebat meo Domino ex septimo coelo.

17) Atque sic vidi, cum exiret ex septimo coelo meus Dominus in sextum coelum.

18) Et angelus, qui abstulit me ab hoc mundo, mecum fuit, et inquit mihi: „Intellige, Isaias, et vide, ut cernas muta- „tionem Domini et descensionem.“

19) Et aspexi, et cum angeli viderent eum, confestim ii, qui in sexto coelo fuerunt, collaudaverunt et celebraverunt eum, quoniam non mutatus est secundum formam angelorum, qui fuerunt ibi. Et collaudaverunt eum, et ego collaudavi cum iis.

20) Et vidi, cum descenderet in quintum coelum, et mutatus est in quinto coelo secundum formam angelorum, qui ibi fuerunt, et non collaudaverunt eum, quoniam ejus forma fuit prout eorum forma.

21) Et statim descendit in quartum coelum, et assimilatus est formae angelorum, qui ibi.

22) Et cum viderent eum, non collaudaverunt eum, nec celebraverunt eum, quoniam ejus forma prout eorum forma.

23) Porro vidi, cum descenderet in tertium coelum, et assimilatus esset formae angelorum, qui in tertio coelo:

---

1) coelorum. 2) in splendore. 3) istius mundi.

24) Et[1] commeatum ii, qui portam coeli custodiverunt, postulaverunt, et Dominus istum dedit iis, ut ignotus; et cum viderent eum; non collaudaverunt, nec celebraverunt eum, quoniam ejus forma prout eorum forma.

25) Porro vidi, cum descenderet in secundum coelum, et rursus dedit commeatum, quia ii, qui custodiebant portam, postulabant, et Dominus dabat.

26) Et vidi, cum mutatus est secundum formam angelorum, qui in secundo coelo, et aspexerunt eum, sed non collaudaverunt eum, quoniam ejus forma prout eorum forma.

27) Porro vidi eum, cum descenderet in primum coelum, et ibi dedit commeatum iis, qui custodiverunt portam, et assimilatus est formae angelorum, qui fuerunt a sinistra istius throni, et non collaudaverunt eum, nec celebraverunt eum, quoniam ejus forma prout eorum forma.

28) Et me ipsum nemo interrogavit propter angelum, qui me ducebat.

29) Porro descendit in firmamentum, ubi princeps hujus mundi habitabat, et dedit commeatum iis, qui a sinitra fuerunt, et ejus forma fuit prout eorum, et non collaudaverunt eum ibi, sed pugnaciter[2] alius alium trucidabat, nam ibi existit potestas mali, et contentionis, quae parumper durat.

30) Et vidi, cum descenderet et assimilaretur angelis aëris, et ille factus est prout unus ex iis.

31) Et non dedit commeatum, quia alius alium diripiebat, et injuria afficiebat.

CAP. XI.

1) Et posthaec vidi, et angelus, qui collocutus est mecum, qui me duxit, inquit: „Intellige Isaias fili Amos, nam propter „hoc missus fui a Deo."

2) Et ego aspexi ex stirpe Davidis vatis mulierem, cui nomen Maria, et illa erat virgo, et despondebatur viro, cui nomen Josephus, fabro lignario, et ille erat e semine et stirpe justi Davidis, qui ex Bethlehem Judaeae.

---

1) transitum. 2) in contentione.

3) Et veniebat [1] ad ejus haereditatem, sed cum desponderetur, reperiebatur gravida, et Josephus, faber lignarius, volebat eam repudiare.

4) Et angelus Spiritus apparebat in mundo. Et post hoc Josephus non repudiabat..... Mariam, nec ille alicui detegebat hanc rem.

5) Nec appropinquabat Mariae, sed conservabat eam, ut virginem sanctam, quamvis erat gravida.

6) Et manebat cum ea duos menses.

7) Et post duos menses dierum Josephus erat in sua domo et Maria....; sed ambo eorum erunt soli.

8) Et fiebat, dum erant soli, et Maria despiciebat oculis, ut statim cernebat infantem parvum, et obstupescebat.

9) Et post stuporem matrix ejus inveniebatur, ut prius, sine graviditate.

10) Et cum diceret.... Josephus.... Josephus: „Quid obstupefacit te;" oculi ejus aperiebantur, et videbat infantem, et collaudabat Deum, quoniam in haereditatem suam venit Dominus.

11) Et vocem [2] audiebant dicentem: „Hanc visionem nemini narrabitis."

12) Et rumor de infante percrebescebat in Bethlehem Judaeae.

13) Erant, qui dicebant, parturisse virginem Mariam ante duos menses....

14) Et multi dicebant, eam non parturisse, nec obstetricem ascendisse, nec clamorem partus esse auditum. Et omnes mente obcaecabantur de eo et omnes sciebant illum esse, sed nesciebant unde ille.

15) Et sumebant eum, et veniebant Nazaretham Galilaeae.

16) Et vidi Ezechias, et Josheb, mi fili, vosque alii vates, cum quibus hic stantibus colloquor, quod celatus est omnibus coelis, et omnibus principatibus, et omnibus Diis hujus mundi.

17) Et vidi eum in Nazaretha sugentem, ut infans, et secundum conditionem suam erat, ut ignotus.

---

1) ad ejus portionem. 2) vox erat iis.

18) Et cum adolesceret, faciebat signa magna, et miracula in terra Israelis et Hierosolymae.

19) Et posthaec alieni eum in odio habebant, et excitabant filios Israelis in eum nescientes, quis ille; et tradebunt eum regi, et suspendebant eum, et descendebat ad angelum mortis.

20) In Hierosolyma aspexi eum suspensum in arbore.

21) Et post tertium diem resurgebat,[1] diuque manebat.

22) Et angelus, qui me ducebat, inquit: „Intellige Isaias.“ Et vidi, cum mitteret duodecim discipulos, et ascenderet.

23) Et ego aspexi eum. Et fuit in firmamento, et non mutatus est secundum eorum formam, et omnes angeli firmamenti et Satanas viderunt eum, et coluerunt.

24) Et magna tristitia fuit ibi, dum dicebant: „Quomodo „noster Dominus descendit ad nos, et nos non sensimus splen„dorem, qui ejus est, quem aspicimus, qui in eo repertus est, „sexto coelo.“

25) Et ascendit in secundum coelum, et non mutatus est; sed omnes angeli ibi erant ii, qui a dextra, et a sinistra, et thronus in medio erat.

26) Et colebant eum, et collaudabant eum, et dicebant: „Quomodo Dominus noster celatus est nobis, dum descendebat, „et non animadvertebamus.“

27) Et similiter ascendit in tertium coelum, et similiter collaudaverunt et dixerunt.

28) Et in quarto coelo et quinto similiter dixerunt.

29) Sed collaudatio una fuit; nec posthaec mutatus est.

30) Et vidi, cum in sextum coelum ascenderet, et coluerunt eum et collaudaverunt eum.

31) Sed in omnibus coelis collaudatio associata est.

32) Et vidi eum, quomodo ascendit in septimum coelum, et omnes sancti omnesque angeli collaudaverunt eum. Et confestim vidi, quod sedit a dextra illius magnae Gloriae, cujus splendorem dixi vobis me non posse aspicere.

33) Et angelum Spiritus sancti vidi, quod sedit a sinistra,

---

1) Dies.

34) Angelus, qui mihi dixit: „Isaias, fili Amos, servo te, „quia haec magna sunt, nam scivisti, quod filius carnis nescivit."

35) „Sed revertes ad vestem tuam, donec dies tui impleantur; tunc huc venies." Haec vidi.

36) Et Isaias dixit omnibus, qui stabant coram eo, et collaudabant. Et colloquebatur cum Ezechia rege, dicens: „Aio quod haec dixi.

37) „Et consummatio hujus mundi erit."

38) „Et omnis haec visio implebitur in ultima generatione."

39) Et Isaias obsecravit eum, non narrare populo Israelis haec verba, ne ea subjiceret perversitati hominis.

40) „Sed tunc, inquit, dicetis de iis, cum vobis permissum erit a Spiritu sancto accipere vestes vestras, et thronos „et coronas splendoris, quae in septimo coelo reposita sunt."

41) Propter has visiones et vaticinia, Samael Satan serra dissecuit per Manassem Isaiam filium Amos vatem.

42) Et haec omnia Ezechias tradidit Manassi in vicesimo sexto anno regni.

43) Et Manasses oblitus est, nec reposuit haec in[1] sua mente; sed servituti Satanae perdite se dedidit.

Hic absolutus est liber Isaiae vatis cum ejus ascensione.

Et quoad te, mi pater Aaron, sicut ut hic liber scribatur in terris, fecisti, Deus scribet tuum nomen in libro vitae in columnas Hierosolymae coelestis. Nam praetulisti verbum Dei, ut sit viaticum, multis thesauris. Et nunc, quandoquidem Deus tibi hanc gratiam in terris donavit, ut officium, quod transit, rejiceres, et fecit, ut paupertatem amares, et praeterea tibi gratiam donavit, ut esses advena et peregrinator apud sanctum sepulchrum, dabit tibi Deus thronos supernos et coronas splendidas cum fratre nostro Mercurio, tecto veste mansuetudinis, pleno amore et benevolentia, et cum presbytero Michaële, omnibusque fratribus, qui vobiscum sint, qui angelis fuerunt similes.

1) suo corde.

Omnes eos vocabit in aeternam tranquillitatem vitamque. Et faciet, ut audiant vocem gaudii, quae dicet: „Agite, o Bene„dicti Patris mei, possidete regnum coelorum." Amen, Amen, et Amen.

Et quoad pauperem ejus scriptorem, reminiscimini mei in vestris precibus. Et tu, mi Domine, serve Christi, ne me ideo reprehendas, quod male fecerim scripturam; nam maxime fui sollicitus, ut praestarem voluntatem tuam. Sed tu, meam voluntatem praesta, et exhilara cor meum, panno venerabili donato, cui filum est tenue, et bona textura, cujus 12. est[1] longitudo, et 4. latitudo.

ADNOTATIO[2] RICH. LAURENTII
IN ASCENSIONEM ISAIAE.

Cap. I. v. 7. Formula jurandi pariter apud Hebraeos ac apud Aethiopas. Sic. 2. Sam. XII, 5: David dixit Nathani: חי־יהוה כי בן־מות האיש העשה זאת

Vers. 8. Vox sonat **B e r i a l**, sed vers. 9. **B e l i a r**, in novo testam. aethiop. **B e l h o r** 2. Cor. VI, 15. Ibidem graece legitur *Βελίαλ* **B e l i a l**, aut quod Griesbach ex fide Mss. malit, *Βελίαρ*, **B e l i a r**. Lectio posterior in testamento duodecim patriarcharum saepissime occurrit, vide Fabricii cod. pseudepigr. vet. test. pp. 539, 618, 629, 644, 646, 654, 663, 729, 731, 733, 735. Apud Hebraeos vocatur בליעל **B e l i a l**. J. D. Michaelis in supplemento lexic. hebr. p. 1120 hoc inter alia notat: „Codices quidem Mss. hucusque collati, habent plerique, ac tantum non omnes, *Βελίαρ*, quae mihi quidem vera videtur scriptio. Graeci nulla habentes verba in λ desinentia, **B e l i a l** in **B e l i a r** mutant." Hinc Aethiopes vel **B e l i a r**, vel ut plerumque, litteris l et r transpositis, **B e r i a l** scripsisse videntur.

De nomine **S a m a ë l** vel **S a m m a e l** vide dissertationem calci subjunctam.

Cap. II. v. 5. **Z a l i k N e v a y** non hominis fortasse, sed **o f f i c i i** nomen sit. Si ita se res habeat, clausula tum sonabit:

---

1) manus. 2) Omisimus eas notas Laurentii, quae non res, sed vocabula solum aethiopica spectant. Edit.

„per eum, qui vasibus (seu armis) praefuit." Quid autem de nominibus Belkira, Tabia et Johannes de Anatot statuendum sit, quae conjiciam, non habeo. Vere mihi hoc videor esse dicturus, Oedipo potius esse opus, quam interprete, ut singula virorum nomina, de quibus sacra scriptura tacet, aethiopice contorta, explicentur atque ad primordia revocentur. Peregrina quidem vocabula Aethiopes tali et obscuritate et diversitate in linguam suam transferunt, ut neminem esse, qui ea ad illustranda se accingat, tam Lynceum, quin tantis in tenebris offendat, confirmare possim.

Sic cap. III, 2. vocabula Alagar Zagar obviam veniunt. Quis a se impetrare posset, ut crederet, Schalmanezer regem Assyriae hic indicari? Nil autem dubitandum est, quin res ita se habeat. Hoc nomen graece scribitur 4 regum XVII, 3. *Σαλαμανασσὰρ*, unde aethiopice hunc mirum in modum detorquetur.

Vers. 12. Ezechias pro Sadukias, id est Zedechias ex incuria librarii scriptum esse, plane e contextu patet. In sequente autem commate hoc nomen proprium Sadochias moxque (versu 16) aliter, nempe Sadechia, pro Sadechias, ultima littera omissa, exaratum est.

Vers. 13. (R. Laurentius pluribus ostendit, lectionem valde esse ambiguam.)

Vers. 14. Aquila, graece *ἀετὸς*, cujusdam aedificii fastigium. Apud Julium Pollucem, scriptorem, qui secundo seculo floruit, Aegyptium, haec vox ita explicata occurrit: *τὸ δε τοῖς οἰκοδόμοις ἔργον, οἰκοδομεῖν..... ὑπερῷα ποιεῖν, καὶ στέψαι τὰ οἰκήματα εἰς τὴν ὁδὸν, καὶ τὰς πλίνθες ἀναβαλεῖν πρὸς ἀριθμόν. Ὑπερίδης γὰρ ἐν τῷ πρὸς Ἐπικλέα ταῦτ' εἴρηκεν. Ὅταν δὲ οἱ ποιηταὶ φῶσιν*

ἐρέψομεν πρὸς ἀετὸν

στεγάσομέν φασι πρὸς ἀέτωμα, Onomast. lib. VII, cap. 27. Constat igitur vocabula *ἀετὸς* et *ἀέτωμα* in eorum numerum adscripta esse, quae in rem proprio nomine dictam manifesto cadunt.

Nec aliter *αετὸς* a Pausania capitur, qui sic eo utitur in transcursu: *ὁπόσα ἐν τοῖς καλεμένοις ἀετοῖς κεῖται* lib. I, cap. 24. Idem etiam id eodem in modo alio loco adhibet: *τὰ δὲ ὑπολει-*

πόμενα τȣ̃ ἐν τοῖς ἀετοῖς κόσμȣ ἐποίησεν Ἀνδροσθένης, lib. X, cap. 19.

Ad hos scriptores Pindarus accedat, qui quaerit

τίς γὰρ ἱππεί-
οις ἐν ἔντεσσιν μέτρα,
ἢ θεῶν ναοῖσιν οἰω-
νῶν βασιλῆα δίδυ-
μον ἔθηκ'; olymp. XIII.

Denique Sucdas ἀετὸς et ἀέτωμα dilucide exponit: ἀετὸς inquit, οἰκοδομημάτων τὸ κατὰ τὸν ὄροφον, ὅ τινες ἀέτωμα καλȣ̃σιν. Ἀετώματα τὰ τῶν ἱερῶν ϛεγάσματα, πτέρυγας καὶ ἀετȣ̀ς καλȣ̃σιν. Ἀριϛοφάνης, τὰς οἰκίας ἐρέψομεν πρὸς ἀετὸν, ἀντὶ τȣ̃ ϛεγάσομεν. Hoc loco Pearsonius annotat: „apud Aristophanem in avibus p. 411, 19 versus iste sic scriptus legitur:

τὰς γὰρ ὑμῶν οἰκίας ἐρέψομεν πρὸς ἀετόν.

ubi scholiasta inquit: ἐρέψομεν. διὰ τὰ ἐν τοῖς ναοῖς ἀετώματα ἀντὶ τȣ̃ ϛεγάσομεν πρὸς ἀετώματα. Τὰς γὰρ τῶν ἱερῶν ϛέγας πτερὰ καὶ ἀετȣ̀ς καλȣ̃σιν.

Quid quidem apud Graecos haec vox valuerit, mihi videtur multi esse quaerere momenti, quoniam graeco in sermone, ex quo, tanquam ex fontibus, nihil dubito, quin hausta sit versio aethiopica, nostrum liquet libellum antiquitus exstitisse.

Vers. 15. 16. In his versibus quaedam mihi implicata videntur. Verti locutionem aethiopicam Agaron, Deo Aguaron vel Acron quippe quae plane cum eadem congruit, quae graece legitur 4. reg. I, 2. scilicet θεὸν Ἀκκάρων. Confiteor tamen exemplum, in quo vox ista aethiopica sic sensu proprio non translato sonet, me reperire nullum. Quae quidem ad rem de suadendo Ahazia narratam attinent, omnia in aperto sunt. Ambigo tamen, quo id tendat, quod Michaia de suadendo accedit. Belkiram autem mendose pro Ibkira scriptum esse, eo conjicio, quod res in Belkirae tempora male quadrat. Nihilominus ad neminem, nisi ad Belkiram ea, quae sequuntur, pertinere, perspicuum est.

Cap. III. v. 1. (R. Laurentius ostendit, lectionem mss. aethiop. librarii culpa esse corruptam.)

V. 6. (Laurentius idem notat.)

V. 14. Narratio, ni fallor, hic loci aliquantulum turbatur. Quamobrem verba: „inquit Isaias“ interjeci, ut facilius evolvatur.

V. 20. (Lectionem mss. aethiopici ambiguam esse notat Laurentius.)

V. 24. (Ope arabicae linguae sensum ignotae vocis aethiopicae explicat Laurentius.)

Cap. IV. V. 5. Verba haec translata tantum, ut opinor, eo tendunt, ut res supra naturae vim atque ordinem multas fore efficiendas demonstrent. Ex eadem profecto ratione angelus, qui de portentis dicit, Esdrae praenuntiat (4 Esdrae IV): relucescet subito sol noctu et luna ter in die, quae aethiopice ita leguntur: et lucescet sol subito noctu, et luna in die.

V. 6. Ante me non fuit, non aliquis, i. e. ante me fuit plane nullus. Negatio repetita apud Aethiopas aeque ac apud Graecos fortius negat.

V. 15. Et sol erubescet cfr. Isaias XXIV, 23. Hanc clausulam, quae in hebraicis fontibus exstat, nec graeca nec aethiopica exhibet versio (veter. test.).

V. 21. (R. Laurentius notat sensum vocis aethiopicae, quam per „sectionem“ vertit, esse ambiguam. Deinde fatetur, se non intelligere, quae sectio indicetur, aut cujus libri. Quod nobis mirum videtur, nam sine dubio auctor apocryphus celebre vaticinium, Isaiae Cap. XI, 2 innuit.)

Cap. V. V. 8. Voces Manassem et Hierosolymam bis scriptae, ut videtur, incuria librarii.

Cap. VII. V. 25. 26. Cfr. cap. IX, 20. 22. 23. Omnia hic loci non satis dilucida et perspicua sunt. Timeo igitur, ne a vero verborum scopo paululum aberraverim. Nisi enim vel auctoris duris locutionibus vel librarii erroribus sensus fuerit quodammodo turbatus, sequitur, ut in interpretatione mea culpae aliquid non possit non haerere.

Cap. VIII. V. 12. Portione ligni. Hoc ad modum mortis et Isaiae et Domini nostri spectare perspicuum est. Crux enim, e qua suspendebatur Dominus, et serra, qua dissecabatur Isaias, ambae erant plane ligneae, i. e. e portione ligni fabricatae.

Cap. XI. V. 4. Hic loci duae voces sunt deletae.

V. 7. 10. 13. Aliae. Quo autem consilio deletae sint, compertum non habeo. Forsan fuerint prorsus supervacaneae; eaedem scilicet, quae praecedunt, oscitanter a librario repetitae.

V. 23. 24. Totum versiculum, qui forte inter versus 23 et 24 interjiciendus sit, hic loci excidisse eo suspicor, quod de ascensione Domini in primum coelum mentio facta est omnino nulla. Quamobrem, nisi me fallit conjectura, omnia quae versiculus 24 exhibet, angelis, non firmamenti, sed primi coeli referenda sunt.

V. 34. Textus aethiopicus sic sonat: angelus, qui mihi dixit. Quis autem angelus? Haec, ni fallor, melius in angelum, qui Isaiam ducebat, quam in angelum spiritus sancti cadere videntur. Licetne igitur locum ita emendare? angelus, qui mecum, mihi dixit.

DISSERTATIO[1] RICH. LAURENTII

de operis praecedentis antiquitate, de ea, qua auctor ejus natus esse videtur terra, et de theologico aeque ac critico libri usu.

Dissertationem, quam de opere ipso proferendam censebam, ad hunc usque locum servavi, quia nonnisi illud antea perlegeris, hanc poteris comprehendere.

Quod ad antiquitatem attinet, prima animis nostris ultro se offerunt ea, quae et libro insunt, et extrinsecus accedunt, testimonia verisimilia; et secundum haec quidem forsan in secundo natus, secundum illa non paucum temporis ante primi seculi finem scriptus fuisse videtur.

Sine dubio antiquissimorum patrum quidam eum noverunt. Justinus, qui Marco Aurelio regnante martyrium passus est, in dialogo suo, cum Tryphone Judaeo habito, praecipuas res in illo contentas distincte notat, scilicet serra lignaria Isajam fissum esse. Multis enim veteris Testamenti locis ad Christi ingenium atque originem demonstrandam citatis, adversario sibi Judaeo affirmat, minime se dubitare, quin Judaei, si haec recte intellexissent, e sacro contextu ea removissent, sicut ea, quae ad Isaiae

1) Quam ipse general remarks vocat.

mortem pertinerent, qui serra lignaria fissus est: *ἃ εἰ ἐνενοήκεισαν οἱ διδάσκαλοι ὑμῶν, εὖ ἴσε, ὅτε ἀφανῆ ἐπεποιήκεισαν, ὡς καὶ ἃ περὶ τὸν θάνατον Ἠσαΐȣ, ὃν πρίονι ξυλίνῳ ἐπρίσατε.* [1]

Non quidem nominatim recurrit ad illud *Ἀναβατικὸν Ἠσαΐȣ*, sed rationem, qua propheta mortem obierit, iisdem terminis, quibus illud utitur, exprimit.

Ante ejusdem seculi finem Tertullianus vixit, qui non modo novisse, videtur apocrypham hanc compositionem, sed etiam aliquam auctoritatem ei tribuisse. In eo, quam de paientia scripsit, libro [2] inter alia pietatis et patientiae exempla, in scriptura sacra memorata, hocce narrat: „His patientiae viribus secatur Jesaias et de Domino non tacet.“ Equidem non possum non credere, locum istum ipsi ante oculos versatum esse, in quo de Isaia dicitur: „dum serra dissecabatur, nec vociferavit, nec flevit, sed ejus os colloquebatur cum spiritu sancto, donec serra medio in corpore dissecabatur.“ [3]

Distinctius etiam, ut opus apocryphum, memoratur in constitutionibus apostolicis, quae quidem et ipsae apocrypha sunt compilatio et incertae aetatis, sed quas Cotelerius judicat tempore quodam apostolicam et Epiphanii aetatem inter jacente necessario scriptas esse. [4] Ibi enim ut opus describitur etiam tum temporis nequaquam recens: *ἐν τοῖς παλαιοῖς δέ τινες συνέγραψαν βιβλία ἀπόκρυφα Μωσέως, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Ἀδὰμ, Ἠσαΐȣ τε* etc. [5] Cum vero quaecunque ad has constitutiones pertinent, fundamento nitantur incerto et controverso, ad certiorem et sufficientiorem auctoritatem progrediar.

Haud ita multo post tertii seculi initium egregia illa ecclesiae adolescentis lux oriebatur, Origenes. Neque enim aliter considerare possum scriptorem, cujus ingenium theologicum et criticum, quamquam multis ex partibus imperfectum, certe non erat vulgare. Origenes igitur non solum satis dilucide testatur, opus in quaestionem vocatum suo tempore exstitisse, sed etiam pro antiquiore videtur habere, quam canonicam ad Hebraeos epistolam.

---

1) Dialog. cum Tryphone, p. 349. Paris. edit. 2) Cap. XIV. 3) Cap. V. v. 14. 4) Vid. Patres apostolici., ed. Cleric. Vol. 1. p. 195. 5) Constit. lib. VI. cap. 16.

In litteris enim ad Africanum datis refert, Judaeos consuevisse omnia, quae ad accusandos ipsorum presbyteros, principes et judices facerent, quam maxime ex populi notitia removere, quorum tamen quaedam in libris apocryphis et secretis conservaverint. Cujus rei exemplum refert Isaiae historiam, confirmatam testimonio (*μαρτυρȣμενα*) auctoris epistolae ad Hebraeos (Hebr. XI, 37), addens, famam istam, secundum quam serra secatus sit, ex traditione relatam et in quodam libro apocrypho collocatam esse, quem Judaei forsan, ut universae narrationi fidem imminuerent, de industria corruperint et incongruis lectionibus interpolaverint: *Σαφὲς δ' ὅτι αἱ παραδόσεις λέγȣσι πεπρίσθαι Ἡσαίαν τὸν προφήτην· καὶ ἐν τινὶ ἀποκρύφῳ τȣ̃το φέρεται· ὅπερ τάχα ἐπίτηδες ὑπὸ Ἰȣδαίων ῥερᾳδιȣργῆται, λέξεις τινὰς τὰς μὴ πρεπȣ́σας παρεμβεβληκότων τῇ γραφῇ, ἵν' ἡ ὅλη ἀπιςηθῇ.*[1]

Similem ejusdem libri mentionem facit in commentario suo super Matthaeum scripto, ostendens, ut opinor, etsi libro apocrypho de morte Isaiae, quam memoret, fides non habeatur, habendam tamen esse propter testimonium ab epistolae ad Hebraeos scriptae auctore de opere illo editum, eodem jure, quo narrationi de Zachariae morte (qui inter templum et altare caesus esse dicitur) fides habeatur propter ipsius Redemtoris testimonium, alii cuidam libro apocrypho tum existenti datum: *Εἰ δέ τις οὐ προσίεται τὴν ἱςορίαν διὰ τὸ ἐν τῷ ἀποκρύφῳ Ἡσαίᾳ αὐτὴν φέρεσθαι, πιςευσάτω τοῖς ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίȣς οὕτω γεγραμμένοις· ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν· τὸ γὰρ ἐπρίσθησαν, ἐπὶ τὸν Ἡσαίαν ἀναφέρεται· ὥσπερ τὸ, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ἐπὶ τὸν Ζαχαρίαν φονευθέντα μεταξὺ τȣ̃ ναȣ̃ καὶ τȣ̃ θυσιαςηρίȣ, ὡς ὁ σωτὴρ ἐδίδαξε, μαρτυρῶν, ὡς οἶμαι, γραφῇ, μὴ φερομένῃ μὲν ἐν τοῖς κοινοῖς καὶ δεδημευμένοις βιβλίοις, εἰκὸς δ' ὅτι ἐν ἀποκρύφοις φερομένῃ.*[2]

Hunc autem apocryphum Isaiam, ad quem Origenes provocat, eundem esse cum nostro, concludi potest ex eo, quod in homiliis suis de Isaiae visionibus disserens, hisce verbis observat: „ajunt ideo Isaiam esse sectum a populo, quasi legem praevaricantem, et extra scripturas annunciantem. Scriptura

---

1) Opera ed. De la Rue, Vol. I. pp. 19. 20. 2) Ibid. Vol. III. p. 465. vid. et. p. 848.

enim dicit, nemo videbit faciem meam et vivet. Iste vero ait: vidi Dominum Sabaoth. Moyses (ajunt) non vidit, et tu vidisti. Et propter hoc eum secuerunt, et condemnaverunt eum ut impium."[1] Quem locum si cum hisce verbis in accusatione Belkirae occurrentibus comparaveris: „Isaias dicit: equidem majus quidquam video, quam Moses propheta vidit. Moses affirmavit: nemo potest Deum videre et vivere; sed Isaias dicit, ego Deum vidi, attamen ecce vivo":[2] similitudo major est, quam ut observationem fugere possit, praesertim si indulseris exiguis istis, in quos tam facile incidere potest aliquis memoriter quid referens, erroribus.

Quartum seculum etiam insigniora exhibet testimonia de libri nostri existentia atque celebritate. Inter varias hujus seculi haereses ab Epiphanio memoratas quaedam narratur *ἀρχοντικῶν* nominata, quae primum in Judaea percrebuerit. Quod cognomen, his haereticis proprium, ex eo derivatum videtur, quod illi opinionem nostro libro peculiarem fovebant. Isaias ad coelum ascendens per septem diversos coelos migrat, et in quinque prioribus singulos angelicos gubernatores invenit. Hanc ideam haeretici illi vix mutatam adoptarunt, opinantes, septem esse coelos diversos, quorum unicuique praeessent archontes sive gubernatores distincti: *εἰδέναι δὲ καθ' ἕκαϛον οὐρανὸν ἄρχοντας, καὶ τὸς μὲν εἶναι τὸς ἑπτὰ οὐρανὸς, καθ' ἕνα οὐρανὸν ἕνα ἄρχοντα.* Nec in dubio est fons, ex quo ea, quae ut sectam eos distinguebat, doctrina hausta fuerit, cum Epiphanius in eodem contextu nobis dicat, archonticos ex Isaiae ascensione et aliis quibusdam libris apocryphis argumenta deducere ad defendendas opiniones suas: *λαμβάνυσι δὲ λαβὰς ἀπὸ τῦ ἀναβατικῦ Ἡσαΐυ, ἔτι δὲ καὶ ἄλλων τινῶν ἀποκρύφων.*[3] Ab illo igitur de angelicis archontibus dogmate *ἀρχοντικὸς* nuncupatos esse opinor; quod dogma ex libro, in quo disquisitio nostra versatur, hausisse videntur.

Praeterea Epiphanius non solum nominatim alludit libro, sed alibi integrum ex illo locum adfert. Haereticam enim disciplinam ab homine Aegyptio, nomine Hieraca, excogitatam memorans,

1) Vid. vol. III, p. 108. 2) Cap. III, 8. 9. 3) Haeres. XL, p. 292. ed. Colon.

hunc haereticum inducit affirmantem: Melchisidecum Salemi regem, qui in Epistola ad Hebraeos scripta (VII, 3) Dei filio similis, et sacerdotio in aeternum fungens nuncapatur, spiritum sanctum fuisse; addens, hanc propositionem fundatam fuisse in loco ex ascensione Isaiae sumto et cum illo, quem Hebraeorum epistola contineat, conjuncto: *Βούλεται δὲ τελείαν αὐτοῦ σύστασιν ποιεῖσθαι ἀπὸ τοῦ Ἀναβατικȣ̃ Ἡσαΐȣ, δῆθεν ὡς ἐν τῷ Ἀναβατικῷ λεγομένῳ ἔλεγεν ἐκεῖσε· ὅτι ἔδειξέ μοι ὁ ἄγγελος περὶ πάντων ἔμπροσθέν μου, καὶ ἔδειξέ μοι, καὶ εἶπε· τίς ἐστιν ὁ ἐν δεξιᾷ τȣ̃ Θεȣ̃; καὶ εἶπα· σὺ οἶδας Κύριε. λέγει, ȣ̔τός ἐστιν ὁ ἀγαπητὸς. καὶ τίς ἐστιν ὁ ἄλλος ὅμοιος αὐτῷ ἐξ ἀριϛερῶν ἐλθών; καὶ εἶπα, σὺ γινώσκεις· τȣτέϛι τὸ ἅγιον πνεῦμα τὸ λαλȣ̃ν ἐν σοὶ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις· καὶ ἦν, φησὶ, ὅμοιον τῷ ἀγαπητῷ· ἐκ τȣ́τȣ βούλεται συνιϛᾶν τὸ εἰρημένον, ἀφωμοιωμένος τῷ υἱῷ τȣ̃ Θεȣ̃ μένει ἱερεὺς τὸ διηνεκές.*[1]

Quodsi hunc locum ex libro, qui Epiphanii tempore Isaiae ascensio vocabatur, comparaveris cum Cap. IX, 27. 32. 33. 35. 36. et Cap. XI, 32. 33. scripti ejusdem nominis, nunc editi, librum utrumque, quamvis locis nonnullis aut leviter diversis aut evidenter transpositis, eundem esse, satis apparebit,[2] praecipue si reputaveris, Epiphanium non tam minuta cum attentione id egisse, ut accuratas et juste compositas adhiberet cogitationes atque voces.

Coaevum huic nec minus locuples testimonium de nostro libro suppeditant Ambrosii opera. In commentario suo de psalmo CXVIII, ut ex traditione relatam, Isaiae mortis descriptionem memorat, quam ex libro apocrypho, de quo agimus, extractam esse satis apparet. Verba enim haecce sunt: „Fertur prophetae cuidam, et plerique ferunt, quod Esaiae, in carcere

---

1) Haeres. LXVII. p. 712. 2) Cap. IX, 27. Et aspexi quendam stantem, cujus gloria superabat gloriam omnium. V. 32. Hic est Dominus omnis gloriae, quem aspexisti. V 33. Et dum adhuc colloquebar, vidi alium gloriosum, qui illi similis erat. V. 35. Et vidi Dominum et secundum angelum, et ei stabant. V. 36. Et secundus, quem vidi, a sinistra fuit Domini mei, et rogavi: quis fuit ille? et inquit mihi, cole eum, nam hic est angelus Spiritus sancti, qui per te aliosque sanctos locutus est. Cap. XI, 32. Et vidi, quod sedit a dextra illius magnae gloriae; V. 33. Et similiter vidi, qnod angelus Spiritus sancti sedit a sinistra.

posito, cum mole imminentis urgeretur exitii, dixisse Diabolum: dic quia non a Domino locutus es, quae dixisti, et omnium in te mentes affectusque mutabo, ut qui indignantur injuriam, absolutionem conferant."[1] Exigua cum variatione eadem verba Berialis inveniuntur in Cap. V, 4. 8. ascensionis Isaiae.[2]

Extremum testimonium de hac re, quod afferam, editum est ab auctore imperfecti commentarii in Matthaeum, Chrysostomi operibus inserti, quem Montefalconius circa medium seu finem quinti seculi scriptum fuisse opinatur.[3] De nomine Manassis, quod in Redemtoris genealogia occurrit, auctor ille ignotus latius extendit sermonem, huncce in modum: „Providentia autem Dei sic (i. e. ex radice נָשָׁה oblivisci) eum dispensavit vocari, quia obliturus fuerat omnem conversationem patris sui sanctam, et omnia beneficia Dei pro merito ejus collocata in ipsum, et stimulatus ab insurgente Diabolo, qui solet insurgere super genus humanum ad evertendum, gesturus omnia, quae Deum ad iracundiam provocarent." Tum illico memorare pergit, quomodo Ezekias erga Manassem senserit et se gesserit et quae cum Isaia collocutus fuerit, quae nullum omnino auctorem nominans, ex „ascensionis Isaiae" initio evidenter desumsit. Denique addit: „cum aegrotasset Ezechias in tempore quodam, et venisset ad eum Esaias propheta visitandum, vocavit Ezechias filium suum Manassem et coepit ei mandare, quod debeat Deum timere, quomodo regere regnum, et alia multa. Et dixit ad eum Esaias: vere quia non descendunt verba tua in cor ejus, sed et meipsum oportet per manum ejus interfici. Quod audiens Ezechias, volebat filium suum interficere, dicens: Quia melius est me sine filio mori, quam talem filium relinquere, qui et Deum exasperet, et sanctos ejus per-

---

1) Opera ed. Bened. Vol. I. p. 1124. 2) V. 4. „Et Beliar inquit Isaiae: dic mentitus sum omnibus, quae sum locutus. V. 8. Et Melkiras haec locutus est Isaiae: dic quod tibi dicam, et vertam cor eorum, et faciam Manassem et principes Jehudae, populumque, totamque Hierosolymam, ut te colant." Milkiras videtur nil nisi alterum nomen esse pro Beriale vel Satana. 3) Opera Chrysostom. Vol. VI. Diatriba, p. 6.

sequatur. Tenuit autem eum vix Esaias propheta, dicens: irritum faciat Deus consilium tuum hoc."[1]

Quem locum si cum Cap. I, 1. 2. 4. 7. 12. 13. nostri libri apocryphi comparaveris, de origine ejus dubitare illico desineas necesse est.[2]

Post seculum quintum nusquam reperio distinctam hujus libri mentionem, qui, si non omnino perditus, tamen sensim neglectus jacuisse videtur. In quaestionibus et responsionibus etc. Anastasii occurrit ignoti auctoris catalogus apocryphorum aeque ac canonicorum scriptorum, in quorum prioribus memoratur „Visio Isaiae" Ἡσαΐȣ ὅρασις. Quae utrum fuerit eadem cum illa, quae in posteriore „Ascensionis Isaiae" parte continetur, an longe diversa descriptio, tam remoto temporis spatio difficile videtur discriminatu. Notandum vero est, Anastasium, qui librum, cui catalogus iste insertus est, scripsit, teste Oudino[3] undecimo seculo vixisse. Non minus addere placet, a Sixto senensi, in apocryphorum numero librorum quendam memorari, qui inscribitur „Visio Isaiae" distinctum ab Anabatico, sive ab illo, qui a Sixto vocatur „Anavasis" id est Ascensus. Verba ejus haec sunt: „Extat visio quaedam, titulo Esaiae, Venetiis impressa, cujus haec est inscriptio: „Visio admirabilis Esaiae prophetae in raptu mentis, quae divinae Trinitatis arcana, et lapsi generis humani redemptionem continet." Bib. sanct. lib. II. p. 59. ed. tert. Cum tractatus, cui hic alluditur, typis expressus dicatur, in opere aliquo bibliographico accuratiorem ejus notitiam invenire sperabam; sed frustra quaesivi. Nihilominus ex illa ejus mentione non possum non concludere, tractatum, quem Sixtus innuit, seu totum seu partim ex „Ascensione Isaiae" extractum esse. Forsitan erat Ἡσαΐȣ ὅρασις, quam antea memoravi, latine reddita. Si

---

1) Homil. I. pp. 20. 21. 2) V. 1. Factum est anno 26 in regno Ezechiae regis Jehudae *ut vocaret Manassem filium suum* ... V. 2. Et vocavit illum ... *ut traderet ei verba justitiae* ... V. 4. Anno regni *cum aegrotaret*. V. 7. Et Isaias allocutus est regem Ezechiam ... dicens ... *Omnia haec praecepta, haecque verba negligentur a filio tuo Manasse et opere ejus manuum cruciatibus corporis mei ego affligar*. V. 12. *Et Ezechias in animo suo statuit, ut filium suum Manassem interficeret*. V. 13. *Sed Isaias dixit Ezechiae: Dilectus consilium tuum missum fecit*. 3) Comment. de scriptoribus ecclesiasticis. Vol. II. p. 562.

hoc verum est, Graecum exemplar etiamnunc existere potest. Sixtus senensis Bibliothecam suam sanctam Pio V Papae anno MDLXVI dedicavit.

Cujuslibet aetatis scriptores sine discrimine et constanter affirmaverunt, famam Isaiae serra dissecti Judaica traditione admodum antiqua corroborari. Neque haec narratio nonnisi conjecturali fundamento nititur, cum traditio ipsa in Talmude memoretur. In Mischnae tractatu Jebammoth, Cap. IV. sect. ult. R. Simeon Ben Azaï narratur Hierosolymis invenisse genealogiarum volumen מגלת יוחסין seu biographicae historiae genus, quo res, de qua quaestio est, apprime illustratur. De hoc Mischnae loco Gemara testatur, idem volumen alias res continere, ac deinceps pergit: וכתוב בה מנשה הרג ישעיה אמר רבא מדין דייניה וקטליה אמר ליה משה רבך אמר כי לא יראני האדם וחי ואת אמרת ואראה את ה' יושב על כסא רם ונשא משה רבך אמר מי כה אלקי' בכל קראנו אליו ואת אמר' דרשו ה' בהמצאו משה רבך אמ' את מספר ימיך אמלא ואת אמרת והוספתי על ימיך חמש עשרה שנה אמר ישעיה ידענא ביה דלא מקבל מה דאימ' ליה ואי אימ' ליה לישוייה מזיד א"שם איבלע בארזא אתויה לארז' ונסרוה כי מטא להדי פומ' נח נפשי'.

„In hoc (scilicet libro Hierosolymis invento)[1] scriptum erat, quod Manasses interfecit Isaiam. Raba dixit: judicans judicavit eum, eumque occidit. Dixit ad eum: Moses magister tuus docet: Nemo me videre potest et vivere (Exod. XXXIII, 20.). Sed tu locutus es: ‚Vidi Dominum sedentem in throno alto atque sublimi‘ (Isaj. VI, 1.) Moses, magister tuus inquit: Quis adeo habet Dominum in omnibus rebus, quas nos eum imploramus (Deut. IV, 7.). Sed tu dixisti: Quaerite Dominum, dum inveniri potest. (Isaj. IV, 6.) Moses magister tuus inquit numerum dierum tuorum complebo. (Exod. XXIII, 26.) Sed tu dixisti: addam diebus tuis quindecim annos. (Isaj. XXXVIII, 5.) Isaias locutus est: Scio de eo, quod non accipiet quae ipsi dicam, si dico ei, ut deponat superbiam suam. Ille (Isaias) deinde Deum imploravit [א"שם i. e. אמר שם nomen effatus est.]. Cedrus se aperuit, eumque abdidit [abditus est in cedrum]. Accesserunt

1) יבמות p. 49. ed. Bomb. Venet. 1521. ed. princeps.

ad cedrum eamque serraverunt. Ubi (serra) venit ad Isaiae os, expiravit,“

Ex his locis non licet concludere, librum, quem Hierosolymis a R. Simeone Ben Azai, Mischnico doctore, inventum retuli, qui secundi seculi initio vivebat,[1] aliud quidquam narrasse praeter simplex illud, Isaiam a Manasse morte affectum esse. Omnia, quae hanc rem sequuntur: Manassis accusatio, Isaiae oratio et mortis ratio, consideranda sunt tanquam unice nitentia traditionali auctoritate Rabâ, Gemarici doctoris, qui anno CCCLIII Christianae aerae obiisse dicitur.[2]

Eidem traditioni alluditur in Targume Isaiae, typis non expresso, qui in Vaticana conservatur. Assemanus hunc locum refert ex Targume praedicto: וכד שמע מנשה פתגמי נבואת תוכחתיה אתמלי חמתיה עלוהי תפסוהי רהיטן בתריה לתפסיה יערק מן קדמיהון ופתח אילנא חרובא פומיה ובלעיה אייתי נגרין ונסדי ית אילנא והוה דמיה דישעיה נגיד·

„Et ubi Manasses audivit verba prophetiae ipsum reprobantis, ira contra eum (Isaiam) impletus est. Custodes ejus currerunt in illum, ut eum prehenderent. Et fugit illos. Et arbor, quae Charob dicitur, os suum aperuit eumque devoravit. Opifices venerunt et arborem ceciderunt. Et Isaiae sanguis fluxit.[3]

Secundum Judaicam igitur traditionem Isaias serra dissectus est, dum miraculose in arbore inclusus erat, in quam prae hostibus persequentibus confugerat; sed secundum Anabaticon dissectus est serra lignaria. Cum igitur Justinus Martyr, qui primus hanc rem attingit, non modo de certis scriptis testimoniis loquatur, quae hanc rem memorantia Judaei oppresserint, sed ipsa ista scripta testimonia mortem Isaiae eadem, qua noster liber, ratione describere contendat, i. e. serra lignaria eum fissum esse: equidem dicere velim, fontem, ex quo narratio ista hausta esse debeat, non dubium esse. Et hoc unicum argumentum libro aetatem adjudicat priorem medio seculo secundo.

---

1) Othonis historia Doctorum Mischnicorum, p. 135. not. Aequalis erat R. Akibae. 3) Wolfii Bibliotheca Hebraea Vol. II. q. 880. 3) Catalogus Bib. Vat. Mss. Tom. I. p. 452.

Quo tempore liber in oblivionem ceciderit, longe incertius est. In celebri itinere nocturno Mohammedis, impostor hic se describit ut proficiscentem per septem diversos coelos, portis inter se separatos et a vigile custode custoditos; [1] quae forsan ex „ascensione Isaiae" defluxerint. Quod si ita res se habet, haec traditio etiam septimo seculo satis nota esse non desiit. Sed non multum momenti huic congruentiae tribuendum est, si reputaveris, jam antea persuasionem, plures coelos existere, si non ab omnibus, tamen a multis receptam et heptadem (ut postea ostendam) inter Judaeos satis usitatam fuisse.

Versionem Aethiopicam nunc editam, ubi primum eam attigi, in Europa a nemine antea visam esse, credebam. Postea vero inveni eam cognitam fuisse Theodoro Petraeo, qui in adnotationibus suis ad Jonae prophetiam, Aethiopice et latine ab ipso editam, hocce dicit: „Sic legitur in libello Aethiop. de vita Isaiae, cui titulus Ascensus Jesaiae Prophetae." [2] Praeter hoc nullo alio loco vel minimam nostri libri mentionem reperire potui.

Ab externis, breviter relatis, nunc ad interna transeo argumenta, quae magnam libri nostri antiquitatem evidenter demonstrant. Hujusmodi argumentum haud leve, quo librum illum primo seculo compositum esse comprobari videtur, ex praecipuae quaestionis natura deduci potest, in qua Christianorum versabantur controversiae — quaestionem dico de propinquitate adventus Domini, sive secunda ejus ad judicandum orbem apparatione. [3] Hanc quaestionem sua aetate exagitatam fuisse ipsi apostoli testantur: [4] sed fere extemplo desiisse aut certe non amplius agitata esse videtur post exactum seculum primum. Jam vero scriptorem libri nostri aetate, qua de hac quaestione adhuc disputabatur, vixisse, ex eo manifestum mihi videtur, quod ille persuasum habebat secundum Christi ad judicandum mundum adventum prope instare.

Sed alia quoque accedunt. Ex interno testimonio manifesto libri nostri tempus accuratius mihi videtur statui

---

1) Matthews Translation of the Mishcat-ul-Macabih. Vol II. p. 691—96. Abulfedae Vita Moham. Cap. XIX. et Prideaux Life of Moham. p. 50. 2) p. 20. 3) Cap. III. 22. 26. 4) 2. Thess. II. 2. Pet. III

posse. Loquitur auctor de una tantum Christianorum persecutione, quae inter constitutam rem Christianam et judicii diem cadat. Hanc necesse est illam fuisse, quae Nerone regnante accidit. Nisi auctor ante Domitianum vixisset, neque Christianorum labores una tantum persecutione circumscripsisset, neque simul omnium rerum exitium tam brevi post futurum praedixisset. Nec mera nitimur conjectura in definienda singulari, quae memoratur, persecutione, sed demonstrari potest, quod illa nonnisi prima fuisse possit. Isaias introducitur haec vaticinans: initio ejus „Berial descendet, potens angelus, princeps hujus mundi, quem possedit inde ab ejus creatione. De coelo descendet cum virili habitu, rex impius, matris suae interfector, nempe rex hujus mundi.“ [1] Jam vero satis apparet, effatum illud, quo Beriali diabolo tribuitur corpus regis impii, matris suae interfectoris, de uno Nerone posse intelligi, qui matrem suam Agrippinam transfixisse narratur. Quae sequuntur, accuratius indicant autoris tempus. Pergit enim: illum potestatem habiturum „tres annos, septem menses, et viginti septem dies.“ [2] Romae incendium accidit XIII. a. Cal. Jul. A. D. LXIV. Crimen hujus incendii, quod ab omnibus abhorrebatur, Nero Christianis imputabat, et inde nata est prima persecutio. Historici de certo ejus initio non conveniunt, sed Moshemius propria auctoritate mense Novembre anni LXIV factum dicit. [3] Tum si a Neronis morte, quae V. a. Idus Jun. evenit A. D. LXVIII, regredimur triennii, septem mensium et dierum viginti septem spatium (mensibus ut lunaribus et anno LXVIII ut intercalari consideratis), inveniemus, diem initio Berialis potestatis statutum esse III. a. Cal. Nov. A. D. LXIV; quae congruentia satis mihi videtur probare, persecutionem memoratam absque ullo dubio primam fuisse.

Ex quibus omnibus concludendum est, auctorem nostrum post Neronis obitum scripsisse, hoc est post V. a. Id. Jun. A. D. LXVIII. Sed nondum attigi rem maximi momenti. Nam ex eo, quod immediate sequitur, apparet, illum, quemadmodum post V. a. Id. Jun, A. D. LXVIII scripsisse necesse sit, aeque necessario ante anni LXIX finem scripsisse. In secundo enim, qui illum de lapsa Neronis tyrannide sequitur, versu additur: „Et post

1) Cap. IV, 2. 2) Cap. IV, 12. 3) Eccles. Hist. Vol. I. p. 80.

trecentos triginta duos dies Dominus veniet cum suis angelis, cumque potestatibus sanctis, e septimo coelo, splendore septimi coeli, et trahet Berialem in Gehennam, ac ejus potestates." [1] Et rursus: „Tunc vox Dilecti increpabit iracunde hoc coelum et aridam terram, et montes et colles, et urbes et deserta, et septentrionem et angelum solis, et lunam, et omnia, ubi Berial apparuerit atque manifestum se fecerit in hoc mundo. Et resurrectio erit judiciumque inter illos in istis diebus; et Dilectus efficiet, ut descendat ignis ab ipso, consumatque omnes scelestos, et erunt, tanquam non fuissent creati." [2] Si liber noster post trecentos, triginta duos dies, qui Neronis obitum sequebantur, scriptus esset, auctor ejus certe non tam absurdus fuisset, ut resurrectioni ac judicio, cum fine mundi, tempus decerneret jam elapsum! Sed quam maxime persuasum habens, Dominum re vera propinquum esse, praecipue post cruenta atrocissimorum tormentorum, quae ipse expertus erat, discrimina, ausus est, ut instans praedicere Christi ad judicium adventum; at omnino nequit contendi, illum, qua erat sobrietate, omnium rerum consummationem tempori elapso tribuere potuisse. Quare, si propositiones, ex quibus argui, verae sunt, necessario sequitur, librum compositum esse sub finem anni LXVIII seu initio anni LXIX.

Cum forsitan nihil omnino, quod ad christianum opus tantae antiquitatis pertineat, nullius sit momenti, a disquisitione aetatis, qua scriptum est, progredior ad patriam, quae auctori ejus tribuenda videatur. Conversum Judaeum fuisse, universa libri species testatur. Narratio de Isaia, Manasse jussu serra dissecto, ut jam supra explicavi, nititur Judaica traditione: etiam accuratus numerus septem coelorum, per quorum singulos propheta ascendit angelo duce, cum Judaica persuasione penitus convenit. Ipse enim Paulus apostolus in tertium coelum elatum sese dicit. [3] Sed Rabbinici scriptores hanc rem accuratius illustrant. In antiqua Judaeorum interpretatione traditionali, quae רבות, vocatur, seu commentarius magnus, Schechinae ascensus a terra in coelum post hominis lapsum sic describitur: עקר שכינה בתחתונים היתה׃ כיון שחטא אדם הראשון נסתלקה שכינה לרקיע

1) Cap. IV, 14. 2) Cap. IV, 18. 3) 2. Cor. XII, 2.

הראשון: הטא קין נסתלקה לרקיע השני: דור אנוש לג': דור המבול לד': דור הפלגה לה': סדומיים לו': ומצרים בימי אברהם לז': [1]

„Schechina antea erat in humilioribus regionibus. Sed post peccatum primi hominis ascendit ad primum coelum (firmamentum). Cain peccavit, ascendit ad secundum; in generatione Enoch ad tertium, in diluvii initio ad quartum; in dispersionis initio ad quintum, tempore Sodomitarum ad sextum, et Aegyptiorum Abrahami aetate ad septimum." Haec distincta septem coelorum enumeratio alio hujus libri loco redit. Certe Judaei omnibus temporibus adeo soliti erant, complures coelos credere, ut lingua Hebraica non contineat vocem ad exprimendam coeli unitatem. Unde in loco relato voce רקיע, h. e. firmamentum vel expansum, utuntur, qua alterum coelum ab altero distinguant.

Hic locus Rabbinicus sufficere mihi videtur ad nostrum propositum. Priusquam vero hanc rem relinquam, dicere placet, miram cum septem coelorum apud nostrum autorem descriptione similitudinem occurrere in testamentis duodecim patriarcharum, qui liber, sive a Judaeo converso, primo vel secundo seculo, ut Cave et Dodwell volunt, scriptus, sive a Judaeo ante Christum natum vivente compositus et postea a Christiano interpolatus, ut Grabe conjicit, Judaicis opinionibus tinctus nemini non videbitur. Ibi Levi patriarcha exhibetur in somnio conspiciens coelos apertos, et angelo duce omnes septem permigrans, quorum quisque altior splendidior antecedente: *Ἰδὲ ἀνεῴχθησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἄγγελος Κυρίε εἶπε πρός με· Λευὶ εἴσελθε. Καὶ εἰσῆλθον ἐκ τοῦ πρώτε οὐρανε̃ εἰς τὸν δεύτερον..... Καὶ εἶδον τρίτον οὐρανὸν πολὺ φωτεινότερον παρὰ τοὺς δύο· καὶ γὰρ ὕψος ἦν ἐν αὐτῷ ἄπειρον. Καὶ εἶπον τῷ ἀγγέλῳ· Διατί οὕτως; καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρός με· μὴ θαύμαζε ἐπὶ τέτοις, ἄλλους γὰρ τέσσαρας οὐρανὲς ὄψει φαιδροτέρες καὶ ἀσυγκρίτους, ὅταν ἀνέλθῃς ἐκεῖ.* Et rursus: *ἄκεσον ε̃ν περὶ τῶν ἑπτὰ οὐρανῶν.* [2] Tam similis externa utriusque operis species, scilicet prolixae Isaiae visionis, et brevis Levi somnii, ut hoc mihi compilationis suspicionem praebere videatur. Sed ideo tantum hoc memoravi, ut Judaicarum opinionum congruentia appareat.

---

1) בראשית יט et במדבר פרשה יג 2) Fabricii Codex Pseud. V. T. p. 545. 546.

Majoris momenti argumentum, quo auctorem nostrum in Judaica fide educatum esse demonstratur, usus vocis Samael suppeditat, sive rectius Samanael, pro Satanas. Quae vox in scriptura sacra nusquam invenitur; quare vix a Christiano recepta fuisset, Judaismi experte. Apud Rabbinicos autem scriptores ubique occurrit. Maimonides in celeberrimo isto libro, qui inscribitur מורה נבוכים, Moreh Nebukim, part. II. cap. 30. affirmat, priores gentis suae scriptores voce Samael sive Satanas promiscue usos esse, exempla adducens. Denique concludit: התבאר לך שסמ"אל הא השטן h. e. „satis apparet, quod Samael est Satanas." In Jonathae Targume super legem, Samael vocatur mortis angelus. Ad interpretanda verba ותרא האשה, et mulier vidit, Gen. III, 6. Targumista observat: וחמת אתתא ית סמ"אל מלאך מותא ודחילת „et mulier vidit Samaelem, mortis angelum, et terrore perculsa est." Etiam in Zohare memoratur traditionalis narratio de Samaëlis descensu ex coelo, ut serpenti Evam tentanti praesto esset. תנינא בההיא שעתא נחת סמ"אל מן שמיא רכיב על נחש דא; „traditio: hac hora Samael de coelo descendit, isto serpente vectus." [1]

Neque solum ut tentatori, sed etiam ut principi angelorum lapsorum, Samaeli nomen Satanae inditum est. In רבות Rabboth Samael sic describitur: מלאך סמאל הרשע ראש כל השטנים הוא בכל שעה היה מספר מיתתו של משה: „Samael angelus, impius princeps omnium Daemonum, semper perniciem in Mosen machinabatur." [2] Sed in פרקי ר׳ אליעזר i. e. capitibus R. Eliezeris potestas ac dignitas ejus, qua ceteris angelis praestet, distinctius

1) Vol. I. בראשית p. 35. ed. Amsterd. 1771. 2) דברים פרשה יא. Eodem loco omnipotens dicitur primum delegasse Gabrielem, tum Michaëlem, qui Mosis animam afferrent; sed recusant mandatum, se impares esse praetendentes. Tum idem Samaeli mandat, qui laetus officium suscipit, sed terrore oppletur splendida facie et angelica specie divini prophetae. Mirus succedit dialogus, in quo Samael Mosen edocet, omnes animas in mundum venientes, suis manibus tradi: כל באי העולם נשמתן מסורין לידי. Tandem a propheta mori nolente repulsus, ad omnipotentem redit, a quo secunda vice delegatur. Jam certamen oritur, in quo Samael vincitur, radiis frontem ornantibus orbatur et visu privatur. Fabulae sub finem Deus ipse descendit ac postremo fervido amplexu Mosis corpori osculans animam exsugit.

exprimitur. Ubi haec notantur: והיה סמאל השׂר הגדול שבשמים וחיות ושרפים משש כנפים וסמאל משתים עשרה כנפים לקח את הכת שלו וירד וראה כל הבריות שברא הקב״ה ולא מצא חכם להרע כנחש׃ [1] i. e. „Samael erat magnus princeps in coelo; Cherubim et Seraphim sex, Samael vero duodecim habet alas. Arcessivit asseclas suos et descendit et inspexit omnes creaturas, quas Deus fecerat; sed neminem invenit tam sapientem ad malum, quam serpentem." Rursus quaerens, cur Michaeli archangelo cognomen sit פליט i. e. qui effugit, auctor observat: לפי שבשעה שהפיל הקב״ה את סמאל וכת שלו ממקום־הקדושתם אחזו בכנפו של מיכאל להורידו והפילו ופלטו הקב״ה מידו לפיכך נקרא שמו פליט [2] i. e. quia quo tempore Deus Samaelem cum asseclis ejus ex regione sancta dejecit, ille (Samael) Michaelis alam prehendit, ut eum dejiceret et praecipitem daret; sed Deus servavit eum ex illius manu. Hanc ob rem Michael vocatus est פליט, i. e. is, qui effugit."

Forsitan excusatione opus est, quod tot Rabbinica attulerim. Tamen ut lectori meo praebeam aliquid compensationis atque liberem eum paululum a molestiis inquisitionis parum delectabilis, obiter, si placet, mecum imitationes quasdam consideret, adhuc non observatas, quae in Miltonis celeberrimo poëmate, quod inscribitur, „paradisus amissus" occurrunt. Ex „capitibus R. Eliezeris" seu potius ex versione eorum latina, a Vorstio anno MDCLIV [3] edita, vates ille immortalis hausisse videtur imaginem illius, majora in dies adnitentis et invictae superbiae ingenii, quod Satanas habitu ac moribus praesefert. Eximia Samaelis seu Satanae in coelo dignitas, et subsequens dejectio per omnipotentis manum, in iis, quae supra citavi, breviter sed acriter expressa sunt. Quae conjuncta cum paucis ac dispersis scripturae sacrae locis, eidem rei alludentibus, adjuvasse Miltonem videntur in descriptione illa lapsi archangeli artificiosissime componenda et pulcherrimis coloribus adornanda.

Neque hanc rem unam debebat Rabbinicae auctoritati, sed etiam singulas quasdam cogitationes et lineamenta accuratius depicta. Habemus enim in Vorstii versione huncce locum supra

1) Cap. XIII. 2) Cap. XXVII. 3) Paradisus amissus coeptus esse dicitur anno MDCLV. Cfr. Newton. ed. Miltonis. Vol. I. p. 40. ed. MDCCL.

allatum: „Descendit visurus omnes creaturas, quas condiderat sanctus Benedictus. Sed non invenit astutiorem (hebraice sapientiorem) ad malefaciendum, quam serpentem.“ Quod si cum sequentibus Miltonis verbis comparatur, similitudo rei non potest latere:

> the orb he roamed
> With narrow search, and with inspection deep
> Considered every creature, which of all
> Most opportune might serve his wiles; and found
> The serpent subtlest beast of all the field. Lib. IX. 82—87. [1]

Eodem Eliezeris capite Samael, serpente penitus ditionis suae facto, hocce modo secum deliberans inducitur: „Si alloquor Adamum, scio illum mihi non obtemperaturum; quia vir semper difficilior est, quam ut avellatur a sententia sua: sed vero mulierem affabor, cujus levis et instabilis est sententia.“ Eodem modo in paradiso amisso Satanas Evam semotam ab Adamo conspiciens, exclamat:

> behold alone
> The woman, *opportune to all attempts*,
> *Her husband*, for i view far round, not nigh,
> *Whose higher intellectual more i shun*. Lib. IX. 480—483. [2]

Alia imitatio occurrit in iis, quae cum Eva tentator colloquitur, fructum vetitum offerens: „En me“ ut Vorstius Eliezeris verba reddit „accessi vel attigi[3] arborem, et non sum mortuus, accede quoque ad eam et non morieris.“ Quod parva cum mutatione sic reddidit Milton:

> *Look on me*
> *Me who have touched and tasted*, *yet both live*,
> And life more perfect have attained, than fate
> Meant me. — Lib. IX. 687 — 690.
> Queen of the universe, *do not believe*
> *Those rigid threats of death: ye shall not die*. Ibid. 684, 585. [4]

1) Orbem permigravit accurata disquisitione, et alta inspectione considerabat omnes creaturas, quaenam omnium maxime opportuna esset ad serviendum fraudibus ipsius; et inveniebat serpentem astutissimam bestiam universi campi. 2) En solam mulierem, omni tentationi opportunam; conjux ejus, nam procul circumspicio, longe abest, cujus majorem intellectum metuo. 3) Duobus verbis *accessi et attigi* Vorstius exprimit unam vocem hebraicam נגעתי. Verus sensus esse videtur, attigi. 4) Me adspice, me, qui tetigi et gustavi, attamen vivo,; et vitam perfectiorem consecutus

Sed evidentissimum imitationis exemplum occurrit in soliloquio mortalium parenti post commissum facinus tributo. Sic enim disserit Eva in Eliezeris capitibus: „Forsan jam moriar, et sanctus Benedictus parabit illi aliam uxorem. Sed dabo quoque Adamo, et causa illi ero, ut edat mecum. Ut si moriamur, ambo simul moriamur; si vivamus, ambo quoque in vita maneamus.“ Eodem modo in „paradiso amisso“ disserit:

What if God have seen,
And death ensue? Then I shall be no more,
And Adam, wedded to another Eve,
Shall live with her enjoying, I extinct;
A death to think. Confirmed then I resolve,
Adam shall share with me in bliss or woe. Lib. IX. 826 – 832.[1]

Certe non minus edocemur, quam delectamur observando Miltonis ingenio, quod tam felice indole praeditum, patienter versabatur in auro ex sterilibus Rabbinicae theologiae Syrtibus effodiendo.

Ut vero ex hac digressione redeam et observationes de auctoris patria concludam: in septimo coelo Isaias dicitur vidisse numerata reposita vestimenta[2] ad sanctos adhuc in terra viventes pertinentia, itemque conspexisse Enochum et coaevos ejus, qui angelorum splendorem aequabant, carentes carnis vestimento et coelesti veste indutos.[3] Lector, quem latent Cabbalae, sive antiquae Judaeorum philosophiae principia, sensum vestium ad homines in terra viventes pertinentium et in coelo iis repositarum, haud facile comprehendet. Itaque unum vel duos locos adducam ad illustrandam rem ex Zohare, antiquissima et amplissima omnium, quae supersunt, Cabbalisticorum collectione. Animae ascensum in coelum describens splendore vestitae, Zohar procedit ad illustrandam opinionem suam hisce verbis: כמה דיהבי לנשמתא לבשא דמתלבשא ביה למיקם

---

sum, quam fatum mihi contingere voluit. — Regina universi, ne credas rigidis istis mortis comminationibus; nequaquam morieris.

1) Quid, si Deus me vidit et mors sequitur? Tum ego non diutius existam, et Adam alteri Evae conjunctus vivet cum ea beatus, ego autem peream; hoc sentire jam mors est. Firmiter ergo decretum habeo, ut Adam particeps mecum sit et boni et mali. 2) Cap. VIII, 14. IX, 24. 3) Cap. IX, 9.

בהאי עלמא· הכי נמי יהבי לה לבושא דזהרא עלאה למיקם ביה בההוא עלמא:[1] i. e. „sicut induitur anima vestimento, quo vestitur, ut instructa sit in hoc mundo, ita etiam vestimento coelestis splendoris induitur, ut instructa sit in illo mundo.“

Ex eodem opere apparet, proprias vestes cogitari ad singulos quosque sanctos pertinentes, et in paradiso iis repositas: ותמן כל אינון לבושין דנשמתין דאתחזיו לאתלבשא בהו כל חד וחד כדקא חזי· בההוא לבושא אתרשימו כל אינון עובדין טבין דעבד בהאי עלמא וכולהו רשימין ביה ומכריזי האי איהו לבושא דפלנוא[2] i. e. „Et ibi erant omnia vestimenta animarum dignarum, quae illis vestiantur, singula merito cujusque accommodata. In his vestibus depicta erant omnia bona opera, quae (anima quaeque) fecerat in hoc mundo. Omnia in iis depicta erant, et continebant hanc inscriptionem: vestitus talis et talis animae.“

Omissa igitur omni accuratiore cabbalisticae de hac re doctrinae descriptione, ex opinionum colore et vocum usu evidenter judaicarum, quae in tractatu nostro occurrunt, concludendum mihi videtur, auctorem ejus necessario fuisse conversum Judaeum.

Jam extremo loco considerem, quemnam et theologicum et criticum usum liber noster suppeditet. Cum sit apocryphum opus, certe non aestimari potest ut regula fidei, sed nihilominus nonnihil conferre videtur ad confirmandos quosdam ambiguos scripturae locos, et ad illustrandas opiniones, quae tempore, quo compositum est, fovebantur. Narratio de Redemtore miraculose concepto, a Sancto Matthaeo relata, in omnibus, qui exstant hujus evangelii manuscriptis, et in omnibus ejus cujusvis aevi versionibus reperitur.

At recentioris aetatis Unitarii, qui, cum fidem suam scripturae accommodare deberent, scripturam potius suae fidei accommodant, summam operam dederunt, ut totam illam narrationem obliterarent, tanquam spuriam interpolationem, quae non ante secundi seculi finem exaudita fuerit. Commentum scilicet jactitant esse cujusdam e paganis conversi, qui sinistras contra rem Christianam vulgi opiniones infringere voluerit auctore

1) Vol. I. ed. Amsterd. p. 66. vid. et Vol. II. p. 135. 136. 2) Ibid. Vol. II. p. 210.

ejus ad Heroum antiquorum ac Semideorum dignitatem elato.[1] Ineptum esset, hoc loco Unitariorum licentiam in judicando immodicam exponere; id unice notare velim, in libro nostro miraculosam Christi conceptionem distincte et sine ambagibus affirmari; quae res, si superior mea ratiocinatio vera est, evidentissime demonstrat, factum illud tempore memoriae traditum esse, quod procul abfuit ab eo, quo Matthaei evangelium ipsum compositum esse Irenaeus dicit.[2] Revera Ascensionis Isaiae auctor narrationis suae delineationem ex hoc evangelio mutuatus esse videtur.

Evangelista sic scribit: „cum desponsata esset mater ejus Maria Josepho, priusquam convenerunt, inventa est in utero habens de spiritu sancto. Josephus autem, maritus ejus ... voluit occulte dimittere eam."[3] Nostri libri auctor eadem narrat iisdem fere verbis: „Aspexi mulierem, cui nomen Maria, et illa erat virgo, et despondebatur viro, cui nomen Josephus. Sed cum desponderetur, reperiebatur gravida, et Josephus volebat eam repudiare."[4] Posterior narrationis pars ab Evangelista sic refertur: „Excitatus autem Josephus e somno, fecit sicut praecepit ei angelus Domini, et recepit conjugem suam, et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum."[5] Exigua cum variatione Noster narrat: „Et angelus spiritus apparebat in mundo; et post hoc Josephus non repudiabat Mariam, ... nec appropinquabat ei, sed conservabat eam, ut virginem sanctam, quamvis erat gravida."[6]

Ex horum locorum comparatione necessario mihi videtur concedendum esse ab omni, cujus animus integer est a praejudiciis theologicis, inferiorem narrationem fluxisse e superiore. Quod si ita se habet, sequitur, narrationem miraculosae conceptionis, in omnibus primi evangelii manuscriptis et versionibus occurrentem, non praeposteram esse interpolationem, sed originalem

1) „Narrationem de Jesu miraculose concepto verisimile est fictam esse a converso Gentili, qui extollenda auctoris dignitate opinionem contra sectam vulgo praejudicatam opprimere voluit." Emendata Versio, p. 3. „ — extollere voluit eum ad dignitatem heroum et semideorum gentilis mythologiae. 2) Vid. Marsh Michaelis, Vol. III, nota ad p. 112. §. 6. 3) Matth. I, 18. 19. 4) Cap. XI, 2. 3. 5) Matth. I, 24. 25. 6) Cap. XI, 4. 5.

evangelii partem. Nec minus certum videtur, eidem narrationi aeque a Judaeis, atque a Gentilibus conversis, diu ante primi seculi finem, fidem habitam esse, ideoque eam a pagano quodam, ut isti conjiciunt, post hanc aetatem, inventam esse omnino non posse: ita ut eorum opinio, qui fictionem jactitant esse mere gentilem, a conversi Judaei fide abhorrentem, penitus irrita cadat.

Sed alia supersunt ac majoris momenti testimonia, a libro nostro suppeditata, quae opinionem illam jam antiquissimis temporibus exstitisse probent. Unitarii solita audacia adfirmant, divinam Christi naturam ante medium seculum secundum Christianis plane ignotam, spiritus sancti autem divinitatem etiam posteriore tempore haud creditam fuisse. Primos enim ex Judaismo conversos vere unitarios fuisse venditant, nominatimque Justinum Martyrem, qui antea gentilis philosophus fuerat, eum esse pronuntiant, qui primus Christianorum Christo divinitatem attribuerit, quam sententiam mutuatus sit e Platonico divini logi dogmate.[1]

Haec est Unitariorum adsertio, sed variis ascensionis Isaiae locis fundamento suo gravissime dejecta. Auctor hujus operis, ut ostendi, aut ante anni sexagesimi octavi finem, aut initio anni sexagesimi noni scripsit; et sine dubio conversus erat non a pagana, sed a judaica fide. Idem Isaiam inducit multa vaticinantem de Christo, qui nuncupari ab eo solet Dilectus, nunquam

---

1) „Ab antiqua Judaeorum ecclesia Christum simpliciter hominem, et neque Deum omnipotentem, neque sublimiorem naturam angelicam habitum esse, ex eo concludi potest, quod et scriptura idem evidenter testetur et apostoli aliter non docuerint.“ Priestley corruptio Christianismi. Vol. I. p. 6. „Major Christianorum pars eandem fidem retinebant, absolutam Dei unitatem, et propriam Christo humanitatem adserentes per omnem aetatem apostolorum et eorum, qui cum his conversabantur.“ Ibid. p. 20. „Nullum divinitatis genus reperimus Christo attributum esse ante Justinum Martyrem, qui ex philosopho Christianus factus est.“ Ibid. p. 32. „Cum ipse Platonis doctrinam professus esset, cur miremur, studiose eum captasse doctrinam de Logo?“ Ibid. p. 34. „Ii patres, qui opiniones suas theologicas gentilis philosophiae principiis accommodabant, in notionem *personalitatis*, aut certe *divinitatis* spiritus sancti eam fortasse ob causam non inciderunt, quia non erat in Platonis philosophia, cujus ex fontibus divinam Christi naturam hauserunt.“ Ibid. p. 93.

vero „Logos", quam vocem igitur non argui potest adoptasse platonicae philosophiae illecebris seductus. De Dilecti divina natura Ascensionis Isaiae oratio clara et nequaquam ambigua est. Identidem vocatur Dominus; quod nomen angelo tribuere Isaias distincte vetatur.[1] Alibi dicitur Dominus omnium coelorum et thronorum, cujus solius voci omnes coeli et throni respondeant;[2] Dominus omnis gloriae, quam Isaias viderat;[3] Dominus Deus, Dominus Christus, qui in mundo vocabitur Jesus."[4] Nec divina ejus adoratio prohibetur; nam alibi Isaias, qui angelum in secundo coelo adorare vetitus erat, distincte jubetur adorare illum.[5] Nec Isaias unus eum adoravit; antea enim edocemur, omnes sanctos et angelos appropinquasse, adorasse et collaudasse eum.[6] Haec est descriptio Dilecti, Electi,[7] Filii,[8] Dei.

Neque inferior gradus tribuitur spiritui sancto. Hunc quoque, non minus quam Dilectum, Sancti et Angeli dicuntur appropinquare, adorare et collaudare.[9] Et ubi Isaias ceterique prophetae inducuntur audientes vocem spiritus, additur, omnes illos adorasse vocem spiritus sancti: „omnes adorabant supplices, et collaudabant Deum justitiae.[10]

Quae loca si non sufficiunt ad convincendos istos, qui ad confirmandas, quas semel fovent, opiniones proferre omnia solent, nunquam vero suos errores retractant, graviora argumenta proponere possum. Filius et spiritus sanctus distincte agnoscuntur ut adorandi in coelo simul cum Patre. „In sexto coelo" refert auctor, „omnes invocabant primum Patrem, et ejus Dilectum, Christum et spiritum sanctum, omnes una voce."[11] Non explicabo antecedentium locorum ullum, cum in tanta argumentorum perspicuitate nulla omnino opus sit interpretatione.

Quibus si opponitur, opus nostrum evidenter apocryphum esse ideoque nullius auctoritatis, facile respondere possumus: hac objectione, cujus vim alias haud negamus, omnino non

---

1) Cap. VIII, 5. 2) Cap. VIII, 8. 9. 3) Cap. IX, 32. 4) Cap. IX, 5. 5) Cap. IX, 31. 6) Cap. IX, 28. 7) Cap. VIII, 7. 8) Cap. VIII, 25. 9) Cap. VIII, 33. 34. 10) Cap. VI, 8. 11) Cap. VIII, 18.

tangi nostram quaestionem, ut quae in hoc unice vertatur, num Christi et spiritus sancti divina natura sit ex Platonis philosophia hausta et in religionem Christianam inducta primum a Justino Martyre, pagano converso, qui medio seculo secundo vixit? At hoc ipsum falsum esse, quae supra retuli, abundanter mihi videntur testari.

Liber apocryphus procul dubio adduci potest ad demonstrandum, opiniones quasdam ea aetate, qua compositus est, exstitisse, quamvis ipsae, sicut omnes ceterae, ad amussim scripturae atque rationis examinandae sint. Utrum per se haereticae sint necne, longe diversa est quaestio. Unitarios vero minime decet talibus praetextibus uti, quippe qui ambitiosissimi sint in convertendis quam blandissime iis, quae alii errores, in ea, quae ipsi fidem vocare solent, et haeresi proscripta in orthodoxiam genuinam.

Alienum a proposito nostro est, verum doctrinae, quae ex apocrypho hoc tractatu deduci potest, colorem investigare. Attamen non possum non dicere, ex eo, quod haeretici ipsum ad errores suos defendendos proferre soleant, non concludendum esse, quod ipse haereticus sit; satis enim experientia edocemur, non apocryphos, sed etiam canonicos scripturae libros in similium rerum auxilium adductos et pro opinionum fundamento adhibitos esse, non minus absurdarum, quam moribus noxiarum. Quibus addere velim ad illustrandum singularem locum, quo Filius et spiritus sanctus Deum adorare et collaudare [1] dicuntur, hunc honorem ab iis praestari ut a b a n g e l i s, cum ambo antea formam angelicam assumserint, [2] et hac forma induti omnem chorum coelestem praecedant, qui statim postea dicitur Deum appropinquare, adorare et collaudare. Quod Matthaeus narrat, Redemtorem nostrum, u t h o m i n e m i n t e r h o m i n e s, in horto Gethsemane humi procubuisse et Patrem suum coelestem

---

1) Cap. IX, 40. 2) *Dilectus* distincte dicitur *mutatus factusque sicut angelus*. Cap IX, 30. Et ex contextu apparet, *secundum* angelum, qui v. 35. memoratur, a sinistra Dilecti manu stantem, eundem esse cum gloriosa natura, quae antecedente versu dicitur adorata et collaudata esse. Nulla propria species prius alterutri tribuitur. Dilectus simpliciter ut is describitur, cujus gloria omnia magna et mirabilia superet, et spiritus sanctus ut altera natura gloriosa cum illo versans.

implorasse, plane consentaneum nobis videtur cum Trinitatis doctrina. Cur non ex eadem parte consideremus apocryphi nostri auctoris verba, qui in visione eandem Personam divinam ut angelum inter angelos inducit, quam alias celebrandam et adorandam proponit. Qualiscunque autem hujus loci sit sensus: certum est, et Filium et spiritum sanctum alibi ab nostro ut adorandos una cum Patre describi, et utrumque distincte et sine dubio Deum vocari.

Antequam has observationes concludam, quaestionem breviter attingam, quae forsitan ultro occurrit lectoris animo: scilicet utrum auctor assumto Isaiae nomine atque auctoritate publicam credulitatem decipere, an nihil aliud sibi voluerit, quam opus componere, ipso quidem teste ac consentiente, fictum, sed accommodatum ingenio et consentaneum vaticiniis ejus, cusus nomen praetexit? Si fraudem molitus erat, certe, me quidem judice, non tanta industria id egisset, ut irritum redderet hoc propositum, minutissime scilicet describendo, qua ratione natus, mortuusque sit et resurrexerit redemtor. Quod descriptionis genus, Hercule, male quadrat in veteris prophetiae indolem, quae abrupte augurari et obscure adumbrare res solet. Futura qui praedicit, longe alia utitur dictione atque is, qui facta refert. Quare verisimile est, eum non decipere voluisse homines, sed tanquam prophetica visione usum, suas cogitationes sub simulato Isaiae prophetae nomine in lucem proferre. Ejusmodi propositum non melius defendi posse reor, quam dissertationis verbis, de quarto Esdrae libro a Dr. Francisco Lee compositae, qui haecce hac de re disputat: „satis cognitum habetis, nihil usitatius fuisse apud antiquos, nihil innocentius habitum, quam tali modo auctoris cujusdam nomen supponere. Quod si sequentibus temporibus errorum quorundam occasionem praebuit, quid mirum? neque vero id his crimini dari licet, qui neminem decipere voluerunt, aut, quod idem est, voluisse minime videntur. Quidam praestantissimi antiquitatis scriptores eodem modo luserunt; praecipue de academia hoc constat. Non eo pejus de Platone judicamus, quod Socratem, aut de Cicerone, quod Catonem loquentem inducit. Et etiamsi Platonis et Ciceronis nomina tempore exstincta essent, restaret tamen et Sapientiae Salomonis et Jobi liber, quos ejusdem generis esse

viri eruditi judicant, neque de alterius auctoritate, neque de utriusque praestantia aliquid derogantes. Excellentium illorum scriptorum opera, quibus magnis istis duobus viris immortalitatem quandam comparaverunt, non eo minoris pretii fuissent, si critici quidam in eo elaborassent, ut spuria ea fuisse ostenderent. Aurei versus, quos Pythagorae nomine vulgatos legimus, a pertissimis judicibus aestimari non desinent, quamquam complura secula post philosophi, cujus nomen gerunt, obitum scripti sint.“ [1]

Haec celeberrimi viri sententia, si non exstinguit, attamen extenuat culpam ausi, quod nonnulli crimen potius, quam scriptoris stratagema esse malunt. Qua apocryphorum librorum excusatione neglecta accidit, ut vicissim et deprimerentur et extollerentur sine justa lance. Altera enim ex parte, judicio non adhibito, ad canonicae scripturae dignitatem elati, altera incaute ad infimum haereticae fraudis gradum depressi sunt. Vere autem nonnulli certe eorum, et inter hos forsan noster, medii esse videntur inter duos istos fines extremos.

Denique, quantiscunque naevis laboret libellus, equidem reputans mecum, et apostolorum aetate scriptum esse, et conspicuum narrationis simplicitate, nec non identidem descriptionis sublimitate, quae ne verbalis quidem versionis incommodis penitus exstinguitur, atque imaginum abundantia et vigore, libenter mihi persuadeo, me sive de theologia aliquid meruerim, sin minus, tempus et operam ei impensam non plane perdidisse.

1) Apoleipomena seu Dissertationes pii doctique Francisci Lee. vol. I. pp. 39. 40. ed. 1752.

VISIO MIRABILIS ISAIAE PROPHETAE

IN RAPTU MENTIS,

QUAE DIVINAE TRINITATIS ARCANA ET LAPSI GENERIS HUMANI REDEMPTIONEM CONTINET. [1]

Visio, quam vidit Isaias propheta, filius Amos anno XX. regnante Ezechia rege Judae. Venit Isaias propheta, filius Amos, ad Ezechiam in Hierusalem, et intrans sedit supra lectum regis, et omnes principes Israel, et consiliarii regis et eunuchi stabant ante illum. Veneruntque ex omnibus villis et agris et montibus prophetae, et filii prophetarum audientes, quod Isaias venerat a Galgatha ad Ezechiam, salutare eum, et annunciare ei, quae ventura erunt. Tunc loquebatur verba veritatis. Spiritus sanctus supervenit in eum, et omnes videbant et audiebant verba sancti spiritus. Convocavit eum rex et prophetas, et omnes introierunt, quotquot inventi sunt ibi insimul. Erant autem Micheas et Ananias senes, Joël, et quotquot ex eis inventi sunt, a dextris

1) Ne quid deesset, quod ad Isaiae ascensionem illustrandam facere posset, veterem versionem latinam hujus scripti, quae a Sixto Senensi notata, sed diu viris eruditis incognita, Venetiis 1522, cum aliis apocryphis, typis expressa fuit, nostrae huic editioni adjecimus. Rarissimi libelli vix aliqua exemplaria in diversis per Europam bibliothecis delitescunt; nos monacensi exemplari usi sumus, cujus copiam Lichtenthalerus, bibliothecae praedictae praefectus clarissimus, benevole mecum communicavit. Ex comparatione utriusque versionis adparet, interpreti aethiopico longe meliorem textum praesto fuisse, quam latino, qui non tam vertisse librum originalem, ni fallor, graeca lingua conscriptum, quam excerpsisse videtur. Praeter duas apocryphi nostri interpretationes fragmenta quaedam libri latina ad nos pervenerunt, quae a Maio in sua monumentorum veterum collectione primum publici juris facta, calci venetae versionis subjecimus. Edit.

ejus et a sinistris. Cum autem audierunt vocem sancti spiritus, flexerunt genua et cantaverunt Deo altissimo requiescenti in sanctis, et talem virtutem verborum in mundo donanti. Loquente vero eo in spiritu sancto in auditu omnium, statim tacuit et exinde videbant stantem quendam ante eum. Oculi autem ejus erant aperti, os vero clausum, sed inspiratio sancti spiritus erat cum illo, et non existimabant, quod elevatio accepisset Isaiam; prophetae vero cognoscebant, quod revelatio erat. Visio, quam videbat, non erat de seculo hoc, sed de abscondito omni carni. Et cum cessavit a visione, reversus notificavit visionem Ezechiae et filio ejus Nasoni, et Micheae, ceterisque prophetis dicens: quando prophetavi auditum, quem vos vidistis, vidi angelum gloriosum, non secundum gloriam angelorum, quos semper vidi, sed quendam magnam gloriam et lumen habentem, quod non possum notificare. Accipiens me manu duxit me in altum, et ego dixi: quis es? quomodo tibi nomen est? et quomodo ave superfers? virtus enim data est mihi loqui cum illo. Tunc respondens dixit mihi: „quando te feram in altum, ostendam tibi visionem, pro qua missus sum ego, et tunc scies, quis sum ego, et nomen meum nescis, ideo quia vis iterum reverti in corpus tuum, et quando te elevabo, postea videbis." Et gavisus sum, quia mansuete respondit, et dixit mihi: „gavisus es, quia humiliter respondi tibi et majorem me videbis, et humiliorem, et sapientiorem volentem loqui tecum, meliorem et dulciorem. In hoc enim missus sum ut notificem tibi omnia haec." Ascendimus ego et ille super firmamentum, et vidi ibi praelium magnum Satanae et virtutem ejus resistentem honorantiae Dei, et unus erat prestantior alio in videndo, quia sicut est in terra, tanto est in firmamento. Formae enim firmamenti hic sunt in terra. Et dixi angelo, quid est hoc bellum? et insidia et praelium? Et respondens, dixit mihi: „istud bellum diaboli est, et non quiescet, donec veniet, quem vis videre, et interficiet eum spiritu virtutis ejus." Postea levavit me in ea, quae sunt super firmamentum, quod est primum coelum, et vidi thronum in medio, desuper sedebat angelus in magna gloria, et a dextris ejus sedebant angeli et a sinistris. Aliam habebant gloriam, qui erant a dextris, et cantabant una voce, et illi qui erant a sinistris post illos cum eis, canticum eorum non erat sicut dextrorum. Et interrogavi angelum ducentem me:

cui canticum istud missum est? Et respondens dixit mihi: magnae gloriae Dei, qui est super septimum coelum, et filio ejus Dilecto, unde ego missus sum ad te. Et iterum elevavit me in secundo coelo; altitudo ejus erat sicut a primo coelo usque ad terram. Et vidi ibi, sicut in primo coelo, dextros et sinistros angelos, et gloria istorum angelorum et canticum excelsiora erant, quam primorum. Et cecidi in faciem meam, ut adorarem eum, et non dimisit me angelus, qui me instruebat, et dixit mihi: noli adorare angelum, neque thronum istius coeli, propter hoc missus sum instruere te. Sed tantum, quem ego dixero tibi, adora, similiter eum, qui est super omnes angelos, thronos, et super vestes et coronas, quas videbis deinceps. Et gavisus sum gaudio magno valde, quia talis est consummatio scientibus altissimum et aeternalem et dilectum filium ejus, quia sicut angeli sancti spiritus, sic hi ascendunt in illum. Et elevavit me super tertium coelum, et similiter vidi parvum thronum, et dextros et sinistros angelos. Memoria autem istius mundi illic non nominabatur, sed transformabatur gloria mei spiritus, cum ascendebam in coelum, et dixi: de illo mundo nihil nominatur hic. Et respondens mihi angelus ait: nihil nominatur propter infirmitatem ejus, et nihil absconditur illic de illis, quae facta sunt. Et canticum cantabant, et glorificabant sedentem, et iste angelus erat major secundo. Et iterum elevavit me in quartum coelum. Altitudo tertii coeli usque ad quartum coelum major erat, et ibi vidi thronum et dextros et sinistros angelos; gloria vero sedentis melior erat, quam angelorum, qui erant a dextris, et gloria eorum similiter superabat gloriam inferorum. Et ascendi in quintum coelum, et ibi vidi angelos innumerabiles, et gloria eorum et canticum gloriosius erat quarti coeli, et ego miratus sum, tantam multitudinem angelorum videns, diversis bonitatibus ordinatorum, et singuli gloriam habentes glorificabant existentem in alto, cujus nomen non est revelatum omni carni, quia tantam gloriam dat angelis super singulos coelos. Et respondens angelus dixit mihi: quare miraris de hoc, quod non sunt unius speciei? non enim vidisti insuperabiles virtutes et millia millium angelorum. Et postea assumpsit me in aërem sexti coeli, et vidi ibi gloriam magnam, qualem non vidi in quinto coelo, et aspexi angelum in gloria magna, et facta virtutum erant honorabilia et praecedentia, canticum

eorum sanctum et mirabile erat. Et dixi ad angelum ducentem me: quid est, quod video Domine mi? Et dixit mihi, non sum tibi Dominus, sed consiliator. Et dixit mihi de sexto coelo, et hic jam thronus non est, nec sinistri angeli, sed de virtute septimi coeli ordinationem habent, ubi est dives filius Dei, et omnes coeli et angeli ejus audiunt eum, et ego missus sum assumere te huc, ut videas gloriam istam, et Dominum omnium coelorum et angelos ejus et virtutes. Dico autem tibi Isaia! nemo in carne illius mundi volens converti, vidit, quae tu vides, neque videre potest, quem tu vidisti, ideo quoniam tibi est in sorte Domini venire huc. Et ego magnificavi me, cantans Domino, quoniam in sorte ejus ambulo. Et dixit mihi: quoniam reversus fueris per voluntatem patris, tunc vestem tuam recipies, et tunc eris aequalis angelis, qui sunt in sexto coelo. Et assumpsit me in sextum coelum, et thronus jam non erat illic, nec dextri nec sinistri angeli, sed habebant omnes unam speciem, et canticum aequale, et datum est mihi, ut ego canerem cum eis, et angelus, qui erat mecum, et ego fuimus tales, sicut gloria eorum, et gloria eorum erat una, et glorificabant Patrem omnium et Dilectum Filium ejus et Sanctum Spiritum, omnes uno ore cantabant, sed non tali voce, quali in quinto coelo, sed alia voce et lumen magnum erat ibi. Et quando eram in sexto coelo, existimabam lumen, quod erat in quinto coelo, tenebras esse. Gavisus sum valde, et cantavi donanti tale gaudium recipientibus misericordiam[1] ejus, et rogavi angelum instruere me, ut exinde non reverterer ad mundum illum carnalem. Dico autem vobis, quod multae tenebrae sunt hic. Angelus vero instruens me, dixit mihi: quod es gavisus de isto lumine, quanto magis gaudebis et exultabis, quoniam videbis lumen septimi coeli, in quo sedet coelestis pater, et unigenitus filius ejus, ubi exercitus, et throni, et coronae jacent justis, et de illo te non reverti in carnem tuam, non est tempus expletum veniendi huc. Et audiens haec tristatus sum valde, et assumpsit me in aërem septimi coeli, et audivi vocem dicentem mihi: usque quo volens

1) Liber venetus habet abbreviaturam „miam,“ quam per *animam*, vel *misericordiam* interpretari licet. Edit.

in carne vivere venis huc? Et timui valde et tremefactus sum, iterumque audivi vocem dicentem: noli prohibere eum, ut intret; dignus est enim gloria Dei, hic enim est stola. Et interrogavi angelum, qui erat mecum: quis est prohibens mihi? et quis est praecipiens mihi ascendere? Et dixit mihi: prohibens est, qui est super cantantes angelos sexti coeli, angelus, et praecipiens est filius Dei, et nomen ejus non potes audire, donec de carne exibis. Quoniam nos ascendimus in septimum coelum, vidi ibi lumen mirabile et inenarrabile, et angelos innumerabiles, et justos vidi quosdam exutos stolis carnalibus et existentes in stolis excelsis, et erant in gloria magna stantes, sed in thronis suis non sedebant, coronae autem gloriae non erant super eos. Et interrogavi angelum et dixi: quare stolas receperunt? et thronos et coronas gloriae non receperunt? Dixitque mihi angelus: non receperunt modo, donec filius hic primum istos introducet thronos et coronas, quoniam erit in specie vestra, et princeps mundi illius extendet manum suam in filium Dei, et occidet illum, et suspendet illum in ligno et occidet nesciens, qui sit, et descendet in infernum, et eum desertum ponet, et omnes visiones inferni, et apprehendet principem mortis, et depraedatum eum ponet, et conteret omnes virtutes ejus, et surget tertia die habens quosdam justos secum, et mittet suos praedicatores in universum orbem terrarum et ascendet in coelos: tunc recipient isti thronos suos et coronas. Et post haec verba dixi illi: de quo te interrogavi in primo coelo, ostende mihi, hoc enim mihi promisisti. Adhuc me loquente secum, ecce quidam angelus de adstantibus gloriosior ducente me omnibusque angelis, et ostendit mihi librum, et aperiens dedit eum mihi, et vidi scripturam non sicut istius seculi, et legi eam, et ecce actus Hierusalem erant ibi scripti, et omnium hominum opera erant ibi, de quibus et ego eram. Vidi in veritate, quia nihil absconditur in septimo coelo, quod est in mundo factum. Et interrogavi angelum: quis est iste praeeminens omnes angelos in gloria sua? Et respondens dixit mihi: iste est magnus angelus Michael, deprecans semper pro humanitate et humilitate. Vidi stolas multas et thronos et coronas jacentes, et dixi angelo: istae stolae et coronae quibus servantur et throni? Et dixit mihi: istas coronas multi accipient de illo mundo, credentes verba illius, de

quo locutus sum tibi. Et conversus vidi Dominum in gloria magna, et expavi valde, et appropinquaverunt ad eum omnes justi et adoraverunt eum una voce cantantes, et erat vox sicut illorum, et Michael appropinquans adoravit, et cum eo omnes angeli adoraverunt et cantaverunt, et transfiguravi me iterum, et fui sicut angeli. Tunc dixit mihi angelus, qui me ducebat: hunc adora et canta, et adoravi eum et cantavi. Et dixit mihi angelus, qui me ducebat: iste est Dominus omnium gloriarum, quas vidisti. Et vidi alium gloriosissimum, similem ejus in omnibus, et justi appropinquaverunt ad eum, et adoraverunt eum et cantaverunt, et ille cantabat cum eis, et non transfiguravit se in visu illorum cum eis, et venerunt angeli et adoraverunt eum, et ego adoravi eum et cantavi. Et iterum vidi alium in gloria magna, et ambulans interrogavi angelum, quis est? Et dixit mihi: adora eum, iste enim est angelus sancti spiritus, loquens in te et in omnibus justis. Et post haec alia quidem inenarrabilis et ineffabilis revelabatur gloria, quam ego apertis oculis mei spiritus non poteram videre, nec qui me ducebat angelus, neque omnes angeli, quos videram adorantes Dominum, nisi tantummodo justos vidi in gloria magna aspicientes gloriam. Et appropinquavit primum Dominus meus et angelus specialis, et adoraverunt eum et cantaverunt secundo insimul. Tunc omnes justi adoraverunt eum, et cum eis Michael et angeli omnes adoraverunt et cantaverunt. Postea audivi vocem ibi, et canticum, quod audivi in sexto coelo, ascendebat et audiebatur in septimo coelo, et omnes glorificabant illum, cujus ego gloriam non poteram videre, et omnium sex coelorum canticum non solum audiebatur, sed videbatur. Et dixit mihi angelus: hic est vivus, unus, aeternus in excelsa aeternitate vivens, et in sanctis requiescens, cujus nec nomen nec visionem possumus sufferre, qui est laudatus a sancto spiritu in ore sanctorum justorum. Et post haec audivi vocem Aeterni dicentem Domino filio: exi et descende de omnibus coelis, et sis in mundo, et vade usque ad angelum, qui est in infernum, transfigurans te secundum formam illorum, et non cognoscent te, neque angeli neque principes seculi illius, et judicabis principem illius seculi, et angelos ejus et mundi rectores, quoniam negaverunt me et dixerunt: nos sumus et sine nobis nemo est. Postea vero non transfigurabis

te per coelos in magna gloria ascendens, et sedebis a dextris meis, tunc adorabunt te principes, et virtutes, et omnes angeli, et omnia initia coelorum et terrae et infernorum. Et audivi magna gloria praecipiendo Domino meo, et tunc exivit Dominus de septimo coelo, et descendit in sextum coelum, et angelus instruens me dixit mihi: intellige et vide, quod est transfiguratio ejus et descensio! Cum viderunt eum angeli, laudaverunt et glorificaverunt eum, non enim transfiguravit se in figura eorum, et ego cantavi cum eis. Cum descendisset in quintum coelum, ibi statim transfiguravit se secundum formam angelorum illorum, et non cantaverunt ei et non adoraverunt eum; erat enim forma sicut illorum. Et descendit in quartum coelum, et apparuit illi secundum formam illorum, et non cantaverunt ei, erat enim forma sicut illorum. Venit autem in tertium coelum, et in secundum et in primum, transfigurans se in singulos eorum. Ideo non cantabant ei, nec adorabant, apparebat enim illis similis eorum, ostendebat enim caracterem per singulos coelos custodibus portarum. Descendit autem in firmamentum et ibi dedit signa, et forma erat ejus sicut illorum, et non glorificaverunt eum, et non cantaverunt ei. Et descendit ad angelos, qui erant in hoc aëre, sicut unus ex eis, et non dedit eis signum et non cantaverunt. Et post haec dixit mihi angelus: Intellige Isaias! fili Amos! in hoc missus sum a Deo omnia tibi ostendere, nec enim ante te quis vidit, nec post te poterit videre, quod tu vidisti et audisti. Et vidi similem filii hominis, et cum hominibus habitare et in mundo, et non cognoverunt eum. Et vidi ascendentem in firmamentum, quod non erat secundum formam transfigurans se. Et videntes omnes angeli, qui erant super firmamento, expaverunt et adorantes dicebant: quomodo ascendisti in medio nostri Domine? et non cognovimus regem gloriae? Et primo coelo gloriosior ascendebat et non tansfigurabat se. Porro omnes angeli adoraverunt, et cantaverunt dicentes: quomodo transisti per nos Domine? et non vidimus, neque adoravimus te? Ita ascendit in secundum coelum, et in tertium, et in quartum, et in quintum, et in sextum, usque ad omnes coelos, et gloriae suae conjungebat se. Quoniam ascendit in septimum coelum, cantaverunt ei omnes justi, et omnes angeli et omnes virtutes, quas non potui videre. Angelum mirabilem vidi

sedentem a sinistris ejus, qui dixit mihi: sufficit tibi Isaia! vidisti enim, quod nemo alius vidit carnis filius, quod nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quanta praeparavit Deus omnibus diligentibus se. Dixitque mihi: revertere in stolam tuam, donec tempus dierum tuorum adimpleatur et tunc venies huc. Haec videns Isaias dixit circumstantibus se, et audientes mirabilia cantaverunt omnes, et glorificaverunt Dominum dantem talem gratiam hominibus. Et dixit Ezechiae regi: consummatio seculi hujus et opera implebuntur in novissimis generationibus; et prohibuit eis, ut non annunciarent populo Israel, nec verba haec darent ad scribendum omni homini, sed quanta intelligentur a rege et dicta in prophetis. Ita et vos estote in sancto spiritu, ut recipiatis stolas vestras et thronos et coronas gloriae in coelis jacentes. Cessavit autem loqui et exivit ab Ezechia rege.

Explicit Visio Isaiae prophetae.

FRAGMENTA QUAEDAM ASCENSIONIS ISAIAE,

quae ex codice rescripto vaticano depromta, Majus tertio tomo novae collectionis scriptorum veter. pag. 238 seq. evulgavit.

I. Fragmentum . . . . . . profetas Dei . . . . Et cum audissent pseudoprofetas, qui erant cum Ochusia, filio Achab, qui fuerat doctor eorum Gamarias de monte Efrem, et ipse fuit frater Sedeciae, suasit Ochodiam regem Gomorrae, et occidit Michaeam. Et cognovit Bechira et vidit locum Esaiae et profetarum, qui cum illo erant; ipse enim habitabat in Bethlem, et abiit Hierosolymam, et conjuncti sunt, et ipse a Samaria.[1] Et factum est cum venisset Salmanassar rex Assyriorum et accepisset Samariam, et abduxisset novem partes in carcerem,[2] et perduxisset eos in montem Medorum ad flumen Gozan: Bechira fuit juvenior, et fugit et pervenit Hierosolymam in diebus Ezechiae regis Judae. Non ambulabat in via Samariae patris sui, quoniam timebat

---

1) Cod. vatic. habet: e t i p s i A s a m a r. 2) Cod. habet: *abduxisset nomen . . . dixit . . . bus* in *carcerem.*

Ezechiam. Et inventus est in tempore Ezechiae loquens verba injustitiae in Hierusalem, et subduxit se a pueris Ezechiae in regionem Bethlehem.[1] Et contempsit Bechira Esaiam et profetas, qui cum eo erant, dicens: quoniam Esaias et qui cum illo sunt, profetabant in Hierusalem et contra civitates Judae, quoniam deseruntur, et in filios Judae et Benjaminum,[2] quoniam captivi ducuntur, et in te[3] Domine rex! quoniam galeagra....[4] per ferrum deduceris. Ipsi falso profetaverunt in Israel et in Juda et in Hierusalem: et ipse Isaias dixit, se plus quam Mosem profetare. Dixit enim Moses: quoniam homo non potest videre Deum; dixit autem Esaias: vidi Deum et ecce vivo. Tu rex intellige, quoniam mendax est. Et ecce Hierusalem Sodomam dixit, et principes ejus et Judae et Hierusalem populum Gomorrae nominavit. Et cum in multis detraxit Esaiae et prophetis, et supersedit Beliar[5] in corde Manasse et in corde principum Judae et Benjamin et spadonum et consiliariorum regis. Et placuerunt eis sermones Bechirae, et mandavit rex, et apprehenderunt Esaiam. Fuit enim Beliar bilem habens in Esaiam, propter quod in se ostenderit Samael, et quoniam ipse nuntiavit adventum Dilectissimi de septimo coelo et transfigurati, quem ejus descensum et formam, in qua transfiguraretur, esse hominis, et persecutionem, quam passurus erat, et contumeliam, quam . . . .

II. Fragmentum. . . . . . filio suo[6] et Michaeae et reliquis profetis, dicens in eo, in quo profetiam meam audistis: vidi angelum gloriosum non secundum gloriam angelorum, quos ego semper videbam, sed claritatem magnam et sanctam habentem, quam ego claritatem exponere non possum. Et accessit et tenuit manum meam, et dixi:[7] et quid es tu, et quod tibi nomen est, et quo me tolles? Accepi enim vires loquendi cum eo. Et dixit mihi: cum te imposuero et ostendero tibi visionem, propter

1) Cod. habet: *et s . . . . . a pueris . . . . in regione Bethlehem.* 2) Cod. habet *Bon . . . .* 3) Cod. habet: *inde.* 4) Cod. habet: *galea grec . . .* Galeagra legendum esse, demonstravit Nitzschius in libro „Studien und Critiken, Jahrgang 1830, S. 219; confer Septuaginta ad Ezech. XIX, 9. 5) Cod. habet hic et infra *Beliac.* 6) Sic Nitzschius emendandum docet pro: *filios voci,* ut habet Cod. vat. 7) Cod. habet falso: *et dixit.*

quod ad te missus sum, tunc intelliges qui sim, nomen autem meum non dicam tibi, eo quod revertaris in carnem. Cum enim sustuleris te, tunc videbis. Propter hoc enim missus sum, ut veniam. Simpliciter mihi respondet et ait mihi: et majus me videbis. Hilariter et simpliciter loquitur tu . . . . [et eminent]iorum ipsius majorum videbis.[1] Propter hoc enim missus sum a septimo coelo, ut omnia tibi ostendam. Et sustulit me, et ascendi ego ipse in primum solidamentum, et ibi vidi Samaël et fortitudinem ejus; et fuit in eo bellum grande, et angeli Satanae simul invidentes; sicut enim sursus,[2] sic et in terra. Et dixi angelo, qui fuit mecum: quid est hoc bellum et quae invidia haec? Et dixit mihi: sic est, ex quo seculum factum est,[4] usque nunc est, sic erit bellum, quodusque veniat, quem visurus es,[5] et emundabit eum. Et postea posuit me super solidamentum, et fuit coelum, et vidi ibi sedem in medio, et ad dexteram ejus et ad sinistram angeli erant; angeli ad sinistram non[6] quales ad dextram; ad dextram enim claritatem magnam habuerunt. Et laudabant omnes una voce; et sedes erat in medio, et a sinistra postea benedicebant. Fuit autem vox a sinistra, non sicut a dextra,[7] nec minus erat illis similis. Et rogavi angelum, qui me ducebat, et dixi ei: cui mittunt angeli hymnos? Et dixit mihi: gloriae sedentis in septimo coelo, illi,[8] qui est perpetui seculi et Dilecto ejus, a quo missus sum ad te. Et imposuit me in secundum coelum,[9] et fuit altitudo coeli, qualis a coelo usque ad terram et ad firmamentum. Et vidi ibi, quomodo videram in primo coelo angelos dextros et sinistros, et sedes medias . . . . .

---

1) Tum ex comparatione textus aethiopici, tum ex sensu concludit *Nitzschius* loco citato, phrases codicis vaticani a verbis *propter hoc enim* — usque ad *majorum videbis* mutatas et inversas esse, quas sic legendas monet: *et laetatus sum, quod simpliciter* (ἁπαλῶς i. e. comiter) *mihi respondit. Et ait mihi: et majus me videbis. Ille, qui me misit, hilariter et simpliciter loquetur tecum. Et patrem . . . . eminentiorum ipsis majorum videbis.* 2) Cod. habet *susus*, antiqua orthographia, ut monet Majus, pro *sursus.* 4) Cod. male: *ex qua oculum factum est.* 5) Cod. male: *visurus est.* 6) Cod. male omittit vocem *non.* 7) et hanc vocem omittit cod. vat. 8) Cod. male: *gloriae sedentis septimi coeli, qui etc.* 9) Cod. male: *et imposui me secundum coelum.*

PRAEFATIO
RICH. LAURENTII
IN SUAM VERSIONEM QUARTI LIBRI ESDRAE.

Annus vix excurrit, ex quo Aethiopicum quoddam opusculum, sub titulo „Ascensio Isajae vatis“ e prelo emittebam. In praefatiuncula tum monui, non eum modo librum, sed alium quoque apocryphum, qui Esdrae vulgo nuncupatur quartus, in eodem esse codice exaratum. Hunc etiam minimo, quo potui, intervallo publici juris facio, similiter, ac ille prior, instructum atque adornatum.

Quartum Esdrae librum tam Aethiopice quam Latine et Arabice versum fuisse, compertum habuit eorum, qui de illo commentationes elaborarunt, omnino nemo. Atque id etiam criticis vel peritissimis, si a Ludolfo, quem hujusmodi nihil latuit, discesseris, ne in suspicionem quidem venisse videtur. Utcunque autem res fuerit, confirmare hoc liquido possum, nullam, quae Aethiopica aut visa aut vocata est, versionem typis esse unquam commendatam.

En alia igitur apocryphi hujus auctoris versio! Quam satis, ut videtur, antiquam, et admodum, me judice, accuratam, ex obscuro, quo jacuerat, loco extraxi, et primus in aspectum lucemque profero. Atque, si non tantum, quantum ego tribuere velim, commendationis ei tribuendum sit: at certe aliquo in numero ponendam esse persuasissimum habeo. Cum enim ipsius Pseudo-Esdrae opus periisse patet, nobisque, ne ex fonte hauriamus, impeditis rivulos licet versionum solum consectari, quis aequus harum rerum aestimator parum esse ducet, quod ad priores duas, Latinam scilicet et Arabicam, accessit tertia. Sed

profecto ex propria sua praestantia, ni fallor, nec tantum ex casu alieno, digna est, quae pervulgetur.

Quod ad interpretationis meae consilium attinet, verbis ipsis ac locutionibus Vulgatae versionis usus sum, quantum id fieri potuit, ubicunque Aethiopica non prorsus refragaret. Sed quibus in locis Vulgata cum ea minus congruebat, aut plane dissidebat, in iis magnopere elaboravi, ut, proprietate Latini sermonis posthabita, Aethiopem meum presso pede quam maxime sequerer. Neque vero soloecismis, qui stilum ita constitutum inquinent, nec barbarismis commotus sum; non enim, quae ii probent, qui latinitatem calleant, consului, sed tantum fidelissima qua ratione ea exprimerem, quae auctor meus ipse effinxerit, licet obscura, licet durissima. Quid autem in hoc studio ac labore praestiterim, aliorum sit judicium. Mihimet ipsi quidem, si in votis, in spe certe hoc nunquam fuit, ut interpretationem, quae omni vacaret culpa, essem prolaturus.

Ad calcem aethiopicae versionis accedit vulgatae cum ea collatio,[1] et ubi vulgata deficit, sexto scilicet in capite toto, arabicae. Adjunguntur etiam anglicana interpretatio minus stricte concinnata,[2] et in eodem sermone, quae ad res criticas spectat, dissertatio.[3]

1) Quam nos sub textum posuimus. Ed. 2) A nobis omissa. Ed. 3) A nobis lat. versa. Ed.

LIBER EZRAE PRIMUS,

QUI JUXTA VULGATAM VERSIONEM APELLATUR QUARTUS.

CAP. I.

1) Anno tricesimo ruinae civitatis nostrae [1] eram in Babylone Ego Sutael, qui appellatus sum Ezra, [2] et conturbatus sum super cubiculo meo, [3] et aperta est mea facies, [4] et cogitationes meae ascendebant super cor meum:

2) Quoniam vidi vastationem [5] Sion, et laetitiam [6] eorum, qui habitabant in Babylone.

3) Et ventilatus est spiritus meus valde.

4) Et coepi loqui ad Altissimum verba timoris plena; [7] et dixi, dicens: [8] O Domine Deus, [9] Nonne [10] tu dixisti ab initio, quando creavisti [11] terram;

5) Et hoc tu [12] solus [13] [et] imperasti pulveri [14] et produxisti [15] Adam in corpore mortali; [16] sed et ipsum figmentum manuum tuarum erat;

6) Et insufflasti in eum spiritum vitae, et factus est vivens coram te?

7) Et induxisti eum in Paradiso, quem plantaverat dextera tua, antequam constituta esset [17] terra,

8) Et huic mandasti mandatum justum, [18] et defecit. [19]

9) Et posthaec creasti [20] in eo mortem, et in ejus generationibus; [21]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Deest. 2) Desunt. legit Arab.: „Ego Ezra, qui appellatus sum Shelathiel. 3) Addit recumbens. 4) Desunt. 5) Desertionem. 6) abundantiam. 7) timorata. 8) Deest. 9) Dominator Domine. 10) Deest. Sed habet Arab. 11) plantasti. 12) Deest. 13) Addit *et*. 14) populo. 15) dedisti. 16) corpus mortuum. 17) adventaret. 18) Diligere viam tuam. 19) praeterivit eam. 20) statim instituisti. 21) in nationibus ejus.

10) Et natae sunt ex eo populi,[1] et tribus, et familiae, et nationes,[2] quarum non est numerus.

11) Et ambulavit unaquaeque gens in voluntate sua, et deliquerunt[3] coram te, et fidem tuam abjuraverunt,[4] nec tu eos impedivisti.[5]

12) Iterum autem in tempore induxisti diluvium super terram et[6] super inhabitantes in mundo[7] et perdidisti eos; et par factum est eorum supplicium;[8] sicut induxisti mortem Adae, sic induxisti diluvium his.[9]

13) Dereliquisti autem unum ex his[10] cum domo sua, et ex eo justi omnes.

14) Et posthaec[11] cum coepissent multiplicari et augeri,[12] qui inhabitabant super terram, et multiplicaverunt filios, et nati sunt ex iis[13] populi et tribus multi:[14]

15) Et coeperunt iterato impietatem facere, plus quam priores:

16) Et posthaec,[15] cum iniquitatem facerent coram te, elegisti tibi unum[16] ex his, cui nomen erat Abraham, et dilexisti eum, et demonstrasti ei soli finem temporis ejus, quum vos soli essetis noctu.[17]

17) Et constituisti[18] ei foedus[19] aeternum,[20] ut non unquam derelinqueres semen ejus,[21] quod exiret ex Aegypto.

18) Et adduxisti eos[22] super montem Sina.

19) Et inclinasti coelos, et agitasti[23] terram, et commovisti orbem, et tremere fecisti abyssum,[24] et conturbasti mare.[25]

20) Et transiit gloria tua portas quatuor, ignis, et terrae motus, et spiritus, et grandinis,[26] ut dares semini Jacob legem,

---

Collatio vulgatae et Arabis.

1) gentes. 2) Et populi et cognationes. 3) mira agebant. 4) spernebant praecepta tua. 5) Desunt. Sed habet Arab. 6) Desunt. 7) seculum. 8) et factum est in unoquoque eorum. 9) Sicut Adae mori, sic his diluvium. 10) Addit Noë. 11) factum est. 12) Desunt. 13) Desunt. 14) et populos et gentes multas. 15) factum est. 16) verum. 17) voluntatem tuam. 18) Disposuisti. 19) testamentum. 20) addit: et dixisti ei. 21) Desunt. Sed addit: Et dedisti ei Isaac, et Isaac dedisti Jacob et Esau. Et segregasti tibi Jacob, Esau autem separasti. Et factus est Jacob in multitudine magna. Et factum est cum educeres semen ejus ex Aegypto etc. Sic quoque Arab. 22) Deest. 23) statuisti. 24) abyssos. 25) seculum. 26) Gelu.

et generationi Israel praeceptum.[1] Et non abstulisti ab eis cor malignum, ut facerent fructum tuae legis in ipsis.[2] Cor enim malignum vestivit primum Adam,[3] et victus est.

21) Et non ille solus,[4] sed omnes, qui de eo nati sunt.

22) Et posthaec mansit haec[5] infirmitas cum lege tua in corde[6] populi cum radice mali.[7]

23) Et periit bonum,[8] et mansit malignum, et transierunt dies[9] et finitum est tempus.[10]

24) Et suscitasti tibi servum tuum[11] nomine David, et dixisti ei aedificare civitatem nomini tuo,[12] et offerre tibi in eadem ex oblatione tua.[13]

25) Et non multis diebus et annis,[14] deliquerunt, qui habitabant terram,[15] nihil bonum[16] facientes, sicut fecit Adam, et omnes generationes ejus: induerunt enim se ipsi[17] corde maligno.

26) Et tradidisti civitatem tuam in manibus inimicorum tuorum.

27) Et dixi ego in corde meo ista die:[18] numquid meliora quam nos[19] faciunt, qui habitant Babylonem, ut caperent urbem Sion.[20]

28) Et posthaec[21] cum venissem huc, vidi[22] impietates, quarum non est numerus, et apostatas[23] multos vidit anima mea.

29) Ecce! triginta annos hoc miratum est cor meum, quomodo sustines eos peccantes, dum vidi,[24] ut pepercisti impie agentibus, et rejecisti[25] populum tuum et conservasti inimicos tuos.

30) Et non significasti, non cuiquam, quomodo ultimus sit finis hujus viae.[26]

31) Numquid meliora facit Babylon, quam Sion?

Collatio vulgatae et Arabis.

1) diligentiam. Sed Arab. habet „praecepta". 2) faceret lex tua in eis fructum. 3) bajulans primus Adam transgressus. 4) Desunt. 5) facta est permanens. 6) et lex cum corde. 7) malignitate radicis. 8) discessit quod bonum est. 9) tempora. 10) finiti sunt anni. 11) Deest. 12) nominis tui. 13) thus et oblationes. 14) factum est hoc annis multis. 15) civitatem. 16) in omnibus. 17) utebantur enim et ipsi. 18) Desunt. Sed habet Arab. 19) Desunt. Sed habet Arab. 20) Et propter hoc dominabitur Sion. 21) factum est. 22) et vidissem. 23) delinquentes. 24) hoc tricesimo anno, et excessit cor meum, quoniam vidi, quomodo sustines eos peccantes. 25) perdidisti. 26) Nihil memini quomodo debeat derelinqui via haec.

32) Anne alia gens cognovit te praeter Israel?

33) Aut quis populus [1] crediderunt legi tuae, [2] sicut Jacob, cujus [3] merces non comparuit, et fructus ejus laboris. [4]

34) Pertransivi enim [5] in gentibus, et inveni gaudentes [6] eas, et non memorantes legis tuae et [7] mandatorum tuorum.

35) Nunc ergo pondera in statera nostras iniquitates, et eorum, qui habitant in mundo, [8] [ut scias] in quibus inveniatur modica portio, quae vertere faciat examen bilancis. [9]

36) Aut quando non peccaverunt in conspectu tuo, qui habitant mundum? [10] Aut quae gens sic observavit mandata tua: populus autem qui perfectus [est] non invenietur. [11]

CAP. II.

1) Et respondit ad me Angelus, ille, [12] qui missus est ad me, cui nomen Uriel.

2) Et dixit mihi: anne mirans miratum est cor tuum, ut deprehenderes consilium majestatis Altissimi. [13]

3) Et dixi: Ita Domine meus.

4) Et respondit mihi et dixit mihi: [14] Tres vias missus sum ostendere tibi, et tres similitudines proponere coram te.

5) Et [15] mihi si renuntiaveris unam ex his, ego [16] tibi renuntiabo istam viam, [17] quam desideras scire, [18] et docebo te, quamobrem [sit] hoc malum. [19]

6) Et dixi: Loquere mi Domine. [20]

7) Et dixit ad me: Vade, pondera ignem in quadam statera: [21]

8) Et metire ventum mensura: [22]

9) Aut revoca mihi diem, quae praeteriit.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) quae gens. 2) testamentis tuis. 3) quarum. 4) neque labor fructificavit. 5) pertransiens enim pertransivi. 6) vidi abundantes. 7) Desunt. 8) Seculo. 9) Et non invenietur nomen tuum nisi in Israel. Sed h. l. Arab. haec exhibet: „ut scias utri praeponderent.“ 10) terram. 11) Hos quidem per nomina invenies servasse mandata tua, gentes autem non invenies. Hic Arab. habet: „Vel aliam gentem similiter invenies.“ 12) Deest. 13) excedens excessit cor tuum in seculo hoc, et comprehendere cogitas viam Altissimi. 14) Deest. 15) de quibus. 16) et ego. 17) demonstrabo viam. 18) videre. 19) unde sit cor malignum. 20) Dominus meus. 21) mihi ignis pondus. 22) aut mensura mihi flatum venti.

10) Et respondi ei et dixi ei: Quis natorum poterit hoc [1] facere, ut me interroges de hoc? [2]

11) Et dixit ad me: si essem interrogans te, dicens: quot[3] habitationes sunt in corde maris:

12) Aut quot scaturigines [4] in superficie [5] Abyssi:

13) Aut quot viae in superiori coelo: [6]

14) Aut quaenam est via Inferni: [7]

15) Aut quaenam est via [8] Paradisi:

16) Dixisses mihi: [9] in Abyssum non descendi:

17) Neque in Infernum unquam descendi, [10]

18) Neque in coelum unquam ascendi.

19) Nunc autem non interrogavi te, nisi de igne, et vento, et die, qui [11] elapsus est. [12]

20) Et ecce non potes hoc intelligere, [13] et non respondisti mihi de his.

21) Et dixit mihi: Si tu, quod praeteritum est, [14] non potes cognoscere, quomodo potes cognoscere ordinationem viae Altissimi? [15]

22) Nam eo, quod infinitum est, formatur via Altissimi, nec tu potes, qui corruptibilis es, intelligere viam ejus, qui incorruptibilis est. [16]

23) Et cum audirem, procidi in faciem meam, [17] et dixi illi: Melius erat, si non fuissemus creati, [18] quam nos creatos [19] vivere in impietatibus, et pati, et non intelligere, de qua re patimur. [20]

24) Et respondit ad me et dixit mihi: Profectae sunt quidem

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Deest. 2) his. 3) Quantae. 4) quantae venae. 5) principio. 6) quantae venae sunt super firmamentum. 7) Desunt. Sed habet Arab. 8) qui sunt exitus. 9) Diceres mihi fortassis. 10) adhuc. Loco commatum 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18. M.S. Coll. Nov. No. 316. haec solummodo habet: si essem interrogans te dicens: Quot habitationes sunt in corde maris, aut quantae viae in principio paradisi, diceres fortassis mihi: In abyssum non descendi, neque in paradisum ascendi. 11) per quem. 12) transisti. 13) Et a quibus separari non potes. 14) Tu, quae tua sunt, tecum coadolescentia. 15) et quomodo poterit vas tuum capere Altissimi viam? 16) Et jam exterius corrupto seculo intelligere corruptionem evidentem in facie mea? 17) Desunt, sed habet Arab. 18) nos non esse. 19) adhuc viventes. 20) Deest.

silva arboresque campi, et conspiraverunt,[1] et dixerunt: Venite, eamus, et faciamus ad mare bellum, ut amoveamus id[2] coram nobis, et faciamus nobis alias regiones silvae.[3]

25) Et similiter fluctus maris[4] conspiraverunt, et dixerunt: venite, accendamus et[5] debellemus silvam, quae est in campo,[6] ut ibi constituamus[7] nobismet ipsis aliam regionem.

26) Et factum est consilium[8] silvae in vanum, venit enim ignis et consumsit eam.

27) Similiter et[9] fluctuum maris, stetit enim arena, et prohibuit eos, et si sis peritus ad judicandum,[10] quem ex his justificares,[11] aut quem falsi argueres?[12]

28) Et respondi ei et dixi ei:[13] Utrique vanum[14] cogitaverunt; terra enim data est silvae, et mare, ut portaret[15] fluctus suos.

29) Et respondit ad me et dixit mihi:[16] bene judicasti et quare non similiter[17] judicasti tibimet ipsi?

30) Quemadmodum enim terra silvae data est, et mare fluctibus,[18] sic qui super terram inhabitant, quae sunt super terram, intelligere solummodo possunt; sed non eum, qui [est] coelestis, et quae in coelis.[19]

31) Et respondi ei et dixi ei:[20] Domine, te interrogabo, quare igitur datum est nobis cor, quo cogitamus?[21]

32) Et non[22] volui interrogare de superioribus viis,[23] sed de his, quae pertranseunt per nos quotidie.

33) Nam[24] Israel traditus est gentibus, et populus, quem dilexit, populo impio.[25]

34) Et lex patrum nostrorum contemtim rejecta est,[26] nec

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Proficiscens profectus sum ad silvam lignorum campi, et cogitaverunt cogitationem. 2) recedat. 3) silvas. 4) Addit: et ipsi. 5) ascendentes. 6) silvas campi. 7) et ibi consummemus. 8) consilium. 9) Addit: cogitatus. Addit etiam Arab. 10) si enim esses judex horum. 11) inciperes justificare. 12) condemnare. 13) Deest. 14) vanam cogitationem. 15) mari locus portare. 16) Deest. 17) Deest. 18) Addit: suis. 19) et qui super coelos, quae super altitudinem coelorum. 20) Deest. 21) Deprecor te Domine, ut mihi detur sensus intelligendi. 22) non enim. 23) tuis. 24) Propter quid. 25) datus in opprobrium gentibus? quem dilexisti populum, datus est tribubus impiis. 26) in interitum deducta est.

extat foedus scriptum;[1] et pertransivimus de seculo, ut locustae; et vita nostra, ut fumus;[2] nec digni sumus misericordiam consequi. Sed quid faciet nomini suo sancto,[3] quod invocatum est super nos? De[4] his interrogavi.

35) Et respondit ad me et dixit mihi:[5] si manseris, videbis, et si vixeris, cognosces singula tempora;[6] quoniam festinat[7] seculum[a] pertransire, nam non potest[8] portare spem sanctorum,[9] quia plenum est cruciatu[10] seculum hoc,[b] et plenum est infirmitate.[11]

36) Seminatum enim est malum, de quo interrogasti,[12] et necdum venit ejus messis.[13]

37) Si ergo non messum[14] fuerit, quod seminatum est, non[c] discessit ejus[15] locus, ubi seminatum est malum;

38) Quoniam granum seminis mali seminatum est in corde Adam ab initio, et fructus impietatis productus, et multiplicatus est[16] usque nunc, et producetur, usque donec veniet messis.[17]

39) Aestima[d] autem apud te, quando[18] granum mali seminis [seminatum fuerit] quantus fructus impietatis generatus sit;[19]

40) Quando granum seminis boni seminatum fuerit, quanto copiosior prae opere [est] fructus, cujus non est finis?[20]

41) Et respondi ad eum, et dixi ei:[21] quousque igitur, et quando fiet hoc magnum, nam[22] modici et mali sunt dies[23] nostri?

42) Et respondit ad me et dixit mihi: Non festina tu magis, quam Altissimus.[24]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) et dispositiones scriptae nusquam sunt. 2) stupor et pavor. 3) Deest. 4) Et de. 5) Deest. 6) si fueris plurimum scrutatus, frequenter miraberis. 7) festinans festinat. 8) et non capit. 9) quae in futuris temporibus justis repromissa sunt. 10) quoniam plenum injustitia est. 11) infirmitatibus. 12) De quibus autem interrogas, dicam: seminatum enim est malum. 13) destructio ejus. 14) inversum. 15) et discesserit. 16) quantum impietatis generavit. 17) generat, usque cum veniat area? 18) Deest. 19) quartum fructum impietatis generavit. 20) quando secatae fuerint spicae, quarum non est numerus, quam magnam aream incipient facere? 21) Deest. 22) Quomodo et quando haec? Quare. 23) anni. 24) super Altissimum.

Not. *a)* mundus. *b)* mundus hic. *c)* et non. *d)* cogita.

43) Et tu festinas propter te ipsum; at Altissimus propter multos. [1]

44) Et [2] de his interrogaverunt animae justorum in promtuariis suis, dicentes: Usque quo hic erimus? [3] Et quando veniet messis [4] mercedis nostrae?

45) Et respondit ad eas Jeremiel angelus [5] et dixit eis: [6] Quando impletus fuerit numerus eorum, qui ut vos estis; [7]

46) Quoniam in statera ponderavit seculum, et mensura mensuravit mare; neque silentium faciet, nec vocem edet, [8] usque donec impleatur mensura, quae ei tributa est. [9]

47) Et respondi ei [10] et dixi ei: [11] O Domine, mi Domine, ecce [12] nos omnes pleni sumus impietate: forte propter nos igitur prohibeatur justorum messis, [13] propter peccata inhabitantium in mundo. [14]

48) Et respondit ad me, et dixit mihi: [15] Interroga praegnantem, si quando impleverit novem menses, [16] adhuc poterit matrix ejus retinere partum [a] in semet ipsa.

49) Et dixi ei: [17] Non potest, Domine.

50) Et dixit ad me: Infernum et promtuaria animarum justorum [18] matrici assimilata sunt. [b]

51) Quemadmodum enim matrix festinat parere in dolore, [19] sic et terra [20] festinat reddere [ex] matrice ejus, qui ab orbe condito in eo fuerunt: et illo die [21] tibi demonstrabitur de his, quae concupiscis cognoscere. [22]

52) Et respondi ei [23] et dixi ei: [24] Si inveniam gratiam ante oculos tuos, et si possibile est, [c] [25] demonstra mihi hoc, [26]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Tu enim festinas inaniter esse super ipsum. Nam excessus tuus multus. 2) Nonne. 3) Spero sic. 4) fructus areae. 5) Archangelus. 6) Deest. 7) seminum in vobis. 8) tempora, et numero numeravit tempora, et non commovit, nec excitavit. 9) praedicta mensura. 10) Deest. 11) Deest. 12) Dominator Domine, sed etc. 13) Et ne forte propter nos non impleantur justorum areae. 14) super terram. 15) Deest. Sed addit: Vade et. 16) Addit: suos. 17) Deest. 18) in inferno promtuaria animarum. 19) illa festinat, quae parit, effugere necessitatem partus. 20) haec. 21) ea, quae commendata sunt, ab initio. 22) videre. 23) Deest. 24) Deest. 25) Addit: Et si idoneus sum. 26) Deest.

Not. *a)* quod formatum est. *b)* ut matrix sunt.
c) si feceris mihi, ut possibile sit.

si plus, quam praeteritum sit, tempus sit, quod est venturum in mundo, aut an plus pertransierit, nam [1] quod pertransivit, scio:

53) Quid autem futurum sit, ignoro.

54) Et dixit ad me: Sta versus dextram in una parte [2] et demonstrabo tibi interpretationem similitudinis.

55) Et steti, et vidi, et ecce fornax ardens transiit coram me;

56) Et postea [3] cum transiret flamma, [4] ecce superavit fumus.

57) Post haec transiit coram me nubes plena aquae, et immisit pluviam magnam [a] multamque; [5]

58) Et cum transiisset magna pluvia, superfuit imber. [6]

59) Et dixit ad me: Cogita igitur [7] tibi, sicut abundavit pluvia amplius, quam imber, [8] et ignis quam fumus, sic superabundavit, quae transivit mensura. Superaverunt autem imber [9] et fumus.

60) Et oravi eum [10] et dixi ei: [11] An igitur vivam usque ad illos dies? Et [12] quid erit in diebus illis?

61) Respondit ad me et dixit mihi: [13] De iis, [14] de quibus me interrogas, ex parte [b] possum tibi dicere; de vita autem tua non sum missus dicere tibi; nec scio. [15]

CAP. III.

1) [De] signis autem: Ecce dies veniet, et magnus terror eos apprehendet, qui inhabitant terram. [16]

2) Et abscondetur veritatis territorium, [17] et sterilis erit regio fidei. [18]

3) Et multiplicabitur injustitia supra quod tu vidisti, et quod audivisti. [19]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) habet venire, aut plura pertransierunt, supra quam futurum est. 2) sta super dextram partem. 3) factum est. 4) Addit: vidi. 5) pluviam impetu multam. 6) impetus pluviae, superaverunt in eo guttae. 7) Deest. 8) guttae. 9) guttae. 10) Deest. 11) Deest. 12) putas, vivo usque in diebus illis? Vel. 13) Deest. 14) De signis. 15) sed nescio. 16) in quibus apprehendentur, qui inhabitant terram in censu multo. 17) via. 18) a fide regio. Sed Arab. cum Aethiopica consentit. 19) super hanc, quam ipse tu vides, et supra quam audisti olim.

Not. *a)* pluit magnitudo pluviae. *b)* ex una parte.

4) Et regio dominabitur, quam nunc vides perditam et destructam, [a] et fiet terra desolata. [1]

5) Si autem tibi dederit Altissimus vivere, videbis terram [2] post tertium mensem [b] [3] turbatam. [4]

6) Et relucescet subito sol noctu, et luna [5] in die:

7) Et de ligno sanguis stillabit:

8) Et lapis dabit vocem suam:

9) Et populi commovebuntur:

10) Et stellae lacerabuntur; [6] et regnabit quem non sperant multi; [7] omnes autem audient vocem ejus:

11) Et sonus [8] fiet per loca multa, et ignis frequenter emittetur: [9] et bestiae agrestes transmigrabunt. [c]

12) Et nascetur prodigium ex mulieribus: [10]

13) Et in dulcibus aquis amarae [11] inveniuntur:

14) Et amici omnes semet ipsos expugnabunt: [d] et abscondetur tunc [e] sapientia, [12] et prudentia recedet [13] in promtuarium suum, [f] et quaeretur a multis et non invenietur.

15) Et multiplicabitur injustitia, et stultitia [14] super terram.

16) Et interrogabit urbs [15] proximam suam, et dicet: Numquid per te pertransiit justitia, vel justitiam faciens? [16] Et hoc negabit. [g]

17) Et [17] in illo tempore [18] sperabunt homines, et non impetrabunt;

18) Et matrimonium contrahent, et non gaudebunt; [19]

19) Et laborabunt et operabuntur, [20] et non secundae erunt [21] viae eorum.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) erit imposito vestigio quam nunc vides regnare regionem, et videbunt eam desertam. 2) Deest. 3) tubam. 4) Deest. Sed Arab. sicut Aeth. habet: „terram turbatam." 5) Addit: ter. 6) Desunt. Arab. habet: „Et aër immutabitur." 7) qui inhabitant super terram. Addit: et volatilia commigrationem facient; et mare Sodomiticum pisces rejiciet; et dabunt vocem noctu, quam non noverant multi. Sic etiam Arab. 8) Chaos. 9) remittetur. 10) Mulieres menstruatae parient monstra. Arab. habet: „signa erunt in mulieribus.." 11) salsae. 12) sensus. 13) intellectus separabitur. 14) incontinentia. 15) regio. 16) justum faciens. 17) Addit: erit. 18) Addit: et. 19) Desunt. 20) Desunt. 21) dirigentur.

Not. *a)* destructionem. *b)* vel tempus. *c)* migrabunt ex regionibus suis. *d)* occident. *e)* illo die. *f)* domum suam. *g)* dicet, Non.

20) Haec signa dicere tibi missus sum. [1]

21) Et si oraveris iterum, et ploraveris, sicut et nunc, et jejunaveris iterum [2] septem diebus, audies iterato majora. [3]

22) Et evigilavi iterum, [4] et corpus meum horruit valde; et anima mea laboravit, donec deficiebam. [5]

23) Et tenuit me ille, [6] qui venit angelus, et locutus est ad me, et statuit me super pedes meos et confirmavit me. [7]

24) Et post [8] in nocte secunda venit Pheltial [9] dux principum populi, [10] et dixit mihi: Ubi eras? Et quare vultus tuus tristis est? An nescis, quod tibi creditum est de Israel [11] in regione transmigrationis eorum?

25) Exsurge ergo, et gusta panem, eo ut [a] [12] non derelinquas nos, sicut pastor qui relinquit [13] gregem suum in manibus luporum malignorum.

26) Et dixi ei: Vade a me, et non appropinques ad me, usque ad septem dies, et post veni ad me, et tecum colloquar. [14]

27) Et recessit a me; [15] et ego jejunavi diebus septem ululans et plorans, sicut mihi mandavit Uriel angelus. [16]

28) Et [17] post dies septem [18] iterum cogitationes cordis mei molestae erant mihi valde; et sustulit animam meam spiritus sapientiae. [19]

29) Et iterum coepi loqui coram Altissimo, [20] et dixi: Domine mi Domine [21] ex omni sylva terrae et [22] arboribus ejus elegisti tibi [unam] vineam: [23]

30. Et ex omnibus regionibus [24] orbis elegisti tibi terram [25] unam: [26]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) permissum est mihi. 2) Deest. 3) horum majora. 4) Deest. 5) ut deficeret. 6) Deest. 7) qui loquebatur in me, et confortavit me, et statuit me super pedes. 8) factum est. 9) Et venit ad me Salathiel. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 10) dux populi. 11) creditus est Israel. 12) et. 13) Deest. 14) Desunt. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 15) Et audivit, ut dixi, et recessit a me. 16) Archangelus. 17) Addit: Factum est. 18) Addit: et. 19) resumsit anima mea spiritum intellectus. 20) Addit: sermones. 21) Dominator Domine. 22) Addit: omnibus. 23) vineam unicam. 24) omni terra. 25) foveam. 26) Addit: et ex omnibus floribus orbis elegisti tibi lilium unum. Addit idem Arab.

Not. *a*) ut fiat ut.

31) Et ex omnibus abyssis mundi [a] maris [1] replevisti tibi rivum unum:

32) Et ex omnibus aedificatis civitatibus sanctificasti tibimet ipsi Sion:

33) Et ex omnibus creatis volatilibus sanctificasti [2] tibi columbam unam:

34) Et ex omnibus creatis [3] pecoribus elegisti [4] tibi ovem unam:

35) Et ex omnibus multiplicatis populis elegisti tibi populum unum; et ex omnibus probavisti legem, et donasti populo, quem prae omnibus amavisti. [5]

36) Et nunc, Domine, quare [6] tradisti hunc [7] unum pluribus? Et ignominia affecisti unam radicem prae alia radice? [8] Et dispersisti paucos tuos prae multis? [9] Et conculcaverunt eos, qui in lege tua crediderunt, adversarii foederis tui. [10]

37) Et si [11] odisti populum tuum, tuis manibus satius fuisset, eos [12] castigari.

38) Et cum haec verba dixissem, [13] missus est ille [14] Angelius, qui ante venerat ad me, praeterita nocte.

39) Et dixit mihi: audi me et instituam te, et intende [b] mihi, et iterabo [15] coram te.

40) Et dixi: Loquere, Domine. [16]

41) Et dixit ad me: audi me, et instituam te. [17] Valde miratus es de hoc Israel: [18] an plus dilexisti Israel, [19] quam qui eum fecit?

42) Et dixi ad eum: Non, Domine; sed propter quod mihi curae fuit, [20] locutus sum, et [21] torquent me renes mei omni tempore; [22]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) maris. 2) nominasti. 3) plasmatis. 4) providisti. 5) ab omnibus probatam legem donasti huic, quem desiderasti, populo. 6) ut quid. 7) Deest. 8) praeparasti super unam radicem alias. 9) disperdisti unicum tuum in multis. 10) eum, qui contradicebant sponsionibus tuis, quique tuis testamentis non credebant. 11) Addit: odiens. 12) debet. 13) factum est, cum locutus essem sermones, et. 14) Deest. 15) adjiciam. 16) Dominus meus. 17) Desunt. 18) tu in excessu mentis factus es pro Israel. 19) eum. 20) Dolens. 21) enim. 22) per omnem horam.

Not. *a) mundi* hic loci vitiosum esse videtur. *b)* ausculta.

43) Dum quaero invenire viam [1] Altissimi et cognoscere semitam [2] judicii ejus.

44) Et dixit ad me: Non potes.

45) Et dixi ei: [3] Quare, Domine? Ad quid natus sum, [4] aut quare non facta est [5] matrix matris meae mihi sepulchrum, ut non viderem laborem Jacob, et defatigationem géneris Israel?

46) Et dixit ad me: Numera [6] dies, qui [7] necdum venerunt:

47) Et collige mihi dispersos flores: [8]

48) Et revirida mihi aridum gramen:

49) Et aperi mihi clausa promtuaria, et produc mihi clausas in eis animas; [9] et demonstra mihi faciem eorum, quos nunquam vidi, et fac ut audiam eorum vocem, [10] et tunc ostendam tibi laborem, qui iis merito evenit. [11]

50) Et dixi ei: [12] Domine, mi Domine, quis [13] est, qui potest haec scire, nisi qui cum hominibus habitationem non habet? Ego autem insipiens et abjectus; [14] et quomodo potero dicere tibi [15] de his, quibus me interrogasti?

51) Et dixit ad me: Ut non potes explicare [a] [16] unum de his, de quibus dixi tibi, [17] sic non poteris invenire judicium meum, et finem amoris mei, quem patienter exspecto propter populum meum. [18]

52) Et dixi ei: [19] Domine, mi Domine, ecce tu patienter exspectasti propter eos: [20] et quid facient, qui ante me fuerunt, et nos et hi, qui [21] post nos?

53) Et dixit ad me: Circulo simile feci [22] [b] judicium meum. Sicut ii, qui novissimi sunt, non moram trahunt, etiam ii, qui priores sunt, non festinant. [23]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) quaerentem apprehendere semitam. 2) investigare partem. 3) Deest. 4) nascebar. 5) fiebat. 6) Addit: mihi. 7) quae. 8) guttas. 9) inclusos in eis flatus. 10) vocis imaginem. 11) quem rogas videre. 12) Deest. 13) Dominator Domine, quis enim. 14) Desunt. 15) Deest. 16) Quomodo non potes facere. 17) quae dicta sunt. 18) aut in fine caritatem, quam populo promisi. Arab. habet: „finem amoris.“ 19) Deest. 20) Sed ecce Domine tu prope es his, qui in finem sunt. 21) aut nos, aut hi, qui. 22) coronae assimilabo. 23) non novissimorum tarditas, sic nec priorum velocitas.

Not. *a)* dicere. *b)* circulum aestimavi.

54) Et[1] dixi ei:[2] Necne poteras facere eos semel una, qui priores fuerunt, et qui posteriores fuerunt, et qui sunt,[3] ut citius judicium tuum ostendas?

55) Et[4] dixit mihi:[5] Non festinet[6] creatura magis quam ejus Creator;[7] nec utique sustinuisset mundus[8] eos, qui in eo creati sunt.[9]

56) Et dixi ei:[10] Quomodo, Domine! dicebas[11] servo tuo, cum[12] vivificans vivificasti eos, quos creaveras semel una;[13]

57) Si vivificasses eos semel, mundum compressurum fuisse [eos]?[14]

58) Nonne nunc profecto potuisset[15] portare praesentes in unum?[a]

59) Et dixit[16] ad me: Persuade[17] matrici[b] mulieris, et dic[18] ad eam, cum[19] parias decem, quare per tempus paris?[20]

60) Roga ergo eam, ut det decem in unum.[21] Nonne [est quod] non potest, nisi[22] secundum tempus?[c]

61) Et sicut matricem, quae nunquam potuit, et quae consenuit,

62) Similiter et ego disposui per tempus mundum, quem creavi.[23]

63) Et interrogavi eum[24] et dixi ei:[25] Quoniam[26] dederis mihi viam, loquar coram te.

64) En profecto[27] [illa][28] de qua dixisti mihi, mater vestra adolescens fuit,[29] jam senectuti appropinquat.

Collatio vulgatae et Arabis

1) Addit: respondit et. 2) Deest. 3) qui facti sunt, et qui futuri sunt in unum. 4) Addit: respondit ad me et. 5) Deest. 6) potest festinare. 7) super creatorem. 8) nec sustinere seculum. 9) creandi sunt in unum. 10) Deest. 11) Dixisti. 12) quoniam. 13) a te creatam creaturam in unum. 14) Et sustinebat creatura. 15) poterit et nunc. 16) respondit. 17) interroga. 18) dices. 19) et si. 20) Deest. Sed habet Arab. 21) Addit: Et dixi. Sed desunt in Arab. 22) Non utique poterit; sed. 23) Et dixit ad me; Et ego dedi matricem terrae, his, qui seminati sunt super eam per tempus. Quemadmodum enim infans, non parit ea, quae senum sunt, sic ego disposui a me creatum seculum. 24) Deest. 25) Deest. 26) Cum jam. 27) Num. 28) mater nostra. 29) adhuc juvenis est.

Not. *a)* semel eos, qui existunt. *b)* obsecro facias matricem dicere.
c) per singulos annos.

65) Et respondit ad me et dixit mihi: [1] interroga eam, quae peperit, [2] et dicet tibi. Et dic [3] ei: quare, quos peperisti nunc, non sunt similes his, qui ante, sed minores viribus? [4]

66) Et dicet tibi ipsa: alius est, [5] qui in virtute juventutis natus est, [6] et alius, quem parit matrix vetusta. [7]

67) Et tu ipse cognosces, quod minores viribus vos [8] estis prae his, qui ante vos; et qui post vos, minores erunt viribus, [9] quam vos.

68) Ita igitur [ei est] quod creatum est, et existit, simul ac praeterierunt vires juventutis. [10]

69) Et dixi ei: [11] Rogo [a] Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, demonstra servo tuo, propter [12] quem visites mundum tuum. [13]

CAP. IV.

1) Et dixit ad me: Initio propter filium hominis et deinde propter me ipsum. [14]

2) Nam antequam crearentur terra et regiones: [15]

3) Et antequam starent partes mundi: [16]

4) Et antequam spiraret ventus: [17]

5) Et antequam sonaret sonitus [18] tonitruum:

6) Et antequam splenderet splendor fulguris: [19]

7) Et antequam fundaretur humus Paradisi: [20]

8) Et antequam videretur pulchritudo florum: [21]

9) Et antequam confirmaretur vis concussionis: [22]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Deest. 2) parit. 3) dices enim. 4) statura. 5) alii sunt. 6) in juventute virtutis nati sunt. Sed Ambrosius hoc comma ita citat: in virtute juventutis, Opera ed. Ben. vol. II. p. 408. 7) alii, qui sub tempore senectutis, deficiente matrice, nati sunt. 8) Considera ergo et tu quoniam minori statura. Arab. habet: „statura et viribus". 9) minori quam vos. 10) quasi jam senescentes creaturae, et fortitudinem juventutis praetereuntes. 11) Deest. 12) per. Sed Arab. habet: „propter". 13) creaturam tuam. 14) Initio terreni orbis. Caetera desunt. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 15) Desunt. 16) exitus seculi. 17) conventiones ventorum. 18) sonarent voces. 19) splenderent nitores coruscationum. 20) confirmarentur fundamenta paradisi. 21) viderentur decori flores. 22) confirmarentur motae virtutes.

Not. *a)* Gratificare mihi.

10) Et antequam numeraretur exercitus [1] angelorum: et antequam appareret altitudo aetheris: [2]

11) Et antequam nominaretur mensura coelorum: [3]

12) Et antequam cognosceretur vestigium mundi, qui venturus erat; [4]

13) Et antequam consignarentur consignati, [5] qui fidem thesaurizaverunt: tunc cogitavi, quod ego ipse eram, et non alius. [6]

14) Et respondi ei, [7] et dixi ei: [8] Quid erit signum temporis constituti, et quando initium alius mundi? [9]

15) Et dixit ad me: ab Abraham usque ad Isaac, quoniam [10] nati sunt ab eo Jacob et Esau, nam initium initii alius mundi [est] Jacob. [11]

16) Extremitas enim calcis hominis et summitas hominis [sunt] sicut calx [et] manus ejus. [12]

17) Ast ne quaeras, Ezra. [13]

18) Et respondi ei [14] et dixi: O Domine, mi Domine, [15] si inveni gratiam ante oculos tuos, dic [16] servo tuo finem hujus signi, quod jam ex parte [a] dixisti mihi [17] nocte praecedenti.

19) Et [18] dixit ad me: surge et sta [19] super pedes tuos, et edam tibi [20] vocem plenissimam sonitus; et tametsi maxime commovendus sit [21] locus, in quo stes super eum, cum te alloquar, non expavebis, [22] quoniam de fine verbum ejus est, [23] et

Collatio vulgatae et Arabis.

1) colligerentur innumerabiles militiae. 2) extollerentur altitudines aëris. 3) nominarentur mensurae firmamentorum. Addit etiam: et antequam aestuarent camini in Sion. 4) investigarentur praesentes anni. Addit etiam: et antequam abalienarentur eorum, qui nunc peccant, adinventiones. 5) et consignati essent. 6) et facta sunt per me solum, et non per alium. 7) Deest. 8) Deest. 9) separatio temporum? aut quando prioris finis et sequentis initium? 10) quando. 11) manus Jacob tenebat ab initio calcaneum Esau. 12) Finis enim hujus seculi Esau, et sequentis principium Jacob. Hominis manus inter calcaneum et manum. Sed Arab. habet: „Extremum membrorum hominis calcaneus, initium illorum est manus. 13) aliud noli quaerere Esdra. 14) Deest. 15) O Dominator Domine. 16) oro, ut demonstres. 17) signorum tuorum, quorum partem mihi demonstrasti. 18) Addit: respondit et. 19) Desunt. Sed habet Arab. 20) audi. 21) erit sicut commotio, nec commovebitur. 22) Ideo, cum loquitur, tu non expaveas. 23) Desunt.

Not. *a)* ex una parte.

intelligent verbum fundamenta terrae,[1] quoniam de ipsis sermo ejus,[2] et tremiscent et commovebuntur,[3] quoniam in illo praesens est eorum finis.[4]

20) Et postea,[5] cum audissem, surrexi super pedes meos.[6]

21) Et ecce vox loquens et sonus ejus sicut sonus aquarum multarum; et dixit: ecce dies veniunt,[7] quando in eo erit, ut visitet[8] habitantes in terra.

22) Et tunc inquiram in eorum injustitiam, quam injuste egerunt. Cum consummata fuerit Sion,[9] et cum supersignabitur seculum, quod venturum est, hoc est signum, quod faciam:[10] libri aperientur ante faciem coeli,[11] et omnes videbunt me.[12]

23) Et anniculi infantes loquentur et confabulabuntur.[13]

24) Et prægnantes[14] parient infantes trium et quatuor mensium,[a] et suscitabuntur et vivent.[15]

25) Et tellus, quae non apparet, apparebit illa seminata;[16]

26) Et plena promtuaria invenientur vacua; et tuba[17] sonabit,[18] quam cum omnes audierint,[19] expavescent.

27) Et in illis diebus certabunt amici cum amicis,[20] ut inimici;

28) Et expavescet terra cum his, qui in ea habitant,[21] et venae fontium stabunt, et non defluent usque ad tres annos,[22]

29) Et[23] omnis, qui derelictus fuerit ex omnibus istis, quibus praedixi tibi, ipse vivet,[24] et videbit salutare meum, et finem mundi mei.[25]

30) Illo die videbunt eos homines, qui ascenderunt, et[26] mortem non gustaverunt a nativitate sua.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) fundamentum terrae intelligitur. 2) Deest. 3) tremiscit et commovetur. Addit item: scit enim. 4) finem eorum oportet commutari. 5) factum est. 6) Addit: et audivi. 7) Addit: et erit. 8) appropinquare incipiam, ut visitem. 9) Quando inquirere incipiam ab eis, qui injuste nocuerunt injustitia sua, et quando suppleta fuerit humilitas Sion. 10) quod incipiet, pertransire haec signa faciam. 11) firmamenti. 12) simul. 13) vocibus suis. 14) Addit: immaturos. 15) et vivent et suscitabuntur. 16) subito apparebunt seminata loca non seminata. 17) canet cum sono. 18) addit: subito. 19) addit: subito. 20) erit in illo tempore debellabunt amici amicos. 21) Desunt. Sed habet Arab. 22) decurrent in horis tribus. 23) addit: erit. 24) salvabitur. 25) seculi vestri. 26) Et videbunt, qui recepti sunt homines, qui.

Not. *a)* trium mensium et mensis.

31) Et mutabitur cor inhabitantium in mundo, [1] et dabitur iis aliud cor. [2]

32) Delebitur enim malum, et extinguetur dolus. Florebit autem fides, et vincetur victoria, [3] et ostendetur veritas, quae sine fructu mansit [4] his diebus.

33) Et [5] cum loqueretur mihi, paulatim locus, in quo stabam, commovebatur. [6]

34) Et dixit ad me haec: Veni tibi dicere sicut in nocte praeterita. [7]

35) Et [8] si iterum oraveris, [9] et iterum jejunaveris septem diebus,

36) Iterum tibi renuntiabo horum majora: [10] Audita est enim vox tua apud Altissimum, et visa est vis justitiae tuae, [11] quam a juventute tua [habuisti]; et propter hoc Altissimus [12] misit me demonstrare tibi haec omnia.

37) Et dixit mihi: [13] Ne timeas, sed confidas; quod ad priora attinet, sollicitudo tua fuit mala, te non nasci in novissimis diebus. [14]

38) Et deinceps [15] posthaec [16] flevi iterum [17] similiter septem diebus;

39) Et jejunavi, [18] ut suppleam tres hebdomadas, de quibus [a] dixit mihi. [19]

40) In ista nocte [20] cor meum turbatum est iterum [21] et coepi iterum [22] loqui coram Altissimo, donec inflammabatur [23] spiritus valde, et anima mea vexabatur.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Desunt. 2) convertetur in sensum alium. 3) corruptela. 4) fuit diebus tantis. 5) addit: factum est. 6) intuebar super eum, ante quem stabam. Sed Arab. cum aethiopica versione conspirat. 7) ostendere tempus venturae noctis. Sed Arab. habet: „docere, sicut die superiore.“ 8) ergo. 9) rogaveris. 10) Addit: per diem, quam audivi. Sed Arab. sicut Aethiop. haec verba missa facit. 11) Vidit enim fortis directionem tuam, et providit pudicitiam. 12) deest. 13) dicere tibi. 14) Confide et noli timere, et noli festinare cum prioribus temporibus cogitare vana, ut non properes a novissimis temporibus. 15) factum est. 16) addit: et. 17) addit: et. 18) jejunavi septem diebus. 19) dictae sunt mihi. 20) Et factum est in octava nocte. 21) turbabatur iterato in me. 22) deest. 23) Inflammabatur enim.

Not. *a)* quas.

41) Et dixi: O Domine, mi Domine,[1] loquens locutus es ab initio jurisdictionis tuae[2] in primo die:[3] Fiat coelum et terra; et tuum verbum faciebat opus, et spiritus tu eras, et obumbrabas, et implebas.[4]

42) Et tenebrae implebant interius; et [id] dicebat, sed nondum [fuit ei] sonus et vox hominis nondum fuit.[5]

43) Tunc dixisti de conclavibus tuis, ut veniret lumen,[6] et appareret[7] opus tuum.

44) Et die secunda iterum[8] creasti spiritum coelorum,[9] et imperasti ei, ut divideret[10] inter aquas, ut pars quaedam [sursum] ex medio[11] recederet,

45) Pars vero deorsum maneret.

46) Et iterum tertia die imperasti aquas congregari in septima parte terrae:

47) Sex vero partes terrae relinquebantur siccae, ut in iis ararent, et seminarent, et viverent coram te.[13] Et verbum tuum, simulac processit, opus faciebat. Et ista die germinaverunt fructus sine fine copiosi.[14] Et hoc ita factum est tertia die.[15]

48) Et varii [fuerunt] gustus omnium;[16]

49) Et varii colores florum;[17]

50) Et variae species arborum;[18]

51) Et varii suaves odores.[19]

52) Quarta autem die imperasti fieri solis splendorem, et lunae, ut splendescerent, et[20] stellarum dispositionem.

53) Et imperasti eis, ut deservirent[a] futuro plasmato homini.

54) Quinta autem die dixisti septimae parti, ubi erat

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Desunt. 2) creaturae. 3) addit: dicens. 4) opus perfectum. Et erat tunc spiritus. 5) tenebrae circumferebantur et silentium, et sonus vocis hominis nondum erat abs te. 6) de thesauris tuis proferri lumen luminosum. 7) quo appareret. 8) Deest. 9) firmamenti. 10) addit: et divisionem faceret. 11) Desunt. 12) Deest. 13) siccasti et conservasti, ut ex his sint coram te ministrantia seminata a Deo et culta. 14) Verbum enim tuum processit, et opus statim fiebat. Processit enim subito fructus multitudinis immensus. 15) Desunt. 16) et concupiscentiae gustus multiformes. 17) et flores colore immutabili. 18) Desunt. Sed Arab. habet: „et arbores amoenissimae conspectu.“ 19) Et odores odoramenti investigabilis. 20) lunae lumen.

Not. *a)* ei, qui creandus erat.

aqua congregata [a], ut procrearet volatilia, quae viverent, [1] et pisces.

55) Et haec [2] aqua muta et sine anima [3] animalia faciebat, ut ex hoc gloriam tuam generationes [4] enarrent.

56) Et tunc conservasti duo animalia [5], quae creaveras, et nomen unius vocasti Behemoth; [6]

57) Et nomen secundi vocasti Leviathan.

58) Et separasti ea ab alterutro. Non enim poterat haec [7] septima pars, ubi erat aqua congregata, capere [b] ea. Et dedisti Behemoth [8] unam partem, quae siccata est tertia die, ut habitaret in ea, ubi sunt quatuor [9] montes.

59) Leviathan autem dedisti septimam partem humidam.

60) Et servasti ea, ut fiant [10] in devorationem, quibus opus sint. [11]

61) Sexta autem die imperasti terrae, ut procrearet coram te jumenta, [c] et bestias, et reptilia.

62) Et super his constituisti Adam principem et ducem [12], super omnibus operibus tuis, quae prius creasti, [13] et propter eum submergimur [malis] nos populus tuus, quem elegisti. [14] Haec autem dixi coram te Domine: [15]

63) Nam dixisti, propter vos creavi mundum. [16]

64) Aliae autem gentes, quae ab Adam natae sunt, sicut nihil sunt, spumae assimilatae sunt, et quasi guttae situlae sunt, et sicut nihil eorum gaudium. [17] Et nunc [18] ecce istae gentes,

---

Collatio vulgatae et Arabis

1) animalia et volatilia. 2) Desunt. 3) Addit: quae Dei nutu jubebantur. Sed Arab. sicut Aethiop. haec verba missa facit. 4) mirabilia tua nationes. Sed Arab. cum Aethiop. legit: „Generationes". 5) duas animas. 6) Henoch vel Behemoth. 7) Deest. 8) Henoch vel Behemoth. 9) mille. 10) eam, ut fiat. 11) vis, et quando vis. 12) Adam, quem constituisti ducem. 13) factis quae fecisti. 14) ex eo educimur nos omnes, quemque elegisti populum. Arab. habet: „ex eo educimur omnes, nos populus tuus, quem elegisti." 15) Addit: omnia. 16) Quia propter nos creasti seculum. 17) Residuas autem gentes ab Adam natas dixisti eas nihil esse, et quoniam salivae assimilatae sunt, et quasi stillicidium de vase similasti abundantiam eorum. 18) Addit: Domine.

Not. *a)* radicem aethiopicae vocis non invenio. Verti: congregata, ut Vulgata. *b)* portare. *c)* animalia.

quae sicut nihil sunt, ecce dominatae sunt in nos, et conculcaverunt nos pedibus.[1]

65) Nos autem populus tuus, quem vocasti primogenitum meum,[2] unigenitum meum filium,[3] traditi sumus in manibus eorum.

66) Et si propter nos creasti mundum,[4] quare non mundum nostrum possidemus?[5] Usque quo haec?

CAP. V.

1) Et postea[6] cum finissem loqui verba haec, missus est ad me Angelus ille,[7] qui venerat[8] ad me primis illis[9] noctibus.

2) Et dixit ad me: Surge, Ezra, et audi sermones, quos veni loqui ad te. Et dixi ei:[10] Loquere, Domine.[11]

3) Et dixit ad me: Mare, quod est[12] in spatioso loco, et amplum est[13] et immensum est[14]; sed ei est via introitus angusta, et est, quantum flumen reperiatur: et [ille qui vult] videre id,[15] si non transierit per has angustias introitus ejus,[16] in latitudinem quomodo [venire] poterit?

4) Vel[17] aliud: Civitas est aedificata[18] in loco campestri, et est[19] plena omnium bonorum, et via introitus ejus angusta,[20] et in praecipiti est;[21]

5) Et[22] a dextris quidem ignis, et a sinistris aqua alta;[a]

6) Et semita est una inter ignem et abyssum;[23]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) in nihilum deputatae sunt, coeperunt dominari nostri et devorare nos. Arab. habet: „dominatae sunt in nos, et conculcaverunt nos populum tuum pedibus." 2) deest. 3) aemulatorem tuum. Arab. habet: „primogenitum et amavisti eum." 4) creatum est seculum. Sed Arab, cum Aethiop. conspirat. 5) haereditatem possidemus cum seculo? 6) factum est. 7) Deest. 8) missus fuerat. 9) Deest. 10) Deest. 11) Deus meus. Sed Arab. aethiopicae consentit. 12) positum est. 13) ut esset altum. 14) Deest. 15) Erit autem ei introitus in angusto loco positus, ut esset similis fluminibus. Quis enim volens voluerit ingredi mare, et videre eum vel dominari ejus. 16) angustum. 17) item. 18) Addit: et posita. 19) Est autem. 20) introitus ejus angustus. 21) positus. 22) ut esset. 23) Semita autem est una sola inter eos posita, hoc est, inter ignem et aquam.

Not. *a)* abyssus.

7) Nec[1] capiat semita, nisi solummodo vestigium hominis;

8) Si igitur quis esset,[2] cui data esset [in] hac terra[3] civitas homini, in haereditatem,[a] si[b] per hanc viam scabram[4] pertransierit, quomodo accipiet haereditatem suam?

9) Et dixi: Sic Domine.

10) Et dixit ad me: sic est terra Israel mei et eorum portio;[5] propter eos enim feci mundum.[6]

11) Et quando deseruit[7] Adam constitutiones meas,[c] viae hujus mundi factae sunt scabrae et angustae;[8]

12) Paucae autem et malae et multa calamitate mala plenae, et labore, et molestia:[9]

13) Sed istius mundi viae magnae [sunt] et spatiosae et splendidae,[10] et facientes immortalitatis[d] fructum.

14) Et si non fueritis transgressi vos, qui vivi estis, hoc scabrum et hoc peccatum, non poteritis[11] recipere, quae sunt reposita vobis.[12]

15) Nunc ergo quare tu conturbaris pulvis?[13] et quare tu disponis [animum] mortalis?[14]

16) Et quare non cogitasti[15] in corde tuo, quod est venturum,[16] sed quod in praesenti?[e]

17) Et[17] respondi ei[18] et dixi ei;[19] Domine,[20] ecce dixisti[21] in lege tua, quod justi haereditabunt haec, impii autem peribunt.

18. Justi enim[22] bene[23] ferunt angusta, sperantes spatiosa.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Ut non. 2) autem dabitur. 3) Desunt. 4) si nunquam antepositum periculum. 5) et Israel pars. 6) seculum. 7) transgressus est. 8) judicatum est, quod factum est. Et facti sunt introitus hujus seculi angusti et dolentes et laboriosi. 9) periculorum plenae et labore magnopere fultae. 10) Nam majoris seculi introitus spatiosi et securi. Arab. habet: „futuri seculi." 11) Si ergo ingredientes non fuerunt ingressi, qui vivunt, angusta & vana haec, non poterunt. 12) deest. 13) cum sis corruptibilis? 14) quid moveris? cum sis mortalis. 15) accepisti. 16) futurum. 17) Deest. 18) Deest. 19) Deest. 20) Dominator Domine. 21) disposuisti. 22) autem. 23) Deest.

Not. *a)* quam possidere. *b)* Fortasse nisi sicut Vulg. Vers. *c)* praecepta mea. *d)* cui vita est, quae est sine morte. *e)* praesens est.

19) Et impii angustis confiderunt,[1] et spatiosa non videbunt.

20) Et dixit ad me: Non est melior judex uno,[2] neque intelligens super Altissimum.[a] Pereant ii multi, qui negligunt legem Dei, quam instituit.[3]

21) Mandavit enim[4] Deus praesentibus,[5] quid facientes viverent,[b] et quid observantes[c] non punirentur.

22) Sed abjuraverunt et reliquerunt eum,[6] et constituerunt sibi cogitamen vanitatis,[d] et proposuerunt sibi fraudem et impietatem.[7]

23) Et super haec omnia dixerunt: Non est Deus.[8]

24) Et vias ejus reliquerunt,[9] et legem ejus deseruerunt,[10] et foedus ejus despexerunt,[11] et in statutis[12] ejus fidem non habuerunt, et opera ejus neglexerunt.[13]

25) Propter hoc[14] vacua [sunt] vacuis, et plena plenis.

26) Ecce enim[15] tempus veniet,[16] quando videbuntur[17] signa, quae praedixi tibi;

27) Et abscondetur civitas, quae nunc apparet, & apparebit terra, quae nunc absconditur.[18]

28) Et omnis, qui liberatus est de praedictis malis, ipse videbit gloriam meam.[19]

29) Revelabitur enim Messias[20] meus cum his, qui cum eo [sunt], et laetificabit eos, qui resuscitabuntur.[21]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Qui enim impie gesserunt, et angusta passi sunt. 2) judex super Deum. 3) Pereunt enim multi praesentes, quia negligitur, quae anteposita est Dei lex. 4) Mandans enim mandavit. 5) venientibus. 6) Hi autem non sunt persuasi et contradixerunt ei. 7) circumventiones delictorum. 8) superdixerunt Altissimo, non esse 9) non cognoverunt. 10) spreverunt. 11) sponsiones ejus abnegaverunt. 12) legitimis. 13) non perfecerunt. 14) Addit: Esdra. 15) Deest. 16) Addit: et erit. 17) venient. 18) apparebit sponsa, et apparescens ostendetur, quae nunc subducitur terra. Sed Arab. pro sponsa habet: „civitas" sicut Aethiop. 19) mirabilia mea. 20) filius meus Jesus. Arab. habet: „filius meus Messias." 21) qui cum eo sunt et jucundabuntur, qui relicti sunt, in annis quadringentis. Apud Ambrosium prima clausula ita legitur: „qui cum eo jucundabuntur" Comment. in Luc. II, 21.

Not. *a)* qui sapientior est Altissimo. *b)* facerent & viverent. *c)* si observarent. *d)* vanum.

30) Et post haec morietur[a] puer[b] meus Messias meus,[1] et omnes qui spiramentum[c] habent homines;

31) Et convertetur mundus[2] in antiquum statum, in quo[d] silebat,[3] diebus septem, sicut prius, et nemo residuus erit.[4]

32) Et[5] post dies septem[6] excitabitur.[7]

33) Et longe recedet mundus corruptibilis;[8] et terra reddet, qui in ea recubuerunt[9], et pulvis, qui in eo quieverunt,[10] et post haec[11] reddent, quae eis commendatae sunt animae.[e]

34) Et illo die[12], revelabitur Altissimus super sedem judicii;

35) Et veniet misericordia ejus;[13]

36) Et clementia ejus cessabit;[14]

37) Et longanimitas ejus[15] cessabit.[16]

38) Judicium autem solum remanebit;

39) Et[17] veritas ejus[18] stabit; et fides ejus[19] germinabit;[20] et opus ejus[21] subsequetur, et merces ejus[22] ostendetur.

40) Et justitia ejus vigilabit, et injustitia porro non dormiet.[23]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) erit per annos hos, et morietur filius meus Christus. Totum hoc comma apud Arab. deficit. 2) seculum. 3) silentium. 4) in prioribus judiciis, ita ut nemo derelinquatur. 5) Addit: erit. 6) Addit: et. 7) Addit: quod nondum vigilat seculum. 8) moritur corruptum. 9) dormiunt. 10) silentio habitant. 11) promtuaria. Hoc comma S. Ambrosius ita citat: „Terra reddet defunctorum corpora, et pulvis reddet eas, quae in tumulis requiescunt, reliquias mortuorum, et habitacula reddent animas, quae his commendatae sunt." De bono mortis. lib. x. 12) Desunt. 13) pertransibunt miseriae. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 14) Desunt. 15) Deest. 16) congregabitur. 17) Deest. 18) Deest. 19) Deest. 20) convalescet. 21) Deest. 22) Deest. 23) Justitiae vigilabunt, et injustitiae non dominabuntur.

Not. *a)* ad finem veniet. *b)* Vel famulus. *c)* spiritum. *d)* ubi. *e)* in eis posita est, animam.

CAP. VI.

1) Et puteus judicii[1] patebit ante locum[2] consolationis, et apparebit fornax[3] inferni ante paradisum gaudii.[4]

2) Tunc Altissimus dicet populo, qui resuscitati sunt: Ecce,[5] videte et intelligite, quis est, quem negastis, et cui non servivistis,[6] & cujus mandata contemsistis.

3) Ecce[7] videte coram vobis ab [alio] latere gaudium et consolationem, et ex [alio] latere judicium et ignem. Ita[8] ad eos dicet in die judicii.

4) Et dies judicii hoc modo erit.[9] Nec sol erit,[10] nec luna;

5) Nec stellae, nec nubes;

6) Nec fulgur, nec tonitru, nec ventus,[11] nec aqua, nec aether;

7) [12]Nec tenebrae, nec dies, nec nox;

8) Nec hiems, nec aestas, nec messis;

9) Nec frigus, nec sudor;

10) Nec vapor, nec grando, nec pruina;

11) Nec nebula;

12) Nec pluvia, nec ros;

13) Nec vesper, nec diluculum;

14) Nec nitor, nec splendor;

15) Nec taeda;

Collatio arabicae versionis, per totum caput.

1) poenae. 2) habitationes. 3) abyssus. 4) cui oppositus erit paradisus amoenus, qui plenus est bonis ac gaudio. 5) Deest. 6) cui noluistis vos submittere. 7) Deest. 8) voluptatem consolationis, quae est ante oculos meos, et inexstinguibilem ignem, qui vos circumdabit. Haec. 9) In illa die. 10) Addit: nec lux. 11) nec tonitru, nec ventus, nec fulgur. 12) Nec nox, nec dies, nec aestus, nec autumnus, nec ver, nec hiems, nec tempestas, nec aestus, nec nix, nec turbo, nec pluvia, nec frigus, nec ros. Nec lumen a tenebris supervenientibus comprehendendum. Sed omnes in supplicando lumine gloriae versabuntur. Haec futura sunt necessario, et numerus eorum omnium est hebdomas annorum. Et haec est mensura omnium, quae eventura sunt, eorumque ordo. Tuque es unicus, cui singula haec sunt revelata. Tunc ego inquam: Beati, Domine, sunt illi, qui deprehendentur servasse illa omnia, quae mihi dixisti: atque ego hoc a te peto et oro, ut mihi detur illa servare.

16) Quin potius fulgor gloriae Dei, ut in illo omnia videant ii, qui eum expectaverunt. Et spatium ejus diei erit ut septingentorum annorum.

17) Et hoc est judicium ejus et condemnatio. Tibi soli [haec] dixi.

18) Et respondi ei et dixi ei: Nunc vocabo eos beatos, qui servant praecepta tua.

19) Verumenimvero de quo interrogavi te: quis est ex existentibus, qui non peccat & quis natus est,[1] qui statutum[2] tuum non transgreditur?

20) Et nunc[3] paucos video esse,[4] quos laetificaturus eris[5] in seculo, quod venturum est: Sed multi [sunt] qui damnabuntur.[6]

21) Nam cor malum in nobis floruit, quod errare nos fecit ab hoc, et duxit nos in calamitatem, et deduxit nos in viam mortis & in viam perditionis;[7]

22) Et amovit a nobis ex hoc tempore vitam;[8]

23) Et hoc non tantum in paucis, sed in omnibus, qui nati sunt.[9]

24) Et respondit mihi et dixit mihi:[10] audi me,[11] et dicam tibi,[12] et docebo[13] te secundo,

25) Quapropter Altissimus non condidit unum, sed duos mundos: Quia tu dixisti valde paucos esse numero sanctos, nec quidem multos.[14]

26) Fac tibi vas plumbeum ex luto.[15]

27) Et dixi ei: Quomodo hoc[16] potest, Domine?

Collatio arabicae versionis, per totum caput.

1) Addit: ex filiis hominum. 2) foedus. 3) Et quare. 4) Deest. 5) qui accedunt ad supplicationem et gaudium. 6) Et loca poenarum multa sunt, & multi sunt, qui ad ea ruunt. 7) Quoniam malus ille in cordibus nostris omnia haec mala posuit, et nos decepit, et a via nos fecit declinare et ad interitum nos seduxit, viamque nos docuit mortis. 8) longe a via vitae. 9) sed quod est amplius etiam quam hoc. 10) Deest. 11) addit: O Ezra. 12) Desunt. 13) ut doceam. 14) Nonne dicebas puros non multos esse, impios autem plures? 15) Audi ad haec responsum. Si pretiosos lapides habeas paucos numero, num illis adjungeres plumbea luteaque? 16) Non hoc.

28) Et dixit mihi: non hoc solum: sed[1] roga terram, et exponet tibi rem,[2] et edocebit te.[a] Et dic illi: ecce[3] produxisti aurum, et argentum, et aes, et ferrum, et plumbum, et lutum.

29) Et[4] plus argenti est quam auri;

30) Et[5] aeris quam argenti;[b] [6]

31) Et[7] plumbi quam ferri; et[8] luti quam plumbi.

32) Expende igitur[9] tecum, ecquid sit melius[10] et quidnam[11] jucundius, id quod frequentius est, an vero id, quod est rarius?

33) Et dixi ei: Mi Domine,[12] id quod rarius est, praestantius est, et id vilius, quod est frequentius.[13]

34) Et respondit mihi[14] et dixit mihi: Te ipso id dignum sit, quod cogitasti; nam[15] ille, qui rariora habet, magis in illis gaudebit, quam qui habet, quae sunt frequentiora.

35) Similis igitur [est] spes sanctorum, qui apud me [sunt]: Et[16] gaudebo in paucis illis, qui vivent,[17] quoniam illi assequentur gloriam meam; in illis enim nomen meum glorificatum est.[18]

36) Neque cor meum contristatur[c] de iis,[19] qui peribunt.

37) Quoniam illi nunc igni assimilati sunt, et quasi flamma fuerunt, et quasi fumus illi arserunt, et aestuaverunt et interierunt.[20]

Collatio arabicae versionis, per totum caput.

1) Desunt. 2) Desunt. 3) Deest. 4) Addit: ecce. 5) Addit: plus. 6) Addit: plus ferri, quam aeris. 7) Addit: plus. 8) Addit: plus. 9) jam. 10) Addit: et electius. 11) Deest. 12) Deest. 13) id quod frequentius est, non est optimum, id igitur, quod est rarius, est praestantius et electum. 14) Desunt. 15) Intellige haec de te ipso ex iis, quae jam nosti, quod. 16) Et haec est ratio processus mei et in judicio, quod promisi. 17) evadent. 18) sunt missi ad gloriam altissimam; et ii sunt populus peculiaris, in quo nomen meum vocatum est. 19) Et magnam multitudinem praeteribo. 20) ligati sunt merito ad infernum et oportet illos ad judicium in veritate adduci. Fient fumus in poena, et tradentur in flammam ignis, qui ardet in inferno ad eversionem, et lapsum et extirpationem.

Not. *a)* tibi indicabit. *b)* Ex hoc loco verba: Et ferri quam aeris, quae Arab. supplet, sine dubio elapsa sunt. *c)* id contristavit cor meum.

38) Et respondi illi et dixi ei:[1] O terra, quid contigit pulveri tuo,[a] qui sicut tu est?[2]

39) Profecto tamen melius fuisset nobis, si non creatum esset in nobis cor, quam ut in nobis crearetur, et adolesceret nobiscum, et propter hoc judicaremur; nam scimus perituros esse.[3]

40) Plangat[4] genus hominum, et bestiae campi gaudeant, et fleant omnes, qui nati sunt;[5] et omnes greges animalium exsultent;[6]

41) Quoniam illa meliora sunt, quam nos; illis enim non judicium erit, quod eos manebit,[7] neque poenas dabunt,[b] neque sperant vitam[8] post suam mortem.

42) Quid autem nobis prodest, nos vivere?[9]

43) Nos omnes, qui nati sumus, submersi sumus peccatis nostris, et pleni iniquitate, et onerati nostris transgressionibus.[10]

44) Et profecto melius fuisset nobis,[11] si post mortem nostram[12] judicium nobis non subeundum esset.[c]

45) Et respondit mihi dixitque mihi:[13] cum[14] Altissimus crearet mundum, et Adam et omnes, qui ex eo nati sunt, prius fecit judicium et ejus supplicium.[15]

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) dicens. 2) Et tu, O lutum, unde et quomodo factum est, ut ad locum lapsus deprimaris? 3) Utinam simile fuisses nunquam creatis, et utinam nunquam extitisses! Et quid dicetur de intellectu, quem accepimus? Nonne bonus ille nobis dux erat? Nam nobiscum adolescebat. Et igitur puniendi erimus, quia intellectus fuit in nobis, et nos eum destruximus. 4) lamentabile et deplorandum est. 5) homines lugebunt. 6) gaudebunt bestiae. 7) illa enim non adducentur in judicium. 8) poenae ab iis dabuntur, neque vita illis promissa est. 9) Nos autem quale beneficium est quod accipiemus, cum secundo vivamus, et poenis inferorum afficiamur? 10) Omnes homines subacti sunt peccatis, et omnes pleni iniquitate, et omnes onere transgressionum gravati. 11) Addit: nunquam fuisse natos. 12) hanc. 13) Deest. 14) Addit: Deus. 15) praeparavit judicium his, qui merituri illud essent.

Not. *a)* factum est de pulvere tuo. *b)* cognoscent. *c)* in judicium non iremus.

46) Et nunc [1] ex tuis verbis intellige. Ais enim [2] cor [3] nostrum nobiscum adolescere, [4] et propterea punientur omnes, qui in terra habitant, [5] quia, dum iis erat cor, peccaverunt. [6]

47) Et accipientes cor non servaverunt ejus mandatum, et discentes ejus legem deseruerunt ejus statuta, quae acceperant. [7] Quid igitur dicturi erunt, cum judicentur? Et quid loquentur, [8] in diebus ultimis? Et quoties Altissimus toleravit eos, qui habitant in mundo? [9]

48) Non autem contigit propter illos, sed propter tempus, quod constituit. [10]

49) Et respondi illi et [11] dixi ei: [12] Si gratiam invenerim apud te, expone [13] servo tuo hoc: [14] cum moriamur, et exeat nostrum singulorum anima ex nobis, [15] nosne servabimur in quiete, donec tempus ejus veniat, quando statuet judicium ejus? An vero ex illo tempore judicabimur? [16]

50) Et respondit mihi dixitque mihi: [17] Hoc [18] tibi explicabo. At tu vero [19] non es conjunctus apostatis, [20] nec numeraberis inter eos, qui punientur, quia thesaurum habes repositum tibi apud Altissimum eorum, quae fecisti; [21] sed non tibi apparebit usque ad ultimos dies. [22]

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) Nunc igitur. 2) Deest. 3) intellectum, 4) Addit: et per eum haec omnia fuerunt super terra. 5) Desunt. 6) praediti cognitione et munere, quod ad primarium gubernantem intellectum pertinet, hoc contemserunt et transgressi sunt. 7) Acceperunt enim mandatum et id non servaverunt, sed libidines suas statuerunt veluti legem contrariam, et a lege veritatis, quam acceperant, longe recesserunt. 8) Igitur non habebunt excusationem, qua se defendent in die judicii, nec responsum ullum. 9) Deus gratiam tolerandi homines hujus mundi prolongavit. 10) propter vos tantummodo prolongabat misericordiam suam, sed ut numerus temporum dilatorum impleatur, ut sint secundum verbum suum. 11) Desunt. 12) Deest. 13) Addit: mihi. 14) post mortem hanc praesentem. 15) cum unusquisque nostrum animam suam reddiderit. 16) donec tempus veniat, in quo judicium feres in justitia, cum in novas creaturas nos immutabis? An vero statim ad poenam rapiemur? 17) Deest. 18) Addit: aliud. 19) Nam quod ad te attinet. 20) rebellibus. Addit etiam: neque similis iis, qui in corde suo veritati non obediunt. 21) plenum bonorum operum. 22) in praesenti, sed in plenitudine temporum.

51) Et [hoc est] quod ad rem mortis attinet.[a] [1] Quando vox, praeceptum,[2] exivit ex Altissimo, et jussit[b] aliquem mori, tunc exit ex eo spiritus ejus ex ejus corpore,[3] ut revertatur ad eum, qui dedit.[4]

52) Et primo coram gloria Altissimi se prosternit.

53) Et si [fuerit] ex apostatis[5] qui non servaverunt[6] vias Altissimi, et vili pependerunt ejus legem, nec meminerunt ejus timoris:[7]

54) Hae animae non intrabunt habitaculum, sed vagabuntur [circa] id.[8]

55) Et postea castigabuntur, et cruciabuntur, et contristabuntur, et ostendentur illis septem viae.[c] [9]

56) Prima via [est] quod abjuraverunt legem Altissimi.[10]

57) Et secunda, quod non possunt porro redire,[11] ut vivant.

58) Et tertia via,[12] quod vident praemia, quae constituta sunt iis, qui crediderunt statutis[13] Altissimi.

59) Quarta via, quod[14] vident poenas sibi paratas ultimis diebus.[15]

60) Quinta via, quod vident angelos servare animas-justorum in eorum habitaculis multa tranquillitate.[16]

61) Sexta via, quod coguntur circumire et videre[d] castigationem, quae ab illo tempore iis continget.[17]

62) Septima via, quae major[18] est omnibus viis,[19] de quibus dixi tibi, [est] quod liquefiunt dedecore, et deficiunt

---

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) Quod ad praesentem mortem attinet, attende. 2) Decretum. 3) spiritus ejus mutatur, et quidquid in eo est vivum, donec corpore ejus exeat. 4) immisit eum. 5) Rebellis. 6) et legum transgressor, nec servaverit. 7) neque similis fuerit iis, qui eum timent. 8) habitacula plena lucis, sed ab eo tempore ligabitur cum iis, qui in judicium adducendi sunt. 9) Et magno luctu cordis, septemplici doloris genere dolebunt. 10) Primum est, quod corda eorum sunt inobedientia ad incedendum in viis Altissimi. 11) ab hoc tempore facere bonum. 12) deest. 13) servarunt mandata. 14) quando. 15) atque in futurum iis immittendas. 16) loca, in quibus animae illorum arcte custodiuntur et concluduntur ab angelis. 17) aegritudine cordis liquescunt prae metu poenarum, in quas conjiciendi sunt. 18) Addit: et gravior. 19) Deest.

Not. *a*) quod [est] negotium, vel verbum mortis. *b)* dixit. *c)* ostendent illis septem vias. *d)* cogunt eos circumire, et ostendunt iis.

pudore, et marcescunt timore,[1] quando vident gloriam[2] Altissimi coram se, qui nunc in vita sua in eum peccaverunt, qui coram eo judicandi sunt.[3]

63) Et via est eorum, qui servaverunt statuta Altissimi, quando venient ex corpore suo mortali; nam in omnibus suis diebus, quibus in isto manserunt, in isto serviverunt Altissimo afflictione, per omne tempus perpetientes dolorem, ut implerent legem ejus, qui illos docuit.[4]

64) De hac ita res eorum se habet. Ipso initio multa laetitia videbunt ejus gloriam, cui sese convertent, et ducet eos per septem ordines.[5]

65) Primus ordo[6] [est], quod multo labore luctati sunt, ut vincerent cogitationem mali, quae in iis [erat], adeo ut non eos deduceret in mortem, dum adhuc vivebant.[a 7]

66) Secundus ordo,[8] quod vident animas peccatorum, ubi migrare conguntur, et judicium, quod eos manet.[9]

67) Tertius ordo,[10] quod erit testimonium de iis [illius] qui eos creavit, quod servaverunt fideliter in vita sua legem, quae iis data est.[11]

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) superfundentur confusione, et remorsus eos arrodent, et in moerore manebunt ob severitatem, quam extimescunt. 2) magnitudinem gloriae. 3) vitam enim suam in peccatis consumserunt coram eo, qui sententiam postea de illis feret, et hereditas eorum erit sempiterna. 4) quod ad solatia attinet, quae iis erunt, qui servaverunt viam Altissimi Domini, haec sunt: Primo omnium, quando illi placuerit transferre quosdam eorum ex corpore hoc corruptibili, quod per tempus aliquod manet, et Domino servivit in eius timore. 5) Praecipua eorum consolationum est, quod videbunt gloriam Altissimi, dum ab illo praemium recipiunt, quod septem excellentibus generibus et septem ordinibus consistit. 6) gradus. 7) donec superarunt eum, qui creatus cum ipsis est, inimicum, et omnia ejus mala opera, et omnes ejus pollutas cogitationes, adeo ut non potuerit eos seducere per fallaciam doli sui et astutiae, ut a vita ad mortem eos deflecteret. 8) gradus. 9) impios ardere siti et flamma ignis perpetua, igne aeterno excruciatos. 10) gradus. 11) videbunt testimonium, quod iis Altissimus tribuet, quod observatione mandatorum vitam obtinuerunt, atque hoc propter fidem suam.

Not. *a)* in vita eorum, quae nunc [est].

68) Quartus ordo,[1] quod vident tranquillitatem suam, in qua ab isto tempore quiescent in habitaculis suis multa laetitia, dum Angeli servabunt eos, atque etiam gloriam, quae eos manet.[2]

69) Quintus ordo,[3] quod gaudent, quomodo effugerunt ex mortalitate praesenti, et haereditate acceperunt id, quod postea ab iis reperiendum erat.[4]

70) Porro etiam vident, quemadmodum perpessi sunt locum angustum, qui plenus est dolore, et quemadmodum reperturi sunt amplum illum locum, gandebuntque sine morte.[5]

71) Sextus ordo[6] quod facies eorum splendebit, sicut sol, et similiter fulgebit, sicut stellarum, eorum lux; nunquam enim morientur.[7]

72) Septimus ordo,[8] qui omnibus superior est, quod gloriantur palam sine pudore de gaudio confessionis suae; festinabunt enim videre faciem ejus, [cui] serviverunt in sua vita, a quo honorabuntur, et praemiis afficientur.[9]

73) Hi sunt ordines animarum justorum, quos ab isto tempore assequentur.[a][10]

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) gradus. 2) perfruuntur voluptate consolationis, et bonitate ejus et reliquis, quae inceptura sunt; quae perfruituri sunt in habitaculis vivorum. 3) gradus. 4) qualitas generis gaudii, quoniam corruptio longe ab iis removetur, ab hoc praesenti tempore, atque se ipsos praeparant ad fruendum vita, quae inceptura est: et videbunt illum, quem oculus non vidit. 5) Tunc considerabunt viam angustam, per quam incesserunt, et quomodo eos ad vitam adduxit, cum molestiis, quae iis contigerunt, et quomodo iis fuerunt causae immunitatis, et libertatis. Praeparatur quoque iis amplitudo...., ut a morte immunes sint in secula seculorum. 6) gradus. 7) sciunt facies suas splendere, et aeque fulgentes fore ac solem, et similes splendori micantium stellarum, quae lucent, neque lapsuros nec corruptioni obnoxios futuros. 8) gradus. 9) laetabuntur in magnitudine.... in consolatione sine sollicitudine, nec facies eorum confundentur. Laudantes Deum et gaudentes in perpetuum, intuentes gloriam Dei, cujus satietatem capere nemo potest. Quia faciem ejus intuebuntur, cui servi fuerunt, et cum illo vivent, qui glorificabit eos, et praemiis afficiet. 10) Hi sunt gradus gloriosi, qui animis justorum erunt, qui illis sunt promissi.

Not. *a)* quos ab isto tempore reperturi erunt.

74) Et haec via et poena eorum, de quibus tibi dixi, qua afficiuntur apostatae.[1]

75) Et respondi illi[2] et dixi illi:[3] An ergo dabitur animae tempus,[4] postquam excesserit de corpore suo, ut videat, de quo mihi dixisti?[5]

76) Et respondit mihi et[6] dixit mihi: Septem dies liberae erunt, ut videant, de quo tibi dixi, eorum statum, de quo tibi dixi, in illis diebus. Et postea abibunt in habitacula sua.[7]

77) Et respondi illi et[8] dixi illi: Domine[9] si gratiam invenerim in oculis tuis, hoc aliud expone[10] servo tuo. In die judicii poteruntne justi[11] intercedere pro peccatoribus[12] apud Altissimum, aut parentes pro liberis suis, aut liberi pro parentibus suis, aut cognati pro cognatis suis, aut amici pro amicis suis?

78) Et respondit mihi et dixit mihi: Quoniam invenisti gratiam in oculis meis, hoc etiam tibi exponam.[13] Dies judicii ad modicum erit, et super unoquoque edicto meo ostendet sigillum veritatis.[14]

79) Quemadmodum nunc[15] pater non mittit filium suo loco,[16]

80) Nec filius patrem suum,[17] nec servus dominum suum,[18] nec amicus amicum suum,[19] ut aegrotet pro se, vel recumbat, vel edat, vel sanet;[20]

81) Similiter nunquam erit, quod alius alium [adjuvare] poterit;

Collatio arabicae versionis per totum caput.

1) Et haec est descriptio cruciatuum et tormentorum, quae impiis propria sunt. 2) Deest. 3) Deest. 4) aliquod tempus. 5) ut videant ea, de quibus dictum est. 6) Desunt. 7) in illis septem diebus omnia habitacula, de quibus antea tibi dixi. Postea in iis locis relinquentur, quibus digni sunt, et in arcta duraque custodia servabuntur. 8) Desunt. 9) Deest. 10) Addit: mihi. 11) poteritne justus. 12) peccatore. 13) hoc aliud te edocebo et tibi exponam. 14) determinabit et decernet, et ostendet rem, sicut verum sigillum. 15) Sicut quum homo ex hac vita excesserit. 16) potest mittere ad filium, ut negotia ejus sciscitetur. 17) ad patrem suum. 18) Dominus ad servum suum. 19) ad amicum suum. 20) discere, quomodo valeat, vel habere res ejus cognitas, num dormiat, aut edat, aut securam degat vitam, neque ullo modo curam ejus gerere potest.

82) Neque quisquam erit, qui in quemlibet, in socium suum, vertet suum onus.[1]

83) Nam quisque justitiam suam sustinebit, resque, quas gesserit ipse singulas.[2]

CAP. VII.

1) Et respondi ei et[3] dixi ei:[4] Quomodo invenimus nunc, quod[5] primus Abraham propter Sodomitas oravit;

2) Et Moyses pro [iis,[6] qui] in deserto peccaverunt;

3) Et Josua[7] pro Israel in diebus Achaz;[a][8]

4) Et Samuel in diebus Saul;[9]

5) Et David pro pestilentia;[10]

6) Et Salomon pro sanctuario;[11]

7) Et Elias pro pluvia;[12] et pro mortuis, ut viverent;[13]

8) Et Ezechias pro populo in diebus Sennacherib,[b] et multi pro multis oraverunt.[14]

9) Si ergo nunc, quando corruptibile increscit[15] et injustitia multiplicatur,[16] oraverunt justi pro impiis, quare et ista die[17] sic non erit?

10) Et respondit ad me et dixit mihi:[18] Quoniam adhuc non finis est praesentis mundi, et gloria Dei non est in eo manifesta, quae manebit in eo manifesta, quae manebit semper.[19]

11) Et propter hoc validi[20] oraverunt pro invalidis.

12) Dies autem[21] judicii erit finis mundi[22] hujus, et initium mundi futuri, in quo mortalitas deficiet, et surget immortalitas.[23]

Collatio vulgatae et arabicae versionis.

1) Similiter illo tempore nullus pro altero intercedet vel rogabit. 2) sustinebit omnis, [quae gessit] num injusta an justa fuerint. 3) Desunt. 4) Deest. 5) Desunt. Sed habet Arab. 6) patribus. 7) qui post eum. 8) Achani. 9) Desunt. 10) confractione. 11) eis, qui venerunt in sanctificationem. 12) his, qui pluviam acceperunt. 13) mortuo ut viveret. 14) Deest. 15) increvit. 16) multiplicata est, et 17) nunc. 18) Deest. 19) Praesens seculum non est finis; gloria in eo frequens manet. 20) Deest. 21) Deest. 22) temporis. 23) temporis futurae immortalitatis.

Not. *a)* Josua VII, 18. Achan, Ἀχάρ Gr. עכן Heb. *b)* Sennacharem.

13) Et postea tolletur infirmitas, et deficiet litigium, et florebit[1] justitia, et confirmabitur integritas.[2]

14) Tunc enim nemo poterit misereri ejus, qui judicio victus fuerit;[3]

15) Et nemo poterit opprimere[a] eum, qai vicerit.[4]

16) Et respondi ei[5] et dixi ei: Hic est certissime[6] sermo meus primus et novissimus;

17) Quod melius nobis fuisset, si terra non produxisset[7] Adam, quam quod produxisset, et docuisset illi id, quo peccaret.[8]

18) Quid enim prodest nobis, nos omnes[9] vivere in tristitia;

19) Et mori insuper expectantes punitionem?[10]

20) O[11] Adam quid fecisti? Si enim tu non peccavisses, utique non evenisset nobis hoc malum.[12]

21) Quid enim prodest nobis, quod promisisti nobis mundum immortalem;[13]

22) Nos autem mortalia opera egimus. Et quod praedicta est nobis bona[14] spes;[b]

23) Nos vero malum persecuti sumus.[15]

24) Et quod reposita sunt nobis habitacula sine infirmitate et sine tristitia;[16]

25) Nos vero male conversati sumus[c]

26) Quod est[17] gloria Altissimi propter justos, qui passi sunt, ut confirmet eos;[18]

27) Nos autem in delicto nostro[19] ambulavimus.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Soluta est intemperantia; abscissa est incredulitas; crevit autem. 2) orta est veritas. 3) salvare eum, qui periit; 4) neque demergere, qui vicit. 5) Deest. 6) Deest. 7) Quoniam melius erat non dare terram. 8) vel cum jam dedisset, coercere eum, ut non peccaret. 9) hominibus in praesenti. 10) et mortuos sperare punitionem. 11) Addit: tu. 12) non est factus solius tuus casus, sed et noster, qui ex te advenimus. 13) Si promissum est nobis immortale tempus. 14) perennis. 15) pessimi vani facti sumus. 16) sanitatis et securitatis. 17) Et quoniam reposita est. Sed, ut solet, quoniam pro quod. 18) protegere eos, qui tarde conversati sunt. 19) pessimis viis.

Not. *a)* affligere. *b)* praedixerunt nobis bonam spem. *c)* peccatum egimus.

28) Et quod ostendetur paradisus, cujus fructus non marcescit,[1] in quo est laetitia et vita;[2]

29) Nos vero non ingrediemur. Opus enim, in quo non laudamur, fecimus.[3]

30) Et quod[4] fulgebunt facies eorum, qui patientiam retinuerunt;[5]

31) Quoad nos autem, nostrae facies prae tenebris obscurabuntur; et ecce, vivimus, nescientes, quid nobis sit post mortem.[6]

32) Et respondit mihi,[7] et dixit mihi:[8] Hoc est cogitamentum hujus mundi,[9] quod certabit, qui super terram natus est, homo, ut si victus fuerit, contingat,[10] quod dixisti;

33) Si autem vicerit, non contingat,[11] quod dixi.[12]

34) Quoniam haec est via, de qua Moyses dixit[13] ad populum:[14] Eligite vobis vitam; et ad eos qui [fuerunt] post illum, prophetae [dixerunt];

35) Mihi ipsi autem, qui illis dixi, non est tristitia in perditione illorum propter eorum vitam, qui credunt.[15]

36) Et respondi ei[16] et dixi ei:[17] Scio, Domine, quod nunc[18] vocatur Altissimus misericors, cum[19] miseretur hos, qui semper quasi nihil omnino fuerunt.[20]

37) Et clemens,[21] cum[22] miseretur illos, qui conversionem faciunt in lege tua.[23]

38) Et longanimis est, quoniam longanimitatem praestat his, qui peccant,[24] quasi filiis suis.[25]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) incorruptus perseverat. 2) securitas et medela. 3) In ingratis enim locis conversati sumus. 4) Addit: super stellas. 5) abstinentiam habuerunt. 6) nostrae autem facies super tenebras nigrae. Non enim cogitavimus viventes, quando iniquitatem faciebamus, quod incipiemus post mortem pati. 7) Deest. 8) Deest. 9) certaminis. Sed Arab. cum Aethiop. congruit. 10) patiatur. 11) recipiet. 12) dico. 13) Addit: cum viveret. 14) Addit: dicens. 15) Elige tibi vitam, ut vivas. Non crediderunt autem ei, nec post eum prophetis: sed nec mihi, qui locutus sum ad eos. Quoniam non esset tristitia in perditionem eorum, sicut futurum est gaudium super eos, quibus persuasa est salus. 16) Deest. 17) Deest. 18) Deest. 19) in eo, quod misereatur. 20) nondum in seculo advenerunt. 21) Deest. 22) quod. 23) ejus. 24) peccaverunt. 25) suis operibus.

39) Et munificus est, quoniam donat[1] iis, de quibus tibi dixi, quod digni sunt propter sua opera.[2]

40) Et multae misericordiae est, quoniam multiplicat magis misericordiam suam[3] his, qui praesentes sunt, et qui obediunt, et qui laudandi sunt.[4]

41) Si enim non multiplicaverit misericordiam suam, non vivificabitur mundus, et hi, qui inhabitant[5] in eo.

42) Et munificus est,[6] quoniam, si non donaverit de bonitate sua, ut alleventur peccatores ex peccatis suis, utique quaeque stirps filiorum hominum non fuisset vivificata.[7]

43) Et judex est, quoniam si non custodiverit opificium suum, quod fecit, delendo multitudinem apostatarum, utique[8] non derelinquerentur ex[9] innumerabili multitudine eorum[10] nisi pauci valde.

CAP. VIIII.

1) Et respondit ad me, et dixit mihi:[11] Hunc mundum[12] fecit Altissimus propter multos,

2) Qui autem venturus est, solummodo[13] propter paucos.

3) Et ecce, exponam tibi[14] coram te similitudinem, Ezra.

4) Interroga[15] terram et dicet tibi, quod dat[16] terram[17] unde fiat fictile, et pulverem, qui[18] aurum fiat;

5) Sic et actus hujus mundi.[19]

6) Nam multi[20] creati sunt in eo,[21] pauci autem salvabuntur.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) quidem donare vult. 2) pro exigentiis. 3) misericordias. 4) qui praeterierunt, et qui futuri sunt. 5) seculum cum his, qui inhaereditabunt. 6) Donat. 7) hi, qui iniquitatem fecerunt, de suis iniquitatibus non poterit decies millesima pars vivificari hominum. 8) si non ignoverit his, qui curati sunt verbo ejus, et deleverit multitudinem contentionum, non fortassis. 9) in. 10) Deest. 11) Deest. 12) Noe seculum. 13) futurum autem. 14) Dicam autem. 15) Quomodo autem interrogabis. 16) quoniam dabit. 17) Addit: multam magis. 18) parvum autem pulverem, unde. 19) praesentis seculi. 20) Desunt. 21) Desunt.

7) Et respondi ei,[1] et dixi ei:[2] Gaudeat anima intelligentia,[a] et bibat auris sapientiam.[3]

8) Auris enim venit, ut audiat, abitque dum non vult, cum nil detur nisi brevis vita.[4]

9) O Domine, si concessisses servo tuo, cum dares nobis intelligentiam,[b] et cogitationem, qua serimus, ut, quocunque loco aravissemus, et seruissemus, is fructum nobis ferret, tunc potuissemus[c] vivere;

10) Omnes autem morimur, ut mundus portet filios hominum.

11) Quoniam nos omnes sumus similes, nos opus[5] manuum tuarum. sicut locutus es.

12) Nunc enim[6] in matrice plasmatum est, quod in ea factum est, corpus, et membra ejus, et das ei cor, et[7] conservas id in igne, et aqua.[8]

13) Et novem mensibus gestas hoc, quod creavisti,[9] et conservatur verbo tuo.[10]

14) Et quando etiam natum est, post generationem ejus et creationem, imperas ex membris fluere lac mamillarum, fructum mamillae,[11] ut nutriatur id, quod formasti[12] usque in tempus aliquod;

15) Et facis eum crescere misericordia tua,[13] et enutris[14] eum tua justitia, et erudis[15] eum in lege tua, et corrigis[16] eum tuo intellectu;

16) Et posthaec interficis eum, quem creasti, et vivificasti, servum tuum.[17]

Collatio vulgatae et Arabis

1) Deest. 2) Deest. 3) Absorbe ergo anima sensum, et devora, quod sapit. 4) Convenisti enim obaudire, et prophetare volens. Nec enim tibi datum est spatium, nisi solummodo vivere. 5) si non permittes servo tuo, ut oremus coram te, et des nobis semen cordi, et sensui culturam, unde fructus fiat, unde vivere possit omnis corruptus, qui portabit locum hominis? Solus enim es, et una plasmatio nos sumus. 6) et quomodo nunc. 7) corpus et praestas membra. 8) Addit: tua creatio. 9) patitur tua plasmatio tuam creaturam, quae in ea creata est. 10) Desunt. 11) Ipsum autem quod servat, et quod servatur, utraque servabuntur; servataque quandoque iterum reddit matrix, quae in ea creverunt. Imperasti enim ex ipsis membris, hoc est, mamillis, praebere lac fructui mamillarum. 12) plasmatum est. 13) postea disponas eum tua misericordia. 14) enutristi. 15) erudisti. 16) corripuisti. 17) mortificabis eum ut tuam creaturam, et vivificabis eum ut opus tuum.

Not. *a)* corde. *b)* cor. *c)* potuissent.

17) Et si[1] perdideris eum, quem tot diebus creasti et formasti:

18) Quare profecto formasti eum?[2]

19) Et nunc certe dixi; et de omnibus[3] tu ipse[4] scis.

20) At vero mihi populus tuus[a] curae fuit, et haereditas tua.[b][5]

21) Hoc [est] propter quod lugeo, hoc [est], propter quod incepi supplicare tibi,[6] pro me, et pro eis;

22) Quoniam video lapsus nostros, qui inhabitabimus mundum, qui venturus est.[7]

23) Jdeo audi vocem meam, et ausculta petitioni meae,[8] et loquar coram te.

24) Initium orationis[9] Ezrae, priusquam assumeretur; et dixit,[10] Domine, qui inhabitas mundum, et cernis [omnia] in aethere altissimo, qui existis in coelo,[11] cujus thronus invictus est,[12] et gloria infinita;[13]

25) [Cui] adstant angeli tui[14] cum tremore;

26) Cujus jussu fiunt ventus, et ignis;[15] cujus verbum validum est, et dictum manet, et decretum forte est;[16]

27) Cujus terribile [est] mandatum,[17] et cujus mandatum[18] arefacit abyssos, et indignatio tabescere facit[c] montes;

28) Cujus veritas non postulat testificantem;[d][19] exaudi orationem servi tui, et auribus percipe petitionem[20] figmenti tui;

29) Et auribus percipe dictum meum.[21] Dum enim vivo, loquar;

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Si ergo. 2) tantis laboribus plasmatus est, tuo jussu facile est ordinari, ut et id, quod fiebat, servaretur. Sed Arab. habet: „Quare creabas eum?“ 3) Domine, dicam. De omni homine. 4) magis. 5) de populo autem tuo, ob quem doleo, et de haereditate tua, propter quam lugeo, et propter Israel, propter quem tristis sum, et de Jacob, propter quem doleo. 6) Ideo incipiam orare coram te. 7) terram. Sed audivi celeritatem judicis, qui venturus est. 8) intellige sermonem meum. 9) verborum. 10) dixi. 11) seculum, cujus oculi elevati in superna et aëre et. 12) inaestimabilis. 13) incomprehensibilis. 14) exercitus angelorum. 15) Quorum servatio in vento, et igne convertitur. 16) cujus verbum verum, et dicta perseverantia, cujus jussio fortis. 17) Et dispositio terribilis. 18) cujus adspectus. 19) Et veritas testificatur. 20) precationem. 21) Desunt.

Not. *a)* de populo tuo. *b)* de haereditate tua. *c)* liquefacit, *d)* et in veritate tua non est testimonium.

30) Et dum existit cor meum,[1] respondebo.

31) Nec respicias populi tui delicta, sed justitiam eorum, qui tibi serviunt.[2]

32) Nec cernas opera peccatorum,[3] sed dolores eorum, qui statuta tua custodierunt.[4]

33) Nec irascaris propter eos,[5] qui in conspectu tuo malum fecerunt;[6] sed memorare eos, qui toto suo corde crediderunt in lege tua.[7]

34) Neque volueris perdere eos, qui, sicut pecudes, sunt in operibus suis;[8] sed recordari et respicere eos, qui statuta tua sincere sunt complexi.[9]

35) Nec indigneris eis, qui bestiis pejores[a] sunt,[10] sed diligas[b] eos, qui semper confidunt in tua[11] gloria.

36) At vero[12] nos, et patres nostri[c] opera mortalia fecimus;[13]

37) Tu autem propter nos, et propter eos, qui peccaverunt, sis nobis misericors; nostrum enim, quibus non sunt bona opera, si miserearis, tunc misericors vocaberis.[14]

38) Justorum autem,[15] quibus sunt opera bona[16] reposita apud te, ex propriis operibus misereberis.[17]

39) Et[18] quid homo, ut ei indigneris?

40) Et quid est[19] genus corruptibile,[d] ut[20] amarus sis de eo?

Collatio vulgatae et Arabis.

1) sapio. 2) in veritate. 3) intendas impia gentium studia. 4) qui tua testimonia cum doloribus custodierunt. 5) cogites. 6) false conversati sunt. 7) ex voluntate tua timorem cognoverunt. 8) pecudum mores habuerunt. 9) respicias eos, qui legem tuam splendide docuerunt. 10) judicati sunt. 11) Addit: justitia et. 12) Quoniam. 13) talibus morbis languemus. 14) propter peccatores misericors vocaberis. Si enim desideraveris, ut nostri miserearis, tunc misericors vocaberis, nobis autem non habentibus opera justitiae. 15) Justi enim. 16) multa. 17) recipient mercedem. 18) enim. 19) aut. 20) Addit: ita.

Not. *a)* malum faciunt prae bestiis. *b)* dilige. *c)* ii, qui nobis antecesserunt. *d)* mortale.

41) In veritate[1] dico, quod[2] nemo de genitis est, qui non impie gessit.[a][3]

42) At profecto maxime[4] in hoc ostendetur benignitas tua,[5] cum misertus fueris iis, quibus non est bonum opus.[6]

43) Et respondit ad me, et dixit ad me:[7] Recte in veritate[8] locutus es,[9] sic et fiet. Et ii profecto non mihi curae erunt,[10] qui peccaverunt [ad] mortem, non autem [ad] judicium, nec miseriam.[11]

44) Sed jucundabor super justos;[12]

45) Illi enim ii sunt, qui vivent, et mercedem suam accipient.[13]

46) Et ut locutus es,[14] sic et est. Sicut[15] agricola serit[16] semina multa, et plantationes multitudinis plantat;

47) Nihilominus tamen in tempore suo, non[17] omnia, quae seminata sunt,[b] vivent,[18] nec omnia, quae plantata sunt,[c] radicabunt:

48) Sic et qui in hoc mundo [sunt],[19] non omnes vivent.

49) Et respondi ad eum,[20] et dixi ad eum:[21] Si inveniam gratiam coram te[22] [loquar]. Semen agricolae, si non ascenderit, dicitur sane non accepisse pluviam, et propterea[23] perit.

50) Sed[24] hominem, quem manibus tuis formasti,[25] imagini tuae comparasti.[26]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Addit: enim. 2) Desunt. 3) Addit: et de confitentibus, qui non deliquit. 4) enim. 5) annuntiabitur justitia tua, et bonitas tua, Domine. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 6) qui non habent substantiam bonorum operum. 7) Desunt. 8) Desunt. 9) Addit: aliqua; et juxta sermones tuos. 10) Quoniam non vere cogitabo super plasma eorum. 11) ante mortem, ante judicium, ante perditionem. 12) justorum figmentum. 13) Et memorabor peregrinationis quoque, et salvationis, et mercedis receptionis. 14) Quomodo ergo locutus sum. 15) addit: enim. 16) Addit: super terram. 17) Sed non in tempore. 18) salvantur. 19) in seculo seminati sunt. 20) Desunt. 21) Desunt. 22) Desunt. Addit: Quomodo. 23) aut non acceperit pluviam tuam in tempore, aut si corruptum fuerit multitudine pluviae, sic. 24) Et similiter. 25) plasmatus est. 26) et tu ei imago nominatus.

Not. *a)* et non peccat. *b)* omne semen. *c)* omnis planta.

51) Si autem imago tua est, et propter eum[1] omnia plasmasti:

52) Quare comparas eum, et aestimas eum, sicut semen agricolae?[2]

53) Absit a te, Domine![3] Sed parce populo tuo, et miserere haereditatis tuae; nam creaturae tuae misereberis.[4]

54) Et respondit ad me, et dixit ad me:[5] Id, quod in hoc mundo [est], eorum quae in hoc mundo [sunt], similitudinem habet; [a] [6]

55) Quod autem in isto mundo, eorum, quae in isto mundo [sunt].[7]

56) Sed[8] multum tibi restat, [b] ut plus ames[9] creaturam meam quam ego.[10]

57) Tu autem plerumque assimilaris impiis, cum non sis impius.[11]

58) Sed et in hoc laudaris[12] coram Altissimo, quoniam humiliasti te ipsum,[13] sicut decet te, et non aestimasti te sicut justos,

59) Ut magis laudareris.[14]

60) Et nunc[15] miseriae multae subeundae erunt iis,[16] qui habitabunt mundum[17] in novissimis diebus;

61) Quia in multa superbia ambulaverunt.

62) Tu autem pro te ipso[18] intellige, et similium tibi [c] inquire opus;[19] vobis enim apertus est paradisus, et[20] plantata est arbor vitae, et praeparatus est mundus, qui venturus est,[21] et decretum aedificatumque est gaudium;[22]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) quoniam similatus es ei, propter quem. 2) et similasti semini agricolae. Sed Arab. habet: „Similasne eum semini agricolae". 3) Non irascaris super nos. 4) tu autem creaturae tuae misereris. 5) Desunt. 6) Quae sunt praesentia praesentibus. 7) et quae futura futuris. 8) enim. 9) possis diligere. 10) super me. 11) Tibi autem frequenter et ipsi proximavi, injustis autem nunquam. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 12) mirabilis es. 13) Deest. 14) judicasti te, ut inter justos plurimum glorificeris. 15) Propter quod. 16) et miserabiles efficientur eis. 17) seculum. 18) Deest. 19) de similibus tuis inquire gloriam. 20) Deest. 21) praeparatum est futurum tempus. 22) aedificata est civitas.

Not. *a)* similitudo est. *b)* Tu multo minor. *c)* eorum, qui sicut tu.

63) Et data est[a] [1] requies, et restitit benedictio, et[2] bonitas, et excerpta est radix Sapientiae. Signata igitur est infirmitas, et extincta est mors.[3]

64) Et absconditus est infernus, et periit corruptio, et ex memoria deletus est dolor,[4] et ostensus est thesaurus vitae.[5]

65) Noli igitur adjicere[b] inquirendo de multitudine eorum, qui pereunt.

66) Nam et ipsi accipientes libertatem spreverunt Altissimum, et legem ejus contemserunt, et vias ejus dereliquerunt.

67) Et justos,[6] conculcaverunt; et dixerunt in corde suo: Nolumus[7] Deum, dum sciebant, quod morituri erant.[8]

68) Et propterea sicut vestrum [est] illud bonum, sic eorum [est] iste interitus.[9]

69) Nam illi,[10] qui creati sunt,[c] coinquinaverunt nomen ejus, qui fecit eos,[d] et ingrati fuerunt ei, qui praeparavit eos.[11]

70) Nunc[12] judicium eorum[13] appropinquat eis,[14] quae non multis[15] demonstravi, nisi tibi et tibi similibus paucis.

71) Et respondi ei[16] et dixi ei:[17] Ecce nunc, Domine, demonstrasti mihi multitudinem signorum, quae facies[18] in novissimis diebus;[19] sed non demonstrasti mihi quo tempore constituto.[20]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) probata est. 2) perfecta est. 3) et perfecta sapientia. Radix mali signata est a vobis; infirmitas et tinea a vobis absconsa est. 4) et in infernum fugit corruptio in oblivione. Transierunt dolores. 5) in fine thesaurus immortalitatis. 6) Adhuc autem justos ejus. 7) non esse. 8) et quidem scientes, quoniam moriuntur. 9) Sicut enim vos suscipient, quae praedicta sunt, sic eos sitis et cruciatus, quae praeparata sunt. Non enim voluit hominem disperdi. 10) Sed et ipsi. 11) eis vitam. 12) Quapropter modo. 13) meum. 14) Deest. 15) Deest. 16) Deest. 17) Deest. 18) incipies facere. 19) Deest. 20) Deest.

Not. *a)* substrata est. *b)* Ne iteres. *c)* illae creaturae. *d)* creatoris eorum.

CAP. IX.

1) Et respondit ad me, et dixit ad me:[1] Computans computa tecum, et cum[2] videris, quod[3] transierit pars quaedam signorum,[a] quae tibi[4] praedicta sunt, tunc intellige, quod appropinquavit constitutum[5] tempus, in quo visitaturus est[6] Altissimus mundum, quem fecit.[7]

2) Quando videbitur in mundo[8] commotio singularum regionum.[9]

3) Et turbabuntur gentes, ct pollutus erit populus:

4) Et in mutuas caedes ruent principes, et consternabuntur duces:[10]

5) Tunc intellige,[11] quod de his erat Altissimus locutus ante tempus ejus constitutum.[12] Sicut[13] omne quod factum est in mundo,[14] [habet] initium in verbo, et consummationem, cum manifestum fuerit:[15]

6) Sic et Altissimo [est] initium in sermone, et in signo, et in potentia;[16]

7) Et consummatio[17] in actu et in miraculo.[18]

8) Et[19] qui salvus factus fuerit, et poterit effugere per opera sua, et per fidem, in qua crediderit,[20] ille immunis erit a cruciatibus, de quibus tibi dixi.[21]

9) Et videbit vitam[22] in terra mea, et in finibus meis, quos[23] sanctificavi mihi ex hoc mundo.[24]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Desunt. 2) metiens metire tempus in semetipso; et erit cum. 3) quando. 4) Deest. 5) quoniam ipsum est. 6) incipiet visitare. 7) seculum, quod ab eo factum. 8) seculo. 9) motio locorum. 10) et populorum turbatio. Sed Arab. habet: „Mutationes, tumultus, et seditiones gentium, et tyrannidem principum rectorumque populorum in locis, et neminem esse, qui principes dirigat.“ 11) intelliges. 12) a diebus, qui fuerunt ante te ab initio. 13) Addit: enim. 14) seculo. 15) initium pariter, et consummationem, et consummatio est manifesta. 16) Altissimi tempora habent initia manifesta in prodigiis et virtutibus. 17) consummationem. 18) signis. 19) Addit: et omnis. 20) credidistis. 21) relinquetur de praedictis periculis. 22) salutare meum. 23) quoniam. 24) me a seculo.

Not. *a)* ex signis.

10) Tunc affligentur,[1] qui nunc neglexerunt praecepta mea,[2] et cruciabuntur in judicio, qui dereliquerunt mea statuta et contemserunt me.[3]

11) Et ii omnes, qui[4] non cognoverunt me in vita sua, dum eos adjuvabam;[5]

12) Et ii omnes,[6] qui fastidierunt legem meam, cum adhuc erant habentes libertatem, et cum adhuc esset eis apertus patientiae meae[7] locus, et non intellexerunt me;[8]

13) Sed spreverunt me;[9] hos oportet post mortem solummodo me cognoscere.[10]

14) Tu ergo ne quaeras,[11] quomodo impii cruciabuntur;[a] sed inquire, quomodo justi salvabuntur in mundo suo, nam propter eos est mundus.[12]

15) Et respondi ad eum,[13] et dixi ad eum:[14] Olim locutus sum, et nunc dico,[15] quod plures sunt, qui peribunt,[16] ex ultimis, quam qui salvabuntur, sicut multiplicatur fluctus super guttam.

16) Et respondit ad me et dixit ad me:[17] Qualis ager[b] [talia] semina,[c][18] et qualis agendi ratio [tale] judicium;[19]

17) Et secundum computationem agricolae, [est] area;

18) Nam in tempore suo erat mundus;[20]

19) Quem nunc praeparabam,[21] antequam fieret mundus eorum,[22] in quo habitarent:

20) Et nemo mihi contradicebat, quia nemo existebat, prorsus nemo.[23]

21) Et nunc,[24] iis creatis[25] in mundo[26] parato et in mensam

---

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Et tunc miserebuntur. 2) abusi sunt vias meas. 3) in tormentis commorabuntur hi, qui eas projecerunt in contemtu. 4) qui enim. 5) viventes beneficia consecuti. 6) Desunt. 7) poenitentiae. 8) Deest. 9) deest. 10) in cruciamento cognoscere. 11) noli adhuc curiosus esse. 12) et quorum seculum, et propter quos seculum et quando. 13) Desunt. 14) Desunt. 15) Addit: et postea dicam. 16) pereunt. 17) Desunt. 18) Addit: et quales flores, tales et tincturae. 19) operator talis et creatio. 20) quoniam tempus erat seculi. 21) et nunc cum essem parans eis, his, qui nunc sunt. 22) seculum, in quo. 23) Desunt. 24) addit: Tunc enim quisque, in quibusdam Mss: tunc enim erat quisque. 25) Creator. In Mss. creatur. 26) Addit: hoc.

Not. *a)* judicabuntur. *b)* regio. *c)* semen ejus.

aeternam,[a] lege, cui non fuit vestigium mortis,[1] et operum eorum,[2] cum contemplarer mundum,[3]

22) Ecce exitium erat, mundus etiam meus;

23) Et ecce cruciabuntur propter opera sua, quae sparsa erant in terra.[4]

24) Et ivi et evulsi valde modicum,[5] et servavi[b] mihi acinum de botro, et plantam unam de multa sylva.[6]

25) Pereat ergo multitudo eorum, qui[7] sine causa[c] creati sunt;[8]

26) Et reservetur acinus meus, et plantatio[d] mea, quae invaluit[9] cum multo labore.

27) Tu autem, si iterum ores, et jejunes septem dies,[10] ibis in campum,[11] ubi domus[e] non est aedificata, et manducabis solummodo de fructu[12] campi, et carnem non gustabis, et vinum non bibes, sed solummodo fructum arboris,[13] et roga[14] Altissimum sine intermissione,[f] et veniam, et loquar tecum.

28) Et postea[15] profectus sum in campum, qui vocatur Arphad, sicut jussit me,[16] et sedi[17] in gramine.[18] Et de fructu[19] agri manducavi, quem edi[20] in saturitatem.

29) Et postea[21] post dies septem, dum[22] discumbebam super foenum, cor meum[23] turbabatur, sicut ante; et aperui[24] os meum, et inchoavi dicere coram Altissimo, et dixi: O Domine, Domine, mi Domine,[25] apparens apparuisti patribus nostris in deserto in terra vastata, ubi non fuit sylva et herba;[27]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) messe indeficienti, et lege investigabili. Addit: corrupti sunt mores eorum. 2) Desunt. 3) et consideravi seculum. 4) Et ecce erat periculum propter cogitationes, quae in eo advenerunt. 5) Et vidi et peperci ei valde. 6) plantationem de tribu multa. 7) quae. 8) nata est. 9) quia perfeci. 10) adhuc intromittas septem dies alios, sed non jejunabis in eis. Sed Arab. aeque ac Aethiop. negativum omittit. 11) Addit: florum. 12) floribus. 13) flores. 14) Deprecare. 15) Deest. 16) dixit mihi. 17) addit: ibi. 18) in floribus. 19) herbis. 20) et facta est mihi esca earum. 21) factum est. 22) Et ego. 23) Addit: iterum. 24) apertum est. 25) Desunt. 26) te nobis ostendens ostensus es. 27) in deserto, quod non calcatur, et infructuoso, quando erant exeuntes de Aegypto.

Not. *a)* quae est in perpetuum. *b)* salvum feci. *c)* frustra. *d)* planta. *e)* structura. *f)* in omni tempore.

30) Et[1] dixisti: Tu Israel audi me, et ausculta voci meae.[2]

31) Ecce enim ego semino in vobis legem meam, et faciet in vobis fructum, et glorificabimini in ea per seculum. Sed[3] patres nostri accipientes legem tuam,[4] non servaverunt, et legitimis tuis non steterunt.

32) Et postea fructus legis tuae non perditus fuit;[5]

33) Nec enim poterat, ut perderetur;[6]

34) Quoniam tuus erat. Nam qui acceperunt eum,[7] perierunt, quia non custodierunt,[8] quod in eis seminatum fuerat; lex enim erat.

35) Et simulac[9] acceperit terra semen,

36) Vel simulac in mare iverit navis,[10]

37) Vel simulac posuerint in vase escam: illud, simulac factum fuerit ejus tempus, sive in eo [aliquid] seminatum fuerit, sive in eo [aliquid] positum fuerit, [fit] ut pereat.[11]

38) Et cum[12] respexissem oculis meis, ecce videbam mulierem in dextra parte, [quae][13] lugebat et plorabat cum voce magna.

39) Et animo dolebat[a] valde, et vestimenta ejus discissa, et cinis super caput ejus.

40) Et dimisi cogitatus, in quibus eram cogitans, et conversus sum ad eam, et dixi ei: Ut quid fles? Et quid doles animo?[b]

41) Et dixit ad me: Sine me, sine me, dixit,[14] [ut] defleam, mi Domine, propter me ipsam,[15] et adjiciam dolorem, quoniam valde amaro sum animo,[c] et dolet anima mea.[16]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Addit: dicens. 2) semen Jacob, intende sermonibus meis. 3) Nam. 4) Deest. 5) factus est fructus legis non parens. 6) Desunt. 7) Deest. 8) non custodientes. 9) Ecce consuetudo est, ut, cum. 10) navem mare. 11) vas aliquod escam vel potum, cum fuerit exterminatum id, in quo seminatum est, vel in quod missum est, simul id, quod seminatum, vel missum est, vel quae suscepta sunt, exterminantur, et suscepta jam non manent apud nos. Addit: Sed nobis sic non factum est. Nos quidem qui legem accepimus, peccantes perivimus, et cor nostrum, quod suscepit eam; nam lex non periit, sed permansit in suo labore. 12) Addit: loquerer haec in corde meo, respexi oculis meis, et vidi. 13) et ecce haec. 14) dimitte me. 15) me. 16) humiliata sum valde.

Not. *a)* anima dolebat. *b)* Quid flere te facit, et quare anima tua dolet? *c)* [in] tristitia ego.

42) Et dixi ei: quid passa es?[a] Dic mihi. Et dixit ad me: Sterilis fui ego olim,[1] habens maritum[b] annis triginta. Et ego per singula tempora,[2] et per singulos dies, in his triginta annis[3] rogabam[4] Altissimum die ac nocte.[5]

43) Et postea[6] post triginta annos exaudivit[7] Deus ancillam suam, et vidit dolorem meum,[8], et perspexit cruciatum meum, meamque molestiam,[9]

44) Et dedit mihi filium,[c] et jucundata sum super eum valde, ego et vir meus, et omnes cives mei.[d]

45) Et honorificabam Deum.[10] Et nutrivi eum multo labore.

46) Et postea[11] cum crevisset, elegi[e] illi[12] uxorem, et[13] feci epulas.[14]

CAP. X.

1) Et postea[15] cum introisset[16] in thalamo suo, cecidit, et mortuus est.

2) Et postea[17] extinximus[18] lumina, et mansimus flentes.[19]

3) Et surrexerunt omnes cives mei, ad consolandum me;[f]

4) Et postea tacui usque ad noctem, quae postridie [erat].[20]

5) Et postea[21] cum omnes tacuissent, et deseruissent me reprehendentem, surgens nocte fugi,[22] et veni huc[23] in hunc locum.[24]

6) Et statui igitur[25] non reverti in civitatem, sed hic consistere;

7) Et neque manducare neque bibere, sed sine intermissione

Collatio vulgatae et Arabis.

1) famula tua, et non peperi. 2) horas. 3) et annos hos triginta. 4) deprecor. 5) nocte ac die. 6) factum est. 7) Addit: me. 8) humilitatem meam. 9) attendit tribulationi meae. 10) honorificabamus valde Fortem. 11) factum est. 12) et venisset accipere. 13) Deest. 14) diem epuli. 15) factum est. 16) addit: filius meus. 17) Deest. 18) Evertimus. Addit item: omnes. 19) Desunt. 20) quievi usque in alium diem usque nocte. 21) factum est. 22) quievissent, ut me consolarentur, ut quiescerem; et surrexi nocte, et fugi. 23) ut vides. 24) hoc campo. 25) cogito jam.

Not. *a)* Quid est tibi? *b)* dum eram cum marito meo. *c)* unum filium. *d)* homines civitatis meae. *e)* accepi. *f)* et coeperunt consolari me.

jejunare et lugere,[1] usque dum moriar. Et deseruit me ea cogitatio, quam cogitabam.[2]

8) Et respondi [3] ad eam et dixi: Stulta tu[4] super omnes mulieres!

9) Nonne vides luctum nostrum, qui nobis contigit de Sion, ut nos omnes dolore doleamus validissime?[5]

10) Et nunc profecto tune luges,[a] et contristaris? Nos omnes enim contristamur et lugemus nos.[6]

11) Tu autem contristaris in[b] uno filio.

12) Interroga[7] terram et dicet tibi;

13) Et jure eam deceat lugere tantos, qui in ea nati sunt, omnes; qui olim super eam creati sunt.[8]

14) Et ecce alii venerunt et omnes acceperunt exitium et perditionem universi.[9]

15) Quis ergo debet lugere magis, [nisi haec] quae tam magnam multitudinem perdidit?

16) An tu [sicut] propter multos, propter unum doles? An vero dices: non est, ut planctus meus, planctus terrae?[10]

17) Quoniam ego[11] fructum ventris mei perdidi, quem in moeroribus et doloribus peperi;[12]

18) Terra autem, sicut multi venerunt super eam, sic abierunt.[13]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) lugere et jejunare. 2) et dereliqui sermones, in quibus eram. 3) cum iracundia. 4) Deest. 5) et quae nobis contingunt? Quoniam Sion mater nostra omni tristitia contristatur, et humilitate humiliata est, et luget validissime. Ambrosius haec sic citat: „et quae nobis contigerunt! Quoniam Sion mater nostra omnium tristitia contristatur, et humilitate humiliata est. Lugete validissime.“ Opera, Benedict. ed. vol. II. p. 1131. 6) Et nunc quoniam omnes lugemus et tristes sumus; quoniam omnes contristati sumus. Ambrosius sic: et nunc quoniam omnes contristati sumus. 7) Addit: enim. 8) quoniam haec est, quae debeat lugere casum tantorum super eam geminantium; [Ambrosius sic: „tantorum superstes germinum;“] Et ex ipsa ab initio omnes nati. 9) Et alii venient; et ecce pene omnes in perditionem ambulant, et exterminium fit multitudo eorum. 10) Quam tu, quae prae uno doles? Si autem dicis mihi, quoniam non est planctus meus similis terrae. 11) Deest. 12) cum moeroribus peperi et cum doloribus genui. 13) secundum viam terrae abiitque in ea multitudo praesens quomodo venit.

Not. *a)* estne tibi lugere? *b)* de.

19) Sed[1] ego tibi dico: sicut tu cum labore peperisti, sic et terra dedit[2] fructum suum hominem ab initio ex fructu eo, quem dederat ejus Creator.[3]

20) Nunc igitur amove a te hanc tristitiam tuam;[4]

21) Et fortiter fer,[a] quae tibi contigerunt, dolorem tuum, et judicium tuum.[5]

22) Si enim justificaveris[b] Deum, qui te adjuvabit,[6] filium tuum[7] recipies in tempore;

23) Et nominaberis inter mulieres maxime patientes.[8]

24) Et nunc[9] ingredere in civitatem, et vade[10] ad virum tuum.

25) Et dixit ad me: non faciam ita,[11] neque ingrediar civitatem, sed hic moriar.

26) Et iterum locutus sum[12] ad eam, et dixi: noli facere[c] hanc rem.[13] Consenti.[14]

27) Et fac te ipsam similem in afflictione Sion;[d] et consolationem accipe de civitate Jerusalem.[15]

28) Nonne vides, quod sanctuarium nostrum destructum est, et abolitum est psalterium nostrum?[16]

29) Et glorificatio nostra[17] conticuit; et gloria nostra cecidit,[18] et candelabrum nostrum et lumen nostrum[19] extinctum est;

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Et. 2) dat. 3) ei, qui fecit eam. 4) retine apud temet ipsam dolorem tuum. 5) qui tibi contigerunt casus. Habet Arab. „calamitatem et judicium." 6) terminum Dei. 7) et consilium suum. Sed Arab. ut Aethiop. habet: „filium tuum." non: „consilium suum." Sic etiam Ambrosius [Opera, vol. II. p. 1131.) et Mss. Latini. 8) et talibus collaudaberis. Ambrosius sic: „Et in mulieribus collaudaberis." Ibid. 9) Ergo. 10) Desunt. 11) Deest. 12) Apposui adhuc loqui. 13) hunc sermonem. Sed. 14) Addit: persuadenti. Ambrosius sic: persuaderi. 15) Quot [Ambrosius: Qui pro Quot] enim casus Sion? Consolare propter dolorem Jerusalem. 16) Vides enim, quoniam sanctificatio nostra deserta effecta est, et altare nostrum demolitum est, et templum nostrum destructum est, et psalterium nostrum humiliatum est. 17) Hymnus. 18) exsultatio nostra dissoluta est. 19) lumen candelabri nostri.

Not. *a)* valde sis patiens. *b)* justum pronunciaveris. *c)* ne facias. *d)* fac te ipsam sicut judicium Sion.

30) Et arca legis nostrae[1] direpta est; et sancta nostra contaminata sunt,

31) Et nomen nostrum[2] profanatum est, et liberti nostri[3] contumeliam passi sunt;

32) Et sacerdotes nostri succensi sunt, et Levitae nostri in captivitatem abierunt;

33) Et virgines nostrae trucidatae sunt,[4] et mulieres nostrae vim passae sunt;[a]

34) Et justi nostri rapti sunt, et juvenes nostri servierunt;

35) Et parvuli nostri abrepti sunt,[5] et fortes nostri invalidi facti sunt.

36) Et quod omnium majus, signaculum Sion, exiit ex eo ejus gloria.[6] Et nos traditi sumus[b] in manum[7] eorum, qui nos oderunt.[c]

37) Et[8] tu excute[d] a te[9] tuam tristitiam multam, et depone[e] abs te multitudinem dolorum tuorum,[10] ut tibi repropitietur Altissimus,[11] Fortis, et requiescere te faciat Deus[12] a laboribus tuis.[13]

38) Et[14] cum loquebar ad eam, facies ejus valde[15] fulgebat subito, et sicut species fulguris fiebat ejus aspectus;[16]

39) Et valde pavi appropinquare eam, et cor meum fuit attonitum,[17] et postquam cogitabam, clamavit subito magna voce, et magno ac terribili sonitu,[18] ut commoveretur terra voce.[19]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) testamenti nostri. 2) quod invocatum est super nos, pene. 3) liberi nostri. Ambrosius: „illi nostri." 4) coinquinatae sunt. 5) et parvuli nostri perditi sunt et juvenes nostri servierunt. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 6) quoniam resignata est de gloria sua. 7) Nam et tradita est in manibus. 8) ergo. 9) Desunt. 10) Deest. 11) Deest. 12) requiem faciat tibi Altissimus. 13) requietionem laborum. Ambrosius sic: „requietione dolorum." 14) Addit: factum est. 15) Deest. 16) species, coruscus fiebat visus ejus. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 17) ut essem pavens valde ad eam. Sed Arab. aeque ac Aethiop. addit: „Et cor meum fuit attonitum." 18) et cogitarem, quid esset hoc; et ecce subito emisit sonitum vocis magnum timore plenum. 19) a mulieris sono.

Not. *a)* vi oppresserunt mulieres nostras. *b)* abiimus. *c)* inimicorum nostrorum. *d)* abjice. *e)* amove.

40) Et cum viderem illam,[1] ecce, non erat mulier,[2] sed civitas adificata est.[3]

41) Et vidi locum fundamentorum ejus magnorum[4]

42) Et timui et clamavi voce magna.

43) Et dixi: ubi est Uriel angelus, qui a principio venit ad me? Quare ita[5] me fecit, ut ingrederer in hac multa investigatione, et ut finis meus fieret aerumnosus,[a][6] et oratio mea probrosa.[b][7]

44) Et cum essem loquens ita,[8] venit ille angelus, qui ad me a principio venerat,[9] et invenit me cubantem ut cadaver,[10] et intellectus meus alienatus fuit,[c] et tenuit dextram meam,[d] et confortavit me, et statuit me super pedes meos recte.[11]

45) Et respondit mihi et[12] dixit mihi: Quid tibi est? Et quid conturbat te? Et quare intellectus tuus alienatus fuit?[e][13]

46) Et dixi illi:[14] Quoniam neglexisti me et[15] dereliquisti me. Et ego quidem, ut dixisti mihi,[16] exivi in campum;

47) Et ecce vidi,[17] quod non possum comprehendere.[18]

48) Et dixit ad me: Sta, et ego alloquar[19] te, ut vir.

49) Et dixi ei:[20] loquere, Domime,[21] sed non me derelinque,[22] quoniam vidi, quae non apprehendi;[23]

50) Et audivi,[24] quae non intellexi;[25]

51) At profecto cor meum[26] deliravit,[27] et anima mea somniat.

52) Et[28] nunc gratificare mihi, Domine, narra[29] servo tuo interpretationem hujus.[30]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) vidi. 2) amplius mulier non comparebat mihi. 3) aedificabatur. 4) locus demonstrabatur de fundamentis magnis. 5) quoniam ipse. 6) venire in multitudine, in excessu mentis hujus, et factus est finis meus in corruptionem. 7) in improperium. 8) haec. 9) ecce venit ad me et vidit me. 10) ecce eram positus ut mortuus. 11) Deest. 12) Desunt. 13) quare conturbatus est intellectus, et sensus cordis tui? Et quare conturbaris? 14) Deest. 15) Desunt. 16) feci secundum sermones tuos, et. 17) Addit: et video. 18) enarrare. 19) commonebo te. 20) Deest. 21) Addit: meus in me. 22) noli me derelinquere, ut non frustra moriar. 23) sciebam. 24) audio. 25) scio. 26) Aut numquid sensus meus. 27) fallitur. 28) igitur. 29) deprecor te, ut demonstres. 30) de excessu hoc.

Not. *a)* aerumnae. *b)* opprobrio. *c)* cor meum non fuit mecum. *d)* me per dextram meam. *e)* cor tuum non fuit tecum.

53) Et respondit ad me et dixit ad me:[1] audi me, et doceam te,[2] de quibus times, quoniam Altissimus Deus[3] [ea] revelabit tibi;

54) [Nam mysterium arcanum est[4]] cum videret justitiam tuam,[5] quoniam multum[6] contristabaris pro populo tuo, et valde lugebas propter Sion.

55) Haec est res ejus mulieris, quam primo vidisti ita[7] lugentem, et inchoasti consolari eam. Nunc autem non est mulier, [quam] vides,[a][8] sed est[9] tibi civitas adificata.[10]

56) Quoniam enarravit[12] tibi de casu filii sui [haec solutio est]:

57) Haec mulier, quam vidisti, est[12] Sion,[13] quam[14] nunc conspicis ut civitatem aedificatam.

58) Et quod dixit tibi, sterilis fui[15] triginta annos, [hoc est] quoniam centum annos mansit mundus, non offerens oblationem;[16]

59) Et post centum annos[17] aedificavit Salomon civitatem, et obtulit oblationem[18] illo tempore,[19]

60) Hoc est, quod[20] peperit sterilis illa,[21]

61) Et hoc:[22] „multo labore nutrivi eum",[23] est sicut[24] habitatio Jerusalem.

62) Et id quod[25] dixit tibi: „quando[26] filius meus venit[27] in suo thalamo, et mortuus est, et contigit iste casus",[28] est[29] ruina Jerusalem.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Deest. 2) Addit: et dicam tibi. 3) Deest. 4) revelabit tibi mysteria multa. 5) vidit rectam viam tuam. 6) sine intermissione. 7) Hic ergo intellectus visionis, quae tibi apparuit ante paululum, quam vidisti. Arab. habet: „mulieris," ut Aethiop. pro „visionis." 8) jam speciem mulieris non vides. 9) apparuit. 10) aedificari. 11) Et quoniam enarrabat. 12) haec est. 13) Addit: et quoniam dixit tibi. 14) Addit: et. 15) quia sterilis fuit. 16) propter quod erant anni scilicet tringinta, quando non erat in ea adhuc oblatio oblata. Arab. habet: „anni ter mille." 17) factum est post annos triginta. 18) oblationes. 19) Desunt. 20) Tunc fuit quando. 21) filium. 22) quod tibi dixit. 23) quoniam nutrivit eum cum labore. 24) Deest. 25) quoniam. 26) Quod. 27) veniens. 28) mortuus esset et contigisset casus. 29) hoc erat, quae facta est.

Not. *a)* Es videns.

63) Et ecce vidisti, quemadmodum fuit, quomodo[1] filium suum[2] lugeret, et tu[3] inchoasti consolari eam in afflictione.[4]

64) Et nunc, cum videret te[5] Altissimus Deus,[6] quod ex animo toto tuo contristatus es,[7] et[8] ex toto corde tuo[9] pateris pro ea, ostendit tibi claritatem gloriae ejus, et pulchritudinem decoris ejus.

65) Et[10] propterea dixi tibi: manebis[11] in campo, ubi domus non est aedificata.

66) Sciebam enim,[12] Deum tibi omnia ostensurum fuisse.[13]

67) Et[14] propterea dixi tibi, [ut] venires hic,[15] ubi non est fundamentum aedificii.

68) Sitne homo[16] in loco, ubi Altissimus [res miras] ostensurus est?[17]

69) Tu ergo noli timere,[a] neque expavescat cor tuum, sed ingredere, et vide splendorem et robur[18] aedificii ejus.[19]

70) Et quantum potes audire, audi auribus tuis;[20]

71) Tu enim beatus es prae multis;

72) Et vocatus es[b] apud Altissimum, sicut et pauci.

73) Nocte autem, quae in crastinum futura est,[c] pernocta[21] hic, et ostendet tibi Deus[22] Altissimus visionem [eorum] in somnio,[23] quae faciet[24] in quoque tempore constituto[25] his qui habitant in mundo,[26]

74) Et pernoctavi illam noctem, et aliam,[d] sicut jusserat[27] me.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) similitudinem ejus et quoniam. 2) Deest. 3) Desunt. 4) Desunt. 5) videt. Sed Arab. sicut Aethiop. habet: „cum." 6) Deest. 7) Desunt. 8) Addit: quoniam. 9) Deest. 10) enim. 11) ut maneres. 12) Addit: ego. 13) Quoniam Altissimus incipiebat tibi ostendere haec. 14) Deest. 15) in agrum. 16) Nec enim poterat opus aedificii hominis sustineri. 17) incipiebatur Altissimi civitas ostendi. 18) magnitudinem. 19) Deest. Addit: quantum capax est tibi visus oculorum videre. 20) post haec audies, quantum capit auditus aurium tuarum audire. 21) manebis. 22) Deest. 23) eas visiones supremorum. 24) Addit: Altissimus. 25) Desunt. 26) super terram a novissimis diebus. 27) dixerat.

Not. *a)* ne timeas. *b)* nominaris. *c)* crastina nocte. *d)* posteram.

CAP. XI.

1) Et postea secunda nocte [1] vidi in somnio aquilam ascendentem de mari,[2] cui erant [a] duodecim alae [pennarum] et capita tria; et volabat alis suis [3] in omnem terram.

2) Et omnes venti coeli insufflabant in eum,[4] et colligebantur nubes in eum,[5]

3) Et ex his ejus alis germinabant capita.[6]

4) Et haec capita [7] fiebant pennulae minutae et modicae.[8]

5) Et [9] capita ejus tacebant,[10] et dimidium [b] caput erat majus duobus ejus capitibus.[11]

6) Sed tacebat [12] cum eis.

7) Et hic [13] aquila volabat [14] pennis suis, ut regnaret [15] super terram, et super eos, qui habitabant in terra,[16] ut subjiceret sibi [17] omnia sub coelo; et nemo illi contradicebat, neque unus

8) Ex iis, qui creati sunt in terra.[18]

9) Et postea [19] surrexit ille [20] aquila, et stetit [21] super ungues suos, et clamavit magna voce, et dixit pennis suis: ne omnes vos vigiletis;[22] dormite unusquisque [c] ex vobis [23] in loco suo, et unusquisque in suo tempore [24] vigilate.

10) Et quodque caput [d] [25] in novissimo magnum fiet.[26]

11) Et cum viderem, non erat, quod exibat ex alterutro ejus capite,[27] sed de medietate [e] corporis ejus.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Desunt. Sed Arab. habet. 2) somnium, et ecce ascendebat de mari aquila. 3) expandebat alas suas. 4) eam femin. gen. et sic deinceps. Arab. habet: „eum." 5) Desunt. Arab. habet: nubes coeli. 6) Et vidi et de pennis ejus nascebantur contrariae pennae. 7) ipsae. 8) in pennaculis minutis et modicis. 9) Nam. 10) erant quiescentia. 11) aliorum capitum. 12) ipsa quiescebat. 13) Et vidi et ecce. 14) volavit in. 15) et regnavit. 16) ea. 17) Et vidi, quoniam subjecta erant ei. 18) de creatura, quae est super terram. 19) Deest. 20) Deest. 21) Desunt. 22) et misit vocem pennis suis dicens: nolite omnes simul vigilare. 23) Desunt. 24) per tempus. 25) capita autem. 26) serventur. 27) vidi, et ecce vox non exibat de capitibus ejus.

Not. *a)* et ei. *b)* medium. *c)* unaquaeque, sct. penna. *d)* caput ejus. *e)* medio.

12) Et numeravi illa capita:[1] erant octo.

13) Et postea[2] a dextra parte exiit[3] penna, et regnavit super[a] omnem terram; et[4] cum veniret tempus finis ejus, periit illa, donec[5] non apparuit locus ejus.

14) Et exiit altera, et regnavit illa multum tempus, et stabilivit [se].[6]

15) Et postea[7] cum[8] veniret finis ejus, periit illa[9] sicut prior.

16) Et[10] vox emissa[b] est illi, illique dixit:[11] audi tu, quae tanto hoc[12] tempore tenuisti terram,

17) Haec annuncio tibi, antequam pereas.[13]

18) Nemo post te tenebit eam, sicut tu, nec tamdiu, quam[14] dimidium tui [temporis].

19) Et exiit[15] tertia, et tenuit eam illa, et regnavit,[16] sicut et priores; et postea periit illa.[17]

20) Et sic exierunt omnes alae et regnaverunt singulatim;[18]

21) Et iterum[c] perierunt.[19]

22) Et postea quaeque in suo tempore[20] pennae erigebantur a dextra parte, ut tenerent, et ut regnarent.[21]

23) At celeriter perierunt.[22] Et ex his erant, qui surrexerunt;[23]

24) Sed illae non regnaverunt.[24]

25) Et[25] post haec perierunt hae[26] duodecim pennae, et duo capita,[27] et nihil superfuit in corpore hujus[28] aquilae, nisi ejus[29] capita tacentia;[30]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) contrarias pennas ejus et ecce ipsae. 2) vidi et ecce. 3) surrexit una. 4) Addit: factum est. 5) regnaret, venit ei finis, et. 6) Et sequens exsurrexit et regnabat; ipsa multum tenuit tempus. 7) factum est. 8) Addit: regnaret et. 9) ut non appareret. 10) Addit: ecce. 11) dicens. 12) Deest. 13) incipias non apparere. 14) tempus tuum, sed nec. 15) et levavit se. 16) principatum. 17) non apparuit et ipsa. 18) contingebat omnibus aliis singulatim principatum gerere. 19) nusquam comparere. 20) vidi, et ecce in tempore sequentes. 21) et ipsae principatum. 22) ex his erant, quae tenebant, sed statim non comparebant. 23) Nam et aliquae ex iis erigebantur. 24) non tenebant principatum. 25) Addit: vidi. 26) et ecce non comparuerunt. 27) pennacula. 28) Deest. 29) duo. 30) quiescentia.

Not. *a)* rexit. *b)* venit. *c)* vel vicissim.

26) Et sex ejus capita.[1]

27) Et postea[2] de sex capitibus discesserunt duo,[3] et manserunt sub capite, quod est ad dextram partem,

28) Et[4] quatuor superfuerunt[5] in loco suo.

29) Et illa quatuor capita secum deliberaverunt[6] se erigere et tenere principatum[a] ipsa.[7]

30) Et postea unum et erectum est et cito periit.[8]

31) Et secundum similiter, et illud [periit][9] velocius quam prius.[10]

32) Et postea illa[11] duo similiter,[12] quae superaverunt, secum deliberaverunt se erigere, et regnare.[13]

33) Et cum illa secum deliberarent,[14] ecce unum duorum, quae tacebant, capitum, medium illud, [quod] alteris capitibus majus erat,[15]

34) Postea[16] adscivit sibi altera duo capita;[17]

35) Et[18] conversum est caput illud[19] cum his, quae cum eo erant, et comedit altera du capita,[20] quae secum deliberaverant, ut regnarent ipsa.[21]

36) Hoc autem caput tenuit[22] omnem terram, et vexavit hos,[23] qui habitant in ea,[24] cum molestia[25] multa;

37) Et vi oppressit mundum[26] super omnes illas[27] alas, quae steterant.[28]

38) Et[29] post haec[30] id[31] medium caput periit,[32] sicut illae[33] alae, et superaverunt illa capita, quae et ipsa[b] similiter regnaverunt super terram, et super eos, qui habitant in ea.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) pennacula. 2) vidi et ecce. 3) pennaculis divisae sunt duae 4) nam. 5) manserunt. 6) vidi et ecce subalares cogitabant. 7) Deest. 8) vidi, et ecce una erecta est, sed statim non comparuit. 9) Desunt. 10) priores. Addit: non comparuerunt. 11) vidi et ecce. 12) Deest. 13) apud semet ipsas cogitabant et ipsae regnare. 14) in eo cum cogitarent. 15) quiescentium capitum, quod erat medium, evigilabat; hoc enim erat duodecim capitum majus. 16) vidi quoniam. 17) completa sunt duo capita secum. 18) Addit: ecce. 19) Deest. 20) duas subalares. 21) cogitabant regnare. 22) perconterruit. 23) dominabatur in ea his. 24) terram. 25) labore. 26) potentatum tenuit orbis terrarum. 27) Deest. 28) fuerunt. 29) Addit: vidi. 30) Addit: ecce. 31) Deest. 32) subito non comparuit. 33) hoc sicut.

Not. *a)* regnare. *b)* et ea.

39) Et postea[1] devoravit illud[2] caput a dextra parte illud, quod a laeva.

40) Et audivi vocem dicentem mihi [conspice] contra[a] te, et considera, quod vides.

41) Et cum conspicerem,[3] ecce[4] leo surrexit de campo[5] rugiens; et audivi eum loquentem,[6] sicut vocem hominis.[7]

42) Et dixit illi aquilae:[8] Audi tu et loquar ad te. Inquit[9] Altissimus tibi:

43) Nonne tu es, qui superasti de istis[10] quatuor animalibus, quae feceram regnare in mundo,[11] et ut per ea veniret finis temporum?

44) Et quartus[b] veniens devicit[c] omnia illa[12] animalia, quae transierunt, et vi oppressit mundum[13] cum tremore[d] multo, et illa cum dolore.[14] Et inhabitans[15] tot temporibus orbem terrarum, cum dolo inhabitans,[16] judicasti mundum non cum veritate.

45) Vi enim oppressisti justos;[17]

46) Et injuria affecisti mansuetos, et odisti aequos,[18] et dilexisti mendaces.

47) Et destruxisti propugnacula justorum,[19] et removisti[20] muros eorum, qui tibi non nocuerunt.

48) Et adscendit peccatum tuum[21] ad Altissimum, et superbia tua ad Fortem.

49) Et respexit hominem suum.[22]

50) Et ecce consummatus est mundus et finitus.[23]

51) Propterea periens peribis[24] tu aquila;

Collatio vulgatae et Arabis.

1) vidi et ecce. 2) Deest. 3) vidi et. 4) Addit: sicut. 5) sylva. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 6) Vidi quoniam emittebat. 7) Addit: ad aquilam. 8) dixit dicens. 9) Et dixit. 10) Deest. 11) seculo meo. 12) Deest. 13) potentatu tenuit seculum. 14) omnem orbem cum labore pessimo. 15) inhabitavit. 16) Deest, sed addit: et. 17) Tribulasti enim mansuetos. 18) laesisti quiescentes. 19) habitationes eorum, qui fructificabant. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 20) humiliasti. 21) contumelia tua. 22) Altissimus superba tempora. 23) finita sunt, et scelera ejus completa sunt. 24) non appareas.

Not. *a)* ante. *b)* quartum scl. animal. *c)* venit devincere. *d)* vexatione.

52) Et alae tuae scelestae;[1]

53) Et capita tua impia;[2]

54) Et ungues tui pessimi; et corpus tuum iniquum;[3]

55) Uti quiescat[4] terra, et recreetur ex omni afflictione, recreata ex te.[5]

56) Et speret judicium et misericordiam ejus, qui fecit eam. [a]

CAP. XII.

1) Et postea,[6] dum loqueretur misericos ille[7] verba haec ad aquilam;

2) Periit istud,[8] quod superaverat, caput.

3) Et surrexerunt,[9] alae illae, quae ad id transierant,[b] et erectae sunt, ut regnarent; et agitabantur ungues earum.[10]

4) Et postea perierunt hae;[11] et omne corpus earum incensum est.[12]

5) Et expavit terra valde.

6) Et ego expavi in multa investigatione,[13] et in magno timore evigilavi.

7) Et dixi spiritui meo: Tu[14] praestitisti mihi totum[15] hoc in eo, quod scrutaris vias Altissimi.

8) Et[16] fatigatus sum animo, et spiritu meo invalidus sum valde. [c]

9) Et nec[17] in me est virtus ulla,[18] a timore multo, quem expavi nocte hac.

10) Nunc ergo orabo Altissimum;

11) Ut me confortet usque in finem.

12) Et dixi: Domine, mi Domine,[19] si inveni gratiam ante

Collatio vulgatae et Arabis.

1) horribiles. Addit etiam: et pennacula tua pessima. 2) maligna. 3) vanum. 4) refrigeretur omnis. 5) revertatur liberata de tua vi. 6) factum est. 7) leo. 8) vidi et ecce. Sed Arab. aeque ac Aethiop. habet: „periit istud." 9) non comparuerunt quatuor. 10) erat regnum eorum exile et tumultu plenum. 11) vidi et ecce ipsa non apparebat. 12) aquilae incendebatur. 13) a tumultu et excessu mentis. 14) Ecce tu. 15) Deest. 16) Ecce adhuc. 17) modica. 18) Deest. 19) Dominator.

Not. *a)* Creatoris ejus. *b)* migraverant. *c)* fatigatus est animus meus, et laboravit spiritus meus valde.

oculos tuos, et si valde factus sum beatus[1] apud te, et si[2] ascenderit precatio mea ante faciem tuam, serva me, et conforta me.

13) Et ostende[a] servo tuo[3] interpretationem somnii[4] horribilis hujus, ut plenissime laeteris[5] animam meam.

14) Beatum enim me fecisti, quod ostendisti[6] mihi temporum novissima, et de finibus dierum mundi.[7]

15) Et dixit ad me: Haec est interpretatio somnii tui, quod vidisti.[8]

16) Aquila [qui] ascendebat[9] de mari,[10] est quartum[11] regnum, quod visum est in somnio[12] Danieli fratri tuo; sed non est illi interpretatum,[b] sicut[13] ego hoc[14] nunc tibi interpretor.

17) Ecce dies veniunt, et exsurget regnum super terram, quod magis timendum erit omnibus regnis[15] ante id.

18) Regnabunt autem in eo reges duodecim.[16] Qui regnabit secundus ille,[17] tenebit amplius tempus prae duodecim.

19) Et haec est interpretatio ejus;

20) Nempe illarum duodecim alarum,[18] quas vidisti. Et quam audisti[c] vocem loquentem;[19] et non de capitibus ejus exeuntem, sed de medio corporis ejus,

21) Haec similiter est interpretatio[d] ejus: De medio corporis[20] regni illius nascentur[e] contentiones non modicae,[f] et periclitabitur[g] ut cadat;

22) Sed non cadet tunc, sed[21] constituetur in terra locus ditionis.[22]

23) Et illud, [quod vidisii,] ex alis ejus exiisse capita,[23] haec similiter est interpretatio[h] ejus.[24]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) jusificatus sum prae multis. 2) Addit: certe. 3) mihi. 4) et distinctionem visus. 5) consoleris. 6) Dignum enim me habuisti ostendere. 7) Desunt. 8) visionis hujus. 9) quam vidisti ascendentem. 10) Addit: hoc. 11) Deest. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 12) visione. 13) quoniam. 14) Deest. 15) et erit timor acrior omnium regnorum, quae fuerunt. 16) Addit: unus post unum. 17) Nam secundus incipiet regnare, et ipse. 18) duodecim alarum. 19) quam audisti vocem, quae locuta est. 20) quoniam post tempus. 21) Addit: iterum. 22) in suum initium. 23) Quoniam vidisti subalares octo cohaerentes alis ejus. 24) Deest.

Not. *a)* narra. *b)* non interpretatus sum id illi. *c)* vidisti· *d)* res. *e)* creabuntur. *f)* saepe. *g)* dabitur. *h)* res.

24) Exsurgent in ipso octo reges, malae erunt alae eorum, annique eorum, et breves eorum dies erunt.[1]

25) Et duo quidem ex ipsis celeriter[2] peribunt in mediis eorum temporibus constitutis;

26) Sed quartum regnum servabitur,[3] cum incipiet appropinquare [a] tempus eorum, ad finem suum.[4]

27) Duo vero diuturne[5] servabuntur.

28) Et illud, quod vidisti, [scilicet][6] tria capita tacentia,[7] haec similiter[8] est interpretatio [b] ejus.[9]

29) In novissimis diebus[10] suscitabit Altissimus tres Reges,[11] et innovabunt multa, vexabunt[12] terram, et qui habitant in ea, multo timore,[13]

30) Et super omnes, qui fuerant ante hos.

31) Et propter hoc[14] vocati sunt capita aquilae;

32) Ista enim capita regni erunt fines regni.[15]

33) Et illud, quod vidisti, [scilicet] unum[16] caput majus periisse,[17]

34) [Hoc est] quod unus ex eis est solus, qui[18] super lectum suum morietur, sed tamen cum tormentis. Et[19] duo qui perseveraverint, [c] gladius eos comedet.[d][20]

35) Et illud, quod vidisti, [scilicet,] duo capita, quae migraverunt[21] ad caput, quod est in dextra parte, haec est interpretatio [e] ejus:[22] Hi sunt, quos conservavit Altissimus in finem suum, [f] in quibus erit initium finis, et erit magna turbatio, ut vidisti.[23]

Collatio vulgatae et Arabis

1) quorum erunt tempora levia, et anni citati. 2) Deest. 3) Appropinquante autem tempore medio quatuor servabuntur in tempore. 4) ejus ut finiatur. 5) in finem. 6) quoniam vidisti. 7) quiescentia. 8) Deest. 9) Deest. 10) Deest. 11) regna. Sed Arab. aeque ac Aethiop. habet: „reges". 12) revocabunt in ea multa et dominabuntur. 13) cum labore multo. 14) Addit: ipsi. 15) Isti enim erunt, qui recapitulabunt impietates ejus, et qui perficient novissima ejus. 16) quoniam vidisti. 17) non apparens. Hic addit: Haec est interpretatio ejus. 18) Desunt. 19) nam. 20) Hic addit: Unius enim gladius cemedet, qui cum eo; sed tamen hic gladio in novissimis cadet. Sed haec omnia pariter apud Arab. ac apud Aethiop. desunt. 21) quoniam vidisti duas subalares trajicientes. 22) Deest. 23) hoc est regnum exile et turbationis plenum. Sed Arab. cum Aeth. ex parte conspirat.

Not. *a)* appropinquabit. *b)* res *c)* superfuerint. *d)* gladio morientur. *e)* res. *f)* novissima.

36) Et quoad istum leonem,[1] quem vidisti e campo surgentem,[2] et rugientem et loquentem ad aquilam, et arguentem eum omnium ejus peccatorum:[3]

37) Haec est interpretatio[a] [ejus, quod] audivisti, hic est is,[4] quem servavit Altissimus in finem dierum[5] ex semine David,

38) Et ille est, qui veniet, et veniet, et loquentur iis de peccatis eorum, et arguet illos scelerum eorum, et coacervabit voluntatem eorum coram iis, et prius statuet[6] eos in judicio vivos.

39) Et erit cum[b] arguerit eos, tunc perdet[7] eos.

40) Et residuum populum suum[c][8] redimam[9] cum misericordia, qui salvati sunt in judicio meo.[10]

41) Et jucundabit eos, quoad usque veniet[11] dies judicii, de quo locutus sum tibi ab initio.

42) Et haec[d] est interpretatio somnii.[12] Et te solum fecit Altissimus, ut scias[13] secretum hoc.

43) Sed[14] scribe omnia ista in libro, quae vidisti, et pone in loco abscondito; et docebis[e] ea sapientes populi,[15] quos scis posse servare in cordibus suis secretum hoc.[16]

44) Tu autem adhuc mane hic[17] dies septem, ut videas,[18] quidquid voluerit Altissimus[19] ostendere tibi. Et postea[20] profectus est a me.

45) Et[21] cum audiisset omnis populus, ut pertransierunt isti[22] septem dies, et ego non fuissem reversus in civitatem, congregavit se omnis populus,[23] a minimo usque ad maximum.[f]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Sicut vidisti et leonem. 2) de silva evigilantem. 3) et injustitias ipsius per omnes sermones ejus sicut audisti. 4) Hic est Unctus. 5) Deest. 6) ad eos, et impietates ipsorum, et arguet illos, et incutiet coram ipsis discerptiones eorum. Statuet enim. Sed Arab. non solum in sensu, sed fere etiam in ipsis verbis cum Aethiop. conspirat. 7) corripiet. Sed Arab. habet: „peribunt.“ 8) Addit: meum. 9) liberavit. 10) super fines meos. 11) Addit: finis. 12) Hoc somnium quod vidisti et hae interpretationes. 13) Tu ergo solus dignus fuisti scire. 14) ergo. 15) de populo tuo. 16) quorum corda scis posse capere et servare secreta haec. 17) sustine hic. 18) tibi ostendatur. 19) visum fuerit Altissimo. 20) Deest. 21) Addit: factum est. 22) Deest. 23) Deest.

Not. *a)* res. *b)* postea cum. *c)* qui reliqui fuerunt populi, eos. *d)* ita. *e)* doce. *f)* minimus eorum et maximus.

46) Et venit ad me, et dixerunt mihi:[1] quid peccavimus tibi, et quid injuste egimus ad te, quod derelinquens nos sedisti [a] in loco hoc?

47) Tu enim nobis superes solus ex omnibus prophetis[2] sicut botrus unus de omnibus, qui decerpebantur,[3]

48) Et sicut lucerna in loco obscuro;

49) Et sicut portus, qui [est] navi [servatae] ex abysso.[4]

50) Aut non sufficiunt nobis mala, quae nobis contigerunt?[5]

51) Si ergo tu nos dereliqueris, quanto nobis erat melius, [b] si mansissemus in[6] incendio Sion.

52) Nec enim nos sumus meliores eorum, [c] qui ibi mortui sunt. Et ploraverunt voce magna.

53) Et respondi ad eos et dixi ad eos,[7] confide[8] et noli tristari [d] [9] domus Jacob; est enim memoria nostrum[10] coram Altissimo.

54) Et fortis non est oblitus nostrum; [e] [11] et ego non obliviscar vestrum, neque longe discedam[12] a vobis.

55) Sed veni in hunc locum, ut deprecarer pro desolatione Sion, et ut quaererem misericordiam pro afflictione gaudiorum nostrorum.[13]

56) Et nunc ite in domos vestras; ego ipse[14] veniam ad vos post dies istos.

57) Et profectus est populus in domos suas,[15] sicut dixi ei. [f]

58) Ego autem sedi in illo loco[16] in campo septem diebus, sicut mihi mandavit, et manducabam [g] de fructu[17] solummodo agri, et de herbis agri edi[18] in diebus illis.

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Addit: dicentes. 2) populis. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 3) de vinea. 4) et navis salvata a tempestate. 5) contingunt. 6) essemus succensi et nos cum. 7) Desunt. 8) Addit: Israel. 9) Addit: tu. 10) vestri. 11) vestri in tentatione. 12) ego enim non dereliqui vos, neque excessi 13) humilitate sanctificationis vestrae. 14) unusquisque vestrum in domum suam, et ego. 15) Desunt. 16) Desunt. 17) floribus. 18) de herbis facta est esca mihi.

Not. *a)* dereliquisti nos et sedisti. *b)* nobis fuisset melius. *c)* eis. *d)* confidite ne tristemini. *e)* ille, qui non nostrum est oblitus. est fortis. *f)* eis. *g)* manducavi.

CAP. XIII.

1) Et postea [1] post dies septem somniavi somnium nocte; et vidi magnum ventum exeuntem ex mari, [2] conturbantem [3] omnes fluctus ejus; et vidi hunc ventum exeuntem ex mari, instar hominis.

2) Et postea ille homo volavit cum nubibus coeli. [4]

3) Et ubicunque vultum suum vertit, et conspexit, confestim omnia abibant coram eo. [5]

4) Et adversus quem exiit vox ejus, unusquisque ejus voce vincebatur. [6]

5) Omnes eorum, qui audiebant vocem ejus, [liquescebant] sicut liquescit mel favi, [7] quando appropinquaverit ad [8] ignem.

6) Et vidi post haec, [9] congregabatur multitudo hominum, quorum non erat numerus, de quatuor ventis coeli, ut debellarent hominem, [a] qui ascenderit de mari.

7) Et post haec sibimetipsi exstruxit [10] montem magnum, et volavit super eum.

8) Ego autem quaesivi [b] scire, ubi extructus fuisset ille [11] mons, et non potui.

9) Et post haec [12] omnes ii, [13] qui congregati sunt ad eum, [ut] expugnarent eum, [c] timebant valde;

10) Tamen audebant pugnare cum eo; [14] et posthaec, [15] cum insurgerent in eum, et venirent ad eum, [16] non levavit manum suam ad se, neque ad gladium suum, [17] neque ad aliquod vas bellicosum;

11) Nisi solummodo exiit [18] de ore ejus fluctus ignis; [19]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) factum est. 2) ecce de mari ventus exsurgebat. 3) ut conturbaret. 4) et ecce convalescebat ille homo cum millibus coeli. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 5) vertebat, ut consideraret, tremebant omnia, quae sub eo videbantur. 6) ubicunque exibat vox de ore ejus. 7) ardescebant omnes, qui audiebant voces ejus, sicut liquescit. 8) senserit. 9) Addit: et ecce. 10) vidi et ecce sibimet ipsi sculpserat. 11) videre regionem vel locum, unde sculptus esset. 12) Addit: vidi et ecce. 13) Deest. 14) Desunt. 15) ecce. 16) ut vidit impetum multitudinis venientis. 17) neque frameam tenebat, neque. 18) emisit. 19) sicut flatum ignis,

Not. *a)* bellum inferrent homini. *b)* Et quaesivi. *c)* egrederentur in eum.

12) Et de labiis ejus flamma ignis.[1]

13) Et de lingua ejus emittebat prunas ignis, sicut turbo.[2]

14) Et commista sunt omnia simul, hi fluctus[3] ignis, et haec flamma ignis,[4] et hae prunae ignis;[5]

15) Et factus est sicut turbo, et descendit super istam multitudinem,[6] quae insurrexerat in eum, ut interficeret eum;[7]

16) Et succendit omnes, donec nihil residuum est ex iis,[8] nisi solummodo pulvis cinerum eorum, et fumus incendii eorum.[9]

17) Et post haec experrectus sum, et postea[10] vidi ipsum hominem descendentem de isto[11] monte, et vocantem ad se multitudinem aliam pacificam.[a]

18) Et venerunt ad eum multi homines.[12]

19) Et fuerunt [quidam] ex iis[13] alligati.

20) Et postea cum valde essem attonitus,[14] expergefactus sum, et oravi ad Altissimum,[15] et dixi ei:[16] Tu ab initio demonstrasti servo tuo hanc gloriam tuam[17] et [dignum] me habuisti, ut audires[18] deprecationem meam.

21) Et nunc demonstra[b] mihi adhuc interpretationem somnii hujus.

22) Attamen, non ita existimo,[19] Vae illis,[20] qui existunt[21] in diebus novissimis;[22] sed multo plus illis, qui[23] [nunc] existunt.[24]

23) Nam tristes sunt, cum non intelligant,[25] quae sunt reposita iis[26] in novissimis diebus, quae non adhuc contigerunt iis.[27]

24) Quoad illos, qui sciunt, quoniam existunt et sciunt ea jam;[28]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) spiritus flammae. 2) scintillas et tempestates. 3) hic flatus. 4) spiritus flammae. 5) multitudo tempestatis. 6) Et concidit super multitudinem in impetu. 7) praeparata erat pugnare. 8) ut subito nihil videretur de innumerabili multitudine. 9) et fumi odor. 10) Desunt. 11) Deest. 12) accedebat ad eum vultus hominum multorum quorundam gaudentium, quorundam tristantium. 13) Aliqui vero. Addit etiam: aliqui adducentes ex iis, qui offerebantur. 14) aegrotavi a multitudine pavoris. 15) Desunt. 16) Deest. 17) mirabilia haec. 18) susciperes. 19) Sicut enim existimo in sensu meo. 20) Deest. 21) derelicti fuerunt. 22) illis. 23) et multo plus vae his, qui. 24) non sunt derelicti. 25) Qui enim non sunt derelicti, tristes erunt. 26) Deest. 27) et occurrent eis. 28) Desunt.

Not. *a)* alios pacificos. *b)* narra.

25) Et propter hoc vae illis, quoniam vident magnos dolores et multos cruciatus, sicut vidi in hoc somnio.[1]

26) Attamen melior est afflictio. et [ut] animo perciperent haec, quam ut pertransirent, sicut nubes ex mundo, et non scirent, quae contingant iis in novissimo.[2]

27) Et respondit ad me et dixit ad me:[3] hujus tuae[4] visionis interpretationem dicam tibi;

28) Et de quibus locutus es, aperiam[a] tibi.

29) Quoniam de his dixisti, qui relinquentur, et existent;[5]

30) Haec[b] est interpretatio ejus.[6] Eos, qui videbunt istam afflictionem in illis diebus,

31) Sibimet ipsi custodiet, eos quibus ista afflictio contigerit,[7] qui habent opera bona[8] et fidem ad Altissimum et[9] Fortissimum. Sed[10] scito, quod magis beatificati sunt, qui vivi, quam[11] qui mortui sunt.

32) Et interpretatio somnii tui haec[c] est:[12]

33) Ille, quem vidisti, vir ascendens[d][13] de corde[e] maris, ipse est, quem conservavit Altissimus multis temporibus, ut redimat sibi mundum;[14] et ille disponet,[f] qui derelicti sunt.

34) Et illud, quod[15], vidisti, de ore ejus exire ignem et flammam, et prunas, sicut turbinem,[16]

35) Et illud, eum non levare gladium,[17] neque vas bellicosum, et interficere istam multitudinem,[18] quae insurrexerat in eum, et[19] venerat, ut interficeret eum;[20]

36) Haec[g] est interpretatio[h] ejus:[21] dies[22] veniunt, quod[23]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) venerunt enim in pericula magna et necessitates multas, sicut ostendunt somnia haec. 2) facilius est periclitantem venire in hunc, quam pertransire, sicut nubem a seculo, et nunc videre, quae contingunt in novissimo. 3) Desunt. 4) Desunt. 5) derelicti sunt. 6) Deest. 7) Qui aufert periculum illo tempore, hic se custodivit, qui in periculo inciderunt, hi sunt. 8) Deest. 9) Desunt. 10) ergo. 11) qui derelicti, super eos. 12) Hae interpretationes visionis. 13) quia vidisti virum ascendentem. 14) qui per semet ipsum liberabit creaturam suam. 15) quoniam. 16) ut spiritum et ignem et tempestatem. 17) quoniam non tenebat frameam. 18) corrupit enim impetus ejus multitudinem. 19) Desunt. 20) expugnare eum. 21) Deest. 22) ecce dies. 23) quando.

Not. *a)* interpretabor. *b)* ita. *c)* ita. *d)* exeuns. *e)* medio. *f)* ordinabit vel legem feret. *g)* ita. *h)* res.

Altissimus incipiet liberare eos,[1] qui inhabitant terram; et alii alios cogitabunt interficere,[2] civitas cum civitate,[3] et locus cum loco,[4] et gens cum gente,[5] et regnum cum regno.[6]

37) Et[7] cum fient haec, et contigerint signa, quae ante ostendi tibi, revelabitur tunc ille vir, quem vidisti adscendentem ex mari.[8]

38) Et[9] quando audierint omnes gentes vocem ejus, derelinquent[10] in regione sua bella sua, quae[11] habent ad alterutrum; et colligetur in unum multitudo innumerabilis,[a] sicut vidisti[12] volentes[b] venire et interficere[13] eum.

39) Ipse autem stabit super cacumen montis Sion.

40) Sion autem veniet et ostendetur omnibus parata et aedificata, sicut vidisti montem exire illum ipsum, et formari[14] sine manibus hominum.[15]

41) Ille igitur est is filius, qui arguet populos peccatorum eorum, qui existunt, sicut turbo, et cumulabit coram eis mala eorum opera, et judicabit eos maximis judiciis, qui existunt, sicut flamma ignis, et perdet eos cum eorum peccatis sine labore, qui existunt, sicut prunae ignis.[16]

42) Et illud, quod[17] vidisti, ut colligeretur multitudo pacifica,[18] hae sunt novem[19] tribus, quae captivae factae sunt de terra sua in diebus Samnasor regis Assyriae, quas captivas

---

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Addit: qui super terram sunt; Et veniet in excessu mentis super eos. 2) debellare. 3) civitatem. 4) locum. 5) adversus gentem. 6) adversus regnum. 7) Addit: erit. 8) filius meus, quem vidisti, ut virum ascendentem. Arab. habet: „filius meus“ pariter ac Vulg. 9) Addit: erit. 10) derelinquet unusquisque. 11) bellum suum quod. 12) Deest. 13) expugnare. 14) montem sculpi. 15) Deest. 16) Ipse autem filius meus arguet quae adinvenerunt gentes, impietates eorum has, quae tempestati appropinquaverunt propter mala cogitamenta eorum, et cruciamenta, quibus incipient cruciari, quae assimilatae sunt flammae, et perdet eos sine labore per legem, quae igni assimilata est. 17) quoniam. 18) eum colligentem ad se aliam multitudinem pacificam. 19) decem. Sed Arab. habet: „novem et dimidia.“

Not. *a)* colligentur in unum, [qui] multiplicabuntur sine numero. *b)* qui expetent.

duxit in regnum suum, et collocavit eas trans flumen, et translatae sunt;

43) Et alibi fuerunt.[1] Illae[2] sibi eduxerunt consilium hoc, ut derelinquerent stirpem populi sui,[3] et proficiscerentur in[4] regionem, ubi non inhabitavit genus humanum, ut observarent legem suam, quam[5] non fuerunt servantes in regione sua.

44) Per introitus autem angustos[6] Euphratis introierunt.

45) Fecit enim eis tunc Altissimus signa:

46) Et statuit venas fluminis, usque quo transirent. Et regio [erat] iter anni et dimidii anni.[7]

47) Et nomen ejus regionis [est] Azaph.[8]

48) Et[9] inhabitaverunt ibi usque in novissimo tempore.

49) Et postea[10] iterum cum rediturae erunt,[11] iterum Altissimus statuet[a] venas fluminis, ut possint transire.

50) Et propter haec vidisti multitudinem populi conferre se,[12] et inveniri in finibus meis beatis.[13]

51) Et[14] quando perdiderit illum populum multum, qui collecti erunt ad eum, tunc validi erunt ex iis[15] qui superaverunt populi.

52) Tunc ostendet iis portenta ejus.[16]

53) Et dixi ei[17] ego: Domine mi Domine[18] hoc mihi ostende,[b] propter quod vidi virum exeuntem[19] de corde[c] maris?

54) Et dixit mihi: Sicut nemo potest[20] [scire] quae sunt in profundo maris, nemo ex iis, qui sunt in terra [potest habere] scientiam filii,[21]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Oseae regis, quem captivum duxit Salmanassar, rex Assyriorum, et transtulit eos trans flumen, et translati sunt in terram aliam. 2) Ipsi autem. 3) multitudinem gentium. 4) Addit: ulteriorem. 5) vel ibi observare legitima sua, quae. 6) Addit: fluminis. 7) Per eam autem regionem erat via multa itineris, anni unius et dimidii. 8) Nam regio illa vocatur Arsareth. Arab. habet: „Acsarari Kararáwin". 9) tunc. 10) Nunc. 11) coeperint venire. 12) cum pace. 13) Sed et qui derelicti sunt de populo tuo, hi sunt, qui inveniuntur intra terminum meum. 14] factum erit ergo. 15) incipiet perdere multitudinem earum, quae collectae sunt gentes, proteget eos. 16) multa plurima portenta. 17) Deest. 18) Dominator Domine. 19) ascendentem. 20) Non potes haec vel scrutari vel. 21) sic non poterit quisque super terram videre filium meum.

Not. *a)* stare faciet. *b)* narra. *c)* medio.

55) Et eorum,[1] qui cum eo sunt, nisi, cum tempus et dies ejus venerit.[2]

56) Et haec est interpretatio somnii, quod vidisti.

57) Et propter hoc ostendi tibi soli[3] [id].

58) Dereliquisti enim negotia tua, et negotia mea secutus es, et legem meam quaesivisti, et vitam tuam ad intelligendum disposuisti;

59) Et sapientiam matrem tuam fecisti.[4]

60) Et propter hoc ostendi tibi haec.[a]

61) Merces enim tua est apud Altissimum.

62) Age igitur, post paucos dies iterum fiet, quod narrabo tibi, et interpretabor tibi mirabilia.[5]

63) Et profectus sum et transii per[6] campum;

64) Glorificans[7] et laudans Deum propter ejus gloriosa,[b] quae singulis temporibus facit,[8] perinde ut disponit[9] annos, et id quod fit in annis.[10] Et sedi ibi tribus diebus.

CAP. XIV.

1) Et post tertium diem, dum[11] sedebam sub arbore,[12] vox venit contra eam arborem,[13] et dixit: Ezra! Ezra!

2) Et dixi: Ecce ego.[14] Et surrexi, et steti.[15]

3) Et dixit ad me: revelans revelatus sum Moysi, et locutus sum ei in rubo,[c] nam[16] populus meus serviebat Aegypto,[17] et misi eum, et eduxi populum meum de Aegypto, et adduxi

---

Collatio vulgatae et Arabis.

1) Vel eos. 2) in tempore diei. Arab. habet: in tempore dierum, ejus. 3) quod illuminatus es hic solus. 4) tuam, et circa meam vacasti legem, et quaesisti. Vitam enim tuam disposuisti in sapientia, et sensum vocasti matrem. 5) merces apud Altissimum, erit enim post alios tres dies, ad te alia loquar, et exponam tibi gravia et mirabilia. 6) in. 7) Multum glorificans. 8) Altissimum de mirabilibus, quae per tempus faciebat. 9) Et quoniam gubernat. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 10) ipsum, et quae sunt in temporibus illata. 11) factum est tertio die, et ego. 12) quercu. Addit item: Et ecce. Sed Arab. habet: „arbore.“ 13) exivit contra me de rubo. 14) Addit: Domine. 15) super pedes meos. 16) super rubum et locutus sum Moysi, quando. 17) in Aegypto.

Not. *a)* ita. *b)* gloriam. *c)* arbore rubi.

eos[1] super montem Sinai, et collocavi[2] eos[3] apud me diebus multis; et enarravi iis[4] mirabilia multa.

4) Et ostendi iis[5] ultimum tempus.[6]

5) Et dixi ei:[7] Haec in palam facies verba,[a] et haec abscondes.[b]

6) Et nunc tibi dico: signa, quae demonstravi, et somnium tuum, quod[8] vidisti, et interpretationes, quas audivisti,[9] in corde tuo repone.[10]

7) Nam auferent te ab hominibus, et manebis porro cum filio meo, ubi existunt ii, qui sunt, sicut tu, usque quo finiatur mundus.[11]

8) Mundus enim transgressus est[12] juventutem suam, et tempora senuerunt.[13]

9) Decem[14] enim partibus dispositus est mundus, et venit ad decimam, et superest dimidium decimae.[15]

10) Nunc ergo dispone domum tuam,[16] et consolare tristes eorum,[17] et instrue sapientes eorum,[18] et exeute porro vitam corruptibilem;[19]

11) Et dimitte igitur[20] mortales cogitationes;

12) Et projice[c] igitur[21] abs te pondera humana,[d] et indue immortalitatem;[22]

13) Et dimitte cogitationes tristitiae;[23]

14) Et festina igitur,[24] ut transmigres ab hoc mundo;[25]

15) Quae enim vidisti nunc contigisse mala, iterum horum[e] deteriora erunt,[26]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) eum. 2) detinebam. 3) eum. 4) ei. 5) ei. 6) temporum secreta et finem. 7) praecepi ei dicens. 8) somnia, quae. 9) tu vidisti. 10) Addit: ea. 11) Tu enim recipieris ab omnibus, converteris residuus cum consilio meo, et cum similibus tuis, usque quo finiantur tempora. 12) Quoniam seculum perdidit. 13) appropinquant senescere. 14) Duodecim. 15) divisum est seculum, et transierunt ejus decima, et dimidium decimae partis. Supersunt autem ejus post medium decimae partis. 16) Addit: et corripe populum tuum. 17) humiles eorum. 18) Desunt. Sed Arab. habet. 19) renuntia jam corruptelae. 20) Deest. 21) Deest. 22) exue te jam infirmam naturam. 23) repone in unam partem molestissima tibi cogitamenta. 24) Deest. 25) a temporibus his. 26) facient.

Not. *a)* hanc rem narra. *b)* hanc rem absconde. *c)* exeute. *d)* onus hominum. *e)* his.

16) Quantum enim senescet mundus, et invalidus fiet,[1] [tantum] multiplicabuntur mala eorum, qui inhabitant in eo.[2]

17) Peribit enim veritas, et surget mendacium.[3]

18) Nam iste aquila, quem vidisti, festinat appropinquare.[4]

19) Et respondi ei:[5] et dixi ei: Loquar ergo coram te.[6]

20) Nam[7] abibo, sicut praecepisti mihi, [ut] doceam[8] praesentem populum.[a]

21) Quis ergo docebit eos,[9] qui iterum nati fuerint? Nam mundus est[10] in tenebris.

22) Et qui inhabitant in eo, sine lumine.[b]

23) Quoniam lex[11] incensa est, et[12] nemo scit, quae a te facta sunt[c] et[13] quae facturus eris.[14]

24) Si autem invenerim[15] gratiam, immitte in me Spiritum sanctum, et scribam omne, quod factum est in seculo ab initio et omnia,[16] quae erant in lege[17] scribam,[18] ut possint homines invenire semitam vitae, qui velint vivere.[19]

25) Et respondit ad me et dixit ad me[20] Vadens congrega populum meum,[21] et dices[d] ad eos, ut non quaerant te diebus quadraginta.

26) Tu autem praepara tibi tabulas[22] multas, et accipe tecum

27) Saream, et Dabriam, et Semeliam, et Echanan, et Asilihen, quinque hos homines,[23] quia[24] periti sunt scripturae.[25]

28) Et venias hic, et ego accendam in corde tuo lucernam intellectus, et[26] non extinguetur, quoadusque finiantur omnia, quae scripturus eris.[27]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) invalidum fiet seculum a senectute. 2) super inhabitantes mala. 3) Prolongavit enim se magis veritas. 4) jam enim festinat venire, quam vidisti visionem. Sed Arab. addit: „Aquilae." 5) Deest. 6) coram te Domine. 7) Ecce enim ego. 8) corripiam. 9) autem commonebit. 10) Positum est ergo seculum. 11) Addit: tua. 12) propter quod. 13) vel. 14) incipient opera. 15) enim inveni in te. 16) Desunt. 17) addit: tua. 18) scripta. 19) et qui voluerint vivere in novissimis, vivant. 20) Desunt. 21) Desunt. 22) Buxos. Sed Arab. cum Aethiop. conspirat. 23) Deest. 24) qui. 25) parati sunt ad scribendum velociter. 26) quae. 27) incipis scribere.

Not. *a)* qui nunc existunt. *b)* Non est iis lumen. *c)* fecisti. *d)* dic.

29) Et cum absolveris,[1] quaedam palam facies, et quaedam sapientibus absconse trades.[a] Et[2] in crastinum hac hora incipies scribere.

30) Et profectus sum, sicut mihi praecepit, et congregavi omnem populum, et dixi eis:[3]

31) Audi Israel haec verba: habitantes habitaverunt[4] patres nostri ab initio in Aegypto,[b] et liberati sunt inde, et acceperunt legem vitae, et[5] non custodierunt:

32) Et[6] vos post eos[c] deseruistis eam.[7]

33) Et dedit nobis terram, et fecit, ut haereditate possideremus terram Sion.[8]

34) Et vos et patres vestri iniquitatem fecistis, et non salvastis vias Altissimi,[9] quas praecepit vobis.[10]

35) Nam justus ille[11] abstulit a vobis, quod in tempore suo[12] donaverat vobis.[13]

36) Et nunc vos hic estis, et fratres vestri introrsum vestrum sunt.

37) Si ergo imperaveritis[d] cordi[14] vestro, et erudieritis cogitationes vestras,[15] et vitas vestras custodiveritis, non moriemini;[16] judicium enim post mortem veniet, et non nos salvos reddet.[17]

38) Et tunc justorum nomina apparebunt, et impiorum facta ostendentur. Et[18] ad me nemo ex vobis[19] accedat,[20] neque requirat[e] me usque dies quadraginta.

39) Et accepi hos tres[f][21] viros, sicut mandavit mihi;

40) Et profectus sum[22] in campum, et mansimus ibi.

41) Et[23] in crastinum vox venit, et[24] vocavit me dicens[g][25];

Collatio vulgatae et Arabis.

1) tunc perfectis. 2) enim. 3) Deest. 4) Peregrinati sunt. 5) quam. 6) Quam et. 7) transgressi estis. 8) data est vobis terra in sortem et terra Sion. Arab. habet: „nobis“ ut Aethiop. 9) deest. 10) Addit: Altissimus. 11) justus judex. 12) in tempore, quod. 13) Deest. 14) sensui. 15) cor vestrum. 16) vivi conservati eritis, et post mortem misericordiam consequemini. 17) quando iterum reviviscemus. 18) Igitur. 19) Desunt. 20) Addit: nunc. 21) quinque. 22) profecti sumus. 23) Addit: factus sum. 24) Desunt. 25) et ecce vox vocavit me dicens.

Not. *a)* abscondes, et trades sapientibus. *b)* terra Aegypti. *c)* qui post eos. *d)* subegeritis. *e)* requiratis. *f)* mendose pro quinque. *g)* et dixit mihi.

Ezra, aperi os tuum et bibe, quo te potavero.[a] Et aperui os meum, et[1] dedit mihi calicem plenum aquae, ut biberem.[2] Color autem ejus igni fuit similis. Et accepi et bibi.

42) Et[3] cor meum valde eructavit sapientiam, et gravis fuit in pectore meo intelligentia.[4]

43) Et spiritus meus conservabat et reminiscebatur;[5]

44) Et apertum est os meum,[6] et non destitit, donec[7] Altissimus dedit intellectum his[8] quinque viris.

45) Et scripserunt omnia haec signa,[9] quae non sciebant, singula suo ordine.[10]

46) Et manserunt ibi dies quadraginta.[11]

47) Et illi per diem scribebant, et vespere panem edebant.[12]

48) Ego autem per diem loquebar, et per noctem non tacebam.

49) Scripti sunt autem per hos quadraginta dies libri nonaginta et quatuor.[13]

50) Et postea[14] cum complevissent hos[15] quadraginta dies, locutus est mihi[16] Altissimus, dicens;[b] Quod primum scripsistis,[17] palam pone, et legant id totum, qui sunt eo[18] digni et indigni.

51) Hos autem,[19] conservabis,[c] ut tradas eos sapientibus populi.[20]

52) In eis enim est lucerna luminis,[21] et sapientiae fons, et scientiae quasi[22] flumen.[23]

Collatio vulgatae et Arabis.

1) addit: ecce. 2) calix plenus porrigebatur mihi. Hoc erat plenum sicut aqua. 3) Et in eo cum bibissem. 4) cruciabatur intellectu, et in pectus meum increscebat sapientia. 5) conservabatur memoria. 6) Addit: et non est clausum amplius. 7) Desunt. 8) Deest. 9) quae dicebantur excessiones noctis. 10) Desunt. Sed Arab. aeque ac Aethiop. habet. 11) Desunt. 12) Nocte autem manducabant panem. 13) ducenti quatuor. Sed Arab. cum Aethiop. consentit. 14) factum est. 15) Deest. 16) Deest. 17) priora, quae scripsisti. 18) Deest. 19) Novissimos autem septuaginta. 20) de populo tuo. 21) vena intellectus. 22) Deest. 23) Addit: Et feci sic. Sed haec verba Aethiop. ad epigraphen transfert, dum Arab. eadem facit omnino missa.

Not. *a)* quod tibi bibendum dedero. *b)* et dixit. *c)* conserva.

Et feci sic quarto anno a sabbaticis annis post annum creationis [a] quinquies millesimo, in decima nocte [b] tertii mensis, nonagesimo et secundo [anno].

Et tunc Ezra sublatus est, [c] et deductus [d] in regionem eorum, qui sicut ille [fuerunt].

Scripsit haec omnia.

Et ille vocatus est scriba sapientiae Dei, [cui gloria sit] in secula seculorum.

Ezrae primus absolvitur.

Not. *a)* in quo facti sumus. *b)* in decimis tenebrarum. *c)* susceperunt Ezram. *d)* deduxerunt eum.

Illius, qui, ut hic [liber] scriberetur, fecit, Abbuna servi Christi, et illius qui scripsit eum, et illius, qui legit eum, et illius, qui audivit vocem ejus fideliter, nostri omnium Deus, qui plenus est gloria, simul misereatur. Amen, Amen et Amen.

EPIGRAPHE VERSIONIS ARABICAE.

Et vixi septuaginta sex annos, post annum a creatione mundi quiquies millesimum vigesimum quintum, die duodecimo tertii mensis. Quoad Ezram, translatus est et receptus in regionem viventium, qui ei sunt similes; et scripsit haec omnia, et vocatus est auctor legis, et intelligentiae et cognitionis Altissimi, cui sit gloria et potentia in aeternum.

Absolvitur liber primus Ezrae, scribae legis. Et secundus eum insequetur: gratiae ei, qui intelligentiam dat, persolvantur in secula seculorum, Absolutus est secundo die [hebdomadis] qui est dies decimus septimus mensis Barmahat, anno sanctorum Martyrum millesimo quinquagesimo primo. O Domine miserere peccatoris, scriptoris, et ceterorum filiorum baptismi.

Amen.

DISSERTATIO RICHARDI LAURENTII

de variis libri versionibus, de apocrypho ejus ingenio, de auctoris religione, et, qua compositus esse videatur aetate.

Operis nostri apocryphi Ezrae tributi antiqua latina versio una erat nota usque ad medium septimum decimum seculum, quo arabica ejus versio in Bodleiana bibliotheca detecta est a Gregorio [1] Oxoniensi, ecclesiae Christianae sacerdote et orientalium literarum haud sine gloria perito. Quae quidem cum diu ignota jacuisset, postea anglice reddita est ab Occleio Cantabrigiensi, arabicae linguae Professore, ac deinde edita a Whistone in quarto volumine libri, qui inscribitur „primitiva Christianitas rediviva“ anno MDCCXI. Sed neque arabica, neque ulla alia libri versio adhuc typis expressa est.

Aethiopicam versionem, nunc primum editam, nusquam inveni ab ullo critico vel obiter attactam. Attamen necesse est notam eam fuisse Ludolpho, quippe qui in lexico suo aethiopico interpretans vocem quandam ad hunc librum recurrat. In variis autem dissertationibus, quae diversis temporibus de Ezrae libro quarto scriptae sunt, nulla exstat aethiopicae versionis mentio, forsan quia linquae, qua scripta est, imperiti fuisse videntur earum auctores.

Quo autem sermone primum scriptus fuerit liber, tanto interjacente temporis intervallo, non amplius decerni potest,

1) „Doctus Gregorius primus omnium reperit arabicam versionem; alias occulta et neglecta mansisset ad hunc usque diem.“ Lee Dissertatio de Ezra, Vol. I. p. 154. Reliquiae ejus continentur exiguo volumine quaternario, quod inscribitur: „Opera reverendi doctique D. Joh. Gregorii, Magistri artium Christianae ecclesiae Oxon.“ Vol. II: quorum prius amplectitur notas et observationes de variis Scripturae locis; secundum ejus posthuma, i. e. plures doctos tractatus de variis rebus. Londin. A. D. MDCLXXI. Arabicum Ms. describit p. 75. part. 1.

Morinus[1] opinatur, hebraice aut forsan chaldaice eum compositum, deinde graece et protinus latine redditum esse, dicendi genere Judaicam indolem evidenter prae se ferente nixus. Latinam versionem ex graeca et quidem ad verbum profectam esse, maxime videtur verisimile. Unum hujus rei documentum afferre satis erit, scilicet quod vox adjectiva in comparativo gradu ubique non, ut a Latinis solet, cum ablativo, sed, ut a graecis, cum genitivo conjungitur. Revera tertius Esdrae liber, qui est primus apocryphus anglicae versionis, sicut quarto libro respondet secundus apocryphus, adhucdum in septuaginta virorum codice continetur. Et cum Clemens Alexandrinus[2] locum quarti libri, quem Esdrae prophetae tribuit, graece referat, vix dubitari potest, quin et hic Clementis tempore ejusdem codicis pars fuerit.

Qualicunque autem ex fonte latina versio hausta sit, antiquitas ejus minime ambigua est. Diu ante quartum seculum Ambrosius complura ex ea memorat, sicut et Hieronymus[3] mentionem ejus facit. Hic nec quarti nec tertii Ezrae libri versionem novam composuit, quia neutrum hebraïce scriptum invenit ideoque utrumque apocryphum habuit. Hac ipsa de causa antiquior versio nobis conservata est, quae alias sine dubio periisset.

De arabicae versionis antiquitate omnino nihil compertum habemus, neque aethiopicae originem ante quartum seculum ponere possumus, ubi primum Christianam religionem acceperunt Aethiopes. Utraque autem, sicut et latina, ex graeco libro translata esse videtur, sed neutra ex iisdem graecis manuscriptis. Certe tam variae sunt earum lectiones, ut omnino nequeat credi, ex eodem eas translatas esse Graeco textu. Latina tamen et aethiopica magis sibi invicem appropinquant, quam utraque arabicae. Duae illae plurimis locis, tamen non omnibus, consentire videntur, si excuses exigua quaedam ac fortuita eorum, qui

1) „Certum quoque est libros tertium et quartum Esdrae, secundum et tertium Maccabaeorum hebraice, aut saltem chaldaice primum scriptos fuisse, et ex utralibet lingua in graecam translatos. Materia enim et phrasis Judaica est, stylus quoque totus judaicus est, et graecam eloquentiam nullo modo sapit." Exercitationes biblicae, lib. II, p. 225. Fabricii Cod. pseud. V. T. Vol. III. p. 189. 2) Lib. III. Strom. 3) in praefatione ad canonicum Ezram.

primo verterunt ac postea transscripserunt, menda atque aberrationes non minus quam interpunctionis difficultates et varios modos, quibus eaedem phrases graecae a linguis tam diversi ingenii, ut latina et aethiopica, non possunt non exprimi. Arabica autem multis ex partibus ab utraque tantopere discrepat, et tam libere et luxuriose reddita est, ut potius paraphrasis, quam versio esse viedeatur.[1]

In duabus autem rebus majoris momenti non solum aethiopica a latina typis expressa discrepat, sed etiam arabica. Primum enim Aethiops duo priora et duo ultima libri capita penitus omittit; deinde minutas inserit expositiones de statu post mortem futuro, qui per totum sextum caput describitur. In duabus his partibus aethiopica et arabica versiones cum latina comparatae singulari modo inter se consentiunt, sed hanc discrepantiam sero natam esse arbitror. Persuasum enim habeo, tres illas versiones initio consensisse; latinam videlicet caruisse duobus primis ac duobus ultimis capitibus, non minus quam aethiopicam et arabicam; et continuisse, id quod pro interpolato postmodum excidit, totum captum sextum non minus accurate, quam duae aliae.

Ac priorem quidem sententiam nostram demonstrare haud est difficile. Nam in uno tantum ex tredecim manuscriptis latinae versionis, quae inquisivi, duo prima et duo ultima capita reperiuntur, partem libri nostri formantia, quamquam omnes ea contineant editiones typis expressae. Sed de hac re necesse est, singula accuratius exponere.

Quartus Esdrae liber, cum ab Hieronymo translatus non sit, variissime occurrit in Mss. latinis codicis sacri. Disquisivi omnia, quae extant, Mss. numero centum et octoginta septem, quorum centum et septendecim sunt Oxoniae; scilicet octoginta sex in Bodleiana bibliotheca, septem in St. Johannis, sex in Christi aedibus, quinque in collegio, quod Brazen Nose vocatur, quatuor in Novo collegio, quatuor in Magdaleno, tria in Corporis Christi aedibus, et duo in Radcliffiana bibliotheca; reliqua

1) Bodleianum exemplar duobus foliis perditis mancum est; primo a cap. II, ver. 33 ad v. 53, vel secundum latinum ordinem a cap. IV, v. 23 ad v. 46, deinde a cap. VIII, v. 59, ad cap. IX, v. 2, vel secundum latinum ordinem a cap. VIII, v. 49, ad cap. IX, v. 2.

septuaginta in Museo Britannico; sed illum inveni nonnisi in tribus Bodleianae, in duobus Novi collegii, in uno Magdaleni, et in septem Musei Britannici.

In uno Bedleianorum Mss. (Laud. C. infra α, 12.) duo prima capita occurrunt initio Esdrae III, et non Esdrae IV; sed hoc Mss. sub finem mutilum est, ita ut incertum sit, an continuerit duo ultima capita, necne. In alio (Hatton D. 4, 8.) duo prima capita statim excipiunt Nehemiam, cum Ezra canonico conjunctum, et proprium librum constituunt sub titulo Esdrae II, quem sequitur Esdrae III, et Esdrae IV. Tandem duo ultima capita occurrunt sub distincto nomine Esdrae V. In uno quod superest manuscripto (Mus. 5, 20.) capita illa, sicut in editionibus prelo expressis, cum Esdrae IV conjuncta sunt, sed luculenter ab hoc distinquuntur primarum literarum coloribus pictarum magnitudine, quamquam post Esdrae III singularis titulus non sit inscriptus.

Duorum Mss. in novo Collegio exstantium unum, No. 1, cum Bodleiano Ms. Hatton D. 4, 8 in eo consentit, quod et duo prima capita ante Esdrae III ponat, et duo ultima sub titulo Esdrae V distinquat. Alterum No. 316, accurate respondet Bodleiano Ms. Mus. 5, 20.

Magdalenum Ms. No. 54 quaedam habet propria. Duo prima scilicet capita sub initium Esdrae V apposita occurunt, cum hac inscriptione: P r o l o g u s E s d r a e L i b. IV, deinde sequitur titulus: I n c i p i t L i b e r E s d r a e IV. A n n o t r i c e s i m o r u i n a e C i v i t a t i s etc. Duo ultima capita inscripta sunt: I n c i p i t L i b e r E s d r a e V.

Ex septem illis Mss. in Museo Britannico adservatis, quae librum nostrum continent, duo, scilicet Biblioth. Regia I. B. VIII, et I. E. I. accurate eundem ordinem tenent, quem id, quod occurrit in Bodl. Ms. Hatton D. 4, 8; sed tres alii codices Mss. in Bibl. Harleiana exstantes discrepant ab omnibus antecedentibus. Primus enim eorum (Nr. 1793) convertit t e r t i u m librum Esdrae in s e c u n d u m a p o c. —, q u a r t u m (sed sine duobus primis et duobus ultimis capitibus) in t e r t i u m — et duo ultima capita Esdrae IV sola in q u a r t u m librum; secundus transfornat Esdrae III in Esdrae II, duo prima vero capita quarti sub t e r t i i libri nomine comprehendit, tandem duo ultima capita q u i n t u m facit; tertius illorum (No. 2814) duo prima capita ante t e r t i u m, non

ante quartum librum collocat, duo ultima autem capita quintum librum facit, quod eodem modo forsitan se haberet in Laud. C. Bodl., si hic codex non esset mutilatus. Aliud Ms. hujus collectionis, scilicet Bib. Burn. 6. A a, magis etiam singularem sequitur ordinem. Non enim quatuor, sed sex Esdrae libros numerat, hunc in modum: Esdrae I; Nehemiae, sive Esdrae II; Esdrae III, qui solummodo continet duo ista prima capita; Esdrae IV eundem cum Esdrae III editionum typis expressarum; Esdrae V eumdem cum Esdrae IV, omnibus ambiguis capitibus sublatis; et Esdrae VI, qui nihil aliud continet, quam duo ista ultima capita toties memorata. Denique in septimo Ms. Musei Britannici, ubi noster liber occurrit, scilicet Bibl. Sloan. No. 1521 .Plut. IV 3, hicce observatur ordo: Esdrae I seu Nehemiae; Esdrae II, qui idem est cum Esdrae III aliorum exemplarium, et Esdrae III idem cum Esdrae IV, ita tamen, ut et duo prima et duo ultima capita, sicut editiones typis expressae, contineat, quamquam diverso ordine, cum duo prima unum tantum caput forment, et totus numerus sit triginta et unius, pro sedecim capitibus.

Ex his omnibus apparet, capita, de quibus quaestio est, uno ex tredecim, quae examinavi, Mss. excepto, peculiarem quarti libri partem non constituere; sed librum hunc incipere cum cap. III et finiri cum cap. XIV editionum typis expressarum, hoc est eodem prorsus modo, ac in aethiopica et arabica versionibus.

Lee in dissertatione, quam de Esdra scripsit, et ipse annotat, his capitibus carere „complura latinorum manuscriptorum, et ea quidem summae antiquitatis;“ [1] sed non accuratius rem explicat. Idem conjicit, Stephanum, natu majorem, primum fuisse typographum, qui haec capita cum quarto libro confuderit.[2] Qua in re errat; nam eodem ordine, ac in omnibus sequentibus editionibus, ea reperi in prima latini codicis sacri editione a Fausto et Schoeffero curata, in eorundem editione anni MCDLXII; in editionibus Neapolitanis et Venetis anni MCDLXXVI, et in editionibus Venetis, Norimbergensibus, Coloniensibus et Lugdunensibus anni MCDLXXIX.

1) Apolipomena, sive dissertationes Franc. Lee, M. D. Vol. I, p. 50.
2) l. l. Vol. I, pag. 44.

Inter canonicos quidem codices, qui nuper pro Bodleiana Bibliotheca emti sunt, admodum magnum ac pulchrum occurrit manusriptum, quod Esdrae IV librum continet editionibus prelo expressis accurate respondentem. Cum vero annus MDX titulo inscriptus sit, verisimile est, ab exemplari typis expresso illud transcriptum esse, et hanc ob causam nostra de quaestione nullius auctoritatis est. In uno quidem antiquissimorum exemplarium, quae Museo Britannico insunt (Bibl. Regiae I. E. VII) idem liber invenitur eadem plane continens, sed cum posterior voluminis pars, a recentiori manu suppleta appareat („pauca, quae desiderabantur folia, recenti manu supplentur," Casleii catal.) non majoris esse videtur momenti.

Externis his manuscriptorum testimoniis interna accedunt documenta, ex eodem fonte hausta, quae id ipsum probent, quod de duobus primis capitibus affirmavi. Tertium caput editionum typis expressarum sic incipit: „Anno tricesimo ruinae civitatis eram in Babylone;" omnia manuscripta sic: „Anno tricesimo ruinae civitatis eram in Babylone, ego Salathiel, qui et Esdras." Jam vero cum transscriptor, a cujus exemplari prima Fausti et Schoefferi editio profecta est, verba illa tertio non primo libri capiti praefixerit, voces ego Nalathiel, qui et Esdras," ut superfluae suppressae esse videntur, quae certe in omnibus editionibus typis expressis omittuntur. Sed revera omnis duorum primorum ac duorum ultimorum capitum contextus ostendit, nullam ipsis commercium esse cum interpositis capitibus, quae, sicut in aethiopica et arabica versione, per se librum constituunt.

Quod secundo loco dixi, scilicet ea, quae sexto capiti ab Aethiope et Arabe inseruntur, aliquando etiam in latina versione occurrisse, non tam facile est demonstratu, uno tamen indicio etiam haec quaestio extricari posse videtur. Quartus Esdrae liber magni astimabatur ab Ambrosio; qui in tractatu suo De Bono Mortis multos ex eo locos adducit ad describendum futurum animarum defunctarum statum. Jam vero ubi conditionem, quae justos post mortem maneat, depingit, inter alia hocce modo disserit: „Justarum autem animarum per ordines quosdam digesta erit laetitia. Primum, quod vicerint carnem, nec illecebris ejus inflexae sint. Deinde quod pro pretio sedu-

litatis et innocentiae suae securitate potiantur, nec quibusdam, sicut impiorum animae, erroribus et perturbationibus implicentur, atque vitiorum suorum memoria torqueantur et exagitentur quibusdam curarum aestibus. Tertio, quod servatae a se legis divino testimonio fulciuntur, ut factorum suorum incertum supremo judicio non vereantur eventum. Quarto, quia incipiunt intelligere requiem suam et futuram sui gloriam praevidere, eaque se consolatione mulcentes, in habitaculis suis cum magna tranquillitate requiescent, stipatae praesidiis angelorum. Quintus autem ordo exultationis uberrimae habet suavitatem, quod ex hoc corruptibilis corporis carcere in lucem libertatemque pervenerint et repromissam sibi possideant haereditatem . . . . Denique sexto ordine demonstrabitur iis, quod vultus earum sicut sol incipiet refulgere, et stellarum luminibus comparari; qui tamen fulgor earum corruptelam jam sentire non possit. Septimus vero ordo is erit, ut exultent cum fiducia, et sine ulla cunctatione confidant, et sine trepidatione laetentur, festinantes vultum ejus videre, cui sedulae servitutis obsequia detulerunt; de quo innoxiae conscientiae recordatione praesumant gloriosam mercedem laboris exigui, quam incipientes recipere cognoverunt indignas esse hujus temporis passiones, quibus remunerationis aeternae gloria tanta referatur. Hic ordo, inquit, animarum, quae sunt justorum, quas etiam immortales non dubitavit dicere in quinto ordine; eo quod spatium, inquit, incipiunt recipere fruentes et immortales. Haec est, inquit, requies animarum per septem ordines, et futurae gloriae prima perfunctio, priusquam in suis habitationibus quietae congregationis munere perfruantur. Unde ait Propheta ad angelum: „Ergo dabitur tempus animarum, postquam separatae fuerint de corpore, ut videant, de quo modo dixisti?“ Et dixit angelus: „Septem dies erit libertas earum, ut videant in septem diebus, qui praedicti sunt sermones. Et postea congregabuntur in habitaculis suis.“ Cap. XI, p. 409.

Quae verba si cum iis, quae inter versus sexagesimum quartum et septuagesimum septimum sexti capitis, prout in solis aethiopica et arabica versionibus superest, continentur, comparaveris, non amplius dubitabis de eorum fonte. Septem classium sive graduum consolationis, justo contingentis, descriptio summam comprehendit illorum versuum, et prophetae cum angelo

colloquium ab Ambrosio memoratum, nil aliud est, quam versuum septuagesimi quinti et septuagesimi sexti recensio.[1] Quare concludere possumus, Ambrosii aetate ea, quae nunc istis duobus versionibus propria sunt, etiam latinae infuisse. Quomodo autem tanta et tanti momenti pars libri ex textu latino exciderit, difficile est conjectu. Sed olim eam huic infuisse, mihi quidem videtur indubitabile. Ambrosius certe nonnisi ad eam partem capitis recurrit, qua omnino caret, quam nos habemus, versio latina; haec vero pars cum reliquo libro tam arcte connexa, et sine eo tam inepta atque sensus expers est, ut necesse sit, antiquam latinam versionem Ambrosii aetate totum caput continuisse.

Neque vero, etiamsi hoc argumento, ex Ambrosii testimonis petito, careremus, dubitarem adfirmare tres versiones ab initio eadem continuisse. Nam inter versus trigesimum quintum et trigesimum sextum capitis VII, prout in versione latina typis expressa, exhibentur, vel inter quintum et septimum caput aethiopicae nunc aditae, hiatus evidenter occurrit. Versus tricesimus sextus, sive secundum aethiopicam primus, capitis VII sic incipit: „Et dixi, primus Abraham propter Sodomitas oravit;“ quae dicta nullatenus ex aliquo verbo ab angelo antea pronuntiato profecta esse, sed aliud quidquam argumentum e textu perditum continuasse videntur. Quid hoc sit, aethiopica et arabica versiones distincte indicant, quippe quae sensum suppleant arcte connexum cum iis, quae unanimi consensu in tribus versionibus sequuntur.

Duae igitur versiones orientales non solum ideo utilissimae sunt, quod earum ope spuria illa, quae libro latino irrepserunt, magna cum confidentia expurgare possimus, sed etiam ob id aestimatione dignae, quod nobis conservaverint partem operis

1) Ambrosii verba haec sunt: „Ergo dabitur tempus animarum, postquam separatae fuerint de corpore, ut videant, de quo modo dixisti? Et dixit angelus: Septem dies erit libertas earum, ut videant in septem diebus, qui praedicti sunt sermones. Et postea congregabuntur in habitaculis suis“: Aethiopica versio locum sic reddit: „Ergo dabitur animae tempus, postquam excesserit de corpore suo, ut videat, de quo mihi dixisti? Et respondit mihi: Septem dies liberae erunt, ut videant, de quo tibi dixi, earum statum, de quo tibi dixi, in illis diebus. Et postea abibunt in habitacula sua.

satis amplam et rebus haud contemnendis refertam, quae nescio quo casu ex latina versione inde ab Ambrosii tempore excidit.

Criticus quidam, natione Germanus, Vogelius, quamquam neque aethiopicam versionem noverit, neque latina Mss. examinaverit, et ipse rejicit duo prima et duo ultima capita latinae versionis typis expressae, partim arabicae versionis auctoritate nisus, partim eam ob causam, quod cum sequentibus minime et cohaerere et congrua esse videantur. Quod autem ad sextum caput attinet, et is credit, ab initio hoc latinae versioni infuisse, scilicet indicio usus, quod equidem jam adduxi, et quod ipse breviter sic exprimit: „Idem additamentum fuisse etiam in versione latina inde apparet, quod capitis septimi v. 35. cum v. 36. non cohaereat; v. 36. cum additamento arabico opportune nexus sit, qui et in ipsa arabica versione hoc ἐπίβλημα protinus excipit.“ [2]

Idem vero ulterius progrediens, sed argumentis, quae mihi quidem leviora videntur, nixus, non sextum modo caput, verumetiam totam narrationem a versu vigesimo quinto capitis quinti (septimi latinae) usque ad versum vigesimum quartum (vigesimum latinae) octavi capitis, evidenter interpolatam esse arbitratur, dicens: „Additamentum esse ex ipso genere dicendi intelligitur, quod si in reliquo libro sobrium dici potest, in hoc additamento jejunum appellandum erit. Accedit, quod descriptio infelicitatis et felicitatis vita functorum minime cum ea convenit, quam sistit caput VIII, v. 52, 59.“ [3] (ver. 62 et 68 aethiopicae.) Equidem confiteor, me hanc in genere dicendi discrepantiam et duorum locorum discordiam, quam ille vult, nequaquam invenire. Styli ac compositionis diversitas. ad quam provocat, accurate per singula demonstrari debebat; quod ad duorum locorum discordantiam attinet, observare velim, quod neuter eorum doceat perfectum praemium, vel perfectam poenam homines statim post mortem manere, qua in re dissensio a Vogelio supposita, consistere videtur. Revera cap. II, 44. (cap. V, 35. latinae versionis), quod nullius interpolationis insimulat Vogelius, eadem

---

1) in commentatione, quae hunc titulum in fronte gerit: de conjecturae usu in crisi Novi Testamenti, cui adjecta est altera de quarto libro Esdrae. Scripsit Paul. Joach. Sigism. Vogel, Theol. P. P. O. Altorfii, MDCCXCV.
2) p. 52. 3) Ibid.

illa opinio, sed ab averso, ut ita dicam, latere considerata, at cum loco suspecto arctissime nexa occurrit; nam ibi animae justorum in domiciliis suis inducuntur exclamantes: „Quousque hic erimus? Et quando messis praemiorum nostrorum aderit?" quae exclamatio satis distincte innuit, tempus messis nondum advenisse. Praeterea Cap. IX, 15. Esras haecce profert: „olim locutus sum, et nunc dico, quod plures sunt, qui peribunt ex ultimis, quam qui salvabuntur;" quae evidenter pertinent ad ejusdem capitis sexti, quod interpolatum esse Vogelius contendit, versum vicesimum, ubi propheta dixerat: „Video nunc, paucos tantummodo esse, quos donaturus sis gaudiis futuri mundi, sed multos esse, qui damnábuntur." Hoc uno, Hercule, quod autor ipse ad caput sextum recurrit, illud genuinum esse, apprime confirmatur. Magna sane cum confidentia nostrae aetatis critici grassantur, verumenim vero temeritatis potius, quam audaciae esse videtur, si quis integram libri partem, mera ex conjectura, his verbis ut spuriam condemnat: „possunt ea auctori supposita esse et sunt certissime — Finis interpolationis clare notatur — initium intextorum sine dubio ponendum est etc."[1]

Ex tribus versionibus, utra utram antecellat, decernere, molestius esset, quam lectoribus gratius, nec forsan necessarium. Vogelius arabicam latinae anteponit: „versio arabica longe praestat latinae; plurima sunt in hac obscurissima, quae in illa sunt perspicua."[2] Sed id ipsum, si certum esset, diversi quidquam probaret; scilicet latinam, quippe quae ad verbum composita sit, meliorem, arabicam, quae maxime paraphrastica, deteriorem esse, saltem quoad criticum utriusque libri usum. Latina tamen, quamquam maxime obscura, tamen antiquior ceteris et magis divulgata, principem tenere locum videtur; eadem autem sine dubio alteris duabus egregie illustratur atque emendatur, praecipue aethiopica, quae evidenter concisior atque accuratior arabica est.

Certe non ideo, quod recentiores, etiam viliores latina sunt versiones orientales; utraque enim ex vetustioris familiae exemplaribus translata esse potest. Quod ita se habere, celeber locus saepe adductus verisimile reddere videtur. Ambrosius in

1) p. 52. 2) p. 47.

commentario suo ad Luc. II, 21. „Dominus noster," ait, „Jesus nominatus est, antequam natus, cui non angelus, sed pater nomen imposuit." Quod ut probet, ad Ezrae versum 29. (VII, 28 latinae) recurrit, sic pergens: „revelabitur filius meus Jesus." Hinc concludi potest, eum in latinis exemplaribus aetatis suae omnibus vocem „Jesus" in hoc versu invenisse, quia alias rem tanti momenti non inde deduxisset. Sed haec vox neque apud Aethiopem neque apud Arabem occurrit. Aethiopica habet: „revelabitur Messias meus;" Arabica: „revelabitur filius meus Messias."

Jam cum lectio latinae versionis, anterioris Ambrosio, ex nota marginali profecta videatur, nonne inde conjiciendum est, aliarum versionum lectiones ab exemplaribus antiquioris etiam familiae deductas esse? Forsan ulterius progredi licet atque dicere, exemplar, abs quo aethiopica profecta est, inter tres antiquissimae familiae fuisse; primam lectionem exstitisse, sicut in aethiopica: „revelabitur M e s s i a s m e u s;" posthaec, ut in arabica, glossam additam esse: „revelabitur f i l i u s meus Messias, et postremo, ut in latina, hanc glossam uberius illustratam esse: „revelabitur filius meus J e s u s."

Alio loco lectio originalis nonnisi per Aethiopem conservata videtur. Temporis scilicet spatium mundi existentiae destinatum angelus Ezrae sic describit: „Decem partibus dispositus est mundus, et v e n i t ad decimam, et s u p e r e s t dimidium decimae." [1] Hoc mirum in modum confunditur a latino interprete, qui pro d e c e m habet d u o d e c i m: „duodecim partibus divisum est seculum et t r a n s i e r u n t ejus decimae, et dimidium decimae partis, s u p e r s u n t autem ejus post medium decimae partis." [2] Decem non duodecim partes esse, in quas mundi aetas divisa sit, et dimidium solummodo decimae partis autorem superesse docere, contextus ipse demonstrat, quod et Aethiops accurate exprimit. Sed arabicus interpres, cum forsitan exemplar ante oculos haberet consentaneum ei, quo latinus utebatur, nec promtus esset in comprehendendo contextu, ab ipsissimis verbis decedens, hoc exhibet, quod summam rei continere credebat: „maxima pars e j u s (m u n d i aut a e t a t i s) annorum praeteriit, et a d m o d u m p a u c i supersunt." Certe haud difficile est

1) cap. XIV, 9. 2) cap. XIV, 11. 12.

dijudicatu, cui versioni hoc in loco antiquior et accuratior lectio tribuenda sit.

Qualemcumque autem auctoritatem critici tribuerint tribus versionibus, manifestum est, multis in partibus latinam ex duabus alteris commode emendari posse. Sic cap. II, 14. (latinae IV, 7.) verba „quaenam est via inferni“ id est ad inferos, quae apud Aethiopem et Arabem reperiuntur, ex latino textu evidenter apparent excidisse. Proximo enim versu ad quaestionem: „si essem interrogans te dicens . . . quantae venae sunt in principio abyssi, aut quantae venae sunt super firmamentum, etc.;“ respondetur: „diceres mihi fortassis, in abyssum non descendi, neque in infernum adhuc, neque in coelum unquam ascendi;“ ex quo responso clare elucet, alias antecessisse quaestiones, quae ad res prius memoratas pertinuerint.

Alter defectus latini textus occurrit cap. III, 5. (latinae V, 4.) „si autem tibi dederit Altissimus vivere, videbis post tertiam tubam, et relucescet subito sol noctu;“ ubi post vocem „tubam“ quaedam deesse, interrupto textu comprobatur. Quae lacuna suppletur ceteris versionibus, quae utraque voces „terram turbatam“ addunt: „videbis (aethiopica) post tertium mensem, sive tempus, (arabica: post haec tria signa) terram turbatam, et relucescet (arabica: apparebit) subito sol noctu.“ Tertium hiatum, qui manifestior est, Vogelius observavit. Ezras scilicet ultimum suum somnium narrans, haec dicit: „Et ecce de mari ventus exsurgebat, ut conturbaret omnes fluctus ejus.“ [1] Hucusque tres versiones consentiunt. Sed latina sic pergit: „Et vidi, et ecce convalescebat ille homo cum millibus coeli.“ Sed quis homo? Duae alterae versiones sensum complent, post verba „et vidi“ addentes „hunc ventum exeuntem ex mari (arabica: ex medio mari) instar hominis.“ Tum pergunt: „et postea (arabica: tunc) ille homo volavit (arabica: vidi illum hominem volantem) cum nubibus coeli;“ quo in loco Arabs et Aethiops consentiunt, lectionem sequentes ab ea, qua latinus utitur, diversam, sed meliorem.

Quoad concisam et accuratam versionem, interpres Arabs longe inferior videtur et Latino et Aethiope. Jam supra dixi,

---

1) Cap. XIII, 1. lat. XIII, 2.

illum saepe copiosius et paraphrasis instar loqui. Cujus rei unum seu duo exempla attulisse satis erit. Cap. II, 19. 20. (Latin. IV, 9.) hic locus occurrit: „nunc autem non interrogavi te nisi de igne, et vento et die, per quem transiisti (Aethiops: qui elapsus est) et a quibus separari non potes (Aethiops: et ecce non potes id intelligere) et non respondisti mihi de his". Quae luxuriosius ab Arabe ita exprimuntur: „Jam igitur seponam omnem quaestionem de his rebus; itaque dic mihi breviter explicationem de igne et vento, et die, qui elapsus est hujus seculi, scilicet heri, qui abiit; et non intellexeris has ipsas res, quia fixae sunt in cognitione Altissimi; et ideo respondere mihi nequis quidquam de iis." Neque his contentus fuisse, sed plura addidisse videtur Arabs, ut Ockleius observat, haec adnotans: „quamvis nulla lacuna conspicua sit in manuscripto, sensus tamen defectum indicat." Iterum Cap. III, 46. (Latinae v. 36.) post verba: „et dixit ad me" Arabs haecce inserit, quorum ne vestigium quidem neque apud Latinum neque apud Aethiopem occurrit: „si scire vis judicia Altissimi, tu quoque da mihi sensum rerum, quas tibi explicabo." Aliis locis Arabs idem quidem sibi vult quod reliqui, sed immodice amplificat verba sua. Cap. IX, 12. 13. (Latinae XI, 12.) duo alii interpretes concise sic: „qui fastidierunt legem meam, cum adhuc erant habentes libertatem, et cum adhuc esset eis apertus poenitentiae (aethiopica: patientiae meae) locus, et non intellexerunt (aethiopica addit: me), sed spreverunt (aethiopica addit: me); hos oportet post mortem in c r u c i a m e n t o (aethiopica, solummodo „me") cognoscere." Hic locus ab Arabe sic circumscribitur: „Ii, qui declinaverunt a lege mea, ut libertatem haberent, et clementia usus sum erga eos, quam diu poenitentiae janua iis patebat suo tempore, sed non intelligebant neque reputabant, ut reverterentur: nam hic populus se avertebat, et aberrabat, et non obediebant in pectoribus suis. Quare post mortem suam, ubi in cruciatu erunt, in quem dejicientur, intelligent ex necessitate, quis sit, quem spreverint." Haec exempla sine discrimine elegi. Multa alia ejusdam farinae inveniri possunt.

Omnino igitur versiones latina et aethiopica, ut maxime ad verbum expressae, pluris aestimandae sunt, quamquam arabicae auxilium interdum ad utramque illustrandam non inutile sit. Et

si latina, me quidem judice, antiquissima omnium habenda sit, tamen forsan aethiopica considerari potest ut profecta ab exemplari correctioris et accuratioris editionis. Utriusque sensus identidem asper atque obscurus apparet ob styli barbariem; nam ubique vulgatae verba in vertendo Aethiope retinui, si poteram, sin minus, omnes expressiones ad litteram reddidi.

Superest ut lectorem moneam, non defuisse, qui Ezrae librum quartum hebraice adhuc existere contenderint. Galatinus in tractatu celeberrimo de arcanis catholicae veritatis, errorum et piarum, quas vocant, fraudium pleno, testatur, sua aetate (hoc est seculi sexti decimi initio) hebraicum ejus exemplar inter Judaeos constantinopolitanos reperiri. Certum est, latinam libri versionem, quae se ex hebraico fonte haustam esse ultro profiteatur, in octonariis Bibliis Parisiensibus, a Stephano editis, contineri. Quae res a Leeo sic exponitur: „Leo Judaeus hebraicum exemplar in manibus habuisse, eoque usus esse videtur, quamvis nomen suum dissimulans, neque confitens, quomodo et unde illud acquisiverit. Hic enim Leo novam nobis dedit Esdrae apocryphi versionem, cum libro hebraico, quem manu tenebat, collatam, scilicet eandem, quam Stephanus in sacro codice latino Parisiensi octonario edidit. Leonem versionis auctorem fuisse, a Patre Simone[1] compertum habeo.“ Attamen si quis Leonis versionem hic memoratam vel minime examinaverit, non potest non observare; hebraicum istud exemplar nihil aliud fuisse, quam meram latinae vulgatae, typis expressae, versionem hebraicam. Dicendi genus equidem diversum est, stylusque clarior atque elegantior, sed res plane eaedem. Praeterea non modo in celebri illo effato: „revelabitur filius meus Jesus,“ cum Latino consentit, sed etiam aeque ac omnes editiones vulgatae typis expressae, duo prima et duo ultima capita continet, quae a duodecim illis codicibus, quos ego inspexi, non minus, quam ab Aethiope et Arabe interprete absunt.

Quod ad libri auctoritatem attinet, frequenter ad gradum canonici scripti elatus et pro genuino Ezrae prophetae opere declaratus est. Whistonius in duobus tractatibus, quos „primitivam Christianitatem,“ et „authentica documenta“ inscripsit, hanc

1) Vol. I, p. 153.

opinionem studiose defendit, non aliter ac multi alii auctores ante et post ipsum.[1] Sed majoris momenti est, quod noster liber a Clemente Alexandrino et Ambrosio evidenter pro canonico habitus est. Hieronymus autem ut apocryphum eum rejicit; et nostra aetate vix aliquis criticus inveniatur, qui in canonem eum recipere velit. In paucis latinis Mss., ut dixi, exstat. Ea vero, quae eum habent, ut et omnia biblia latina, ante tridentinum concilium typis expressa, inter canonicas scripturas nostrum collocant, cum ceteris Esdrae libris conjunctum. Sed patres concilii tridentini non aliter atque omnes Reformatores, ut apocryphum rejecerunt.

Notatu tamen dignum est, quantam auctoritatem huic libro manifeste apocrypho, jam quarto seculo Ambrosius tribuerit, qui divinam ejus dignitatem his verbis celebrat: „Animarum autem superiora esse habitacula, scripturae testimoniis valde probatur, siquidem et in Esdrae libris legimus: quia cum venerit judicii dies, reddet terra defunctorum corpora, etc.“[2] Atque iterum: „Denique scriptura habitacula illa animarum promptuaria nuncupavit .... Comparavit (scil. scriptura) enim utero mulieris partus hujus seculi.“[3] Visiones in eo narratas porro divinis revelationibus aequiparat: „Esdras“ dicens „revelvait, secundum collatam in se revelationem, justos cum Christo futuros, futuros et cum sanctis.“[4] Sed luculentissimum documentum, quod pro canonico scripto eum habuerit, in loco commentarii ad Lucam supra memorato occurrit, ubi hunc in modum disserit: „Dominus noster Jesus nominatus est, antequam natus, cui non angelus, sed Pater nomen imposuit. Revelabitur enim, inquit, filius meus Jesus, cum iis, qui cum eo jucundabuntur,“ etc. Si vel minime dubitasset de divina libri nostri auctoritate, nullo modo tale argumentum ex eo petere, vel hoc ipsum tam distinctis atque claris verbis

---

1) Vide opus, quod inscribitur: „Prophetia, quae latuerat bis mille annis abhinc“ a Leeo memoratum. Vol. I, p. 154; deinde librum inscriptum: „medius status animarum defunctarum,“ p. 11, et dissertationem de „vaticiniis secundi Esdrae libri apocryphi“ cujus auctorem se profitetur Joh. Floyer. 2) De Bono Mortis, Cap. X, p. 407. 3) Ibid. p. 408. 4) Ibid. Cap. XI, p. 410.

proferre potuisset. Quae si cum Hieronymi effatis comparaveris, eadem aetate viventis, admodum singularis apparebit discrepantia. Vigilantius, Hieronymi adversarius, ad firmandas opiniones suas locum hujus libri adduxerat, cui Hieronymus sic respondet: „Tu vigilans dormis, et dormiens scribis, et propinas mihi librum apocryphum, qui sub nomine Esdrae a te et similibus tui legitur, ubi scriptum est, quod post mortem nullus pro aliis gaudeat deprecari; quem ego librum nunquam legi, quid enim necesse est, in manus sumere, quod Ecclesia non recipit. Nisi forte Balsamum et Barbelum, et thesaurum Manichaei, et ridiculum nomen Leusiborae proferas, et quia radices Pyrenaei habitas, vicinusque es Hiberiae, Basilidis, antiquissimi haeretici, et imperitae scientiae incredibilia portenta prosequeris, et proponis, quod totius orbis auctoritate damnatur." Iterum in praefatione ad Ezram canonicum Hieronymus hanc rationem reddit, cur tertium ac quartum libros, qui eidem auctori tribuantur, ex nova sua codicis sacri editione omiserit: „Nec quenquam moveat, quod unus a nobis liber editus est, nec apocryphorum tertii et quarti somniis delectetur; quia et apud Hebraeos Esdrae Neemiaeque sermones in unum volumen coarctantur, et quae non habentur apud illos, nec de viginti quatuor senibus, sunt procul abjicienda." Mirum sane videtur, eundem librum, quem Ambrosius ut divinarum visionum et revelationum plenum, ut ipsum Dei verbum venerabatur, ab aequali ejus Hieronymo pessime rejectum esse, ut vanis somniis refertum, et non modo apocryphum, sed in illorum numero habendum, quae haeretici immodico inanium rerum studio luxuriantes absurdissime in lucem protulerint.

Addam hoc loco, non ad demonstrandam libri inspirationem, sed ad illustrandam fidem, qua in liguam athiopicam translatus videatur, ab ecclesia aethiopica eum pro canonico haberi. In celebri libro sacro, qui plurimi astimatur ab Abyssiniis, inscripto „Organon Beatae Virginis Mariae" (secundum Brucium anno MCCXL composito) canonica nostri Esdrae auctoritas sic celebratur: „Aperi os meum ad celebrandam virginitatem matris Dei, sicut aperuisti os Ezrae, qui quadraginta per dies non quiescebat, donec continuaverat scribere verba legis et prophe-

tarum, quae Nebucadnezar, Babylonis rex combusserat."[1] Et alio ejusdem operis loco Ezras prophetis adnumeratur, statim post Isaiam et Jeremiam collocatus. His verbis memoratur: „Ezra Sutael, triginta annos post deleta Israelis oppida, et in captivitatem deductos Sionis liberos, lamentari coepit Sionem. Et cum acerbissime fleret de obsignata lege et captivitate Levitarum, Sion illi se obtulit facie splendescente solis radiorum instar, et montium fundamenta concussa sunt, dum loquebatur. Ezra consolatus est conspecto gloriae splendore, quae obscuram tuam, o Virgo, effigiem circumdedit, sed faciei tuae lumen non vere conspexit. Crepusculum vidit, non solem, scintillam vidit, neque vero lampadem, ex qua effulgebat, neque lucem veritatis, quae revera in te habitat, ex qua et prosiluit justitiae Filius, dissipans tenebras."[2] Si antiquus interpres aethiopicus easdem, quas populares ejus recentioris aetatis, fovebat opiniones de Ezra ejusque visionibus, concludere possumus, eum summa cum religione in eo navasse, ut genuinum exemplaris sensum redderet. Neque, etiamsi de canonica libri aucteritate dubitaverit, quod vix credibile, habemus, cur versionis fidem in suspicionem vocemus. Sed si non dubitavit, talis suspicio omnino vana sit necesse est.

His observationibus pauca addam de auctoris et religione et aetate.

De his quaestionibus variae admodum et contrariae in medium prolatae sunt conjecturae, in tanta criticorum virorum inconstantia. Auctor ejus aliis Judaeus, aliis Christianus ex Judaismo conversus, aliis Montanista esse visus est; et dum hi ante Christum natum eum vixisse volebant, illi non minus strenue, secundo demum Christianae aerae saeculo scripsisse contenderunt, quamquam Clemens Alexandrinus ante hujus seculi finem distinctam nostri mentionem faciat, neque ut spurii, sed ut genuini prophetae.

Auctorem Judaicis sacris adhaesisse in promtu est; neque ulli dubitationi locus relictus, quin adhuc dum Judaeus fuerit, cum Ezrae nomen et dignitatem usurparit. Quis nisi Judaeus sibi persuadere poterat, id quod fastus immensus Judaeos edocuit, Deum mundum solummodo in gentis illius praecipuae favorem creasse? „Dixisti, propter vos creavi mundum . . . Et si propter

---

1) Preces in diem lunae. Initio. 2) Preces in diem Jovis.

nos creasti mundum, quare non mundum nostrum possidemus?" [1] Praeterea ut alias Judaeis proprias opiniones omittam, fabulosa Behemothi et Leviathani [2] narratio adeo tota talmudica est, ut omne traditionum a patribus acceptarum pondus, quod nonnisi Judaeus juste aestimare potest, requiratur ad fidem ipsi habendam. Si auctor descivisset a fide judaica, num credibile est, ejus pectori nihilominus infixam haesisse persuasionem et de favore Dei sine ulla ratione Judaeis praecipue impertito, et de veritate narrationis tam mirifice absurdae?

Sed auctorem necessario ad Christianam fidem conversum esse, quidam ex eo concludunt, quod nomine Jesu utitur et in novi testamenti libris versatus esse videatur. Aethiopica autem et arabica versio priori argumento vim suam derogant; et cum alterum praecipue, et forsan omne, fundamentis nitatur, quae ex duobus primis et duobus ultimis latinae capitibus adstruuntur, eaedem versiones totam istam conjecturam evertunt, falso videlicet deductam ex locis, qui non verae sunt libri partes. Remotis his interpolationibus, quod superest, nil continet, quo scriptorem Christianum fuisse probetur. Certe descriptio Messiae longe discrepat ab ea, quam Christianus fecisset. De hac autem re satis erit, Leei verba in medium proferre: „via ac ratio," inquit, „qua Pseudoesras iste et Messiae personam et ejus ecclesiam ac regnum et statum mundi infidelis describit, de quibus singulis, si post Christi tempora vixisset, longe aliter disseruisset, satis demonstrat, auctorem ante evangelia composita scripsisse. A recentioris aevi quidem Judaeis in eo discrepat, quod Messiam dicit

1) Cap. IV, 63. 66. 2) Ibid. 56—61. Sub voce Leviathan, Balaena, Buxtorfius in suo talmudico etc. lexico haecce observat: „De hac Balaena mira sunt Judaeorum somnia ob admirandam ejus magnitudinem et potentiam, quae in Jobo potissimum ei adscribitur. Creatum esse scribunt die quinto in initio creationis mundi, una cum suo compari, vel sua foemella, Genes. I, 21. in Jon. Esth. III, 7. in Targ. Masculum scribunt a Deo fuisse castratum et foemellam occisam, et sale conditam, ut aliquando serviat convivio gratulatorio, quo Messiam suum venturum excepturi sunt." Haec est brevis sed accurata relatio fabulae Judaicae. Talmudis verba haec sunt: „si ambo coivissent, vastaturi fuissent mundum universum. Quid fecit Deus sanctus benedictus? Castravit marem et occidit foeminam, saleque eam condivit pro justis tempore futuro, scil. Messiae". Baba Bathra, p. 74. col. 2.

morte abreptum iri, sed hoc obscure sic describit, quasi omnes homines cum eo simul morituri et deinceps judicium secuturum sit, cum fine mundi, quod nemo impostor, post Christum mortuum, sine absurditate scribere potuit. Omnibus, quae ad ipsum Messiam pertinent, nihil inest, quod non cum Judaicis opinionibus optime stare possit.[1]

Ex iis igitur, quae supra dixi, credibile est, auctorem hujus libri Judaeum fuisse, et ante Christianae aerae initium scripsisse. Idem etiam comprobari videtur his, quae capitibus undecimo et duodecimo continentur, ad Romani regni excidium pertinentia.

Equidem, cum librum apocryphis, non inspiratis scripturis accenseam, nil moror exponendae ejus visionis rationem a Whistone et aliis initam, qui Ezrae nostro inter scriptores canonicos locum adsignant, ideoque eum, ut genuinum videlicet prophetam, non res quae jam evenerant sub simulata prophetiae specie descripsisse, sed vere futuras revelasse autumant. Sed haec interpretatio, obsoleta jam, nec cum ratione sana consentit, nec cum rectis judicandi regulis, nostro seculo probatis. Corrodius[2] tamen, quamvis diverso principio nisus, neque inspiratum esse auctorem credens, in definiendo tempore, in quod cadere visiones libri conjicit, illorum theologorum vestigia sequitur. Opinatur enim, duodecim alis aquilae, in visione memoratis, duodecim Caesares primi seculi, et octo parvis alis (sive capitibus secundum Aethiopem) octo Caesares seculi secundi significari. Sed hanc interpretationem nullo fundamento niti, Vogelius satis ostendit. Addere velim, Pseudoezram non posse sub secundi demum seculi finem scripsisse, quippe qui eodem seculo, ut dixi, inspiratis vatibus adnumeretur a Clemente Alexandrino.

Si igitur duodecim alae aquilae duodecim primos Caesares Romanos, si octo parvae alae, vel capita, octo sequentes Caesares non indicant, quid aliud? Vogelius ingenue sic: „Ego me nescire, fateor, et oleum operamque perditurum esse, qui id conetur, credo! Quis enim Oedipus nobis dabitur, qui Judaei, historiae fortassis indocti, imagines prophetica caligine

---

1) Opera. Vol. I, p. 110. 2) vid. Vogelii commentationem, p. 49. 50.

obductas de rerum Romanarum conversionibus solvat, praesertim cum hoc vaticinium admodum sit corruptum?"[1] Nihilominus examinandam suscipit posteriorem visionis partem, ubi occurrunt tria majora aquilae capita, et duo ex octo minoribus capitibus sive alis, ex quibus auctoris eruere aetatem vult, Qua in re, paucis exceptis, bene rem gessisse mihi videtur. Attamen, quamquam susceptum negotium perfici posse neget, ego aliquae in medium proferre audeam.

In promtu est, et jam ab aliis tentatum, duodecim alas sic interpretari, ut Reges, non Caesares Romae significent, a quibus romanum imperium incepit. Vere quidem diuturnum Numae Pompilii, secundi regis, regnum pulcherrime consentire videtur cum descriptione secundae alae, quae „prodiit et regnabat diu, et se firmabat;" Cap. XI, 14. „quae regnabat multo diutius, quam alia ex duodecim," Cap. XII, 18. Sed inter omnes constat, septem, non duodecim reges Romae fuisse. Quam ob rem non probata fuit haec expositio. Attamen dicere ausim, auctorem non eos tantum in mente habuisse, qui vere possidebant, sed etiam qui cupiebant regnum a condita Roma usque at ipsius aetatem. Nam memorat, „duodecim alarum quasdam se erexisse, neque vero regnasse," Cap. XI, 23. 24. „et celeriter eas periisse."

His innixus, septem primis alis, septem primos Romae reges, octava Appium Decemvirum, nona Spurium Maelium, qui primus per captationem aurae popularis regnum acquirere conabatur, decima Marcum Manlium, qui similis criminis causa de saxo Tarpejo dejectus est, undecima ac duodecima duos Gracchos significari crediderim. Neque alii praeter hos mihi in rerum Romanarum memoria occurrere viri insigniores videntur, qui unquam dominationem exercuerint, aut exercere tentaverint, usque ad Marii et Syllae certamen, quorum aetas nostri auctoris tempori proxima videtur. Sicuti igitur duodecim alae eos significant, qui principatum aut obtinebant, aut obtinere conabantur, ante illam civilis discordiae aetatem, ita octo parvis alis sive capitibus, ut et tribus majori-

1) pag. 50.

bus capitibus eos indigitari dixerim, qui tum temporis vel paulo post similibus studiis conspicui erant.

Quod ad octo parvas alas sive capita attinet, sub duabus primis latere dixerim Sulpicium tribunum et Marium majorem, qui pro propria potestate certamen illud inchoavit, quod toties Romanorum imperium sanguine inundavit. De reliquis sex narratur: „quatuor conspirasse ad surgendum ac regnandum; et postea unum et erectum esse, et cito periisse, et secundum similiter velocius quam prius." Cap. XI, 29. 30. 31. Hi quatuor Cinna, Marius minor, Carbo et Sertorius esse videntur. Primus eorum, qui post Marii majoris obitum dicitur „celeriter periisse" haud dubito an Cinna sit; secundus, qui velocius perierit quam prior, Marius minor, qui ipso, quo ad consulatum accessit, anno interfectus est. Quae postea de duobus alteris horum quatuor praedicantur, magis ad rem nostram faciunt; dicit enim Ezra: dum conspiraverint de regno „ecce unum duorum, quae tacebant, capitum, idque medium, quod alteris capitibus majus erat, asscivit sibi altera duo capita et conversum cum sociis suis comedit ea;" Cap. XI, 33. 34. 35. Quibus satis distincte innuere videtur bellum cum Carbone et Sertorio gestum, quorum alter in Sicilia, in Hispania alter, per aliquod temporis spatium conjuncta studia trium magnorum capitum i. e. Syllae, Pompeji et Caesaris occupaverunt. Duobus ultimis ex octo capitibus, quae ab reliquis secessisse, et ad magnum caput in dextra collocatum transiisse dicuntur, Lepidum et Antonium indicari equidem conjecerim.

Jam annotavi, tria majora capita esse Syllam, Pompejum et Caesarem. Sic et Vogelius interpretatur.[1] Medium caput dicitur unum ex tribus in lecto moriturum, sed tormentis vexatum; reliqua duo „ferro occisum iri" Cap. XII, 34. Et rursus „caput, quod in dextera fuerit, devorasse caput in sinistra" Cap. XI, 39. Quam accurate hoc cum Syllae morte consentiat, et cum sequente Pompeji, deinde Caesaris exitu, haud opus est exponere. Caesar igitur, cum quo fortiter certans Pompejus

1) „Primum igitur horum capitum Syllam esse puto, in quem quam apte omnia quadrent, quis non videt? Duo autem postrema capita Julius Caesar, et Pompejus esse videntur." p. 51.

victus atque occissus est, luculenter depingitur capite in dextera posito. Et ad hoc caput duae ultimae minorum alarum seu capitum, quae ab iis separatae fuissent, transiisse dicuntur, sub eo remanentes. His duabus ultimis minorum alarum seu capitum, quae exitui trium majorum capitum superstites fuerint, Lepidum et Antonium significari, vix dubitari potest. Vogelius quidem Antonium et Octavium innuit.[1] Sed obliviscitur, Octavium non posse unum ex duobus ultimis aspirantibus alis seu capitibus fuisse, quae a sociis suis separatae sint et juxta Caesarem se collocarint, quoniam post interfectum avunculum, ubi primum arma gessit contra Antonium et Lepidum, octodecim tantum annos natus esse dicitur.

Posito igitur, Lepidum et Antonium duobis ultimis octo minorum capitum significari, videamus, quid de his narretur. „Erigebant sese ad regnandum, et ungues eorum agitabantur. Sed postea et ipsa perierunt, et totum eorum corpus combustum est.“ „Et terra valde expavit,“ Cap. XII, 3. 4. 5. Iterum, ubi angelus Ezrae hanc visionis partem interpretatur: „hi sunt“, ait, „quos conservavit Altissimus in finem suum, in quibus erit initium finis, et erit magna turbatio, ut vidisti,“ Cap. XIII, 35. Quibus verbis cum Lepidi et Antonii exitio, qui ad finem reservati sunt, clare nectitur integrum Romanae rei excidium.

Unde concludendum videtur, Pseudo-Ezram post Antonii obitum scripsisse. Eundem vero ante regnum ab Octavio, sub titulo Augusti, susceptum scripsisse, mihi non minus certum videtur. Nam si postea condidisset librum suum, num credibile est, eum illius regni splendorem atque amplitudinem adeo neglecturum, et Romae supremum diem cum Antonii fatis juncturum fuisse? Verisimile itaque videtur, scripsisse eum inter annum vicesimum octavum ante Christum, quo Antonius se ipsum occidit in Aegypto, et annum vicesimum quintum ejusdem aerae, quo primum Octavius Augusti titulum adoptavit, imperium condens, cujus magnitudine omnes antea aut constitutae aut tentatae dominationes superabantur.

---

1) Duae hae pennae, ex eo ortae, erunt Antonius et Octavius, quorum regnum, ante proelium Mutinense et societatem inter se initam, exile erat et turbatione plenum, p. 51.

Praeter eos, qui librum nostrum in scripturae canone collocare velint, si qui supersint, nemo non concedet, Pseudo-Ezram nonnisi ejusmodi attingere res atque homines, qui ipsius aetate jam praeterierint, sed veri Ezrae diebus nondum exstiterint. His suppositis quaero, quaenam alia visionis interpretatio proferri possit, quae, ne dicam, tam consentanea sit singulis ejus partibus, sed vel ex longinquo ad eas accedat? Auctoris aetate ad primi vel secundi seculi finem repressa, quibusnam casibus Romae Caesareae istae imagines vel minime illustrari possunt? Corrodii sane conjectura vix digna est, quae refutetur.*

Neque contendi potest, id fuisse auctoris propositum, ut, quamvis progredi ulterius posset, in excidio libertatis romanae ultro gradum sisteret. Nam in colloquio leonis cum aquila, proxime memorato antequam duae ultimae minorum alarum „se erexisse ad regnandum" dicuntur, aquilam ipsam, et cum ea, ejus tyranidem funditus eversum iri dilucide exponitur. Leo enim exclamat „propterea periens peribis tu aquila et alae tuae scelestae, et capita tua impia, et ungues tui pessimi et corpus tuum iniquum, ut requiescat terra et recreetur ex omni afflictione, recreata ex te," Cap. XI, 51. 52. 53. 54. 55. Quo pacto Judaicus scriptor, qui post Hierosolyma septuagesimo Christianae aerae anno diruta vixerit, cruentam Romanae tyrannidis atque domina-

*) Quanquam magna cum confidentia doctissimus Laurentius suam Pseudoesrae interpretationem ut unice veram commendet, equidem fateor me nequaquam ipsi adsentiri. Persuasum enim habeo, libri autorem anno nonagesimo aerae christianae scripsisse, et res praeteritas suae aetatis, sub fictitia prophetiae specie, ita adumbrasse, ut duodecim alis aquilae novem primi imperatores romani, qui vere regnaverunt, scilicet Julius Caesar, Augustus, Tiberius, Cajus, Claudius, Nero, Galba, Otho, Vitellius, et tres, qui inter Galbam et Vitellium regnum affectarunt, scilicet Vindex, Nymphidius, Piso Licinianus, - tribus capitibus, quae tacentia dicuntur, tres Flavii, scilicet Vespasianus, Titus, Domitianus, - denique octo pennaculis minutis, octo reguli judaici, Romae partim subjecti, partim infesti, scilicet Herodes cognomento Magnus, et ejusdem nepos Agrippa I, quatuor duces seditionis judaicae, quae sub Vespasiano erupit, Eleazar, Johannes Gischalensis, Simon Giorae Filius, Johannes Idumaeus, duo denique ultimi Herodum haeredes, Agrippa II, et ejus soror Berenice indigitentur. Quam interpretationem visionis obscurissimae accuratius exposui in libro meo, cui titulus" das Jahrhundert des Heils I, p. 69, seq. Editor.

tionis scenam tam immature, scilicet cum exstincta romana libertate, clausurus fuisset?

Quod si autor post earum rerum, quas praedicere videtur, eventum vixisse dicendus est, dubitare nequimus, quin duodecim alae, in visione illa descriptae, ad ea referendae sint, quae inter rei Romanae ortum atque incrementum acciderint. Nescio quidem, an ea expositio, quam ego in medium protuli, viris eruditis placere possit. Sed revera in definienda libri aetate exigui momenti est anterioris visionis interpretatio, dummodo de rebus in posteriore memoratis consentiamus. Si, ut equidem opinor, negari nequit, tribus majoribus aquilae capitibus Sullam, Pompejum et Caesarem indicari, qui finem adducturi dicantur, hoc uno concesso, aetas libri in promtu est. Cadit enim necessario ante Christum natum et ante constitutam ab Augusto Caesarianae domus magnificentiam.

Liber noster ob id unum, quod et a Judaeo compositus et Christianae religionis propagatione antiquior est, attentionem omnium meretur. Sed majoris etiam aestimabis, si reputaveris, jam primis rei christianae temporibus una cum libris canonicis ex graeco Veteris Testamenti textu latine redditum, quae versio ea aetate summo in honore erat, eundemque ab antiquissimorum patrum nonnullis inspiratae scripturae accensitum fuisse. Multi sane eum rejecerunt ut Judaicis fabulis et erroribus contaminatum. Cui judicio eatenus quidem, qua canonicae libri dignitati derogat, assentiri nequaquam recuso; sed iisdem argumentis, quibus non esse inspiratum elucet, mihi quidem comprobari videtur, auctorem Judaeum fuisse, nec Christianum esse potuisse. Quibus omnibus hoc addere velim: quamvis historia Behemothis et Leviathanis, in futurum electae gentis cibum reservatorum, penitus fabulosa atque absurda sit, et vanum Judaeorum fastum redoleat, tamen haec credulitas nequaquam consideranda est, ut naevus auctori nostro proprius, sed ut inveterata isti genti tabes, quam cum omnibus popularibus suis participaverit.

Quae cum ita sint, Pseudoesras, ut testis variarum opinionum, quales inter Judaeos paulo ante Christum natum percrebuerint, haud parvi aestimandus est. Non modo doctrina de immortalitate animorum omnibus cabbalisticis ornamentis nudata simpliciter ac plene ab eo exponitur; sed separatus spiritalis

existentiae status, inter mortem et judicium interpositus, distincte praedicatur et describitur. Num singulas hujus doctrinae partes satis perceptas habuerit, equidem non investigabo. Qualem autem noster exhibet, talis sine dubio illi aetati vulgaris erat.

Sed maximus hujus libri usus in eo consistere videtur, quod nobiscum Judaeorum de Messia persuasionem, integram ab omni Christiano studio, communicat. Priusquam Justitiae Filius ipse surrexit, lux ad illustrandos Gentiles et gloria Israelis, Messias a nostro vocatur Dei filius. Ac tam familiariter hoc nomen ei tribuitur, ut parum dubitari possit, quin illo tempore vulgo recepta et notissima significatio fuerit. Si Judaei postea eam rejecerunt, id inde ortum crediderim, quod maxime abhorruerint ab omni opinione et expressione, rei Christianae favente.

Sed et alia supersunt. Messias non solum Dei Filius vocatur, verum etiam describitur ut existens in coelo ante apparitionem suam in terra. Nam Deus sic alloquitur Ezram: „Ab hominibus te auferent, et manebis porro cum filio meo, ubi existunt ii, qui sunt sicut tu, usque quo finiatur mundus.“ [1] Jam vero certum est, Ezrae translationem in coelum et habitationem cum Dei filio describi ut priorem filii descensione in terram, ubi sub humana specie, ad revocandas Israelis tribus dispersas, ad dispellendos adversarios, et perficiendam omnium rerum consummationem appareat. Judaei itaque ante Christi adventum credidisse videntur, Messiam ab iis exspectatum, esse filium Dei, et ante apparitionem suam in terris in coelo praeexstitisse. Nec minus Novum Testamentum testatur, eos Redemtoris diebus idem nomen eidem naturae sublimi tribuisse.

Haud me fugit, non defuisse, qui theologicis nebulis praestricti, contenderint, Judaeos Christi aetate Messiam metaphorice tantum Dei filium vocasse. Sed nostri libri testimonium satis probat, proxime ante Christum, Messiam, quem expectabant, ab iis non metaphorice, sed vere pro Dei filio habitum esse, proque divina natura, praeexistente ab eo tempore, quo Ezras in coelum translatus sit. Certe, si tam brevi post idem nomen eidem tribuerunt, concludendum videtur, eodem id sensu factum esse.

---

1) Cap. XIV, 7.

Ex his omnibus elucet, librum nostrum non nullius esse momenti, quamquam ei canonicam dignitatem tribuere nequeamus. Sin autem ut humanum opus consideratur, nequaquam mihi videtur immodicus in descriptionibus suis aut alias contemtu dignus, dummodo aliquid concedatur Judaico fuco et Judaicae vanitati. Haud exiguum etiam damni ei illatum est a tot manibus, per quas ad nos usque transiit; nihilominus, me quidem judice, etiamnunc imaginibus passim pulcherrimis excellit, interdum etiam cogitationum sublimitate et dictionis elegantia, ubi nativus videlicet autoris vigor densam nebulam perrumpit, quam versio ad verbum expressa atque obscura eidem circumfudit.

ENOCHI LIBER, EX AETHIOPICO SERMONE ANGLICE VERSUS A RICH. LAURENTIO, JAM LATINITATE DONATUS.

CAP. I.

1) Verbum benedictionis Enochi, quo benedixit electis et justis, qui futuri sunt in die afflictionis, expellendo omnes improbos et impios. Enoch, vir justus, qui [erat] cum Deo, respondit et dixit, cum oculi ejus aperti sunt et vidit sanctam visionem in coelis. Hanc angeli mihi ostenderunt.

2) Ab his audivi omnia et intellexi, quae videbam; quae non accident in hac generatione, sed in generatione, quae successura est tempore remoto, propter electos.

3) Propter hos locutus sum et disserui cum Eo, qui exibit e domicilio suo, sanctus et omnipotens Deus mundi:

4) Qui exinde calcabit super montem Sinai, apparebit cum catervis suis, et manifestabitur in fortitudine potentiae suae de coelo.

5) Omnes expavescent, et Vigiles terrebuntur.

6) Ingens metus ac tremor eos arripiet, usque ad ipsos mundi fines. Excelsi montes perturbabuntur, et colles alti deprimentur, liquescentes sicut mel favi in flamma. Terra submergetur, et omnia, quae in ea sunt, peribunt, ubi judicium veniet super omnes, quin etiam super omnes justos:

7) Sed his dabit pacem, conservabit electos, et clementiam iis exhibebit.

8) Tunc omnes Dei erunt, erunt beati et benedicti; et splendor capitis divini eos illustrabit.

CAP. II.

Ecce venit cum decem millibus Sanctorum suorum, ut judicium exerceat de iis, et disjiciat improbos, et exprobret omnibus carnalibus omnia, quae peccatores et impii fecerunt et commiserunt adversus ipsum. [1]

CAP. III.

1) Omnes, qui in coelis sunt, noverunt opus eorum.

2) [Noverunt], quod coelestia luminaria non mutant vias suas, quod unumquodque oritur et occidit secundum ordinem, unumquodque suo proprio tempore, non transgrediens mandata [quae acceperunt]. Intuentur terram atque intelligunt, quod ibi fit ab initio usque ad finem ejus.

3) [Vident] quod omne Dei opus immutabile est, apparens tempore, quo debet. Conspiciunt aestatem et hiemem, [observantes] omnem terram plenam esse aquarum, et nube, rore et pluvia eam recreari.

CAP. IV.

Considerant et intuentur quamlibet arborem, quomodo videatur marcescere, omniaque folia amittat, exceptis quatuordecim arboribus, quae non caducae sunt, sed a germinatione veterum foliorum, novorum apparitionem exspectant per duas vel tres hiemes.

CAP. V.

Iterum intuentur dies aestatis, quod sol per eos est in suo initio, dum quaeritis locum opertum et umbrosum propter calentem solem, dum terra torretur fervido calore, et jam potestis neque in campo neque super saxa ambulare propter calorem.

CAP. VI.

1) Intuentur, quomodo arbores, ubi edunt viridia folia, sensim teguntur et fructus proferunt; intelligentes omnia, et scientes, Eum, qui in aeternum vivit. haec omnia pro vobis patrare:

---

1) cfr. Jud. v. 14. 15.

2) Opera initio cujuslibet orientis anni, omnia ejus opera ei servire atque non mutari; sicut Deus vult, ita omnia perfici.

3) Vident etiam, quomodo lacus et rivi sua quisque officia exequantur.

4) [Sed] vos non patienter fertis neque perficitis mandata Domini; sed transgredimini et conculcatis ejus magnitudinem; et maledica sunt verba in oribus vestris pollutis, adversus ejus majestatem.

5) Vos perversi in corde, nulla pax erit vobiscum!

6) Ideo dies vestros vos ipsi execrabimini, et anni vitarum vestrarum peribunt, perpetuae execrationes multiplicabuntur, et vos non obtinebitis gratiam.

7) Illis diebus commutabitis pacem vestram cum aeternis maledictionibus omnium justorum, et peccatores perpetuo vos execrabuntur;

8) [Execrabuntur] vos una cum impiis.

9) Electi possidebunt lumen, gaudium et pacem, et hereditate accipient terram.

10) Sed vos, improbi, damnabimini.

11) Tum sapientia dabitur electis, qui omnes vivent, neque rursus unquam peccabunt per impietatem aut superbiam; sed semet humiliabunt, possidentes prudentiam, neque iterabunt transgressionem.

12) Non condemnabuntur per totum vitae eorum tempus, neque morientur in tormentis et in indignatione; sed summa dierum iis complebitur, et senescent in pace, dum anni felicitatis eorum multiplicabuntur cum gaudio, et cum pace, in sempiternum, per omne existentiae eorum tempus.

CAP. VII. [sect. II. [1]]

1) [2] Accidit postquam filii hominum multiplicati sunt his diebus, ut filiae iis nascerentur, elegantes et venustae.

2) Et ubi angeli, coeli filii, eas conspexerunt, amore earum

---

1) Paris Ms. per Weidinm. 2) Duo prima fragmenta, a Georgio Syncello graece servata, hic incipiunt et finiuntur cum 15. v. c. X.

capti sunt, inter se invicem disserentes: Agitedum, eligamus nobis uxores ex hominum progenie, et procreemus liberos.

3) Tum dux eorum Samyaza dixit iis: timeo, ne impotentes sitis ad perficiendum hoc consilium;

4) Et ne ego solus poenas dem criminis tam gravis.

5) Sed responderunt ei dicentes: nos omnes juramus;

6) Et obligamus nos mutuis execrationibus, nos non mutaturos propositum, sed perfecturos susceptam rem.

7) Tum omnes una juraverunt et obligarunt se mutuis execrationibus. Totus eorum numerus erat ducentorum, qui descenderunt in Ardes, quod est cacumen montis Armon.

8) Hic mons igitur dicebatur Armon, quia juraverunt in eo et obligaverunt se mutuis execrationibus.

9) Haec sunt nomina ducum: Samyaza, qui princeps erat, Urakabarameel, Akibeel, Tamiel, Ramuel, Danel, Azkeel, Sarakuyal, Asael, Armers, Batraal, Anane, Zavebe, Samsaveel, Ertael, Turel, Jomiael, Arazial. Hi erant praefecti ducentis angelis, et reliqui omnes erant cum iis.

10) Tum uxores duxerunt, sibi quisque suam eligentes; quibus

---

ad Cap. VII, v. 8. Hic mons — execrationibus.] Haec etymologia vocis Armon (Hermon) probat, librum ab initio hebraice scriptum fuisse. Versus sic graece exprimitur: *καὶ ἐκάλεσαν τὸ ὄρος Ἑρμῶν καθότι ὤμοσαν, καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλȣς ἐν αὐτῷ.* Hebraice dicitur חֶרְמוֹן, quod nomen convenienter cum loci sensu, nonnisi ad radicem חרם referri potest; quod in Hiphil hebraice, et Aphel Chaldaice et Syriace, significat execrari seu devovere. Si igitur liber hebraico aut affini sermone scriptus dicitur, satis lucis erit huic loco et etymologiae; sin autem graece, plane non intelligi potest sine longiore interpretatione, vel saltem nisi supposueris, vocem ex peregrina lingua fluxisse.

v. 9. haec sunt — ducum.] Haec nomina diverse exprimuntur in graeco fragmento; sed varietas in talibus rebus nequaquam insolita est. Duos lapsorum angelorum hic occurrentium Jonathan Ben Uziel in targume suo ad legem distincte memorat. Sub expressione nephilim, gigantes, Gen. VI, 3. hoc animadvertit: Samchazai et Uziel ex coelis delapsi erant in terram illis diebus. Samchazai et Uziel nomina sunt primi et noni angeli in Enochi apocryphi catalogo secundum aethiopicam versionem. In graeca sunt primi et decimi, ac sic scripta: *Σεμιαζᾶς* (*Σεμιεξᾶς* Scaliger) *Ἀζαλζὴλ.* De hoc nomine Fabricius notat: „Infra *Ἐξαὴλ* et *Ἀζαήλ.* Cedreno quoque et Judaeis Azael."

coeperunt coire, et cum iis concumbere, docentes eas magiam et incantationes et divisionem radicum et arborum.

11) [1] Et mulieres concipientes pepererunt gigantes.

12) Quorum singuli trecentorum cubitorum habebant longitudinem. Hi devorabant omnem laborem hominum, donec non amplius poterant satiari.

13) Tum vertebant se contra homines, ut eos devorarent;

14) Et coeperunt laedere aves, bestias, reptilia, et pisces, vesci carne eorum, alterius post alterum, et bibere sanguinem.

15) Tum terra reprobavit injustos.

CAP. VIII.

1) Praeterea Azaziel homines docuit conficere gladios, cultros, scuta, loricas, et speculorum fabricationem, et opificium armillarum et ornamentorum, usum pigmentorum, superciliorum cultum, [usum] lapidum cujusque pretiosi et selecti generis et omnium colorum, ita ut mundus commutatus sit.

2) Impietas augebatur, impudicitia crescebat, et transgrediebantur ac corrumpebant omnes suas vias.

3) Amazarak instruxit omnes incantatores et radicum divisores;

4) Armers [docuit] liberationem ab incantatione;

5) Barkayal [instruxit] observatores siderum;

6) Akibeel [docuit] signa;

7) Tamiel docuit astronomiam;

8) Et Asaradel docuit motum lunae.

9) Sed homines, qui perditi sunt a gigantibus, clamaverunt, et vox eorum ascendit ad coelum.

CAP. IX.

1) Tum Michael et Gabriel, Raphael, Suryal, et Uriel de coelis spectantes, conspexerunt multitudinem sanguinis effusi in terra, et omnem iniquitatem, quae in ea fiebat, et alter alteri dixit: [Ecce] vox clamorum ab iis editorum ascendit,

2) Terra orbata [liberis suis] ad coeli usque portam clamat.

---

1) Hic et sequentes versus hujus capitis, sc. 11—15. ad proximum caput pertinere et inter octavum et nonum ejus versum inserendi videntur, sicut occurrunt in graeco Syncelli fragmento.

3) Et nunc ad vos, o sancti coeli, animae hominum conqueruntur dicentes: Justitiam obtinete pro nobis ab Altissimo. Tum dixerunt Domino suo, regi: [Tu es] Dominus Dominorum, Deus Deorum, Rex regum. Thronus gloriae tuae est in omne aevum, et in omne aevum nomen tuum erit sanctificatum et celebratum. Tu es benedictus et glorificatus.

4) Tu fecisti omnes res; tu potestatem habes omnium rerum; et omnes res apertae et manifestae sunt coram te. Vides omnes res et nihil potest occultum esse prae te.

5) Vidisti, quid Azazyel fecerit, quomodo docuerit omne iniquitatis genus in terra, et mundo revelaverit omnia secreta, quae in coelis fiunt.

6) Samyaza quoque docuit incantationem, cui auctoritatem dedisti super hos, qui cum eo consociati sunt. Una descenderunt ad hominum filias, concubuerunt cum iis, polluti sunt;

7) Et revelaverunt iis crimina.

8) Mulieres deinde pepererunt gigantes.

9) Sic tota terra repleta est sanguine et iniquitate.

10) Et jam ecce animae mortuorum clamant,

11) Et conqueruntur usque ad portam coeli.

12) Murmuratio eorum ascendit; neque effugere possunt prae injustitia, quae in terra committitur. Tu novisti omnes res, antequam existunt,

13) Novisti has res, et quae ab iis facta sint; attamen non colloqueris nobis.

14) Quid ergo convenit, ut faciamus istis propter hoc?

CAP. X.

1) Tum Altissimus, Magnus et Sanctus locutus est,

2) Et misit Arsajalaljurem ad filium Lamechi,

3) Dicens: nuntia ei meo nomine: abde te ipsum.

4) Dein expone ei finem, qui imminet; nam tota terra

---

ad Cap. IX, v. 6. Una — filias.] De Sacy vertit: elegeruntque inter filias hominum simul; falso intelligens aethiopem. Graecus textus legit: *Καὶ ἐπορεύθησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων τῆς γῆς*, et profecti sunt ad filias hominum terrae.

peribit; aquae diluvii venient super omnem terram, et omnia, quae in ea sunt, perdentur.

5) Et nunc doce eum, quomodo effugere possit, et quomodo progenies ejus mansura sit in omni terra,

6) Iterum Dominus Raphaeli dixit: Azazyelis manus ac pedes vincito, ejicias eum in tenebras; et aperiens desertum, quod in Dudaele est, detrudas eum illuc.

7) Injicias ei lapides acutos ac contortos, tegens eum caligine;

8) Ibi remanebit in aeternum, obtegas ejus faciem, ne lucem videat;

9) Et magno die judicii jube eum in ignem dejici.

10) Restitue terram, quam angeli corruperunt, et annuncia ei vitam, quoniam equidem volo reviviscere eam.

11) Omnes hominum filii non peribunt ob secretum, per quod vigiles praevaricati sunt, et quod docuerunt eorum progeniem.

12) Tota terra corrupta est per doctrinam Azazyelis. Huic igitur tribuas omne crimen.

13) Gabrieli etiam Dominus dixit: „abi ad mordaces, ad reprobatos, ad liberos fornicationis, et perde filios fornicationis, progeniem Vigilum ex hominibus, producas eos et excites adversus se invicem. Fac eos perire [mutua] occisione, nam diuturnitas dierum non erit eis."

14) Omnes illi te rogabunt, sed patres eorum non obtinebunt [vota sua] pro iis; nam sperabunt vitam aeternam, et fore, ut vivat quisque quingentos annos.

15) Michaeli quoque Dominus dixit: Abi et nuncia [crimen suum] Samyazae, et aliis, qui cum eo sunt, qui conjuncti sunt cum mulieribus, ut polluerentur omni earum impuritate. Et quando omnes eorum filii occisi erunt, et viderint perniciem dilectorum suorum,

---

ad Cap. X, v. 13. Abi ad mordaces.] De Sacy hanc vocem omnino non vertit. Radix aethiopica neque in Ludolpho neque in Castello occurrit. Iterum ea utitur noster Cap. LXXXV, 7. In Aethiopico autem Ms., majorem Minorum Prophetarum partem continente, fortuito hanc vocem inveni Michae III, 5. ubi prophetae inducuntur, qui mordent dentibus suis. Forsan vox mordaces significat perditores hominum. Sed Graece exprimitur per κιβδήλους, spurios.

liga eos in septuaginta aeva sub terra, quin ad diem judicii et consummationis, usque ad judicium, quod postremum omnium complebitur.[1]

16) Tunc abripientur in infimas altitudines ignis per tormenta, et in carcerem concludentur in aeternum.

17) Et illico una cum iis comburetur et peribit; ligabuntur usque ad consummationem multorum aevorum.

18) Perde omnes animas nugis deditas, et progeniem Vigilum, nam oppresserunt hominum filios.

19) Omnem oppressorem perire fac a facie terrae;

20) Perdatur omne malefactum;

21) Planta justitiae et rectitudinis apparebit, et generatio ejus;

22) Justitia et rectitudo in aeternum cum gaudio plantabitur.

23) Et tum omnes Sancti gratias agent et vivent, donec mille [filios] progenuerint, dum omne juventutis eorum tempus, et sabbata eorum consummabuntur in pace. Et in illis diebus omnis terra coletur in justitia; tota plantabitur arboribus, et complebitur benedictione, quaevis arbor exultationis plantabitur in ea.

24) In ea plantabuntur vineae; et vinea, quae plantabitur in ea, fructum praebebit ad satietatem; omne semen, quod seretur in ea, feret pro una mensura mille mensuras; et una mensura olivarum feret decem expressiones olei.

25) Purga terram ab omni oppressione, ab omni injustitia, ab omni crimine, ab omni impietate, et ab omni immunditia, quae commissa est in ea. Expelle haec ex terra.

26) Tum omnes hominum filii justi erunt, et omnes gentes mihi exhibebunt divinos honores et benedicent mihi, omnes me adorabunt.

---

1) Hic duo prima fragmenta a Syncello servata finiuntur.

v. 24. una mensura — olei.] Vox per olivam translata, non invenitur in lexicis, praeterquam quod respondet nomino proprio Elias. De Sacy recte observat, graecam esse vocem. Nihil aliud est quam ἐλαίας genitivus vocis ἐλαία, oliva. Forsan graeca expressio servata est, quia in sermone Aethiopico nullum discrimen exstat inter olivam fructum et oleum ex ea expressum, nam eadem vox utrumque significat. Quod si enim eadem vox bis occurrisset, obscuritas sensus inde nata esset.

27) Terra purgabitur ab omni corruptione, ab omni crimine, ab omni poena et omni dolore; neque rursus mittam diluvium in eam ab aevo in aevum omne.

28) Illis diebus aperiam thesauros benedictionis, qui sunt in coelo, et descendere faciam eos super terram, et super omnia opera et labores hominum.

29) Pax et aequitas sociabitur cum filiis hominum per omnes dies mundi, in omni eorum generatione.

(CAP. XI. deest. [1])

CAP. XII. [sect. III. [2]]

1) Ante has omnes res Enoch absconsus est; neque quisquam filiorum hominum noverat, ubi absconsus fuerit, ubi fuerit, et quid acciderit?

2) Plane sociatus erat cum Sanctis, et cum Vigilibus in suis diebus.

3) Ego Enoch, benedicebam magno Domino et Regi pacis.

4) Et ecce Vigiles nuncupabant me Enochum scribam.

5) Tum [Dominus] dixit mihi: Enoch, scriba justitiae, abi! nuntia Vigilibus coeli, qui deseruerunt coelum excelsum, et stationem suam aeternam, [qui] polluti sunt cum mulieribus,

6) Et fecerunt sicut filii hominum faciunt, ducentes sibi uxores, et valde corrupti sunt in terra:

7) Nunquam eos in terra obtenturos esse pacem et peccatorum remissionem. Nam non gaudebunt progenie sua, videbunt occisionem dilectorum suorum, lamentabuntur de interitu filiorum suorum, et deprecabuntur in aeternum, sed non erit eis misericordia et pax.

CAP. XIII.

1) Tum Enoch progrediens dixit Azazyeli: non obtinebis pacem. Magna sententia exiit contra te. Ligabit te;

2) Nec unquam remissio, venia et deprecatio tibi erit propter oppressionem, quam docuisti;

---

1) Parisiense Ms. duos ultimos versus antecedentis capitis facit caput XI.
2) Parisiensis Ms.

3) Et propter omne opus blasphemiae, tyrrannidis et peccati, quod revelasti filiis hominum.

4) Tum abiens [ab eo] locutus sum omnibus istis simul,

5) Et omnes perterriti sunt ac tremuerunt;

6) Rogitantes me, ipsis scribere memoriale petitionis, ut obtinerent remissionem, et ut facerem memoriale precum eorum ascendere ad Deum in coelum, quia non ipsi possent jam alloqui eum, neque oculos suos ad coelum tollere propter turpem offensionem, cujus rei judicati sunt.

7) Tum scripsi memoriale precis et supplicationis eorum, pro spiritibus eorum, pro omni, quod fecerant, et pro eo, quod rogarunt me, ut obtinerent remissionem et quietem.

8) Progrediens perveni ad aquas Danbadan, quae sunt in dextra versus occidentem ab Armon, legens memoriale precum eorum, donec obdormivi.

9) Et ecce somnium venit ad me, et visiones apparuerunt super me. Procubui et vidi visionem supplicii, ut narrarem hoc filiis coelorum et monerem eos. Expergefactus ibam ad eos. Omnes congregati stabant flentes in Ubelseyael, quod situm est inter Libanon et Seneser, velatis faciebus.

10) Narrabam coram iis omnes visiones, quas videram, et somnium meum,

11) Et coepi proloqui haec verba justitiae, coarguens vigiles coeli.

CAP. XIV.

1) Hic est liber verborum justitiae, et reprehensionis Vigilum, qui sunt a saeculo, quemadmodum Ille, qui est Sanctus et Magnus, mandavit in visione. Ego vidi in somnio meo, quod ego jam loquebar lingua mea carnali, et in meo spiritu, quem Excelsus dedit in os hominum, ut loquerentur in eo,

2) Et intelligerent corde. Sicut creavit et dedit homini [facultatem] comprehendendi verba intellectus, ita creavit et dedit mihi [facultatem] coarguendi Vigiles, progeniem coeli. Scripsi petitionem vestram, [et in visione mea revelatum mihi est, omne, quod rogaturi sitis, non datum iri vobis, quam diu mundus erit.

3) Judicium factum est de vobis: [preces vestrae] irritae erunt.

4) Ab hoc inde tempore nunquam ascendetis in coelum. Ille dixit, quod in terra vinciet vos, quam diu mundus erit.

5) Sed ante has res videbitis interitum filiorum vestrorum; non possidebitis eos, sed coram vobis caedentur ferro;

6) Neque aliquid impetrabitis pro iis, nec pro vobis ipsis.

7) Sed flebitis et supplicabitis in silentio. Haec verba libri, quem scripsi.

8) Visio mihi apparuit:

9) Ecce, in visione nubes et nebula involverunt me; mota sidera et fulgura agitabant et propellebant me, dum venti in visione juvaverunt fugam meam, accelerantes progressum meum,

10) Sustulerunt me ad altum coeli. Procedebam, donec perveni ad murum lapidibus crystalli exstructum. Flamma vibrans circumdabat eum, quae coepit me terrore percellere.

11) In hanc flammam ego intravi;

12) Et appropinquavi ad spatiosum domicilium aeque adstructum lapidibus crystalli. Muri quoque ejus et pavimentum erant [formati] lapidibus crystalli, etiam fundamentum erat crystallus, tectum ejus praebebat speciem motorum siderum ac fulgurum; et inter ea erant Cherubim ignei, et coelum eorum erat aqua. Flamma ardebat circa ejus muros, et janua ejus coruscabat. Ubi intravi in hoc domicilium, calidum erat ut ignis, et frigidum ut glacies. Nullum oblectamentum nec vita est in eo. Terror occupavit me et horrendus tremor cepit me.

13) Vehementer commotus et tremens cecidi in faciem meam. In visione conspexi,

14) Et ecce aderat alterum domicilium majus quam prius, cujus omnis aditus patebat mihi, extructum e vibranti flamma,

15) Adeo excellens omni modo, in gloria, in magnificentia et in magnitudine, ut describi vobis nequeat et splendor et amplitudo ejus.

16) Solum ejus igneum; desuper erant fulgura ac currentia sidera, tectum ejus ostendit ardentem ignem.

17) Attentus circumibam illud, et vidi quod continebat solium excelsum;

18) Et aspectus ejus sicut pruinae; circuitus ejus aequavit orbem splendentis solis; et [aderat] vox Cherubim.

19) Et de sub throno magno rivi ardentis ignis defluxerunt.

20) Adspicere eum nemo poterat.

21) Quidam, cui magna gloria, sedebat in eo:

22) Cujus vestis magis lucebat quam sol, et candidior erat nive.

23) Nullus angelus poterat penetrare ad adspiciendam faciem ejus, Magnifici et Gloriosi, neque ullus mortalis adspicere Eum poterat. Ignis ardebat circa Eum.

24) Magnus ignis coram Eo, ita ut nemo eorum, qui circumdabant Eum, appropinquare posset, ex myriadibus myriadum, quae erant coram Eo. Ipsi non opus erat concilio sanctitatis. Nec tamen Sancti, qui prope Eum erant, secedebant, neque noctu neque interdiu, nec removebantur ab Eo. Ego quoque accessi usque ad Eum, velata facie et tremens. Tum Dominus ore suo appellavit me, dicens: Accede huc, Enoch, ad vocem meam sanctam.

25) Et sustulit me, faciens me accedere ad portam usque. Oculi mei in solo defixi erant.

CAP. XV.

1) Tum alloquens me dixit: audi, nec metuas, juste Enoch, scriba justitiae, appropinqua huc, et audi vocem meam. Abi, dic Vigilibus coeli, qui miserunt te ad precandum pro ipsis: Vos debetis precari pro hominibus, neque homines pro vobis.

2) Cur deseruistis excelsum et sanctum coelum, quod erit in aeternum, et concubuistis cum mulieribus, et coinquinati estis cum filiabus hominum; duxistis eas uxores; fecistis sicut filii terrae, et genuistis progeniem impiam?

3) Vos spirituales, sancti et viventes vitam, quae est aeterna inquinastis vos cum mulieribus; in sanguine carnali genuistis; et sanguinem hominum concupivistis; et fecistis ut illi, [qui sunt] caro et sanguis.

4) Illi tamen moriuntur ac pereunt.

5) Quare iis uxores dedi, ut cohabitarent cum iis, ut filii ex iis nascerentur, et ut hic ordo esset in terra.

6) Sed vos ab initio facti estis spiritales, possidentes vitam, quae est aeterna, neque morti subjecta in aeternum.

7) Quare non feci uxores vobis, quia spiritalibus vobis domicilium est in coelo.

8) [1] Jam Gigantes, qui nati sunt ex spiritu et carne, in terra dicentur mali daemones, et in terra erit eorum domicilium. Mali daemones procedent ex eorum carne, quia ex desuper creati sunt; ex sanctis Vigilibus erat initium et prima eorum origo. Mali daemones erunt in terra, et spiritus improborum dicentur. Habitatio spirituum coeli in coelo erit; sed in terra erit habitatio terrestrium spirituum, qui in terra nati sunt.

9) Spiritus gigantum [erunt sicut] nubes, quae oppriment, corrumpent, cadent, pugnabunt et conterent super terram.

10) Afferent lamentationem. Nullo cibo vescentur, et erunt sitientes; occulti erunt, nec [in aeternum] insurgent spiritus illi contra filios hominum et contra mulieres; nam nati sunt diebus occisionis et cladis.

CAP. XVI.

1) Et quod attinet ad mortem gigantum, ubicunque spiritus eorum ex corporibus abierint, fac carnem eorum, quae est mortalis, interire ante judicium. Sic peribunt usque ad diem magnae consummationis magni mundi. Interitus erit Vigilum et impiorum;

2) Et nunc Vigilibus, qui miserunt te, ut preceris pro ipsis, qui initio in coelo erant,

3) [Dic]: in coelo fuistis; secreta non revelata sunt vobis; attamen novistis reprobum mysterium,

4) Idque aperuistis mulieribus in duritie cordis vestri, et per hoc mysterium mulieres et homines multiplicarunt mala.

5) Dic iis: nunquam ob id obtinebitis pacem.

CAP. XVII. [Sectio IV.[2]]

1) Sustulerunt me in locum quendam, ubi erat adspectus ardentis ignis, et quoties libuit iis, assumserunt hominum similitudinem.

2) Duxerunt me ad excelsum locum, ad montem, cujus cacumen coelum tangebat.

1) Tertium fragmentum, a Syncello servatum, incipit hoc loco, et finitur cum primo versu proximi capitis. 2) Paris. Ms., in quo tamen titulus Cap. XVII omittitur, quamquam sectio notetur.

3) Et conspexi receptacula fulminis et tonitru in extremo loco, ubi profundissimus erat. Ibi erat arcus igneus, et sagittae in pharetra, gladius igneus, et omne fulgurum genus.

4) Tum sustulerunt me ad aquam vivam garrientem, et ad ignem in occidente, qui recipiebat omnem occasum solis. Perveni ad rivum ignis, qui fluctuabat aquae instar, et sese effundebat in magnum pontum occidentalem.

5) Vidi omnes latos fluvios, donec perveni ad magnam caliginem. Accessi illuc, quo omnes carnales migrant, et conspexi montes tenebrarum, quae hiemem conficiunt, et locum, unde aqua defluit in omnem abyssum.

6) Conspexi etiam ora omnium mundi fluviorum, et ora profundi.

CAP. XVIII.

1) Tum adii receptacula omnium ventorum, animadvertens, in iis esse ornamenta totius creationis, et fundamenta terrae.

2) Vidi lapidem [qui portat] angulos terrae.

3) Pariter vidi quatuor ventos, qui terram et coeli firmamentum fulciunt.

4) Et vidi ventos, occupantes excelsitatem coeli,

5) Surgentes medios inter coelum et terram, et constituentes coeli columnas.

6) Vidi ventos, qui rotant coelum, qui faciunt orbem solis et stellarum circumagi; et supra terram vidi ventos, qui portant nubes.

7) Vidi tramites angelorum.

8) Conspexi in extrema terra firmamentum coeli, quod super ea. Tum perrexi versus meridiem;

9) Ubi ardebant noctu atque interdiu sex montes lapidibus pretiosis formati; tres versus orientem et tres versus meridiem.

10) Qui versus orientem, lapide constabant versicolore; quorum unus erat margarita, alter antimonium. Qui versus meridiem, constabant lapide rubro. Medius eorum coelum tangebat, sicut Dei thronus, [compositus] ex alabastro, cujus cacumen erat sapphireum. Vidi etiam ardentem ignem, qui erat super omnes montes.

11) Ibi etiam vidi locum in altera parte extensae regionis, ubi aquae collectae erant.

12) Aeque vidi terrestres fontes reconditos in igneis coeli columnis.

13) Et in columnis coeli vidi ignes, qui descendebant sine numero, sed neque in altum, neque in profundum. Super hos fontes conspexi locum, qui neque firmamentum coeli supra se, neque solidum solum infra se habebat; neque aqua in eo erat, neque ullum aliud a latere; sed area erat deserta.

14) Atque ibi conspexi septem stellas, magnorum montium ardentium et spirituum instar me rogitantes.

15) Tum angelus dixit: Hic locus usque ad consummationem coeli et terrae carcer erit stellarum et coeli catervarum.

16) Stellae, quae super ignem volvuntur, eae sunt, quae transgressae sunt voluntatem Dei, priusquam tempus earum advenit; nam non venerunt suo tempore. Qua re iratus est iis et vinxit eas, usque ad tempus consummationis poenae earum in anno secreto.

CAP. XIX.

1) Tum Uriel dixit: Ecce angeli, qui cum mulieribus concubuerunt, ducesque sibi constituerunt;

2) Et numerosi apparentes inquinaverunt homines, et fecerunt eos errare, ita ut diabolis immolarent sicut Diis. Nam magno die [erit] judicium, ubi judicabuntur, donec perditi erunt; et uxores eorum aeque erunt [judicatae], quae seduxerunt angelos, sine resistentia.

3) Et ego, Enoch, ego solus vidi similitudinem finis omnium rerum. Neque ullus mortalis vidit eam, sicut ego vidi.

CAP. XX.

1) Haec sunt nomina angelorum, qui vigilant.

2) Uriel, unus ex sanctis angelis, qui [praeest] clamori et terrori.

3) Raphael, unus ex sanctis angelis, qui [praeest] spiritibus hominum.

4) Raguel, unus ex sanctis angelis, qui poenis afficit mundum et luminaria.

5) Michael, unus ex sanctis angelis, qui [praefectus] humanae virtuti, nationibus imperat.

6) Sarakiel, unus ex sanctis angelis, qui [praeest] spiritibus filiorum hominum, qui peccant.

7) Gabriel, unus ex sanctis angelis, qui [praeest] Ikisat, Paradiso et Cherubim.

CAP. XXI.

1) Tum circumivi usque quo perveni ad locum, in quo nihil completum erat.

2) Et ibi vidi neque stupendum opus excelsi coeli, neque constitutae terrae, sed locum desertum, praeparatum et terribilem.

3) Ibi etiam vidi septem stellas coeli una colligatas, instar magnorum montium et ardentis ignis. Tum ego exclamavi: cujus criminis causa vinctae sunt, et cur semotae in hunc locum? Uriel, unus ex sanctis angelis, qui mecum erat, meque ducebat, respondit: Enoch, cur interrogas; cur tecum meditaris et anxie inquiris? Hae sunt illae stellae, quae Maximi Dei jussum transgressae sunt, et hic vinctae jacent, donec infiniti poenae eorum dies consummati erunt.

4) Inde processi ad alterum terribilem locum;

5) Ubi vidi opus magni ignis ardentis et gliscentis, qui medius erat divisus. Columnae igneae concertabant inter se usque ad finem abyssi, et altus erat earum descensus. Sed neque mensuram neque magnitudinem earum explorare poteram neque originem animadvertere. Tum exclamavi: quam terribilis est hic locus, et quam difficilis exploratu!

6) Uriel, unus ex sanctis angelis, qui mecum erat, respondit et dixit: Enoch, cur horres ac miraris terribilem hunc locum, adspiciens hanc [aream] doloris? Hic, ait, est carcer angelorum, et hic detinentur in aeternum.

CAP. XXII. [Sect. V.[1]]

1) Inde processi ad alium locum, ubi versus occidentem vidi montem magnum et excelsum, arduam rupem, et quatuor laetissima receptacula.

---

1) Paris. Ms.

2) Intrinsecus profundus erat locus ille spatiosus et admodum laevis et adaeqaetus, profundus erat et caliginosus adspectu.

3) Tum Raphael, unus ex sanctis angelis, qui mecum erant, respondit dicens: Hae sunt beatae regiones, ubi spiritus, animae mortuorum, congregabuntur; pro his creatae sunt, et hic congregabuntur omnes animae filiorum hominum.

4) Haec loca, ubi habitant, occupabunt usque ad diem judicii, per destinatum ipsis tempus.

5) Destinatum iis tempus diuturnum erit, scilicet usque ad ipsum judicium magnum. Et vidi spiritus filiorum hominum, qui mortui erant, et voces eorum ad coelum portendebantur accusantes.

6) Tum interrogavi Raphaelem, angelum, qui mecum erat, dicens: cujus spiritus hic est, cujus vox portenditur [ad coelum], et accusat?

7) Respondit dicens: hic est spiritus Abelis, qui occisus est a fatre suo Caino, et qui accusabit eum, donec semen ejus perditum erit a superficie terrae;

8) Donec semen ejus peribit a semine humani generis.

9) Hoc ipso tempore interrogavi de eo, et de judicio universali, dicens: cur alter ab altero separatus est? Respondit: tres [separationes] factae sunt inter spiritus mortuorum, et sic spiritus justorum separati sunt:

10) Nempe [per] hiatum, [per] aquam, et [per] lucem [quae] super eam [aquam].

11) Et eadem ratione peccatores separantur, ubi mortui sunt et sepulti in terra, si judicium non deprehendit eos adhuc viventes,

12) Hic animae eorum separantur. Abundantior dolor eorum est usque ad diem magni judicii, castigationis et poenae eorum, qui in aeternum execrantur, et quorum animae punientur et vincientur in omne aevum.

13) Et sic fuerat a mundi initio. Sic separatio fuit inter animas eorum, qui conqueruntur, et eorum, qui interitui ipsorum invigilant, ad occidendos istos in die peccatorum.

14) Tale receptaculum formatum est pro animis injustorum hominum et peccatorum, pro animis eorum, qui scelera commiserunt, et impiis se admiscuerunt, quibus similes sunt. Animae eorum non ad nihilum redigentur die judicii, neque evadent ex hoc loco. Tum ego laudavi Deum,

15) Et dixi: benedictus sit Dominus meus, Dominus gloriae et justitiae, qui omnibus dominatur in omne aevum.

CAP. XXIII.

1) Inde ad alium locum processi, versus occidentem, in extrema terrae;

2) Ubi ignem vidi ardentem et discurrentem sine cessatione, qui cursum neque interdiu neque noctu intermittebat, sed semper pergebat.

3) Interrogavi dicens: quid hoc est, quod nunquam cessat?

4) Tum Raguel, unus ex sanctis angelis, qui mecum erant, respondit

5) Dicens: ignis hic ardens, quem discurrentem vides versus occidentem, est [ignis] omnium luminarium coeli.

CAP. XXIV.

1) Inde ad alium locum processi, et montem vidi ignis ardentis interdiu et noctu. Ubi attigi eum, conspexi septem montes splendidos, qui alter ab altero discrepabant.

2) Lapides eorum radiantes erant ac venusti; omnes radiantes erant et splendidi adspectu, et venusta eorum superficies. Hi [montes] erant versus orientem, et exaltati eo, quod alter alteri impositus erat, et tres erant versus notum, simili modo exaltati. Nec minus ibi erant profundae valles, quae non se invicem appropinquabant. Et septimus mons medius inter eos erat. E longinquo omnes thronorum sedibus similes apparebant, et arbores odoriferae eos circumdabant.

3) Inter has arbor erat inexstincti odoris, neque earum, quae in Eden erant, ulla ex omnibus fragrantibus arboribus olebat sicut haec. Folia, flores, cortex ejus nunquam marcescebant, et fructus ejus venustus erat.

4) Fructus ejus aequabat palmae uvas. Equidem exclamavi: Ecce arbor haec laeta est adspectu, amoena foliis, et fructus delectat oculum. Tum Michael, unus ex sanctis et gloriosis angelis, qui mecum erant et qui praeerat iis, respondit,

5) Dicens: Enoch, cur interrogas de odore hujus arboris?

6) [Cur] cupidus es hujus rei cognoscendae?

7) Tum ego, Enoch, respondi dicens: de omni re cupidus sum cognitionis, sed praecipue de hac arbore.

8) Angelus respondit mihi dicens: hic mons, quem vides, cujus caput late patens Domini thronum aequat, sedes erit, ubi sedebit sanctus et magnus gloriae Dominus, rex aeternus, quando veniet et descendet ad terram visendam cum bonitate.

9) Hanc arborem suavis odoris, non carnalis [odoris], nemo unquam tanget usque ad magni judicii tempus. Cum omnes puniti et perditi erunt in aeternum, haec tradetur justis et humilibus. Fructus ejus [arboris] dabitur electis. Nam versus septentrionem vita plantabitur in loco sancto, versus domicilium aeterni regis.

10) Tum admodum laetabuntur et exsultabunt in Sancto. Suavis odor intrabit ossa eorum, et longam vitam vivent in terra, qualem proavi tui vixerunt; neque per dies eorum cura, calamitas, molestia et poena eos affliget.

11) Et laudavi Dominum gloriae, regem aeternum, quoniam [hanc arborem] praeparavit, sanctisque creavit, et promisit, se hanc iis daturum.

CAP. XXV.

1) Inde processi ad centrum terrae; et conspexi locum beatum ac fertilem, qui ramos amplectebatur continuo germinantes ex arboribus ibi plantatis. Ibidem vidi sacrum montem, et sub eo aquam in latere orientali, quae versus notum defluebat. Conspexi etiam in oriente alterum montem aeque excelsum, et inter eos valles erant profundae, neque vero latae.

2) Aqua fluebat versus montem ad occidentalem ejus partem; et desuper alter mons erat.

3) Ibidem vallis erat, neque vero lata, sub illo; et mediae inter eos aliae erant valles profundae et siccae versus extremitatem trium montium. Omnes hae valles, quae profundae erant, neque vero latae, ex ingenti saxo consistebant, in quo arbor plantata. Et admiratus sum saxum et valles, summo stupore repletus.

CAP. XXVI.

1) Tum dixi: quid significant haec loca beata, omnes hae excelsae arbores, et vallis maledicta inter eas?

2) Tum Uriel, unus ex sanctis angelis, qui mecum erant, respondit: haec vallis est maledicta meledictarum in aeternum. Hic congregabuntur omnes, qui oribus suis edunt sermones indecentes contra Deum, et acerba loquuntur de ejus gloria. Hic congregabuntur. Hic erit eorum domicilium.

3) In novissimis diebus judicii exemplum de iis statuetur in justitia coram sanctis, dum ii, qui veniam accipient, per omnes ipsorum dies Deum laudabunt, regem aeternum.

4) Et tempore judicii celebrabunt Eum propter clementiam, quam iis exhibebit. Tum laudavi Deum, ad eum conversus et commemorans, sicut aequum erat, ejus magnitudinem.

CAP. XXVII.

1) Inde processi versus orientem, ad montem qui medius in deserto, cujus nonnisi superficiem conspexi.

2) Tectus erat arboribus ex memorato semine ortis; et aqua super eum desiliebat.

3) Inde cataracta apparebat tanquam ex multis cataractis composita et versus occidentem et versus orientem. In altera parte erant arbores, in altera aqua et ros.

CAP. XXVIII.

1) Tum processi ad alium locum deserti, versus orientem ab illo monte, [quem] appropinquaveram.

2) Ibi conspexi electas arbores, praecipue [eas, quae proferunt] aromata dulce fragrantia, thura et myrrhas, arbores inter se dispares.

3) Et in eo, supra his, elevatio erat orientalis montis non longe remota.

CAP. XXIX.

1) Vidi etiam alium locum cum vallibus aquarum, quae nunquam minuebantur.

2) [Ubi] conspexi venustam arborem, quae odore suo aequabat Zasakinon.[1]

3) Et a lateribus hujus vallis conspexi cinnamum suavis odoris. Super iis processi versus orientem.

---

1) vox aethiopica ignota. Edit.

CAP. XXX.

1) Tum conspexi alium montem, continentem arbores, e quibus aqua defluebat similis Neketro.[1] Nomen ejus erat Sarira, et Kalboneba. Et super hoc monte alterum vidi montem, in quo arbores erant Alvae.

2) Hae arbores simillimae erant amygdalis, et robustae, et fructus, quem edidere, superior omni suffimento.

CAP. XXXI.

1) Post haec, circumspiciens ingressus septentrionis, super istos montes vidi septem alios, repletos puris nardis, arboribus odoriferis, cinnamo et papyro.

2) Inde processi trans horum montium cacumina aliquantum spatii versus orientem, et transii mare Erythraeum. Et postquam hoc transgressus sum, perrexi super angelum Zateel, et perveni ad hortum justitiae. In hoc horto vidi inter alias, arbores quasdam, quae numerosae erant atque excelsae, et quae ibi florebant.

3) Odor earum amoenus erat, bonus atque magnus, et species earum et varia et elegans. Arbor cognitionis quoque ibi erat, cujus fructu qui vescitur, magna imbuitur sapientia.

4) Similis erat tamarindo, fructum ferens uvarum similem admodum pulchrarum; et odor ejus ad amplum spatium extendebatur. Exclamavi, quam venusta est haec arbor, et quam laetus ejus adspectus!

5) Tum sanctus Raphael, angelus, qui mecum erat, respondit dicens: Haec est arbor cognitionis, cujus fructu pater tuus grandaevus et mater tua grandaeva, qui ante te fuerant, vescebantur, qui cognitionis participes facti, apertis ipsorum oculis, et nudos se esse experti, ex horto expellebantur.

CAP. XXXII.

1) Inde processi versus fines terrae, ubi vidi magnas bestias inter se dispares, et aves varias quoad habitum et formam, ac cantu varii generis praeditas.

---

1) item.

2) Versus orientem ab his bestiis conspexi fines terrae, ubi coelum desinebat. Coeli portae patebant, et stellas coelestes vidi. Enumerabam eas, dum e porta procedebant, et singulas, prout exibant, secundum numerum earum denotavi. [Denotavi] nomina singularum, tempora earum ac tempestates, sicut Uriel angelus, qui mecum erat, eas mihi explicavit.

3) Omnes mihi ostendit, et scripsit [notitiam] earum.

4) Aeque mihi descripsit earum nomina, ordines et operationes.

CAP. XXXIII.

1) Inde processi versus septentrionem, ad fines terrae.

2) Ibique vidi miraculum ingens et gloriosum, in finibus totius terrae.

3) Vidi ibi coelestes portas in coelum patentes, tres earum inter se distinctas. Venti septentrionales ex iis prodibant, frigus, grandinem, glaciem, nivem, rorem et pluviam flantes.

4) Ex una portarum clementer flabant, sed ubi ex duabus [alteris portis] flabant, violenter ac valide flabant. Flabant super terram vehementer.

CAP. XXXIV.

1) Inde profectus sum ad fines terrae versus occidentem;

2) Ubi conspexi tres portas, quales videram in septentrione,[1] quarum portae ac transitus ejusdem magnitudinis erant.

CAP. XXXV.

1) Tum processi ad fines terrae versus notum, ubi tres portas ad notum patentes vidi, ex quibus exibat ros, pluvia et ventus.

2) Inde ad fines coeli perrexi versus orientem, ubi vidi tres coelestes portas versus orientem patentes, quae minora ostia introrsum habebant. Per singula haec minora ostia sidera coeli transibant, et progrediebantur versus occidentem in tramite, qui ab iis observabatur omni tempore [quo apparebant].

3) Ubi [ea] conspexi, laudabam; omni tempore [quo apparebant] Dominum gloriae laudavi, quae magna haec et splen-

---

1) textus habet oriente manifeste falso.

dida signa fecerat, ut magnificentiam operum suorum angelis et hominum animis explicarent; et ut hi omnia ejus opera omnesque actiones celebrarent, potentiae effectus viderent, labores manuum ipsius glorificarent, ipsumque laudarent in aeternum.

CAP. XXXVII.[1] [sect. VI.[2]]

1) Visio, quam vidit, secunda visio sapientiae, quam Enoch vidit, Jaredis filius, filii Malaleel, filii Canaan, filii Enos, filii Seth, filii Adam. Hoc est initium verbi sapientiae, quod accepi ad explicandum et nunciandum iis, qui in terra habitant. Audite ab initio et intelligite usque ad finem res sanctas, quas enuntio in praesentia Domini spirituum. Ii, qui erant ante [nos] sui muneris esse putarunt, ut loquerentur.

2) Neque nos, qui postea venimus, impediamus initium sapientiae. Usque ad hoc tempus nunquam antea a Domino spirituum datum est, quod ego accepi, sapientia secundum intellectum meum, et secundum beneplacitum Domini spirituum. Id, quod ab eo accepi, aeternae vitae pars

3) Erat, in centum et tribus parabolis, quas enuntiavi mundi incolis.

CAP. XXXVIII.

1) Parabola prima. Quando congregatio justorum manifestabitur, et peccatores criminum poenas dabunt, et vexabuntur ante oculos mundi;

2) Quando justitia manifestabitur coram justis ipsis, qui eligentur propter [bona] ipsorum opera, [recte] ponderata a Domino spiritum; et quando lux justorum et electorum, qui in terra habitant, manifestabitur: ubi erit peccatorum habitatio, et ubi quietis locus iis, qui Dominum spirituum rejecerunt? Melius iis foret, si nati non essent.

3) Quando etiam justorum secreta revelabuntur, tum peccatores judicabuntur, et homines impii affligentur coram justis et electis.

4) Ab eo inde tempore ii, qui terram possident, desinent esse potentes et excelsi. Neque capaces erunt adspiciendi sanctorum

---

1) Cap. XXXVI deest in Ms. 2) Paris. Ms. et Bodl. Ms.

facies, nam lumen facierum sanctorum, justorum et electorum visum est a Domino spirituum.

5) Neque tamen potentes hujus seculi perdentur, sed tradentur in manus justorum et sanctorum.

6) Nec ab eo inde tempore quisquam commiserationem obtinebit a Domino spirituum, quia vitae eorum [in hoc mundo] completae erunt.

CAP. XXXIX.

1) In his diebus gens electa et sancta descendet a superioribus coelis, et semen eorum tunc habitabit cum filiis hominum. Enoch accepit libros indignationis et irae, libros perturbationis et agitationis.

2) Nunquam clementiam obtinebunt, ait Dominus spirituum.

3) Tum nubes me abripuit et ventus me sustulit supra terrae superficiem, collocans me in fine coelorum.

4) Ibi alteram vidi visionem; [vidi] habitationem et requiem sanctorum. Et oculi mei viderunt habitationem eorum cum angelis, et requiem eorum cum sanctis. Ibi erat petitio, supplicatio et precatio pro filiis hominum; dum justitia aquae instar fluit ante eos, et clementia roris instar [spargebatur] super terram. Et sic [erit] iis in omne aevum.

5) Hoc tempore oculi mei viderunt locum electorum, veritatis, fidei et justitiae.

6) Innumerus erit numerus sanctorum et electorum coram Deo in omne aevum.

7) Mansionem eorum vidi sub alis Domini spirituum. Omnes sancti et electi psallebant coram eo, apparentes sicut ignis ardor; ora eorum plena laudum, et labiis celebrabant nomen Domini spirituum. Et justitia sine fine [habitabat] ante eum.

8) Ibi desideravi manere, et anima mea exoptavit hanc habitationem. Ibi erat portio mea ab initio, nam sic decretum erat super me a Domino spirituum.

9) Hoc tempore celebravi et extuli nomen Domini spirituum benedictione et laudibus, nam Ille adsignaverat eam cum gloria et beneplacito, secundum voluntatem Domini spirituum.

10) Hunc locum oculi mei diu contemplabantur. Laudavi dicens: Benedictus sit Ille, benedictus ab initio in aeternum. In initio, antequam mundus creabatur, et sine fine est ejus cognitio.

11) Quis est hic mundus? Ex omni generatione Te debent laudare ii, qui non dormiunt [in pulvere], sed stant coram gloria Tua, celebrantes, magnificantes et dicentes: sanctus, sanctus, Dominus spirituum, qui omnem mundum spirituum complet.

12) Ibi oculi mei viderunt omnes, qui non dormientes coram eo stant, eumque glorificant, dicentes: Benedictus sis tu, et benedictum sit nomen Dei in omne aevum. Tum facies mea mutata est, donec videre non amplius poteram.

CAP. XL.

1) Post haec conspexi millia millium et myriades myriadum, et infinitum hominum numerum, coram Domino spirituum stantes.

2) In quatuor quoque alis Domini spirituum, in quatuor lateribus, alios conspexi praeter eos, qui [ante eum] stabant. Nomina quoque eorum novi, quoniam angeli, qui mecum, ea mihi explicabant, omne secretum mihi aperientes.

3) Tum audivi voces eorum, qui erant in quatuor lateribus, celebrantes Dominum gloriae.

4) Prima vox celebravit Dominum spirituum in omne aevum.

5) Secundam vocem audivi celebrantem Electum et Electos, qui cruciantur propter Dominum spirituum.

6) Tertiam vocem audivi supplicantem et precantem pro iis, qui in terra sunt et implorant nomen Domini spirituum.

7) Quartam vocem audivi expellentem impios angelos, et prohibentem eos, ne accederent in praesentiam Domini spirituum, et crimina proferrent contra terrae incolas.

8) Post haec rogavi angelum pacis, qui mecum, ut mihi explicaret omnia, quae abscondita sunt. Dixi ei: Qui sunt isti, [quos] vidi in quatuor lateribus, et quorum verba audivi et notavi? Respondit: primus est clemens, patiens, sanctus Michael.

9) Secundus est is, qui [praeest] omni dolori et omni vulneri filiorum hominum, sanctus Raphael. Tertius, qui [praeest] omni, quod potens est, Gabriel. Et quartus, qui poenitentiae [praeest], et spei eorum, qui aeternam vitam haereditabunt, Phanuel. Hi sunt quatuor angeli Dei excelsissimi, et quatuor eorum voces, quas tum temporis audiveram.

CAP. XLI.

1) Post haec vidi secreta coelorum et paradisi,[1] secundum ejus partes, et secreta actionum humanarum, prout eas illic lance ponderant. Vidi habitationes electorum, et habitationes sanctorum. Ibidem oculi mei conspexerunt omnes peccatores, qui denegarunt Dominum gloriae, et qui inde expulsi sunt, cum [illic] starent; nam nullum poenae decretum adversus eos prius exierat a Domino spirituum.

2) Ibidem oculi mei conspexerunt secreta fulminis et tonitruum, et secreta ventorum, quomodo dividuntur, cum flant super terram, secreta ventorum, roris et nubium. Ibi conspexi locum, unde procedunt, ut satientur pulvere terrae.

3) Ibi vidi receptacula lignea, ex quibus venti segregantur, receptaculum grandinis, receptaculum nivis, receptaculum nubium, et nubem ipsam, [quae] portendebatur supra terram ante [creationem] mundi.

4) Vidi quoque receptacula lunae, unde phases ipsius procedunt, et quo progrediuntur, gloriosumque earum reditum, et quomodo altera splendidior altera, clarumque earum progressum, ac cursum immotum, et separatum sed non minutum; et quomodo observant mutuam fidem jurejurando firmo, ac progrediuntur ante solem, et adhaerent passui suo, obedientes imperio Domini spirituum. Potens est nomen ejus in omne aevum.

5) Post haec [conspexi, quod] semita lunae, abscondita pariter ac visibilis, ut et progessus ejus interdiu ac noctu absolutus est, dum quaelibit phasis, una sicut altera, adspiciebant Dominum spirituum, celebrantes et laudantes sine intermissione, nam laudatio iis requies est, sed in sole splendido frequens conversio ad benedictionem et maledictionem.

6) Cursus lunae justis lux, peccatoribus caligo est, in nomine Domini spirituum, qui creavit [discrimen] inter lucem ac caliginem, et hominum spiritus separavit, justorumque spiritus corroboravit in nomine suae ipsius justitiae.

---

1) vox aethiopica significat: regnum seu paradisum κατ' ἐξοχήν. Vid. Ludolphi Lexicon.

7) Neque enim angelus[1] [eos] prohibet; nam non est praeditus potestate prohibendi. Judex autem omnes videt omnesque judicat ipse coram throno suo.

CAP. XLII.

1) Sapientia locum haud invenit [in terra] ubi habitaret; ideoque habitatio ejus in coelo est.

2) Sapientia prodiit ad habitandum inter filios hominum, sed habitationem non obtinuit. Sapientia ad locum suum rediit, et consedit medios inter angelos. Sed iniquitas prodiit post illius reditum, quae invita invenit [habitationem], et habitavit inter eos, sicut pluvia in deserto, et sicut ros in terra sitiente.

CAP. XLIII.

1) Alium conspexi splendorem et coeli stellas. Animadverti, quod Ille eas omnes nominatim appellabat, et audiebant. In libra justa vidi Illum ponderantem, secundum earum lumen, amplitudinem spatiorum, quae iis contingunt, et diem, quo apparere debeant et reverti. Splendor splendorem peperit; et conversio earum [erat] in angelorum et fidelium numerum.

2) Tum interrogavi angelum, qui mecum, et qui secreta mihi explicabat, quaenam [earum nomina] essent. Respondit: Similitudinem earum Dominus spirituum tibi ostendit. Nomina sunt justorum, qui in terra habitant, et qui credunt in nomen Domini spirituum in omne aevum.

CAP. XLIV.

Aliam quoque rem vidi quoad splendorem; quod prodit ex stellis, et splendor fit, neque deserere eas potest.

CAP. XLV. [sect. VII.[2]]

1) Parabola secunda, ad eos pertinens, qui denegant[3] nomen habitationis sanctorum et Domini spirituum.

1) ad Cap. XLI, v. 7. Neque — prohibet.] Difficile videtur dictu, quisnam sit hic angelus, nisi forte is, cujus peculiare erat officium, hominum animas ex hoc mundo in alterum perducendi. 2) In Paris. Ms. sectio VIII, in Bodl. sectio VII. 3) In Bodl. Ms. deesse nonnulla hic videntur, quae supplentur a codice parisiensi.

2) In coelum non ascendent, neque in terram venient. Haec erit portio peccatorum, qui nomen Domini spirituum denegant, et qui reservabuntur in diem poenae et afflictionis.

3) Hoc die Electus in throno gloriae sedebit, et determinabit conditionem eorum, et habitationes innumeras [dum spiritus eorum in ipsorum pectore firmabuntur, ubi conspicient Electum meum,] pro iis, qui confugerunt ad nominis mei sancti et gloriosi praesidium.

4) Hoc die Electum meum faciam habitare medios inter illos, mutabo [faciem] coeli; benedicam ei, et illuminabo in aeternum.

5) Pariter mutabo [faciem] terrae, benedicam ei, et eos, quos elegi, faciam habitare in ea. Sed ii, qui peccata et iniquitates commiserunt, eam non inhabitabunt, nam facta eorum notavi. Justos meos satiabo pace, collocans eos ante me; sed peccatorum damnatio appropinquabit, ut perdam eos a terrae superficie.

CAP. XLVI.

1) Ibi vidi Senem dierum,[1] cujus caput erat lanae albae instar, et cum eo alterum, cujus facies erat sicut hominis facies. Facies ejus erat gratiae plena, sicut unius sanctorum angelorum. Tum interrogavi unum angelorum,[2] qui mecum, et qui mihi omne secretum ostendebat, ad hominis filium pertinens: quis esset, cujas esset, et cur comitaretur Senem dierum?

2) Respondit et dixit mihi: Hic est Filius hominis, ad quem justitia pertinet, cum quo justitia habitavit, et qui revelabit omnes thesauros eorum, quae abscondita sunt, nam Dominus spirituum eum elegit; et portio ejus superavit omnes ante Dominum spirituum aeterna rectitudine.

3) Hic hominis filius, quem vidisti, excitabit reges et potentes ex eorum cubilibus, et validos ex eorum thronis; dissolvet frenos potentium et diffringet peccatorum dentes.

4) Reges thronis et regnis dejiciet, quia efferre et celebrare eum nolunt, et se humiliare [coram eo], a quo regna ipsis donata sunt. Potentium faciem prosternet, perturbatione eos

1) princeps sive caput dierum, Daniel VII, 9. 2) verba tum — angelorum desunt in Bodl. Ms.

implens. Tenebrae erunt eorum domicilium, et vermes eorum lectus; nec sperabunt fore, ut ab hoc lecto iterum assurgant, quia non extulerunt nomen Domini spirituum.

5) Contemnent sidera coeli, manus suas tollent contra Altissimum; conversabuntur et habitabunt in terra, manifesta facientes omnia opera suae iniquitatis, quin immo opera iniquitatis. Robur eorum erit in divitiis ipsorum, et fides eorum in Diis, quos formaverant suis ipsorum manibus. Denegabunt nomen Domini spirituum, et expellent idem ex templis, in quibus coeunt;

6) Item etiam fideles, qui vexantur nomine Domini spirituum.

CAP. XLVII.

1) Illo die preces sanctorum et justorum ascendent a terra in praesentiam Domini spirituum.

2) Isto die congregabuntur sancti, qui super coelis habitant, et conjuncta voce precabuntur, supplicabunt, celebrabunt, laudabunt, et extollent nomen Domini spirituum, propter sanguinem justorum, qui effusus est; ne preces justorum intermittantur coram Domino spirituum, ut pro iis judicium instituatur et patientia Ejus non in aeternum duret.

3) Hoc tempore vidi Senem dierum, sedentem in throno gloriae suae; liber vitae apertus est coram eo, et omnes potestates, quae in coelo sunt, circa et ante eum stabant.

4) Tum corda sanctorum gaudiis repleta erant, quia justitiae consummatio venerat, sanctorum supplicatio exaudita, et sanguis justorum aestimatus erat a Domino spirituum.

CAP. XLVIII.

1) In hoc loco conspexi fontem rectitudinis, qui nunquam deficiebat, circumdatum a multis sapientiae fonticulis. Ex his omnes sitientes bibebant, et sapientia implebantur, habitationem suam habentes cum justis, electis et sanctis.

2) Et in illa hora invocatus est Filius hominis apud Dominum spirituum, et nomen ejus coram Sene dierum.

3) Et antequam creatus esset sol et signa, antequam coaluerint stellae coeli, nomen ejus invocatum est coram Domino spirituum. Ille erit baculus justorum et sanctorum, ut in eo innitantur et non cadant, et ille [erit] lux gentium.

4) Spes erit eorum, quorum corda trepidant. Omnes, qui in terra habitant, procumbent, et eum adorabunt; celebrabunt et laudabunt eum, et laudes canent nomini Domini spirituum.

5) Ideo fuit [progenitus est] Electus et Occultus, coram eo, antequam creabatur mundus et usque ad saecula saeculorum.

6) In Illius praesentia [exstitit], et revelavit sanctis et justis sapientiam Domini spirituum; nam conservavit sortem justorum, quia oderunt et rejecerunt hunc iniquitatis mundum, et detestati sunt omnia ejus opera et vias, in nomine Domini spirituum.

7) Nam in Illius nomine servabuntur, et illius voluntas vita eorum erit. His diebus facies regum terrae et potentium, qui mundum obtinuerunt opere manuum suarum, humiliabuntur.

8) Nam die anxietatis et perturbationis animae eorum non servabuntur, sed [erunt] in manibus eorum, quos elegi.

9) Foeni instar in ignem, et sicut plumbum in aquam eos dejiciam. Concremabuntur in praesentia justorum et mergentur in praesentia sanctorum; neque decima eorum pars reperietur.

10) Sed die eorum perturbationis quies erit in terra.

11) In Ejus praesentia cadent, neque resurgent, nec erit, qui possit eos manibus Ejus eripere, eosque sublevare; nam denegarunt Dominum spirituum et Ejus Messiam. Nomen Domini spirituum sit benedictum.

CAP. XLVIII. [1]

1) Sapientia effunditur aquae instar, et gloria coram eo non deficit in secula seculorum, nam potens Ille est in omnibus justitiae secretis.

2) Sed iniquitas praeterit umbrae instar, neque firmam possidet stationem: nam Electus stat coram Domino spirituum, et Gloria Ejus durat in secula seculorum, et potentia Ejus ab aevo in aevum.

3) Cum eo habitat spiritus sapientiae intelligibilis, spiritus cognitionis et potentiae, et spiritus eorum, qui dormiunt in justitia: ipse judicabit occulta.

4) Neque quisquam unicum verbum edere poterit coram Eo, nam Electus est in praesentia Domini spirituum, ad ipsius beneplacitum.

---

1) Cap. XLVIII bis occurrit.

CAP. XLIX.

1) His diebus sancti et electi vicem subibunt. Lux diei habitabit in iis, et splendor ac gloria sanctorum immutabitur.

2) Die perturbationis mala coacervabuntur in peccatores, sed justi triumphabunt in nomine Domini spirituum.

3) Alii perducentur ad cognitionem, poenitendum sibi esse, et desistendum ab operibus manuum suarum, et gloriam ipsos non manere in praesentia Domini spirituum, tamen fieri posse, ut in nomine ejus salventur. Dominus spirituum misericordiam iis exhibebit; nam magna est gratia et justitia in ejus judicio, et in praesentia gloriae ejus, neque in judicio ejus iniquitas stabit. Quicunque non poenitentiam agit coram eo, peribit.

4) Protinus veniam iis non amplius tribuam, ait Dominus spirituum.

CAP. L.

1) Illis diebus terra reddet ex gremio suo et orcus ex suo, quodcunque recepit; et destructio [abyssus] restituet, quodcunque debet.

2) Separabit Ille justos et sanctos ex iis, nam dies salutis eorum appropinquavit.

3) Et illis diebus Electus sedebit in throno suo, ac quodlibet secretum intelligibilis sapientiae ex ore ejus prodibit; nam Dominus spirituum dotavit et glorificavit eum.

4) Illis diebus montes salient sicut arietes, et colles exultabunt sicut agni[1] laete satiati; et omnes [justi] erunt angeli in coelo.

5) Vultus eorum exsplendescet gaudio; nam istis diebus Electus exaltabitur. Terra gaudebit, justi eam inhabitabunt, et electi ambulabunt in ea.

CAP. LI.

1) Post hoc tempus, in loco, ubi unumquodque secretum videram, abreptus sum turbine, et ablatus versus occidentem.

2) Ibi oculi mei secreta coeli conspexerunt, et omnia secreta terrae, montem ex ferro, montem ex aere, montem ex

1) Psalm. CXIV, 4.

argento, montem ex auro, montem ex fluido metallo, et montem ex plumbo formatum.

3) Et interrogavi angelum, qui mecum, dicens: quaenam hae res sunt, quas in secreto conspexi?

4) Et angelus respondit: omnes hae res, quas conspexisti, erunt pro imperio Messiae, ut regnet, et potens sit in terra.

5) Et angelus ille pacis respondit mihi: breve tantummodo tempus morare, et videbis, et revelabitur tibi omnis res secreta, quam Dominus spirituum decrevit. Montes illi, quos vidisti, mons ex aere, mons ex ferro, mons ex argento, mons ex auro, mons ex fluido metallo, et mons ex plumbo formatus, hi omnes in praesentia Electi sicut mellis placenta erunt coram igne, et sicut aqua, quae super montes defluit; concident coram ejus pedibus.

6) Illis diebus [homines] non salvabuntur auro et argento.

7) Neque potestas erit eis, se tuendi et fugiendi.

8) Tum neque aes erit armis fabricandis, neque lorica pectori tegendo.

9) Ferrum inutile erit, inutile quoque illud, quod neque rubiginem patitur neque absumitur, et plumbum non appetetur.

10) Haec omnia rejicientur, et e terra interibunt, quando Electus apparebit in praesentia Domini spirituum.

CAP. LII.

1) Tum oculi mei conspexerunt vallem profundam; et amplus erat ejus aditus.

2) Omnes, qui in terra, in mari et in insulis habitant, dona, munera et oblationes ad eam conferent, attamen profunda haec vallis non implebitur. Manus eorum iniquitatem committent. Quodcunque [justi] laboribus suis produxerint, peccatores turpiter devorabunt. Sed peribunt de facie Domini spirituum, et de facie terrae ipsius. [Justi] vero surgent neque interibunt in omne aevum.

3) Vidi angelos poenae, qui habitabant [ibi], et praeparabant omne instrumentum Satanae.

4) Tum interrogavi angelum pacis, qui mecum, cui isti instrumenta praepararent?

5) Dixit: haec praeparant pro regibus et potentibus terrae, ut per ea pereant.

6) Post quae justa et electa domus congregationis ejus apparebit, non mutanda abhinc, nomine Domini spirituum.

7) Neque montes isti durabunt, in praesentia ejus, sicut terra et colles, [sed] sicut fontes aquae [defluent]. Et justi liberabuntur a vexatione peccatorum.

CAP. LIII.

1) Tum vidi et converti me ad aliam terrae partem, ubi conspexi vallem profundam, igne ardentem.

2) Ad hanc vallem reges et potentes deducti sunt.

3) Ibidem oculi mei instrumenta viderunt, quae confecta sunt, compedes ferreas, quibus non erat pondus.

4) Tum interrogavi angelum pacis, qui mecum, dicens: cui hae compedes et instrumenta praeparata sunt?

5) Respondit ille: haec praeparata sunt Azazeelis exercitui, ut tradantur, et infimae condemnationi adjudicentur, et ut angeli eorum injectis acutis lapidibus vinciantur, sicut Dominus spirituum jussit.

6) Michael et Gabriel, Raphael et Phanuel confirmabuntur illo die, et tum dejicient istos in ardentis ignis fornacem, ut Dominus spirituum vindicetur ab iis propter eorum crimina, quia Satanae ministri facti sunt, et eos seduxerunt, qui in terra habitant.

7) Illis diebus supplicium exibit a Domino spirituum, et aquae receptacula, quae super coelis sunt, aperientur, et aquae fontes, qui sub coelis sunt et sub terra.

8) Omnes aquae, quae in coelis et super iis sunt, commiscebuntur.

9) Aqua, quae super coelo est, erit mas [agens].

10) Et aqua, quae sub terra est, erit femina [recipiens]: omnesque perdentur, qui in terra habitant, et qui habitant sub finibus coeli.

11) Hac ratione iniquitatem cognoscent, quam in terra commiserunt, et hac ratione peribunt.

CAP. LIV.

1) Postea Senem dierum poenituit, et dixit: incassum perdidi omnes terrae incolas.

2) Et per magnum suum nomen juravit (dicens): abhinc non iterum sic agam cum omnibus iis, qui in terra habitant.

3) Sed signum collocabo in coelis, et erit testis inter me et illos in aeternum,[1] quamdiu dies coeli et terrae in terra durant.

4) Postea, secundum hoc decretum meum, si constituerim tollere eos improviso, angelis ut instrumentis utens, die afflictionis et perturbationis, ira et poena mea in iis manebit, poena et ira mea, ait Deus Dominus spirituum.

5) O vos reges, o vos potentes, qui mundum inhabitatis, conspicietis Electum meum in throno gloriae meae sedentem. Et is judicabit Azazeelem, omnes ejus comites, et omnes ejus catervas, in nomine Domini spirituum.

6) Ibidem vidi angelorum catervas, qui agitabantur in suppliciis, inclusi reti ferreo et ahaeneo. Tum interrogavi angelum pacis, qui mecum, quo illi vincti eunt?

7) Dixit ille: ad suum quisque electum et dilectum, ut dejiciantur in fontes et profundos vallis recessus.

8) Et haec vallis implebitur electis eorum et dilectis eorum, quorum vitae dies consumentur, sed dies erroris innumeri erunt.

9) Tum principes coibunt et conspirabunt. Primores orientis, inter Parthos et Medos, reges expellent, quos spiritus perturbationis invadet. De thronis eos detrudent, salientes sicut leones ex cavernis suis, et sicut lupi famelici medium in gregem.

10) Progredientur et conculcabunt terram electorum suorum. Terra electorum ipsorum coram iis erit. Area, via et urbs [populi] mei justi impediet [progressus] equorum eorum. Exsurgent ad se invicem perdendos; dextera eorum firmabitur, neque quisquam amicum seu fratrem suum noscet;

11) Neque filius patrem et matrem: donec numerus corporum mortuorum [completus] erit illorum nece ac supplicio. Neque hoc fiet sine causa.

12) Istis diebus orci os aperietur, cui immergentur, orcus perdet et devorabit peccatores a facie electorum.

---

1) Genes IX, 13.

CAP. LV.

1) Post haec conspexi alterum exercitum curruum, et homines in iis vectos.

2) Et vento vecti venerunt ab oriente, ab occidente et a meridie.

3) Sonus strepitus curruum audiebatur.

4) Et ubi haec agitatio facta est, sancti e coelo eam conspexerunt: terrae columna a fundamento conquassata est, et strepitus personuit a finibus terrae usque ad fines coeli, eodem tempore.

5) Tum omnes procubuerunt, et Dominum spirituum adorarunt.

6) Hic est finis secundae parabolae.

CAP. LVI. [sect. IX.][1]

1) Tum coepi edere tertiam parabolam, de justis et electis.

2) Benedicti estote, Justi et electi, nam gloriosa est sors vestra.

3) Justi manebunt in lumine solis, et electi in lumine aeternae vitae, quorum vitae dies nunquam desinent; neque numerabuntur sanctorum dies, qui lumen quaerunt et justitiam obtinent a Domino spirituum.

4) Pax sit sanctis a Domino mundi.

5) Abhinc justi dicentur in coelo secreta justitiae quaerere, portionem fidei: nam surrexerunt, ut sol in terra, et tenebrae praeterierunt. Ibi lumen erit sine fine, neque numeratio dierum, nam caligo antea dispelletur, et lumen augebitur coram Domino spirituum, coram Domino lumen rectitudinis in aeternum crescet.

CAP. LVII.

1) Istis diebus oculi mei conspexerunt secreta fulgurum et radiorum, et judicium eorum.

2) Lucent et ad benedictionem et ad maledictionem, secundum voluntatem Domini spirituum.

3) Ibidem vidi secreta tonitruum, cum tonat desuper in coelo, et sonus auditur.

4) Terrae quoque habitationes mihi ostensae sunt. Sonus tonitruum ut ad pacem et benedictionem, ita et ad maledictionem est, secundum dictum Domini spirituum.

---

1) Paris. Ms.

5) Posthaec omne secretum radiorum et fulgurum a me conspectum est. Ad benedictionem et fertilitatem lucent.

CAP. LVIII. 1 [sect. X. 2]

1) Anno quingentesimo, mense septimo, quarto decimo mensis die vitae Enochi, in hac parabola vidi, quod coelum coelorum contremuit, quod violenter contremuit, et quod potestates Altissimi et angeli, millia millium, et myriades myriadum, agitabantur magna agitatione. Et ubi intuebar, ecce senex dierum in throno gloriae suae sedebat, et angeli ac sancti circum eum. Magnus tremor me occupavit et terrore perculsus sum. Lumbi mei deflexi et soluti, renes laxati sunt, et in faciem meam procubui. Sanctus Michael et alius sanctus angelus, unus sanctorum, missi sunt, qui me erigerent.

2) Et cum erectus essem, spiritus meus rediit, nam sustinere vehementissimam visionem, agitationem istam, et coeli concussionem minime valebam.

3) Tum sanctus Michael mihi dixit: cur turbatus es hac visione?

4) Adhuc dies clementiae est, et Ille clemens et patiens fuit erga omnes, qui in terra habitant.

5) Sed cum tempus veniet, tum potentia, et judicium [locum habebit], quod Dominus spirituum praeparavit iis, qui justitiae judicio se subjiciunt, sed et iis qui abjurant hoc judicium, et qui nomine [ejus] in vanum utuntur.

6) Hic dies praeparatus est electis [ut dies] foederis, et peccatoribus [ut dies] inquisitionis.

7) Hoc die distribuentur [ad vescendum] duo monstra, *) monstrum femininum, cujus nomen est Leviathan, habitans in faucibus maris, super aquarum fontibus,

---

1) Cum Cap. LVIII desit in Ms., Cap. LIX in duas partes divisi, quarum priorem, sub titulo Cap. LVIII huc collocavi. Laurence. 2) Paris. Ms.

*) ad Cap. LVIII, v. 7. Judaicam fabulam de Leviathane et Behemoth attigi in adnotationibus ad primum Ezrae librum. Fabula haec inter Judaeos nimis trita est, quam ut repeti eam opus sit. Vocem aethiopicam reddidi monstra: Ludolphus exhibet tigr'es ut unicam ejus significationem. Sed cum Leviathan et Behemoth nunquam ad tigrium speciem numeratos esse appareat, magis generalem adoptavi terminum, quamquam sine auctoritate. Laur.

8) Et masculinum [monstrum], cujus nomen est Behemoth, quod ventre suo occupat invisibile desertum.

9) Nomen ejus Dendayen in oriente horti, in quo electi et justi habitabunt, et quo receptus fuit abavus meus, septimus *) ab Adamo primo hominum, quem Dominus spirituum fecit.

10) Tum alium angelum rogavi, ut mihi potestatem horum monstrorum ostenderet, quomodo separata essent eodem die, [ita ut] alterum in maris faucibus esset, alterum in sicco deserto.

11) Et dixit: Tu, fili hominis, cupidus es intelligendi res secretas.

12) [1] Et angelus pacis, qui mecum erat, dixit: Haec duo monstra per Dei potentiam praeparata sunt, ut cibus fiant, et ut Dei poena non vana sit. **)

13) Tum parvuli occidentur cum matribus suis, et filii cum patribus.

14) Et cum a Domino spirituum poena infligetur, infligetur ne poena Domini spirituum vana sit. Post haec judicium erit secundum ejus clementiam et patientiam.

CAP. LIX.

1) Tum alius angelus, qui mecum, locutus est,

2) Et ostendit mihi prima et ultima secreta desuper in coelo, et in terra subter.

3) In finibus coeli et in fundamentis ejus, et in ventorum receptaculis.

4) [Ostendit mihi], quomodo spiritus eorum divisi et quomodo ponderati essent, et quomodo et venti et fontes numerati essent, secundum vim spirituum eorum.

5) [Ostendit mihi] vim luminis lunae, quod vis ejus justa est, ac stellarum divisiones et proprium cuique nomen.

---

1) Tres ultimi hi versus, sc. 12. 13. 14. in utroque Ms. sub finem Cap. LIX occurrunt; sed tam evidenter ad Leviathani et Behemothi descriptionem pertinent, ut eos hic inserere ausus sim. Laur.

*) meliorem secutus sum lectionem, ab Hoffmanno in germanica sua Enochi versione suppeditatam. Ed.

**) v. 12. ne poena — vana sit.] Bodl. Ms. omittit vocem non, quae occurit in Paris. Ms., et quae plane a sensu postulatur. Laur.

6) Quod omnis divisio dividitur, et tonitrua in singulis suis casibus, et in omni divisione, qua dividitur, quod fulgurat fulgure. *)

7) Quod exercitus [catervae eorum] illico obediunt, et quod intermissio est in tonitru, nam continuat sonum suum. Neque tonitru et fulmen separata sunt, quamvis utrumque haud uno spiritu moveatur: tamen non sunt separata.

8) Nam cum fulmen micat, tonitru sonat, sed spiritus ejus proprio tempore cessat, aequam faciens divisionem; nam thesaurus eorum [est] arenae instar. Utrumque eorum proprio tempore freno cohibetur, et vertitur vi spiritus, et sic [ea] propelluntur secundum spatiosum terrae ambitum.

9) Pariter spiritus maris potens est et validus, et sicut valida vi, ceu freno, retrahitur [refluxu maris], sic et propellitur et montibus terrae impingitur. Spiritus glaciei angelus est, spiritus grandinis est bonus angelus, etiam spiritus nivis propter vim suam, et spiritus singularis in ea est, qui ex ea vaporis instar ascendere facit, et refrigeratio vocatur.

10) Nebulae spiritus cum iis in eorum receptaculo non **) habitat, sed receptaculum per se habet; nam processus ejus est in splendore.

11) In lumine, et in caligine, in hieme et aestate receptaculum ejus nitor est, et angelus ejus [ibi].

12) Spiritus roris [habet] mansionem suam in coeli finibus, una cum pluviae receptaculo; et processus ejus est hieme et aestate. Nubes ab hoc parta, et nubes nebulae junguntur; altera alteram locupletat, et ubi pluviae spiritus movetur ex receptaculo suo, angelus apparet, et receptaculum ipsius aperiens, eam producit.

13) Idem fit, cum pluvia dispergitur per totam terram, et unitur cum omni aquae genere, quod in humo est, nam aquae remanent in terra, quia cibum [praebent] terrae ab Altissimo, qui in coelis est.

14) Quare mensura est pluviae, et angeli eam distribuunt.

15) Has res conspexi singulas, et ipsum quoque justorum hortum.

---

*) Hanc versionem ipse Laurentius suppeditat ex codice pariensisi, in sua Enochi editione. Edit.

**) male Laurentius negationem omittit, quam Hofmannus supplet. Edit.

CAP. LX.

1) Istis diebus vidi longos funes illis angelis traditos; qui alis suis ablati avolabant, exeuntes versus septentrionem.

2) Et interrogavi angelum, dicens: quare longos istos funes acceperunt, et exierunt? Respondit: Exierunt ad metiendum.

3) Angelus, qui mecum, inquit: Hae sunt justorum mensurae, et funes justorum ferent, ut innitantur nomini Domini spirituum in omne aevum.

4) Electi incipient habitare cum electis.

5) Et hae sunt mensurae, quae dabuntur fidei, et [quae] firmabunt verbum justitiae.

6) Hae mensurae revelabunt omnia secreta in profundis terrae.

7) Et [fiet] ut ii, qui in deserto interierunt et devorati sunt a piscibus maris et a feris bestiis, redeant, et confidant die Electi: nam nemo peribit in praesentia Domini spirituum, nullus poterit perire.

8) Et imperium acceperunt omnes, [qui erant] desuper in coelis, quibus vidi unam potentiam, unum splendorem ignis instar tradi.

9) Ut Eum in primis, Eum voce sua laudarent, Eum efferrent in sapientia, et ipsi exhiberent sapientiam in verbo et spiritu vitae.

10) Tum Dominus spirituum throno gloriae suae Electum imposuit.

11) Qui judicabit omnia opera sanctorum desuper in coelo, et in libra actiones eorum ponderabit. Et quum extollet faciem suam ad judicandas secretas eorum vias, in verbo nominis Domini spirituum, et progressus eorum in via justi judicii Dei altissimi:

12) Omnes una voce loquentur, benedicent, laudabunt, efferent, et celebrabunt in nomine Domini spirituum.

13) Et ipse vocabit omnem potestatem coelorum et omnes sanctos, qui desuper, et potentiam Dei. Cherubim et Seraphim et Ophanim, omnes angeli potentiae, et omnes angeli dominorum, scilicet Electi et alterius Potestatis, quae erat in terra super aqua illo die,

14) Una vocem tollent, benedicent, laudabunt, celebrabunt et magnificabunt in spiritu fidei, in spiritu sapientiae et patientiae,

in spiritu clementiae, in spiritu judicii et pacis, et in spiritu benevolentiae; omnes exclamabunt una voce: Benedictus Ille, et nomen Domini spirituum benedictum sit in omne aevum. Omnes, qui non dormiunt, laudabunt illum desuper in coelo.

15) Laudabunt omnes sancti in coelo, omnes electi, qui in horto vivent, et quilibet spiritus luminis, qui valet benedicere, laudare, efferre, et celebrare nomen tuum sanctum, et omnes carnales, omne, quod potentiam habet, laudabunt et celebrabunt nomen tuum in omne aevum.

16) Nam magna est clementia Domini spirituum, patiens est Ille, et omnia sua opera, omnem suam potentiam, pro magnitudine, qua praeditus est, revelavit sanctis et electis, nomine Domini spirituum.

CAP. LXI.

1) Sic Dominus imperavit regibus, principibus, excelsis; iisque, qui in terra habitant, dicens: Aperite oculos vestros, et cornua vestra tollite, si valetis Electum comprehendere.

2) Et Dominus spirituum in throno gloriae suae sedebat.

3) Et spiritus justitiae super eum effusus erat.

4) Verbum oris ejus omnes perdet peccatores et omnes impios, qui in praesentia ejus peribunt.

5) Illo dies omnes reges, principes, excelsi, iique, qui terram possident, surgent, videbunt, et intelligent, Eum in gloriae suae throno sedere, et coram Eo sanctos in justitia judicari.

6) Et nihil, quod coram Eo dicetur, vanum erit.

7) Perturbatio istos superveniet, sicut mulierem parturientem, cujus labor acerbus est, quando ad os uteri fructus pervenit, et difficilis est partu.

8) Altera eorum pars alteram intuebitur. Obstupescent et vultum demittent,

9) Et perturbatio eos occupabit, quando Filium mulieris conspicient in gloriae suae throno sedentem.

10) Tum reges, principes, et omnes, qui terram possident, celebrabunt Eum, qui dominatur omnibus; Eum, qui occultus erat. Nam ab initio Filius hominis occultus erat, quem Altissimus in praesentia potentiae suae retinebat et Electis revelabat.

11) Ipse sanctorum seminabit congregationem et electorum, et omnes electi coram Eo stabunt illo die.

12) Omnes reges, principes, excelsi et ii, qui terrae imperant, in ora sua coram Eo procumbent, et Eum adorabunt.

13) Spem suam ponent in hoc Filio hominis, supplicabunt Ei, et clementiam ab Eo petent.

14) Tum Dominus spirituum properabit expellere eos ex praesentia sua. Vultus eorum confusionis pleni erunt, et facies eorum caligine obducentur. Angeli poenae eos corripient, ut vindicta iis infligatur, qui liberos ejus et sanctos ejus oppresserunt. Et exemplo erunt sanctis et electis ipsius. De istis hi laetabuntur, nam ira Domini spirituum in iis remanebit.

15) Tum gladius Domini spirituum sanguine eorum inebriabitur; sed sancti et electi illo die incolumes erunt, neque peccatorum et impiorum facies abhinc videbunt.

16) Dominus spirituum super iis remanebit:

17) Et cum Filio hominis habitabunt, coenabunt, cubabunt et surgent in omne aevum.

18) Sancti et electi e terra surrexerunt, vultus suos demittere desierunt, et vitae amictu vestiti sunt. Hic vitae amictus est cum Domino spirituum, in cujus praesentia vestis vestra non senescet, neque gloria vestra minuetur.

CAP. LXII.

1) Illis diebus reges, potentes et ii, qui terram possident, rogabunt angelos irae, quibus traditi sunt, ut ipsis quietem dent in breve tempus, ut procumbant et adorent Dominum spirituum, peccata sua coram Eo confitentes.

2) Laudabunt et celebrabunt Dominum spirituum, dicentes: benedictus sit Dominus spirituum, Dominus regum, Dominus principum, Dominus dominorum, Dominus gloriae et Dominus sapientiae.

3) In lucem producet omne secretum.

4) Potentia tua est ab aevo in aevum, et gloria tua in secula seculorum.

5) Profunda sunt omnia tua secreta et innumera, et justitia tua mensurari non potest.

6) Nunc cognovimus, debere nos celebrare et laudare Dominum regum, Eum, qui rex est super omnia.

7) Et dicent: quis quietem nobis dedit ad celebrandum, laudandum, benedicendum et confitendum in praesentia ejus gloriae.

8) Et nunc brevis est quies, quam exoptamus, nec [eam] reperimus; vellemus quidem assequi, sed non possidebimus eam. Lumen nostrum in perpetuum evanuit, et caligo obduxit thronos nostros in aeternum.

9) Nam non confessi eramus coram Eo, non celebravimus nomen Domini regum, non celebravimus Dominum in omnibus ejus operibus, sed confidimus in dominatione et gloriae nostrae sceptro.

10) Die doloris et perturbationis nostrae Ille nos non servabit, neque quietem reperiemus. Confitemur, Dominum nostrum fidelem esse in omnibus suis operibus, in omnibus judiciis, et in justitia sua.

11) In judiciis personam non respicit, et nos ex praesentia ejus discedere cogimur, propter nostra [male] facta.

12) Omnia peccata nostra recte ponderata sunt.

13) Tum ad se invicem dicent: animae nostrae divitiis iniquitatis satiatae sunt;

14) Sed hae nos non tuentur a descendendo in flammantem orci sinum.

15) Et tum vultus eorum caligine et confusione implebuntur coram Filio hominis, e cujus praesentia expellentur, et coram quo gladius remanebit ad eos caedendos.

16) Sic ait Dominus spirituum: Hoc est decretum et judicium contra principes, reges, excelsos, eosque, qui terram possident, in praesentia Domini spirituum.

CAP. LXIII.

1) Alias quoque visiones vidi in isto secreto loco. Vocem percepi angeli dicentis: hi sunt angeli, qui a coelo in terram descenderunt, et filiis hominum secreta revelarunt, et filios hominum ad peccata committenda seduxerunt.

CAP. LXIV. [sect. XI. [1]]

1) Illis diebus Noah vidit terram inclinare et interitum appropinquare.

---

1) Cap. LXIV, LXV et LXVI, et LXVII, v. 1. continent Noachi, non Enochi visionem. Laurence.

2) Ideo pedes suos sustulit, et ad fines terrae processit, ad habitationem proavi sui Enochi.

3) Et Noah amara voce ter exclamavit: Audi me, audi me, audi me. Et dixit: dic mihi, quid agatur in terra, nam terra laborat, et violenter quatitur. Certe cum ea interibo.

4) Post hoc magna erat perturbatio in terra, et vox e coelo audita est. In faciem procubui, tum proavus meus Enoch venit et juxta me stetit.

5) Dixitque mihi: cur exclamasti ad me amara voce et lamentatione?

6) Edictum exiit a Domino contra eos, qui in terra habitant, ut intereant, nam omne secretum angelorum noverunt, omnem inimicam et secretam potentiam daemonum, et omnem potentiam eorum, qui magiae dediti sunt, et eorum, qui fusas imagines conficiunt in tota terra.

7) Noverunt, quomodo argentum ex pulvere terrae producatur, et quomodo in terra [metallicae] guttae existant, nam plumbum et stannum non producuntur e terra, ut primo productionis eorum fonte.

8) Sed angelus his praeest, et praevenire studet.

9) Tum proavus meus Enoch manu sua me prehendit, erigens me et dicens: i, nam Dominum interrogavi de hac terrae perturbatione, qui respondit: propter impietatem eorum innumera eorum judicia coram me consummata sunt. Lunas inquisiverunt, et cognoverunt, terram interituram cum iis, qui in ea habitant. His [locus] refugii non erit in aeternum.

10) Secreta detexerunt, propterea isti judicabuntur, neque vero tu, mi fili. Dominus spirituum scit, te purum et bonum esse, [et liberum] crimine [detectorum] secretorum.

11) Ille, sanctus, nomen tuum medios inter sanctos confirmavit, et te conservabit ab iis, qui in terra habitant. Semen tuum extollet in justitia ad regna et magnam gloriam, et ex semine tuo nascetur progenies justorum et sanctorum hominum sine numero in aeternum.

CAP. LXV.

1) Post haec mihi ostendit angelos supplicii, qui praeparati erant ad veniendum et aperiendum omnem vim aquarum sub terra:

2) Ut judicio inserviat et perniciei omnium eorum, qui in terra habitant.

3) Et Dominus spirituum imperavit angelis, qui exibunt, ne homines adjuvarent et conservarent.

4) Nam hi angeli [praeerant] omni potentiae aquarum. Tum abii e praesentia Enochi.

CAP. LXVI.

1) Illis diebus verbum Dei ad me pervenit, et dixit: Noah, ecce, sors tua ascendit ad me, sors criminis expers, sors dilecta et aequa.

2) Jam angeli carceres *) exstruent; sed ubi exierint hoc munus perficientes, manum meam imponam et te conservabo.

3) Semen vitae ex te surget, et commutatio erit, ut terra non vacua relinquatur. Semen tuum confirmabo coram me in omne aevum, et semen eorum, qui tecum in superficie terrae habitant, benedicetur et multiplicabitur in praesentia terrae nomine Domini.

4) Et includent hos angelos, qui impietatem commiserunt. In valle ista ardente [includentur], quam primum proavus meus Enoch in occidente mihi ostendit, ubi montes erant ex auro et argento, ex ferro, fluido metallo et stanno.

5) Conspexi hanc vallem, in qua magna erat perturbatio, et [ubi] aquae excitabantur.

6) Et postquam omnia haec facta sunt, e fluida ignis mole, et ex perturbatione, quae illo loco invaluit, vehemens odor sulphuris surrexit, aquis commixtus, et vallis angelorum, qui seductionis rei erant, sub terra ista ardebat.

7) In hanc vallem quoque rivi ignis defluent, ad quos angeli isti condemnabuntur, qui terrae incolas seduxerunt.

8) Et istis diebus hae aquae regibus, principibus, excelsis et terrae incolis animae et corporis erunt medela spiritusque judicium.

9) Animi eorum ludo dediti erunt, ut judicentur in corporibus suis, quia denegarunt Dominum spirituum, et [quamquam] con-

---

*) Laurentius male „arbores" Hoffmannus rectam versionem exhibet. Ed

demnationem suam e die in diem prospiciunt, non credunt in ejus nomen.

10) Et ut inflammatio corporis eorum magna erit, sic spiritus eorum mutationem subibunt in aeternum.

11) Nam nullum verbum, quod editur coram Domino spirituum, vanum erit.

12) Judicium in eos erumpet, quia confidunt in gaudiis corporum suorum, et denegarunt Dominum spirituum.

13) Illis diebus aquae hujus vallis mutabuntur, nam cum angeli judicabuntur, fontium istorum ardor mutabitur.

14) Cum angeli ascendent, aquae fontium vicem subibunt, et frigescent. Tum Sanctum Michaelem audivi respondentem et dicentem: Hoc judicium, quo angeli judicabuntur, testimonium edet contra reges, principes et eos, qui terram possident.

15) Nam hae aquae judicii salutem animis angelorum, sed corporibus eorum mortem afferent. At non percipient et credent, aquas mutatum iri et ignem fore, qui ardebit in aeternum.

CAP. LXVII.

1) Post haec notitiam mihi dedit omnium secretorum in libro proavus meus Enoch, et parabolas, quae ei datae erant, inserens eas mihi inter verba libri parabolarum.]

2) *) Hoc tempore sanctus Michael respondit et dixit Raphaeli: Spiritus vis me abripit atque excitat propter judicii severitatem, secreti judicii angelorum; quis [videre] sustinet severum hoc judicium, quod factum est, et in perpetuum durat, perdens eos? Iterum sanctus Michael respondit et sancto Raphaeli dixit: Quis est, cujus pectus non molliatur, et cujus renes non moveantur hac re.

3) **) Judicium contra eos exiit [ab iis], qui hos ita eduxerunt. Et factum est, cum in praesentia Domini spirituum staret,

4) Iterum sanctus Michael Raphaeli dixit: Non patrocinabor iis in conspectu Domini, nam Dominus spirituum ab iis offensus

*) Cum hoc versu pergit Enochi visio, initio capitis LXIV interrupta. Edit.

**) Hic et passim in sequentibus versibus secutus sum lectionem ab Hoffmanno suppeditatam. Edit.

est, quia instar Domini se gesserunt. Quare super eos veniet secretum judicium in omne aevum,

5) Cujus neque angelus, neque homo particeps erit; sed illi soli proprium suum judicium accipient in omne aevum.

CAP. LXVIII.

1) Post haec judicio obstupescent et excitabuntur, propter ea, quae revelaverunt terrae incolis.

2) Ecce nomina istorum angelorum. Haec sunt eorum nomina. Primus eorum est Samayza, secundus Arstikapha; tertius Armen, quartus Kakabael, quintus Turel, sextus Rumyel, septimus Danyal, octavus Kael, nonus Barakel, decimus Azazel, undecimus Armers, duodecimus Batharyal, tertius decimus Basasael, decimus quartus Ananel, decimus quintus Turyal, decimus sextus Simatiseel, decimus septimus Yetarel, duodevicesimus Tumael, undevicesimus Tarel, vicesimus Rumel, vicesimus primus Izezel.

3) Hi sunt principes angelorum eorum, et nomina ducum centenorum, et quinquagenorum et denorum.

4) Nomen primi est Yekun, hic est, qui seduxit omnes filios sanctorum angelorum, et fecit eos descendere in terram, ad corrumpendam hominum progeniem.

5) Nomen secundi est Kesabel, qui malum consilium excogitavit filiis sanctorum angelorum, eosque induxit, ut contaminarent corpora sua generandis hominibus.

6) Nomen tertii est Gadrel: hic revelavit omnem mortis vim filiis hominum.

7) Evam seduxit, et filiis hominum mortis instrumenta monstravit, loricam, scutum et gladium mortiferum, omne mortis instrumentum filiis hominum.

8) Ab ejus manu [hae res] transierunt ad eos, qui in terra habitant, ab eo tempore in aeternum.

9) Nomen quarti est Penemue; hic revelavit filiis hominum amaritudinem et dulcedinem,

10) Iisque aperuit omne sapientiae eorum secretum.

11) Homines edocuit scripturam, et [usum] atramenti et chartae.

12) Ideo multiplicati sunt ii, qui aberraverunt ab omni mundi tempore ad hunc usque diem.

13) Nam homines non eo nati sunt, ut ita fidem suam atramento et charta firmarent,

14) Creati enim sunt, ut angelorum instar justi et puri manerent.

15) Neque mors, quae omnia perdit, eos affecisset,

16) Qui per hanc suam cognitionem pereunt, et propter hoc me quoque devorat.

17) Nomen quinti est Kasyade; hic filiis hominum revelavit omnes spirituum et daemonum malas artes.

18) Malas artes ad perdendos immaturos partus in utero matris, et malas artes per morsus serpentum, et vim, quae fit meridie [per] progeniem serpentis, cujus nomen est Tabaet.

19) Hic est numerus Kesbel, summa jurisjurandi, quod in gloria habitans, sanctis revelavit.

20) Nomen ejus est Beka. Hic rogavit sanctum Michaelem monstrare ipsis secretum nomen, ut intelligerent hoc secretum nomen, et sic reminiscerentur jurisjurandi, et ut ii, qui omne secretum aperiunt hominum filiis, contremiscerent, ad hoc nomen et jusjurandum.

21) Haec est vis hujus jurisjurandi, nam validum est et severum.

22) Et posuit hoc jusjurandum Akae in manibus sancti Michaelis.

23) Haec sunt secreta hujus jurisjurandi, et confirmata sunt eo.

24) Coelum [per illud] suspensum est, antequam mundus creatus esset, in aeternum.

25) Per illud terra fundata est super aquis, et ex occultis collium partibus fontes pulcri proveniunt in viventium usum a creatione usque ad finem mundi.

26) Per hoc jusjurandum mare formatum est, et fundamentum ejus.

27) Tempore sui furoris arenam constituit, et non mutabitur unquam. Et per hoc jusjurandum abyssi confirmatae sunt, neque removeri possunt a loco suo in omne aevum.

28) Per hoc jusjurandum sol et luna cursum suum complent, nunquam aberrantes ab lege sua in omne aevum.

29) Per hoc jusjurandum stellae cursum suum perficiunt.

30) Et quando nomina eorum appellantur, respondent in omne aevum.

31) Per idem aquis sui venti praesident: omnes autem habent suos spiritus, qui [efficiunt] concordem spirituum conjunctionem.

32) Ibi thesauri tonitruum conservantur, et splendor fulminis.

33) Ibi conservantur thesauri grandinis et glaciei, thesauri nivis, thesauri pluviae et roris.

34) Omnes hi confitebuntur et laudabunt coram Domino spirituum.

35) Celebrabunt omni laudis vi, et Ille sustinet eos in omni hac gratiarum actione, et laudabunt, celebrabunt, et efferent nomen Domini spirituum in omne aevum.

36) Et super iis illud jusjurandum confirmatum est, per quod ipsi et viae eorum servantur, neque progressus eorum impeditur.

37) Magnum erat eorum gaudium.

38) Benedicebant, celebrabant et efferebant, quia nomen Filii homnis ipsis revelatum fuit.

39) Et ipse sedebat in gloriae suae throno; et praecipua judicii pars assignata est Ei, Filio hominis. Peccatores evanescent et peribunt a terrae superficie, et ii, qui eos seduxerunt, catenis vincientur in aeternum.

40) Secundum gradus corruptionis eorum carcere claudentur, et omnia eorum opera evanescent a terrae facie, neque abhinc quisquam erit seductor, nam Filius hominis visus est in gloriae suae throno sedens.

41) Omnis improbitas evanescet, et discedet ab ejus facie, et verbum Filii hominis confirmabitur in praesentia Domini spirituum.

42) Haec est tertia parabola Enochi.

CAP. LXIX. [sect. XII.[1]]

1) Post haec nomen Filii hominis, viventis cum Domino spirituum, exaltatum est a terrae incolis.

2) Exaltatum est in curribus, et nomen ejus exiit medios inter illos.

---

1) Paris. Ms.

3) Ab eo inde tempore non introductus sum medios inter eos, sed Ille collocavit me inter duos spiritus, inter septentrionem et occidentem, ubi angeli funes suos acceperant ad metiendum locum electis et justis.

4) Ibi conspexi patres primos, et sanctos, qui in hoc loco habitant in aeternum.

CAP. LXX.

1) Post haec spiritus meus absconsus est, ascendens in coelos. Conspexi filios angelorum sanctorum gradientes super ardentem ignem, quorum vestes et amictus albi erant, et quorum vultus pellucidi, crystalli instar.

2) Duos vidi ignis rivos hyacinthi instar splendentes.

3) Tum in faciem procubui coram Domino spirituum.

4) Et Michael, unus ex archangelis, dextra me prehendit, erexitque me, et eduxit [eo], ubi [erat] quodlibet secretum clementiae et secretum justitiae.

5) Ostendit mihi omnes res occultas finium coeli, omnia receptacula stellarum, et radiorum omnium, unde exibant ad vultus sanctorum.

6) Et abscondit spiritum Enochi in coelo coelorum.

7) Ibi conspexi medio in lumine aedificium exstructum lapidibus crystalli,

8) Et mediis in his lapidibus linguas vivi ignis: spiritus meus conspexit circulum, qui circumdabat flammantem habitationem, a quatuor ejus angulis, ibique rivos vivi ignis, qui eam circumdabant.

9) Seraphim, Cherubim et Ophanin [eam] circumstabant. Hi sunt illi, qui nunquam dormiunt, sed gloriae thronum custodiunt.

10) Et vidi angelos innumeros, millia millium, et myriades myriadum, qui hanc habitationem cingebant.

11) Michael, Raphael, Gabriel, Phanuel, et sancti angeli, qui in coelis desuper erant, intrabant et exibant. Michael, Raphael et Gabriel exibant ex hac habitatione, et sancti angeli innumeri.

12) Cum iis [erat] senex dierum, cujus caput album [erat] ut lana et purum, et vestis ejus non describenda.

13) Tum ego in vultum meum procubui, et omnis mea caro dissoluta est, et spiritus meus mutatus.

14) Exclamavi magna voce, spiritu valido, benedicens, laudans et celebrans.

15) Et hae laudes, quae ex ore meo exierunt, acceptae fuerunt in praesentia Senis dierum.

16) Senex dierum venit cum Michaele et Gabriele, Raphaële et Phanuele, cum millibus millium, et myriadibus myriadum, quae numerari non poterant.

17) Tum ille angelus ad me accessit et voce sua me salutavit, dicens: Tu es filius hominis, qui natus es justitiae et justitia in te requievit.

18) Justitia senis dierum te non deseret.

19) Dixit: in te conferet pacem in suo nomine pro mundo, qui est: nam inde pax exiit, ex quo mundus creatus est.

20) Et sic tibi restabit in omne aevum.

21) Omnes, qui erunt, et qui in via tuae justitiae ambulabunt, te non deserent in aeternum.

22) Tecum erunt eorum habitationes, tecum eorum sors, neque a te separabuntur in omne aevum.

23) Et sic dierum diuturnitas erit cum illo filio hominum.

24) Pax erit justis, et via integritatis sanctis, nomine Domini spirituum, in omne aevum.

CAP. LXXI. [sect. XIII. [1]]

1) Liber circuitus luminarium coeli, secundum singulorum ordines, singulorum vires, singulorum tempora, singulorum nomina et loca, e quibus cursum suum incipiunt, et singulorum menses, quae Uriel sanctus angelus, qui mecum erat, mihi explicavit, idem, qui ea ducit. Tota eorum descriptio, secundum quemlibet mundi annum in aeternum, donec novum opus efficietur, quod aeternum erit.

2) Haec est prima lex luminarium. Sol, lux egreditur e coeli portis, quae in oriente sunt, et occasus ejus per portas coeli, quae in occidente.

3) Conspexi sex portas, unde sol exit, et sex portas, ubi sol occidit.

---

1) Paris. Ms.

4) In quibus portis luna quoque oritur et occidit; et [vidi] duces stellarum, cum his quas antecedunt; sex [portae] erant ad ortum, et sex ad occasum solis.*)

5) Hae omnes una post alteram in planitie sunt, et multae fenestrae in dextera et sinistra parte harum portarum sunt.

6) Primo progreditur magnum illud luminare, quod sol vocatur, cujus orbis est sicut coeli orbis, et qui totus plenus est igne splendido et flammante.

7) Currum ejus, quo vehitur, ventus impellit.

8) Sol occidit a coelo, et per septentrionem revertens

---

*) ad Cap. LXXI, vers. 4. Siderum descriptio, hoc et sequentibus versibus explicata, est parum eruditi, sed attenti coelorum observatoris. Orientales et occidentales coeli plagas, ubi sol et luna oriuntur et occidunt, sic describit, ut singulas in sex diversas portas distribuat, per quas isti globi coelestes, suis quisque temporibus transeant. In enumeratione harum portarum, cum ea incipit, per quam sol hiberno solstitio transit, primamque eam appellat; quae signo capricorni respondet, et versus meridiem extrema statio est, quam sol oriens et occidens attingit. Alteram portam, quam sol versus orientem progrediens in ortu, et versus occidentem in occasu intrat, secundam appellat. Haec signo aquarii respondet. Proximam portam, quam sol continuans cursum suum assequitur, et quae signo piscium respondet, tertiam vocat. Quarta porta, accurate in occasu et ortu solis sita, ea est, quam sol, signo Arietis respondentem ingreditur vernali aequinoctio. Ab hac porta orsus describit annuum solis circuitum, et vices longitudinis dierum, per quas diversa anni tempora constituuntur. Ea porta, quam quintam facit, versus septentrionem sita invenitur, respondetque signo tauri. Sexta denique porta, signo geminorum respondens, extremam septentrionis stationem occupat, a qua sol, aestivo solstitio circumvolutus versus meridiem remetitur cursum suum. Unde fit, ut eaedem portae, quae sex memoratis signis in progressu solis ab hiberno ad aestivum solstitium respondent, necessario etiam reliquis sex e numero duodecim Zodiaci signorum in reditu solis respondeant. Sexta scilicet porta respondet cancro, ut antea geminis, quinta leoni, sicuti antea tauro, quarta virgini, ut antea arieti, tertia librae, ut antea piscibus, secunda scorpioni ut antea aquario, prima sagittario, ut antea capricorno. Conversio solis aestivo et hiberno solstitio, haec in extrema meridiei, illa in extrema septentrionis statione usu veniens, certe admiratione implevit eorum animos, qui vicissitudines non minus, quam splendorem cursus solaris intuebantur. Astronomia apocryphi Henochi forsan iisdem principiis nisa est, quibus astronomia Homeri, qui insulam Συρίην, sive Σύρον ibi locat, ubi τροπαὶ Ἠελίοιο [Odyss. XV, 404.] Laurence.

versus orientem, circumagitur atque ita ducitur, ut portam ingrediatur illam et coeli faciem illustret.

9) Hoc modo progreditur primo mense per magnam portam.

10) Progreditur per quartam sex illarum portarum, quae versus orientem solis sunt.

11) Et in quarta porta, ex qua exit sol primo mense, duodecim sunt fenestrae apertae, e quibus flamma provenit, quando panduntur propriis suis temporibus.

12) Cum sol oritur in coelo, progeditur per quartam hanc portam triginta dies, et per quartam portam in occidentali coeli parte recta linea descendit.

13) Per hoc tempus dies augetur et nox minuitur per triginta dies. Tum dies duabus partibus longior est nocte.

14) Dies tum accurate decem habet, nox octo partes.

15) Et sol progreditur per quartam hanc portam, et in ea occidit, et vertit se ad quintam portam, quae in oriente, triginta dies, per quod tempus procedit ex quinta porta et occidit in ea.

16) Tum dies augetur secunda portione, ita ut undecim diei partes sint, sed nox minuitur, ita ut septem sint partes.

17) [Tum] sol progreditur ad orientem, sextam ingrediens portam, et oriens atque occidens in sexta porta triginta et unum diem complet, propter signa sua.

18) Hoc tempore dies duplo longior est nocte, ut duodecim habeat partes.

19) Sed nox minuitur et sex habet partes. Tandem sol convertitur, ut dies minuatur et nox augeatur.

20) Nam sol revertitur versus orientem, sextam ingrediens portam, ubi oritur et occidit triginta dies.

21) Quando hoc tempus completum est, dies minuitur accurate una parte, ita ut undecim habeat partes, nox vero septem.

22) Et exit sol ab occidente, e sexta illa porta, et orientem versus progreditur, in quinta porta oriens per triginta dies, atque iterum occidens versus occidentem in quinta porta.

23) Hoc tempore dies minuitur duabus partibus, et decem habet partes, sed nox octo partes habet.

24) Et sol exit e quinta illa porta, et occidit in eadem. Tandem oritur in quarta porta per triginta et unum diem, quoad signa sua, occidens in occidente.

25) Hoc tempore dies aequatur nocti, ita ut nox novem habeat partes, et dies novem partes.

26) Tum sol exit ex hac porta, et occidit in occidente, et conversus ad orientem progreditur per tertiam portam triginta dies, in occidente occidens in tertia porta.

27) Hoc tempore nox superat diem per triginta dies, et dies minuitur per triginta dies, ita ut nox decem partes accurate habeat, et dies octo partes.

28) Tum sol exit e tertia porta et occidit in tertia porta in occidente, et conversus ad orientem, progreditur per secundam portam, quae in oriente, per triginta dies.

29) Eodem modo occidit in secunda porta in occidentali coeli parte.

30) Hoc tempore nox habet undecim partes et dies septem partes.

31) Et sol exit e secunda porta, et occidit in secunda porta in occidente. Tum conversus ad orientem per primam portam progreditur, triginta et unum diem.

32) Et occidit in occidente in prima porta.

33) Hoc tempore nox duplum fit diei.

34) Duodecim habet partes accurate, sed dies sex partes habet.

35) Et cum sol ad initia sua hoc modo pervenit, secunda vice circumit ab his initiis.

36) In illam portam ingreditur per triginta dies, et occidit in occidente, in conspectu ejus.

37) Hoc tempore nox minuitur una portione, et undecim habet partes.

38) Dies vero habet septem partes.

39) Tum sol conversus secundam ingreditur, quae in oriente, portam.

40) Revertiturque per haec sua initia triginta dies, oriens et occidens.

41) Hoc tempore nox minuitur, ut decem habeat partes, et dies octo partes. Et sol exit e secunda illa porta, et occidit in occidente; sed conversus ad orientem oritur in oriente in tertia porta, triginta et unum diem, occidens in occidentali coeli parte.

42) Hoc tempore nox minuitur, ut novem habeat partes, et

dies novem. Et nox aequatur diei. Annus accurate habet trecentos, sexaginta et quatuor dies.

43) Longitudo diei ac noctis et brevitas diei ac noctis per hunc cursum solis variantur.

44) Per eundem progressum dies a die augetur, et nox a nocte minuitur.

45) Haec est lex et progressus solis, et versio ejus, cum revertitur revertens per sexaginta dies, et progrediens. Hoc est magnum aeternumque luminare, quod sol vocatur in omne aevum.

46) Hoc est, quod progreditur, magnum luminare, quod appellatur secundum peculiare suum genus, sicut Deus imperavit.

47) Et sic ingreditur et egreditur, nec languescens nec quiescens, sed circumvehens curru suo nocte dieque. Lux ejus illuminat septem partes lunae, sed utriusque dimensiones pares sunt.

CAP. LXXII. [sect. XIV.[1]]

1) Post hanc legem alteram vidi legem inferioris luminaris, cujus nomen est luna, et cujus orbis est sicut orbis coeli.

2) Currum ejus, [quem] ascendit, ventus impellit, et lumen ei datur secundum mensuram.

3) Quolibet mense in exeundo et ingrediendo mutatur, et dies ejus sunt sicut dies solis. Et cum lumen ejus aequale est, septem continet partes ex lumine solis.

4) Sic oritur, et initio suo versus orientem progreditur triginta dies.

5) Hoc tempore apparet, vobisque initium fit mensis. Triginta dies [est] cum sole in porta, ex qua sol exit.

6) Et dimidium ejus remotum habet septem partes cum una, et totus orbis lunae vacuus, ita ut nulla lux in eo sit ex quatuordecim partibus lucis ipsius, praeter septimam partem, et uno die accipit septimam partem, et dimidium lucis fit lux ejus, in septem et septem partibus est una, et dimidium ejus occidit cum sole.*)

7) Et quando sol oritur, luna oritur cum eo, dimidiam luminis portionem accipiens.

---

1) Paris. Ms.

*) Sic verti, pedissequus Hoffmanni, qui diversam a Laurentiana suppeditavit lectionem. Edit.

8) Illa nocte, in principio diei ante diem lunae, luna occidit cum sole.

9) Et hac nocte obscura est [in] septem et septem suis portionibus et dimidia, et oritur hoc die cum septima portione accurate, et in progressu suo declinat ab ortu solis.

10) Et complet lucens reliquis diebus septem et septem partes.

CAP. LXXIII.

1) Tum alterum vidi progressum et regulam, quam constituit in lege lunae cursus mensium. Omnia Uriel mihi ostendit, sanctus angelus ac dux eorum.

2) Stationes eorum perscripsi, quales mihi hic ostendit.

3) Perscripsi eorum menses, sicut occurrunt, et apparitionem luminis eorum, donec completur quindecim diebus.

4) In quavis suarum bis septem portionum, omne suum lumen complet in ortu, et in quavis suarum bis septem portionum omnem suam caliginem complet in occasu.

5) Certis mensibus sola progreditur luna, et duobus mensibus luna occidit cum sole in duabus portis, quae mediae sunt, scilicet in tertia et quarta. Exit per septem dies, et circuitum suum peragit.

6) Et rursus convertitur ad portam, unde sol exit, et in hac totum suum lumen complet. Tum declinat a sole, et octo diebus ingreditur sextam portam, unde sol exit.

7) Et cum sol exit e quarta porta, luna per septem dies progreditur, donec sol exit e quinta [porta].

8) Iterum septem diebus ad quartam portam convertitur, et omne suum lumen complet, et declinat ac progreditur per primam portam octo diebus.

9) Et iterum septem diebus convertitur ad quartam portam, unde sol exit.

10) Ita stationes eorum vidi, sicut secundum statutum ordinem mensium sol oritur et occidit.

11) Et his diebus adjiciuntur quinque annis triginta dies, qui soli adduntur. Et omnes dies, qui ad unum ex istis quinque annis pertinent, sunt trecenti sexaginta quatuor dies; seni dies ex istis quinque annis ad solem et stellas pertinent, ita ut universi triginta sint dies.

12) Luna triginta diebus minor est, quam sol et stellae.

13) Luna omnes annos accurate ducit, ut stationes eorum neque ultra neque citra statutum numerum, ne uno quidem die varient, sed ut anni compleantur accuratissime trecentis sexaginta et quatuor diebus. Triennio dies sunt mille nonaginta et duo, quinquennio mille octingenti et vinginti, octo annis duo millia nongenti et duodecim dies.

14) Ad lunam autem solam triennio pertinent mille sexaginta et duo dies, quinquennio minor est, quam sol, quinquaginta diebus, quinquennio dies ejus sunt mille septingenti et septuaginta, et octo annis complet duo millia octingentos et triginta duos dies.

15) Dies ejus octo annis minores sunt, quam dies anni solaris, octoginta diebus, qui octoginta dies defectus ejus sunt octo annis.

16) Annus recte completur secundum stationem lunarum, et stationem solis, qui in [diversis] portis oriuntur et occidunt per triginta dies.

CAP. LXXIV.

1) Duces principum ac millium sunt [ii], qui praesunt omni creationi et omnibus stellis, cum quatuor diebus [intercalaribus], qui adduntur, et nunquam separantur a statuto ipsis loco, pro completa anni computatione.

2) Et hi opus habent quatuor diebus, qui in anni computatione non computantur.

3) De his diebus homines maxime errant, nam haec luminaria necessaria sunt in anni distributione, unum [una dies] in prima porta, unum in tertia porta, unum in quarta, unum in sexta porta.

4) Et completur ordo quavis trecentesima sexagesima quarta statione. Nam signa,

5) Tempora,

6) Annos,

7) Et dies Uriel mihi ostendit, angelus, quem Dominus gloriae aeternus omnibus stellis praefecerat

8) In coelis et in mundo, ut dominentur in facie coeli, et apparentes super terra, fiant

9) Rectores dierum et noctium: sol, luna, sidera, et omnes

coeli ministri, qui cum omnibus coeli curribus circuitum suum peragunt.

10) Sic Uriel mihi duodecim ostendit portas, patentes circuitui curruum solis in coelo, e quibus solis radii prosiliunt.

11) Ex his aestus descendit in terram, quando aperiuntur certis suis temporibus. Ex iisdem venti procedunt et spiritus roris, quando aperiuntur suis temporibus fenestrae super extremitatibus coeli.

12) Duodecim portas in coelo vidi, in finibus terrae, per quas sol, luna et stellae, et omnia coeli opera progrediuntur oriendo et occidendo.

13) Multae quoque fenestrae patent in dextra et sinistra.

14) Una fenestrarum suo tempore auget aestum, sicut istae portae, e quibus stellae exeunt, secundum leges suas, et in quibus occidunt secundum numerum suum.

15) Et vidi currus coeli circumagi in mundo desuper et subter istas portas, in quibus stellae vertuntur, quae nunquam occidunt. Una earum major est reliquis, quae circa totum mundum volvitur.

CAP. LXXV. [sect. XV. [1]]

1) Et in finibus terrae vidi duodecim portas patentes omnibus ventis, e quibus hi exeunt et terram perflant.

2) Tres earum in adversa coeli parte patent, tres in occidente, tres in dextra et tres in sinistra. Tres priores eae sunt, quae versus orientem, tres sunt versus septentrionem, tres pone eas, quae in sinistra sunt, versus meridiem, et tres versus occidentem.

3) Per quatuor earum venti exeunt benedictionis et salutis, et ex octo reliquis prodeunt venti poenae, qui, ubi mittuntur, perdunt terram, et aquam super ea, omnes ejus incolas et omnia, quae in aquis, sive in sicco sunt.

4) Primus horum ventorum exit e porta, quae orientalis vocatur. per primam portam in oriente, quae versus meridiem inclinat. Ex hac exit eversio, ariditas, aestus et pernicies.

1) Paris. Ms.

5) E secunda porta, quae media est, aequitas exit. Ex hac prodit pluvia, fertilitas, salubritas et ros, et e tertia porta versus septentrionem frigus exit et ariditas.

6) Et post hos, noti exeunt per tres principales portas; per primam earum, quae versus orientem inclinat, ventus calidus exit.

7) Sed e media porta jucundus odor prodit, ros, pluvia, salus et vita.

8) E tertia porta versus occidentem sita, ros prodit, pluvia, rubigo et pernicies.

9) Deinceps aquilones [versus septentrionem, qui vocatur pontus] e tribus portis. E septima porta, quae juxta eam, quae versus meridiem inclinat, exit ros, pluvia, rubigo et pernicies. E media ac directa porta pluvia exit, ros, vita et salus. Et e tertia porta, quae versus occidentem est, ad septentrionem inclinans, nebula exit, glacies, nix, pluvia', ros et rubigo.

10) Deinde [in] quarta [regione] venti occidentales sequuntur. E prima porta, versus septentrionem inclinante, ros exit, pluvia, glacies, frigus, nix et gelu, e media porta pluvia exit, et ros, salus et copia.

11) Et ex ultima porta, quae versus meridiem est, ariditas exit, eversio, siccitas et pernicies.

12) [Descriptio] duodecim portarum, quae ad quatuor coeli plagas pertinent, finita est.

13) Omnes earum leges, omnem earum poenae [inflictionem], et salutem, explicavi tibi, mi fili Mathusala.

CAP. LXXVI.

1) Primus ventus orientalis vocatur, quia primus est.

2) Secundus vocatur meridianus, quia ibi Altissimus descendit, et frequenter ibi descendit, [qui] benedictus est in aeternum.

3) Ventus occidentalis nomen gerit minutionis, quia ibi omnia coeli luminaria minuuntur, et descendunt.

4) Quartus ventus, qui vocatur septentrionalis, in tres divisus est partes, quarum una hominis est habitationi, altera aquae lacubus, vallibus, silvis, rivis, locis umbrosis et nivibus, et tertia pars [in] paradiso.

5) Septem altos montes vidi, altiores omnibus terrae montibus, e quibus glacies exit, dum dies, tempora et anni discedunt ac praetereunt.

6) Septem fluvios in terra vidi, omnibus fluviis majores, quorum unus cursum suum incipit ab occidente, et in magnum pontum aqua ejus defluit.

7) Duo e septentrione ad pontum fluunt, et aquae eorum in mare Erythraeum volvuntur in oriente. Et quoad reliquos, quatuor prorumpunt per septentrionis cavernam ad suum mare, Erythraeum, et duo funduntur in magnum pontum, ubi etiam desertum esse dicitur.

8) Septem magnas insulas in ponto et juxta terram vidi. Septem in magno ponto.

CAP. LXXVII.

1) Nomina solis haec sunt: unum Orjares, alterum Tomas.

2) Luna quatuor habet nomina. Primum est Asonya, secundum Ebla, tertium Benase, et quartum Eraë.

3) Haec sunt duo magna luminaria, quorum orbes sunt sicut orbes coeli, et utriusque dimensiones pares sunt.

4) In orbe solis sunt septem luminis partes, quae ei redduntur ex luna. Secundum mensuram irruit [lux e sole in lunam] donec septima [luminis] solis pars abiit. Occidunt et intrant per portam occidentalem, circumeunt per septentrionem, et per orientalem portam rursus progrediuntur super coeli faciem.

5) Cum luna oritur, apparet in coelo: et dimidium septimae luminis partis in ea [est].

6) Quatuordecim [diebus] totum ejus lumen completur.

7) Tres lucis quiniones intrant in eam, donec quindecim [diebus] lumen ejus completur secundum signa anni: tres habet quiniones.

8) Luna [conspicua] fit dimidio septimae luminis portionis.

9) Decrescens minuitur primo die quarta decima parte lucis, secundo die parte decima tertia, tertio die parte duodecima, quarto die parte undecima, quinto die decima parte, sexto die nona parte, septimo die minuitur octava parte, octavo die septima parte, nono die sexta parte, decimo die quinta parte, undecimo die quarta parte, duodecimo die tertia parte, decimo tertio die

secunda parte, decimo quarto die minuitur dimidio septimae partis, et die decimo quinto omne reliquum ejus luminis consumitur.

10) Certis mensibus luna habet viginti novem dies.

11) Sunt et menses; quibus viginti octo dies [obtingunt].

12) Uriel quoque alteram mihi ostendit regulam, quando lumen infundatur lunae et quomodo infundatur ei e sole.

13) Per omne tempus, quo luna progreditur in lumine suo, hoc [ei] infunditur ex sole, donec lumen ejus quatuordecim diebus completur in coelo.

14) Et quando penitus evanescit, lumen ejus consumtum est in coelo, et primo die vocatur novilunium, nam hoc die lumen ab ea recipitur.

15) Completur autem accurate eo die, quo sol in occidentem descendit, dum luna noctu ab oriente ascendit.

16) Tum luna per totam noctem lucet, donec sol ante eam oritur, ubi luna evanescit ante solem.

17) Quando lumen accessit lunae, iterum decrescit, donec omne ejus lumen exstinctum est, et dies lunae praeterierunt.

18) Tum orbis ejus vacuus manet sine lumine.

19) Per tres menses tricenis diebus periodum suam absolvit, et per tres [alios] menses eam absolvit vicenis novenis. Haec sunt tempora, quibus efficit diminutionem suam in prima sua periodo, et in prima porta, [scilicet] centum et septuaginta septem diebus.

20) Et tempore exitus ejus per tres menses tricenis diebus apparet, et per tres [alios] menses apparet vicenis novenis diebus.

21) Noctu apparet per vicenos dies sicut hominis facies, et interdiu sicut coelum, nam nihil aliud est in ea praeter lumen suum.

CAP. LXXVIII.

1) Et nunc, mi fili Mathusala, ostendi tibi omnia, et [descriptio] omnis stellarum ordinis finita est.

2) Monstravit mihi quemlibet ordinem earum, qui regnat omnibus temporibus, et omni anni tempestate, sub quovis influxu, omnibus annis, in exitu et in sua lege, per omnes menses omnesque hebdomades. [Ostendit mihi] etiam decrementum lunae,

quae fit in sexta porta, nam in hac sexta porta lumen ejus consumitur.

3) Ex hac est lunae initium, et decrementum ejus fit in sexta porta suo tempore, donec centum et septuaginta septem dies complentur, secundum ordinem hebdomadum viginti quinque [hebdomades] et biduum.

4) Periodus ejus minor est solis periodo, secundum stellarum ordinem, accurate quinque diebus in semestri.

5) Quando visibilis ille situs completur. Haec est facies et similitudo cujuslibet luminaris, quod Uriel, magnus angelus, qui ea regit, mihi ostendit.

CAP. LXXIX.

1) Illis diebus Uriel respondit et dixit mihi: ecce, ostendi tibi omnia, o Enoch,

2) Et omnia tibi revelavi. Solem vides, lunam et eos, qui coeli stellas regunt, omnesque earum actiones, tempora et conversiones efficiunt.

3) Peccatorum diebus anni minuentur.

4) Semen eorum deficiet in agris et arvis; et omne opus terrenum subvertetur, nec tempore suo proveniet. Pluvia retinebitur et coelum stabit.

5) Illis diebus terrae fructus seri erunt, neque tempore suo florebunt, et in tempore suo arborum fructus retinebuntur.

6) Luna ordinem suum mutabit, neque suo tempore apparebit: istis diebus coelum conspicietur, et sterilitas erit in finibus magnorum curruum in occidente. Coelum apparebit magis illustratum, quam per ordines luminis: nam multi stellarum illustrium principes errabunt, vias et opera sua pervertentes.

7) Et non apparebunt tempore suo ii, qui illis imperant, et omnia stellarum genera claudentur contra peccatores.

8) Cogitationes eorum, qui in terra habitant, errabunt de illis, et pervertentur in omnibus suis viis.

9) Transgredientur et Dii sibi videbuntur, et malum inter eos multiplicabitur.

10) Et supplicium eos superveniet, ita ut omnes perdantur.

CAP. LXXX.

1) Et dixit mihi: o Enoch, adspice librum, qui e coelo destillavit, perlege ea, quae in eo scripta sunt, et intellige singula.

2) Tum adspexi omnia, quae in destillatione coeli, et intellexi omnia, quae scripta erant, librum legendo atque omnia in eo scripta, et omnia opera hominum,

3) Et omnium filiorum carnis, qui in terra, usque ad restitutionem mundi.

4) Protinus laudavi Dominum, gloriae regem, qui ita in aeternum formavit totum mundi opificium.

5) Et celebravi Dominum, propter diuturnam suam patientiam et benignitatem erga filios mundi.

6) Hoc tempore dixi: Beatus est vir, qui juste ac bene moritur, et contra quem nullus criminum catalogus scriptus est, et apud quem iniquitas non reperitur.

7) Tum tres illi sancti prehenderunt me, et in terra me deposuerunt ante domus meae portam.

8) Et dixerunt mihi: explica omnia Mathusalae, filio tuo, et omnes liberos tuos doce, nullam carnem justificatum iri coram Domino, nam Ille est creator.

9) Per unum annum relinquamus te cum liberis tuis, donec recuperabis robur tuum, ut doceas familiam tuam, hasque res scribas easque omnibus liberis tuis explices. Sed proximo anno te e medio auferent, et pectus tuum corroborabitur; nam electus justitiam aperiet electo, justus cum justo laetabitur, sibi invicem congratulantes; sed peccatores cum peccatoribus morientur,

10) Et perversi cum perversis mergentur.

11) Ii quoque, qui juste agunt, morientur propter hominum facta, et congregabuntur propter improborum opera.

12) Illis diebus desierunt mecum colloqui.

13) Et redii ad meos fratres, Dominum mundorum laudans.

CAP. LXXXI.

1) Jam, fili Mathusala, omnia ista tibi dico et tibi scribo. Tibi omnia revelavi, et libros tibi de singulis dedi.

2) Tuere, mi fili Mathusala, libros patris tui manu scriptos, ut tradas eos futuris aevis.*)

3) Sapientiam dedi tibi liberisque tuis, et posteritati tuae, ut suis liberis, in omnia aeva, tradant hanc sapientiam super cogitationes suas elatam. Et ii, qui [eam] comprehendunt, non dormient sed auribus suis excipient, ut hanc sapientiam discant, et digni aestimentur, qui salubri [isto] cibo vescantur.

4) Beati sunt omnes justi, beati omnes, qui in [via] justitiae ambulant, in quibus nullum crimen [reperietur], sicut in peccatoribus, quando omnes eorum dies numerantur.

5) Quoad progressum solis in coelo, ingreditur et egreditur e portis triginta dies, cum ducibus mille generum stellarum, cum quatuor qui adduntur, et ad quatuor anni quadrantes pertinent, qui eos ducunt; cum his accedunt quatuor dies.

6) De his homines vehementer errant, neque eos computant in computatione cujuslibet aevi, nam vehementer de iis errant, neque homines accurate sciunt, in computatione anni eos esse. Sed revera intercalati sunt in aeternum: unus in prima porta, unus in tertia, unus in quarta, unus in sexta:

7) Ita ut annus compleatur trecentis et sexaginta quatuor diebus.

8) Certe recta est statio, et accurata computatio ejus, quod intercalatur. Nam luminaria, menses, periodos, annos et dies Uriel mihi explicuit et inspiravit, quem Dominus totuis creationis jussit, secundum potentiam coeli, et potentiam, quae ei est noctu atque interdiu, [leges] luminis, solis, lunae, stellarum et omnium coeli potestatum, quae cum orbibus suis volvuntur, homini explicare.

9) Hic est stellarum ordo, quae in locis suis occidunt, temporibus, periodis, diebus et mensibus suis.

---

*) Ad hunc versum Tertullianus alludit, de cultu feminarum I, 2. „recordentur“ dicens, „pronepotem ipsius Enoch fuisse superstitem cataclysmi Noë, qui utique domestico nomine et hereditaria traditione audierat et meminerat de proavi sui penes Deum gratia, et de omnibus praedicatis ejus, quum Enoch filio suo Mathusalae nihil aliud mandaverit, quam ut notitiam eorum posteris suis traderet.“ Cfr. germanicam Henochi versionem ab Hofmanno editam. Edit.

10) Haec sunt nomina eorum, qui eas ducunt, qui temporibus suis vigilant et progrediuntur, secundum ordinem periodorum, suis mensibus, [tempore] influxus sui, et suis stationibus.

11) Quatuor earum duces primum procedunt, qui quatuor anni quadrantes dividunt. Post hos duodecim duces ordinum eorum, qui menses et annum dividunt [in] trecentos et sexaginta quatuor [dies], cum ducibus millium, qui distinguunt inter dies, sicut inter quatuor illos additos, quorum duces quatuor anni quadrantes dividunt.

12) Hi principes millium sunt mediis in ducibus, et duces adduntur suo quisque loco; duces eorum faciunt divisionem. Haec sunt nomina ducum, qui dividunt quatuor anni quadrantes, qui [iis] praesunt: Melkel, Helammelek,

13) Melyal, et Narel.

14) Et nomina eorum, qui eos ducunt, sunt Adnarel, Jyasusal, et Jyelumeal.

15) Hi sunt tres, qui sequuntur post duces ordinum [stellarum]; quisque sequens post tres ordinum duces, qui ipsi sequuntur eos stationum ductores, qui quatuor anni quadrantes dividunt.

16) Prima anni parte oritur et dominatur Melkial, cui nomen est Tamani, et Zahay.

17) Omnes dies dominationis, [per] quos dominatur, nonaginta sunt et unus dies.

18) Et haec sunt signa dierum, quae in terra conspiciuntur, diebus dominii ejus: sudor, aestus ac labor. Omnes arbores fertiles fiunt; frondes cujuslibet arboris prodeunt, seges metitur, rosa et omne florum genus in campo floret, et arbores hiemis siccantur.

19) Haec sunt nomina ducum, qui sub iis: Barkel, Zelsabel, et alius additus ductor millium Heloyalef vocatur, cujus dominii dies completi sunt. Alius ductor iis proximus [est] Helemmelek, cujus nomen omnes vocant splendidum [Zahay].

20) Omnes dies luminis ejus sunt dies nonaginta et unus.

21) Haec sunt signa dierum in terra: aestus et siccitas, et arbores fructus suos suppeditant bene concoctos ad siccandum.

22) Et greges sequuntur et agnos pariunt. Omnes terrae fructus colliguntur, cum omnibus rebus, quae in agris, et torcularia vini torquentur. Haec fiunt per illius dominium.

23) Haec sunt eorum nomina et ordines, et [nomina] ductorum, qui cum iis sunt, eorum, qui principes sunt millium, Gedael, Keel, Heel.

24) Et nomen additi ducis millium est Asphael.

25) Dies dominii ejus completi sunt.

CAP. LXXXII. [sect. XVI.[1]]

1) Et nunc tibi, mi fili Mathusala, quamlibet ostendi visionem, quam vidi ante te. Duas alias vidi, antequam matrimonium inirem, quarum altera haud similis alteri.

2) Prima erat, ubi scripturam didici, altera antequam in matrimonium duxi matrem tuam. Ingentes visiones;

3) Et de his rebus interrogavi Dominum.

4) Procubui in avi mei Malaleëlis domo, [cum] videbam in visione coelum inclarescens et abreptum.

5) Et humi procumbens vidi terram a magna abysso devoratam, et montes super montibus suspensos.

6) Colles decidebant super colles, excelsae arbores scindebantur a truncis suis, et in eo erant, ut projectae in abyssum demergerentur.

7) Propter haec vox mea balbutiebat. Exclamavi et dixi: terra perditur. Tum avus meus Malaleël erexit me, et dixit mihi: cur adeo exclamas, mi fili? et quare adeo lamentaris?

8) Narravi ei totam visionem, quam videram. Et dixit mihi: grave est, quod tu, mi fili, vidisti,

9) Et potens est visio somnii tui, pertinens ad omne secretum terrae peccatum. Substantia ejus in abyssum demergetur, et ingens pernicies fiet.

10) Nunc, mi fili, surge et implora Deum gloriae [nam tu es fidelis], ut residuum relinquatur in terra, et ne totam perdat. Mi fili, a coelo omnia haec in terris fiunt, et in terra magna erit eversio.

11) Tum assurgens precatus sum et imploravi Dominum, et scripsi preces meas pro mundi generationibus, omnia filio meo Mathusalae explicans.

12) Et cum egressus essem infra, et coelum intuens solem

---

1) Paris. Ms.

viderem ab oriente exeuntem, lunam ad occidentem descendentem, singulas stellas, et omnia, quae Deus novit ab initio: celebravi Dominum judicii, eumque extuli, quia emittit solem ex orientis fenestris, ut ascendens et surgens in facie coeli progrediatur, et viam persequatur ipsi statutam.

CAP. LXXXIII.

1) Et manus meas sustuli in justitia et laudavi sanctum et magnum. Et locutus sum spiritu oris mei, et lingua carnali, quam Deus formavit omnibus filiis mortalium hominum, ut ejus auxilio loquerentur, praedendo eos spiritu, ore et lingua ad colloquendum:

2) Benedictus sis, Domine, Rex, magnus potensque in magnitudine tua, Domine omnium coeli creaturarum, Rex regum, Deus totius mundi, cujus regnum, dominatio, et majestas manebunt in omne aevum.

3) Ab aevo in aevum Dominatio tua manebit, omnes coeli thronus tuus sunt in aeternum, et omnis terra scabellum pedum tuorum a seculo in secula seculorum.

4) Nam tu [ea] fecisti, et omnibus tu dominaris. Nullum omnino opus potentiam tuam excedit. Tecum sapientia est immutabilis, neque a throno tuo et praesentia tua unquam removetur. Tu omnia novisti, vides atque audis, neque quidquam te latet; nam Tu omnia observas.

5) Ecce angeli coelorum tuorum transgressi sunt; et in carne hominum ira tua manebit, usque ad magni judicii diem.

6) Jam vero, Deus Domine potensque Rex te imploro, atque supplico, ut preces meas exaudias, et posteritas mihi relinquatur in terra, nec totum genus humanum perdas;

7) Ne terra deserta relinquatur, et eversio sit in aeternum.

8) O Domine, exstingue a terra carnem, quae te offendit, sed genus justum ac rectum confirma in plantam seminis in aeternum. Ne faciem tuam, Domine, abscondas prae servi tui precibus.

CAP. LXXXIV. [sect. XVII.[1]]

1) Deinde alterum vidi somnium, et totum hoc tibi, mi fili, explicavi. Et Enoch surrexit et filio suo Mathusalae dixit: tecum,

---

1) Paris. Ms.

mi fili, colloquar. Audi verbūm meum, et aurem tuam applica visioni ac somnio patris tui. Antequam matrem tuam Ednam in matrimonium duxi, visionem vidi in lecto meo.

2) Et ecce taurus e terra prosiluit,

3) Et hic taurus erat albus.

4) Deinde vacca prosiluit, et cum ea duo vituli; *) alter eorum niger erat, et alter ruber.

5) Vitulus niger feriit rubrum, eumque per terram persequebatur.

6) Ab eo inde tempore non amplius vidi rubrum vitulum; sed niger ad senectutem pervenit, et cum eo juvenca.

7) Deinde vidi multos tauros ex eo provenientes, illius similes, eumque sequentes.

8) Et illa vacca prima exiit e praesentia tauri primi; rubrumque vitulum quaesivit, neque vero invenit.

9) Et lamentabatur magna cum lamentatione, dum eum quaerebat,

10) Et sic continuavit donec taurus ille ad eam accessit, ex quo tempore conticuit et lamentari desiit.

11) Postea alterum peperit taurum album.

12) Et post hunc iterum peperit multos tauros et nigras vaccas.

13) In somnio meo quoque vidi bovem album, qui eodem modo crescebat, et magnus albus bos factus est.

14) Ex eo multi boves albi prodierunt, ejus similes.

15) Et coeperunt parere boves albos, qui eorum erant similes, et alter alteri succedebat.

CAP. LXXXV.

1) Iterum sustuli oculos meos, inter somnum, et coelum desuper perspexi.

2) Et ecce unica stella de coelo cecidit.

3) Quae erecta edebat et pascebat inter illos tauros.

4) Postea [alios] conspexi tauros magnos et nigros; et ecce illi omnes stabula et pascua sua mutabant, dum vituli eorum una cum iis lamentari coeperunt. Iterum in visione intuebar et coelum

---

*) Sic transtuli, lectionem Hoffmanni secutus. Edit.

perspiciebam, et ecce multa sidera vidi descendentia et de coelo ruentia versus illam stellam

5) Medios inter vitulos; et tauri cum iis erant, inter eos pascentes.

6) Intuebar et observabam illa; et ecce pudenda sua protrudebant sicut equi, et ascendere coeperunt vaccas taurorum, quae omnes gravidae factae elephantes pepererunt, camelos et asinos.

7) Quibus omnes tauri perturbabantur et terrebantur. Protinus dentibus suis mordere [1] coeperunt, ac devorare, et cornibus suis ferire.

8) Et deglutire coeperunt tauros, et ecce omnes terrae filii perterriti contremiscebant et aufugiebant.

CAP. LXXXVI.

1) Iterum eos conspexi, et iterum se invicem ferire et devorare coeperunt, et terra vociferabatur. Tum secunda vice oculos meos ad coelum sustuli, et in visione vidi e coelo prodientes quosdam alborum hominum similes. Unus illinc exiit et tres cum eo.

2) Tres illi, qui ultimi prodierunt, manu me prehenderunt, et a progenie terrae sublatum, ad excelsum locum me duxerunt.

3) Et excelsam mihi in terra ostendebant arcem, et quilibet collis minuebatur. Et dixerunt: hic mane, donec intuearis, quid superventurum sit his elephantis, camelis et asinis, sideribus et omnibus vaccis.

CAP. LXXXVII.

1) Tum conspexi unum ex illis quatuor [hominibus albis], qui primus prodierat,

2) Et primam stellam, quae coelo delapsa erat, prehendit,

3) Et pedibus ac manibus ligatis, in vallem eam dejecit, vallem angustam, profundam, horrendam et obscuram.

4) Tum unus e quatuor gladium strinxit, eumque elephantis dedit, camelis et asinis, qui se invicem ferire coeperunt. Et tota terra propter eos contremuit.

5) Et in visione ecce unum e quatuor illis angelis, qui prodierant, vidi de coelo delapsum colligere et prehendere omnes magnas stellas, quarum pudenda equorum pudendis similia erant, et omnes vinctis pedibus ac manibus in terrae cavernas dejicere.

1) cfr. Cap. X, 13.

CAP. LXXXVIII.

1) Tum unus e quatuor istis ad albos tauros accessit, eosque mysterium edocuit, dum trepidabant. Et procreatus est ac natus homo,[1] et magnam sibi fabricavit arcam. In hac habitabat, et tres tauri cum eo in hac arca habitabant, quae eos tegebat.

2) Iterum oculos meos ad coelum sustuli, et excelsum conspexi tectum. Super hoc septem erant cataractae, quae aulae cuidam multum aquae infundebant.

3) Iterum vidi, et ecce fontes prorumpebant in terra in ingenti illa aula.

3) Et aqua effervescere coepit et super terram surrexit, ita ut aula non amplius conspici posset, nam totum ejus solum aqua tegebatur.

5) Multa super ea erat aqua, caligo et nubes. Et ecce aquae altitudo superabat altitudinem cujuslibet aulae.

6) Superfluebat aulam, et terram obtegebat.

7) Et omnes tauri, qui ibi congregati erant, in conspectu meo submersi aqua perierunt.

8) Sed arca illa in ea natabat. Omnes tauri, elephanti, cameli et asini mergebantur in terra et omnes pecudes. Neque videre amplius eos poteram. Nam non valebant assurgere, sed perierunt et in profundum delapsi sunt.

9) Iterum in visione conspexi, quomodo cataractae illae recesserunt a tecto excelso, et fontes terrae aequati sunt, et abyssi aperiebantur,

10) In quas aquae descendere coeperunt, donec sicca humus apparebat.

11) Et illa arca in terra haesit: caligo recessit, et lux inclaruit.

12) Tum albus bos, qui homo factus est, ex arca exiit, et cum eo tres tauri.

13) Et unus e tribus tauris albus erat, bovi isti similis; unus ruber sicut sanguis, et tertius niger. Et albus taurus secessit a reliquis.

14) Et ferae campi et aves coeperunt parere.

15) Omnium horum diversa genera congregata sunt, leones, tigres, lupi, canes, apri, vulpes, cuniculi et sues,

---

1) Noah.

16) Siset, milvi, vultures, phonkas, et corvi.

17) Et inter eos natus est albus bos.[1]

18) Et se invicem mordere coeperunt, et bos albus, qui inter eos natus erat, onagrum et album bovem simul peperit, et [postea] multos onagros. Et albus bos,[2] qui ex eo procreatus erat, peperit nigrum aprum et albam ovem.[3]

19) Aper ille multos peperit apros;

20) Et ovis illa duodecim peperit oves.[4]

21) Cum duodecim illae oves adoleverant, unam[5] earum asinis[6] vendiderunt.

22) Et asini ovem vendiderunt lupis,[7]

23) Et adolescebat inter eos.

24) Tum Dominus undecim [alias] oves eduxit, ut cum prima habitarent et pascerent medios inter lupos.

25) Et multiplicatae sunt et pascuorum iis erat abundantia.

29) Sed lupi terrere coeperunt et opprimere eas, et pullos earum perdebant.

27) Et conjiciebant pullos earum in profundae aquae rivum.

28) Tum oves coeperunt vociferari propter pullos suos, et ad Dominum suum confugere. Una[8] tamen, quae servabatur, effugit et ad onagros abiit.

29) Et vidi oves gementes, vociferantes et Dominum suum implorantes,

30) Cunctis suis viribus, donec Dominus ovium ad clamorem earum descendit de excelso domicilio, easque visitavit.

31) Et ovem illam, quae a lupis aufugerat, vocavit eique edixit, ut lupos moneret, ne oves offenderent.

32) Tum ovis ad lupos accessit cum Domini verbo, et alia ovis[9] obviam ei venit et cum ea progressa est.

33) Et utraque luporum domicilium ingressa hos monuit ne amplius oves offenderent.

34) Postea lupos vidi vehementer opprimentes ovium gregem omnibus viribus. Et oves vociferabantur et Dominus earum ad eas descendit,

---

1) Abraham. 2) Isaac. 3) Esau et Jacob. 4) duodecim patriarchae. 5) Joseph. 6) Midianitis. 7) Aegyptiis. 8) Moses. 9) Aron.

35) Luposque caedere coepit, qui ululabant, sed oves tacebant neque abhinc vociferabantur.

36) Et ecce vidi, quod illae a lupis emigrarunt. Oculi luporum coeci erant, et exierunt ovesque totis suis viribus persequebantur. Sed Dominus ovium cum iis progrediebatur easque ducebat.

37) Omnes ejus oves eum sequebantur.

38) Vultus ejus terribilis [erat] et splendidus et magnificus ejus adspectus. Attamen lupi oves persequi coeperunt, donec eas in aquae[1] lacu assecuti sunt.

39) Tum lacus iste divisus est, aquis coram iis in utroque latere erectis.

40) Et Dominus ovium, qui eas ducebat, inter lupos easque se ipsum collocavit.

41) Lupi tamen oves non conspexerunt, sed medium in lacum ingressi persequebantur eas, et post eas in aquas ruebant.

42) Sed ubi Dominum ovium viderunt, conversi sunt, ut aufugerent ab ejus facie.

43) Tum aqua lacus relapsa est, et quidem subito secundum naturam suam. Et irruens increvit, donec lupos super texit. Et vidi omnes, qui oves persecuti erant, fluctibus submersos.

44) Sed oves lacum transierunt ad desertum progredientes, quod sine aqua et gramine erat. Et oculos suos aperire et videre coeperunt.

45) Et conspexi Dominum ovium visentem eas, iisque aquam praebentem,

46) Cum illa ove, quae ducebat ceteras.

47) Et haec ovis saxi excelsi culmen ascendit, et Dominus ovium eam misit ad alias.

48) Protinus Dominum ovium vidi stantem coram iis, et terribilis ac severus erat adspectus ejus.

49) Et ubi oves eum viderunt, perterritae sunt ejus vultu.

50) Et trepidantes invocabant illam ovem, et alteram, quae cum illa fuerat, et jam in earum medio erat, [dicentes]: non valemus coram Domino nostro stare, sive eum adspicere.

51) Tum ovis illa, quae eas ducebant, reversa iterum montis cacumen ascendit.

---

1) mari rubro.

52) Et caeterae oves coeperunt obcaecari et recedere a via, quam iis ostenderat illa ovis. Sed hoc eam latuit,

53) Dominus autem valde iis indignabatur; et ubi ovis illa compertum habebat, quod sub montis radicibus acciderat,

54) De culmine montis descendit, et accedens ad eas invenit multas esse,

55) Quae coecae factae essent,

56) Et de via aberraverint. Et cum caeterae oves illam viderunt, metuebant et contremebant in ejus praesentia,

57) Et cupiebant ad stabulum suum reverti.

58) Tum haec ovis, alias oves secum ducens, ad eas accessit, quae aberraverant.

59) Et coepit eas caedere, et perterritae sunt ejus adspectu. Tum eas, quae abierant, redire fecit ad stabulum suum.

60) Vidi quoque in visione, hanc ovem fieri hominem, et Domino ovium domum aedificare, easque omnes constituere in hac domo.

61) Vidi etiam, ovem procumbere, quae obviam venerat ovi illi, ovium duci. Vidi denique omnes magnas oves perire, minoresque earum loco adolescere, quae pascuum quoddam ingrediebantur, et aquae rivo [1] accedebant.

62) Et ovis illa, quae eas duxerat et homo facta erat, ab iis separata obiit.

63) Omnes oves eam quaerebant, et vocabant eam acerba cum lamentatione.

64) Vidi quoque, ut desierunt de hac ove lamentari, et ut aquae rivum transgressae sunt.

65) Ibique aliae surrexerunt oves, [2] successores earum, quae jam procubuerant, sed antea eas duxerant.

66) Tandem vidi oves ingredi gratum locum, et terram laetam ac laudatam.

67) Vidi quoque eas satiari, domumque earum media in laeta terra constitutam, earumque oculos modo apertos, modo obcaecatos esse, donec alia ovis [3] surrexit easque ducebat, quae omnes reduxit ita, ut oculi earum aperirentur.

68) Sed canes, vulpes et apri devorare eas coeperunt, donec

1) Jordani fluvio. 2) Judices Israelitarum. 3) Samuel.

alia ovis[1] surrexit, magistra gregis, una ex earum genere, aries, qui eas duxit. Hic aries hinc et illinc ferire coepit canes illos, vulpes et apros, donec omnes perierunt.

69) Sed [prior] illa ovis oculis apertis vidit arietem medias inter eas a gloria sua deficere.

70) Nam oves caedere coepit, opprimens eas, et sine dignitate ambulans.

71) Tum Dominus earum [priorem] illam ovem ad aliam misit ovem,[2] eamque erexit, ut aries esset gregemque duceret, pro illa ove, quae a gloria sua defecerat.

72) Itaque accedens ad eam, et cum ea sola colloquens, erexit hunc arietem, et principem fecit ac ducem gregis. Sed canes[3] non cessabant, oves aggredi.

73) Et prior ille aries persequebatur alterum arietem.

74) Tum hic aries surrexit, et ab illius facie aufugit. Et vidi canes illos priorem arietem caedere.

75) Sed alter aries surrexit, et minores oves ducebat.

76) Multasque genuit oves, tandem procubuit.

77) Tum ei successit ovis minor,[4] aries, qui princeps et dux factus est, gregem ducens.

78) Et oves crescebant et multiplicabantur.

79) Et omnes canes, vulpes, et apri metuebant illum arietem, et ab eo aufugerunt.

80) Idem aries feriebat et caedebat omnes feras bestias, ita ut non amplius opprimere possent oves, neque unam earum abripere.

81) Et domus illa evasit magna et ampla; et excelsa turris in ea ab ovibus aedificata est Domino ovium.

82) Domus erat humilis, sed turris excelsa erat et altissima.

83) Et Dominus ovium super hac turri stetit, et plenam mensam sibi adponi jussit.

84) Iterum vidi, uti oves illae aberrare coeperunt et varias ire vias, hanc suam domum deserentes.

85) Et Dominus earum nonnullas vocavit, easque ad ceteras ablegavit.[5]

86) Quas oves necare coeperunt. Sed una earum perniciem

---

1) Saul. 2) Davidem. 3) Philistaei. 4) Salomo. 5) prophetas.

effugit, [1] et evadens clamavit contra alias, quae ipsam interficere cupiebant.

87) Et ovium Dominus liberavit eam ex earum manibus, eamque ad se ascendere fecit et secum habitare.

88) Multas quoque alias ad eas ablegavit, ad testandum et conquerendum contra eas.

89) Iterum vidi, uti oves deserebant Domini sui aedes ejusque turrem, versus omnes regiones aberrantes et obcoecatae.

90) Sed vidi etiam Dominum ovium magnam caedem earum facere in pascuo, donec clamaverunt ad eum propter hanc caedem. Tum e loco illo abscessit, easque tradidit in potestatem vulpium et luporum, et cujuslibet generis bestiarum.

91) Et hae bestiae lacerare eas coeperunt.

92) Vidi quoque, Dominum deserere domum earum, et turrem, omnesque tradere in manus leonum lacerandas et devorandas, in potestatem cujusvis generis bestiarum.

93) Tum ego vociferari coepi totis viribus, Dominum ovium implorans, eique ostendens, quomodo oves devorarentur ab omnibus bestiis rapacibus.

94) Sed tacitus oculos suos defixit et laetatus est, quod devorarentur, consumerentur et tollerentur, easque reliquit in omnium bestiarum potestate. Tandem septuaginta pastores vocavit, iisque [curam] tradidit, ut iis invigilarent,

95) Ad eos eorumque famulos haec dicens: unusquisque vestrum abhinc invigilet ovibus, et quaecunque jubebo, faciat; eas vobis tradam secundum numerum earum.

96) Et dicam vobis, quae earum sint interficiendae, has perdite. Et oves iis tradidit.

97) Tum alium vocavit, dicens: intellige et observa omnia, quae pastores ovibus istis facturi sint; nam multo plures earum e medio tollent, quam ego iis imperavi.

98) Et omnis transgressio, et caedes, quam pastores committent, describatur, scilicet, quot meo jussu interfecerint, et quot illi suo arbitrio perdiderint.

99) Omnis caedis a singulis pastoribus factae computus fiat. Secundum numerum scribe id coram me, quot perdiderint suo

---

1) Elias.

arbitrio, et quot interficiendas tradiderint, ut sit mihi testimonium contra eos, et ut omnia eorum facta cognoscam, et ut tradam eos et videam, quid fecerint, utrum perpetraverint, quae ego eos jusserim, necne.

100) Sed lateat eos, quae tibi mandavi, nec tu iis aperias oculos, neque eos moneas; sed computus fiat omnis caedis, quam isti commiserint suo quisque tempore, et omnia mihi refer. Et vidi quomodo pastores gregem rexerunt suo quisque tempore. Et necare coeperunt et perdere plures, quam quot jussi erant.

101) Et oves in potestate leonum reliquerunt, ita ut plurimae earum consumerentur, devoratae a leonibus et tigribus, et apri quoque eas praedabantur, turremque illam combusserunt et domum diruerunt.

102) Et ego valde indolui propter turrem, et quoniam ovium domus submersa erat.

103) Neque postea videre amplius poteram illam domum.

104) Et pastores, eorumque socii, tradebant oves omnibus feris bestiis devorandas. Quaelibet earum, suo quaeque tempore secundum numerum suum, tradebatur; quaelibet earum, una omnes, in libro descriptae sunt, quot earum, altera cum altera perditae sint, in libro descriptae sunt.

105) Plures tamen, quam jussus erat quilibet [pastor] necavit et perdidit.

106) Tum flere coepi et admodum eram indignatus propter oves.

107) Et ego in visione vidi quomodo is, qui scribebat, notavit quemvis singulis diebus a pastoribus perditum, et quomodo ascendit, et stetit, et totum librum Domino ovium tradidit, computans omnia, quae fecerant pastores, et singulos, quos quilibet ex istis interfecerat, et omnia, quae quilibet eorum sustulerat;

108) Et omnia, quae perniciei tradiderant.

109) Et liber praelectus est coram Domino spirituum, qui manu prehendens legit, signavit et deposuit eum.

110) Postea vidi, quomodo pastores per duodecim horas imperium habebant.

111) Et ecce tres ex illis ovibus [1] reversae migrarunt et

1) Zerubabel, Josua et Nehemiah.

intraverunt, et restituere coeperunt omnia, quae in domo illa collapsa erant.

112) Sed apri [1] eas impediebant, quamquam irrita erat eorum resistentia.

113) Et oves continuarunt aedificare, ut antea, et exstruxerunt turrem istam, quae dicebatur excelsa.

114) Et iterum ante turrem coeperunt collocare mensam, sed omnis panis, quae super ea, impurus erat nec integer.

115) Praeterea omnes oves coecae erant, neque videre poterant; et tales etiam pastores erant.

116) Et pastoribus tradebantur caedendae, qui pedibus eas conterebent easque devorabant.

117) Sed Dominus ovium silebat, donec omnes oves in campo perditae erant. Pastores et oves una miscebantur, nec vero eas defendebant a bestiarum potestate.

118) Tum is qui librum scribebat, ascendit, tradiditque eum et legit in domicilio Domini ovium. Et oravit coram eo pro illis et supplicavit, omnia a pastoribus facta enarrans, et coram eo contra illos omnes testans. Tandem librum coram eo deposuit et abiit.

CAP. LXXXIX.

1) Et observavi quomodo triginta septem pastores curam gregis egerunt, donec omnes suo quisque tempore perierunt, sicuti priores. Tum in aliorum manus traditae sunt [oves], qui eas suo quisque tempore custodirent, quilibet pastor suo tempore.

2) Postea in visione conspexi omnes aves coeli advenire: aquilas, milvos, vultures et corvos. Et aquilae ceteras omnes ducebant.

3) Et devorare oves coeperunt, oculosque earum rostro tundere, et corpora earum edere.

4) Oves autem vociferabantur; nam corpora earum ab avibus consumebantur.

5) Ego etiam vociferabar, et in somno gemebam contra pastorem illum, qui gregem custodiebat.

6) Et vidi, quomodo oves a canibus, et aquilis et vulturibus devorabantur. Non corpus, neque cutis, neque musculi, sed ossa

---

1) Samaritani.

sola earum relinquebantur, quae in terram cadebant. Et oves minuebantur.

7) Et vidi, quomodo viginti tres pastores[1] curam gregis habuerunt; qui suo quisque tempore quinquaginta octo aetates compleverunt.

8) Tum ab albis istis ovibus agni parti sunt, qui oculos aperire et videre coeperunt atque oves implorare.

9) Oves autem eos nihili habebant, neque audiebant, quod ipsis dicebant, sed surdae erant, coecae et obduratae quam maxime.

10) Et vidi in visione corvos devolare in istos agnos,

11) Ac prehendere unum eorum, oves autem laceratas devorare.

12) Vidi quoque cornua crescere in agnis istis. Sed corvi tentabant dejicere haec cornua.

13) Tandem ecce ingens cornu provenit, scilicet una ex istis ovibus, et oculi ceterarum aperti sunt.

14) Et illa respexit has, et oculi earum aperti sunt, et invocabat eas.

15) Et boves intuebantur eam, et cuncti ad eam concurrerunt.

16) Attamen omnes aquilae, milvi, corvi et vultures etiamnunc continuarunt caedere oves, devolantes in eas, easque devorantes. Oves tacebant, sed boves lamentabantur et vociferabantur.

17) Tum corvi cum ea contendebant et pugnabant,

18) In eo elaborantes, ut cornu ejus frangerent, sed non valebant.

19) Et ego intuebar eos, donec pastores, aquilae, milvi et vultures venerunt.

20) Qui corvos incitabant, ut cornu bovis istius frangerent, ac cum eo contendebant atque certabant. Sed iste pugnabat cum iis, et clamabat, ut auxilium sibi veniret.

21) Tum animadverti hominem illum venire, qui pastorum nomina notaverat, et ascenderat coram ovium Domino.

22) Hic auxilium tulit bovi, et omnibus conspicuum reddidit, sese ad auxilium bovi ferendum descendisse.

23) Et ecce Dominus ovium ad eos accessit iratus, et omnes,

---

1) Reges Babylonis, et alii; vide dissertationem subjunctam de libri nostri aetate.

qui eum conspiciebant, aufugerunt. Ceteri in tabernaculo ejus in faciem procubuerunt; et omnes aquilae, milvi, corvi et vultures congregati cunctas oves campi secum duxerunt.

24) Omnes convenerunt et cornu bovis frangere concertarunt.

25) Tum vidi hominem, qui librum scribebat jussu Domini, librum eversionis aperire, ejus eversionis, quam duodecim ultimi pastores[1] fecerant, et demonstravit, hos plures perdidisse, quam ii, qui eos antecesserant.

26) Vidi quoque, Dominum ovium ad eos venire, et sceptrum irae suae manu tenentem concutere terram, adeo ut haec divelleretur, et omnes bestiae et aves coeli destiterunt ab ovibus, et in terram delapsae sunt, quae super iis clausa est.

27) Vidi quoque, magnum gladium dari ovibus, quae exibant contra omnes campi bestias, easque occidebant.

28) Sed omnes bestiae et aves coeli aufugerunt ab earum facie.

29) Et thronum vidi exstructum in regione laetissima,

30) In quo sedebat Dominus ovium, qui omnes obsignatos libros accepit,

31) Eosque aperuit.

32) Tum Dominus septem primos albos vocavit, eosque jussit adducere primam stellam, quae antecesserat alias, quarum pudenda equorum pudendis similia erant, et primam stellam, quae prima delapsa est; et omnes ante eum adduxerunt.

33) Et locutus est ad hominem, qui in praesentia ipsius scribebat, unusque e septem albis erat, dicens: accipe septuaginta istos pastores, quibus tradidi oves, et [qui] plures earum necaverunt, quam jusseram. Et ecce, omnes vidi vinctos et coram Eo stantes. Et judicium actum est primo de stellis, et judicatae ac reae declaratae sunt, atque ad locum judicii abductae. Et dejecerunt eas in [locum] profundum, et flammantis ignis et columnarum ignearum plenum. Postea septuaginta pastores judicati sunt, et rei inventi in flammantem abyssum dejiciebantur.

34) Eodem tempore animadverti, abyssum media in terra aperiri, quae ignis plena erat.

35) Et ad hanc ducebantur coecae oves, quae judicatae et

---

1) Principes e judaica stirpe oriundi, qui post vindicatam a Syris libertatem, judaicae rei praeerant.

reae inventae, omnes in hanc igneam abyssum terrae dejiciebantur et comburebantur.

36) Et abyssus haec in dextra domus illius erat.

37) Et oves vidi comburi et ossa eorum consumi.

38) Et stabam conspiciens, quomodo antiqua ista domus demersa est, sed antea columnas ejus, omnemque in ea plantam et ebur ei circumdatum extulerunt et deposuerunt in loco in dextra terrae sito.

39) Vidi quoque Dominum ovium producere novam domum, magnam et excelsiorem priore, et in eodem loco ponere, quo prior, quae jam evanuit, steterat. Omnes ejus columnae novae erant, et ebur ejus novum, et abundantius priore [ebore], quod efferri jussit.

40) Et dominus ovium in medio ejus habitabat. Et omnes bestiae campi, et omnes aves coelorum procubuerunt coram ovibus, quae residuae erant, easque adorabant, implorantes eas, iisque in omnibus obedientes.

41) Tum tres illi,*) qui albo induti erant, et qui manu me prehendentes antea ascendere me fecerant, [dum manus ejus (qui) loquebatur, me tenebat,] sustulerunt me et collocarunt mediis in ovibus, antequam judicium coeptum est.

42) Hae oves omnes albae erant, lanam ferentes longam et puram. Et omnes, qui perierant et perditi erant, omnes campi bestiae, et omnes coeli aves, in domum illam convenerunt, et Dominus ovium magno exultabat gaudio, quia omnes bonae erant, et ad domicilium ipsius redierant.

43) Et vidi, eas deponere gladium, qui ovibus datus erat, et ad domum ejus reportare, obsignantes eum in praesentia Domini.

44) Omnes oves in domo illa inclusae sunt, neque vero omnes capiebat; et omnium oculi patebant, et conspiciebant Bonum, neque ulla earum erat, quae eum non intueretur.

45) Animadverti quoque, domum magnam esse, latam, et admodum plenam. Et ecce vitulus albus natus est, cujus cornua magna erant, et omnes bestiae campi, et omnes aves coeli reverebantur, et implorabant eum omni tempore.

---

*) vide Cap. 86, 2. 80, 7.

46) Tum vidi naturam omnium mutari, easque fieri vitulos albos.

47) Et primus ex iis verbum factus est, et verbum factum est magnum animal, in cujus capite cornua erant magna et nigra;

48) Et Dominus ovium laetatus est his et omnibus vitulis.

49) Et ego, cum mediis in iis procubuissem, expergefactus sum, et omnium memini. Haec est visio, quam vidi dormiens. Et expergefactus celebravi Dominum justitiae, et gloriam ei tribui.

50) Postea largas effudi lacrymas, neque lacrymae meae cessabant, nec sustinuissem conspicere eos descendentes propter ea, quae videram. Nam omnia evenient et implebuntur. Et singulae actiones hominum mihi manifestatae sunt.

51) Hac nocte memini somnii, qaod antea habueram; ideoque flebam et perturbatus eram, quia hanc visionem videram.

CAP. XC. [sect. XVIII. [1]]

1) Et nunc, mi fili Mathusala, advoca mihi omnes tuos fratres, et congrega coram me omnes matris tuae filios; nam vox me excitat et spiritus super me effusus est, ut vobis omnia ostendam, quae vobis accident in aeternum.

2) Tum Mathusala abiit, omnesque fratres suos ad eum convocavit, et cognatos suos congregavit.

3) Et Enoch cum omnibus liberis suis fideliter colloquens

4) Audite, inquit, liberi, omne patris vestri verbum, et in rectitudine aures adhibete oris mei voci, nam attentos vos esse volo, cum vos alloquor. Dilecti mei, observate integritatem et ambulate in ea.

5) Ne ad integritatem accedatis cum duplici corde, neve cum hominibus ancipitis mentis societatem ineatis; sed ambulate, liberi, in justitia, quae bonas vias vos ducet; et veritas sit socia vestra.

6) Scio enim, oppressionem esse praevalituram in terra, sed sub finem in terra magnum supplicium fore, et consummationem omnis iniquitatis, quae cum radice exstirpabitur et omnis ejus fabrica absumetur. Iniquitas tamen iterum renovabitur et con-

---

1) Paris. Ms.

summabitur in terra. Sed omne opus iniquitatis et omne opus oppressionis et impietatis secunda vice vindicabitur.

7) Itaque cum iniquitas, peccatum, blasphemia, tyrannis et omne [male] factum, increverit, et [cum] transgressio, impietas, et impuritas invaluerit, [tum] super his omnibus ingens supplicium a coelo infligetur.

8) Dominus sanctus prodibit in ira, et iis omnibus ingens supplicium infligetur e coelo. [1]]

9) Dominus sanctus prodibit in ira et cum supplicio, ut judicium exerceat in terra.

10) Illis diebus oppressio radicitus abscindetur, et iniquitas cum fraude exstirpabitur, periens sub coelo.

11) Omnis locus munitus cum incolis suis tradetur et igne comburetur. Ex omnibus terrae partibus adducentur et in judicium ignis dejicientur. Peribunt ira et judicio, quod durat in aeternum.

12) Et Justus surget e somno, et sapientia excitabitur et in eos conferetur.

13) Tum iniquitatis radices abscindentur, peccatores ferro peribunt, et blasphemi exstirpabuntur.

14) Ii, qui oppressionem meditantur, et ii, qui blasphemant, ferro peribunt. [2]

15) Et jam, liberi, describam vobis et narrabo justitiae viam et oppressionis viam.

16) Iterum eas vobis narrabo, ut sciatis, quae ventura sint.

17) Audite quaeso, liberi, et ambulate in via justitiae, oppressiones vero viam vitate; nam omnes, qui in iniquitatis via ambulant, peribunt in aeternum.

---

1) Hic versus deest in Paris. Ms. a Woidio descripto. In Bodl. Ms. error esse videtur librarii, qui eadem verba bis descripsit. Laur. 2) Inter versus 14. et 15. hujus capitis sex alii inseruntur et in Bodl. et in Paris. Ms., quos ita transposui, ut jam forment versus 13—18. capitis XCII. Quod mihi necessarium videbatur, ne sensus deesset isti capiti, in quo, post enumeratas septem hebdomades, sive periodos, mentio hebdomadum octavae, nonae et decimae, quae in versibus transpositis continetur, contextus tenore manifeste expostulatur. Hic autem non cohaerent cum antecedentibus, et pessime locati sunt. Laur.

CAP. XCI. [sect. XIX. [1]]

1) Quod ab Enocho scriptum est. Hanc sapientiae informationem scripsit cuilibet homini illustri et cuivis terrae judici, omnibus liberis meis, qui in terra habitabunt, et subsequentibus aetatibus, quae ambulabunt in rectitudine et pace.

2) Ne spiritus vester angatur propter id, quod venturum est; nam Sanctus et Magnus omnibus suum praescripsit tempus.

3) Homo justus e somno surgat, surgat et progrediatur in via justitiae, in omnibus ejus viis, et ambulet in bonitate et aeterna gratia. Clementia exhibebitur homini justo, in eum conferetur integritas et potentia in aeternum. In bonitate et justitia vivet, et ambulabit in aeterna luce; sed peccatum peribit in aeterna caligine, neque ab eo inde tempore amplius videbitur in aeternum.

CAP. XCII.

1) Deinde Enoch pronuntiare coepit e libris,

2) Et Enoch dixit: de filiis justitiae, de electis mundi, et de justitiae et integritatis planta

3) De his rebus loquar; et has res vobis, liberi mei, explicabo, ego [qui] sum Enoch. Ex his, quae mihi ostendebantur, e coelesti mea visione et e voce sanctorum angelorum cognitionem percepi et e coeli tabula intellectum acquisivi.

4) Et Enoch e libris pronuntiare coepit et dicere: ego natus sum septimo die primae hebdomadis, cum judicium et justitia patienter exspectarent.

5) Sed post me, secunda hebdomade, magna improbitas surget, et fraus pullulabit.

6) Et in ea erit primus finis, et unus [2] homo incolumnis erit.

7) Sed ubi [prima] completa est, iniquitas crescet, et Dominus exequetur decretum de peccatoribus.

8) Postea, tertia hebdomade, dum completur, vir [3] in plantam justi judicii eligetur, et post eum justitiae planta veniet in aeternum.

9) Deinde quarta hebdomade, dum completur, visiones sanctorum et justorum videbuntur, ordo pro generatione in gene-

---

1) Paris Ms. 2) Noah. 3) Abraham.

rationem statuetur, et habitaculum iis conficietur.[1] Quinta hebdomade, dum completur, gloriae et dominationis domus[2] exstruetur in aeternum.

10) Postea, sexta hebdomade, omnes, qui in ea sunt, caligine obducentur, pectora eorum omnium immemoria erunt sapientiae, et in ea vir[3] ascendet.

11) Dum ea completur, domus dominationis igne comburetur, et omnis progenies electae radicis dispergetur.[4]

12) Postea, septima hebdomade, perversum genus prodibit; abundantia erunt ejus facta, et omnia ejus facta perversa. Dum completur, justi electique e planta aeternae justitiae praemio afficientur; iisque septupla dabitur informatio de omni creationis parte.

13) Postea altera erit hebdomas, octava justitiae, cui gladius dabitur ad exercendum judicium et justitiam de omnibus oppressoribus.

14) Tum peccatores tradentur in manus justorum, qui, dum haec hebdomas completur, domicilia acquirent justitia sua, et domus magni regis exstruetur in aeternum. Postea, nona hebdomade, judicium justitiae toti mundo revelabitur.

15) Quodlibet impiorum opus evanescet e tota terra, mundus notabitur ad eversionem, et omnes homines ambulabunt in integritatis via.

16) Et postea, septimo decimae hebdomadis die, aeternum erit judicium, quod exercebitur de Vigilibus, et aeternum amplumque coelum prodibit medios inter angelos.

17) Prius coelum tolletur et evanescet, novum coelum apparebit, et omnes coelestes potestates septuplo splendore lucebunt in aeternum. Postea multae erunt hebdomades, quarum nullus numerus, in bonitate et justitia.

18) Neque peccatum tum memorabitur in omne aevum.

19) Quis est ex omnibus hominum filiis, qui sancti vocem audire possit, neque moveatur.

20) Quis valet cogitationes ejus cogitare? Quis omne coeli opificium contemplari? Quis coeli miracula comprehendere?

---

1) lex per Mosem data. 2) Templum Salomonis. 3) Elijah. 4) Captivitas Babylonia.

21) Animam ejus videat forsan, nequaquam autem ejus spiritum. Disserere valeat [de eo] neque vero ascendere. Omnes coelorum fines conspiciat, neque vero quidquam eorum simile conficiet.

22) Quis omnium hominum intelligere potest terrae latitudinem et longitudinem?

23) Cui dimensiones omnium harum rerum patefactae sunt? An ullus homo valet coeli ambitum comprehendere, quaenam ejus sit elevatio, et a quo fulciatur?

24) Quot sint stellarum numeri, et ubi omnia luminaria requiescant?

CAP. XCIII.

1) Et nunc, liberi mei, exhortor vos, ut ametis justitiam, et ambuletis in ea; nam justitiae viae dignae sunt, quae ineantur, sed iniquitatis viae subito irritae erunt et minuentur.

2) Hominibus illustribus oppressionis et mortis viae revelabuntur, sed remoti erunt ab iis neque eas sequentur.

3) Et jam vos alloquor, justi, ne procedatis in malignitatis et oppressionis viis, neque in viis mortis. Nolite ad eas accedere, ne pereatis, sed appetite,

4) Et eligite justitiam, et vitam sanctam.

5) Ambulate in viis pacis, ut vivatis et digni reperiamini. Verba mea retinete in vestris cogitationibus, neve ea extinguatis e pectoribus vestris, nam scio peccatores hominem ad committendum malum vehementer impulsuros esse. Séd non [prosperabunt] omni loco, nec quodvis consilium [bonorum] irritum erit.

6) Vae iis, qui iniquitatem exstruunt et oppressionem, et qui fraudem fundant, nam subito subvertentur neque unquam pacem obtinebunt.

7) Vae iis, qui domus suas acdificant in peccato; nam fundamenta eorum dejicientur, et ferro [ipsi] cadent. Ii quoque, qui aurum, et argentum possident, judicio confestim peribunt. Vae vobis divites, nam divitiis vestris confiditis; sed a divitiis vestris removebimini; quia non meministis Altissimi, diebus prosperitatis vestrae.

8) Blasphemiam commisistis et iniquitatem, praeparati estis ad diem caedis, diem caliginis et diem magni judicii.

9) Hoc vobis dico et enarro, quod Is, qui vos creavit, perditurus est vos.

10) Interitus vestri non miserebitur, sed Creator vester gaudebit eversione vestra.

11) Et justi, qui inter vos, illo die confundent peccatores et impios.

CAP. XCIV.

1) Utinam oculi mei nubes aquarum essent, ut flerem de vobis et lacrymas effunderem pluviae instar, et requiescerem e pectoris mei tristitia.

2) Quis vobis permisit odium exercere et malitiam? Judicium vos opprimet, vos peccatores.

3) Justi non metuent improbos, nam Deus iterum hos potestati vestrae subjiciet, ut ipsi vobis vindictam sumatis secundum beneplacitum.

4) Vae vobis, execrationibus execramini, quas non solvitis; medela procul a vobis propter peccata vestra. Vae vobis, qui vicino malum redditis, nam et vestra merces erit secundum opera vestra.

5) Vae vobis, testes mendacii, qui iniquitatem augetis; nam subito peribitis.

6) Vae vobis, peccatores, qui rejicitis justos, et [ad libitum] recipitis aut rejicitis eos, qui iniquitatem [committunt]; nam jugum eorum invalescet super vos.

CAP. XCV.

1) Spem bonam habete, justi; nam subito peccatores peribunt coram vobis, et dominationem super eos exercebitis, secundum abitrium vestrum.

2) Die interitus peccatorum progenies vestra extolletur et erigetur sicut aquilae. Nidus vester altius evehetur, quam nidus milvi; ascendetis et cavernas terrae intrabitis et saxorum specus in aeternum, sicut cuniculi, procul ab adspectu impiorum. *)

---

*) ad Cap. XCV, vers. 2.] Locus videtur ex Isajah II, 21. sumtus, quem LXX sic expresserunt: Τȣ͂ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, ubi Aethiopica Isaiae versio accurate eadem habet verba, quae hic occurrunt. Laurence.

3) Qui de vobis gement et flebunt ut sirenes. *)

4) Non metuetis eos, qui vos vexant; nam sanatio vobis obtinget et splendida lux circa vos lucebit, et tranquillitatis vox de coelo audietur. Vae vobis, peccatores, nam divitiae vestrae similes vos reddunt sanctorum, sed conscientia vestra convincet vos esse peccatores. Et hoc verbum contra vos testabitur propter criminis recordationem.

5) Vae vobis, qui vescimini frumenti pinguedine et bibitis robur fontis, et [in superbia] potentiae vestrae humilem conteritis.

6) Vae vobis, qui aquam bibitis omni tempore; nam subito vobis retribuetur merces, consumemini et evertemini, quia vitae fontem deseruistis.

7) Vae vobis, qui iniquitatem, fraudem et blasphemias committitis; recordatio vestrum erit mala.

8) Vae vobis, potentes, qui potentia justitiam contunditis, nam dies perniciei vestrae veniet; sed illo tempore multi ac boni dies justis contingent ipso vestri judicii die.

CAP. XCVI.

1) Justi confidunt, sed peccatores confundentur, die iniquitatis peribunt.

2) Ipsi vestrum conscii eritis; nam Altissimus memor erit perniciei vestrae et angeli ea laetabuntur. Quid facere vultis peccatores, et quo fugietis die judicii, ubi audietis vocem precum justorum?

3) Non eorum similes eritis, quia contra vos testabitur hoc verbum: „socii estis peccatorum."

4) Istis diebus preces justorum ad Deum ascendent. Sed judicii vestri dies adveniet, et omnis vestra iniquitas commemorabitur coram magno et sancto;

5) Vultus vestri pudore tegentur, et omne factum crimine conspicuum rejicietur.

6) Vae vobis, peccatores, medio in mari et in sicca humo, cujus testimonium contra vos malum est. Vae vobis, qui

---

*) confer Isaj. XIII, 21. quae LXX sic vertunt: *καὶ ἀναπαύσονται ἐκεῖ σειρῆνες καὶ δαιμόνια ἐκεῖ ὀρχήσονται.* Verbum *σειρῆνες* hoc loco eadem voce ab Aethiope redditur, quae hic occurrit. Laurence.

argentum et aurum possidetis, justitia non quaesitum, dicentes. Divites sumus, abundantiam habemus, et omnia, quae cupere possumus, comparavimus,

7) Et jam faciamus, quodcunque nobis libet, nam argenti habemus acervum; areae nostrae plenae sunt, et villici familiarum nostrarum aquae sunt instar abundantis.

8) Aquae instar falsitas vestra defluet, nam opes vestrae non manebunt, sed subito a vobis auferentur, quia inique eas omnes parastis, et extremae maledictioni trademini.

9) Et nunc execror vos prudentes sicut stultos, qui terram saepe intuendo, elegantiores induitis vestes vos homines, quam mulieres nuptae, et ambo pretiosiores, quam nondum nuptae, ubique [prae vobis ferentes] majestatem, magnificentiam, luxuriem et argentum; sed aurum, purpura, honor et divitiae aquae instar defluent.

10) Doctrina enim et sapientia iis non est. Ideoque peribunt cum divitiis suis, cum omni sua gloria et cum honoribus suis.

11) Cum ignominia et caede, et extrema penuria spiritus eorum in fornacem igneum dejicientur.

12) Juravi vobis, o peccatores, nec montem neque collem fuisse aut fore servientem mulieri. [1]

13) Nequaquam enim scelus ad vos demissum est in terram, sed homines per se ipsi invenerunt malitiam, et ii, qui eam perpetrant, vehementissimam subibunt execrationem.

14) Sterilitas non inflicta est mulieri, sed propter manuum suarum opus liberis orba morietur.

15) Juravi vobis, peccatores, per magnum et sanctum, omnia a vobis malefacta in coelis manifesta esse, et nullum vestrae oppressionis facinus absconditum et secretum esse.

16) Ne in mentibus vestris cogitate, neque in pectoribus dicite: nullum crimen est manifestum, nec videbunt omne peccatum. Nam in coelo quotidie notatur coram Altissimo quidquid fit, et omnia sunt cognita; omne oppressionis facinus, quod committitis, quovis die memoriae traditur usque ad condemnationis vestrae tempus.

---

1) forsan ad suppeditanda ornamenta. Laur.

17) Vae vobis, stulti, nam peribitis in stultitia vestra. Sapientes audire non vultis, et quod bonum est, non obtinebitis.

18) Scitote igitur, destinatos vos esse eversionis diei, neque sperate, fore ut peccatores vivant, sed abibitis et moriemini, nam redemtionis pretium non cognoscitis.

19) Destinati estis pro magni judicii die, pro die moeroris et extremae animarum vestrarum ignominiae.

20) Vae vobis, obdurati corde, qui crimen committitis et sanguine vescimini. Unde fruimini bonis, bibitis et satiamini? ideo quia Altissimus abundanter suppeditavit omne bonum in terra! Vobis autem pax non erit.

21) Vae vobis, qui iniquitatis facta amatis. Cur speratis id, quod bonum est? Scitote, vos traditum iri justorum manibus, qui cervices vestras abscindent, vos caedent, neque misericordiam vobis exhibebunt.

22) Vae vobis, qui justorum vexatione exultatis, nam vobis sepulcrum non fodetur.

23) Vae vobis, qui irritum redditis justorum verbum; nam vobis non erit vitae spes.

24) Vae vobis, qui scribitis verbum falsitatis, et verbum improborum; nam scribunt suum mendacium ut audiant neve obliviscantur stultitiae.

25) His pax non erit; sed certe subito morientur.

CAP. XCVII.

1) Vae iis, qui impie agunt, qui falsitatis verbum laudant, ac colunt. Perditi estis, neque unquam proba vita vobis.

2) Vae vobis, qui integritatis verba mutatis. Contra aeternum decretum peccant,

3) Et efficiunt, ut capita eorum, qui peccatores non sunt, in terra conterantur.

4) Istis diebus vos, justi, digni aestimabimini, quorum preces respiciantur, easque habebitis depositas in testimonium coram angelis, ut scelera peccatorum in praesentia Altissimi commemorentur.

5) Istis diebus perturbabuntur populi, et gentium generationes prae timore excitabuntur die perniciei.

6) Istis diebus gravidae abibunt, auferentque liberos suos eosque deserent. Prognati earum cadent coram matribus, et dum adhuc lactem sugent, projicient [matres] eos, nec convertentur ad eos vel miserebuntur dilectorum suorum.

7) Iterum juro vobis, peccatores, crimen praeparatum esse in diem sanguinis, qui nunquam desinet.

8) Lapides, et imagines fictiles ex auro, argento et ligno, spiritus impuros colent, daemones, et omne idolum in templis, sed auxilium iis non obtinget. Corda eorum impia fient prae stultitia, eorumque oculi obcaecabuntur superstitione. In visionibus ac somniis impii erunt ac superstitiosi; mentientes in omnibus suis actionibus et lapidem colentes. Una omnes peribunt.

9) Sed istis diebus beati erunt omnes, quibus verbum sapientiae traditum est, qui Altissimi viam quaerunt ac sequuntur, qui in via justitiae ambulant, neque impie agunt cum impiis,

10) Servabuntur.

11) Vae vobis, qui expanditis vicini vestri malitiam, nam in orco occidemini.

12) Vae vobis, qui fundamentum ponitis peccati et fraudis, et qui acerbi estis in terra, nam in ea consumemini.

13) Vae vobis, qui domus vestras aliorum labore aedificatis, quarum omnis materia lapis et caementum peccati est; dico vobis, vos non habituros pacem.

14) Vae vobis, qui spernitis mensuram et haereditatem patrum vestrorum, quae in aeternum, et quorum animi idola sequuntur; vobis nulla erit quies.

15) Vae iis, qui iniquitatem committunt, et oppressionem adjuvant, qui vicinum suum occidunt usque ad magni judicii diem. Nam ipse [Deus] prosternet gloriam vestram, et malitiam indet in corda vestra, et excitabit spiritum irae suae, ut consumat vos omnes ferro.

16) Tum omnes justi et sancti scelerum vestrorum recordabuntur.

CAP. XCVIII.

1) Istis diebus patres caedentur cum liberis suis in uno loco, et fratres cum fratribus interficientur, donec sanguis eorum sicut rivus defluet.

2) Nam homo non retinebit manum suam a liberis suis, neque a liberorum liberis; misericordiae erit, si eos necabit.

3) Neque peccator manum retinebit a fratre suo honorato. Ab ortu solis usque ad occasum caedes continuabitur. Equus usque ad pectus, et currus usque ad axem peccatorum sanguini immergetur.

CAP. XCIX.

1) Istis diebus angeli descendent in loca abscondita et in unum locum congregabunt omnes, qui crimen adjuverunt.

2) Istis diebus Altissimus surget ad exercendum magnum judicium de omnibus peccatoribus, et custodiam omnium justorum et sanctorum tradet sanctis angelis, ut tueantur eos sicut pupillam, donec omne malum et omne crimen ad nihilum redactum erit.

3) Etiamsi justi alto sopiti sint somno, nil tamen erit, quod metuant, et sapientes introspicient verum.

4) Et terrae filii quodlibet hujus libri verbum intelligent, scientes, divitiis se non posse servari in criminum suorum ruina.

5) Vae vobis, peccatores, nam affligemini propter justos magnae perturbationis die, igne comburemini, et factorum mercedem feretis.

6) Vae vobis, perversi corde, qui vigiles estis ad obtinendam accuratam mali cognitionem et detegendos terrores. Nemo vos adjuvabit.

7) Vae vobis, peccatores, nam verbis orum vestrorum et opere manuum vestrarum impie fecistis; ideoque in ardentis ignis flamma comburemini.

8) Scitote, angelos in coelo facta vestra inquisituros, nam solem, lunam, stellas [interrogabunt] de peccatis vestris, quia in terra judicium exercetis de justis.

9) Quaelibet nubes testabitur contra vos, nix, ros et pluvia; nam eae omnes retinebuntur a vobis, ne in vos descendant, neque criminibus vestris serviant.

10) Et jam dona ferte pluviae, ut ne retineri se sinat, sed in vos descendat, et rori, ut a vobis accipiat aurum et argentum. Quando glacies, pruina, frigus, venti nivis, et omnia tormenta eorum super vos ingruent, illis diebus penitus non valebitis coram iis stare.

CAP. C.

1) Coelum intuemini, omnes filii coelorum, et omnia opera Altissimi, et metuite Eum, neque crimina committite coram Eo.

2) Si claudit coeli fenestras, pluviam et rorem retinens, ne in terram descendat propter vos, quid facietis?

3) Quando iram suam super vos demittit et super omnia facta vestra, vos ii non estis, qui imploretis eum, nam vociferamini contra ejus justitiam sermone superbo et petulanti. Vobis ideo non erit pax.

4) Nonne videtis navium magistros, quomodo navigia eorum ab undis jactantur, a ventis disperguntur et extremo discrimini exponuntur.

5) Et ideo metuunt, quia omnes ipsorum divitiae cum ipsis in oceanum exierunt, et mala augurantur in pectoribus suis, timentes ne submergantur et pereant.

6) Nonne totum mare, omnes ejus aquae, et omnis motus, sunt opera Altissimi; ejus, qui consignavit omnes ejus fines, et undique arena id cinxit?

7) Illo increpante siccatur et perturbatur, et omnes ejus pisces et omnia, quae [sunt] in eo, moriuntur. Nonne vos, peccatores, qui in terra estis, Eum metuetis? Nonne Ille est coeli et terrae creator, et omnium rerum, quae in iis sunt?

8) Et quis eruditionem et sapientiam dedit omnibus, qui in terra et qui in mari sunt?

9) Nonne navium magistri timent oceanum? Sed vos peccatores non metuitis Excelsum!

CAP. CII.[1]

1) Istis diebus, quando ignem vehementissimum vobis injiciet, quo fugietis et ubi securi eritis?

2) Et cum verbum suum contra vos emittet, nonne contremiscetis, et perturbabimini?

3) Omnia luminaria magno metu agitabuntur; et tota terra pavescet atque contremet, et anxietate laborabit.

4) Omnes angeli mandata ipsis data perficient, et abscondi cupient a magnae gloriae praesentia; et terra filii perturbati contremiscent.

1) Cap. CI. deest in Mss.

5) Vos autem, peccatores, aeternae execrationi obnoxii eritis, nec vobis pax obtinget.

6) Ne timeatis, vos animae justorum, sed patienter cum spe diem mortis vestrae in justitia exspectate. Ne doleatis, quia animae vestrae in magna amaritudine descendunt cum gemitu, lamentatione et sollicitudine ad mortis domilium, et quia in vita vestra corpus vestrum praemium non accepit bonitati vestrae consentaneum, sed tempore vitae vestrae peccatores vivebant; tempore execrationis et supplicii.

7) Et quia cum moriemini, peccatores de vobis ajunt: Justi moriuntur, sicut nos. Quem fructum habent ex operibus suis? Ecce non aliter ac nos, in sollicitudine et caligine moriuntur. Qua in re potiones nobis sunt? Exinde pares sumus. Quid obtinebunt et quid videbunt? Nam ecce mortui sunt, neque unquam lucem revisent. Sed ego dico vobis, peccatores: satiati estis carne et potu, humana praeda et rapina, peccato, divitiarum acquisitione, et bonorum dierum visu. Nonne justos vidistis, quorum finis in pace est? nulla enim oppressio in iis inventa est ad ipsum usque mortis diem. Interierunt, ac sunt, quasi non fuissent, et animae eorum in perturbatione ad mortis domicilium descenderunt.

CAP. CIII.

1) Jam vero juro vobis, justi, per magnitudinem splendoris et gloriae ejus, per illustre ejus regnum et per ejus majestatem, vobis juro, me hoc mysterium novisse, me legisse coeli tabulas, vidisse scripturam sanctorum, et detexisse, quae de vobis in ea scripta et notata sint.

2) [Vidi] quod omne bonum, gaudium, et gloria vobis praeparata sunt, et descripta pro eorum spiritibus, qui in justitia et multa bonitate moriuntur. Vobis vicissim reddetur fructus dolorum vestrorum, et vestrae [felicitatis] portio longe excedet viventium portionem.

3) Spiritus vestrum, qui in justitia moriemini, vivent et gaudebunt. Spiritus eorum exultabunt, et memoria eorum coram facie Potentis erit ab aevo in aevum. Neque inde ignominiam timebunt.

4) Vae vobis peccatores, cum in peccatis vestris moriemini,

et ii, qui vestri similes sunt, de vobis dicent: Beati sunt hi peccatores. Omnes suos dies viderunt; et nunc in felicitate et abundantia moriuntur. Moerorem et caedem non viderunt dum vivebant, in honore moriuntur; neque unquam in vita eorum judicium eos supervenit.

5) Sed nonne iis demonstratum est, [cum] ad mortis domicilium animae eorum descendere cogantur, maxima fore eorum mala ac tormenta? In caliginem, in laqueum, in flammam, quae ardebit ad magnum judicium, spiritus eorum incident, et magnum judicium vim habebit in omne aevum.

6) Vae vobis, nam vobis non erit pax: neque coram justis et probis, qui vivunt, excusare vos poteritis dicentes: diebus perturbationis nostrae afflicti sumus, omne perturbationis genus vidimus, et multa mala tulimus,

7) Spiritus nostri consumti sunt, attenuati et minuti.

8) Perditi sumus, neque erat, qui nobis opem ferret, nec verbo nec re nobis praesto fuit nemo, sed pernicies irruit in nos, et actum est de nobis.

9) Non exspectavimus vitam videre a die in diem.

10) Speravimus quidem, nos caput futuros,

11) Sed cauda facti sumus. Afflicti sumus, dum vires intendimus, sed devorati sumus a peccatoribus et impiis; jugum eorum grave erat in nobis.

12) Illi dominationem in nos exercuerunt, qui nos detestantur et vexant; et iis, qui nos oderunt, cervices nostras supposuimus; sed nullam erga nos ostenderunt misericordiam.

13) Optavimus eos effugere, et abire, ut quieti essemus; sed nullum invenimus locum, quo fugeremus, et tuti ab iis essemus. Apud principes conquesti sumus de angustia nostra, et conclamavimus contra eos, qui nos devorabant; sed clamor noster irritus erat, neque audire vocem nostram iis placebat;

14) Sed potius eos adjuvare, qui nos spoliant et devorant; qui contra nos saeviunt, et oppressionem suam occultant, qui jugum suum a nobis non removent, sed nos devorant, enervant et occidunt; qui caedem nostram abscondunt, nec meminerunt, se manus suas contra nos sustulisse.

CAP. CIV.

1) Juro vobis, justi, quod in coelo angeli commemorabunt justitiam vestram coram gloria potentis.

2) Spem habete bonam, nam antea malo et afflictione vexati estis, sed nunc lucebitis sicut coeli luminaria, conspicui eritis et coeli portae vobis patebunt. Clamores vestri judicium efflagitant, et apparebit vobis, nam ratio omnium dolorum vestrorum repetetur a principibus, et a singulis, qui praedatores vestros adjuverunt.

3) Exspectate, nec animum dejicite; nam vobis obtinget magnum gaudium, sicut gaudium angelorum coeli; quidquid feceritis, haud occulti eritis magni judicii die, non deprehendemini ut peccatores; et aeterna condemnatio procul a vobis aberit, per omne mundi aevum.

4) Et nunc ne timeatis, justi, cum peccatores videtis florentes et felices in ipsorum viis.

5) Ne socii eorum sitis; sed ab oppressione eorum procul estote; socii sitis coeli catervis. Vos, peccatores, dicitis: omnium nostrarum transgressionem mentio non fiet, nec recordatio. Sed omnes vestrae transgressiones quotidie notantur.

6) Et jam praedico vobis, lucem ac caliginem, diem noctemque testem esse omnium transgressionum vestrarum. Ne impii sitis in cogitationibus vestris, ne mentiamini, neve verbum rectitudinis tradatis, ne mentiamini contra verbum sancti et potentis, ne idola vestra celebretis; nam omne peccatum vestrum et omnis impietas vestra non erit in justitiam, sed in magnum crimen.

7) Jam mysterium vobis revelabo: multi peccatores corrumpent et transgredientur rectitudinis verbum.

8) Malas res pronuntiabunt, falsitatem edent, grandia loquentur, et libros ex suis ipsorum sententiis component. Sed si omnia mea verba recte suis linguis scribent,

9) Neque mutabunt ea neque minuent, sed ea omnia recte scribent, quaecunque ab initio de iis locutus sum.

10) Alterum quoque mysterium revelabo: justis ac sapientibus libri gaudii dabuntur, integritatis et magnae sapientiae. Libri iis dabuntur, in quos credent,

11) Et quibus gaudebunt. Et omnes justi praemium accipient, quoniam ex illis cognoscent omnes vias rectitudinis.

CAP. CIV.[1]

1) Istis diebus Dominus iis injunget, ut invocent filios terrae, et faciant eos sapientiae suae aurem praebere, dicens ostendite iis eam, vos enim eorum duces estis,

2) Et remunerationem, quae toti terrae obtinget, nam Ego et Filius meus in aeternum societatem cum iis inibimus in rectitudinis viis, dum vivent. Pax vobis erit. Gaudete, liberi integritatis, in veritate.

CAP. CV.

1) Post tempus quoddam Mathusala, filius meus, uxorem dedit filio suo Lamech.

2) Quae gravida ab eo facta infantem peperit, cujus caro alba erat sicut nix, et rubra, sicut rosa, cujus capilli albi erant lanae instar et longi, et cujus oculi pulchri erant. Ubi eos aperuit, totam domum illustrabat solis instar; tota domus lumine abundabat.

3) Et cum e manu obstetricis receptus esset, os aperiens ad Dominum justitiae loquebatur. Tum Lamech pater ejus obstupuit, et aufugiens ad patrem suum Mathusalam venit et ait filium genui, dissimilem [aliis parvulis]. Non humanus est, sed angelorum coeli progeniei similis, diversa est natura, plane nostrae dissimili.

4) Oculi ejus [splendidi] sunt, ut radii solis, facies ejus clara, nec videtur ex me, sed ex angelis prognatus.

5) Timeo, ne miraculum quoddam his diebus in terra fiat.

6) Et nunc, pater, rogo et oro te, ut ad avum nostrum Enochum eas, et veritatem ab eo discas; nam habitatio ejus est cum angelis.

7) Cum Mathusala verba filii sui audivisset, ad me accessit ad terrae fines, nam expertus erat, me ibi esse, et exclamavit.

8) Tum ego, voce ejus percepta, ad eum veni, dicens: ecce hic sum, fili, cur ad me venisti.

9) Et respondit dicens: propter magnam rem huc veni ad te: et propter visionem difficilem [intellectu] appropinquavi tibi.

10) Et nunc, pater, audi me, nam filio meo Lamecho infans natus est, qui ejus non est similis, et cujus natura non est

1) Caput hoc bis occurrit.

similis hominis naturae. Color ejus nive albior est, et rubrior rosa, capilli ejus albiores sunt lana, oculi ejus sunt ut radii solis; et ubi aperuit eos, totam illustrabant domum.

11) Et cum ex obstetricis manu receptus esset, os aperuit et Dominum coeli laudavit.

12) Pater ejus Lamech perterritus ad me fugit, non credens, [infantem] suum esse, sed a coeli angelis prognatum. Et ecce ad te veni, ut veritatem mihi aperias.

13) Tum ego, Enoch, respondi dicens: Dominus novam rem facturus est in terra. Hoc percepi et in visione vidi. Ostendi tibi, Jaredis, patris mei aetate eos, qui e coelo orti erant, verbum Domini neglexisse. Ecce crimina committebant, dignitatem suam exuebant et cum mulieribus coïbant et cum iis transgrediebantur, in matrimonium eas duxerunt, et infantes ex iis genuerunt.

14) Magna propter hoc eversio omnem terram superveniet; diluvium, et magna pernicies erit unum post annum.

15) Hic infans, qui vobis natus est, superstes erit in terra, et tres ejus filii cum eo conservabuntur. Quando omnes terrae homines peribunt, ipse incolumis erit.

16) Et posteri ejus in terra gigantes gignent, non spirituales, sed carnales. In terra magnum supplicium infligetur, et omnis corruptio abluetur. Itaque filium tuum Lamech doce, eum, qui natus sit, verum ejus esse filium, et ut nomen ejus vocet Noah, nam superstes vobis erit. Ipse ejusque liberi effugient corruptionem, quae erit in mundo, omne peccatum, omnemque iniquitatem, quae ejus diebus consummabitur in terra. Postea major impietas erit, quam ea, quae antea in terra consummata erat; nam sanctorum cognovi mysteria, quae Dominus ipse mihi revelavit et explicuit, et quae in coeli tabulis legi.

17) In his scriptum vidi, generationem post generationem transgressuram, donec justum genus surget, donec crimen et transgressio peribunt e terra; donec omnes probitatis participes erunt.

18) Et nunc, mi fili, abito et filio tuo Lamech nunciato:

19) Infantem natum vere ejus esse filium, neque fraudem subesse.

20) Et postquam Mathusala verbum patris sui, Enoch, audiverat, qui ipsi omne secretum ostendit, rediit certior omnium

factus, et nomen infantis vocavit Noah, quia solaturus erit terram post omnem ruinam.

21) Alter liber, quem Enoch scripsit filio suo Mathusalae, et iis, qui post eum venturi sunt et puritatem morum servaturi ultimis diebus: vos, qui laborastis, istis diebus exspectate, dum male facientes consumti fuerint, et reorum potentia exstincta; exspectate dum peccatum evanuerit; nam nomina eorum exstinguentur e sanctis libris, semen eorum perdetur, et spiritus eorum caedentur. Exclamabunt et lamentabuntur in invisibili deserto, et in igne ardebunt, cui humus non subest. Ibi etiam quasi nubem animadverti, quae perspici non poterat; nam ex infima ejus parte non poterat spectari, quod supra erat. Flammam quoque vidi ignis ardentis, et quasi montes splendentes, turbine agitatos et a latere in latus conjectos.

22) Et interrogavi unum e sanctis angelis, qui mecum erat, dicens: quid est splendidum istud? Nam non est coelum, sed sola ignis flamma ardet; et [in ea est] clamor vociferationis doloris, et magnae afflictionis.

23) Et respondit: illuc, in locum illum, quem vides, spiritus peccatorum et blasphemorum detrudentur, eorum qui male faciunt, et pervertunt omnia, quae Deus per prophetarum ora locutus est, ut ea facerent. Nam de his scripturae et catalogi sunt in coelo, ut angeli ea legant, et noverint, quid eventurum sit et peccatoribus, et humilium spiritibus, et iis, qui cruciaverunt carnem suam, et a Deo praemium acceperunt, et iis, qui injuria affecti sunt ab hominibus improbis, qui Deum amarunt, qui neque auro neque argento dediti erant, neque illius mundi voluptatibus, sed corpora sua tormentis dederunt,

24) Iis, qui a tempore, quo nati sunt, non appeterunt terrestres divitias, sed aestimaverunt semet ipsos ut spiritum, qui praeterit,

25) Tales se gesserunt, et multum eos tentavit Dominus; et spiritus eorum sinceri inventi sunt, ut laudarent ejus nomen. Omnem eorum benedictionem in libro retuli, et quomodo Ille eos praemiis affecit, nam inventi sunt amantes coelestia et aeterna prae spiritu suo. [Haec Deus dicit]: dum ab hominibus improbis opprimebantur, jurgia ex iis percipiebant et blasphemias, et ignominia afficiebantur, me laudaverunt. Et nunc vocabo spiritus bonorum

e genere lucis et mutabo eos, qui in tenebris nati sunt, qui in carne sua non acceperunt gloriam, quam merebant fide sua.

26) Ego perducam in splendidam lucem eos, qui sanctum meum nomen amant, et singulos collocabo in throno gloriae, et exaltabuntur per tempora, quae sine fine; justum enim est Dei judicium:

27) Nam fidelibus fidem exhibebit in rectitudinis domicilio. Et videbunt eos, qui in tenebris nati sunt, in tenebras dejici, dum justi exaltabuntur. Peccatores exclamabunt, videntes eos ipsi autem [pii] in splendore vivent et experientur id, quod scriptum est de iis, quoad dies et tempora.

Explicit visio Enochi prophetae. Benedictio precum et praedestinatae aetatis gratia cum dilectis ejus sit! Amen.

FRAGMENTA LIBRI ENOCH, QUAE APUD PATRES OCCURRUNT,

A FABRICIO ET HOFFMANNO COLLECTA.

Plurima loca libri Henoch, ab antiquis laudata, in versione aethiopica exstant, sed et alia quaedam ab istis citantur, quae apud Aethiopem desunt; unde concludendum, vel majorem ambitum habuisse antiquitus librum Henoch, quam quem nunc Aethiops exhibet, vel quod longe credibilius, diversas olim exstitisse hujus scripti, sicut et aliorum multorum, recensiones, alias longiores, quibus Patres quidam usi sint, alias breviores, qualem Aethiops noster vertisse videtur.

a) Fragmenta libri Henoch a Patribus conservata, quae apud Aethiopem adhucdum exstant.

Κ ε φ. Β'.

(Epist. *Judae* v. 14 — 15.)

Ἰδοὺ, ἦλθε Κύριος ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων, καὶ ἐξελέγξαι πάντας τοὺς ἀσεβεῖς αὐτῶν περὶ πάντων τῶν ἔργων ἀσεβείας ἀυτῶν ὧν ἠσέβησαν, καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν, ὧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς.

Κ ε φ. Ζ'.

(*Georgii Syncelli* Chronograph. p. 11 sq.)

1. *Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐπληθύνθησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐγεννήθησαν αὐτοῖς θυγατέρες ὡραῖαι,*

2. *καὶ ἐπεθύμησαν ἀυτὰς οἱ ἐγρήγοροι, καὶ ἀπεπλανήθησαν ὀπίσω αὐτῶν, καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους, ἐκλεξώμεθα ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων τῆς γῆς.*

3. *Καὶ εἶπε Σεμιαζᾶς ὁ ἄρχων αὐτῶν πρὸς αὐτοὺς, φοβοῦμαι μὴ οὐ θελήσητε ποιῆσαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο,*

4. *καὶ ἔσομαι ἐγὼ μόνος ὀφειλέτης ἁμαρτίας μεγάλης.*

5. Καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ πάντες καὶ εἶπον, ὀμόσωμεν ἅπαντες ὅρκῳ

6. καὶ ἀναθεματίσωμεν ἀλλήλους τοῦ μὴ ἀποστρέψαι τὴν γνώμην ταύτην, μέχρις οὗ ἀποτελέσωμεν αὐτήν.

7. Τότε πάντες ὤμοσαν ὁμοῦ, καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους. ἦσαν δὲ οὗτοι διακόσιοι οἱ καταβάντες ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰάρεδ εἰς τὴν κορυφὴν Ἑρμονιεὶμ ὄρους.

8. Καὶ ἐκάλεσαν τὸ ὄρος Ἑρμὼμ, καθότι ὤμοσαν, καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους ἐν αὐτῷ.

9. Καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. α' Σεμιαζᾶς ὁ ἄρχων αὐτῶν. β' Ἀταρκούφ. γ' Ἀρακιήλ. δ' Χωβαβιήλ. ε' Ὁραμμαμή. ς' Ῥαμιήλ. ζ' Σαμψίχ. η' Ζακιήλ. θ' Βαλκιήλ. ι' Ἀζαλζήλ. ια' Φαρμαρός. ιβ' Ἀμαριήλ. ιγ' Αναγημᾶς. ιδ' Θαυσαήλ. ιε' Σαμιήλ. ις' Σαρινᾶς. ιζ' Εὐμιήλ. ιη' Τυριήλ. ιθ' Ἰουμιήλ. κ' Σαριήλ. Οὗτοι, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες,

10. ἐν τῷ χιλιοστῷ ἑκατοστῷ ἑβδομηκοστῷ ἔτει τοῦ κόσμου ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας, καὶ ἤρξαντο μιαίνεσθαι ἐν αὐταῖς, ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ ἔτεκον αὐτοῖς γένη τρία· πρῶτον γίγαντας μεγάλους. οἱ δὲ γίγαντες ἐτέκνωσαν Ναφηλεὶμ, καὶ τοῖς Ναφηλεὶμ ἐγεννήθησαν Ἐλιούδ. καὶ ἦσαν αὐξανόμενοι κατὰ τὴν μεγαλειότητα αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξαν ἑαυτοὺς καὶ τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν φαρμακείας καὶ ἐπαοιδίας.

Κεφ. Η'.

1. Πρῶτος Ἀζαὴλ ὁ δέκατος τῶν ἀρχόντων ἐδίδαξε ποιεῖν μαχαίρας καὶ θώρακας καὶ πᾶν σκεῦος πολεμικὸν καὶ τὰ μέταλλα τῆς γῆς καὶ τὸ χρυσίον πῶς ἐργάσωνται, καὶ ποιήσωσιν αὐτὰ κόσμια ταῖς γυναιξὶ, καὶ τὸν ἄργυρον. ἔδειξε δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ στίλβειν, καὶ τὸ καλλωπίζειν καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς λίθους καὶ τὰ βαφικά. καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ ταῖς θυγατράσιν αὐτῶν καὶ παρέβησαν καὶ ἐπλάνησαν τοὺς ἁγίους.

2. Καὶ ἐγένετο ἀσέβεια πολλὴ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἠφάνισαν τὰς ὁδοὺς αὐτῶν.

3. Ἔτι δὲ καὶ ὁ πρώταρχος αὐτῶν Σεμιαζᾶς ἐδίδαξεν εἶναι ὀργὰς κατὰ τοῦ νοὸς, καὶ ῥίζας βοτάνων τῆς γῆς.

4. Ὁ δὲ ἑνδέκατος Φάρμαρος ἐδίδαξε φαρμακείας, ἐπαοιδίας, σοφίας καὶ ἐπαοιδῶν λυτήρια.

5. Ὁ ἔνατος ἐδίδαξεν ἀστροσκοπίαν. ὁ δὲ τέταρτος ἐδίδαξεν ἀστρολογίαν· ὁ δὲ ὄγδοος ἐδίδαξεν ἀεροσκοπίαν.

6. Ὁ δὲ τρίτος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς γῆς.

7. Ὁ δὲ ἕβδομος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τοῦ ἡλίου.

8. Ὁ δὲ εἰκοστὸς ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς σελήνης. Πάντες οὗτοι ἤρξαντο ἀνακαλύπτειν τὰ μυστήρια ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν.

9. Μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο οἱ Γίγαντες κατεσθίειν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων· καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ δὲ λοιποὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν περὶ τῆς κακώσεως αὐτῶν, λέγοντες εἰσενεχθῆναι τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἐνώπιον Κυρίου.

Κ ε φ. Θ'.

(*Georg. Syncelli* Chronographia p 13 et p. 24.)

1. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τέσσαρες μεγάλοι ἀρχάγγελοι Μιχαὴλ καὶ Οὐριὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριὴλ παρέκυψαν ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τῶν ἁγίων τοῦ οὐρανοῦ· καὶ θεασάμενοι αἷμα πολὺ ἐκκεχυμένον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀνομίαν γενομένην ἐπ' αὐτῆς, εἰσελθόντες εἶπον πρὸς ἀλλήλους,

3. Ὅτι τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων στενάζουσιν ἐντυγχάνοντα καὶ λέγοντα ὅτι εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγαλωσύνης, ἐνώπιον τοῦ Κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ. Καὶ εἶπον τῷ Κυρίῳ τῶν αἰώνων, σὺ εἶ ὁ Θεὸς τῶν θεῶν καὶ Κύριος τῶν κυρίων καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Θέος τῶν αἰώνων, καὶ ὁ θρόνος τῆς δόξης σου εἰς πάσας τὰς γενεὰς τῶν αἰώνων καὶ τὸ ὄνομά σου ἅγιον καὶ εὐλογημένον εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

4. Σὺ γὰρ εἶ ὁ ποιήσας τὰ πάντα καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχων, καὶ πάντα ἐνώπιόν σου φανερὰ καὶ ἀκάλυπτα, καὶ πάντα ὁρᾷς, οὐκ ἔστιν ὃ κρυβῆναί σε δύναται.

5. Ὁρᾷς ὅσα ἐποίησεν Ἀζαὴλ, καὶ ὅσα εἰσήνεγκεν, ὅσα ἐδίδαξεν, ἀδικίας καὶ ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα δόλον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς. ἐδίδαξε γὰρ τὰ μυστήρια καὶ ἀπεκάλυψε τῷ αἰῶνι τὰ ἐν οὐρανῷ. ἐπιτηδεύουσι δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ, εἰδέναι τὰ μυστήρια οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.

6. Τῷ Σεμιαζᾷ τὴν ἐξουσίαν ἔδωκας ἔχειν τῶν σὺν αὐτῷ ἅμα ὄντων, καὶ ἐπορεύθησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων τῆς γῆς, καὶ συνεκοιμήθησαν μετ' αὐτῶν, καὶ ἐν ταῖς θηλείαις ἐμιάνθησαν,

7. καὶ ἐδήλωσαν αὐταῖς πάσας τὰς ἁμαρτίας καὶ ἐδίδαξαν αὐτὰς μίσητρα ποιεῖν.

8. Καὶ νῦν ἰδοὺ αἱ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων ἔτεκον ἐξ αὐτῶν υἱοὺς γίγαντας,

9. Κίβδηλα ἐπὶ τῆς γῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκκέχυται, καὶ ὅλη ἡ γῆ ἐπλήσθη ἀδικίας.

10. Καὶ νῦν ἰδοὺ τὰ πνεύματα τῶν ψυχῶν τῶν ἀποθανόντων ἀνθρώπων ἐντυγχάνουσι,

11. καὶ μέχρι τῶν πυλῶν τοῦ οὐρανοῦ ἀνέβη ὁ στεναγμὸς αὐτῶν.

12. Καὶ οὐ δύναται ἐξελθεῖν ἀπὸ προσώπου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένων ἀδικημάτων. καὶ σὺ αὐτὰ οἶδας πρὸ τῶν αὐτὰ γενέσθαι.

13. Καὶ ὁρᾷς αὐτοὺς καὶ ἐᾷς αὐτούς, καὶ οὐδὲν λέγεις

14. Τί δεῖ ποιῆσαι αὐτοὺς περὶ τούτου;

Κ ε φ. Ι'.

(G. *Syncelli* Chronographia p. 25 sq.)

1. Τότε ὁ ὕψιστος εἶπε καὶ ὁ ἅγιος, ὁ μέγας, ἐλάλησε

2. Καὶ ἔπεμψε τὸν Οὐριὴλ πρὸς τὸν υἱὸν Λάμεχ

3. Λέγων, πορεύου πρὸς τὸν Νῶε καὶ εἰπὸν αὐτῷ τῷ ἐμῷ ὀνόματι. κρύψον σεαυτόν.

4. Καὶ δήλωσον αὐτῷ τέλος ἐπερχόμενον, ὅτι ἡ γῆ ἀπόλλυται πᾶσα. καὶ εἰπὸν αὐτῷ ὅτι κατακλυσμὸς μέλλει γίνεσθαι πάσης τῆς γῆς, ἀπολέσαι πάντα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.

5. Δίδαξον τὸν δίκαιον τί ποιήσει, τὸν υἱὸν Λάμεχ, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ζωὴν συντηρήσει καὶ ἐκφεύξεται δι' αἰῶνος, καὶ ἐξ αὐτοῦ φυτευθήσεται φύτευμα, καὶ σταθήσεται πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος.

6. Καὶ τῷ Ῥαφαὴλ εἶπε. πορεύου Ῥαφαήλ, καὶ δῆσον τὸν Ἀζαήλ, χερσὶ καὶ ποσὶ συμπόδισον αὐτόν, καὶ ἔμβαλε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος καὶ ἄνοιξον τὴν ἔρημον τὴν οὖσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ Δουδαήλ, καὶ ἐκεῖ πορευθεὶς βάλε αὐτὸν

7. Καὶ ὑπόθες αὐτῷ λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπικάλυψον αὐτῷ σκότος,.

8. καὶ οἰκησάτω ἐκεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὴν ὄψιν αὐτοῦ πώμασον, καὶ φῶς μὴ θεωρείτω.

9. Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἀπαχθήσεται εἰς τὸν ἐμπυρισμὸν τοῦ πυρός.

10. Καὶ ἴασαι τὴν γῆν, ἣν ἠφάνισαν οἱ ἐγρήγοροι, καὶ τὴν ἴασιν τῆς πληγῆς δήλωσον, ἵνα ἰάσωνται τὴν πληγήν.

11. Καὶ μὴ ἀπόλωνται πάντες οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν τῷ μυστηρίῳ, ὃ εἶπον οἱ Ἐγρήγοροι, καὶ ἐδίδαξαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν.

12. Καὶ ἠρημώθη πᾶσα ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τῆς διδασκαλίας Ἀζαήλ. καὶ ἐπ' αὐτῇ γράψον πάσας τὰς ἁμαρτίας.

13. Καὶ τῷ Γαβριὴλ εἶπε. πορεύου Γαβριὴλ ἐπὶ τοὺς γίγαντας, ἐπὶ τοὺς κιβδήλους, ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς πορνείας, καὶ ἀπόλεσον τοὺς υἱοὺς τῶν Ἐγρηγόρων ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων· πέμψον αὐτοὺς εἰς ἀλλήλους, ἐξ αὐτῶν εἰς αὐτοὺς, ἐν πολέμῳ καὶ ἐν ἀπωλείᾳ, καὶ μακρότης ἡμερῶν οὐκ ἔσται αὐτοῖς·

14. καὶ πᾶσα ἐρώτησις οὐκ ἔστι τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ὅτι ἐλπίζουσι ζῆσαι ζωὴν αἰώνιον, καὶ ὅτι ζήσεται ἕκαστος αὐτῶν ἔτη πεντακόσια.

15. Καὶ τῷ Μιχαὴλ εἶπε. πορεύου Μιχαὴλ, δῆσον Σεμιαζᾶν καὶ τοὺς ἄλλους σὺν αὐτῷ, τοὺς συμμιγέντας ταῖς θυγατράσι τῶν ἀνθρώπων τοῦ μιανθῆναι ἐν αὐταῖς ἐν τῇ ἀκαθαρσίᾳ αὐτῶν. καὶ ὅταν κατασφαγῶσιν οἱ υἱοὶ αὐτῶν, καὶ ἴδωσι τὴν ἀπώλειαν τῶν ἀγαπητῶν αὐτῶν, δῆσον αὐτοὺς ἐπὶ ἑβδομήκοντα γενεὰς εἰς τὰς νάπας τῆς γῆς, μέχρι ἡμέρας κρίσεως αὐτῶν, μέχρι ἡμέρας τελειώσεως τελεσμοῦ, ἕως συντελεσθῇ κρῖμα τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων.

16. Τότε ἀπενεχθήσονται εἰς τὸ χάος τοῦ πυρὸς καὶ εἰς τὴν βάσανον, καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον τῆς συγκλείσεως τοῦ αἰῶνος.

17. Καὶ ὃς ἂν κατακριθῇ καὶ ἀφανισθῇ ἀπὸ τοῦ νῦν μετ' αὐτῶν, δεθήσεται μέχρι τελειώσεως γενεᾶς αὐτῶν.

Κεφ. ΙΕ'.

8. Καὶ νῦν οἱ γίγαντες, οἱ γεννηθέντες ἀπὸ πνευμάτων καὶ σαρκὸς, πνεύματα πονηρὰ ἐπὶ τῆς γῆς καλέσουσιν αὐτοὺς, ὅτι ἡ κατοίκησις αὐτῶν ἔσται ἐπὶ τῆς γῆς. πνεύματα πονηρὰ ἔσονται τὰ πνεύματα ἐξεληλυθότα ἀπὸ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς αὐτῶν, διότι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐγένοντο, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων τῶν Ἐγρηγόρων ἡ ἀρχὴ τῆς κτίσεως αὐτῶν, καὶ ἀρχὴ θεμελίου. πνεύματα πονηρὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἔσονται

9. τὰ πνεύματα τῶν γιγάντων νεμόμενα, ἀδικοῦντα, ἀφανίζοντα, ἐμπίπτοντα, καὶ συμπαλαίοντα, καὶ ῥιπτοῦντα ἐπὶ τῆς γῆς,

10. Καὶ δρόμους ποιοῦντα καὶ μηδὲν ἐσθίοντα, ἀλλ' ἀσιτοῦντα, καὶ φάσματα ποιοῦντα, καὶ διψῶντα καὶ προσκόπτοντα, καὶ ἐξαναστήσονται τὰ πνεύματα ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῶν γυναικῶν, ὅτι ἐξ αὐτῶν ἐξεληλύθασι. Καὶ ἀπὸ ἡμέρας καιροῦ σφαγῆς καὶ ἀπωλείας

Κεφ. Ιϛ'.

1. καὶ θανάτου τῶν γιγάντων Ναφηλείμ, οἱ ἰσχυροὶ τῆς γῆς, οἱ μεγάλοι ὀνομαστοὶ, τὰ πνεύματα τὰ ἐκπορευόμενα ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτῶν, ὡς ἐκ τῆς σαρκὸς ἔσονται ἀφανίζοντα χωρὶς κρίσεως, οὕτως ἀφανίσουσι μέχρις ἡμέρας τῆς τελειώσεως, ἕως τῆς κρίσεως τῆς μεγάλης, ἐν ᾗ ὁ αἰὼν ὁ μέγας τελεσθήσεται, ἐφ' ἅπαξ ὁμοῦ τελεσθήσεται.

Κεφ. ϞΖ'.

(*Tertullianus*, de idololatr. cp. 4. in Opp. ed. Paris 1664. p. 87. B.)

7. Juro vobis, peccatores, quod in diem sanguinis et perditionis justitia parata est.

8. Qui servitis lepidibus et qui imagines facitis aureas et argenteas et ligneas et lapideas et fictiles, et servitis phantasmatibus et daemoniis et spiritibus infamibus et omnibus erroribus non secundum scientiam, nullum ab iis invenietis auxilium.

b) Fragmenta a Patribus laudata, quae apud Æthiopem hodie non occurrunt,

1) e Syncelli chronograph. pag. 26:

Παρὰ δὲ τοῦ ὄρους, ἐν ᾧ ὤμοσαν καὶ ἀνεθεμάτισαν πρὸς τὸν πλησίον αὐτῶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀποστῇ ἀπ' αὐτοῦ ψῦχος καὶ χιὼν, καὶ πάχνη καὶ δρόσος οὐ μὴ καταβῇ εἰς αὐτὸ, εἰ μὴ εἰς κατάραν καταβήσεται ἐπ' αὐτὸ, μέχρις ἡμέρας κρίσεως τῆς μεγάλης. ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ κατακαυθήσεται καὶ ταπεινωθήσεται καὶ ἔσται κατακαιόμενον καὶ τηκόμενον ὡς κηρὸς ἀπὸ πυρὸς, οὕτως κατακαήσεται περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. καὶ νῦν ἐγὼ λέγω ὑμῖν υἱοῖς ἀνθρώπων, ὀργὴ μεγάλη καθ' ὑμῶν, κατὰ τῶν υἱῶν ὑμῶν, καὶ οὐ παύσεται ἡ ὀργὴ αὕτη ἀφ' ὑμῶν, μέχρι καιροῦ σφαγῆς τῶν υἱῶν ὑμῶν. καὶ ἀπολοῦνται οἱ ἀγαπητοὶ ὑμῶν, καὶ ἀποθανοῦνται οἱ ἔντιμοι ὑμῶν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς, ὅτι πᾶσαι

αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀπὸ τοῦ νῦν οὐ μὴ ἔσονται πλείω τῶν ἑκατὸν εἴκοσιν ἐτῶν. καὶ μὴ δόξητε ἔτι ζῆσαι ἐπὶ πλείονα ἔτη· οὐ γάρ ἐστιν ἐπ' αὐτοῖς πᾶσα ὁδὸς ἐκφεύξεως ἀπὸ τοῦ νῦν διὰ τὴν ὀργήν, ἣν ὠργίσθη ὑμῖν ὁ Βασιλεὺς πάντων τῶν αἰώνων. μὴ νομίσητε ὅτι ἐκφεύξεσθε ταῦτα.

2) e Clemente Alexandrino eclog. pag. 801:

Καὶ εἶδον τὰς ὕλας πάσας, (cum Clemente etiam Origenes consentit, qui haec verba ut ex Henocho adfert »universas materias perspexi.«)

3) ex Origine de princ. cap. IV, 35:

Ambulavi usque ad imperfectum.

4) ex testamentis duodecim patriarcharum:

a) ex testamento Simeon, cap. 5:

Ἑώρακα γὰρ ἐν χαρακτῆρι γραφῆς Ἐνὼχ, ὅτι οἱ υἱοὶ ὑμῶν μεθ' ὑμῶν ἐν πορνείᾳ φθαρήσονται, καὶ ἐν Λευῒ ἀδικήσουσιν ἐν ῥομφαίᾳ, ἀλλ' οὐ δυνήσονται πρὸς Λευῒ, ὅτι πόλεμον Κυρίου πολεμήσει καὶ νικήσει πᾶσαν παρεμβολὴν ὑμῶν.

b) ex testamento Levi, cap. 10:

Καὶ διασπαρήσεσθε αἰχμάλωτοι ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔσεσθε εἰς ὀνειδισμὸν καὶ κατάραν, καὶ εἰς καταπάτημα. Ὁ γὰρ οἶκος ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος, Ἱερουσαλὴμ κληθήσεται, καθὼς περιέχει βίβλος Ἐνὼχ τοῦ δικαίου.

c) Ibid. cap. 14:

Καὶ νῦν, τέκνα, ἔγνων ἀπὸ γραφῆς Ἐνὼχ, ὅτι ἐπὶ τέλει ἀσεβήσετε, ἐπὶ Κύριον χεῖρας ἐπιβάλλοντες ἐν πάσῃ κακίᾳ, καὶ αἰσχυνθήσονται ἐφ' ὑμᾶς οἱ ἀδελφοὶ ὑμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς ἔθνεσι γενήσεσθε χλευασμός.

d) Ibid. cap. 16:

Καὶ νῦν ἔγνων ἐν βιβλίῳ Ἐνὼχ, ὅτι ἑβδομήκοντα ἑβδομάδας πλανηθήσεσθε, καὶ τὴν ἱερωσύνην βεβηλώσετε, καὶ τὰς θυσίας μιανεῖτε, καὶ τὸν νόμον ἀφανίσετε, καὶ λόγους προφητῶν ἐξουδενώσετε, ἐν διαστροφῇ διώξετε ἄνδρας δικαίους, καὶ εὐσεβεῖς μισήσετε, ἀληθινῶν λόγους βδελύξεσθε, καὶ ἄνδρα ἀνακαινοποιοῦντα τὸν νόμον ἐν δυνάμει ὑψίστου πλάνον προσαγορεύσετε, καὶ τέλος, ὡς νομίζετε, ἀποκτενεῖτε αὐτὸν, οὐκ εἰδότες

αὐτοῦ τὸ ἀνάστημα, τὸ ἀθῷον αἷμα ἐν κακίᾳ ἐπὶ κεφαλῆς ὑμῶν ἀναδεχόμενοι. Καὶ δι' αὐτὸν ἔσονται τὰ ἅγια ὑμῶν ἔρημα ἕως ἐδάφους μεμιαμένα. καὶ οὐκ ἔσται τόπος ὑμῶν καθαρὸς, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἔσεσθε εἰς κατάραν, καὶ εἰς διασκορπισμὸν, ἕως αὐτὸς πάλιν ἐπισκέψεται, καὶ οἰκτειρήσας προσδέξεται ὑμᾶς ἐν πίστει καὶ ὕδατι.

e) ex testamento Dan, cap. 5:

Ἀνέγνων γὰρ ἐν βίβλῳ Ἐνὼχ τοῦ δικαίου, ὅτι ὁ ἄρχων ὑμῶν ἐστιν ὁ Σατανᾶς, καὶ ὅτι πάντα τὰ πνεύματα, τὰ τῆς πορνείας καὶ τῆς ὑπερηφανείας, τῷ Λευῒ ὑπακούσονται, τοῦ παρεδρεύειν τοῖς υἱοῖς Λευῒ, τοῦ ποιεῖν αὐτοὺς ἐξαμαρτάνειν ἐνώπιον Κυρίου.

f) ex testamento Judae, cap. 18:

Καίγε ἔγνων ἐν βιβλίοις Ἐνὼχ τοῦ δικαίου, ὅσα κακοποιήσετε ἐν ἐσχάταις ἡμέραις.

g) ex testamento Zabulon, cap. 3:

Διὰ τοῦτο ἐν γραφῇ νόμου Ἐνὼχ γέγραπται, τὸν μὴ θέλοντα σπέρμα ἀναστῆναι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ὑπολυθήσεσθαι τὸ ὑπόδημα καὶ ἐμπτύεσθαι εἰς τὸ πρόσωπον.

h) ex testamento Nephthalim, cap. 4:

Ταῦτα λέγω, τέκνα μου, ὅτι ἔγνων ἐν γραφῇ ἁγίᾳ Ἐνὼχ, ὅτι καίγε ὑμεῖς ἀποστήσεσθε ἀπὸ Κυρίου, πορευόμενοι κατὰ πᾶσαν πονηρίαν ἐθνῶν, καὶ ποιήσετε κατὰ πᾶσαν ἀνομίαν Σοδόμων. Καὶ ἐπάξει ὑμῖν Κύριος αἰχμαλωσίαν, καὶ δουλεύσετε ἐκεῖ τοῖς ἐχθροῖς ὑμῶν, καὶ πάσῃ κακώσει καὶ θλίψει συγκαλυφθήσεσθε, ἕως ἀναλώσῃ Κύριος πάντας ὑμᾶς. Καὶ μετὰ τὸ ὀλιγωθῆναι ὑμᾶς καὶ σμικρυνθῆναι ἐπιστρέψετε καὶ ἐπιγνώσεσθε Κύριον τὸν θεὸν ὑμῶν· καὶ ἐπιστρέψει ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν ὑμῶν, κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. καὶ ἔσται ὅτ' ἂν ἥξουσιν ἐν γῇ πατρώῃ αὐτῶν, πάλιν ἐπιλάθωνται Κύριον, καὶ ἀσεβήσουσι. καὶ διασπείρει αὐτοὺς Κύριος ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, ἄχρι τοῦ ἐλθεῖν τὸ σπλάγχνον Κυρίου, ἄνθρωπος ποιῶν δικαιοσύνην, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς πάντας τοὺς μακρὰν καὶ τοὺς ἐγγύς.

i) ex testamento Benjamin, cap. 9:

Ὑπονοῶ δὲ, καὶ πράξεις ἐν ὑμῖν οὐ καλὰς ἔσεσθαι, ἀπὸ λόγων Ἐνὼχ τοῦ δικαίου. Πορνεύσετε γὰρ πορνείαν Σοδόμων,

καὶ ἀπολεῖσθε ἕως βραχὺ, καὶ ἀνανεώσεσθε ἐν γυναιξὶ στρήνους, καὶ ἡ βασιλεία Κυρίου οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν· ὅτι εὐθὺς αὐτὸς λήψεται αὐτήν· Πλὴν ἐν μερίδι ὑμῶν γενήσεται ναὸς Θεοῦ, καὶ ἔνδοξος ἔσται ἐν ὑμῖν. Ὅτι αὐτὸς λήψεται αὐτὴν καὶ δώδεκα φυλαὶ ἐκεῖ συναχθήσονται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη· ἕως οὗ ὁ ὕψιστος ἀποστείλῃ τὸ σωτήριον αὐτοῦ ἐν ἐπισκοπῇ μονογενοῦς. Καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν πρῶτον ναὸν, καὶ ἐκεῖ Κύριος ὑβρισθήσεται, καὶ ἐπὶ ξύλου ὑψωθήσεται· Καὶ ἔσται τὸ ἅπλωμα τοῦ ναοῦ σχιζόμενον, καὶ μεταβήσεται τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη, ὡς πῦρ ἐκχυνόμενον· Καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ ᾅδου, ἔσται ἀναβαίνων ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν· Ἔγνων δὲ οἷος ἔσται ταπεινὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἷος ἔνδοξος ἐν οὐρανῷ·

RICHARDI LAURENTII DISSERTATIO DE LIBRO ENOCHI, LATINE VERSA.

Apocryphus liber Enochi ducentis abhinc annis viris criticis ac theologis uberrimam suppeditavit disquirendi ac disputandi materiam. Qui quum ab inspirato Novi Testamenti scriptore [1] memoretur, eo magis illorum accendit ardorem, quoniam thesaurum recuperare avebant jam pridem amissum. Usque ad octavum enim seculum post Christum natum cognitus erat; sed ex eo inde tempore penitus oblivione obductus videtur.

Fragmentum tamen ejus non spernendum Scaliger detexit in Georgii Syncelli Chronographia, tum temporis nondum typis expressa, quod ille diligenter exscriptum in notis chronico Eusebii canoni additis edidit. [2] Cum vero id locum a Juda memoratum non contineret, in ambiguo relinquebatur, utrum Apostolus ad idem opus recurrerit, cujus a Georgio Syncello mentio fiat, an suam Henochiani vaticinii notitiam ex alio quodam fonte hauserit.

Ex quo Scaliger fragmentum illud invenit, multa de hac re scripta sunt, sed paucissima, si omnino ulla, quae aliquam lucem afferre possint. Copiosissime omnium de iis, quae patres de celeberrimo ipso libro apocrypho cogitaverint, et quorum illius locorum mentiorem fecerint, antequam perditum iverit, deinde quid recentioris aetatis criticis de eo visum sit, Fabricius disseruit in codice pseudepigrapho Vet. Testamenti, Vol. I. p. 160—224; [3] qui idem graecum fragmentum a Georgio Syncello conservatum, iterum typis describi curavit.

---

1) Jud. v. 14, 15. 2) p. 404. 405. ed Amst. 1658. 3) p. 222. 223. Fabricius viginti auctores memorat, qui de hoc libro varie disputaverint.

Quamquam vero graeca libri editio, quae forsan nonnisi hebraici cujusdam sive chaldaici exemplaris versio erat, recuperari omnino non posse videatur, attamen septimi decimi jam seculi initio erant, qui suspicarentur, Aethiopicam ejus versionem in Abyssinia ad hunc usque diem existere. Ludolphus, in commentario historiae aethiopicae addito, refert, tractatum Aethiopicum, qui liber Enochi esse videatur, ex Aegypto transmissum et a Peireskio emtum esse, hisce verbis: „Gassendus in vita Peireskii, de Aegidio Lochiensi Capucino, qui in Aegypto septennium egerat, inter alia scribit: quandoquidem inter cetera animadvertisse se dixit Mazakpha Enok, seu prophetiam Enochi, declarantem ea, quae ad finem usque seculi eventura sint, librum Europae pridem invisum, illic autem charactere ac idiomate Aethiopico seu Abyssinorum, apud quos is fuerat servatus, conscriptum: ideo Peireskius sic fuit accensus ejus quoquo pretio comparandi studio, ut nullis parcens sumptibus, ipsum denique sui fecerit juris." Ludolphus addit, his Gassendi verbis commotos suasisse sibi amicos doctos, ut omnem impenderet industriam ad acquirendum libri specimen, de quo toties, nunquam tamen sufficienter, a doctis disputatum sit, ut tandem extricari possit, utrum vere exstiterit ejusmodi opus, ac deinde, quaenam sit ejus vis atque auctoritas. „Igitur et ego" ait „nullis neque sumtibus neque laboribus peperci, donec specimen istius libri adipiscerer." Postremo Ludolphus, ut omnino sibi satisfaceret, Parisios profectus, ubi liber in bibliotheca regia depositus erat, totum inspexit. Sed invenit, opus non esse, quod dicebatur, Enochi librum, sed diversissimae indolis et fabulis ac superstitione plenum. [1]

Post deceptam Ludolphi exspectationem, desperatum est ab omnibus, conservari adhuc aethiopicam libri hujus versionem, donec sub proximi seculi finem Brucius Anglus non modo existere eum probavit, sed etiam ex Abyssinia tria ejus exemplaria secum attulit. Quibus quo modo usus sit, ipse sic exponit: „Inter alia, quae bibliothecae Parisiensi dedicavi, pulcherrimum erat et magnificentissimum Enochi vaticiniorum exemplar, quaternarium magna forma, alterum in codice sacro contentum,

1) Commentarius ad histor. aethiopicam. p. 347.

quem domum attuli, in Abyssinico canone proximum ante Jobi librum locum obtinens; tertium exemplar Bodleianae, quae Oxoniae est, Bibliothecae obtuli per manus Doctoris Douglasii, Carolinsulae Episcopi.“ [1] Ac brevi post addit: „Ubi primum per Angliam innotuit, hunc librum bibliothecae regis gallici a me traditum esse, Dr. Woidius, ne paucos quidem dies moratus, donec ipse Londinum profectus doctis meis popularibus occasionem dedissem hujus libri inspiciendi, Parisios festinavit, literis instructus, quibus Secretarius reipublicae anglicae Nobilem Stormontium, in aula gallica Legati munere fungentem, rogitavit, ut Doctorem in impetranda a Christianissimo rege venia adjuvaret, donum meum adeundi. Qua impetrata versio libri confecta, sed nescio cur, nusquam edita est.“ [2]

Hominum tamen curiositas circa Henochi librum quamquam maxima fuerit tum temporis, teste Brucio, jam pridem sedata videtur; cum exemplar in bibliotheca Bodleiana depositum ad hunc usque diem jacuerit, quasi somno sopitum. Quem tandem equidem excutere ausus, meam hujus libri in lucem protuli versionem. Neque tempori nec labori peperci, ut correcte eum redderem, sed cum Bodleianae legibus, quod mihi sapienter institutum videtur, extra Bibliothecam librorum usus prohibeatur, coactus eram, ut intra aedes illas rem perficerem, qua augustia, si minus accurate quaedam reddiderim, excusatum me habeant judices.

Brucius contendit, Woidium totum librum Parisiis vertisse, et versionem in Angliam secum attulisse, nunquam vero edidisse, in quo mihi errare videtur. Woidius enim descripsit Aethiopicam versionem, non in aliam linguam transtulit. Nihil enim versionis simile inter scripta ab illo relicta invenitur, quae post ejus mortem omnia in preli academici Delegatorum manus pervenerunt. Omne segmentum ad Enochi librum pertinens diligenter collectum ac conservatum est; sed nihil occurrit, nisi levis conatus, paucos locos dispersos ad verbum latine reddendi, qui satis ostendit, Aethiopicae linguae cognitionem nequaquam ei suffecisse ad tantum opus consummandum. [3] Nonnisi initium fecisse

1) Itinerum descr. Vol. II. p. 422. Edit. octon. 2) Ibid. p. 425, 426.
3) Vid. Magasin Encyclopedique. an. VI. tom. I. p. 375, 376.

videtur studii huic linguae impendendi, neque vero in eo perseverasse, occupatus scilicet copticis litteris, dein morte absumptus.

Versionem meam ex MS. Bodleiano finiveram, antequam cognovissem, delegatos illos preli descriptionem parisiensis MS. a Woidio factam possidere. Examinata autem hac descriptione diversitates quasdam duorum exemplarium fortuitas sed manifestas notavi, attamen haud satis accuratam inveni, quam ut ei fides haberi posset. Nullum adhuc ex dono isto Bodleianae Bibliothecae tradito emolumentum redundasse in rem litterariam jam memoravi. Aliter vero res se habet cum ceteris MSS. Nam D. Murray, itinerum Brucianorum editor, ex Brucii schedulis breve summarium exhibuit eorum, quae in libro contineantur; [1]) et doctissimus Silvester de Sacy, in „notitia libri Enochi" (edita in Thesauro Encyclopaedico ann. VI. Tom. I. p. 382) latinam nobis suppeditavit trium priorum, item sexti usque ad sextum decimum, denique vigesimi secundi et trigesimi secundi capitum versionem ex parisiensi manuscripto haustam.

---

1) „Versio ex graeco exemplari deducta, quae in aethiopico codice sacro invenitur, sub titulo Metsahaf Henoc, dividitur in XC. kefel, sive capita. Incipit autem cum hac praefatione: — „In nomine Dei, benigni et clementis, tardi ad iram, misericordis et sancti. Hic liber est liber Enochi vatis. Benedictio et auxilium ejus sit cum amantibus eum in omne aevum, Amen. * Cap. 1. Verbum benedictionis Enochi, quo benedixit electis ac probis antiquae aetatis. Et Enoch elevavit vocem et locutus est, sanctus vir Dei, dum oculi ejus patent, et videt sanctam visionem in coelis, quam angeli ei revelabant. Et audivi ex iis omnia, et intellexi, quae videram. — Deinde sequitur historia angelorum, quomodo de coelo descenderint, et cum hominum filiabus gigantes procreaverint, atque hos docuerint artes belli et pacis et luxuriam. Nomina ducum memorantur, quae hebraïcae originis esse, sed graeca dictione corrupta videntur. Deinde Dei consilium evertendi eos Enocho revelatur. Quibus rebus octodecim circiter capita complentur, quae D. Brucius anglice reddiderat, sed pertaesus rei destitit. Ab octavo decimo capite usque ad quinquagesimum Enoch ab Uriele et Raphaele per visionum seriem deducitur, parum connexam cum antecedentibus. Videt ardentem lapsorum angelorum vallem, sanctorum paradisum, extremos terrae fines, tonitruum et fulgurum, ventorum, pluviae et roris horrea, et angelos, qui his praesunt. In aedes

---

*) Haec brevis praefatio in duobus alteris occurrens, deest in Bodleiano MS.

Jam cum explicuerim, e quo fonte hausta sit mea versio, demonstrare in animo est, librum aethiopicum eundem esse cum graeco, quem Patres laudant. De quo non amplius dubitabit.

---

universalis judicii deductus videt Senem dierum in throno suo sedentem, et omnes terrae reges coram eo. Capite quinquagesimo secundo Noachus refertur vehementer commotus hominum improbitate, et vindictam metuens, magni avi consilium imploravisse. Enoch nuntiat ei, aquarum diluvium omne hominum genus perditurum et ignis torrentem angelos, undis non obnoxios, puniturum. Cap. LIX narratio de angelis resumitur. Seminza, Artukafu, Arimeen, Kakabael, Tusael, Ramiel, Dandel et alii, viginti numero, lapsorum angelorum duces prodeunt, et nova rebellis animi documenta edunt. Cap. LXII. Enoch Mathusalae filio copiosam dat instructionem de sole, luna, stellis, anno, mensibus, ventis et aliis ejusmodi rebus physicis. His octo capita complentur, post quae patriarcha, quae proxime antecedunt, recapitulat. Reliqua viginti capita versantur in diluvii narratione, et eorum quae Noachus propter id praeparaverit, et quomodo haec successerint. Omnis carnis, excepta Noae familia, abolitio, et divina vindicta angelis eorumque asseclis inflicta, concludit opus absurdum atque fastidiosum:" Vol. II. p. 424, 425, 426. Not. In promtu est, hanc relationem minus perfectam atque accuratam esse, praecipue quoad viginti ultima capita. Murray nimis festinanter et animo praeoccupato judicavit. Postea benignius censuit. In Catalogo enim Brucii orientalia MSS. describente Murray haec dicit: „Liber Enochi vatis occurrit Vol. IV. MSS. complectens triginta duas paginas, eleganter atque arcte scriptus. Antecedit Jobi librum, divisus in nonaginta sex capita, nec non undeviginti sectiones, quae cum capitibus non cohaerentes ad libitum factae neque materiae accomodatae videntur. Purissimo sermone Aethiopico scriptus totus liber peculiari excellit dictionis et ingenii dignitate, quae allicit lectorem, et, antiquissimam ipsius originem esse, ei persuadet."

„Henochi liber prima vice in Europam perlatus est a Brucio. Tria exemplaria, illi propria, quorum unum Parisiis, alterum Oxoniae, tertium idque optimum hoc volumine extat, unica sunt, quae in nostra orbis terrarum parte inveniantur. Magni sane aestimandus est hic liber ut graeci Scripti jam dudum perditi versio, quod Christo nato et apostolorum aetate antiquius erat. Locus ex libro Enochi laudatur versibus XIV. et. XV. epistolae Judae, quae nostrae Scripturae sacrae inest. Graeci exemplaris fragmenta aliquot edidit Kircher (Oed. Aegypt. Vol. II. p. 69.) Continet autem visionum seriem, quae angelorum lapsum, posteros eorum gigantes, crimina diluvii causas, coeli mysteria, judicii novissimi de hominibus et angelis habiti locum, et varias universi partes ab Enocho visas, et Mathusalae filio relatas describunt. Narratio est audax et fabulosa, et quae mire redoleat ingenium philosophorum fanaticorum, qui chaldai-

qui descensus angelorum descriptionem ab illo exhibitam cum ea comparaverit, quam hic continet, et quae in Georgii Syncelli opere superest. Diversitates, quae occurunt, mihi quidem fortuitae videntur.

Quamvis hoc unum sufficiat, accedunt etiam aliquot Patrum testimonia. Irenaeus, secundi seculi scriptor, manifeste alludit itineri ab Enocho ad angelos facto, quod in fragmentis a G. Syncello conservatis non continetur: „Sed et Enoch" ait „sive circumcisione placens Deo, cum esset homo, legatione ad angelos fungebatur, et translatus est et conservatur usque nunc testis justi judicii Dei; quoniam angeli quidem transgressi deciderunt in judicium, homo autem placens translatus est in salutem." [1] Haec legatio describitur in quarto decimo et quinto decimo capite nostrae versionis. Tertullianus quoque ejusdem seculi scriptor, distincte memorat Caput XCVII. 7, 8: „Et rursus juro vobis, peccatores, quod in diem sanguinis perditionis justitia parata est. Qui servitis lapidibus, et qui imagines facitis aureas, et argenteas, et ligneas, et lapideas, et fictiles, et servitis phantasmatibus, et daemoniis, et spiritibus infamibus, et omnibus erroribus, non secundum scientiam, nullum ab iis invenietis auxilium." [2] Quae aethiopica versio sic exprimit: „Rursus juro vobis, peccatores, quod crimen praeparatum est in diem sanguinis, quod nunquam desinit. Adorabunt lapides, et effingent aureas, argenteas et ligneas imagines. Adorabunt

---

cam sapientiam sacrae Judaeorum historiae immiscuerunt* Ut liber antiquissimus meretur attentionem hominum, ut Aethiopicus, purissimo sermone scriptus, et cui Abyssinii eandem cum Mosaicis scriptis tribuant auctoritatem, dignus est qui in publicum edatur."

1) Opera. p. 319. ed. Grabe. 2) Opera. p. 87. ed. Paris. 1664. De voce „infamibus" haec variae lectiones a Rigaltio memorantur: „In Cod. Fulvii Ursini legitur insanis. At in Cod. Agobardi infanis." Forsan vera vocis lectio est in fanis, in templis, quae convenit cum Aethiopica. Suspicor sic legisse duo MSS. in nota memorata, Rigaltio literam f falso intelligente pro s et literam m substituente pro n (quae utraque litera in MSS. omitti et linea recta voci imposita exprimi solet).

---

*) Hoc mihi temere dictum videtur.

spiritus impuros, daemonas et omne idolum in templis; sed nullum auxilium iis invenietur.“ Eosdem esse hos locos, vix dubitari potest, dummodo aliquid concedatur et interpretis anxiae diligentiae et citantis libertati.

Quibus testimoniis aliud addam, scilicet Anatolii Laodiceae episcopi ab Eusebio relatum. „Haec res“ ait (scilicet quod primus apud Hebraeos mensis cum aequinoctio incipiat) ipsis illis probatur, quae in Enochi libro continentur.“ [1] Alludit scilicet iis quae de initio anni in quarta porta cap. LXXI., 12. memorantur.

Anatolius enim demonstrare vult, annum cum verno aequinoctio inchoari.

Sed revera eundem esse aethiopicum cum graeco Enocho unico fragmento, quod Georgius Syncellus conservavit, sat superque satis comprobatur. Atque Enochi librum, aliquot secula post Christum natum adhuc existentem, fontem esse, ex quo Judas versus XIV. et XV. hauserit, omnes scripturae commentatores antiqui testantur. Confiteor equidem, eos non indicare, ex qua parte libri haec verba desumta sint. Omiserunt enim hoc, quia superfluum iis videbatur, paginas libri citare omnibus notissimi. Sed Aethiopica versio istum locum exhibet. In Bodleiano manuscripto totum complet caput secundum, in Parisiensi ultimum primi capitis versum.

Quamquam vero dubitari nequeat, nostrum librum eundem esse cum eo, quem Judas et Patres ecclesiae Christianae noverint, inde non licet concludi, eum unquam canonica auctoritate gavisum fuisse. Apocryphis potius Scripturae libris adnumeratus fuisse videtur. Hic ei locus tribuitur constitutionibus apostolicis. [2] Irenaeus quidem [3] et Clemens Alexandrinus [4] secundo seculo nostrum nude memorant, de ejus auctoritate silentes; sed Origenes initio tertii testatur, ab ecclesia eum non pro inspirato haberi; *ἐν ταῖς ἐκκλησίαις οὐ πάνυ φέρεται ὡς θεῖα.* [5] Alio vero loco indicare

---

1) *Τȣ͂ δὲ τὸν πρῶτον παρ᾽ Ἑβραίοις μῆνα περὶ ἰσημερίαν εἶναι παραστατικὰ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἐνὼχ μαθήματα.* Ecclesiast. Histor. lib. VII. c. 32. p. 235. Opus Anatolii hic memoratum scriptum erat anno CCLXXVI., secundum Bucherium. Vid. Tillemont. Memoir. Hist. Eccles. Vol. IV. p. 127. 2) Lib. VI. c. 16. 3) Opera. p. 319. 4) Opera. ed. Sylburgii, p. 801. et 808. 5) Contra Celsum p. 267. ed. Spencer.

videtur, a quibusdam eum canonicum putari, cum hypothetice sic praefetur: εἴ τῳ φίλον παραδέχεσθαι ὡς ἅγιον τὸ βιβλίον. [1]

Non minus in synopsi Scripturae, cum Athanasii operibus edita, apocryphis adnumeratur. Pariter notatur ab Hieronymo. „Manifestissimus liber est" ait in Commentariis ad psalmum CXXXII., 3. „et inter apocryphos computatur, et veteres interpretes de isto locuti sunt; nonnulla autem nos diximus, non in auctoritatem sed in commemorationem." Augustinus idem censet. [2] Denique in catalogo Nicephori, Patriarchae Constantinopolitani, sub noni seculi initium scripto, iterum apocryphis libris adnumeratur. [3]

Nihilominus, quamquam neque a Judaica neque a Christiana ecclesia in Scripturae Canonem admissus sit, celeber secundi seculi scriptor nostrum librum et ut inspiratum, et ut genuinum ejusdem, cujus nomen in fronte gerit, opus considerat. Tertullianus in tractatu de idololatria: „Haec igitur" ait „ab initio praevidens Spiritus Sanctus etiam ostia in superstitionem ventura praececinit per antiquissimum prophetam Enoch;" [4] quibus verbis nostro luculentissime inspirationem tribuit. Sed in tractatu de cultu foeminarum, postquam angelorum cum hominum filiabus commercium memoravit, [5] eorumque sequentem poenam, transit ad quaestionem de libri autoritate: „Scio" ait „scripturam Enoch, quae hunc ordinem angelis dedit, non recipi a quibusdam, quia nec in armarium Judaicum admittitur. Opinor, non putaverunt illam ante cataclysmum

---

1) In Joannem. p. 132. ed. Huetii. 2) De civitate Dei, lib. XV. cap. 23. 3) Hody, De Bibl. Textibus.p. 648. 4) Opera. p. 95. 5) Nam et illi, qui ea constituerunt, damnati in poenam mortis deputantur: illi scilicet angeli, qui ad filias hominum de coelo ruerunt, ut haec quoque ignominia foeminae accedat. Nam cum et materias quasdam bene occultas, et artes plerasque non bene revelatas saeculo multo magis imperito prodidissent, (si quidem et metallorum operta nudaverant et herbarum ingenia traduxerant et incantationum vires provulgaverant), et omnem curiositatem usque ad stellarum interpretationem designaverant, proprie et quasi peculiariter foeminis instrumentum istud muliebris gloriae contulerunt? lumina lapillorum, quibus monilia variantur, et circulos ex auro, quibus brachia arctantur, et medicamenta ex fuco, quibus lanae colorantur, et illum ipsum nigrum pulverem, quo oculorum exordia producuntur." Opera. p. 150.

editam, post eum casum orbis, omnium rerum abolitorem, salvam esse potuisse. Si ista ratio est, recordentur pronepotem ipsius Enoch fuisse superstitem cataclysmi Noë, qui utique domestico nomine et haereditaria traditione audierat et meminerat de proavi sui penes Deum gratia, et de omnibus praedicatis ejus, cum Enoch filio suo Mathusalae nihil aliud mandaverit, quam ut notitiam eorum posteris suis traderet. Igitur sine dubio potuit Noë in praedicationis delegatione successisse, vel quia, et alias non tacuisset, tam de Dei conservatoris sui dispositione quam de ipsa domus suae gloria. Hoc si non tam expedite haberet, illud quoque assertionem scripturae illius tueretur; perinde potuit abolefactam eam violentia cataclysmi in spiritu rursus reformare, quemadmodum et Hierosolymis babylonica expugnatione deletis, omne instrumentum Judaicae literaturae per Esdram constat restauratum. Sed cum Enoch eadem scriptura etiam de Domino praedicavit, a nobis quidem nihil omnino rejiciendum est, quod pertineat ad nos. Et legimus, omnem scripturam aedificationi habilem divinitus inspirari. A Judais potest jam videri propterea rejecta, sicut et caetera fere, quae Christum sonant. Nec utique mirum hoc, si scripturas aliquas non receperunt de eo locutas, quem et ipsum coram loquentem non erant recepturi. Eo accedit, quod Enoch apud Judam Apostolum testimonium possidet.“ [1]

Ex hoc loco Tertulliani, qui sub secundi seculi finem vixit, elucet, ipsius aetate librum Enochi non ab omnibus rejectum esse, ut subditicium et non inspiratum opus, quamvis non receptum canone Judaico. Sed non diu post tertii seculi initium Origenes disticte affirmat, eum non probari ecclesiae. Revera nullum vestigium invenies, quo demonstretur, hoc opus unquam canonicis Scripturae libris adnumeratum esse aut a Judaeis aut a Christianis. Cum Tertulliani argumentis, inspirationem et authentiam ejus probantibus, mihi res non est, sed non possum non fateri, iis a nostrorum criticorum gravitate ne minimum quidem ponderis tribui. Praesumit, librum ab ipso Enocho scriptum esse, atque inde concludit, posse eum a Noacho conservatum aut rescriptum esse; hoc est concludere

1) Opera. p. 151.

ex eo, quod per meram praesumtionem videtur fieri potuisse. Quod Dominum refert, vel potius Filium hominis, collocatum in throno gloriae et judicii a Sene dierum, hoc probatur forsan, scriptum esse post Danielis librum; nequaquam tamen ab Enocho ante diluvium. Praeterea, quod nunquam in canonem receptus est, hoc inexsuperabile documentum est contra antiquiorem ejus originem. Neque unicus locus a Juda memoratus ostendit, totum ei probatum esse, sicut neque Paulus, gentiles poëtas laudans, omnibus horum operum partibus assensisse dici potest. Sic Hieronymus [1] judicat, qui mihi sufficienter de hac re disseruisse videtur. Judas quidem vocabulo prophetare utitur, de Enocho apocrypho loquens, sed non minus Paulus simile nomen prophetae gentili poëtae indit. Et cum nunquam dubitatum sit ante perditum librum, Judam revera ei allusisse, haec mihi res, ex quo restitutus est, minime videtur iterum quaestioni subjicienda.

Ex his omnibus elucet, Enochi librum nunc primo editum, et plane eundem esse cum graeco hujus nominis, Patribus noto, et a Juda memoratum esse, et ab antiqua forsan omni Ecclesia, excepta Abyssinia, semper pro apocrypho habitum esse. Investigare jam in animo est, per quem et quo tempore compositus sit; sed in tentanda hac quaestione videar forsan multis per rerum dubiarum et perplexarum labyrinthum sine filo duce a conjectura ad conjecturam progredi. Quod sane ita sese haberet, si externis tantum argumentis niterer; sed

1) „Putant quidam Apostolum reprehendendum, quod imprudenter lapsus sit, dum falsos doctores arguit, illorum versiculos comprobavit. Quibus breviter respondendum est. In eo, quod ait: Corrumpunt bonos mores colloquia mala (1. Cor. XV., 33.) et in illo: Ipsius et genus sumus (Act. XVII. 28.), non statim totam Menandri comoediam, et Arati librum, praesenti loco (Tit. I., 12.) non totum opus Callimachi, sive Epimenidis, quorum alter laudes Jovis canit, alter de oraculis scripsit, per unum versiculum comprobavit; sed Cretenses tantum mendaces vitio gentis increpavit, non ob illam opinionem, qua sunt arguti a poëtis, sed ob ingenitam mentiendi facilitatem de proprio eos gentis auctore confutans. Qui autem putant, totum librum debere sequi eum, qui libri usus sit versiculo, videntur mihi et apocryphum Enochi, de quo Apostolus Judas in Epistola sua testimonium posuit, inter Ecclesiae scripturas recipere.“ Comm. in Tit. I. 12.

persuasus sum, *internis* adjutum me veritati satis propinque accessurum.

Quod ad *auctorem* pertinet, si quidem ab uno eodemque compositus est totus liber, nonnisi hoc videtur statui posse, Judaeum fuisse, et vernacula lingua scripsisse. Cujus rei quilibet versus clarum ac distinctum prae se fert testimonium. Demonstraturus autem, hebraïce librum scriptum esse, ad Scaligeri opinionem recurro, quam hic ex graeco fragmento desumsit a Georgio Syncello conservato. Exponens enim, cur opus, quod Judaicis mendaciis et absurdis fabulis plenum judicat, descripserit atque ediderit: „quia *ex Hebraismo* „ait". conversa sunt, ut etiam mediocriter Hebraice perito constare potest, et vetustissimus est liber, et a Tertulliano ex eo quaedam adducuntur, quae huc alludunt, et quod caput est, locus, qui in Epistola Judae de angelis praevaricatoribus producitur, manifesto ex hoc fragmento excerptus est, malui taedium describendi devorare, quam committere, ut illis benevoli lectores diutius carerent." [1]

Sed neque alia hujus rei testimonia desunt. Satis enim constat, antiquissimas Cabbalae reliquias in Zohare contineri, philosophico quodam super legem commentario, qui cum theologicis opinionibus allegoricas scholae mysticae subtilitates conjungit. In hac celebri variarum rerum colluvie, quae diu credebatur occultam Judaicae gentis sapientiam complecti, identidem mentio fit Enochi libri, ut operis a generatione in generationem conservati. Sequens locus ejus satis demonstrabit, cabbalistas novisse nostrum opus vernaculo ipsorum sermone compositum et Enochi nomine inscriptum, non obscuram tantum ipsius ad eos pervenisse traditionem, eumque librum, saltem ex potiore parte, eundem fuisse cum eo, qui adhuc Aethiopice scriptus exstat. „Sanctus et Benedictus" sic Sohar testatur „sustulit eum (Enochum) ex mundo, ut ipsi serviret, quemadmodum scriptum est: *Deus enim sustulit eum.* Ex eo inde tempore liber tradebatur, qui Enochi dictus est. In hora, qua Deus eum sustulit, ostendebat ei omnia repositoria superna, ostendebat ei arborem vitae medio in horto, folia ejus atque ramos. Videmus haec omnia in ejus libro." [2]

---

1) In Chron. Euseb. p. 405. 2) Vol. 1. Parascha בראשית. p. 37. b. ed. Mantuan, et Amsterdam.

Alius similisque locus occurrit in Zohare, quem ante me propter alium finem Mennasseh Ben-Israel in latino tractatu de resurrectione mortuorum (Amsteld, A. D. 1636. p. 330.) memoravit, ubi haec exhibentur: „In Enochi libro narratur, Sanctum et Benedictum, cum ascendere eum jusserit et omnia ei superiorum atque inferiorum regnorum repositoria ostenderit, monstrasse quoque arborem vitae et arborem, de qua Adamus praeceptum accepit, et monstrasse ei Adami domicilium in horto Eden." [1]

Quae testimonia de coelestium et terrestrium regnorum receptaculis et cognitionis arbore in horto Eden collocata, atque Enocho post ascensionem in coelum ostensa, dicuntur desumta esse ex libro, qui inscriptus sit Enochi nomine; eadem autem res singillatim describitur a decimo sexto usque ad tricesimum septimum caput nostrae versionis. Atqui cabalisticarum reliquiarum auctores doctrinas suas reconditas Chaldaeo sermone scripserunt sive congesserunt. Vix ergo dubium erit, quin libri Enochi exemplar ab illis citatum, aut chaldaice aut hebraice conscriptum fuerit. Nam pro genuino ejus, cujus nomen fert, opere, non pro spuria posterioris aevi compositione, eum considerasse videntur. Quod si graecum tantum iis praesto fuisset exemplar, quod haud verisimile est, non ut originale considerare poterant. Sed certissime videntur ei, quem laudant, antiquitatem et dignitatem summam attribuere. Unde quid concludendum sit, in promtu est.

Jam cum ostendimus, librum nostrum a Judaeo ignoto, sub fictitio Enochi nomine compositum esse, examinemus, quaenam vestigia occurrant, quibus nisi veram libri aetatem augurari possimus. Christo antiquiorem esse haud negari potest, dummodo in mentem revocemus, a Juda Apostolo ipsum memorari, non ut indubitatum Enochi ipsius opus (contra Cabalistarum enim testimonium nunquam in Canonem scripturae receptus est) sed ut ei adscriptum. Praesto igitur est terminus, post quem compositus esse nequit, et si singulas ejus partes minute investigaverimus, non minus in promtu erit terminus, ante quem nequit esse scriptus; captivitatem dico Babylonicam. Nam ex Daniele autor adopta-

---

1) Vol. II. Paraschah בשלח p. 55. a. Menasseh Ben-Israel hunc locum minus correcte refert, neque, ubi occurrat, indicat.

vit ipsas voces ac descriptiones, ubi Senem dierum inducit ad judicium venientem cum Filio hominis.[1] Quare non ante captivitatem scriptus esse potest. Sed praeter hoc interna quaedam documenta satis demonstrant, diu post initium, quin etiam post finem Babylonicae captivitatis scriptum esse.

Ab octogesimo enim tertio capite usque ad nonagesimum allegorica narratio potissimarum rerum occurrit, quae in sacra historia memorantur, tam luculenta, ut vix ignorari possit. Atqui in eadem septuaginta reges enumerantur sub imagine septuaginta pastorum gregem custodientium. Saulus, Davides et Salomo primum satis distincte depinguntur.[2] Deinde ex septuaginta illis principibus sive pastoribus,[3] gregi praefectis,[4] primo triginta septem una recensentur, suo quisque tempore imperantes, deinde viginti tres, denique duodecim.[5] Menda autem numeris subesse videtur, cum tres illae series computatae non septuaginta, sed septuaginta duorum numerum compleant. Ideo pro triginta septem legendum erit triginta quinque; nam postquam autor triginta tres enumeraverat, expresse notat, complevisse hos cum prioribus quinquaginta octo aetates; atqui triginta quinque viginti tribus additi faciunt quinquaginta octo. Jam si triginta quinque reges in primo ordine post Salomonem numeramus, hoc accurate convenit cum regum Judae et Israëlis numero, qui ante captivitatem regnaverunt, omissis iis, qui paucos menses vel per brevius temporis spatium incertam potestatem obtinuerunt.

Triginta quinque reges Judae et Israëlis hi sunt, et quidem Judae: 1. Rehabeam, 2. Abijam, 3. Asa, 4. Jehoschaphat, 5. Jehoram, 6. Ahaziah, 7. Athaliah, 8. Jehoasch, 9. Amaziah, 10. Azariah, seu, ut Chronica habent, Uzziah, 11. Jotham, 12. Ahaz, 13. Hezekiah, 14. Manasseh, 15. Amon, 16. Josiah, 17. Jehoiakim, 18. Jehoiakin, 19. Zedekiah; Israëlis autem: 1. Jeroboam, 2. Nadab, 3. Baascha, 4. Elah, 5. Omri, 6. Ahab, 7. Ahaziah, 8. Joram, 9. Jehu, 10. Jehoahaz, 11. Jehoasch, 12. Jeroboam II., 13. Menahem, 14. Pekaiah, 15. Pekah, 16. Hosea. In hac serie Jehoahaz, Josiae filius, ex regum

---

1) Confr. Daniel. VII., 9. sqq. cum Cap. XLVI., 1. XLVII., 3. LIX., 1. LXIX., 12. et 16. 2) Cap. LXXXVIII., 68—82. 3) Ib. v. 92. 4) Cap. LXXXIX., 1. 5) Ib. v. 7.

Judaïcorum numero omissus est, quippe cui post tres menses regno depulso, frater major Jehoiakim a Pharaone Nechonte suffectus sit.[1] Non minus in Israeliticorum regum numero desunt Zimri, qui septem dies regnavit, Tibni, Omrii rivalis, qui nunquam omnino potestatis particeps fuisse videtur, Zachariah, qui post Jeroboamum II. sex menses, et successor ejus Schallum, qui unum tantum regno fungebatur.

Secundus ordo regum complectitur eos, qui Israelitis post capitivitatem imperarunt, postquam Judaei desierant, popularibus suis parere. Itaque proximi pastores viginti tres, gregi praepositi, significare mihi videntur reges Babyloniae, Persiae et Macedoniae, quorum dominationi tam diu subjecti erant, donec a gente Asmonaea liberarentur. Cum in captivitatem abducerentur, et complures annos postea, Nebuchadnezar erat Babyloniae rex, cui successere Evilmerodoch, Neriglissar et Belschazzar. Babylone deinde a Cyro capta, haec secuta est novorum principum series: Darius Medus, Cyrus, Cambyses, Darius Hystaspis, Xerxes, Artaxerxes Longimanus, Darius Nothus, Artaxerxes Mnemon, Ochus, Arogus et Darius. Finita Persarum dominatione Macedonica successit hoc ordine: Alexander, Ptolemäus Soter, qui Alexandro mortuo primus Judaeam occupavit, Ptolemaeus Philadelphus, Ptolemaeus Euergetes, Ptolemäus Philopator, Antiochus Magnus (Macedonicus Syriae rex, qui Judaeae dominationem Ptolemaeis eripuit),[2] Seleucus Philopator, et Antiochus Epiphanes. Quod si quatuor Babylonicis regibus undecim Persae adduntur, et his octo Macedones, numerus viginti trium complebitur, qui in secundo ordine exhibentur.

Tertius atque ultimus ordo duodecim tantummodo comprehendit, eosque ex ipsa Judaeorum gente oriundos. Primus horum Matthathias, Judae Maccabaei parens, qui patriam ab Antiochi Epiphanis tyrannide atque impietate vindicavit. De quo Josephus:

---

1) 2. Reg. XXIII. 30—35. 2) Historici dubitaverunt, an Antiochus, qui Judaeam Ptolemaeo Epiphane adhuc infante occupavit, provinciam illi unquam cesserit. Apparet non cessisse. Cfr. Prideaux Connection. Vol. II. p. 150. sed haec quaestio nostrum propositum non tangit; nam numerus idem erit, si pro Antiocho substituitur Ptolemaeus Epiphanes, et Syrorum regum series cum Seleuco Philapatore inchoatur, indubitato Judaeae domino.

Παρελθὼν δὲ ἀπὸ τῆς εὐπραγίας εἰς δυναστείαν, καὶ διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἀλλοφύλων ἄρξας τῶν σφετέρων ἑκόντων, τελευτᾷ Ἰούδᾳ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν παίδων καταλιπὼν τὴν ἀρχήν, de bello Judaico, lib. I. cap. I. Huic successerunt Judas Maccabaeus, Jonathan, Simon, Joannes Hyrcanus, Aristobulus, Alexander Jannaeus, vidua ejus Alexandra, Aristobulus, Hyrcanus, Antigonus et Herodes.

Herodes satis diu regnavit, scilicet triginta quatuor annos; cujus aetate et quidem jam in initio regni Herodiani Enochi Liber compositus videtur. Nam si auctor ejus Herodis successorum finem vidisset, non duodecim tantum nativos principes post expulsos Macedones numerasset, neque pariter, si cum Juda Maccabaeo et non cum Matthatia numerum suum inchoasset. Post Herodis Magni enim obitum, imperium hujus regis in tres partes ita divisum est, ut Archelaus [1] Judaeam proprie dictam, Idumaeam et Samariam obtineret, Philippus Auranitem, Trachoniten, Paneadem et Batanaeam, et Herodes Antipas Galilaeam ac Peraeam. Postea dilaceratum Herodis Magni regnum iterum conjunctum est sub Agrippa Hinc si a Juda Maccabaeo numerare incipimus, quindecim haberemus, non duodecim, principes gentiles. Sed revera libri auctor non sic numerare potuit; nam si hoc fecisset, quatuordecim computare debebat, non duodecim, cum Herodis tres filii, Archelaus, Philippus et Antipas una regnum adierint, qua re pro undecim quatuordecim facti fuissent.

Haec omnia mihi quidem satis demonstrare videntur, librum nostrum paucos tantummodo annos ante Christum natum scriptum fuisse. Non diu ante hoc tempus compositum esse posse, alio ejusdem loco ostenditur. Cap. LIV. 9. „principes orientis inter Parthos et Medos“ memorantur, „reges de solio dejecisse et leonum instar ex specubus, et sicut lupi famelici medios in greges prosiluisse.“ Atqui Parthi penitus ignoti sunt in historia usque ad annum CCL ante Christum, quando Arsace duce (quod commune omnium sequentium regum nomen) ab Antiocho Theo

1) Audiens autem, Archelaum in Judaea regnare pro Herode patre suo, timuit illuc ire. Monitus autem in somnio, secessit in partes Galilaeae. Matth. II. 22, ubi Herodes Antipas innuitur. Vid. Luc. III.

tum temporis Syriae rege, desciverunt. Sed anno CCXXX. demum imperium eorum firmiter constitutum est, cum Arsaces debellavit et captivum duxit Seleucum Callinicum, Syriae regem, et tum primum regis Parthiae titulum assumsit. Ab eo inde tempore Syros ex omnibus provinciis in orientali Euphratis ripa sitis expulerunt, ita ut circa annum CXL vastum eorum imperium a Gange usque ad Euphratem, et ab Euphrate ad Caucasum montem extenderetur.[1] Sed alterum seculum elapsum est, antequam cum Romanis arma conserere coeperint. Tandem inter Caesaris, Pompeji et Crassi triumviratum, Syria provincia Crasso obtigit, qui insatiabili avaritia atque ambitione ductus, Parthicum imperium destruere conatus est anno LIV. Euphratem transgressus primo bene rem gessit, sed sequente anno, postquam filium acie amiserat, ipse cum exercitu caesus est. Parthi deinde Syriam invaserunt, quam anno XLI. totam subegerunt, Tyro sola excepta.[2] Proximo anno Hierosolyma ingressi, Antigonum ultimum[3] e gente Asmonaea regem fecerunt, Herode expulso. Neque his finibus circumscripti erant Parthorum successus; quamquam enim Pacori[4] ducis optimi et illustrissimi morte coacti Euphratem repetissent, Antonium, qui si non avaritia, certe ambitione Crassum aequans, difficile subjiciendi orientis negotium anno XXXVI. susceperat, e provincia quam

---

1) Haec imperii amplitudo exstitit sub Mithridate Magno. „Dum haec apud Bactros geruntur, interim inter Parthos et Medos bellum oritur. Cum varius utriusque populi casus fuisset, ad postremum victoria penes Parthos fuit. His viribus auctus Mithridates Mediae Bacasin praeponit, ipse in Hyrcaniam proficiscitur. Unde reversus bellum cum Elymaeorum rege gessit; quo victo, hanc quoque gentem regno adjecit, imperiumque Parthorum a monte Caucaso, multis populis in ditionem redactis, usque ad flumen Euphratem protulit.“ Justin. Lib. XLI. c. 6. 3) Ὁ μὲν Πάκορος τὴν Συρίαν ἐχειρȣ̃το, καὶ πᾶσαν γε αὐτὴν, πλὴν Τύρȣ, κατεστρέψατο. Dio Cassius. Lib. XLVIII. §. 26. p. 545. 4) Pacorus Orodis filius erat, regis Parthiae. Justinus sic inducit Orodem de dilecti filii morte querentem: „Multis diebus non alloqui quemquam, non cibum sumere, non vocem mittere, ita ut etiam mutus factus videretur. Post multos deinde dies, ubi dolor vocem laxaverat, nihil aliud, quam Pacorum vocabat; Pacorus illi videri, Pacorus audiri videbatur, cum illo loqui, cum illo consistere, interdum quasi amissum flebiliter dolebat.“ Lib. XLII. c. 4.

invasit, immenso cum damno et contumelia summa romani nominis repulerunt.

Hoc forsan tempore maxima erat Parthicorum armorum fama,[1] et verisimile videtur, circa idem, vel certe non ita multo post Enochi librum scriptum esse.

His accedit, quod ipso nominis Parthici usu comprobari videatur, Enochum apocryphum non vixisse, antequam hoc nomen ut proprium genti innotuerit, frequentibus eorum in occidentales Asiae partes incursionibus. Nam primi Maccabaeorum libri auctor, qui historiam usque ad Joannis Hyrcani regnum anno CXXXV. deducit, generali nomine Persarum eos designat, hoc loco: „Anno centesimo septuagesimo secundo (pactorum, sc. CXL. a. C.) rex Demetrius (Nicator) copiis suis congregatis profectus est in Mediam, ut auxilium sibi pararet contra Tryphonem. Sed ubi Arsaces, Persiae et Mediae rex, audivit, Demetrium intra fines ipsius intrasse, unum ducum suorum emisit ad capiendum eum vivum; qui profectus pulso Demetrii exercitu ipsum ad Arsacem deduxit, abs quo in custodia retentus est.“[2] Cap. XIV, 1, 2, 3. Nam cum Parthia initio nonnisi obscura Persiae provincia fuerit, gens eam inhabitans, sicut aliae provinciae, a nationibus remotis Persarum nomen accepit.

Nec minus alia re probatur, librum non superiori Parthici imperii tempore scriptum esse, vel potius non ante Herodem regem. Haec enim legimus: „Area, trames et urbs justae meae gentis impediet equorum eorum progressus.“ [Cap. LIV. 10.] Atqui Parthi, quibus alludit auctor, Judaeam non invaserunt ante

---

1) Dio Cassius, imperii eorum amplitudinem enarrans, dicit: *Τελευτῶντες δὲ, ἐπὶ τοσῦτο καὶ τῆς δόξης καὶ τῆς δυνάμεως ἐχώρησαν, ὥστε καὶ τοῖς Ῥωμαίοις τότε ἀντιπολεμῆσαι, καὶ δεῦρο ἀεὶ ἀντίπαλοι νομίζεσθαι.* Lib. XL. §. 15. p. 233. Justinus describit eos cum Romanis dividentes totius orbis imperium. „Parthi“ ait „penes quos, velut divisione orbis cum Romanis facta, nunc Orientis imperium est etc.“ et postea „A Romanis quoque trinis (binis?) bellis per maximos duces, florentissimis temporibus lacessiti, soli ex omnibus gentibus non pares solum, verum etiam victores fuere.“ Lib. XLI. c. 1 —

1) Arsaces hic Mithridates est, nam nomen illud commune erat omnibus Parthorum regibus. Res ipsa narratur a Justino, L. XXXVIII. cap. 9.

annum XL. a. C., ubi Hyrcano pulso Antigonum regem fecere, qui invicem anno XXXVII. a. C. a Romanis Herodi faventibus ejectus est. Nonne verisimile est, Parthorum in Judaeam invasionem, quae praeter illud tempus non amplius usu venit, auctoris animo obversari, haec verba scribentis. Quae argumenta, si non per se sufficiunt, maxime firmantur visione septuaginta pastorum seu principum.

Tamen animadvertendum est, alios aliter sentire. Grabius in spicilegio SS. Patrum, suspicatur, Enochi librum ab Eupolemo memorari, Fabricius autem, ab Alexandro Polyhistore mentionem ejus fieri conjicit. Quod si recte statuerent hi critici, concludendum esset, ante tempus a me definitum librum fuisse conscriptum, cum Alexander Polyhistor, circa nonagesimum annum a. Christum vixerit, Eupolemus etiam anteriori tempore. Sed uterque errat. Grabius haec adfert, suam opinionem defendens: „Validissime autem hoc confirmatur exinde, quod Alexander Polyhistor apud Eusebium, de praepar. evangel. lib. IX. c. 17. p. 149, testetur, Eupolemum de Enocho scripsisse, *Τὸτον εὑρηκέναι πρῶτον τὴν ἀστρολογίαν, οὐκ Αἰγυπτίȣς — Ἕλληνας δὲ λέγειν τὸν Ἄτλαντα εὑρηκέναι ἀςρολογίαν· εἶναι δὲ τὸν Ἄτλαντα τὸν αὐτὸν καὶ Ἐνώχ*, Eum primum invenisse astrologiam, non Aegyptios — Et Graecos quidem Atlantem astrologiae inventorem facere, sed Atlantem illum ipsum Enochum fuisse.“ [1] Protinus locum ex libro Enochi a G. Syncello editum laudat, ubi Uriel archangelus Enochum leges et motus luminum coelestium docuisse dicitur; atque inde concludit, Eupolemum suam de Enocho astronomiae inventore sententiam necessario ex eodem fonte hausisse. Sed haec conclusio festinatione laborat. Nam Eupolemus non ex libro Henochi, sed ex mera Judaeorum traditione, Enochum, ab angelis edoctum, astronomiae parentem facientium, haec desumere potuit, vel etiam ex quibusdam libri partibus, diverso tempore compositis.

Fabricius autem, Syncellum hunc locum ex Alexandro Polyhistore citare contendit: „*παραλαβόντας ἀπὸ τȣ̃ τετάρτȣ τῶν*

1) p. 345.

'Εγρηγόρων ἄρχοντος Χωραβιὴλ, τὸ τȣ̃ ἡλίȣ ἀνακυκλευματικὸν μέτρον εἶναι ἐν ζωδίοις δώδεκα, μοίραις τριακοσίαις ἑξήκοντα. a quarto Egregororum principe Chorabiele edoctos, mensuram periodi solis absolvi per duodecim signa, gradibus trecentis et sexaginta.[1] Sin autem doctissimus vir contextum penitus perspexisset, verba citata esse Georgii Syncelli, non Alexandri Polyhistoris, cognovisset. In antecedente pagina Syncellus longum locum Alexandri Polyhistoris laudaverat, quo decem reges ante diluvium enumerantur, quae fabulosa credens, illo ipso loco, quem Eabricius adfert, refutare conatur: Διὸ καὶ „ait" περὶ τῶν ἀπείρων ἐτῶν, καὶ τῶν δέκα βασιλέων τῶν πρὸ τȣ̃ κατακλυσμȣ̃, καὶ ὅσα ἄλλα ἄτοπα ἐν αὐτῇ λέλεκται, ἀπαγορεύων μηδὲν εἶναι ἀληθὲς, οὐδὲ τὴν τῶν ἐτῶν εἰς ἀνάλυσιν ἡμερῶν (p. τὴν τῶν ἐτῶν εἰς ἡμέρας ἀνάλυσιν) ἢ μερισμὸν ἀποδέχομαι· οὐδὲ τȣ̀ς ταῦτα ἀλληγορήσαντας καὶ εἰπόντας τὸν ἐνιαυτὸν ἡμέραν λογίζεσθαι τῶν πρὸ τȣ̃ κατακλυσμȣ̃.[2] Proxime sequuntur ea, quae Fabricius memorat: παραλαβόντας etc. Sed haec sunt luculentissime verba non Alexandri Polyhistoris, sed Georgii Syncelli, qui jam refutat eandem autoris sententiam, quam antea descripserat.

Ex his omnibus satis elucet, librum nostrum ante rem Christianam scriptum esse, verisimiliter prioribus Herodis regis annis. Non scriptum esse ab auctore Novi Testamenti scriptoribus posteriore aut coaequali, ex loco Judae apostoli manifestum est, quo probatur, illa aetate hunc librum sub Enochi nomine circumlatum fuisse.

Mirum sane videri possit, librum annis centum, vel quinquaginta ante Judae epistolam[3] scriptum, tam brevi temporis spatio tantam auctoritatem nactum esse, ut pro genuino Enochi patriarchae opere haberetur. Nequaquam vero ideo, quia Enochi nomen in fronte gesserit, sequitur eundem Henocho, ut vero auctori attributum fuisse. Liber Sapientiae prae se fert nomen

---

1) Codex Pseudepigr. V. Test. Vol. I. p. 198. 2) G. Syncelli Chronographia, p. 32. 3) Haec epistola vulgo creditur circa annum septuagesimum scripta esse. Si igitur Enochi librum octavo Herodis anno, hoc est tricesimo ante Christum adsignamus, seculo toto antiquior illa epistola est.

Salomonis, cujus personam scriptor ejus assumit; quis vero inde concludet, vere ab inspirato illo rege compositum esse? Si tamen illo tempore fuerunt, qui Enochi librum genuinum crediderint, haec res non tanti momenti est, quanti primo adspectu videri potest. Nam quamquam liber a Judaeo conscriptus sit, auctor ejus potest non in Palaestina habitasse; ita ut ex alia, et ut equidem opinor, remotissima terra in Judaeam allatus sit. Qua re originem ejus obscuritate obductam fuisse verisimile est.

Auctorem autem non in Palaestina habitasse, ex iis sequitur, quae capite septuagesimo primo de dierum longitudine diversis anni temporibus relata legimus. His tanta inest vis, ut dubitationi nullus relinquatur locus. Nam die nocteque in octodecim partes divisis, Enoch apocryphus dicit, longissimum anni diem consistere ex duodecim octodecim illarum partium.[1] Jam vero duodecim ad octodecim eodem modo se habent, ut sedecim ad viginti quatuor, in quot horas nunc dies dividitur. Regio autem, quae diem habeat sedecim horarum, sub alia plane latitudine ac Palaestina, sita sit, necesse est. Auctor quidem, ut certo ordine diei post aequinoctium incrementum definiret et quovis mense unam portionem adderet, minores particulas neglexisse poterat; sed vix eum multum aberravisse ab accurata observatione credibile est. Hinc concludere licet, regionem, in qua vixerit, non infra quadragesimum quintum septentrionalis latitudinis gradum, ubi longissimus dies horas habet quindecim et dimidium, vel supra quadragesimum nonum extendi, ubi longissimus dies accurate sedecim horas complet. Relegamur itaque sic ad septentrionalium Caspii et Euxini Ponti regionum tractum, intra quarum extremitates superiores patria Pseudohenochi sita esse videtur.

Quae si ita sunt, auctor libri forsan ex tribubus oriundus erat, quas Schalmanaser abductas „in Halah et Habor juxta fluvium Goshan et in Medorum urbibus habitare jussit;“[2] et quae nunquam ex captivitate redierunt. Grotius testatur[3], com-

---

1) Hoc tempore dies augetur prae nocte, duplicem habens longitudinem et duodecim partes, sed nox minuitur et amplectitur sex partes. V. 18, 19. 2) 2. Reg. XVII, 6. et 1. Chron. V. 26. 3) „Alii vero per חלח, Colchos, per חבור, Iberos Asiae tum hic, tum l. Paral. V. in fine

mentatores quosdam opinari, Halam Colchidem esse, et Haborem Iberiam, quae ambae in regione supradicta sitae sunt. Confirmatur etiam haec conjectura Herodoti loco, qui Colchios sui temporis circumsisionis ritu usos narrat. Nec sane, cum Media australia et austro-occidentalia Caspii maris litora complecteretur, migratio captivorum Israelitarum, qui a reditu in patriam prohibebantur, versus septentrionem, obtinendae majoris securitatis et libertatis causa, incredibilis videtur. Sed nihil nostri interest, accurate definire regionem, in qua liber scriptus sit; sufficit affirmare, auctorem ejus sine dubio habitasse in provincia a Palaestina remota; quam rem longitudinis dierum ac noctium diversis anni partibus descriptio satis comprobat. Compositus itaque sub simulata Enochi persona et nomine, et ex terra remota in Judaeam allatus, non poterat innotescere sub alio titulo, quam Enochi, et quamquam a plurimis ob res quasdam minus congruas, ut apocryphus rejiceretur, tamen non deerant, qui externa specie ac falso nomine decepti, eum pro genuino patriarchae ipsius opere habuerint.

Apocryphorum librorum fatum plerumque singulare fuit. Ab his per pervicaciam theologicam vel partium studio temere in Scripturae canonem recepti, ab istis vero, per anxiam tuendae canonicae integritatis curam non modo simpliciter rejecti, sed omni contemtu atque contumelia affecti sunt. Sed utraque pars obcaecata praeconceptis opinionibus, me quidem judice, a sana via aberravit. Qualemcunque enim his scriptis tribuas dignitatem, certe utilissima sunt ad cognoscendas suae aetatis theologicas opiniones. Quod praecipue in Enochi librum quadrat; qui manifeste scriptus, antequam Christiana doctrina in orbe vulgata sit, quidquid de Messiae natura et ingenio iden-

---

interpretantur; et qui eo deducti sunt, putant eos esse, quos Colchos e Syris ortos et circumcisos fuisse narrat Herodotus, Ponticos illos scilicet etiam in Act. et Petri Epistola memoratos.“ Herodoti autem verba haec sunt: *ἀλλὰ τοῖσι δὴ μᾶλλον, ὅτι μȣ̃νοι πάντων ἀνθρώπων Κόλχοι, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Αἰθίοπες περιτάμνονται ἀπ' ἀρχῆς τὰ αἰδοῖα. Φοίνικες δὲ καὶ Σύριοι οἱ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ καὶ αὐτοὶ ὁμολογέȣσι παρ' Αἰγυπτίων μεμαθηκέναι.* Lib. II. c. CIV. p. 127. ed. Gale.

tidem narrat, id ex communi Judaeorum sui temporis persuasione dixisse putandus est, adeo ut sit testis idoneus theologiae judaicae, qualis ante Jesum erat, et antequam Christiana religio dominari coeperit.

Pseudohenochus saepius et claris verbis memorat naturam quandam super omnia excelsam, et cum Domino spirituum habitantem, quam identidem Hominis Filium[1], Electum[2], Messiam[3], et Dei Filium[4] nuncupat. Disceptatum est inter eruditos de essentia filii hominis in visione Danielis descripta; et Unitarii contendunt existentiam ejus credi cum Jesu Christo coepisse, affirmantes sine contradictionis metu, neminem unquam Judaeorum opinionem praeexistentiae ejus fovisse, multoque minus eum ut numen divino cultu dignum coluisse. Sed Judaïcam doctrinam de hac re ante Christum penitus discrepasse ab ista, quam Unitarii in medium proferunt, adnotationibus meis ad primum Ezrae librum demonstravi. Praesens tamen opus plenius ac potentius de eadem re affert testimonium.

Noster liber evidenter Danielem imitatur, idque adeo, ut quid de prophetae hujus visionibus Judaei tum senserint, Pseudohenochus suis descriptionibus explicare putandus sit. Ideoque majoris sunt momenti ejus sententiae, quia haud imbutae christiano colore. Filium hominis describens, ait: „Antequam sol et sidera creata, antequam coeli stellae fixae sunt, nomen ejus invocatum est in praesentia Domini spirituum.... Omnes, qui in terra habitant, genua flectent et adorabunt coram eo, laudabunt et celebrabunt eum, et laudes ei canent nomine Domini spirituum. Nam Electus et Occultus exstitit in praesentia ejus, antequam mundus creatus esset et in aeternum.“[5] Rursus depingens terrores, quibus afficientur magni terrae reges die judicii, sic loquitur: „Stupescent et demittent vultus, et perturbabuntur, videntes Filium mulieris sedentem in throno gloriae. Tum reges, principes et omnes, qui terram possident, celebrabunt Illum, qui imperium habet omnium rerum, qui occultus erat; nam ab initio Filius hominis exstitit in secreto, quem Altissimus retinuit in

---

1) Cap. XLVI. 1, 2. XLVIII. 2. etc. 2) Cap. XLVIII. b. 2. etc. 3) Cap. XLVIII. 11. LI. 4. 4) Cap. CV. b. 2. 5) Cap. XLVIII. 3, 4, 5.

praesentia potentiae suae et revelavit electis.... Omnes reges, principes, excelsi, et qui dominantur terrae, in facies procumbent coram eo, et adorabunt eum. Spem suam collocabunt in hoc Filio hominis, et supplicabunt eum, et petent ab eo misericordiam." [1]

Duobus his locis praeexistentia Messiae ita affirmatur, ut ne umbra quidem dubitationis relicta sit. Nec talis est haec praeexistentia, qualem Cabbalistae philosophi ei tribuunt, qui credunt animas omnium hominum, ideoque etiam Messiae, ab initio creatas esse, cum mundus ipse formaretur, verum enimvero existentia totius mundi ac luminum coelestium creationem antecedens, ac prior omnibus rebus visibilibus et invisibilibus „ante omnem rem occultam." Nec minus certum est, praeexistentiam illi tributam vere divinam esse; „nam ante omnia nomen ejus" dicitur „invocatum in praesentia Domini spirituum — Electus et Occultus erat coram eo — qui dominatur omnibus rebus, nam ab initio Filius hominis in secreto exstitit, quem Altissimus reservavit in praesentia potentiae suae." Et postea dilucide affirmat, „omnes terrae reges procubituros et adoraturos coram eo, laudaturos et celebraturos eum" ut naturam vere divinam. Neque Electus tantum sive Messias describitur, sed etiam alia divina Persona sive Potestas; quae utraque, sub communi nomine Dominorum, dicuntur praefuisse aquae, hoc est, ut equidem opinor, fluidae moli seu materiae nondum formatae, creationis tempore: „Ille vocabit omnem potestatem coelorum, omnes sanctos desuper, et potestatem Dei. Cherubim, Seraphim et Op anim, omnes angeli potentiae et omnes angeli Dominorum, scilicet Electi et alterius potentiae, quae erat super aqua illo die, tollent conjunctim vocem suam" etc. [2] Alludit hoc loco ad primum Geneseos versum, ubi Spiritus Dei versatus esse super aqua dicitur. Sicut igitur filii hominis descriptio, quam noster exhibet, communem Judaeorum de prophetica Danielis visione opinionem adumbrare putanda est, ita iste locus veterem judaicam interpretationem mundi creationis a Mose relatae continet. Habemus itaque non pluralitatem tantum, sed accuratam et distinctam Trinitatem personarum sub nomine Dei et

1) Cap. LXI. 8, 9, 10, 12, 13. 2) Cap. LX. 13, 14.

Dominorum; Domini autem nuncupantur Electus et altera Potestas, quae operam suam contulisse dicuntur in formatione mundi, illo die, hoc est, die creationis. Praeterea memoratur singularis angelorum classis ministerio horum intenta.

Hoc argumentum, quo Judaeis demonstratur ante Christum natum doctrinam Trinitatis innotuisse, mihi videtur multo gravius ac firmius, quam illud, quod frequenter, sed me quidem judice, non sufficienter ex philosophicis antiquae Cabbalae principiis deductum est. Haud me latet, Cabbalisticam theologiam novisse Aziluth sive emanationes Dei; sed has, prout equidem contra multorum Christianorum opinionem persuasum habeo, nullo tempore Judaei pro diversis personis, sed tantum pro distinctis energiis in numine divino habuerunt. Revera argumentum istud, qualecunque sit, plus probaret, quam asseclae volunt, nam inde sequeretur, Judaeos decem, non tres credidisse personales e Deo emanationes; hic enim est numerus Sephirotharum.[1] Imaginatio semper amat similitudines invenire, ubi

---

1) Qui doctrinam christianae trinitatis in Sephirotis Cabbalisticis inveniunt, tribus primis earum tantum animum advertunt, neque reputant, omnes aeque a Cabbalistis ut divinas emanationes considerari, variam Dei conceptionem, in operibus ejus revelatam, complectentes. „Antequam magna Causa omnium rerum, secretissimus secretorum, mundum crearet, antequam res conficeret intellectu percipiendas aut formas produceret, Ille erat," sic ajunt, „solus per se sine figura sive similitudine. Sed cum creatio coepisset, quia existentia Dei nonnisi per energias ejus manifestari poterat, ex immensitate propriae ei essentiae exsiluit prima divinarum Sephiroth sive enumerationum, in variis gradibus infinitum divini numinis effluvium novem aliis communicans, quae computatae decemplicem Dei ideam nobis explicant. Eadem autem unio statuitur esse inter totam decadem, quae inter primam triadem, et hebdomadem reliquam, omnes separabiles quoad actionis modos, sed inseparabiles quoad naturam. Praeterea, si tres priores a reliquis separantur, ut mere intelligibiles emanationes, magnus Deitatis ipsius fons negligitur, ille „in cujus potestate est" ut Zohar dicit, „augere in iis aut minuere influentiam suam, secundum beneplacitum suum." Edit. Mant. Vol. II. p. 43. Etsi enim nomen primi fontis omnis divinae emanationis, Or-En-Soph, (sive Lux infinita, ut a Cabbalistis nuncupatur), interdum Kether sive Coronae tribuitur, primae Sephirotae: tamen Or-En-Soph ipsa clare distinguitur ab hac et quavis alia Sephirotha. Quare argumenta eorum, qui his cabbalisticis commentis nituntur, solido carere mihi videntur fundamento; et ex his comprobari posset quaternitas

nullae sunt, sed sobria ratio nunquam eorum vanitati assentiet, qui christianam fidem adulterina Judaicae Cabbalae veste ornare tentant. Singularis illa, et eos forsan, qui in penitius intrant, inebrians, allegoricarum subtilitatum series sine dubio splendidiores aeque ac obscuriores partes habet, et errores aeque continet ac veritatem; neque vero nos haec rudia et indigesta commenta amussim sacrae scripturae faciemus, sed ea potuis ad antiquam orientis philosophiam referimus, ex qua originem traxisse videntur, et a qua non magis separari possunt, quam umbra a corpore suo.

Sed noster ille locus longe diversi est ingenii. Nihil enim habet Cabbalistici, nihil allegorici, sed clare, quamvis obiter doctrinam attingit, quae nisi usitatissima fuisset tum temporis inter Judaeos, vix intelligi potuit. Tres Domini enumerantur: Dominus spirituum, Dominus electus et Dominus altera potestas; ex quo evidentissime elucet, auctorem libri agnovisse tres distinctas personas. divini nominis et potentiae participes. Haec igitur videtur vulgaris Judaeorum doctrina fuisse de natura divina ante rei Christianae originem ac divulgationem.

Denique etiamsi liber noster abundet passim fabulis et commentis, tamen et fabulae et commenta interdum delectare, et prodesse possunt, condemnari autem tum demum merentur, cum aut impietati inserviant, aut infidelitati. Praeterea multa, forsan plurima eorum, quae vituperamus, populari traditione nituntur, quam vel antiquitas sua sola commendat. Auctorem non inspiratum fuisse, haud est, quod repetamus, quamquam vero opus ejus apocryphum sit, non ideo ut erroribus repletum damnandum est. Et etiamsi regula fidei non sit, tamen multa continere potest emendandis moribus et ad pietatem erigendis utilia; summo autem jure Pseudohenochus putandus est testis idoneus theologicarum opinionum sua aetate vulgatarum. *Non omnia esse concedenda antiquitati*, verissimum est, et ratione atque experientia comprobatum; sed in perlegendis his remotae aetatis ac regionis reliquiis, quamvis multa damnanda invenias, tamen, si non nimis sis fastidiosus, plura etiam

---

potius, quam trinitas personarum in divino numine, etiamsi trium tantum Sephirotharum ratio habeatur.

probanda; et si interdum fremas, saepius subridebis, nec raro admiraberis etiam vivacem scriptoris imaginationem, qui rapitur longe trans flammantes mundi terminos

— — extra
Processit longe flammantia moenia mundi;

explicans omne creationis secretum, splendores coeli et orci terrores, domicilia animarum defunctarum, et myriades catervarum coelestium, Seraphim, Cherubim et Ophanim, qui cingunt ardentem thronum et celebrant sanctum nomen magni Domini spirituum, omnipotentem patrem hominum et angelorum."

Quoniam ordo capitum et versuum in duobus MSS. diversus est et sine consilio constitutus videtur, semper secutus sum Bodleianum MS. Notavi tamen sectiones, quas Parisiense MS. a Woidio descriptum exhibet, quod exactius est ceteris. Bodleianum MS. notat eas duobus tantum vel tribus locis.

Supra observavi, diversas libri partes fortasse diversis temporibus compositas esse. Addiderim non diversos modo tractatus sed et a diversis auctoribus compositos esse posse. Sex prima capita continent Enochi benedictionem justis et poenam peccatoribus nuntiatam. Cap. VII. Sect. II. describitur angelorum commercium cum hominum filiabus, elevatio Enochi ad coelum, visio Omnipotentis, legatio ad lapsos angelos, peregrinatio per coelum, orcum et paradisum, et circuitus mundi terminorum. Singula haec continuntur quatuor sectionibus et triginta capitibus. Sect. VI. Cap. XXXVII. incipit secunda visio, quae centum et tres parabolas amplecti dicitur. Sed harum tres tantummodo exhibentur, prima a cap. XXXVIII. ad cap. XLV. (sect. VII.), secunda a Cap. XLV. ad cap. LVI. (sect. IX.), tertia a cap. LVI. ad cap. LXIX. (sect. XII.) Jam vero singulare quiddam occurrit. Capita enim LXIV., LXV.. LXVI,. et primus versus cap. LXVII., interposita sunt, complectentia visionem diluvii, non ab Enocho praedictam, sed a Noacho ipso in prima persona narratam.

Sequentia capita, LXIX., LXX. (sect. XII.) breviter describunt aliam visionem Omnipotentis. Cap. LXXI. (sect. XIII.) ad cap. LXXXII. (sect. XVI.) continetur „liber de revolutionibus

luminarium“ Enocho ab archangelo Uriele explicitus. Haud dubitandum est, hunc singularem esse tractatum, quo Enochus astronomicas observationes filio suo Mathusalae tradit.

Reliqua libri pars somnia exhibet et visiones, quas a se visas Mathusalae filio narrat Enochus, qui sub finem inducitur liberos suos docens et ad justitiam exhortans.

דברי הימים
ופטירתו של מר״עה

DE
VITA ET MORTE MOSIS
LIBRI TRES.

GILBERTUS GAULMYN MOLINENSIS EX MS. EXEMPLARIBUS
PRIMUS LATINA INTERPRETATIONE ET NOTIS
ILLUSTRAVIT.

GILBERTI GAULMYNI PRAEFATIO.

Rabbinicum opus, id est nullius auctoritatis, sed maximae antiquitatis scriptum edimus; saltem traditionum vetustatem infitias non ibit, qui Michaëlis cum Samaële contentionem Judae Apostolo cognitam advertet. Edendi causa fuit indocti hominis pertinacia, qui mihi hunc librum laudanti, eum apud Judaeos exstare negavit. Liberare fidem meam volui, utque plenius reponerem latinam interpretationem addidi, etiam notas, quas inter legendum dictavi.[1] In illis tamen priscae Judaeorum sapientiae non levia monumenta deprehendes, quae si, ut decet, acceperis, est quod tibi plaudas, sin minus per me licet, contemnes. Non insolens hujus aetatis morbus est: audacter illa contemnimus, quae non intelligimus. At vos o seri nepotes intelligite, me in ea tempora incidisse, in quibus aut virtutis meae non meminisse aut poenituisse oportuit.

Aestimet hinc Drusi secula posteritas. Vale lector. Si litteras amas, solus aut cum paucis es, et tamen unus melior hac turba. Iterum vale.

1) Quas hic omisimus. Edit.

VITA MOSIS.

Anno centesimo trigesimo, postquam Judaei Aegyptum venerant, elapsis sexaginta a Josephi morte annis, Pharaoni dormienti somnium visum est: senex coram eo stabat, manu libram gestans, cujus in altera lance universa Aegyptus, pueri, foeminaeque conspiciebantur, in altera puer unicus erat, qui solus toti regno praeponderavit. Rex dum rei miraculum animo versat, protinus vocatis sapientibus ac magis illud exposuit. Attoniti omnes pavidique stabant, cum aliquis ex proceribus magnum, hoc somnio, Aegypto damnum, terroremque portendi docuit: Puer hic, inquit, regi percontanti, Judaeus est, qui hoc regnum grauissimo infortunio maetabit. Itaque si mihi credis, Judaeorum omnes filios interfici curabis. Hoc fortasse consilio sic pueri fatis obsistere licebit, somniique decolabit eventus. Placuit Pharaoni, Judaeasque obstetrices vocavit, ut patet ex Genesi. Illae autem timuerunt, atque regi postea, cur nascentes Judaeos non occidissent, interroganti, responderunt mulieres Hebraeas feris animantibus persimiles, quae earum ad instar obstetricibus non indigerent. Igitur de projiciendis in Nilum pueris edictum proposuit, quo audito plures uxoribus carere substinuerunt, alii uti pergebant, Judaeorum genus hac deleri arte non ferentes. Ipsae matres recentes et adhuc ab utero rubentes partus in campis relinquebant. Verum Deus, qui eorum Patribus juraverat, multiplicabo semen vestrum sicut puluerem terrae, Angelos misit, qui pueris lotis, unctisque ac obvolutis lapides binos apposuerunt, ex quorum altero lac sugebant, ex secundo mel esitabant, capilli ad genua penduli corpus molliter tegebant. Ita misertus eorum Deus, quos per omnem terram multiplicare decreverat, terrae illos susciperet, servaretque ad adultam usque aetatem imperavit. Illa nihil morata dehiscens eos excepit, postmodumque vomuit, sic intelliges locum psalmi 72: Illi florebant

sicut herba terae, donec domos quisque suas reversi sunt. Inde tabernaculorum ritus manavit. Interea Aegyptii quibus poterant modis Hebraeos divexabant, neque tamen hilum eis nocuerunt, sicut scriptum est: super dorsum meum araverunt aratores, prolongaverunt sulcum suum.

Erat in Aegypto vir Levita, nomine Amram, filius Kehat filii Levi filii Jacob, hic Jocebed sororem fratris uxorem duxerat, ex qua filiam suscepit Mariam, sic dictam, quia Aegyptii ex Cham oriundi Israelitas tunc primo pessime habuerunt. Jocebed iterum concepit peperitque filium, Aaron ideo vocatum, quia quo tempore conceptus est, Pharao pueros Hebraeos aut interfici aut in Nilum abjici mandavit: omnes tamen eripuit Dominus. Nam ipse profluenti commissos servavit, Angelis vero ministranibus relictos in agris alerent, adultosque parentibus restituerent, imperavit. Multis tamen audito regis edicto de abjiciendis in Nilum fluvium uxoribus carere visum est, atque inter eos ipsi Amram. Donec post tres annos spiritus domini super Mariam effusus est, quae prophetizans ecce, inquit, patri et matri meae filius nascetur, qui Israel de manu Aegypti liberabit. Persuasus hoc vaticinio Amram, revocata post triennium conjuge usus est, quae sexto abhinc mense concepit, peperitque. Partus tempore tota domus veluti solis aut lunae fulgore repletur, prodit formosissimus infans, atque in conclavi tres menses absconditur. Tunc vero Aegyptiis Judaeorum nomen callido consilio internecione delere placuit. Etenim uxores suas terram Gosen, in qua Israelitae morabantur, ire jusserunt, illae filios nondum loqui doctos humeris gestantes profectae sunt. Israeliticae mulieres natos quidem suos occulebant, ne illos Aegyptii interficerent, si partus tempora novissent. Verum illas Aegyptiae invisentes cum pueros secum deferrent, statim quam illi Aegyptiace quidpiam balbutiebant, absconditi Hebraei lingua utcumque sua respondebant. Hoc ipsae maritis, mariti Pharaoni dicebant, qui speculatore misso eos accipiebat. Post tertium mensem Jocebed partum rex intelligit, illa subito puerum contextae ex juncis arcae impositum Nili ripae credit, dum jussa soror pignoris eventum a longe observat. Hoc temporis momento aestu divinitus immisso ardebat Aegyptus, eoque omnes tamquam solibus aestivis incaluerant. Hinc regia virgo magna puellarum caterva ad flumen lavatura descendit, aliaeque de

20 *

more gentis sequutae, inspicit aquis innatantem arcam, adferri jubet, aperit, puer Aegyptiarum ubera rejicit, (Dei quo matri redderetur consilio) amita, quae aderat, regiam virginem de advocanda Hebraea nutrice monuit. Mater Jocebed puerum duobus in diem argenteis alendum suscepit. Biennio post Pharaonis filiae sistitur, ab eaque adoptatur, ac Moses, quod eum aquis eduxerat, vocatur. Verum pater eum Chabar vocabat, quia ejus causa uxorem iterum sibi sociaverat, mater Jechotiel, quia lactaverat, amita Jared, quia expositi eventum observatura Nilum prope descenderat, Aaron Abizannach, quia propter eum Amram Jocebed advocavit, quam dimiserat, Kehat Abigedur, quia Deus ejus ergo rupturam clausit, nec de projiciendis in Nilum Hebraeis amplius cautum. Nutrix Abisuco, quia illum in tugurio Deus ab Aegyptiorum rixa occultum servaverat. At Israelitae caeteri Schemaia filium Nathanael appellabant, quia in diebus ejus clamores illorum dominus audiverat. Tertius a nato Mose annus fluxerat, Pharao convivium praebebat, uxor dextram, laevam cum Mose filia tenuit, proceres ante regem sedere jussi. Moses in omnium oculis sublatam a Pharaonis capite coronam suo imposuit. Balaam magus idemque regius Eunuchus stupentibus caeteris, Domine rex, inquit, revoca in memoriam somnium illud tuum, cujus olim interpretationem te docui, nescis hunc Judaeis oriundum, prorsus in illo spiritus Dei est, quodque nunc fecit, astute prudenterque factum puta, si Aegyptum deleri non sinis, capite plectendus est; placuit consilium. Confestim Deus Gabrielem Angelum misit, qui suscepta principis viri persona regem sic adoravit: ego insontem minime damnandum censeo, multo minus puerum judicii expertem. Verum agite puero gemmam et carbonem proponamus, si carbonem elegerit, puerilis ignorantiae judicium erit, at si gemmam ceperit, damnandus est. Nulla mora, et gemma et carbo pueri oculis subjiciuntur. Moses gemmam auferre parabat, sed coactam ejus manum Angelus carboni imposuit, raptumque ori intulit, etiam extremam linguae partem adussit, unde postea tardiloquus evasit, ipse ore linguaque gravem se fuisse testatur. Exin regem et proceres adversus Israelitas crescentes anxie multa moliri. Regina regem conditi juris condendique potentissimum pertendebat, ejus Aegypti solum videri, itaque, uti agere ferre voluerit, jus fasque esse. At Balaam

Domine, inquit, semper hic populus dolo rem facit, Jacob generis origo Esau fratrem patris, quem fraude aggressus erat, benedictione privavit, inde Laban, ad quem fugerat, armenta non modo abegit, sed et natas, quas apud profugum collocaverat, nescienti rapuit, Isaac pariter exul incolas Gerar ludos fecit, eo locorum uxorem sororio nomine dissimulavit, mox corrasis pecuniis aufugit; iisdem artibus filii Jacob Sichemitas et Hamor aggressi sunt. Etenim circumcisos tertia demum die viribus fractos interfecerunt, urbisque ferro vastae opes sibi habuerunt. Si mihi credis, non est, cur de occidendis illis cogites, verum impositis laboribus et molestiis, quibus impares erunt, fatigabis. Jethro Madianita postquam Regi placuisse consilium intellexit: Domine, subjecit, nemo unquam Judaeos inultus laesit, ignoras, quid Pharaoni acciderit, qui Saram Abrahami uxorem sibi vindicaverat, quid quatuor regibus, qui captum Loth abduxerant, quid denique ipsi Laban, cujus meminit, nisi damno suo nullus illis nocuit. Rex irarum plenus Jethro in provinciam abire jubet, Deo volente, qui praesenti periculo eripuit. Interea Moses regio amictu, caput gemmis ornatus, procerum coetu stipatus, Pharonis in aedibus crescebat; jam decimum quintum attigerat, jam parentum desiderio tenebatur, quorum onera et servitutem dum reputat, forte Aegyptium videt, qui pessime Judaeum excipiebat. Querulus Hebraeus ad Mosem fugit, quem multum apud regem posse non nesciebat: Domine, ait, Aegyptius ille media nocte domum meam perfodit, me in vinculis habuit, in conspectu meo uxorem meam subegit, nunc vero mea quoque caede scelus perficere tentat. Moses audito nebulonis facinore, locum oculis lustrat, omnia circum vacua videt, Aegyptium interficit, incolumem Judaeum abire jubet, inde ad Pharaonem contendit. Judaeus postquam domum suam pervenit, uxorem, quam Aegyptus stupri compleverat, res suas sibi habere jubet: illa factum fratribus aperit, mariti vitae insidias struunt, ille fuga eorum conatus eludit. Post alterum diem Moses Judaicae servitutis spectator adest, Judaeum inspicit, qui alterum percutiebat, objurgat. At hic, quis te Principem aut Judicem nobis constituit: an me, sicut heri Aegyptium, interficies? Audiit Rex, statimque Mosem carnifici permisit, ille damnati cervicem, quae maximo Dei miraculo ut columna marmoris induruerat, irrito ictu percussit, atque hoc est, quod

subintellexit Moses, quando natus est Eliezer, his verbis: Deus Patris mei in auxilium meum. Hoc etiam indicat illo, quod reddidit, responso, cum impositam ad Pharaonem eundi provinciam recusavit, ac dixit: mittendo quaeso mitte. Et iterum, quis posuit homini os (id est) quis te loqui docuit, quando propter Aegyptii caedem coram Pharaone damnatus es: Quis homini os posuit, quis mutum reddet. Puta, quis Regem obmutescere jussit, ne caedis tuae mandatum urgeret. Quis spiculatores surdos fieri voluit, puta ne regis imperium audirent, quis caecos, ne carcere fugientem observarent. Hoc ipso temporis momento Deus Michaelem caelestis militiae principem misit, qui assumpta Ducis spiculatorum et forma et ense incolumem Mosem regni in finibus trium dierum itinere collocavit: ipsum autem ducem Mosis figura et vultu exhibuit. Tunc relictus Aaron prophetizavit: Viri abominationes oculorum abjicite, et in sordibus Aegyptiorum ne inquinamini. Hoc est quod dixit: Rebelles fuerunt filii Israël contra me et noluerunt audire. Perdidissetque eos Deus, nisi foederis cum Abrahamo, Isaac et Iacobo pacti meminisset. Pharao interim Israelitas saevissime oppressit, eosque ipsemet invisit. Balaam, pessimi consilii auctor, quo Judaeorum genus delere contendebat, postquam illud optato exitu caruit, ad Necan Idumaeorum Regem cum duobus filiis Ianne et Mamre secessit. Erat eo tempore inter Aethiopas et Arabas bellum. Victi abacta ingenti praeda cesserant Arabes. Necan ad pugnam egressus, Balaamum Labani Syri filium urbis custodiae praefecit. Ille populo defectionem parsuasit, nihil morata plebs Balaamum Regem sibi sacramento constituit, Iannes et Mamres exercitui praerant, atque hi magnis operibus urbis muros ab uno et altero latere altiores excitarunt, tertium ductis a Nilo in fossas complures aquis inexpugnabile reddiderunt, ultimam quartamque urbis partem collectis undique et convocatis arte magica serpentibus tutati sunt, adeo ut nulli mortalium ingressus exitusve facultas esset. Necanus interea cum exercitu revertitur, urbi proximat, dumque omnes murorum opera mirantur, et civium timori, qui Chananaeorum Reges metuerent, adscribunt, clausas urbis portas et negantes ingressum janitores offendunt. Atrox ad eas pugna committitur, caesique ex Necani militibus centum

et triginta, altera die trans flumen pugnatum, equitesque triginta foveis sepulti perierunt. Rex parari ad transitum rates jussit, verum contorquentibus se ad foveas aquis illarum vorticibus ducenti absumpti sunt: ultimo Regionem serpentibus infestam aggrediuntur, sed irrito conatu; nam septuaginta septem desiderati sunt. Ita pugnandi fine facto urbem novem integros annos nullo prorsus aut ingrediente aut exeunte obsederunt. Dum haec geruntur, Moses Aegypto profugus, Necani Regis Aethiopum castra pervenit: annum agebat decimum tertium, eximia surgentis in modum palmae statura conspicuus, adeoque Regi ac proceribus statim unice charus, Regi praecipue, qui exercitus ducem elegit; id muneris Moses obivit, usque dum Necanus morbo diem obiit. Tum collectos in unum duces, quid facto opus, animo reputare, omnibus placuit ab obsidione non cessandum, a qua si desinerent, egressi cives fugientes copias insequuti eas delerent, perire quam abjecta vilique fuga recedere visum est. Assumptus paribus sententiis in Regem Moses, cui et concessa Necani uxor, quam tamen foederis Domini memor non attigit, sed medio interposito ense, non peccavit. Tertio post inaugurationem die proceres Mosen de obsidione interrogant, quae novem jam annos duraverat, uxorum pignorumque carissimo aspectu viduatis. Moses obsequentibus omnia prospera promisit, illi nihil renuere: igitur, inquit, ciconiarum pullos vobis parate. Dictum, factum. Rursus illis imperavit praedam inter volandum accipitrariae ad instar eos docerent: quod et illi non segniter exequuti sunt; tandem omnes loricis armatos, eques conscendere ac se ducem sequi jubet, eam in partem quam serpentes tutabantur, quibus obviis ciconias immitterent, quae illos occiderent cibumque haberent. Res imperata, res acta, itaque civitatem ingressi ferro vastam fecerunt, quod spectaculum oculis arbitratus Balaam, filius Beor, procuratis devotionibus per aërem avolans in Aegyptum cum filiis ad Pharonem fugit. Moses omnibus, qui ejus consilio captam urbem noverant, charissimus vivebat, Dei metuens, et avitae Religionis ac mandatorum Abrahami, Isaaci et Jacobi pertinax, a quibus per quadraginta, quos regnavit annos, nullo prorsus modo recessit. Elapso hoc temporis spatio, atque illo in solio sedente, Regina Regni proceres sic alloquuta est: Ille, quem vobis Regem elegistis, cui me propriam dicastis, per

hos quadraginta annos ne quidem me tetigit, itaque Necani felicis memoriae filium potius, quam alienigenam in Regno de more collocate. His omnes assensi Mosen ita compellant: nos magni te facimus, verum omnes provinciae Regis filium percupiunt: acceptis igitur divitiis atque opibus discede, et in patriam feliciter revertere. Sic Madianitidem profectus Jethro innotuit. Ille postquam patriam, nomen, genus quaesivit, eique omnia retexit, de tradendo in Pharaonis manus Mose cogitavit: etenim eum, qui coronam Regis a capite substulerat, suspicatus statim captum carceri mancipat, adeoque in summis angustiis aqua et pane precarium trahere spiritum jubet. Sephora, cui Moses placuerat, singulis diebus cibum sufficiebat, tandem etiam patrem de illo monuit: num, inquit, captivi illius, quem in vinculis servari jubes, recordaberis, ille quotidie Deum ultorem invocat, hujus certe peccati labem non effugies. Tum Jethro mirabundus: hominem absque cibo et potu tamdiu vivere, quis unquam audivit? Statim ad carcerem recta contendit, repertus Moses erectus in pedes Deum orans, eo momento liber dimittitur. Jethro hoc ipso tempore publico praeconio filiae matrimonium pollicetur illi, qui virgam, quae ejus in horto videbatur, evelleret: inde Reges ac Principes certatim acourrere, sed inanes voti recesserunt. Moses repertam hanc, dum hortum perambulabat, virgam — sapphirina erat, Deique nomen ineffabile inscriptum gerebat — avulsam facile ad Jethro detulit. Ille miratus Sephoram ex pacto uxorem dedit, ex qua Gersom suscepit, annos natus septuaginta septem, cum primum e carcere dimissus est. Sephora interea Sarae, Rebeccae, Rachelis et Leae virtutes atque optima facta ex mariti mandato imitatur. Mosi, soceri pecora pascenti, Dominus in rubo apparet, sacramenti memor, quod Abrahamo, Isaac et Jacobo praestiterat, hinc ad Pharaonem signa editurus mittitur, assumit uxorem, ad fratrem proficiscitur, pergenti occurit in prima statione Angelus, quia filium non circumciderat, procumbit in faciem Moses, Zephora lapideo cultro pueri praeputium aufert, Aaron Domini jussu in deserto occurrit, fratrem osculo excipit, Zephoram ac filios videt, quos in terra Madiam natos iniquissimo animo tulit: jam, inquit, primoribus viluimus, tu insuper nostri contemptum addes. His auditis Moses uxori ad patrem reverteretur imperat, ipse cum fratre Aegyptum, ac Regis

palatium venit. Stabant ad januas leones duo, multorum caede notissimi, quos ideo absentibus magistris accedere nemo audebat, illi Balaami consilio in Mosen et Aaronem solvuntur, sed virga Mosis deliniti obvios Prophetas submissi exceperunt, catulorum ad instar qui hero ex agro redeunti adulantur. Obstupuit ad miraculum Pharao, interrogat ingressos, quid caussentur: At illi Deus noster, Deus Hebraeorum ita imperat, mitte populum meum ut serviat mihi. Rex in crastinum responsum pollicetur, convocantur Sapientes, Magi, Augures, Divini, convocatis negotium exponitur. Balaam quomodo leones evasissent quaesivit, non modo, Rex ait, non nocuerunt, sed ludentes canum ad instar sequuti sunt. Nihilominus evocandos, nec tot Magis pares fore censuit Balaamus. Adfuere, iterumque Regem eadem monuerunt, dubitantis ac fidei argumenta quaerentis ante oculos Aaron virgam projecit, quae protinus in serpentem mutatur; idem magi artibus suis praestiterunt, hoc tantum discrimine, quod Mosaicus serpens alios devoravit, sed Balaam nihilo fractus ex animantium more interpretatur, quorum plurima mutua caede viverent, verum subiecit: si spiritus Dei hic est, projice — virgam tuam, quae si lignum maneat, virgasque nostras etiam ligna manentia devoret, tum certe miraculum fatebimur. Dictum factum, omnes virgas projecere, quae serpentes factae sunt, demum in ligna reversas Mosis virga omnes devoravit. Tunc Pharao omnes Aegyptiorum libros adferri jubet, quaeritur Domini nomen, sed irrito conatu in variis monumentis, quod etiam fatetur. At illi: Deus noster, Deus Hebraeorum, cujus nomen ignoras, trium dierum iter populum suum progredi ac sibi sacrificare jubet, quando ab eo tempore, quo Aegyptum Judaei venerunt, res ei divina non facta est. Hic si nos non dimiseris, magnis te calamitatibus obruet. Quod hujus numinis nomen, quae potentia? subjecit Pharao. Caeli et terrae creator, lucis et tenebrarum, maris et aridae auctor, inquit Moses, qui te resque tuas pro libito in pulverem rediget. Iratus Pharao, ego, ait, mihi ipsi Deus sum, cui nec tota Aegyptus parem habet, et cum dicto illos expulit ac populo graviora onera imposuit; ideo Deus decem Aegyptum plagis percussit, quae reputatae sunt sicut ducentae quinquaginta.

1. Adduxit super eos plagam sanguinis, quia impediebant Aegyptii mulieres Judaeas a baptismo.

2. Immisit ranas ubique, cibis etiam et larariis coaxantes, fuitque dura valde haec plaga, qua Deus eos ideo percussit, quia Judaeis dicebant, ite, piscamini nobis pisces.

3. Tertia pediculorum fuit, qui altitudine cubiti terram operuerunt, et si quando Aegyptii nitidas induerent vestes, illae momento pediculis opplebantur, quia dicebant Israelitis, ite verrite domos nostras, cubilia et vicos.

4. Aegyptios vario animantium genere fatigavit: leonibus, lupis, ursis, pardis, qui domos etiam clausas ingrediebantur, si portae clauderentur, educta tellure inter crescentes spinas bestia aedes per fenestras succedebat, obviosque pueros in lectis vorabat. Hac autem clade Deus illos affecit, quia pecora sua Judaeis pascenda tradebant.

6. Sexta ulceris mali plaga vexati sunt, ideo quia sibi ab Israelitis balnea parari volebant, in quibus calefacti abrasum pumice corpus summa voluptate curabant. Itaque percussit eos scabie, ut calentes ejus vi ac pruritu cutem fricarent.

7. Septimam grandinis plagam Deus immisit, qua sata et gignentia deleta sunt, quoniam agros suos arari ac seminari a Judaeis imperabant.

8. Octava locustarum plaga fuit, quibus proprii quidem dentes, sed molares leonum molaribus persimiles erant; illae quidquid a grandine superfuit, consumpserunt, quoniam dicebant Israelitis Aegyptii: ite plantate nobis arbores, et custodite fructus earum.

9. Nono, Aegypto inferna caligo incubuit, ita qui stabat surgere, qui surgebat stare non poterat, atque hoc ideo accidit, quia inter Israelitas erant etiam impii, qui intra hos tenebrarum tres dies perierunt, Deus autem Aegyptios illorum exitium videre ac laetari noluit.

10. Decima et ultima Aegypti primogenitos percussit, verum si sapientibus credimus, Pharaonem de illorum morte antea Moses monuerat, sed ejus dictum Rex risu prosequutus in tota Aegypto vix CCC primogenitos reperiendos dixerat. Vaecordes maximam partem primogenitos esse ignorabant, etenim in libidinoso populo, ubi spurii pene omnes, unusquisque patri suo primogenitus erat. Ipsos etiam, de quorum salute agebatur, primogenitos Moses his verbis compellavit: Ita dicit Dominus, media nocte per Aegyptum egrediar, et morietur omnis primogenitus, quo dicto

attoniti Patres adeunt, rogant. Omnes plagae, inquiebant, quas hactenus minatus est Moses, eventus suos consequutae sunt. Nunc mortem omnis primogeniti nuntiat; at Patres, Pharaonem ipsum primogenitum esse, ad quem pergerent. Nihil morati ad Regem contendunt, Judaeorum libertatem rogant, sin minus certam sequuturae noctis mortem indicant. Iratus Pharao, quis ad eum veniendi consilium dedisset, explorat, illi patres fatentur, ite, ait Rex, atque eos occidite, aut mihi, aut Israel inimicis meis moriendum. Quid vos Judaeorum missionem persuadetis? Statim Aegyptii primogeniti, rapto quisque gladio, patres, ut jussi erant, interficiunt. Hoc innuitur his verbis: plaga Aegypti in primogenitis. Media nocte sequenti, percussum est omne primogenitum hominis et jumenti, etiam imagines ac effigies deletae. Inde aurum, argentum, vestes ab Aegyptiis mutuati Judaei solum verterunt, divitiis onusti, sicut Abrahamo Deus dixerat: et populum cui servient ego judicans etc. In ipso exitu, memores sacramenti, quod Josepho praestiterant, visitando visitabit vos Dominus et tolletis ossa mea, illud exequuti sunt; Moses ineffabile nomen descriptum cum his vocibus, ascende bos ascende, in Nilum abjecit, nec mora, feretrum aquis innatat, quod cum caeteris aliorum Jacobi filiorum sandapilis abstulit, ita ut singulae tribus generis sui auctorem deferrent. Sequuta est discedentes miscellanea ingens turba, simulque desertum adiit, haec illa est, quae dixit: an non Moses ajebat, viam tridui conficiemus, bene est si post hoc temporis spatium ad reditum se accinxerint, sin minus, simul juncti bello eos aggrediemur. Elapso triduo Mosem circuitus agentem de praeteritis diebus monuerunt, reditum postulantes; at ille, Dominus imperavit nobis, non addetis amplius eos videre in perpetuum. Inde violati sepulchri objecta injuria, bellique origo, motus Israël magna clade pertinaces delevit, superstites ad Pharaonem contendunt, populi fugam docent, ille ingentibus copiis ad mare persequutus fluctus simul cum Israele ingreditur, quos dum Judaei siccis perambulant vestigiis, totus regis exercitus illis obruitur. Solus superfuit Pharao, qui demum Deo gloriam confessus inquit: vere Deus justus, ego autem et populus meus impii. Tum vero Michael et Gabriel coelestis exercitus duces Dei mandato morti obluctantem eripiunt, inque civitatem Ninivem delatum regnare jubent, atque ibi quadringentos

demum annos imperavit. Israel, desertum ingressum, Amalec filius Esau bello aggressus est acie cujus numerum 17800 Myriadas prodiderunt, omnesque incantationibus, divinationibus ac id genus addictas; sed immensa haec turba a Mose ac Josue auxilio divino internecione profligata est. Eandem Cananaei sortem cum Sion et Og Regibus experti sunt, quorum omnium victoriam populo suo Deus tradidit. Tertio mense in monte Sinai legem accepit, tabernaculum, arcam, altare holocausto et incendendis aromatibus extruxit, Aaron et filii sacerdotio digni habiti, pro populi peccatis numinis pacem exorarunt. Quadraginta anni hoc itinere absumpti, quo spatio integrae vestes ac calcei miraculo fidem fecerunt. Hoc anno, decima primi mensis die Maria vitam exuit, hanc sequutus Moses annum agens 120 decima septima duodecimi fato concessit, cujus sepulchrum e regione Baal Phegor tradiderunt. Josue populum regendum suscepit, ac post Jordanis transitum triginta et unius regum ditiones occupatas Israeli divisit. Caetera Mosis gesta aliis in libris descripta sunt.

DE MORTE MOSIS.

Haec est benedictio, quam benedixit Moses vir Dei. Samuël Nehemanides benedictionem hanc legem interpretatur, in qua scriptum est: איש האלהי וזאת ברכה אשר ברך משה איש האלהים virum Deum et virum Dei significat, si vir Deus placet, de Deo intelliges, qui in scriptura vir belli vocatur, atque hoc totum ad confirmandum, quod legitur: et filum triplicatum non cito rumpetur. Doctor Tanchuma inquit, vir Dei vel vir Deus. Si vir, cur Deus? cum a Pharaone fugit, vir dicitur, cum coelos ascendit, Deus. At quanta Mosis dignitas, cui etiam Deus operam navat. Caeteri Israëlitae Aegypto jam egressuri duce Mose, auro et argento quaerendo studebant, ille urbem Josephi feretro investigando tres totas dies noctesque circuire non destitit; nec enim Aegypto egredi poterant, nisi ejus ossa deferrent, sacramento, quod ab eis moriens exegerat, obstricti, sicut patet: Et jurare fecit Joseph filios Israël. Tandem Saram, filiam Aser, fessus fatigatusque offendit, cui laboris frustra insumpti causas retexit, illa hominem sequi jubet, Niloque proximum statuens hoc, inquit, loco Josephi feretrum invenies, plumbeum, quinque cubitorum optime undique clausum ex Magorum sententia, qui Regem monuerunt Judaeos sacramenti religione impeditos, nisi Josephi ossa deferrent, numquam Aegypto egressuros. Statim Moses ripae fluminis insistens, Joseph Joseph! exclamat, tu tempus, quo filios suos Deus liberare paratus est, adesse non ignoras, quos jurejurando obstrictos habes, da gloriam Deo, nec illorum libertati moras facito, quin potius est, quod agas Deique pacem supplex pro Judaeis exores, ascende ab aquis, ac profundo emerge. Nulla mora, Josephi feretrum undis cannae ad instar innatat, quod Moses propriis humeris exceptum avexit, caeteris interea Judaeis

aurum atque argentum, quod Aegyptiis abstulerant, deferentibus. Deus factum laudavit, et magna est pietas, dixit, quae opes contemnit, ego illo, quo vita excedes, momento reddam, tibique vacabo. Igitur cum Mosem mori oportuit, Deus illum sic alloquutus est: appropinquaverunt dies tui ad moriendum. Cui Moses: Domine post tot susceptos labores mihi mortem nuntias, omnino ego vivam. Deus: Satis tibi huc usque, nihil ulterius addes, huc compones tumentes fluctus tuos. Vocatoque Josue, Domine, ait, cur moriar, an ob gloriam Josue, at potius imperium, quo me carere vis, suscipiat. Fac illi, ait Dominus, sicut olim ille tibi. Nihil recusavit Moses, imo vero summo mane post Josue stetit, quem et praeceptoris nomine salutavit. Expavit Josue tantique honoris causas dum quaerit, vis me vivere, inquit Moses? ita, respondit Josue. Moses: non ego te multa docui? nunc si tibi vita mea cordi est, utere me discipulo, ut ego te olim usus sum, utque ad sinistram meam incedebas, sine me ad tuam incedere: quidquid jusseris, ait Josue, hac conditione ut videam faciem tuam exequi certum est, statimque omnem illi honorem detulit, quem ipse Mosi olim exhibuerat. Ut vero tentorium ingressi sunt, et visus est Dominus in tabernaculo conventus, descendit nubes stetitque inter Mosem et Josuam, Moses extra, Josue intra versabatur. Tunc exclamavit Moses variumque ac multiplex mortis genus oculis arbitratus, cum omnia displicuissent, mortem tamen petiit, Deumque sit aderavit. Mos. Domine quid peccavi, ut moriar. De. Ecce hoc tibi ex calice primi hominis, de quo scripsisti: Adam sicut unus ex nobis, ideoque morieris. Mos. Domine Rex mundi in vanum igitur caliginem calcavi, in vanum ante filios tuos equi ad instar cucurri. De. Adamum ante ad mortem damnavi. Mos. Huic tu levissimum praeceptum servandum tradideras, quod praetergressus est, at ego non ita feci. De. Abraham, qui nomen meum coluit, hic quoque diem obiit. Mos. Ismaelis pater est, ab eoque iram tuam provocavit. De. Isaac, qui sacrificio se obtulit, hominem exuit. Mos. Hic Esau genuit, cujus posteritas templum tuum diruet, filiosque tuos in servitutem rapiet. De. Occidit et Jacob duodecim tribuum auctor, quae me non irritarunt. Mos. sed ille coelos non ascendit, nec caliginem montis Sinai calcavit, nec in

os tibi loquutus est, nec a te legem accepit. De. satis est, obmutesce. Mos. Domine omnes plane asserent, me ideo mortem obiisse, quia malum in me invenisti. De. ego de te olim scripsi, et non surrexit Propheta adhuc in Israël sicut Moses. Mos. sed dicent, me in juventute mandatis tuis obsequutum, ea in senectute neglexisse. De. jam ante mortis tuae causas aperui, quia non sanctificastis me. Mos. quaeso, Domine, sine me terram ingredi, in eaque tres aut quatuor annos morari, antequam moriar. De. decretum est, te non ingressurum. Mos. atqui si vivo negas, mortuo non negabis, obsecro, ut quid contra me haec ira tua? De. quia non sanctificastis me. Mos. scriptum est: haec omnia faciet ter cum viro, tu adeo clementer cum aliis te geris, ut bis terve illis parcas, at mihi vel semel parcere recusas. De. Falleris, sex enim peccata peccasti hactenus, quae tibi judicare non placuit, primum cum dixisti: mittendo quaeso in manu mittes, secundum habes: veniam ad Pharaonem ad loquendum in nomine tuo, tertium cum haec protulisti: non Dominus misit me, quartum hoc loco: Et si creaturam creabit Dominus. Quintum: audite o rebelles. Sextum: surrexistis post patres vestros multitudo hominum peccatorum. Abraham, Isaac et Jacob peccatores fuisse putas? quando filios eorum sic alloqueris? Mos. Domine tu primus ita loquutus es, Thuribula peccatorum in animabus ipsorum. De. in animabus, seu in se ipsis dixi, non in Patribus. Mos. saepius peccavit Israël coram te, meisque precibus veniam tribuisti, scilicet ad sexaginta myriadas respicis, unius vero curam non habes? De. Nescis universum populum unius hominis ad instar non judicandum, quid plura? huc usque tibi tempus concessum est. Tum vero Moses precibus, ac supplicationibus agere coepit, hocque Salomon de illo intellexit: preces loquetur pauper. Prorsus Mosi quidpiam simile accidit, quod regii pueri praeceptori evenisse narrant. Illum non solum omnes Aulici, sed alii etiam observabant, post exiguum tempus Regius puer obiit, statimque praeceptor, cui omnes parebant, ab omnibus neglectus et ad ostia relictus est. Ita Moses dum floruit, superis inferisque juxta imperavit, sicut scriptum est: ascendisti in altum, et mare

medium scidit, puteum aquarum de rupe eduxit, Deo dixit sta, et stetit, revertere et reversus est, quin et eum sic compellavit: nisi tu praecesseris, nos hinc non abduces. Olim igitur omnia poterat, sed cum mortis adfuit momentum, ipsemet ad preces conversus est, atque haec vera Salomonici loci interpretatio. Iterum scriptum invenies: omnibus est tempus certum etc. Moses suo tempore in Aegyptum descendit et Israëlitas liberavit, suo quoque tempore frustra oravit. Et Moses vir magnus valde in tota Aegypto, Ecce florentem, et oratio ad Dominum in tempore hoc, ecce orantem. בעת ההיא vulgo in tempore interpretantur, verum ב non est in loco, sed duo significat, quasi voluisset Moses: Deus, qui in duobus, misericordia scilicet et justitia mundum et hominem creasti, sicut legitur, Creavit Dominus Deus hominem. Dominus sive jah misericordiam notat, ut patet Domine Jah Deus misericors et clemens. Deus Elohim justitiam indicat, ut videre est, Elohim non maledices, id est, Judicibus. His duobus orbem Deus regit, ideoque Moses Deo dixit: Domine potentiam tuam in rubo ostendisti mihi, in juventute scilicet, nunc in senectute supplex misericordiam postulo pro populo tuo, ovibus pascui tui, ut illis parcas. Servum tuum? tu nempe Regum ad instar non ages, qui servos juvenes et robore praestantes curant, senio confectos negligunt, at tu Domine me senem ac invalidum non relinques. Magnitudinem tuam, decem praecepta legis ita vocat, Manum tuam fortem decem plagas, quibus Aegyptum percussit. Quis est Deus in coelo et in terra (praeter te), tu universi creator, cujus in manibus vita morsque est, quis opera tua imitari, quis fortitudinem potest? Haec omnia Moses dixit, cum ei in monte moriendum Deus significasset. Domine satius est, inquiebat, me vivere, nam peccantes filios tuos castigabo, eosque, ne alium praeter te Deum colant, utique monebo, quin et gloriam nominis tui posteros docebo, ut mare scissum viam praebuit, ut legem dedisti, ut quadraginta annos mannae nimbo eos cibasti, ut ex scilice aquam eduxisti, itaque si placet ad illa tot tua facta enarranda vivere me sines. De. nihil obtinebis, imo si viveres, homines in errorem abduceres, qui sine dubio te numinis loco colerent. Mos. antea me probasti in vitulo, quem confregi, nunc vero cur moriar? De.

quo patre natus es? Mos. Amram. De. et Amram? Mos. Isaar. De. et Isaar? Mos. Cahat. De. et Cahat? Mos. Levi. De. at Levi et caeteri omnes, quem originis suae auctorem habuerunt? Mos. Adamum. De. An non Adamo dixi, pulvis es, et in pulverem reverteris. Mos. Domine, Adamum et furti et mandati neglecti reum, postquam cibum vetitum gustavit, juste ad mortem damnasti: an ego furtum commisi? an non me tuo ipse testimonio commendasti, non sic servus meus Moses, in tota domo mea fidelis est. De. Tune Adamo ejusque generatione justior es? Mos. ita Domine, Tu enim illum atque Evam propter serpentem, qui eos deceperat, morti addixisti, at ego per serpentem duos vitae restitui, ut patet ex illo: et fecit Moses serpentem ex aere, etc. De. An tu Noë quoque, ac ejus generatione major es? Mos. Maxime, nam illum, omnesque, qui ejus tempore vivebant, ideo mori permisisti, quia pro eis non oravit, ego vero, quando peccavit Israël in cultu vituli, non modo supplex tibi fui, sed etiam petii, ut potius me de libro tuo deleres. De. An etiam Abrahamum superas? qui decem tentationibus probatus fuit. Mos. Omnino, nam in Abrahamo vitium est, quem Ismaëlis patrem omnes sciunt. De. An etiam Isaacus, qui ligatus ad sacrificium est, tibi inferior erit? Mos. Ille Esau impium genuit. De. Mose, Mose, an tibi imperavi, ut Aegyptium occideres? Mos. Domine, si sinis libere loquar. De. loquere. Mos. Tu omnes Aegypti primogenitos una nocte occidisti, at me propter unius Aegyptii mortem mori jubes? De. an tu mihi similis es? ego occidere et suscitare possum, tu idem praestabis, ita tot tantaque, quibus te ornavi, memoria exciderunt. Tu mihi dixisti, surge, et surrexi, revertere, et reversus sum, quin tua causa rerum ordinem immutatum volui, decidere coelo rores et nimbi, terra panem producere solet, at tibi coelum panem pluere, terram aquas praebere jussi, sicut ipsemet scripsisti: Ecce ego vobis de coelo panem, etc. quin et vitam tibi prorogare volui, annon cum dixisti: aperiet terra os suum, statim quod dixisti exequutus sum, quod ipse testatus es, et aperuit terra os suum et deglutiit eos. Nonne eum, qui alteri praeterquam Deo soli sacrificabit, exterminandum docui, ego illi dicto fidem facere parabam, cum peccavit Israël, sed tu intercedens, ut secundum

magnitudinem misericordiae meae parcerem, effecisti; etiam alio te ampliori honore cumulavi, nam legem meam et quam alias nomine meo appellari volui, sicut hoc loco: Lex Dei perfecta, tuo quoque appellari volui; non verbi hujus meministi: mementote legis Mosis servi mei. Etiam Israëlitas de nomine meo dictos, de tuo vocavi, ut: et recordatus est dierum Mosis, populique ejus: quin et mutuos tecum sermones agitavi: et dixit Deus ad Mosen, facite vobis fimbrias, pluribusque aliis locis. Tu etiam me compellasti: et dixit Moses ad Dominum. Ego cibo potuque non indigeo, tibi quidpiam simile accidit, scribitur enim: et fuit ibi Moses quadraginta dies, et totidem noctes, panem non manducavit, nec aquam bibit. Ego Deus te pariter Deum vocavi, ut: dedi te in Deum Pharaoni. Mihi sunt Prophetae, tibi esse volui: et Aaron frater tuus, erit Propheta tuus. Nemo videre me potest, de te scriptum est: et timuerunt appropinquare ad eum. Ego dixi: Posteriora mea videbis, sed non faciem, de te quoque dicitur: et post Mosen aspexerunt. Viginti duabus litteris descriptam legem dedi, illisque omnibus tibi honorem exhibui. Te ad Pharaonem populi mei liberatorem misi, tibi Sabbathi cultum et circumcisionem mandavi, tibi decem praecepta tradidi, nube texi, lapideas quas fregisti tabulas praebui, ita te unicum in toto terrarum orbe decoravi, cui legem meam tradidi supra septuaginta seniores. His dictis Moses ad se rediit, Deoque gratias confessus: Domine, tu plurima mihi tribuisti, quae ego fateor, omnesque mecum sciunt. Tu solus Deus, nec alius praeter te, nec ullus tibi similis est, tu superum atque inferum creator, in quem omnia desinunt, omnium idem auctor; quis fortitudinem tuam enarrabit, hoc unum supplex oro, Jordanem mihi transire liceat. De. Mose, Ego duo jurasse memini, primum, te Jordanem non transiturum, alterum, me Israël non deleturum, si tamen haec mea sacramenta negligere tibi cordi est, age, tu quidem vives, sed ego Israël delebo. Mos. Domine, porro haec fraus est, tu funem ab utraque parte retines, pereat Moses, milleque illi similes, antequam vel una de Israël anima tollatur. Sed quid homines dicent? illi pedes, qui coelos calcarunt, manus quae legem susceperunt, os quod Dei audire

et reddere voces meruit, misericordiam consequi non poterit, quanto magis aliis difficilem. Observat R. Jochanan, decies mortis vocabulum in Scriptura de Mose usurpatum: 1. Ecce appropinquaverunt dies tui ad moriendum. 2. Et mortuus est in monte. 3. Quoniam ego morior. 4. Novi quia post mortem meam. 5. Et Moses filius centum et viginti annorum, cum mortuus est. 6. Et mortuus est ibi Moses servus Domini, etc. Scilicet, decies decreverat Dominus, Mosen Jordanem non transiturum, nec promissam terram ingressurum, nondum tamen ratum, fixumque hoc crediderat Moses, donec ipsi per Angelos cognitum esse voluit, audivitque flumen hoc non transibis, nec tamen isti dicto fidem advertit; meminerat saepius Israëlitas ingentia commisisse peccata, pro quibus cum orasset, veniam obtinuerat. An igitur, inquiebat, me insontem proque me ipso supplicem, Deus non audiet? Haec agitantis, contemnentisque needum orantis mortem Deus decrevit, magnumque Divinitatis suae nomen sic futurum juravit, sicut scribitur: non duces congregationem istam. Moses, ut statutam sibi mortem cognovit, jejuniis precibusque Numinis pacem exposcere non destitit, usque dum, uti putabat, Deus irritum decretum suum redderet. Itaque sacco indutus, ac cinere aspersus, Deum quingentis supra quindecim orationibus aggressus est, donec concussus coelorum terraeque ac rerum omnium ordo, universi finem adesse metueret. Verum filia vocis inanis istius metus admonuit, non quidem ultimum hoc instare momentum, in ejus tamen potestate omnem viventis animam ac spiritum hominis esse. Homo ille Moses est, ut hoc loco: et Moses homo mansuetus valde: igitur per omnes coelorum partes, Angelorumque ordines edixit, ne quisquam acceptam Mosis orationem offerret. (Angeli, cui praeconium coeleste committitur, nomen est Acraziel) statim ergo omnes orbium Principes Numinis mandato ad olympi portas concedere, easque diligenter claudere, quo Mosaïcae orationis ascensum impedirent. Tum vero coelos moveri, terram imis a radicibus concuti omnesque creaturas terreri, quandoquidem Mosis preces gladio omnia secanti pares erant; etenim ineffabile Dei nomen, cujus usum ab Zingaele magistro didicerat, usurpabat. Hoc indicavit Ezechiel his verbis: Et audivit vocem

magni terrae motus. Per magnum terrae motum Mosen designat, de quo scribitur: Moses vir magnus valde. At coeli, superique Seraphim cum minus acceptas Mosis preces viderent, longiorisque vitae negatum spatium, benedictus, inquiebant, Dominus, ante quem nec holocausti, nec personarum est acceptio, sive in dignitate sint, sive non sint. Unde vero Mosen quingentas ac quindecim orationes orasse patet? ex voce אתחנן orabo, cujus litterae totidem preces notant. Dixitque: Domine, quanta tuli propter Israël usquedum tibi peculiarem populum et haereditatem nominis tui fecisti, ego illos infelices vidi, felices non videbo, an tua lex fallit, haec ait: in die ejus dabo illi mercedem suam, quam vero accepi? annorum quadraginta, quos propter filios tuos insumpsi in Aegypto, in mari, in deserto, in lege, in praeceptis, quae illis custodienda tradidi, scilicet eorum labores aspexi, quibus cum optatum finem imposuisti, vitae meae momenta ultra prorogare renuis, mihique vel transeundi Jordanem moram recusas; a quadraginta annis usque modo, nonne fui docens doctrinam et sedens in Synagoga? De. ideo multa tibi in futuro saeculo parata sunt, etenim omnibus Eden delitiis affatim tibi frui dabitur, sicut scriptum est: faciam haeredes amicos meos et implebo thesauros eorum. (His justos designat, qui legem in charitate servarunt. Samuel trecentum ac decem justorum in futura vita Myriadas intelligit, qui legem servarunt, quorum singulis trecentos supra decem mundos Deus retribuet.) De. instat vitae tuae finis, non amplius Solis Lunaeque aut stellarum indigebis lumine, sed nec cibo vel potu, vel vestibus: non oleum capiti tuo infundes, non pedes calceos indues, ego gloria ac decore meo tibi lumen ac omne vestium genus ero, splendore meo faciem tuam illustrabo, dulcedine fauces rigabo, de Cherubinorum curribus tuum instruam, virgae etiam meae, quae arcanum nomen meum inscriptum gestat, et in qua terrarum orbem creavi, ejus ego tibi specimem praebui; haec una est ex octo millibus septingentis et sexaginta futuri saeculi virgis. Mos. Domine! multa dum vixi miracula et prodigia feci, Judaeos Aegypto te auxiliante eduxi, mare scidi, mannam coelo deciduam illis praebui, aquas amaras dulces reddidi, legem ejusque praecepta, quot in homine membra, in anno dies sunt, dedi, multa etiam bella pugnavi. De.

Satis hoc superque tibi, advenit Josuae tempus, quo Israël reget, inde per manum Salomonis discipuli tui scribam: ortus est sol, et occidit sol. Mos. Domine, si me fato defungi oportet, at locum meum aut filii mei, aut saltem ex Aharone nepotes obtineant. De. illos in terram promissam Josue deducet. Tum vero Moses, ut firmum futurae suae mortis decretum intellexit, totum quod illo capite describitur gessit. Et ivit Moses et loquutus est ad eos, a vigesima secunda Thisbi ad primam Schebet, scilicet nonaginta et quinque dies fluxerunt ab eo, quo decies illum de instanti fato monuerat, igitur in una mensis Schebet septuaginta linguis legem interpretatus est, באר היטב et alio loco וידבר וילך משה. Unde vero de mense Schebet constat? ex illo: Et fuit in 40. annis XI. mense in una mensis Schebet, scilicet, usque ad septimam Adar tringinta dies fluxere, quibus populo legem explanavit, septima demum fato defunctus, ipse a filia vocis monitus mortis diem sciebat. Chalbo ait eum, quo die hominem exuit, tredecim legis exemplaria propria manu descripsisse, quae singula pro Tribuum numero diviserit, emendatissimum vero media jam die in arca collocarit. Tum et viros et feminas de legis dignitate ac custodia monitos esse jussit, quae omnia observabis hoc loco: accipere librum foederis, etc. Alii memorant coelo delapsum Gabrielem Angelum acceptam a Mose legem ejus in honorem superis ostendisse, ut scribitur: justitiam Domini fecit, et judicia ejus cum Israël. Nec eos intra limites illius gloria stetit, nam justorum animas secunda ac quinta die festisque legere ac illi operam dare prodiderunt. Addit Jaschia, Mosen hac ipsa hora maximum Josuae honorem exhibuisse coram Israël, cujus per castra praeconem discurrere jussit omnes convocaturum, ut novi Prophetae verba intelligerent. Ipse aureum solium, distinctam margaritis coronam, regium pileum, ac purpuream vestem adferri mandaverat. Subselliis interim Judicum, Principum ac Sacerdotum dispositis, tandem in solio collocatum Josuam, regio amictu indutum, in conspectu populi coronavit, sedentique proximum Caleb Jechoniae filium statuit, qui populum alloqueretur. Josue autem praesentibus omnibus haec dixit:

Astriferi coelorum orbes, palantia mundo
Sidera, et immenso quae pendes aëre tellus,

Ponderibus librata tuis, vos ardua montes
Culmina, vos etiam depressae ad inania valles,
Omnia, quae certa numen sub lege creavit:
Singula nunc laudate Deum, nunc dicite sacrum
Carmen, et in sanctas nunc ora resolvite laudes.
Tu vero ante omnes decus Aetheris, ardua caeli
Quae colis aeterno legio vicina Tonanti,
Alituum sublime genus, cognata Deorum
Agmina, vos celeres stellata in veste ministri
Ducite divinas caelesti a pectore voces.
Vos Judaea manus, superi, comitetur ovantes
Felicesque addent Jacob tentoria cantus:
Unicus hic Deus est, cujus praecepta tueri,
Summissoque juvat venerari numina cultu.
Certa salus profugaeque olim fiducia gentis,
Improba delevit sceleris vestigia nostri.
Nos soli delubra tibi, tibi ponimus aras
Sancte Pater, cujus validae miracula dextrae
Aeternumque decus, vastaeque opera ardua mentis,
Nullae hominum voces referant, tu pacta fidemque,
Et promissa tuo servabis foedera Mosi;
Bis sex ille vias pelago monstravit aperto,
Dum fugit ereptus Pharii vexilla Tyranni.
Quotque hominis sunt membra, dies quot computat annus
Tot praecepta dedit.

Josue autem triginta sex annos in deserto Mosi famulatus est, ut ex hoc loco patet: Et famulus ejus Josue filius Nun adolescens. Cum vero instare fatalem horam Moses intellexit, jussusque est Josuam vocare, ac illi, quae oportebat mandare: fortasse, inquiebat apud se, propter discipulum meum morior, qui Judaeis imperare debet, ideoque et Jordanis transitu, et terrae bonis frui prohibeor, ut quid hoc imperium mihi?

satius est Josuam regnare dum vivam. Sicque a prima mensis Schebet ad sextam Ader, Moses mane et vespere ad Josuam ivit, eique omnia, quae discipulis magistri solent, officia exhibuit. Singulis diebus media nocte surgebat, ad portam illius pergebat, aperiebat, excussam vestem ad caput, calceos tersos ad lecti latus collocabat, pallium, vestem, sudarium, aureum pileum, gemmeam coronam, singula nitida aureo in pulpito statuebat, dein aquas lavandis ex ritu manibus et auream paropsidem ponebat. Vix somnum excusserat Josue, cum ejus tabernaculum Mosaïci ad instar ornari coeptum est, ipse aureum sedile byssina pulchraque veste constravit, omnemque pretiosam supellectilem famulorum de more curavit. Mox Israelitis illius adeundi licentiam publico praeconio fecit, eumque toti populo ducem a Deo designatum praedicavit. Hoc audito timidi omnes ac solliciti, vae illi terrae, inquiebant, cujus rex juvenis est; verum audita de coelo vox: Et Israël, ait, juvenis quoque est, et qui Israëlem amat. Tellus ipsa dehiscens se quoque juvenem aliquando fuisse, tandemque senuisse clamavit. Interim congregati Seniores ac Principes, Tribuni, Centuriones, et Decuriones omnes Mosis jussu sederunt, ipse evigilanti Josuae vestem praebuit. Ut vidit, ut puduit, protinusque indutus Mosis pedes affunditur, praeceptor, inquit, noli me acerba morte interficere, hoc enim inscio mihi a Deo conceditur imperium. Ne timeas fili, ait Moses, qua mensura mensus es, eadem remetiri placet. Tu mihi laeto vultu obsequium exhibuisti, nunc ego tibi. Nonne a me edoctus es: Socium tuum sicut te ipsum diligas? Nonne alio loco discipuli gloriam ac nostram aequali loco habendam monui? Denique non destitit Moses, usque Josuam invitum regio ritu in solio collocavit, ipse stans reluctanti non modo ministravit, sed et gloriae quae a Deo sibi tradita habuit, cornua concessit. Etenim eo momento Zinghiel praeceptor ejus, Angelici ordinis scriba, omnia legis arcana illi abstulit. Postqusm rite, ut decuit, ornatus est, populumque exspectare plures retulerunt, Moses Josuam praecedere jubet, quod insolens spectaculum oculis Israëlitae arbitrati, steterunt. Sedit in solio nolens Josue, flensque cum Judaeis pariter flentibus, tacitoque secum animo versans, quid tantum honoris illi Moses detulisset. Tunc tenuissima coelitus vox insonuit, quae Mosi quin-

que tantum horas vitae superesse nuntiavit. Moses in lachrymas et clamores effusus, de constituendo Josua Principe verba fecit, amboque legem Israëlitis interpretati sunt perquam simillime: vox diversa quidem, sed uti Regum uniones pares esse solent, vox tamen consensusque idem loquentium fuit. De his intellexit Salomo: Verba sapientum sicut aculei super eos ad sedentem in hortis. Domine Rex mundi, clamabat Moses, si me propter discipulum rejicis, ego illius discipulus ero. Sit ille Sacerdos magnus, ego privatus, obtineat Regis locum, ego servi. Ego, respondit Deus, juravi nomen meum, magnum illud, quod coeli coelorum non capiunt, te Jordanem non transiturum. Mos. Si permittis, ego in nomine tuo ineffabili avis ad instar volabo, brachia pinnulis, capillos squamis mutabo, sic Jordanem transire ac terram intueri licebit. De. Ita si feceris, ego sacramenti mei negligens fuero. Mos. Igitur, Domine, ego supra nubes ascendam, staboque tribus parasangis altior Jordane, atque ita terram videbo. De. Tunc jusjurandum meum violabitur. Mos. Domine, partes corporis mei in frusta divisi trans Jordanem abjice, ac me demum miraculo vitae restitutum terram hanc calcare jube. De. Ita quoque quidquid juravi non fiet. Moses. Saltem in visione oculi terram jube me intueri. Placet hoc, ait Dominus, scriptum est enim: Ex proximo terram videbis, in eam autem non transibis. Igitur Deus Mosi octoginta milliaria ostendit unius ad instar areae horti in medio, oculisque illius hanc vim indidit, ut abscondita in alto, et occulta in patulo et remota in proximo cerneret, adeo ut totam unico observaret obtutu, dixitque: Haec est terra, quam juravi Abrahamo. Tunc tertio eadem caelitus vox insonuit, quid tu te vexas? trium adhuc horarum spatium tibi superest. Domine, ait Moses, quando Jordanem transire prohibeor, relinque me in tribu Reuben et Gad, vivere modo liceat, Josue promissam terram ingredietur, et in ea principem aget. De. At si hoc acciderit, frustra scripseris: Semel autem in anno videbit, etc. Certe Israëlitae cum te ad festa non ire viderent, quid dicturi? ipse, qui hoc nobis praeceptum tradidit, cujus a manu legem accepimus, illius incurioso esse licet, multo magis et nobis! Quin et volui septimo quoque anno semitam esse, qua universus Israël faciem Domini

videre accurret, haec omnia per te irrita erunt: adde Josuae tempus adesse, qui cum in festo legem audienti populo interpretabitur, singuli animo versabunt: ut quid a discipulo legem discimus, nonne a Magistro discere satius est? ita per te vilescet. Dum haec fiunt, labitur altera hora, iterumque vox duas Mosi tantum superesse horas monuit. Samael, malorum Princeps, ad omne momentum anxius stabat, exultans quando Mosen occidere, ejusque animam tollere liceret. At vero Michaël, Israëlitarum tutela, ut Samaelem laetitia gestientem aspexit, eum cum lachrimis ac clamore sic compellavit: nequam, ego lugeo, tu rides. Alii dixisse perhibent: noli gaudere, inimica bestia, cecidi, et surrexi. Cecidi in morte Mosis, surrexi in principatu Josuae, quando triginta supra unum Reges sub eo cadent, habitabo in tenebris excidii et primi et secundi templi, Deus mihi lumen erit in diebus Messiae. Tunc rursus vox unicum tantum unius horae superesse spatium insonuit. Domine, exclamavit Moses, maneam sicut avis, quae per omnes mundi plagas volitans de terra cibos colligit, de fluminibus bibit, ac demum sub vesperam nidum repetit. De. Satis multumque tibi. Mos. R u p e s i n n o c e n t i s o p u s e j u s, id est, tutela, protectio, subitoque cum fletu, ad quae, inquiebat, confugiam, ut pro me Dei pacem impetrent? Nec mora ad omnes creaturas convertitur, orat, pro se Deum exorent. At illae pro nobis ipsis nihil possumus, quando scriptum est: O m n e a u t e m f e c i t p u l c h r u m i n t e m p o r e s u o, ac tandem subjicitur: O m n i a a d u n u m l o c u m v a d u n t; Denique additur: C a e l i s i c u t f u m u s c o n s u m e n t u r, e t t e r r a s i c u t v e s t i m e n t u m v e t e r a s c e t. Moses ut fatalem instare horam advertit, nec ullam effugii spem, Josuam vocatum sic alloquitur: Fili, populus iste, quem ego fidei tuae committo, populus Dei est. Pueri nondum legem ac praecepta edocti sunt, hoc cura et satage, nec secus quidquam illis tradideris, sunt enim Dei primogeniti, illique supra caeteras gentes carissimi. Hoc ipso momento Deus Josuae imperat: Moses praeceptor tuus te locum suum habere jubet, tolle virgam, s u p e r q u e c a p i t i s verticem percute, sicut dicitur: n o n p r o h i b e b i s d i s c i p l i n a m, q u o n i a m j u v e n i s I s r a e l e t q u i a m a t i l l u m. Dixit etiam Josue Mosi: Praeceptor! non magnopere sapio, fortasse illos in monte habitate jubebo, at in pla-

nitie volent. Ne dubita, respondit Moses, Deus hac in terra illis pacem promisit; interea quidquid volueris interroga, imminet mihi mors, neque me amplius videbis. Josue: Praeceptor quomodo inter diem et noctem distinguis? in hoc errare mihi proclive est. Omnia, de quibus non interrogavit, quae gravia quae levia, 3000 oblivioni tradita memorantur in Academia Jabetz. Moses, ut soluta Josue dubia intellexit, accede, inquit, ad me, et ultimo te osculo salutabo; accedentem osculo, fletu ac benedictione excepit, ejus cervici incumbens, dixitque: Tu et Israël in pace manete, illi nusquam eam, quam par erat, animi mansuetudinem in me invenerunt, propter crebra monita, quibus illos increpui. Statimque singulis Tribubus benedicere aggressus, postquam urgere horam intellexit, omnes unica benedictione complexus est, ultimoque, filii ego vos multum et lege et praeceptis fatigavi, cujus veniam a vobis peto. Parcat tibi Deus, subjecerunt. At nos saepius te ad iram provocavimus, pluresque tibi molestias exhibuimus, ideoque veniam precamur. Hanc vobis tribuat Dominus, respondit Moses, accedentesque ac Deum laudantes his iterum interpellavit: quaeso, cum promissam terram ingressi fueritis, mei, ossiumque meorum memoriam habete, saepiusque dicite: Vae filio Amram, qui ante nos equi ad instar cursitavit, et tamen ejus ossa in deserto jacent. At illi: Praeceptor, quem post te nobis ducem relinquis? Mos. Quo tempore vobiscum fui, Deus Optimus Maximus vos texit, omnia vero signa et prodigia, quae per manum meam fecit, illa vestra non mea causa facta ex plenitudine misericordiae ejus mementote, in eo si spem vestram collocaveritis, votorum irritos non dimittet. Israëlitae tunc in preces effusi, Dominus Deus, Dominus Deus noster, protectio ac fortitudo nostra. Interea iterum de coelo vox: Quid tu te vexas, dimidia tibi tantum superest hora. Cum vero animo maximas, quas Deus populo suo praebiturus esset, consolationes intellexisset: O vos foelices! quis populus sicut tu salvatus in Domino. Tandem ultimam cum fletu ac lamento salutem precatus est: valete, ego vos in resurrectione mortuorum iterum videbo. Sic ab illis cum lachrimis, illi ab eo lugentes discesserunt, ipse lacera veste, pallio caput lugentium de more tectus, tentorium ingressus est, saepius ingeminans: Vae manibus meis, quae fructus terrae melle et lacte fluentis non decerpent,

et palato, quod non gustabit. Rursus vox de coelo, de momento momentique medio monuit. Igitur ineffabile Dei nomen in volumine describit ac legem, atque ad Josuae tabernaculum pergit. Sedebat ac legem interpretabatur, stetit Moses, seque minuens manu faciem texit. Josue usque dum animo suo satisfecit, nihil Mosen inspexit. Populus ad Mosen, inde ad Josuam iverat, quem ut sedentem stante Mose videt: quid rei est, exclamaverunt omnes, quod stante Mose tu sedes. Josue ut vidit, o Pater! o Praeceptor! magna voce, inquit, cur me reum facis, et cum dicto Mosen licet abnuentem, uti legem doceret, urgebant. Delapsa coelo vox, a Josua discerent imperavit, qui caput omnium ac princeps in posterum futurus esset. (Samuël Nachmanides Jonathanem ait prodere, quo momento Josua dixit: benedictus, qui elegit justos, tum vero a Mose ad Josuam sapientiam concessisse, qua et Mosen superarit.) Postquam stetit Josue, populus ut legis interpretationem absolveret, jubebat, dumque, quid responderet, nescius haeret, Moses terrae applausus sic oravit: Domine, usque modo vitam petii, nunc vero anima mea in manu tua est. Vix finierat, cum Gabrieli Angelo Deus imperavit, Mosis animam abduceret. Domine, ait Gabriel, quis sexaginta myriadibus par esse possit! egone illi vitam tollere, ego contra obsistere valeam? Idem et Michael respondit. Tertio Zinghiel, idem exequi jussus, ego, inquit, eum docui, quid me discipulum occidere jubes? Tunc vero Deus Samaeli Mosis mortem mandavit, ille laetissimus animo ad saevitiam obfirmato, ensem accinctus, et irarum plenus ad eum contendit. Emicabant Mosis ab ore scintillae ignis, vultus, verbaque Solis ad instar radios emittebant, prorsus Angelo similis videbatur. Trepidus Samaël: caeteri omnes Angeli, inquiebat apud se, hoc mandatum virium suarum conscii recusarunt. Samaëlem autem Deus Mosi venturum significaverat, quem ut inspexit, nimio vultus fulgore consternatum terrae applausit, primusque obmutescentem compellavit: Samaël, Samaël, nulla pax improbis, inquit Dominus, quid tu hic adstas? Sam. Venit tibi summa dies, da mihi animam tuam. Mos. Quis te huc misit? Sam. Qui orbem creavit, et animas, quas omnes potestati meae ab orbe condito tradidit. Mos. Ego creaturis omnibus fortior

sum, nam et circumcisus ex utero matris meae veni, et quo die lucem vidi, eodem cum patre ac matre mea loquebar, nec mihi ubera potum praebuerunt, sed sicera, anno tertio prophetizavi, meque legis suae auctorem Israëlitis Deus destinavit, Pharaoni coronam abstuli, octogesimo aetatis signa et prodigia feci, sexaginta Myriadas hominum Aegypto eduxi, bellum coepi, et nube Aegyptiorum tela excepi, mare in duodecim secui, aquas amaras in dulces converti, lapideas tabulas excidi, coelos ascendi, Deum coram adoravi, superos ipsos vici, legis acceptae sexcenta et tredecim praecepta a Domino tradita, populum docui, duos Reges, quorum ad genua usque diluvii aquae non pervenerant, profligavi, Solem ac Lunam stare jussi, quis hominum mihi similis est? I nequam! exi a facie mea. His Samaël territus aufugit. Vltimo vox dimidium Mosi superesse momentum admonuit. Samaël ad Dominum rediit, aitque: egredere, et da mihi animam ejus. Succensuit ei Deus, sed ille, Domine si dixeris, i et converte Gehennam a superiori gradu ad inferiorem, hoc sine mora exequi certum est, verum ante filium Amram stare nequeo.

Prorsus quadrigae Seraphinis similis est, non modo ejus ab ore flammae rutilant, sed etiam vultus lumen divinam quoque majestatem objicit, quaeso, ad illum ut redeam, imperare noli, nec enim eum superare potero. Scelerate, respondit Dominus, tu ex Gehennae igne creatus es, et in Gehennae ignem reverteris, a me magno cum gaudio discessisti, ut vero Mosis gloriam vidisti, cum pudore reversus es. I modo atque animam ejus corpore eductam huc mihi siste. Nihil cunctatus educto vagina gladio Mosen petit. Iratus Moses invadentem virga Dei, cui ineffabile inscriptum nomen erat, ferit, objurgatum ac increpitum fugere cogit, dumque insequitur arcani nominis potestate, percussum virga capit, captique oculos lumine gloriae excaecavit. Labitur interim medium momentum elapsumque coelestis vox indicavit. Tunc effusus in preces Moses: Domine, memento te mihi in rubo apparuisse, coelos imperio tuo conscendisse, quadraginta dies totidemque noctes absque cibo et potu transegisse, misericors et clemens Domine, noli me Angelo mortis tradere. Suscepit precantis orationem Dominus, atque ait: Ego ipse descendam,

teque sepeliam. Igitur Moses, ut Seraphinus gloriae jam paratus, Dominum de coelis descendentem expectavit, quem ut vidit, humi jacens: Domine! in pietate ac misericordia orbem tuum creasti, quibus et illum gubernas, mecumque cum iisdem ut sis, supplex oro. Justitia tua, respondit Dominus, ante faciem tuam ibit. Tres Angeli, Michaël, Gabriël et Zinghiel cum Deo descenderant. Gabriël feretrum curavit, Michael purpuram expandit, Zinghiel vestem, ad cervices et ad pedes Michael ab una, Gabriel ab altera parte stabat. Tum Deus Mosen ambas pectori manus imponere, ac oculos claudere jussit, quod ubi exequutus est, ejus animam sic vocavit: Filia, centum et decem annos tibi constitui, quos in justi corpore compleres, egredere nunc sine mora. Domine, respondit illa, scio te Deum et spiritum, in cujus potestate sunt omnes viventium animae, tu me creasti, tu justi in corpore esse voluisti: quodnam adeo purum et Mosaïco simile reperiri potest, muscae supra illud nunquam visae, nec angustis atque illiberalibus oculis fuit, itaque in eo superesse gaudeo. De. Filia, nihil morare, ego te in throno gloriae meae proximam Seraphinis, Ophaninis, Angelis ac Cherubinis collocabo. Domine, ait illa, bonum est me hic esse. Aza et Azael Angeli coelo descendentes viam suam corruperunt. At Moses licet ex carne et sanguine, tamen a quo illi in rubo apparuisti, ad uxorem redire noluit, sine igitur me hic esse. Tum vero Deus oris osculo animam abstulit, sicut scribitur: Et mortuus est ibi Moses, servus Domini super os Domini. Ingens exinde luctus, quem primus exorsus est Dominus, sicut dicitur: Quis surget mihi? et Angeli flentes dixerunt: Ubinam sapientia invenietur? Caeli quoque clamarunt: Pius de terra periit. Terra vero: Rectum in homine non est. Stellae ac Planetae, Sol et Luna cum Spiritu Sancto addiderunt: Non surrexit adhuc Propheta in Israël sicut Moses. Josue mortuum quaesivit, nec invenit; Metatron vero sic Deum alloquutus est: Domine, Moses in vita tuus fuit, in morte quoque tuus erit. Ego, respondit Deus, non solum ob Mosen, sed etiam propter Israël doleo, illi me saepius irritarunt, iste me placabat, sicut scriptum est: Justitiam fecit

et judicia ejus cum Israël. Ille de me dixit: Dominus in caelis et super eos, in terra et sub ea. Ego quoque illi testimonium perhibere volo: Et non surrexit in Israël Propheta, sicut Moses, qui Deo a facie ad faciem loquutus, tot signa ac prodigia fortiter in Israel oculis fecit.

PRAEFATIO G. GAULMYNI.

Amice Lector, inter plures manuscriptos libros, quos ex Oriente immani sumptu habuimus, libellum de morte Mosis, ejusdem cum Veneto et Byzantino exemplaribus tituli, scilicet פטירת של משה invenimus. Eum ideo, quia valde ab edito diversus erat, describere ac interpretari in gratiam tuam voluimus. Vale.

DE MORTE MOSIS.

Dixit Dominus ad Mosen: Ecce appropinquaverunt dies tui ad moriendum. Igitur Josuam vocat ad tentorium conventus. Hoc indicant illa verba: Ecce justus in terra mercedem accipiet et impius ac peccator. Scriptum enim est: Quoniam non est justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet. In terra dixit propter magnam densae materiae crassitiem, quae peccati causa est. Inde Doctoris Samai dictum memoratur: Omnium creaturarum, quae in coelis creatae sunt, anima et corpus ex coelo est, earum vero, quae ex terra sunt, illarum pariter animae et corpora terra constant, solo homine excepto, cujus anima ex coelo, corpus ex terra est. Itaque si Patris sui, qui in coelo est, voluntatem impleverit, coelestibus par evadet, quod ipse mox docuit hoc dicto: Dixi quia Dii estis, et filii excelsi omnes, secus, sicut homo moriemini. Multum certe differunt coelestis ac terrestris materia, sicut in capitibus Eliezer scribitur: Coeli unde creati sunt? ex luce vestimentorum Domini, patet ex illo: Extendens lucem sicut vestem. Terra vero unde? ex nive, quae sub throno gloriae est, ex illo: Nivi autem dixit terra esto. Quam gloriosa est sapientis illius sententia, qui coelorum materiam ex candore purissimo lucis vestium Domini pronuntiavit, terram autem ex nive, quam sub throno gloriae esse memorant, et quam densum corpus fateri necesse est. Hunc autem thronum majores nostri ex nihilo creatum volunt, atque haec cordatis probantur. Per terram mundum hunc inferiorem intelligit, in quo justis paucissima, in quibus peccant, mala opera ad hoc saltem illis conducunt, ut ab omni reatu liberi, futurae vitae gaudia ingrediantur. Quod si justis retribuit Deus minimum quod faciunt mali, quanto magis

peccatoribus multum, quod committunt, retribuet. Unius et quidem levissimi noxam in Mose adeo vindicavit, ut promissam eum terram ingredi noluerit, quam longe gravius in alios animadversurum putas? Scriptum igitur hoc de illo explicabis: Ecce justus in terra, etc. quia decrevit Deus eum terram, quam pollicitus erat, non ingressurum. De illo pariter haec Salomonis intelliges: sub Sole nec velocibus effugium, nec fortibus bellum, nec sapientibus panis, nec prudentibus divitiae, nec scientibus gratia, quoniam tempus et eventus omnibus accident. Nec velocibus velox, Moses est, de quo dicitur: ascende ad Deum, et cui dictum est, I, descende. Nec fortibus, fortis iterum Moses est, sicut patet ex illo: Civitatem fortium ascendit sapiens, et descendit robustus a fiducia, et quando venit hora, non fuit illi verbum. Quae sequuntur, nec sapientibus panis, rursus de Mose accipe, qui sapiens dictus est, cum coelos ascendit, non comedit panem, nec aquam bibit, nisi de pane legis, quo alebatur, de quo scribitur: Panem fortium comedit vir. Hic vir Moses est, ut: Et vir Moses mansuetus valde. Fortes etiam vocantur Angeli ministerii, ut: Potentes robore facientes verbum ejus. Unde Rabbinorum dictum: panis fortium dicitur, in quo mercedem capiunt Angeli, atque hic cibus sufficiens et paratus alias dicitur, ut in Breschit Rabba ad hunc locum: Viderunt Deum, et manducaverunt et biberunt, denotat eorum oculos divina praesentia pasci. R. Jochanam ait cibus sufficiens, hoc est, quod dicitur: In lumine vultus Regis vitae. Nimirum cibus hic inferior et caliginosus ex pluribus et inter se connexis causis hominem tamen alternis nutrit et fulcit, quanto magis eum, qui videt, concipit, ac mentis oculo intuetur causam causarum, arcanum arcanorum, et omnium fundamentum, non dubium est, hac immortali beatitudine feliciter ali ac nutriri. Illa enim sufficiens cibus est, de quo hunc locum interpretaberis: fuit ibi quadraginta dies et totidem noctes, panem non comedit, etc. Nimirum cum invalescit vis animae separatae per Spiritum sanctum, Creatorique suo, quem cogitat, adhaeret: tunc segnes reliquos sensus otiari contingit, et quidquid in abjectas hasce

delicias pronum est. Nam cogitationes sensus omnes praetergressae, Deique in medio sui participes, clarissimo tunc lumine laetantur, sicut scribitur: In luce vultus regis vitae, sic intelliges, non manducavit. Quod vero sequitur: neque prudentibus divitiae, de Mose etiam dictum puta, quem divitem factum ex tabularum scobe prodiderunt, ut patet ex illo: Excinde tibi. Scilicet quidquid excindes, hoc ad te pertinebit. Nec scientibus gratia, iterum de Mose, cui dixit Deus: Invenisti gratiam in oculis meis. Ultima: Tempus et accidens omnibus, vox tempus Domini dictum ad Mosen indicat: Advenit tempus et hora, qua tibi moriendum est. Notandus est illustris locus: Effudit in portis mare, cum exivit de matrice, egressus est, et posuit nubem vestimentum suum, et caliginem pallium suum, percutiam super eum statutum meum, et ponam vectem et januas. Deinde: Huc usque venies, nec addes ultra, huc confringes fumentes fluctos tuos. Sensus simplex is est, ויסך בדלתים Deus posuit arenam terminos maris, בגיחו מרחם egreditur ex abysso, in qua est, sicut puer ex utero matris. Verbum autem יסך significat claudere a radice, סכך operire, tegere. At בגיחו מרחם, ut alio loco: מגיחו ממקומו cum exit e loco suo, et יגיח extrahet Jordanem ad os suum ויסך בדלתים ים clausit in portis mare, ac si diceret: terminum sibi constitutum non modo non transgredietur, sed ne quidem ex abysso ascendet, quamvis hoc naturaliter inditum illi sit, ut crescat terramque operiat. Hoc tamen mare cum omnibus undis, fluctibusque suis nisi ex voluntate Domine non praestabit. בשומו ענן לבושו Posuit nubem vestem. Oceanum a finibus terrae ad coelos usque extensum, nubes circum cohibent teguntque vestis ad instar. חתילתו involucrum explica, ut in illo: Sicut involvendo non involuta fuisti. אשבור חוקי עליו ac si dixisset, percutiam foedus meum, quo posui arenam terminos maris. שבירה, כריתה, חוקי ברית statutum, decretum, pactum, foedus idem notant. Chaldaeus אשבור explicat פרקיק alii feci שבריו, quae illum impediant, ne praetergredi possit; sicut in illo loco: Et persequuti sunt eos ante portam usque ad שבריו. Significat

autem ea vox fossas, in circuitu urbis. Hic sensus litteralis est, allegoricus vero de Mose intelligitur. ויסך de absoluto Dei decreto accipe, quo eum promissam terram non ingressurum statuit. בגיחו מרחם preces, quas oravit, neque obtinuit. בשומר לבושו ענן nubem amictum posuit, ex illo assequi potes: Et ivit Moses per medium nubis. At illud: et Caliginem pallium, ex alio, et Moses caligini appropinquavit. Ista vero אשבור עליו חוקי juxta hoc: Non adduces turbam hanc. אשים בריח ודלתים ponam vectem et januas, januam illi clausi, dixique: Ne verbum amplius mihi dixeris, et huc usque venies, non ultra, terram e regione aspicies, verum ingredi non licebit. ופה ישית בגאול גיליך Huc compones tumentes fluctus tuos, non leges גליך fluctus tuos, sed גיליך aetatem tuam. R. Jochanan, nomine R. Simeon, filii Jehosadak, Deum sic Mosen compellasse scribit: generationes generationes, et aetates aetates sunt, at generatio tua atque aetas praeteriit, tibi decretum tempus abiit, mors imminet. הן Ecce appropinquaverunt dies tui ad moriendum. Domine, respondit Moses, hoc praemium rependis, ut qua te lingua ante sexaginta myriades laudavi, cum dixi: הן Ecce Domino Deo tuo coeli et coeli coelorum, eadem tu et lingua, et voce mihi mortem nunties הן Ecce appropinquaverunt, etc. R. Jochanan regis parabolam adfert, qui artifici acuendum ensem tradiderat, mox ait, sinite in crastinum, ego illi caput eo amputabo. Sic Moses Deo dixit: הן Ecce Deo tuo coeli, etc. At Deus Mosi: הן Ecce appropinquaverunt dies tui ad moriendum. Deus tamen ita Mosen redarguit: Non ita est, ut tu putas, nam ego te in voce, in qua tu me laudasti, honore affeci, scilicet in dictione הן. Mihi non est similis, sed nec voci הן, nec tibi. א. 1. cum ט. 9. decem constituit ד. 4. et ו. 6. iterum decem. At ה nisi secum juncta eundem numerum non efficit, quia parem non habet. Atque haec de ה littera, idem etiam notabis in ן, quae dictionem הן perficit. י decem, צ nonaginta 100 faciunt. ך viginta פ octoginta iterum 100. ל triginta ע septuaginta rursus 100. Ultimo מ quadraginta, et ס sexaginta 100. נ nisi duplices, non est illi similis, nec tibi. Voca tamen Josuam, nam tibi mors imminet. Propter eum igitur morior,

ait Moses? D. Ita est, Josuae gloria te expellit. Mos. Si ita est, regnet, ego imperio lubens carebo. D. An tu illi, quod ille tibi, facies. Mos. Faciam. D. Voca, et ambo in tabernaculum pergite. Moses summo mane Josuam ad limen praestolatus, egredientem praeceptoris nomine salutavit, pavidumque ac in genua procumbentem et excusantem sic aggreditur: vis me vivere? Jos. Volo. Mos. Deus futurum tuum honorem meum expellere dixit, patere igitur ea tibi omnia tribuam, quae tu olim mihi, tu me ad januam expectare, tu ad sinistram meam incedere solebas, ea tibi nunc redhostio. Paruit Josue, eaque singula Mosen exequutum tulit, ingressi sunt in tabernaculum, sicut scribitur: קרא את יהושע etc. Et iterum: וילך משה ויהוש, visus est Deus in tabernaculo in columna nubis, stetitque super portam inter Mosen et Josuam. Moses extra, Josue intra versabatur. Hoc ipso momento clamavit Moses: centies mortem, quam invidiam semel feram. Nec segniter tunc illam optavit, dicens: Domine, quid peccavi ut moriar? De. Propter peccatum Adami morieris, de quo scribitur: Ecce Adam sicut unus ex vobis. Hoc est, quod alibi dicitur: Parvus et magnus. De quo Job dixit hunc versum? de Adamo, cum decreta illi mors fuit, vere tunc ita loquutus perhibetur: nec sapienti sapientia, nec prudenti prudentia, nec regi regnum prodest, licet Angelos aliquis superet, nihil hoc illum juvabit, non si omnes orbis divitias pro anima offerat: Domini enim est terra et plenitudo ejus, omnesque animas in potestate sua habet, (in manu ejus est anima omnis vivens) ideoque si Angelum mortis rogavero, vel unius horae spatium, non impetrabo, sicut scribitur: Homo non potest spiritum etc., sic intelliges: Parvus et magnus etc. Parvum Davidem Israëlis regem puta, de quo scribitur: Et David parvus erat. Magnus autem Moses est, de quo dicitur: Et Moses magnus valde. Illum Job innuit: Si ascenderit coelos superbia, etc. Ipse enim, licet coelos ascenderit et caliginem calcaverit, tamen mortuus est. Ideoque sic Deum adorabat: Domine in vanum calcaverunt pedes mei caliginem, frustra sicut Angelus ministerii fui, frustra tecum loquutus ex ore tuo legem accepi, post filios tuos cucurri, si mihi nunc moriendum sit. De. Adamum ante ad mortem damnavi. Mos. Huic tu levissimum praeceptum servandum tradideras, quod

neglexit, at ego non ita feci. De. Abraham, qui nomen meum sanctificavit, mortuus est. Mos. Ismaëlis pater est, cujus posteritas te ad iram provocavit. De. Isaac, qui sacrificio se obtulit? Mos. Hic Esau genuit; cujus filii templum tuum incendio et ruina vastarunt. De. Jacob quoque periit, at ille duodecim Tribuum pater est. Mos. Verum hoc quidem est, sed neque pedibus suis caliginem Angelorum ad instar calcavit, nec alternos tecum sermones conseruit, nec a te legem suscepit. De. Satis est, morieris, hoc ab Adamo. Mos. At dicent homines: vixisset Moses, nisi Deus in eo peccatum invenisset. De. De te scripsi in lege mea: Non surrexit Propheta adhuc in Israël sicut Moses. Mos. Dicent me juvenem paruisse, senem vero praecepta tua neglexisse. De. Mortis tuae causam ex illo scient: quia peccastis contra me in medio filiorum Israël in aquis contentionis. Duo praestantes duces Israëlitis fuerunt, quorum alius dixit: Scribatur peccatum meum, alius dixit: Ne scribatur. David optavit ne scriberetur, ait enim: Beati, quorum remissae sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Moses vero scribi voluit; nam peccatum, quod peccavit, ipsemet indicat: Quia non sanctificastis me. Rem totam parabola explicant de rege, cujus uxores, quas duas duxerat, ambae vapularunt, prima, quia blasphemaverat, altera, quia ficus immaturas comederat: illa postulavit a rege, uti peccatum suum describeretur, ne ob blasphemiam pariter videretur excepta. Rex collo appensas ficus gestare voluit, acclamante praecone et causam, cur flagris caederetur, populum docente. Sic accipiendus hic locus: על אשר לא קדשתם, quia non sanctificastis. Non enim erat hoc peccatum grave, de illo tamen tamquam de gravissimo loquitur, propter utriusque excellentiam, ut ostendat se cum justis accurate agere, vitiumque ut capillos capitis solent, pensitare. Multi in quaerendo hoc peccato operam posuerunt, nec tamen assequuti sunt. Aliqui putant Deum imperasse, uti populo loquerentur, quod neglexit Moses, imo bis rupem percussit, ideoque poenam meruerunt. Aben Esra scribit: pars totum sequitur, eique conjungi amat: hinc nova prodigia ac miracula expectare facile, quorum potestas pro more penes Mosen esset. Hoc illa volunt: Nomen meum Jehova illis

notum non feci. Deus quidem ut loquerentur jusserat, quod exequuti non sunt, propter populi cum Mose dissidium, qui ideo iratus et spiritu suo et divinae majestatis praesentia, quae moestos aversari solet, orbatus est. Itaque rupes, nisi percussa bis, aquam non praebuit. Hoc voluit David: Irritaverunt super aquas contentionis, et malum fuit Mosi propter eos, quia contristarunt spiritum ejus, et temere loquutus est labiis suis. וירע למשה malum fuit Mosi, sicut alibi: Contra me iratus est Dominus, quia contristarunt et transire fecerunt spiritum sanctitatis ejus. יבטא de Deo, qui eos promissam terram non ingressuros decrevit, בשפתיו de Mose, qui indignabundus sic eos compellavit: Audite Rebelles. Isque error fuit, cum prae iracundia loqui immemor, petram bis percussit, nec sanctificatum Domini nomen fuit, amboque ignorantia peccarunt, atque hujus peccati nec Aaron poenam effugit. Clarum est autem ideo Mosen poenam meruisse, quia hoc praeceptum ודברתם et loquemini neglexerat. Existimavit hoc mandatum alteri simile, quod habes: Ecce ego sto ante faciem tuam in Oreb, et percuties petram, etc. Itaque praecepto ודברתם mentem non adjecit, verum divinam, quae non adfuit, gloriam expectans, bis tandem silicem percussit. Ideo ambo, quibus dictum fuerat: et loquemini, eodem affecti sunt supplicio. Adde utrique offensum populum: Et congregati sunt contra Mosen et Aaronem. Ambobus etiam Deus in tabernaculo apparuit: Venerunt Moses et Aaron ad tabernaculi portam, et ceciderunt in faciem suam, et visa est gloria Domini super eos. Utrique pariter Deus mandaverat: Accipe virgam et congrega populum tu et Aaron frater tuus et loquemini ad rupem. Et iterum: Congregaverunt juxta rupem populum. Itaque ideo poenam meruerunt, quia voce in ictum mutata, nomen Dei non sanctificarunt, quod accidisset, si loquuti fuissent. Dixerunt enim apud se: Ut quid lapis iste mutus dicta Domini confirmabit, an non hoc multo melius nos praestabimus. Huc usque immorati longius sumus in ostendendo, grave hoc peccatum non fuisse, nisi spectata personarum dignitate, licet Dominus Mosi dixerit: Quia non sanctificastis me. — Tum

Moses, quaeso Domine, sine me terram ingredi, in eaque duos aut tres annos morari. De. Antea decretum est, te non ingressurum. Mos. Saltem mortuo ingredi liceat. De. Nec mortuo, nec vivo licet. Mos. Tu cum creaturis tuis clementer agere soles, quibus bis, terve parcis, quod ipse testatus es: Haec omnia faciet Deus ter cum homine. Mihi ob unicum peccatum succenses, cui veniam negas. De. Falleris, sex enim peccata peccasti, quae tibi hactenus indicare non placuit. Primum eo loco: Mittendo quaeso in manu mittes, etc. Secundum: Veni ad Pharaonem. Tertium: Non Dominus misit me. Quartum: Et si creationem creabit Dominus. Quintum: Audite rebelles. Sextum: Surrexistis pro patribus vestris generatio hominum peccatorum. Abrahamum, Isaac et Jacob peccatores fuisse putas, quorum filios sic alloqueris? Mos. Hoc a te didici Domine, qui primus dixisti: Thuribula peccatorum in animabus ipsorum. De. In animabus dixi, non in Patribus. Mos. Domine, ego solus sum, Israël vero sexaginta myriadas numerat, at ille saepius gravissima peccata commisit, quae, pro immensa bonitate tua, precibus meis condonasti, an tu ad tantam multitudinem respicis? unius vero curam non habes? De. Nescis multitudinem unius hominis ad instar non judicari. Huc usque tempus in manu tua fuit, nunc abit. Mos. Domine, descende de solio justitiae tuae, et in illo clementiae causam meam tracta: quaeso ne moriar, remittantur mihi omnia peccata mea, quorum in corpore poenas feram; si me Angelo mortis non tradideris, ego laudes tuas omnibus narrabo. De. Haec ad me porta est, ad eam justi venient, omnibusque hoc expedit. — Moses, ut preces suas negligi vidit, ad Oceanum conversus est. At ille: nonne tu filius Amram es, qui me virga percussum duodecim in vias scidisti, ego tibi obsistere non potui, quando a dextris tuis divinitas aderat, sicut scribitur: Ambulans a dextra Mosis brachium decoris ejus scindens mare coram illis, etc. Nunc quid caussaris? Moses ut ea, quae juvenis gesserat, memoria repetiit: quis, inquit cum fletu ac clamore, elapsos mihi menses et praeteritam numinis tutelam restituet? Tunc me orbis regem fuisse memini, fluctus tuos calcavi, nunc lachrymis ac precibus omnia fatigo, nec ulla mei cura superest. Igitur

Metatron Angelorum faciei Principem adiit, ab eoque uti vitam longiorem impetraret, petiit: frustra, respondit ille, hoc postulas, non ego te olim docui irritam hoc casu fore orationem tuam? Tunc Moses impositis lugentium de more capiti manibus, vae mihi! ait, ad quem ibo, qui misericordiam impetret. Scribit R. Schimlai: hac hora Deum valde illi succensuisse, usque dixit: Et transivit Dominus ante faciem ejus, et vocavit, Domine, Domine. Eodem illo momento cessavit Spiritus Sanctus, et Mosen Deus sic compellavit: Ego duo jurasse memini, mortem tuam, et Israëlis internecionem, utrumque irritare non licet, si vivere vis, peribit Israël. Mos. Domine, haec fraus est, tu funem ab utraque parte retines, pereat Moses, milleque antequam vel una de Israël anima tollatur. De. Ut quid igitur doles? Mos. Propter Angelum mortis. De. Ego ejus potestati te non tradam. Mos. Jocebed duos jam extulit, ut quid tertii mortem videbit, tres in anno morientur. Et tres pastores delebo in mense uno. An vero non anno eodem, sed non eodem mense mortui sunt, cum obiit Maria cessavit puteus, sed in gratiam Mosis rediit. Patet ex illo loco: וישיר ישראל. Mortuo Aarone nubes gloriae, quae cum columna nubis populum ducebat, evanuit: Et vidit omnis populus. Non legendum est ויראו viderunt, sed וַיִּרְאוּ, mutatis punctis, timuerunt, scilicet propter absentiam nubium, sed illae iterum populo Mosis precibus redditae sunt. At Mose mortuo cessarunt haec tria simul: puteus aquarum, gloriae nubes, et manna, ita tres illi justi eodem quidem anno perierunt, sed tamen reputantur, quasi eodem mense periissent, ideoque matris causa dolebat Moses. De. Hic rerum est ordo, singulis generationibus constituti sunt duces, huc usque imperare debuisti, rerum summa modo ad Josue discipulum tuum devolvitur. Mos. Domine, quando ejus causa ego morior, ibo ad eum illique discipulus fiam. De. Fac ut lubet. Igitur summo mane ad Josuae portam stetit. Ille legem interpretabatur: Moses curvatus, vultumque et manus tectus audiebat, nihil illum vidente Josua, ut se morti accingeret. Israëlitae Mosen de mane quaerentes, ut legem illos doceret, eum ad Josuae portam stare audiunt, offenduntque stantem, ac Josue sedentem: quod ubi Josuae nuntiarunt, ille scissa veste, cum ejulatu ac lachrymis, praeceptorem patrem populique decus

appellavit. Urgebant omnes, ut legem doceret, abnuit, utque ab Josua discerent, contendit. Interim emissa coelitus vox Josuam interpretari jubet. Primus ergo sedit a dextra Moses, a sinistra filii Aaronis aderant. R. Samuel Nehemanides ait Deum tunc dixisse: Benedictus qui eligit justos et verba eorum. Tunc legis ac sapientiae sepes Mosi ablata ad Josuam pervenit. Neque sciebat Moses, hoc quod Josue docebat. Urgebant tamen illum ad legis explicationem; donec ipse, ego, inquit nescio, quid respondere debeam. Adeo antiquae eruditionis oblitus a primo statu deciderat. Domine, ait, huc usque vitam petii: nunc animam meam tibi trado. Vix mortem se non recusare dixerat, cum Dominus: quis surget mihi cum vociferantibus, quis pro Israel precabitur, cum me ad iram provocabit; cum pugnabit, quis me peccanti conciliabit? Adfuit eo momento Metatron, atque in faciem fusus, Domine, tuus semper Moses dum vixit fuit; nunc quoque dum moritur, erit. O Metatron, ait Dominus, docebo te in parabola. Rex filium susceperat, cui singulis diebus graviter succensebat, eumque neglecti parentis reum saepius interficiendum mandaverat, verum mater precibus illi vitam obtinuerat. Optima Regina vitam exuit, dumque Rex nimio se fletu cruciat, ejus causam proceres sciscitantur. Ille, non uxoris tantum causa, sed filii etiam lugeo, quem saepius a morte conjux liberavit. Ego pariter non ob Mosen solum, sed ob Israël etiam doleo, quem mihi toties irato, conciliavit, adeoque quo minus delerem, impediit: Dixerat se perditurum eos, nisi electus ejus Moses audacter orasset pro eo, et iram placasset. Deus igitur ad Mosen: Ecce appropinquaverunt dies tui ad moriendum, dies, quibus laetabitur anima tua, omnibusque horti Eden delitiis satiabitur, sicut scribitur: להנחיל אוהבי ad haereditare faciendum amicos meos. Amicos justos intelligit, qui legem et praecepta libere ac sincere confirmarunt. Et alibi: Amici ejus sicut ortus Solis in fortitudine sua. In voce אוהבי א. Abraham notat ה Isaacum, ב Jacobum, י Mosen, ו sex annorum millia propter legem Mosi traditam condita. Geometrice numerum 613. invenies. Alii ו de tabulis interpretantur, quas sex palmas latas prodiderunt. Unde vero א nomen Abrahami designare scimus in voce אוהבי? ex illo ז״ע אברהם אוהבי Semen

Abraham amici mei. Et alibi, אחד קראתיו ואברכהו וארבהו. unum vocavi, benedixi et multiplicavi. At ה in eadem voce Isaacum notare quomodo scimus? ex illo: Dixit Isaac ad Abraham patrem suum, Pater mi, Ecce me fili mi, Ecce ignem et ligna, at ubi est agnus in holocaustum השה. In hac ipsa littera ה orbem Deus creavit: Istae sunt generationes coeli et terrae, cum creatae sunt. Ultima vox est בהבראם quae ut vulgo legitur, significat: cum creatae sunt. At vero legenda est בה בראם in ה creavit eas. Sic etiam propter Isaacum Deus suscitabit mortuos: Ut audiret gemitus compediti, ut solveret filios interfecti. Isaaci scilicet, qui propter Deum ligatus est. Ultimo ב unde Jacobum indicat? בית domus Jacob, etc. Totusque Israël ejus nomine vocatur: Quam pulchra sunt tabernacula tua Jacob. י pariter Mosen designare diximus וידי etc. Et manus Mosis graves. Denique ut Jod י omnibus divini nominis litteris inservit, sic universae legi, Moses quam a Deo habuit, eamque Deus ipse illius nomine saepius vocavit: Mementote legis Mosis servi mei. Has omnes laudes, dixit Deus ad Mosen, ideo tibi dedi, quia humiliatus es, sed tamen appropinquaverunt dies tui. Quid hoc est, appropinquaverunt? Secundum alium sensum, Propinqua est salvatio mea et justitia mea revelabitur. Dies tui cessant et transeunt, tu autem non cessas. Ascende ad montem Habarim, is est mons Nebo. Ascendes, non descendes, hoc vult Scriptura: Et ascendit Moses, ascensum describit, quoniam ego lucere te faciam illa luce, cui Solis lux si comparetur, Lunae ac Stellarum luci similis est, gloria mea te vestiam, decore meo tegam, lumine illustrabo, Eden delitiis satiabo, fauces vino rigabo, throni in hæreditatem vocabo, denique ponam in capite quinquaginta Myriadum justorum quae hac voce כל designantur. Cujus litterae numerum hunc perficiunt. R. Jochanan ait, in scriptura decies Mosis mortem memorari. 1. Appropinquaverunt dies tui ad moriendum. 2. Et mortuus est in monte. 3. Quoniam ego morior in terra ista. 4. Novi quia post mortem meam. 6. Haec est benedictio, quam benedixit Moses vir Dei, filiis Israël ante mortem. 7. Et Moses

annos centum et viginti natus erat, eum mortuus est. 8. Ibi mortuus est Moses, servus Domini. 9. Et fuit post mortem Mosis. 10. Moses servus meus mortuus est. Qua crebra repetitione indicatur, decies Deum decrevisse, Mosen terram non ingressurum: nondum tamen hoc fixum ratumque volebat, donec ipsi Mosi revelata est haec suprema coelestis judicii necessitas, dixitque: Statutum apud me est, te Jordanem non transiturum, nec tamen advertit huic dicto mentem, neque pro se oravit. Cogitabat, quoties gravissima peccata peccaverat Israël, pro quibus cum orasset, Deus orationem ejus susceperat, decretumque irritum fecerat, sicut scribitur: Et poenituit Deum super malum, quod loquutus est facere populo suo. Multo magis, inquiebat, me, qui graviter non deliqui, pro me ipso orantem supplicem audiet. Itaque haec agitantis, necdum tamen orantis, etenim ab initio neglexerat, mortem Deus decrevit, magnumque divinitatis suae nomen juravit, eum terram non ingressurum: Non duces congregationem istam. Vides jusjurandum, ut: Juravi domui Eli. Moses quando mortis suae decretum agnovit, sibi jejunium indixit, seque placentae circulo inclusit, certus in eo mori, nec inde discedere, usque dum irritum Deus decretum suum redderet. Itaque saccum indutus ac cinere aspersus Deum quingentis ac quindecim orationibus agressus est, ut patet ex illo versu ואתחנן אל יי Et oravit ad Dominum. Geometrice numerus vocis אתחנן totidem preces 515. notat. Multis autem nominibus oratio vocatur: Dicitur enim תפילה oratio 1. תחנה deprecatio. 2. צעקה clamor. 3. רננה laus. 4. שוע oratio. 5. פגיעה supplicatio. 6. נפילה ingeniculatio. 7. זעקה vociferatio. 8. נאקה gemitus. 9. et 10. חילוי. His decem nominibus dicitur. Sed cur Moses eo precum modulo, quem אתחנן vocant, usus est? nam de illo scribitur, ואתחנן. Quia cum dixit Deo: Domine fac me videre gloriam tuam, addidit, in quo attributo mundum regis. De. Omnia transire faciam quaecunque bona creavi, ante faciem vocabo ante te, et miserebor cui misereor, nihil ulli creaturae debeo: sed omnia gratis tribuo. Si ita est, ait Moses, mihi quoque gratis hoc tribue. Nam utitur voce אתחנן quae hoc significat. De. Multum tibi fuit, nihil addes ultra. Mos. Domine, an apud te

omnes aequali sunt loco, justi atque impii? (Hoc innuit Scriptura, perfectus et impius, etc. Et Salomo: Casus idem justo et impio.) Exploratores, qui promissam terram probris dedecorarunt, juste illi ab ejus exitu removentur. At ego, qui eam laudavi, cur arceor? Et cum dicto fletu ac ejulatu se cruciabat, usque dum moti coeli et terra, ac rerum elementa dixerunt: Venit tempus ejus, de quo scribitur: In manu ejus anima omnis viventis, et spiritus omnis carnis vivi. Vir iste Moses est: Et vir Moses. Tum Deus per omnes coelos et totam superioris concilii familiam edixit, ne Mosis orationem susciperent, illique offerrent, quoniam ejus mortem decreverat. Angeli, cui praeconium coeleste committitur, nomen est Acraziel. Huic et singulis coelorum principibus mandatum fuit, descenderent subito, portasque Olympi clauderent, ne ascenderet Mosis oratio. Nihil morati descenderunt, ac clauserunt. Praevaluit tamen Moses in precibus suis, quae in altiora evadentes ante Deum admitti postularunt. Tum vero concuti coelorum portas, moveri firmamenti fundamenta oratione Mosis, in qua ineffabile nomen usurpabat Ezechiel: Et audivi vocem motus magni. Hic magnus Moses est, ut hoc loco: Et Moses vir magnus. At quid hoc, Benedicta gloria Domini de loco suo? Quando Rotae, Quadrigae, et ignei Seraphim neglectam Mosis orationem adverterunt, cui nec ideo vitam tribuit, nec terram ingredi permisit, omnes uno ore dixerunt: Benedicta gloria Domini de loco suo, ante quem nec holocaustum, nec oblivio, nec personarum acceptio sive magni sive parvi est. At Moses Deum sic compellavit: Domine nosti, quanta tuli propter Israël, usque illum peculiarem tibi populum et haereditatem nominis tui fecisti, quae passus in Aegypto, in mari, in deserto, donec legem ac praecepta ex ore tuo accepi, ego tot miseriarum spectator, eorum quoque foelicitatem intueri sperabam; nunc, dum in proximo est, mihi Jordanis transitum negas. An legem tuam frustra dixisse vis: In die sua dabis mercedem ejus? Quadraginta annos tot laboribus insumpsi, usque dum tibi populum hunc habere voluisti. De. Magna tibi merces justisque in futuro saeculo parata est; lignum vitae, paradisi terrestris delitiae, lactis, olei, balsami fluvii, vini pigmentati, cu-

pediarum, aromatum, Behemot in montibus mille, Leviathan, omnesque cibi ac fructus; adde triginta septem mensas unionum, bonis omnibus refertas, mella, butyrum supra caeteros tibi parata. Ego in Spiritu Sancto revelabo per manus Messiae Jacob, et pulchra sunt Cantica Israël: sicut dicitur: Quam multum est bonum tuum, quod abscondisti timentibus te, etc. Vox טובך bonum tuum, geometrice numerum triginta septem exprimit, indicatque totidem numero mensas ac mirabiles sapientiae semitas: Ja, Jehova, Elohim, El, Nosche, Ram, Schoken, benedictum sit nomen ejus, in tribus mundum creavit, in tribus libris, scilicet scriptis, numeratis, pronuntiatis. De his Job intellexit: Viam nescivit volucris, et non vidit oculus, ubi. Dictiones, quae incipiunt a נתיב etiam Angelis, quas aves vocat, ignotae sunt. At Moses omnia noverat. Triginta autem duae semitae cum quinque Mosis libris illas, de quibus diximus, triginta septem mensas indicant. de his intelliges: Haec est mensa, quae ante Dominum. Hoc autem totum in monte Sinai Mosi traditum fuit, patet: In omni domo mea fidelis ille. ביתי domum meam dixit, quasi domum viarum, nam illis domum esse vel Salomo docet: An non sapientia vocabit et prudentia dabit vocem suam; ecce בית נתיבות. — O Mose, Mose, quam multa tibi parata sunt! Quod autem ex lege dixisti: in die dabit mercedem, hoc de homine ac socio intelligitur, de praeceptore vero ac discipulo nusquam. Accipe tibi Josue filium Nun, in eo est Spiritus Dei. Accipe tibi, id est, ille tibi aequalis est, vel tu illum in corde tuo cognoscis, quasi diceret, principatu ac gloria dignus est, voca igitur illum, atque coram Israël honore prosequere, concede illi decus tuum, sed non totum. Nam Mosis vultus Solis ad instar, Josue vero sicut Luna fulgebat. Mos. At cur eum honore prosequar? De. Quia in oculis populi Jordanem transibit, ne forte dicat, vivente Mose non docuit, nunc illo mortuo docet. Mos. Quadraginta annos docui, in posterum non docebo. Et cum dicto in fletum ac ejulatum effusus est, qui per Israëlis castra audiebatur. De. Mose, ego te saepius gloria et honore insignem feci, tu dixisti mihi, surge, et surrexi, revertere, et reversus sum: scripsisti in lege: Sacrificans Deis exterminabitur. Quando

populus in conflando vitulo peccavit, ut illi parcerem, impetrasti. Legem, quam de nomine meo voco: Lex Domini perfecta, de tuo quoque vocavi: Mementote legis Mosis servi mei. Ipsos Israëlitas et populum meum, et populum quoque tuum appellavi. Ego nec cibo nec potu egeo, quod tibi quoque tribui: et fuit ibi quadraginta noctes et totidem dies, panem non comedit et aquam non bibit. Ego Deus vocor, et tu quoque: Ecće dedi te Deum Pharaoni. Me nullus mortalium aspicere potest, neque te: et timuerunt appropinquare ad eum. De me scripsi: Videbis posteriora mea, de te pariter, et aspexerunt post Mosen. Tua opera tot miracula Israëli ostendi, Aegypto eduxi, mare in duodecim vias scidi, per illud in manu alta et extenso braccio transire jussi, aquas amaras in dulces converti, mannam et coturnices dedi, contra Sion et Og pugnavi, legem et sexcenta tredecim praecepta populo tradidi, totidem affirmantia, quot in homine membra sunt, decem scilicet et quadraginta octo: negantia vero, quot in anno dies. Satis superque tibi, nunc Josuae cura Israël regendi incumbit. Rector futurum alterum rectorem non impedit. (Hoc voluit Salomo: Et occidit Sol et ortus est Sol. Cum occidit Sol Mosis, ortus ést Sol Josuae.) Mos. Domine, quaeso filii mei locum obtineant meum, populumque regant. De. Hoc Josuae concessum est. Mos. At saltem Aaronis fratris mei filii. De. Josua illos in terram introducet. His anxium curis Mosen Deus hoc alloquio solatus est: nihil tristare, ille qui populum reget, ad Elezari januam stabit, ut: Et ante Eleazarum Sacerdotem stabit. Regis exemplo, cui filius regno minus idoneus erat: igitur amico regnum tradidit, hac tamen lege, ut filium coleret, ejusque ad portam staret. Ita Deus erga Josue se gessit, quem, licet concesso Israëlitarum ducatu, tamen Eleazarum colere jussit. Initio mensis Adar dixit Deus Mosi: Mose est, quod tecum loquar. Mos. Loquere Domine et audiet servus tuus. De. I modo et ascende in montem Abarim, is est Nebo. Gavisus est Moses, secumque cogitabat: mihi adolescenti imperavit olim, ut ascenderem, duasque lapideas tabulas ingens munus tribuit, fortasse vel alio me cumulabit, vel magnum aliquid oculis arbitrari dabit. De. Falleris, Mose, non ita res est, lege tibi concessa nihil

est, quod amplius addam, sed eo tibi loco moriendum statui, ibi congregaberis ad populum tuum. Septima ejusdem mensis audita est coelestis vox, quae Mosen de morte instanti monuit, nihilque vitae praeter hunc diem superesse dixit. Nam septima mensis Adar natus, eadem hominem exuit, ad confirmationem illius, numerum dierum tuorum implebo. R. Chalbo ait, eum hac ipsa die tredecim libros legis manu propria descriptos singulis Tribubus unum tradidisse, monitis seorsim viris ac mulieribus, ut eam ejusque praecepta servarent; quem autem in manibus habebat, eum in arca collocavit: Accipietis librum legis et ponetis eum in latere arcae foederis Dei vestri. Alii Gabriëlem descendisse perhibent, acceptumque Mosis volumen per omnes circumtulisse coelos, ad ejus gloriam et decus, proclamantibus interim aliis: Justitiam Domini fecit. Quin et Justorum animae, secunda feria, quinta, et septima, diebus etiam festis et statis ac solemnibus in eo legunt. Addit R. Jasehia, Mosen hoc ipso momento maximum Josuae honorem exhibuisse in Israëlitatum oculis, quorum per castra praeconem discurrere jussit, omnes convocaturum, ut novi Prophetae verba audirent. Illis praesentibus Moses ex auro solium, coronam margaritis distinctam, regium pileum, et purpuream vestem adferri jubet. Ipse singula disponens Josue induit, proximum Caleb, Jephune filium, interpretem statuit. Josue legem explanabat coram Mose, principibus turmarum, septuaginta duobus Judicibus, Sacerdotibus et universo Israël, qui omnes cum Mose discipulorum ad instar, audiebant:

Benedictus Dominus Deus Israël, qui dedit legem per manus Mosis, praeceptoris nostri, servi et electi sui fidelis in domo sua. Benedicite Dominum, benedictum sit nomen et gloria regni ejus in saecula. Benedictus Dominus Deus Israël in saeculum, dixit Israël, Amen. Laudate Dominum, Benedicite eum Angeli ejus fortes, facientes verbum ejus. Benedicite eum omnes exercitus ministrantes illi, facientes verbum ejus. Benedicite eum omnes exercitus ministrantes illi, facientes voluntatem ejus. Benedicite eum omnia opera ejus in omni loco. Benedic anima mea Dominum. Halleluja benedic anima mea

Dominum. Domine Deus meus, magnus es valde, gloriam et honorem indutus es. Dominus Rex, gloriam indutus, indutus Dominus fortitudinem. Attollite portas principes vestras, et elevamini portae aeternales, et introibit Rex gloriae. Quis est iste Rex gloriae? Dominus Sabaoth, Rex gloriae, sela. Iterum sic Josue est exorsus:

Excitamini, excitamini, canite, canite coeli coelorum excelsi, infera terrae fundamenta, omnes creaturae, omnes montes, coeli ac terrae exercitus. Cantate et canite omnia tabernacula Jacob. Cantate et laudate omnes habitationes Israël. Custodite et audite eloquia Regis vestri; attendite in corde vestro, et accipite cum gaudio super vos et super animas vestras praecepta legis Dei vestri. Aperite linguam vestram et os vestrum, date canticum Deo, Salvatori nostro, collocate in eo omnem fiduciam vestram, hic est unus, qui secundum non habet, nec similem inter Deos, nec aequalem inter Deos, nec aequalem inter Reges, solus Dominus et princeps, qui infinitus infinitas quoque laudes postulat, cujus immensa mirabilia et opera sunt, ante quem nec holocausti, nec personarum acceptio est; ille sacramenti, quod juravit, memor, promissum nobis foedus ac misericordiam servavit per manus Mosis servi sui, cujus opera Aegyptios ultus est. Eduxit nos de fovea ferri, et de servitute in liberatem vindicavit, mare illo jubente viam fecit, 613 ab eo praecepta accepimus.

Tunc egressa est filia vocis, dixitque: o Mose, quinque tantum horas vitae habes. Statim ille in fletum effusus, universo Israëli sedenti legem interpretatus est. Mosis facies ut Sol, Josuae ut Luna lucebat. Moses legebat, Josue interpretabatur; una utriusque mens erat, ut Moses legebat, ita Josue ennarrabat. De his Salomo intellexit: Verba sapientium sicut stimuli et clavi figuntur. Omnes ab uno pastore doctores dati sunt. De his quoque dicitur: Sedens in hortis absconditis. Per hortos intellige congregationem Israël,

ut: hortus conclusus soror mea. Per absconditos sapientum discipulos, societate et amicitia conjunctos, notat. Interea Moses Patris coelestis gloriam populo laudabat, eumque de observandis praeceptis ac colendo Josue monebat. Beatus Moses, qui se hominem fecit, nec parcus in Josuae laudibus celebrandis fuit. Sicut quando ille dixit: Eldad et Midad prophetizant, Ipse respondit: Quis mihi det universum Dei populum Prophetas fieri. Adeo non invidebat. Igitur omni, quo potuit, honore Josuam prosequutus, demum illi Israël credidit, propriumque decus, coronam et gloriam concessit. De illo Salomon: Humilis spiritu apprehendet gloriam. His horam consumpsit, auditaque de coelo vox: Quatuor tantum horas vives. Tunc Moses: Domine, si me propter discipulum rejicis, facile loco, quem obtineo, carebo, ducat populum, sit praeceptor, ego discipulus, sit sacerdos magnus, ego privatus, libenter serviam, ire modo ac terram videre liceat. De. Ego nomen meum magnum juravi, te non transiturum. Mos. Si permittis, ego in virtute nominis tui volucris fiam, ac desuper Jordanem volans terram ibo et videbo. De. Ita si feceris, irritum quod juravi sacramentum erit. Mos. Sine me piscem fieri, sine pinnulis brachia, capillos squamis mutari, tum aquas tranare ac terram intueri licebit. De. Ita etiam sacramenti falsus fuero, abyssus praeterea Jonae concessa est: et Abyssus circumdedit me. Mos. Domine, sine me super nubes in aëre, tribus parasangis Jordane altiorem promissam terram sic ire et inspicere. De. Ita quoque jusjurandum meum violabitur: deinde scripsi: Non attinges terminum socii tui. Aër autem et nubes Eliae jam permissi sunt: Et fuit cum ascenderet, etc. et alibi: Ascendit Elias in turbine ad coelos: Cur igitur quod tibi non concessum est, petis? Mos. Domine, abjiciat concisum in frusta trans Jordanem corpus meum Gabriël Angelus, cui postea vitam reddes, ut terram hanc intueri et calcare possim. De. Ita etiam frustra juravero. Mos. Hanc saltem in visione oculi intueri liceat. De. Placet, spriptum est enim: Ex proximo terram videbis. Igitur Deus octoginta milliaria amplissimum promissae terrae spatium oculis ejus subjecit, illisque tantum virium indidit, ut ab initio ad finem alta, declivia, densa, patula, et

proxima et remota uno intuitu aspiceret. Haec est terra, dixit, quam juravi me daturum Israël. Sic elapsa est altera hora tertioque vox insonuit: quid tu te vexas, trium adhuc horarum tibi spatium superest. Domine, ait Moses, quando Jordanem transire prohibeor, relinque me in Tribu Ruben et Gad, vivere modo liceat, Josue vero promissam terram ingrediatur. De. Mose tu legem meam mendacem esse vis; scripsisti in ea: Ter in anno videbit omnis masculus etc. Israëlitae cum te ad festa non ire viderent, quid dicturi sunt? ipse qui hoc nobis praeceptum tradidit, cujus e manu legem accepimus, illius incuriosus est, multo magis et nobis esse licet! Sic praecepta irritabis. Iterum scriptum est: In fine septem annorum in tempore stato anni semitae in festo tabernaculorum, etc. Josue cum audienti populo legem interpretabitur, dicetque, ita Moses praeceptor noster docuit: quid alii sentient, annon, quid a discipulo legem discimus, nonne a praeceptore satius est? Sic Josuam tua causa contemnent. Dum haec accidunt, labitur altera hora, iterumque vox duas Mosi tantum horas superesse monuit. Samaël, daemonum Princeps, ad omne momentum paratus stabat, expectans eum gaudio, quando Mosen occideret. At Michael, Israelitarum tutela, scelesti laetitia offensus, sic eum lugens compellavit: nequam ego lugeo, tu rides. Alii dixisse perhibent: noli gaudere inimica bestia, cecidi et surrexi, cecidi in morte Mosis, surrexi in principatu Josuae, habitabo in tenebris domus primae et secundae, Dominus mihi lumen erit in diebus Messiae. Sic elapsa est hora, ultimamque alteram tantum restare vox quinto insonuit. Domine, ait Moses, sine me vivere, ne moriar. De. Nonne scriptum est: Ego occido et suscito, si non morieris, quomodo resurges in futuro saeculo? Deinde mendacii arguetur lex mea, in qua legitur: Et non est, qui de manu ejus eruat. Ut preces suas non audiri vidit, tum demum hoc exclamavit: Rupes perfecti opus ejus, et cum lachrymis ad terram conversus: terra, inquit, pro me Deum ora, fortasse mei tua caussa miserebitur. Tunc vox audita est: non legisti: Terra erat vacua et inanis, et tenebrae super terram Abyssi, et: terra sicut vestimentum veterascet, et: habitantes eam morientur. Quid pro te oraret, quae pro se ipsa non exorabit, quando et te et me

Deus eodem jam judicio judicavit: cinis es et in cinerem reverteris. Sic elusus ad coelos convertitur: coeli, coeli orate pro me, ut vivam. At illi: quomodo pro te orabimus, quibus pro nobis ipsis orandum est, nescis initio scribi: In verbo Dei coeli facti sunt: sed in fine est: coeli complicati sunt libri ad instar. Istius quoque irritus spei, ad stellas convertitur, quae, ut quid, responderunt, orabimus pro te, quibus pro nobis precandi cura incumbit. Scribitur initio: Numerans stellas, etc. at deinde, et stellae collegerunt lumen suum. Tandem solem et lunam quoque rogavit, verum illi dixerunt, de nobis legitur primo. fecit lunam ad tempora, ultimo, Confusa est luna et puduit solem. Hac spe dejectus, ad Sinai montem confugit, sed ille renuit: atque de me quidem leges, Mons Sinai totus fumus erat, sed deinde: Omnis mons et collis humiliabitur. Hanc igitur repulsam passus, omnes orbis montes, collesque aggreditur, illi recusantes, de nobis quidem scriptum scimus: Ponderavit in libra montes, et colles nutabunt. Tandem maria et fluvios adit, illi: in principio quidem nostri sic meminit: Congregabuntur maria, in fine vero: Qui dat viam in mari. Demum mari Suph supplex factus est, at illud: scis prime de nobis dictum: Congregationem aquarum vocavit maria, in fine, perdet linguam maris Aegypti. Deserta quoque tentavit, sed ab his idem responsum tulit: initio de nobis leges: Aridam formaverunt manus ejus, at in fine: Incolae ejus morientur. Ad extrema reductus, omnia, quae Deus creavit, precibus suis fatigare ausus est, frustra, sic enim responderunt: initio quidem novimus: Omne fecit pulchrum in tempore suo, at in fine: Omnia ibunt in unum locum. Tantae spei falsus, Josuae genibus advolvitur: Fili memento laborum, quos tua causa suscepi, noctes et dies in scriptura ac traditionibus docendis consumpsi; recordare legis et sapientiae, quam a me didicisti, ora pro me, si forte Deus mei miserebitur, vitamque proroget. Pavidus Josue, pronus in faciem, numinis veniam fletu orare parabat, Samaël orantis os tenuit, dixitque, nescis scriptum: In verbo quod loquutus est Rex, quis illi dicet, quid facis? Tu quantum in te est, irritum Dei verbum reddis, legitur: rupes

perfecti opus ejus, quoniam omnes viae ejus judicium. Josue statim: Praeceptor! Samaël precari non sinit. Et cum dicto uterque in lachrimas effusus est. Inde ad Eleazarum pergit: Fili! quando patri tuo Aaroni propter vitulum Deus irascebatur, ego eum precibus meis certae morti eripui, ut: Rogavi etiam pro Aarone in tempore illo. Nunc eadem pietate pro me ora. Jam orantis fauces a Samaële compressae sunt, exclamat, Mose, Angelus adest, qui orantis vocem retinet, iterumque ambo fleverunt. Itur ad Caleb Jephunae filium: sed idem illi accidit. Etiam principes Israëlis, duces turmarum, Centuriones ac Decuriones convenit, eademque ab illis petiit, ultimo septuaginta seniores et universum Israel coram tentorio conventus adiit, dixitque: cum propter vitulum Deus nobis succensuit, ego pro vobis oravi, Deusque decretam populo poenam remisit: Dixit ad perdendum eos, nisi Moses electus ejus stetisset audacter coram eo ad sedandam iram, etc. Nunc quaeso congregamini ante tabernaculum, omnesque una voce pro me orate, novi multorum orationem raro irritam esse, ut habetur: Redemit in pace animam meam, appropinquans ad me quoniam in multis, etc. Nulla mora omnium fletus ac ejulatus ad coelos usque pervenit. Jam congregatis et orationem exorsis praesto adfuerunt centum et octoginta quatuor malorum Angelorum Myriades, singuli singulis Israelitis, qui loquentium ora comprimerent, ne pro Mose orarent. Duos praecipue memórant, quorum primus Tzachon dictus, precantium verba raperet, alius nomine Lachas rapta in os redire cogeret. Illum Samael igneis catenis vinctum descendens Dei obtutibus prostratum sistit, ac deinde condi et facessere jubet. Hujus horae meminit Esaias: Effuderunt precationem, cum castigatio tua illis esset. Israelitae postquam Angelorum impedimenta Mosi dixerunt, ipse quid ageret, cujusve auxilium peteret, incertus, eumque inops auxilii subeundam sibi mortem agnovit, vocatum Josuam ita compellat: fili! populus ille, quem tuae fidei committo, nondum praeceptorum tenax est, cave ne quidpiam secus illum doceas, Dei primogenitus est, supraque caeteros illi carissimus: Eritis mihi peculium super omnes gentes, et juvenis Israël, etc. His dictis Josuam osculo et amplexu excepit,

ac, dum uterque socii cervici incumbens flebat, scito, addidit Moses, tria tibi onera incumbere: populum hunc, quem solus feres, ego autem Aaron et Maria vix tulimus, verum aderit tibi Deus. Secundo matrem meam tibi curandam committo afflictissimam, et quae mutatis temporum vicibus nos sepelivit, qui illi justa reddat, superest nemo, cum ejus hora venerit, tu vestem tuam lacerare et feretrum praecedere memento, donec humi mandetur, tu illius igitur curam suscipies. Tertio, memento filiorum meorum, quos quando loco meo esse nequeunt, dignare honore mensae tuae, et communis amicitiae nostrae memor a te recedere non patieris. Pollicito Josuae ac demum universo Israëli pacem exoptavit. Nunc, ait, illis benedicam, quos admonitionibus et objurgationibus molestius fatigavi. Exorsus igitur benedictiones, labentis horae non inscius, tum demum unica omnes complexus est. Ego vos, inquit, multis modis in lege vexavi, quam mihi rem condonare aequum est. At illi: parce nobis praeceptor, qui saepius te ad iram provocavimus. Sic data et accepta venia, de coelo vox mediam Mosi superesse horam clamavit. Unum a vobis postulo, subjecit Moses, ingressi terram, mei ossiumque meorum mementote. Vae filio Amram dicite, qui ante nos equi ad instar currens obiit, ejusque ossa in deserto ceciderunt. Flebat Israël futuri anxius. At Moses: filii, antea Deus vobiscum fuit, erit et postea, ne credite omnia, quae Deus per me miracula fecit, mea causa facta, propter vos illa edidit, misericors est: Et super omnia opera misericordia ejus, illi si confideritis, voluntatem vestram implebit. Tunc clamaverunt: Deus spes nostra et auxilium in afflictionibus. Interea horae quadrans labitur, auditaque vox: Mose, quid te vexas, superest tibi horae quadrans. Benedixit Israëli, dispositisque antea omnibus in Spiritu sancto futurae vitae beatitudinem agnovit ac dixit: Quis sicut tu Israël? Omnibusque cum fletu valere jussis: Ego vos, ait, videbo in resurrectione mortuorum, in futuro saeculo. Ita flentes ac clamore omnia replentes reliquit. Ipse scissa tunica, evulsis barbae pilis, cinere caput sparsus, pallioque obtectus lugentium ritu, tentorium ingreditur, manus complodens et exclamans: Vae mihi, super quem clamor venit, vae pedibus, quibus terram promissam calcare non datur,

gutturi, cui de fructibus ejus gustare non conceditur. Nec mireberis, Mosen adeo tristatum, quod eorum esu caruerit. Haec enim omnia stabiliendis praeceptis intelliges, quae facilius ibi servantur. Siquidem aliis charior est, sicut dicitur: Terra, quam Deus tuus semper quaerit, et oculi Dei tui super eam. Prima certe omnium creata est: Usque non fecit terram et plateas. Terram promissam scilicet, plateas deserta, et caput terrarum orbis. Nempe haec eadem, quae terra Domini vocatur, ludens in orbe terrae suae. Cur חבל appellatur? quia omnibus aliarum terrarum commodis abunde instructa, ipsa nullius rei indiga est, ut patet ex hoc loco: Haec nulla re indiget. Aliam interpretationem ejusdem loci doctores afferunt, putant חבל dictam a condimentis, quae in ea reperiuntur, quorum nomine legem intelligunt, ut: desiderabilia prae auro et argento. Inde in Breschit Raba: unius ex quatuor fluviis nomen Phison est, hic terram Havila circuit auro abundantem. R. Jehoschua, filius Levi, terram Israëlis explicat, sic dictam, quod in Domino confidat, sicut scribitur: Confide in Domino, quoniam adhuc ille, etc. aurum autem lex est. Atque hoc videtur aurum, de quo ait scriptura: Aurum terrae istius bonum est. R. Jochanan: non est lex neque sapientia, sicut lex et sapientia terrae sanctae. Ibi bedolath et schoam, id est bdellium et Onix: Et oculi ejus sicut bdellium. Schoam lapidis pretiosi nomen est, itaque ibi bdellium Thalmud, legem, Agadot, Tekuphot, et Gematrias notat, quae singula Moses inspicere cupiebat ac dicebat: Liceat mihi quaeso hac transire et videre terram hanc bonam. Terram hanc bonam puta Israëlis. Montem bonum, et libanum alibi vocat templum, ideo quia in illa peccata populi albescunt, id est, remittuntur, sicut leges: Si peccata tua rubra fuerint sicut coccinum, albescent sicut nix. Quae omnia invenies in Thalmud Masek Sota. R. Salmai, cur Moses terram ingredi, ejus fructus gustare, ac opibus saturari adeo cupidus erat, fuse explicat, eamque rationem reddit: videbat multa praecepta Judaeis data, sed ea demum perficienda in terra promissa, itaque ingredi voluit, ut illa compleret. Vidit hoc Deus, aitque: Mose, ego tibi, quasi omnia legis mandata servaveris,

praemium reddam, sicut novissimo non primo: cum fortibus dividet spolium. Sicut plures mercedem accipiet, sicut Abraham, Isaac et Jacob, qui fortes in lege ac praeceptis fuerunt. Ideo maxime, quia propter Israël morti se obtulit, ut patet: Dele me quaeso de libro tuo, quem scripsisti. Quia et peccatoribus adnumeratus est, et mortuis in deserto, ac multorum iniquitates tulit, sic in vituli conflagratione pro populo, ut resipisceret, oravit. פגיעה לפושעים יפגיע oratio est, ut hoc loco אל תפגע בי. Sic momentum cum dimidio praeteriit. Tunc Moses accepto volumini ineffabile Dei nomen inscripsit, ac Josuae tradidit, nec scripturam complevit, usque dum mori oportuit. Statim Deus Gabrieli mandavit, Mosis animam sibi sisteret. Domine, respondit Gabriel, quis sexaginta myriadibus par esse possit, eo me audaciae progredi jubes? Idem mandatum Michael accepit, atque ab eo flente idem responsum Deus tulit. Ultimo Zinghiel hoc exequi jussus est. At ille: Domine, ut quid hoc imperas mihi, ego ejus praeceptor, ille discipulus meus est. Tum vero Samael coram Deo stetit, ac dixit: Domine, Moses Adamo dignior est, quem tu tamen ad imaginem et similitudinem tuam creasti, etiam Abrahamo, qui in fornacem ignis propter sanctum nomen tuum conjectus est, Isaacum superat, qui ad altare ligatus, et Jacobum ac duodecim ejus filios, qui omnes manum meam non evaserunt, si tamen permittis, ego ejus animam tibi sistam. Respondit Deus: Omnes isti similes Mosi non fuerunt, sed quomodo ejus animam auferes, an per faciem? illa mihi in os loquuta est: Et loquutus est Deus ad Mosen a facie ad faciem, an per manus? illae leges acceperunt, an per pedes? hi caliginem, qua obductus sum, calcarunt, et ad me usque pervenerunt: Accessit Moses ad caliginem, in qua erat Deus. Nihil in omnia ejus membra potes! Sam. Permitte tamen ut animam ejus auferam. De. Aufer. Nihil moratus Samael, crudelitatis et irarum plenus, ad Mosen laetissimus contendit, ensem accinctus, illum ineffabile Dei nomen exarantem offendit, emicabant ejus ab ore ignis scintillae, verba solis ad instar radiabant, prorsus Angelo similis apparuit. Trepidus Samael: caeteri Angeli, inquiebat apud se, hoc mandatum bene virium suarum conscii recusarunt. Moses, ut Samaelem vidit, non tantum ejus oculos fulgore suo obduxit, sed jacentem ac

terrae applausum acutissimus subito dolor, et qualis parturientis esse solet, cruciavit; tandem obmutescentem ita compellat: Samael, Samael, nulla pax, ait Dominus, improbis, quid hic adstas? Sam. Venit tibi summa dies, redde animam tuam. Mos. Quis te huc misit? Sam. Orbis et animarum Creator. Mos. Ego creaturis omnibus fortior sum. Sam. Quas vires jactas? Mos. Ego Amram patrem habeo, matrisque ab utero circumcisus prodii, (quod et habetur in Thalmud Mas. Sota. Addunt sapientes: aedes in quibus natus est, ipso nativitatis momento clarissima luce fulserunt, de illo dicitur: Quoniam bonus, quod de luce similiter dictum invenies: Et creavit Deus lucem, quoniam bona.) Hoc ipso die cum matre ac patre loquutus sum, menses tres agens futura praedixi, meque legem medios inter ignes accepturum significavi. (Hoc indicant Doctores nostri his verbis: Aperi et vide puerum ac quaerentes eum. R. Jose, filius Haninae, populo adfuisse Deum praesentem scribit, sed post tres demum menses, quod ex illo confirmat: Abscondisti eum tres menses.)

Octagesimo aetatis anno signa et prodigia feci, sexaginta hominum myriadas Aegypto eduxi, mare in duodecim vias secui, aquas amaras in dulces converti, tabulas excidi, coelos ascendi, Deum vidi, cum eo a facie ad faciem loquutus sum, legis denique 613 praecepta illius ab ore accepi, ac Israël docui. Quem ergo inter homines mihi similem invenies? I scelus! ego tibi animam meam non tradam. Labitur momentum, dimidiumque tantum coelestis vocis oraculo supererat. Irritus spei Samael ad Deum revertitur, qui succensuit, iterumque Mosis animam abduceret, imperavit. Domine, ait Samaël, si Gehennam ire, si superiorem in inferiorem convertere jusseris, ire, ac jussa exequi certum est, verum ante filium Amram stare nequeo. De. Cur? Sam. Seraphino quadrigae tuae similis est, dum loquitur flammae ejus ab ore radiant, vultus divinam majestatem objicit: quaeso, Domine, ad illum ut redeam imperare noli, nec enim illi obsistere potero, De. Scelerate! tu ex Gehennae igne creatus es, et in Gehennae ignem reverteris, nuper a me magno cum gaudio discessisti, ut vero Mosis gloriam vidisti, cum pudore reversus es, at ego ad illum magno tuo probro ut redeas, jubeo. Ita Samaël iterum ad Mosen perrexit, dixitque: Mose,

Deus jubet te mori; et cum dicto vagina gladium eduxit; iratus Moses invadentem virga, cui nomen ineffabile inscriptum erat, ferit, ac increpitum fugere cogit. Interea ultimum vitae labitur momentum. Moses in preces effusus: Domine, memento diei, qua in rubo mihi apparuisti, cum Sinai montem mandato tuo ascendi, cum acceptam legem populo tuo tradidi: misericors et clemens Domine, noli me Angelo mortis tradere. Ego ipse, respondit Dominus, te sepeliam. Tunc Moses paratus descendentem Dominum pronus in faciem sic adoravit: Domine, in pietate ac misericordia orbem creasti et gubernas, cum iisdem mecum ut sis oro. Audita vox est: nihil timeas, Mose, Justitia tua ante te, et gloria Domini colliget te. Tres Angelos Michaëlem, Gabriëlem, et Zinghielem cum Deo descendisse memorant. Zinghiel cervical supposuit, Gabriel a dextris, Michaël a sinistris, Zinghiel a pedibus stetit. Deus Mosen ambas pectori manus imponere, ac oculos claudere jussit, quod ubi exequutus est, ejus animam sic vocavit: filia, centum et decem annos tibi constitui, quos in justi corpore compleres, egredere nunc sine mora. Domine, respondit illa, scio te Deum spirituum, cujus in potestate sunt omnes animae viventium et mortuorum, tu me creasti, tu in justi corpore tot annos esse voluisti; quodnam corpus Mosaïco simile est? cui ne quidem muscae incubant, si placet, illo non egrediar Nihil morare, ait Dominus, venit tibi summa dies, ego te in superiori coelo sub throno gloriae collocabo. Moses recusantem egredi animam suam his monuit: dic Deo, mortis Angelus adversus me praevalebit. At illa: nequaquam: scriptum est enim: Eripuisti animam meam a morte. Mos. Dic igitur, quod in Gehennam praecipitaberis. Multo minus, ait, nam dicitur: Et pedem meum ab offendiculo. Mos. Quo ibis igitur? An. Ante Dominum in terram viventium. His auditis animae potestatem fecit in requiem suam eundi, quando illi Deus tanta retribueret. Tum vero Deus osculatus est Mosen, et oris osculo animam abstulit, sicut patet: Et mortuus est ibi Moses servus Dei in terra Moab super os Domini. Ingens exinde luctus, quem primus Deus exorsus est: Quis surget mihi cum malis, et stabit cum facientibus iniquitatem; cum filii mei peccabunt, quis pro eis orabit? Angeli ministerii

etiam flebant, dicentes: Sapientia ubi invenietur? Coeli pariter clamabant: periit justus de terra. Ipsa terra: rectum in homine non est. Omnesque creaturae: periit justus, et non est vir perfectus in corde. Josue eum clamore ac lachrymis Mosen quaerebat dicens: salva Domine, quoniam retribuit pro, etc. At universus Israël: Justitiam fecit, etc. Ipse Deus eum honoravit, dixitque: non surrexit Propheta in Israël sicut Moses. Nam ita eum compellavit: De me ita loquutus es: non est alius Deus praeter eum. Ego de te: Similis illi non surrexit. Mors Mosis sit in remissionem peccatorum omnibus Israëlitis. Amen.

GAUFRIDI

DE MONUMETA

VITA MERLINI

EX MASS. LONDINENSIBUS PRIMUM EDITA PER FRANCISCUM MICHELIUM ET THOMAM WRIGHTIUM, JAM RECUSA.

Fatidici vatis rabiem, Musamque jocosam
Merlini cantare paro: tu corrige carmen,
Gloria pontificum, calamos moderando, Roberte!
Scimus enim, quia te perfudit nectare sacro
Philosophia suo, fecitque per omnia doctum,
Ut documenta dares, dux et praeceptor in orbe.
Ergo meis coeptis faveas, vatemque tueri
Auspicio meliore velis, quam fecerit alter,
Cui modo succedis, merito promotus honori:
Sic etenim mores, sic vita probata genusque,
Utilitasque loci, clerus populusque petebant;
Unde modo felix Lincolnia fertur ad astra.
Ergo te cuperem complecti carmine digno:
Set [1] non sufficio: licet Orpheus et Camerinus
Et Macer et Marius, [2] magnique Rabirius oris
Ore meo canerent, Musis comitantibus omnes:
Ad [3] vos consuetae mecum cantare Camenae,
Propositum cantemus opus, cytharamque sonate.

Ergo peragratis, sub multis regibus, annis,
Clarus habebatur Merlinus in orbe Britannus.
Rex erat et vates, Demetarumque superbis
Jura dabat populis, ducibusque futura canebat.
Contigit interea, plures certamen habere
Inter se regni proceres, belloque feroci
Insontes populos devastavisse per urbes.
Dux Venedotorum Peredurus bella gerebat:
Jamque dies aderat bello praefixa, ducesque

---

1) Sic mss. passim pro sed. 2) Sic mss. 3) Lege At e codice chartaceo. —

Astabant campo, decertabantque catervae,
Amborum pariter miseranda caede ruentes.
Venerat ad bellum Merlinus cum Pereduro,
Rex quoque Cumbrorum [1] Rodarcus; saevus uterque.
Caedunt obstantes invisis ensibus hostes,
Tresque ducis fratres, fratrem per bella secuti,
Usque rebellantes caedunt, perimuntque phalanges;
Inde per infestas cum tali munere turmas
Acriter irruerant, subito cecidere perempti.
Hoc viso, Merline, doles, tristesque per agmen
Commisces planctus, tali quoque voce remugis:
„Ergone sic potuit sors importuna nocere,
Ut mihi surriperet tantos talesque sodales,
Quos modo tot reges, tot regna remota timebant?
O dubios hominum casus! mortemque propinquam!
Quae penes est illos semper, stimuloque latenti
Percutit, et miseram pellit de corpore vitam!
O juvenile decus! quis [2] nunc astabit in armis
Nunc mihi pone latus, mecumque repellet euntes
In mea damna duces, incumbentesque catervas?
Audaces juvenes! vobis audacia vestra
Eripuit dulces animos dulcemque juventam.
Qui modo per cuneos discurrebatis in armis,
Obstantesque viros prosternebatis ubique,
Nunc pulsatis humum, rubeoque cruore rubetis!“
Sic inter turmas lacrimis plangebat obortis,
Deflebatque viros; nec cessant praelia dira:
Concurrunt acies, sternuntur ab hostibus hostes:
Sanguis ubique fluit: populi [3] moriuntur utrinque.
At tandem Britones revocatis undique turmis
Conveniunt pariter, pariterque per arma ruentes
Invadunt Scotos, prosternunt vulnera dantes;
Nec requieverunt, donec sua terga dederunt
Hostiles turmae, per devia diffugientes.

---

1) Sic legendum e codicibus: nisi quod habent alii Camborum, 2) Vetus codex habet qui, et mox metumque. 3) Vetus codex habet: plurimi, invito metro.

Evocat e bello socios Merlinus, et illis
Praecipit in varia fratres sepelire capella:
Deplangitque viros, nec cessat fundere fletus:
Pulveribus crines spargit, [1] vestesque rescidit, [2]
Et prostratus humi nunc huc illucque volutat.
Solatur Peredurus eum, proceresque ducesque;
Nec vult solari, nec verba precantia ferre.
Jam tribus emensis defleverat ille [3] diebus,
Respueratque cibos; tantus dolor usserat illum:
Inde novas furias, cum tot tantisque querelis
Aera complesset, cepit, furtimque recedit;
Et fugit ad silvas, nec vult fugiendo videri,
Ingrediturque nemus, gaudetque latere sub ornis;
Miraturque feras pascentes gramina saltus.
Nunc has insequitur, nunc cursu praeterit illas.
Utitur herbarum radicibus; utitur herbis;
Utitur arboreo fructu, morisque rubeti.
Fit silvester [4] homo, quasi silvis editus [5] esset,
Inde per aestatem totam, nullique repertus,
Oblitusque sui, cognatorumque suorum,
Delituit, silvis abductus more ferino.
At cum venit yems [6] herbasque tulisset et omnes
Arboreos fructus, nec quo frueretur haberet:
Diffudit tales miseranda voce querelas.

„Coeli Christe Deus! quid agam? qua parte morari
Terrarum potero? cum nil quo vescar adesse
Inspicio, nec gramen humi, nec in arbore glandes.
Tres quater et juges septenae poma ferentes
Hic steterant mali; nunc non stant: ergo quis illas,
Quis mihi surripuit? quo devenere repente?
Nunc illas video, nunc [7] non: sic fata repugnant,
Sic quoque concordant cum dant prohibentque videre.

---

1) Sic omnes codices praeter vetustissimum, in quo legitur sparsis. 2) Lege vel rescindit, vel (e v. 215) recidit. 3) Mss. polychronici legunt: ipse. 4) Iidem mss. silvestris. 5) Mss. vetus: deditus. 6) Sic mss. pro: hyems. 7) Mss. vetus: nec.

Deficiunt nunc poma mihi, nunc cetera quaeque.
Stat sine fronde nemus, sine fructu: plector utroque,
Cum neque fronde tegi valeo, neque fructibus uti.
Singula bruma tulit, pluviisque cadentibus auster.
Invenio si forte napos [1] tellure sub ima,
Concurrunt avidaeque sues aprique voraces,
Eripiunt napos [1] mihi quas de cespite vello."

„Tu lupe, care comes! nemorum qui devia mecum
Et saltus peragrare soles, vix praeteris arva:
Et te dura fames et me languere coëgit.
Tu prior has silvas coluisti, te prior aetas
Protulit in canos, nec habes, nec scis, quid in ore
Projicias: quod miror ego, cum saltus abundet
Tot capreis aliisque feris, quas prendere posses.
Forsitan ipsa tibi tua detestanda senectus
Eripuit nervos, cursumque negavit habendum.
Quod solum superest, comples ulutatibus auras;
Ac [2] resupinus humi consumptos dejicis artus." [3]

Haec inter frutices coriletaque densa canebat,
Cum sonus ad quemdam pervenit praetereuntem,
Qui direxit iter, quo sermo loquentis in auras
Exierat, reperitque locum, reperitque loquentem.
Quo viso Merlinus abit, sequiturque viator,
Nec retinere virum potuit sic diffugientem.
Inde viator iter repetit, quo coeperat ire,
Propositumque tenet casu commotus euntis.
Ecce viatori venit obvius alter ab aula
Rodarchi regis Cumbrorum, qui Ganiedam
Duxerat uxorem, formosa conjuge felix. [4]
Merlini soror ista fuit, casumque dolebat
Fratris, et ad silvas et ad arva remota clientes
Miserat, ut fratrem revocarent; ex quibus unus

1) Codex vetus et H. habent: napes; caeteri vapes: male. 2) Vetus et H. At. 3) Lege dejicis artus; Cod. habet dehicis. 4) Scilicet Rodarchus.

Obvius huic ibat, set et hic sibi: protinus ergo
Convenere simul, commiscent mutua verba.
At qui missus erat Merlinum quaerere, quaerit
Si vidisset eum silvis aut saltibus alter.
Ille virum talem se conspexisse fatetur,
Inter dumosos saltus nemoris Calidonis;
Dumque loqui vellet secum, secumque sedere,
Diffugisse virum celeri per robora cursu.
Haec ait: alter abit, silvasque subintrat, et imas
Scrutatur valles, montes quoque praeterit altos:
Quaerit ubique virum, gradiens per opaca locorum.

Fons erat in summo cujusdam vertice montis,
Undique praecinctus corulis densisque frutectis.[1]
Illic Merlinus consederat:[2] inde per omnes
Spectabat silvas, cursusque jocosque ferarum.[3]
Nuntius hunc scandit, tacitoque per ardua gressu
Incedit quaerendo virum: tum denique fontem
Merlinumque videt, super herbas pone sedentem,
Dicentemque suas tali sermone querelas:
„O qui cuncta regis! quid id est quod[4] contigit, ut non
Tempora sint eadem numeris distincta quaternis?
Nunc[5] ver jure suo flores frondesque ministrat:
Dat fruges aestas, autumnus mitia poma:
Consequitur glacialis yemps,[6] et caetera quaeque
Devorat et vastat, pluviasque nivesque reportat,
Singula quaeque suis arcet laeditque procellis;
Nec permittit humum varios producere flores,
Aut quercus glandes, aut malos punica mala.
O utinam non esset hiems[7] aut cana pruina;
Ver foret, aut aestas; cuculusque canendo rediret,
Et philomena[8] pio quae tristia pectora cantu
Mitigat, et turtur conservans foedera casta;

---

1) Sic, pro fruticetis. 2) Caeteri mss. habent Illuc M. conscenderat. 3) Sic. 4) Male vetus codex, quid est cur: forte cur est quod. 5) Non alii codices, male, praeter unum quod habet Nam ver vere. 6) Sic mss. 7) Sic vetus. 8) Sic mss.

Frondibus inque novis concordi voce volucres
Cantarent aliae, quae me modulando foverent;
Dum nova flore novo tellus spiraret odorem
Gramine sub viridi, levi quoque murmure fontes
Diffluerent, juxtaque daret sub fronde columba
Somniferos gemitus, irritaretque soporem!"

Nuntius audierat vatem, rupitque querelas
Cum modulis citharae quam secum gesserat ultro,
Ut sic deciperet demulceretque furentem.
Ergo movens [1] querulas digitis et in ordine cordas,
Talia, pone latens, demissa voce canebat.

„O diros gemitus lugubris Guendoloenae!
O miseras lacrimas lacrimantis Guendoloenae! [2]
Me miseret miserae morientis Guendoloenae!
Non erat in Waliis [3] mulier formosior illa.
Vincebat candore Deas, foliumque ligustri,
Vernantesque rosas, et olentia lilia prati,
Gloria vernalis sola radiabat [4] in illa;
Sidereumque decus geminis gestabat ocellis,
Insignesque comas auri fulgore nitentes.
Hoc totum periit; periit decor omnis in illa,
Et color et facies, niveae quoque gloria carnis.
Non est quod fuerat, multis moeroribus acta:
Nescit enim quo dux abiit, vitane fruatur
An sit defunctus: languet miserabilis inde,
Totaque deperiit longo liquefacta dolore.
Collacrimatur ei paribus Ganieda querelis,
Amissumque dolet sine consolamine fratrem.
Haec fratrem flet, et illa virum; communiter ambae
Fletibus incumbunt, et tristia tempora ducunt.
Non cibus ullus eis, nec [5] somnus nocte vagantes
Sub virgulta fovet: tantus dolor arcet utramque.

---

1) Ms. vetus monens. 2) Versus deest in altero codice. 3) Wallis al. 4) Habet vetus radiebat. 5) Alii mss. meliorem praebent lectionem, eas non.

Non secus indoluit Sidonia Dido, solutis
Classibus Aeneae, tunc cum properaret abire.
Cum non Demophoon [1] per tempora pacta rediret,
Taliter ingemuit flevitque miserrima Phillis.
Briseis absentem sic deploravit Achillem.
Sic soror et conjux collamentantur et ardent,
Funditus internis [2] cruciatibus usque dolendo."

In fidibus [3] querulis dicebat talia cantans
Nuntius, et modulo vatis demulcerat [4] aures,
Mitior ut fieret [5] congauderetque canenti.
Ocius assurgit vates, juvenemque jocosis
Affatur verbis, iterumque movere precatur
Cum digitis cordas, elegosque sonare priores.
Admovet ille lyrae [6] digitos jussumque reformat
Carmen item, [7] cogitque virum modulando furorem
Ponere paulatim citharae dulcedine captum.
Fit memor ergo sui, recolitque quod esse solebat
Merlinus, furiasque suas miratur et odit.
Pristina mens rediit, rediit quoque sensus in illo,
Et gemit ad nomen, motus pietate, sororis
Uxorisque simul, mentis ratione recepta;
Conducique petit Rodarchi regis ad aulam.
Paruit alter ei, silvasque subinde relinqunt, [8]
Et veniunt pariter laetantes [9] regis in urbem.
Ergo fratre suo gaudet regina recepto,
Proque sui reditu fit conjunx [8] laeta mariti,
Oscula certatim geminant, [10] et brachia circum
Colla viri flectunt, tanta pietate moventur.
Rex quoque quo decuit reducem suscepit honore,
Totaque turba domus; proceres laetantur in urbe.

---

1) Ita recte in cod. Cotton. sed vetus Demephon, et alii Demofoon, Demephoon. 2) Al. interius. 3) Vetus male gravibus. 4) Ita ex aliis codicibus, pro demulserat. 5) Vetus fleret. 6) Lire, mss. 7) Forte idem: nisi intelligatur „iterum" ut sub v. 222: unus codex legit ita. 8) Sic vetus. 9) Al. latenter. 10) Vetus habet geminans.

At postquam tantas hominum Merlinus adesse
Inspexit turmas, nec eas [1] perferre valeret;
Cepit enim [2] furias, iterumque furore repletus
Ad nemus ire cupit, furtimque recedere quaerit.
Tum praecepit eum posito custode teneri
Rodarchus, citharaque suos mulcere furores,
Astabatque dolens, verbisque precantibus illum
Orabat ratione frui, secumque manere,
Nec captare nemus, nec vivere more ferino
Velle sub arboribus, dum regia sceptra tenere
Posset, [3] et in populos jus exercere feroces.
Hinc promittit ei se plurima dona daturum;
Afferrique jubet vestes, volucresque, canesque,
Quadrupedesque citos, aurum, gemmasque micantes,
Pocula quae sculpsit Guielandus in urbe Sigeni. [4]
Singula praetendit vati Rodarchus et offert,
Et monet ut maneat secum, silvasque relinquat. [5]

Talia respondens spernebat munera vates:
„Ista duces habeant, sua quos confundit egestas,
Nec sunt contenti modico, set maxima captant.
His nemus et patulas Calidonis praefero quercus,
Et montes celsos, subtus (que) [6] virentia prata.
Illa mihi non ista [7] placent: tu talia tecum
Rex Rodarche feras: mea me Calidonis habebit
Silva ferax nucibus, quam cunctis praefero rebus.“
Denique cum nullo potuisset munere tristem
Rex retinere virum, forti vincire catena
Jussit; ne peteret nemorum deserta solutus.
Ergo cum sensit circum se vincula vates,
Nec liber poterat silvas [8] Calidonis adire
Protinus indoluit, tristisque tacensque remansit,

1) Alter eos. 2) Alii mss. item, recte? 3) Al. perposcet; forte lege poscit: sed vetant codices. 4) Deest versus in altero et in cod. Harl. 5) Relinquet codex vetus. 6) Deest in antiquiore codice. 7) Ista, nempe munera, ut in v. 239: sed mss. Polychronici legunt Ista mihi non illa. 8) Al. silvam poterat liber; caeteri quoque silvam.

Laetitiamque suis subtraxit vultibus omnem;
Ut non proferret verbum, risumque moveret.

Interea visura ducem regina per aulam
Ibat, et ut decuit rex applaudebat eunti;
Perque manum suscepit eam, jussitque sedere,
Et dabat amplexus et ad oscula labra premebat.
Convertensque suos in eam per talia vultus,
Vidit in illius folium pendere capillis:
Ergo suos digitos admovit et abstrahit [1] illud,
Et projecit humi, laetusque jocatur amanti.
Flexit ad hoc oculos vates, risumque resolvit,
Astantesque viros fecit convertere vultus
In se, mirantes quoniam ridere negarat.
Rex quoque miratur, percunctaturque furentem
Tam subito facti causas edicere risus,
Ad jecitque suis donaria plurima verbis.
Ille tacet, differtque suos exponere risus.
At magis atque magis pretio precibusque movere
Instabat Rodarchus eum: tum denique vates
Indignatus ei pro munere, talia fatur:

„Munus avarus amat, cupidusque laborat habere:
Hi faciles animos flectunt quocunque jubentur,
Munere corrupti: quod habent non sufficit illis,
At mihi sufficiunt glandes Calidonis amoenae,
Et nitidi fontes per olentia prata fluentes:
Munere non capior: sua munera tollat avarus.
Et nisi libertas detur, repetamque virentes
Silvarum valles, risus aperire negabo."
Ergo cum nullo potuisset munere vatem
Flectere Rodarchus, nec cur risisset haberet; [2]
Confestim sua vincla viro dissolvere jussit,
Datque potestatem nemorum deserta petendi,
Ut velit optatam risus expromere [3] causam.

---

1) Liber alter obtulit: forte abstulit legendum cum tribus codd.: sed vide v. 283. 2) Codex vetus hereret; alter, recessit haberet: uterque corrupte. 3) Tres codd. habent exprimere.

Tunc Merlinus ait, gaudens quia possit [1] abire:
„Idcirco risi, quoniam, Rodarche, fuisti
Facto culpandus simul et laudandus eodem;
Dum traheres folium modo, quod regina capillis
Nescia gestabat, fieresque fidelior illi
Quam fuit illa tibi, quando virgulta subivit,
Quo suus occurrit secumque coivit adulter:
Dumque supina foret, sparsis in crinibus haesit
Forte jacens folium, quod nescius eripuisti."

Ergo super tali Rodarchus crimine tristis
Fit subito, vultumque suum divertit ab illa;
Damnabatque diem, qua [2] se conjunxerat illi.
Mota set illa nihil, vultu ridente pudorem
Celat, et alloquitur tali sermone maritum:
„Cur tristaris amans? cur sic irasceris ab [3] re,
Meque nec ex merito damnas, credisque furenti
Qui ratione carens miscet mendacia veris?
Multotiens qui credit ei fit stultior illo.
Excipe nunc igitur, ne sim decepta, probabo
Quod sit delirus, quod non sit vera locutus."
Ut plures alii, fuerat puer unus in aula:
Hunc cum prospiceret convolvit [4] protinus artem
Ingeniosa novam, qua vult convincere fratrem.
Inde venire jubet puerum, fratremque precatur
Qua moriturus erit [5] pueri praedicere mortem.

Ergo frater ei, „Soror o carissima," dixit,
„Hic morietur homo celsa de rupe ruendo" [6]
Illa sub [7] ridens puero praecepit abire,
Et quibus indutus fuerat deponere vestes,
Et vestire novas, longosque recidere [8] crines;
Sicque redire jubet, ut eis appareat alter.

---

1) Alii: posset, ut et v. 302. 2) Ita omnes mss. praeter praecipuum, ubi: quae. 3) Lege: abs. 4) Al.: convertit. 5) Alii codd. melius forsan: erat. 6) Harl.: cadendo. 7) Vetus: hec. 8) Al.: rescindere.

Paruit ergo puer: rediit nam talis ad illos
Qualis erat jussus, mutata veste, redire.
Mox iterum fratrem regina precatur, et infit,
„Quae mors hujus erit narra [1] dilecte sorori."
Tunc Merlinus ait: „Puer hic, cum venerit aetas,
Mente vagans, forti succumbet in arbore morti."

Dixerat: illa suum sic est affata maritum:
„Siccine te potuit falsus pervertere vates,
Ut crimen tantum me commisisse putares?
Ac [2] si scire velis, qua sit ratione locutus,
Hoc nunc de puero censebis ficta fuisse
Quae de me dixit, dum silvas possit [3] adire.
Absit ut hoc faciam! castum servabo cubile;
Castaque semper ero dum flabit spiritus in me
Illum convici, pueri de morte rogatum,
Nunc quoque convincam; tu sedulus arbiter esto."
Haec ait, et tacite puerum [4] secedere jussit,
Vesteque feminea vestiri, sicque redire.
Mox puer abscessit, jussumque subinde peregit,
Et sub feminea rediit quasi femina veste;
Et stetit ante virum; cui sic regina jocando
„Eya frater!" ait: „dic mortem virginis hujus."
„Haec virgo nec ne," dixit, „morietur in amne?" [5]
Frater ei, movitque sua ratione cachinnum
Regi Rodarcho: quoniam de morte rogatus
Unius pueri, tres dixerat esse futuras.
Ergo putabat eum de conjuge falsa locutum,
Nec credebat ei, set contristatur, et odit,
Quod sibi crediderat, quod condempnaret amantem.
Id regina videns, veniam dat et oscula jungit,
Et blanditur ei, laetum quoque reddidit illum.

Cogitat interea silvas Merlinus adire,
Egressusque domum portas aperire jubebat;

1) Codex praecipuus: narra. 2) Forte: At. 3) Al.: posset.
4) Al.: puerum tacite. 5) Sic ms.

Set soror obstabat, lacrimisque rogabat abortis [1]
Ut secum remaneret adhuc, tollatque furorem.
Improbus ille suis non vult desistere coeptis.
Set perstat reserare fores, et abire laborat,
Et fremit, et pugnat, famulosque fremendo coartat. [2]
Denique cum nullus posset retinere volentem
Ire virum, jussit citius regina venire
Ejus ad abscessum; absentem [3] Guendoloenam.
Illa venit, supplexque [4] virum remanere precatur:
Spernit at ille preces, nec vult remanere, nec illam
Sicut erat solitus, gaudenti cernere vultu.
Illa dolet, fletuque fluit, laniatque capillos,
Et secat ungue genas, et humi moriendo volutat.
Id regina videns affatur taliter illum:
„Haec tua quae moritur sic pro te, Guendoloena,
Quid faciet? dabiturne viro? viduamve manere
Praecipis? aut tecum quocumque recesseris ire?
Ibit enim, tecumque nemus nemorisque virentes
Laeta colet saltus, dum te potiatur amante.“

Vocibus his igitur respondit talia vates.
„Nolo soror pecudem patulo quae fontis hiatu
Diffundit latices, ut virginis urna sub aestus:
Nec curam mutabo meam velut Orpheus olim,
Quando suos calathos pueris commisit habendos
Euridice Stigias plus quam transnavit arenas. [5]
Mundus ab alterutro Veneris sine [6] labe manebo.
Huic igitur detur nubendi justa facultas,
Arbitrioque suo quem gestit ducere, ducat:
Praecaveat tamen ipse sibi, qui duxerit illam,
Obvius ut nunquam mihi sit, nec cominus astet:
Set se divertat, ne si mihi congrediendi
Copia praestetur, vibratum sentiat ensem.
Cumque dies aderit sollemnis [7] lege jugali,

1) Ita mss. pro: obortis. 2) Sic mss. 3) Lege deflentem ex alt. codice. 4) Vetus: suplex que. 5) Hi quinque versus corrupti videntur: desunt in altero libro, et in Harl. 6) Vetus sub. 7) Vetus solempni.

Diversaeque dapes convivis distribuentur,
Ipsemet interero donis munitus honestis,
Ditaboque datam profuse Guendoloenam."

Dixerat, atque „vale" gradiens subjunxit utrique,
Et petiit silvas nullo prohibente cupitas.
Guendoloena manet spectans in limine tristis,
[Et regina simul; casuque moventur amici;[1]]
Miranturque nimis rerum secreta furentem
Nosse virum, Veneremque suae scivisse sororis.
Mentitumque tamen pueri de morte putabant,
Quam dixit ternam cum dicere debuit unam.
Inde diu sua visa fuit vox vana per annos,
Donec ad aetatem venit puer ille virilem;
Tunc cunctis[2] patefacta fuit multisque probata.
Nam dum venatum canibus comitantibus iret,
Aspexit cervum nemoris sub fronde latentem
Dissolvitque canes, qui cervo devia viso
Transcendunt, complentque suis latratibus auras.
Ipsemet urget equum calcaribus, insequiturque,
Nunc cornu nunc ore monens, operisque ministros
Increpat, atque jubet cursu citiore venire.[3]
Mons ibi celsus erat circumdatus undique saxis,
Juxta quem fluvius subtus per plana fluebat:
Hunc fera transcendit fugiens, dum venit in amnem,[4]
Exegitque suas solito de more latebras.
Instigat juvenis, montem quoque tramite recto
Praeterit, et cervum per saxa jacentia quaerit.
Contigit interea dum duceret impetus ipsum,
Labi quadrupedem celsa de rupe, virumque
Forte per abruptum montis cecidisse sub amnem;
Ut tamen haereret pes ejus in arbore quadam,
Et submersa forent sub flumine cetera membra:

1) Versus deest in vet. codice. 2) Harl. meliorem videtur praestare lectionem: demum. 3) Hi tres desunt versus in altero. 4) Alii: ad ampnem.

Sicque ruit, mersusque fuit, lignoque pependit [1]
Et fecit vatem per terna pericula verum;
Qui nemus ingressus fuerat, rituque ferino
Vivebat; patiens concretae frigoris algae
Sub nive, sub pluvia, sub iniquo flamine venti.
Idque placebat ei potius quam jura per urbes
Exercere suas, gentesque domare feroces.

Interea ducente viro labentibus annis
Cum grege silvestri talem per tempora vitam,
Guendoloena datur nubendi lege marito.
Nox erat et nitide radiabant [2] cornua lunae,
Cunctaque convexi splendebant lumina coeli:
Purior aër erat solito, nam frigidus atrox
Expulerat nubes boreas, coelumque serenum
Reddiderat, sicco detergens nubila flatu. [3]
Sidereum cursum vates spectabat ab alto
Monte, loquens tacite sub divo talia secum. [4]
„Quid sibi vult radius Martis? regemne peremptum
Portendit noviter rutilans, aliumque futurum?
Sic equidem video: nam Constantinus obivit,
Ipsiusque nepos scelerata sorte Conanus
Per patrui jugulum, sumpto diademate, rex est.
At tu, summa Venus, quae certo tramite labens
Infra zodiacum Solem comitaris euntem,
Quid tibi cum radio, qui duplex aethera findit?
Discidiumne mei sectus portendit amoris?
Talis enim radius divisos signat amores.
Forsitan absentem me Guendoloena reliquit,
Alteriusque viri gaudens complexibus haeret.
Sic igitur vincor: sic alter fungitur illa:
Sic mea jura mihi, dum demoror, eripiuntur:
Sic equidem, nam segnis amans superatur ab illo,

---

1) Scholion in margine codicis, manu saeculi XV. „Quicquid a vero vate dicitur, non potest non impleri.“ 2) Codex: radiebant. 3) Tres versus exciderunt codicibus Polychr. 4) Sic e caeteris libris, ubi codex: dicens.

Qui non est segnis, nec abest, sed cominus instat.
At non invideo: nubat nunc omine dextro,
Utaturque novo, me permittente, marito.
Crastina cumque dies illuxerit, ibo, feramque
Mecum munus ei promissum quando recessi."

Dixerat, et silvas et saltus circuit omnes:
Cervorumque greges agmen collegit in unum,
Et damas capreasque simul; cervoque resedit;
Et veniente die, compellens agmina prae se,
Festinans vadit quo nubit Guendoloena.
Postquam venit eo, patienter stare coegit
Cervos ante fores, proclamans: „Guendoloena![1]
Guendoloena[2] veni! te talia munera spectant."
Otius ergo venit subridens Guendoloena,
Gestarique virum cervo miratur, et illum
Sic parere viro, tantum quoque posse ferarum
Uniri numerum, quas prae se solus agebat
Sicut pastor oves, quas ducere suevit ad herbas.

Stabat ab excelsa sponsus spectando fenestra,
In solio mirans equitem, risumque movebat.
Ast ubi vidit eum vates, animoque quis esset
Calluit, extemplo divulsit cornua cervo
Quo gestabatur, vibrataque jecit[3] in illum,
Et caput illius penitus contrivit, eumque
Reddidit exanimem, vitamque fugavit in auras.
Otius inde suum talorum verbere cervum
Diffugiens egit, silvasque redire paravit.
Egrediuntur ad haec ex omni parte clientes,
Et celeri cursu vatem per rura sequuntur.
Ille quidem velox sic praecurrebat, ut isset
Ad nemus intactus, nisi praevius amnis obesset;
Nam dum torrentem fera prosiliendo mearet,
Elapsus, rapida cecidit Merlinus in unda.

1) Desunt duo versus in altero. 2) Codex: Gendoloena. 3) Al. gessit.

Circueunt ripas famuli, capiuntque natantem,
Adducuntque domum, vinctumque dedere sorori.

Captus item vates fit tristis, et optat abire
Ad silvas, pugnatque suos dissolvere nexus,
Et ridere negat, potumque cibumque refutat,
Tristitiaque sua tristem facit esse sororem.
Ergo videns illum Rodarchus pellere cunctam
Laetitiam, nec velle dapes libare paratas:
Educi praecepit eum miseratus in urbem,
Per fora, per populos, ut laetior esset eundo,
Resque videndo novas, quae vendebantur ibidem.

Ergo vir eductus, dum progrederetur ab aula,[1]
Inspicit ante fores famulum sub paupere cultu,
Qui servabat eas, poscentem praetereuntes
Ore tremente viros, ad vestes munus emendas.
Mox stetit et risit vates, miratus egentem.

Illinc progressus nova calciamenta[2] tenentem
Spectabat[3] juvenem, commercantemque tacones:
Tunc iterum risit, renuitque diutius ire
Per fora, spectandus populis, quos inspiciebat.
At nemus optabat, quod crebro respiciebat,
Quo nitebatur vetitos divertere gressus.

Inde domum famuli redeunt, ipsumque cachinnum
Bis movisse ferunt, silvas quoque velle redire.
Otius ergo volens Rodarchus scire quid esset
Quod portendisset risu, dissolvere nexus[4]
Illico[5] jussit, ei concedens posse reverti
Ad solitas silvas, si risus exposuisset.[6]
Laetior assistens respondit talia vates:

„Janitor ante fores tenui sub veste sedebat,

1) Deest versus in alt. 2) Sic mss. 3) Spectavit al. 4) Deest versus in alt. 5) Sic mss. passim. 6) Deest versus in altero.

Et velut esset inops, rogitabat praetereuntes,
Ut largirentur sibi quo vestes emerentur:
Ipsemet interea subter se denariorum
Occultos cumulos, occultus dives habebat.
Illud ego risi: tu terram verte sub ipso,
Nummos invenies servatos tempore longo.
Illinc ulterius versus fora ductus, ementem
Calciamenta virum vidi, pariterque tacones;
Ut postquam dissuta forent, usuque forata,
Illa resarciret, primosque pararet ad usus.
Illud item risi, quoniam nec calciamentis
Nec superaddet [1] eis miser ille taconibus uti
Postmodo compos erit; quia jam submersus in undis [2]
Fluctuat ad ripas: tu vade videre, videbis!"

Dicta probare viri cupiens Rodarchus, ad amnem
Circumquaque suos jubet otius ire clientes,
Ut si forte virum per proxima litora talem
Demersum videant, festina voce renarrent.
Jussa ducis peragunt: nam flumina circumeuntes
Submersum juvenem squalentes inter harenas [3]
Inveniunt; redeuntque domum, regique renarrant.
Et rex interea, forium custode remoto,
Suffodit, et vertit terram, reperitque sub ipsa
Thesaurum positum, vatemque jocosus adorat.
His igitur gestis, vates properabat abire
Ad solitas silvas, populos exosus in urbe. [4]
Praecipiebat ei secum regina manere,
Optatumque nemus postponere, donec abirent
Quae tunc instabant candentis frigora brumae;
Atque rediret item teneris cum fructibus aestas,
Unde frui posset dum tempora sole calerent. [5]
Ille repugnabat, verbis quoque [6] talibus illam
Alloquitur, cupiens secedere, frigore spreto:

---

1) Forte leg. Nec (superaddit) eis: locus dubius. 2) Deest versus in al. 3) Al. arenas. 4) Deest versus in caeteris libris. 5) Desunt in caeteris quatuor hi versus. 6) Sic omnes praeter vetustum, qui et habet.

„O dilecta soror, quid me retinere laboras?
Non me bruma suis poterit terrere procellis,
Non gelidus boreas, cum flatu saevit iniquo,
Balantumque greges subita cum grandine laedit:
Non conturbat aquas, diffusis imbribus, auster,
Quin nemorum deserta petam, saltusque virentes;
Contentus modico potero perferre pruinam.
Illic arboreis sub frondibus inter olentes
Herbarum flores, aestate jacere juvabit.
Ne tamen esca mihi brumali tempore desit,[1]
In silvis compone domos, adhibeque clientes,
Obsequiumque mihi facient, escasque parabunt,
Cum tellus gramen, fructumque negaverit arbor.
Ante domos alias, unam compone remotam,
Cui sex dena decem dabis hostia[2] totque fenestras,
Per quas ignivomum videam cum Venere Phoebum,
Inspiciamque polo labentia sydera noctu,
Quae me de populo regni ventura docebunt.
Totque notatores, quae dicam scribere docti
Assint, et studeant carmen mandare tabellis.
Tu quoque saepe veni, soror o dilecta, meamque
Tunc poteris relevare famem potuque ciboque."
Dixit et ad silvas festinis gressibus ivit.

Paruit ergo soror, nam jussam condidit aulam
Atque domos alias, et quicquit[3] jusserat illi.
Ille quidem dum poma manent, Phoebusque per astra[4]
Altius ascendit, gaudet sub fronde manere
Ac peragrare nemus, zephiris mulcentibus ornos.[5]
Tunc veniebat[6] yems rigidis hirsuta procellis,
Quae nemus et terras fructu spoliabat ab omni;
Deficeretque sibi pluviis instantibus esca,
Tristis et esuriens dictam veniebat ad aulam.
Illic multotiens aderat regina, dapesque

---

1) Hi octo versus desunt in altero codice. 2) O s t i a al. 3) Sic vetus pro: q u i c q u i d. 4) Codex habet: corrupte p a c t a. 5) Desunt tres versus in caeteris codd. 6) Forte leg.: C u m q u e v e n i r e t.

Et potum pariter fratri gavisa ferebat;
Qui postquam variis sese recreaverat escis,
Mox assurgebat complaudebatque sorori;
Deinde[1] domum peragrans ad sidera respiciebat,
Talia dum caneret quae tunc ventura sciebat:

„O rabiem Britonum, quos copia divitiarum
Usque superveniens ultra quam debeat effert!
Nolunt pace frui, stimulis agitantur herinis.
Civiles acies, cognataque praelia miscent.
Ecclesias Domini patiuntur habere ruinam,
Pontificesque sacros ad regna remota repellunt.
Cornubiensis apri conturbant quaeque nepotes;
Insidias sibimet ponentes, ense nephando
Interimunt sese, nec regno jure potiri
Expectare volunt, regni diademate rapto.
Illis[2] quartus erit crudelior asperiorque.

„Hunc[3] lupus aequoreus debellans vincet, et ultra
Sabrinam, victum per barbara regna fugabit.
Idem Kaerkeii circumdabit obsidione
Passeribusque domos et moenia trudet ad imum.
Classe petet Gallos, set telo Regis obibit.[4]
Rodarchus moritur postquam, discordia longa
Scotos et Cumbros per longum tempus habebit,
Donec crescenti tribuatur Cumbria denti.
Cambri gemissos[5] post illos Cornubienses
Afficient bello, nec eos lex ulla domabit.
Kambria gaudebit suffuso sanguine, semper
Gens inimica Deo, quid gaudes sanguine fuso?
Kambria compellet fratres committere pugnas
Et damnare suos scelerata morte nepotes.

---

1) Caeteri codices: Inde. 2) Illic vetus. 3) Hinc vetus ms. 4) Sic legendum ex v. 607, et e codice Regio, et Cleop. c. IV, f. 91: caeteri vero: obivit. 5) Vetus corrupte: Gambrigei missos; alii vero: Cambri gemussos gemussi, vel: Cambri gemissos gemissi. Cleop. corrupte: Cambrigei missos gemissent.

„Scotorum cunei trans Humbrum saepius ibunt,
Obstantesque viros periment, pietate remota;
Non impune tamen, nam caesus ductor obibit.
Nomen habebit equi, qui fiet saevus in illo.
Finibus ex nostris haeres expulsus abibit.
Scote, reconde tuos quos nudas otius [1] enses:
Vis tibi dispar erit nostra cum gente feroci.“

„Corruet urbs Acelud, [2] nec eam reparabit in aevum
Rex aliquis, donec subdatur Scottus apello.“

„Urbs Sigeni et [3] turres et magna palatia plangent [4]
Diruta, donec eant ad pristina praedia Cambri.
Kaeptis in portu sua moenia rupta videbit,
Donec eam locuples cum vulpis dente reformet.“

„Urbs Loel spoliata suo pastore vacabit,
Donec reddat ei cambucam virga leonis. [5]“

„Urbs Rutupi portus in littore [6] strata jacebit;
Restaurabit eam galeata nave Rutenus.
Moenia Meneviae reparabit quintus ab illo,
Per quem palla sibi reddetur dempta per annos:
Inque tuo Sabrina sinu cadet urbs Legionum,
Amittetque suos cives per tempora longa:
Hos sibi reddet item, cum venerit ursus in agno.
Saxonici reges, expulsis civibus, urbes
Rura domosque simul, per tempora longa tenebunt:
Ex his gestabunt ter tres diadema dracones.
Ducenti monachi perimentur in urbe Leyri,
Et duce depulso vacuabit moenia Saxo:
Qui prior ex Anglis erit in diademate Bruti,
Restaurabit item vacuatam caedibus urbem.

---

1) Harl.: saepius. 2) Alii mss. habent alcliud, vel aliud, vel Asceluд. 3) Deest et in caeteris. 4) Vetus habet: plangunt. 5) In caeteris sequitur hic versus post 612.; et v. 618. deest. 6) Sic ex Harl. vetus autem: littora.

Gens fera per patriam prohibebit crisma sacrare,
Inque Dei domibus ponet simulachra Deorum.
Postmodo Roma Deum reddet, mediante cuculla,
Rorabitque [1] domos sacro sacer imbre sacerdos;
Quas renovabit item pastoribus intro locatis.
Legis divinae servabunt jussa subinde
Plures ex illis, et coelo jure fruentur.
Id violabit item gens impia plena veneno,
Miscebitque simul violenter fasque nefasque:
Vendet in extremos fines trans aequora natos
Cognatosqu esuos, iramque Tonantis inibit.
O scelus infandum! quem Conditor orbis honore
Coeli dignatus, cum libertate creavit,
Illum more bovis vendi, ducique ligatum!
Cessabis [2] miserande Deo, [3] qui proditor olim
In Dominum fueras, cum primum regna subisti.
Classe supervenient Daci, populoque subacto
Regnabunt breviter, propulsatique redibunt.
His duo jura dabunt, quos laedet acumine caudae
Foederis oblitus pro sceptri stem[m]ate serpens.
Indeque Neustrenses ligno trans aequora vecti,
Vultus ante suos et vultus retro ferentes,
Ferratis tunicis et acutis ensibus Anglos
Acriter invadent, perimeut, campoque fruentur:
Plurima regna sibi submittent, atque domabunt
Externas gentes per tempora, donec erinus
Circumquaque volans virus diffundet in ipsos.
Tum pax atque fides et virtus omnis abibit,
Undique per patrias committent praelia cives,
Virque virum prodet, non invenietur amicus:
Conjuge despecta, meretrices sponsus adibit,
Sponsaque cui cupiet, despecto conjuge, nubet.
Non honor ecclesiis servabitur, ordo peribit,
Pontifices tunc arma ferent, tunc castra sequentur,
In tellure sacra turres et moenia ponent,

---

1) Sic emendant caeteri, ubi vetus: rotabitque. 2) Vetus: cessabit. 3) Harl.: draco.

Militibusque dabunt, quod deberetur egenis.
Divitiis rapti mundano tramite current,
Eripientque Deo quod sacra tyara[1] vetabit.
Tres diadema ferent, per quos favor ille novorum.
Quartus erit sceptris, pietas cui laeva nocebit,
Donec sit genitore suo vestitus, ut apri
Dentibus accinctus galeati transeat umbram.
Quatuor ungentur[2] vice versa[3] summa petentes,
Et duo succedent, quia[4] sic diadema rotabunt,
Ut moneant[5] Gallos in se fera bella movere.
Sextus Hibernenses et eorum nomina[6] vertet;
Qui pius et prudens populos renovabit et urbes."

„Haec Vortigerno cecini prolixius olim,
Exponendo duum sibi mystica bella draconum
In ripa stagni quando consedimus hausti.[7]
At tu vade domum, morientem visere regem,
O dilecta soror! Thelgesinoque venire
Praecipe. namque loqui desidero plurima secum.
Venit enim noviter de partibus Armoricanis,
Dulcia quo didicit sapientis dogmata Gildae."

It Ganieda domum, Thelgesinumque reversum,
Defunctumque ducem reperit, tristesque clientes.
Ergo fluens lacrimis collabitur inter amicos,
Et laniat crines, et profert talia dicens:[8]

„Funera Rodarchi, mulieres, plangite mecum!
Ac deflete virum qualem non protulit orbis
Hactenus, in nostro quantum discernimus aevo.
Pacis amator erat: populo nam jura feroci
Sic dabat, ut nulli vis[9] inferretur ab ullo.

---

1) Sic vetus, alii: thiara, tiara. 2) Al. unguentur. 3) Tertius: versa vice, melius. 4) Al. qui. 5) Sic vetus; at legi potest: moveant, ut videtur apud Harl. 6) Harl.: menia. 7) Tres desunt versus in quibusdam codd. 8) Hactenus duo exemplaria; Cleop. sic desinit: plurima plangens. 9) Codex: ius pro uis.

Tractabat sanctum justo moderamine clerum:
Jure regi populos [1] summos humilesque sinebat.
Largus erat, nam multa dabat, vix quid retinebat:
Omnibus omnis erat, faciens quodcumque decebat.
Flos equitum, regumque decor, regnique columna
(Heu mihi!) qui fueras, inopinis vermibus esca
Nunc datus es, corpusque tuum putrescit in urna!
Sicne [2] cubile tibi post serica pulcra paratur?
Siccine sub gelido, caro candida, regia membra
Condentur saxo, nec eris nisi pulvis et ossa?
Sic equidem: nam sors hominum miseranda per aevum
Ducitur, ut nequeant ad pristina jura reduci.
Ergo nihil prodest pereuntis gloria mundi,
Quae fugit atque redit, fallit laeditque potentes,
Melle suo delinit apes, quod postmodo pungit;
Sic quos demulsit divertens gloria mundi,
Fallit, et ingratae collidit verbere caudae.
Fit breve, quod praestat, quod habet durabile non est:
More fluentis aquae transit quodcumque ministrat.
Quid rosa si rutilet, si candida lilia vernent,
Si sit pulcher homo, vel equus, vel caetera plura?
Ista Creatori, non mundo sunt referenda.
Felices igitur, qui perstant corde piato,
Obsequiumque Deo faciunt, mundumque relinquunt:
Illis perpetuo fungi concedet honore,
Qui sine fine regit, Christus, qui cuncta creavit. [3]
Vos igitur proceres, vos moenia celsa, laresque,
Vos nati dulces, mundanaque cuncta relinquo;
Et cum fratre meo silvas habitabo, Deumque
Laeta mente colam, nigri cum tegmine pepli."

Haec ait, atque suo persolvit justa marito:
Signavitque suam cum tali carmine tumbam:
Rodarchus largus, quo largior alter in orbe
Non erat, hic modica magnus requiescit in urna.

---

1) Codex: populo. 2) Sene in codice. 3) Desunt in Harl. omnes hi versus post v. 692.

Venerat interea Merlinum visere vatem
Tunc Telgesinus, qui discere missus ab illo [1]
Quid ventus nimbusve foret; nam mixtus uterque
Tunc simul instabant et nubila conficiebant.
Haec documenta dabat socia dictante Minerva:

„Quatuor ex nihilo produxit Conditor orbis,
Ut fierent rebus praecedens causa creandis,
Materiesque simul, concordi pace jugata.
Coelum quod stellis depinxit, et altius exstat,
Et quasi testa nucem circumdans omnia claudit:
Aera deinde dedit, formandis vocibus aptum,
Quo mediante dies et noctes sidera praestant:
Et mare, quod terras cingit, validoque recursu
Quatuor amfractus faciens, sic aera pulsat,
Ut generet ventos, qui quatuor esse feruntur.
Vique sua stantem, nec se levitate moventem
Supposuit terram, partes in quinque resectam;
Quarum quae media [2] non est habitanda calore,
Extremaeque duae prae frigore diffugiuntur.
Temperiem reliquis permisit habere duabus:
Has homines habitant, volucresque gregesque ferarum.
Utque darent subitas pluvias, quo crescere fructus
Arboris et terrae facerent aspergine miti,
Adjecit coelo nubes, quae, sole ministro,
Sicut utres fluviis occulta lege replentur:
Inde per excelsum scandentes aethera, sumptos
Diffundunt latices, ventorum viribus actae.
Hinc fiunt imbres, hinc nix, hinc grando rotunda,
Cum gelidus madidusque movet sua flamina ventus,
Qui nubes penetrans quales facit egerit amnes,
Naturamque suam zonarum proximitate,
Ventorum sibi quisque trahit dum nascitur illic.“

„Post firmamentum, quo lucida sidera fixit,

---

1) Harl. cui Merlinus cito dixit, omittens versus sequentes.
2) Vocem est interjiciendam poscit versus.

Aethereum coelum posuit, tribuitque colendum
Coetibus angelicis, quos contemplatio digna
Ac dulcedo Dei reficit miranda per aevum.
Hoc quoque depinxit stellis et sole corusco,
Indicens legem, quae certo limite stella
Per sibi commissum posset discurrere coelum.
Postmodo supposuit lunari corpore fulgens
Aerium coelum, quod per loca celsa redundat
Spirituum cuneis, qui nobis compatiuntur
Et collaetantur dum sic aliterve movemur:
Suntque preces hominum soliti perferre per auras,
Atque rogare Deum, quod sit placabilis illis;
Affectumque Dei somno vel voce referre,
Vel signis aliis, ut fiant inde scientes.

„At cacodaemonibus post lunam subtus abundat,
Qui nos decipiunt et temptant, fallere docti:
Et sibi multotiens ex aere corpore sumpto
Nobis apparent, et plurima saepe sequuntur,
Quin etiam coitu mulieres agrediuntur [1]
Et faciunt gravidas, generantes more profano.
Sic igitur coelos habitatos ordine terno
Spirituum fecit, foveant ut singula quaeque,
Ac renovet mundum renovato germine rerum."

„Et mare per species varias distinxit, ut ex se
Proferret rerum formas generando per aevum.
Pars etenim fervet, pars friget, et una duabus
Temperiem sumens nobis alimenta ministrat."

„Ast ea, quae fervet, baratrum cum gentibus acris
Circuit, et terrae diversis fluctibus orbem [2]
Secernit refluens, ignes ex ignibus augens.
Illic descendunt, qui leges transgrediuntur,
Postpositoque Deo, quo vult perversa voluntas
Incedunt, avidi corrumpere quod prohibentur.

1) Sic codex. 2) Codex habet: tetri et orbent.

Trux ibi stat judex aequali lance rependens,
Cuique [1] suum meritum condignaque debita solvit."

„Altera, quae friget, praetonsas volvit arenas
Quos secum gignit vicino prima vapore
Quando suos radios inmiscet stella Diones.
Hanc perhibent Arabes gemmas generare micantes,
Dum peragrat pisces, dum respicit aequora flammis;
Haec virtute sua populis gestantibus ipsas
Prosunt, et multos reddunt servantque salubres:
Has quoque per species distinxit (ut omnia) Factor,
Ut discernamus per formas perque colores,
Cujus sint generis, cujus virtutis apertae."

„Tertia forma maris quae nostrum circuit orbem,
Proximitate sua nobis bona multa ministrat.
Nutrit enim pisces et sal producit abunda, [2]
Fertque refertque rates commercia nostra ferentes,
Unde suo lucro subito fit dives egenus.
Vicinam faecundat humum, pascitque volucres,
Quas perhibent ortas illinc cum piscibus esse,
Dissimilique tamen naturae jure moventur;
Plus etenim dominatur eis quam piscibus aequor,
Unde leves excelsa petunt per inane volantes.

„At pisces [3] suus humor agit reprimitque sub undis,
Nec sinit [4] ut vivant dum sicca luce fruuntur.
Hos quoque per species distinxit factor eorum,
Naturamque dedit distinctis, unde per aevum
Mirandi fierent, aegrotantique salubres.
Nempe ferunt mullum cohibere libidinis aestum,
Set reddit coecos jugiter vescentis ocellos:
At qui nomen habet timeos de flore timallus,
Sic quoniam redolet, vescentem saepius illo
Protrahit, ut tales oleat per flumina pisces."

---

1) Codex cumque. 2) Lege: abunde. 3) Mss. habet: piscis.
4) Sunt, Pr. Ed.

„Femineo sexu subtracto jure [1] muraenas
Esse ferunt cunctas, coeunt tamen ac renovantur,
Multiplicantque [2] suos alieno germine foetus.
Conveniunt etenim per littora saepius angues
Quo degunt, faciuntque sonos et sibila grati,
Et sic eductis coeunt ex more muraenis."

„Est quoque mirandum quod semipedalis echinus,
Haerens cui fuerit fixam quasi littore navem
Detinet in ponto, nec eam permittet abire
Donec discedat, tali virtute timendus.
Quemque vocant gladium, [3] quia rostro laedit acuto,
Saepius hunc nautem metuunt [4] accedere navi;
Nam si sumptus erit, confestim perforat illam,
Et mergit sectam subito cum gurgite navem.
Fitque suis cristis metuendus serra carinis,
Quas infigit eis, dum subnatat, atque secatas
Dejicit in fluctus, crista velut ense timendus."

„Aequoreusque draco, qui fertur habere venenum
Sub pennis, metuendus erit capientibus illum;
Et quotiens pungit, laedit, fundendo venenum."

„Ast alias clades torpedo fertur habere;
Nam qui tangit eam viventem, protinus illi
Brachia cum pedibus torpent, et caetera membra,
Officioque suo quasi mortua destituuntur:
Sic solet esse nocens illius corporis aura.

„His Deus ac aliis ditavit piscibus aequor;
Adjecitque suis plures in fructibus orbes,
Quos habitant homines pro fertilitate reperta,
Quam producit ibi foecundo cespite tellus.

---

1) Feminei sexus s. mare, conjecit primus edit. 2) Multiplicatque, habet ms. 3) Gladum, ms. 4) Pro lectione msti., substituta est in prima editione nautae metunt.

Quarum prima quidem meliorque Britannia fertur,
Ubertate sua producens singula rerum:
Fert etenim segetes, quae nobile munus odoris
Usibus humanis tribuunt, reddendo per annum,
Silvas et saltus, et ab his stillantia mella,
Aerios montes, lateque virentia prata,
Fontes et fluvios, pisces, pecudesque, ferasque,
Arboreos fructus, gemmas, pretiosa metalla,
Et quicquid praestare solet natura creatrix.
Praeterea fontes unda fervente salubres,
Quae fovet aegrotos et balnea grata ministrat,
At subito sanos pellit, languore repulso.
Sic ac blandus [1] eos regni dum sceptra teneret
Constituit nomenque suae consortis Alaron.
Utilis ad plures laticis medicamine morbos,
Set mage femineos, ut saepius unda probavit."

„Adjacet huic Thanatos, quae multis rebus abundat;
Mortifero serpente caret, tollitque venenum
Si sua cum vino tellus commixta bibatur."

„Orchades a nobis nostrum quoque dividit aequor,
Hae [2] tres ter denae sejuncto flumine fiunt:
Bis denae cultore carent, aliaeque coluntur.
Ultima quae Ytilie [3] nomen de sole recepit
Propter solstitium, quod sol aestivus ibidem
Dum facit, avertit radium, ne luceat ultra,
Abducitque dies ut semper nocte perenni
Aer agat tenebras, faciat quoque frigore pontum
Concretum pigrumque simul, ratibusque negatum."

„Insula post nostram praestantior omnibus esse
Fertur Hibernensis, felici fertilitate.
Est etiam major, nec apes, nec aves, nisi raras
Educit, penitusque negat generare colubres.

---

1) Forte leg. sic Bladudus. 2) Hec mss. 3) Forte legendum Thule.

Unde fit ut tellus illinc avecta lapisve"
Si superaddatur, serpentes tollat apesque."

„Gadibus Herculeis adjungitur insula Gades:
Nascitur hic arbor, cujus de cortice gummi
Stillat, quo gemmae fiunt super illita jura.
Hesperides vigilem perhibentur habere draconem,
Quem servare ferunt sub frondibus aurea poma.
Gorgades habitant mulieres [1] corporis hirci,
Quae celeri cursu lepores superare feruntur,
Argirae Crissaeque gerunt ut dicitur aurum,
Argentumque simul, ceu vilia saxa Corinthus."

„Taprobana viret foecunda cespite grata;
Bis etenim segetes anno producit in uno,
Bis gerit aestatem, bis ver, bis colligit uvas
Et fructus alios, nitidis gratissima gemis. [2]
Atilis aeterno producit vere virentes
Flores et frondes, per tempora cuncta virendo.
Insula Pomorum quae Fortunata vocatur,
Ex re nomen habet, quia per se singula profert:
Non opus est illi sulcantibus arva colonis,
Omnis abest cultus, nisi quem natura ministrat:
Ultro foecundas segetes producit et uvas,
Nataque poma suis praetonso germine silvis;
Omnia gignit humus vice graminis ultro redundans,
Annis centenis aut ultra vivitur illic,
Illic jura novem geniali lege sorores
Dant his, qui veniunt nostris ex partibus ad se;
Quarum quae prior est, fit doctior arfe medendi,
Exceditque suas forma praestante sorores;
Morgen ei nomen, didicitque quid utilitatis
Gramina cuncta ferant, ut languida corpora curet;
Ars quoque nota sibi, qua scit mutare figuram,
Et resecare novis quasi Daedalus aera pennis;
Cum vult est Bristi, Carnoti, sive Papiae,

1) Sic mss. 2) Sic. mss.

Cum vult in nostris ex aere labitur oris.
Hancque mathematicam dicunt didicisse sorores
Moronoe, Mazoe, Gliten, Glitonea, Gliton,
Tyronoe, Thiten, cithara notissima Thiten.
Illuc, post bellum Camblani, vulnere laesum
Duximus Arcturum, nos conducente Barintho,
Aequora cui fuerant et coeli sydera nota.
Hoc rectore ratis, cum principe venimus illuc,
Et nos quo decuit Morgen suscepit honore,
Inque suis talamis posuit super aurea regem
Stulta, [1] manuque sibi detexit vulnus honesta,
Inspexitque diu; tandemque redire salutem
Posse sibi dixit, si secum tempore longo
Esset, et ipsius vellet medicamine fungi.
Gaudentes igitur regem commisimus illi,
Et dedimus ventis redeundo vela secundis."

Tunc Merlinus ad haec ait: „O! dilecte sodalis, [2]
Postmodo [3] quanta tulit violato foedere regnum [4]
Ut modo quod fuerat non sit! nam sorte sinistra [5]
Subducti proceres ac [6] in sua viscera versi, [7]
Omnia turbarunt, ut copia divitiarum
Fugerit ex patria bonitasque recesserit omnis,
Et desolati vacuent sua moenia cives.
Insuper incumbit [8] gens Saxona marte feroci [9]
Quae nos et nostras [10] iterum crudeliter urbes
Subvertet, [11] legemque Dei violabit [12] et aedes.
Nempe Deus nobis, ut corrigat insipientes,
Has patitur clades, ob crimina nostra, venire."

---

1) Fortasse legendum strata. 2) Pro his, exempl. in Polychron. asservat., quae totam Thelgesini orationem omittunt, habent Tunc Thelgesinus (vel Telgesinus), cui Merlinus cito dixit. 3) Postinus, c. 2. 4) Regum, H.. mendose. 5) Sinistrat, c. 2. 6) Simul, R., atque, c. 2. atque etiam H., sed in hoc manuscript. deletur secunda syllaba. 7) Ursi, c. 2. 8) Incumbunt. c. 2. R. et H. 9) Nephando, c. 2. R. et H. 10) Qui, c. 2. et R. vos R. vestras, c. 2. et R. 11) Subvertit, c. 1. et 2. 12) Violavit, c. 2.

Nondum desierat cum talia protulit alter:
„Ergo necesse [1] foret populo transmittere quemdam,
Et mandare duci festina nave redire,
Si jam convaluit, solitis [2] ut viribus hostes
Arceat, et cives antiqua pace reformet.“

“Non;“ [3] Merlinus ait, „Non sic gens illa recedet, [4]
Ut semel in nostris [5] ungues infixerit oris:
Regnum namque prius populosque jugabit et urbes,
Viribus atque suis multis dominabitur annis.
Tres tamen ex nostris magna virtute resistent,
Et multos periment, et eos in fine domabunt:
Set non perficient, [6] quia [7] sic sententia summi
Judicis existit, Britones [8] ut nobile regnum
Temporibus multis amittant debilitate.
Donec ab Armorico [9] veniet [10] temone Conanus, [11]
Et Cadwalladrus [12] Cambrorum dum [13] venerandus,
Qui pariter Scotos, Cumbros, [14] et Cornubienses,
Armoricosque viros sociabunt [15] foedere firmo,
Ammissumque suis reddent diadema colonis,
Hostibus expulsis, renovato tempore Bruti,
Tractabuntque suas sacratis legibus urbes.
Incipient reges [16] iterum superare remotos,
Et sua regna sibi certamine subdere forti.“

„Nemo superstes erit tunc ex his qui modo vivunt,“
Telgesinus ait, „nec tot fera praelia quemquam
Inter concives, quot [17] te vidisse putamus.“

---

1) Neccesse, mss. c. 1. qui solus habet hos quinque versus Nondum....reformet, excepto Cleop. qui habent quondam pro quemdam. 2) Salutis, Cleop. 3) Sed, R. 4) Recedit, c. 2. 5) Vestris, c. 1. ortis. R., mendose. In eod. v. Cleop. leg. infixerat. 6) Proficient, c. 2. R. et H. 7) Quis, c. 1. quae, c. 2. 8) Dracones, Cleop. male; et amittent in v. seq. 9) Armonico. c. 2. 10) Veniat, R. et H. 11) Conais. H. 12) Cadvaladrus, c. 1. et 2. 13) Sic omnes codices. 14) Cambros, c. 1. et Cleop. 15) Vires sociabit, Cleop. 16) Incipiunt reges, c. 1. incipientque greges, c. 2. Orationes Telgesini et Merlini iterum omittunt cod. Polychron. usque ad v. 1146. 17) Quod, Cleop.

„Sic equidem, „Merlinus ait, „nam tempore multo
Vixi, multa videns, et de nostratibus in se,
Et de barbarica turbanti singula gente."

„Crimen quod memini, cum Constans proditus esset,
Et defugissent parvi trans aequora fratres
Uter et Ambrosius, coeperunt illico bella
Per regnum fieri, quod tunc rectore carebat.
Vortigernus enim consul Gewissus in omnes
Agmina ducebat patrias, ut duceret illas,
Laedens innocuos miseranda clade colonos:
Denique vi subita rapuit diadema, peremptis
Nobilibus multis et regni cuncta subegit.
Ast hi qui fuerant cognato sanguine juncti
Fratribus, id graviter tolerantes, igne cremare
Coeperunt cunctas infausti principis urbes,
Et turbare suum crudeli milite regnum,
Nec permiserunt illum cum pace potiri.
Anxius ergo manens, cum non obstare rebelli
Quivisset populo, parat invitare remotos
Ad sua bella viros, quibus obvius iret in hostes.
Mox ex diversis venerunt partibus orbis
Pugnaces [1] turmae, quas excipiebat honore.
Saxona gens etiam, curvis advecta carinis,
Ejus ad obsequium galeato milite venit:
Huic duo praefuerant audaci pectore fratres
Horsus et Hengistus, qui proditione nefanda
Postmodo laeserunt populos, laesereque urbes. [2]
Postquam namque ducem famulatus [3] sedulitate
Attraxere sibi, cives quoque lite propinqua
Viderunt motos leviter, quo subdere regem
Possent: in populos verterunt arma feroces,
Ruperuntque fidem, proceres quoque praemeditatos [4]
Fraude necaverunt sedentes ferme vocatos
Insimul, ut pacem secum foedusque jugarent;

1) Pugnatos, ms. 2) Sic ms. 3) Sic mss. „Oportet legere vel famulantes vel famulatum." Ed. prima. 4) „Forte praemeditata." Ib.

Truseruntque ducem nivei trans ardua montis:
Quae sibi de regno coepi cantare futura.
Inde domos patriae peragrantes igne cremabant,
Et nitebantur sibimet submittere cuncta.
At Vortimerus cum causa [1] pericula regni
Expulsumque patrem Bruti vidisset ab aula:
Assensu populi sumpsit diadema, feramque
Invasit gentem concives dilaniantem.
Atque coëgit eam per plurima bella redire
In Thanatum, qua classis erat, quae vexerat illam.
Set dum diffugerent, bellator corruit Horsus,
Et plures alii, nostris perimentibus illos.
Inde secutus eos circumdedit obsidione
Illico rex Tanathum terraque marique resistens:
Set non praevaluit: subito nam classe potiti,
Vi magna fecere viam, ductique per aequor
Exegere suam festino remige terram."

„Ergo triumphato bellis victricibus hoste,
Fit Vortimerus rector venerandus in orbe,
Attrectando suum justo moderamine regnum.
Set soror Hengisti successus Renua tales
Indignando ferens, protecta fraude venenum
Miscuit, existens pro fratre maligna noverca,
Et dedit ut biberet, fecitque perire bibentem:
Confestimque suo mandavit trans freta fratri,
Ut remearet item cum tot tantisque catervis
Quot sibi pugnaces posset submittere cives.
Sic igitur fecit; nam tantus in agmina nostra
Venit, ut eriperet cunctis sua praedia praegnans,
Et loca per patrias penitus combureret igne.

Haec ita dum fierent, in finibus Armoricanis
Uter et Ambrosius fuerant cum rege Biduco:
Jam gladio fiunt cuncti [2] belloque probati,

1) Sic ms. sine dubio pro tanta. 2) „Legendum est cincti"
Prima ed.

Et sibi diversas sociabant undique turmas,
Ut peterent natale solum, gentesque fugarent
Quod [1] tunc instabant patriam vastare paternam.
Ergo dedere suas ventoque marique carinas,
Praesidioque suis concivibus applicuerunt:
Nam Vortigernum per Cambrica regna fugatum,
Inclusumque, sua pariter cum turre cremarunt.
Enses inde suos vertere recenter in Anglos;
Congressique simul vincebant saepius illos,
Et vice transversa devincebantur ab illis.
Denique consertis magno conamine dextris
Instant nostrates, et laedunt acriter hostes,
Hengistumque necant, Christoque volente triumphant.

„His igitur gestis, cleri populique favore
Ambrosio regnumque datur, regnique corona,
Postmodo quam gessit tractando singula juste.
Emensis autem per lustra quaterna diebus,
Proditur a medico, moriturque bibendo venenum.
Mox germanus ei successit junior Uter,
Nec primum potuit regnum cum pace tueri.
Perfida gens etenim demum consueta redire,
Venerat, et solita vastabat cuncta phalange.
Oppugnavit eam saevis congressibus Uter,
Et pepulit victam trans aequora, remige verso.
Mox reformavit posito certamine pacem,
Progenuitque sibi natum, qui postmodo talis
Extitit, ut nulli fieret probitate secundus.
Arturus sibi nomen erat; regnumque per annos
Obtinuit multos, postquam pater Uter obivit:
Idque dolore gravi gestum fuit atque labore,
Et nece multorum per plurima bella virorum.
Nam dum praedictus princeps langueret, ab Anglia
Venerat infidus populus, cunctasque per enses
Trans Humbrum patrias submiserat ac periones;
Et puer Arturus fuerat, nec debilitate

1) Sic ms., pro quae, ut videtur.

Aetatis poterat tantas compescere turmas.
Ergo consilio cleri populique recepto,
Armorico regi mittens, mandavit Hoeli
Ut sibi praesidio festina classe rediret;
Sanguis enim communis eos sociabat amorque,
Alter ut alterius deberet damna levare.
Mox igitur collegit Hoel ad bella feroces
Circumquaque viros, et multis millibus ad nos
Venit, et Arturo sociatus, perculit hostes,
Saepius agrediens et stragem fecit acerbam.
Hoc socio securus erat fortisque per omnes
Arturus turmas, dum progrederetur in hostes,
Quos tandem vicit, patriamque redire coëgit,
Composuitque suum legum moderamine regnum.
Mox quoque submisit post haec certamina Scotos,
Ac Hibernenses, convertens bella, feroces
Supposuit patrias illatis viribus omnes:
Et Norwegenses trans aequora lata remotos
Subdidit, et Dacos invisa classe petitos.
Gallorum populos caeso Frollone subegit,
Cui curam patriae dederat Romana potestas:
Romanos etiam bello sua regna petentes
Obpugnans vicit, procuratore perempto
Hybero [1] Lucio, qui tunc collegaque Legnis
Induperatoris fuerat, jussuque Senatus
Venerat ut fines Gallorum demeret illi."

„Coeperat interea nostrum sibi subdere regnum
Infidus justos [2] Modredus despiciensque:
Illicitam Venerem cum conjuge regis agebat;
Rex etenim transire volens, ut fertur, in hostes,
Reginam regnumque suum commiserat illi.
Ast ut fama mali tanti sibi venit ad aures,
Distulit hanc belli curam, patriamque revertens
Applicuit multis cum millibus, atque nepotem
Obpugnans pepulit trans aequora diffugientem.

---

1) Lege ex Hist. Brit.: Tiberio. 2) Sic ms. pro custos.

Illic collectis vir plenus preditione
Undique Saxonibus, coepit committere pugnam
Cum duce, set cecidit, deceptus gente prophana,
In qua confisus tantos inceperat actus.
O quantas hominum strages matrumque dolores,
Quarum conciderant illic per praelia nati!
Illic rex etiam letali vulnere laesus
Deseruit regnum tecumque per aequora vectus,
Ut praedixisti, nimpharum venit ad aulam.
Illico Modredi duo nati regna volentes
Subdere quisque sibi, coeperunt bella movere,
Alternaque suos prosternere caede propinquos.
Deinde nepos regis dux Constantinus in illos
Acriter insurgens, populos laniavit et urbes,
Prostratisque simul crudeli morte duobus,
Jura dedit populo, regni diademate sumpto.
Nec cum pace fuit, quoniam cognatus in illum
Praelia dira movens violavit cuncta Conanus;
Proripuitque sibi regiones, rege perempto,
Quas nunc debiliter nec cum ratione gubernat."

Haec[1] illo dicente, cito venere clientes,
Et dixere sibi fontem sub montibus illis
Erupisse novum, laticesque refundere puros,
Qui jam manantes longe per concava vallis
Girabant saltus refluo cum murmure lapsu.
Mox igitur spectare novum consurgit uterque
Festinus fontem, visoque resedit in herba
Merlinus, laudatque locum limphasque fluentes,
Et miratur eas de cespite taliter ortas.
Moxque siti captus[2] se proclinavit in amnes,[3]
Potavitque libens, et tempora[4] proluit unda:
Utque per internos alvi stomachique meatus
Humor iit laticis, subsedavitque vaporem

1) Sic c. 2, R. et H, qui hic rursus incipiunt. Hoc habet c. 1. 2) Siti raptus, c. 2, siti raptus, R, sui raptus, H. 3) Ad ampnes, c. 2. 4) Tympana, R, timpora. H.

Corporis interni, confestim mente recepta
Sese cognovit, rabiem quoque perdidit omnem;
Et qui torpuerat per longum tempus in illo
Sensus item rediit, mansitque quod ante manebat,
Sanus et incolumis rursus, ratione recepta.
Ergo Deum laudans vultus ad sidera tollit,
Edidit et voces devoto famine tales:[1]

„O rex! siderea quo constat machina coeli,
Quo mare, quo tellus laeto cum gramine foetus
Dantque foventque suos, crebroque juvamine prosunt
Humano generi profusa fertilitate;
Quo sensus rediit mentisque revanuit[2] error!
Raptus eram mihimet, quasi spiritus acta sciebam
Praeteriti populi praedicebamque[3] futura,
Tunc rerum secreta sciens, volucrumque volatus,
Stellarumque vagos motus, lapsusque natantum.
Id me vexabat, naturalemque negabat[4]
Humanae menti districta lege quietem:
Nunc in me redii, videorque[5] vigore moveri,
Quo vegetare meos animus consueverat artus[6]
Ergo, summe Pater, tibi sic obnoxius esse
Debeo, condignas ut digno pectore laudes
Dicam, semper agens laetus libamina laeta.
Bis etenim tua larga manus mihi profuit uni,
Munere dando novum viridi de cespite fontem:
Nam modo possideo latices, quibus ante carebam,
Et reducem capitis sumpsi potando salutem."

„Ista set unde venit vis,[7] o dilecte sodalis,
Ut fons iste novus sic effluit, atque reformet
Me mihi, qui fueram quasi vecors hactenus ex me?"

---

1) Laudis, c. 2, R et H. 2) Renuit, c. 2, mendose. 3) Concinnabam, c. 2, R. et H. 4) Vigebat, c. 2. 5) Redeor, videoque, c. 2. 6) Arctus, c. 1. Hic finiunt codices Polychron. exceptis quinque versibus. Res mihi .... carnem, (infra, v. 1294. 7) Bis, ms., mendose tamen, ut videtur.

Telgesinus ait: „Rerum Moderator opimus
Fulmina per species divisit, et addidit ultro
Cuique [1] suas vires, ut prosint saepius aegris.
Sunt etenim fontes fluviique lacusque per orbem,
Qui virtute sua multis et saepe medentur.
Albula namque rapax Romae fluit amne salubri,
Quem sanare ferunt certo medicamine vultus.
Manat in Italia fons alter, qui Ciceronis
Dicitur; hic oculos ex omni vulnere curat.
Aethiopes etiam stagnum perhibentur habere,
Quo velut ex oleo facies perfusa nitescit.
Africa fert fontem, qui vulgo Zema vocatur;
Potus dat voces subita virtute canoras.
Dat lacus Italiae Dictonus taedia vini;
Qui de fonte Chios potant, perhibentur habere. [2]
Fertur habere duos tellus Boetica fontes;
Hic facit immemores, memores facit ille bibentes.
Continet ipsa lacum tam dira peste nocivum,
Ut generet furias nimiaeque libidinis aestum.
Fons Syticus Venerem, Venerisque repellit amorem.
Campana regione fluunt, ut dicitur, amnes
Qui faciunt steriles foecundas flumine poto:
Idem dicuntur furias abolere virorum.
Aethiopum tellus fert rubro flumine fontem;
Qui bibit ex illo, limphaticus inde redibit.
Fons Lentus fieri numquam permittit abortum.
Sunt duo Syciliae fontes; steriles facit alter,
Alter foecundans geniali lege puellas.
Flumina Thessaliae duo sunt virtutis opimae;
Hoc potans nigrescit ovis, candescit ab illo;
Ast ab utroque bibens variato vellere degit.
Clitumnus lacus est, quem continet Umbrica tellus;
Hic aliquando boves fertur producere magnos:
Inque Reatina fit equorum dura palude
Ungula confestim, dum progrediuntur arenas.
Asphaltite [3] lacu Judaeae corpora mergi
Nequaquam possunt, vegetat dum spiritus illa,

1) Cumque, ms. 2) Versus unus, vel forte plures, videtur hic periisse. 3) A falci. ms. mendose.

At contra stagnum Sygen fert Indica tellus,
Quo res nulla natat, set mergitur illico fundo:
Et lacus est Aloe, quo res non mergitur ulla,
Omnia set fluitant quamvis sint plumbea saxa;
Fons quoque Marsidiae compellit saxa natare.
Styx fluvius de rupe fluit, perimitque bidentes;
Has clades ejus testatur Achadia tellus.
Fons Ydumeus quater immutando diebus,
Mira lege, suos fertur variare colores;
Pulverulentus enim, viridisque fit, ordine verso,
Fit quoque sanguineus, fit limpidus amne decoro:
Ex his per ternos unum retinere colorem
Asseritur menses, semper volventibus annis.
Rogotis lacus est; ejus quoque profluit unda,
Ter fit amara die, ter dulci grata sapore.
Epiri de fonte faces ardere feruntur
Extinctae, rursusque suum deponere lumen.
Sic algere die perhibetur fons Garamantum,
Et, vice transversa, tota fervescere nocte,
Ut neget accessum prae frigore praeque calore.
Sunt et aquae calidae multos fervore minantes
Fervoremque trahunt, dum perlabuntur alumen
Aut sulphur, quibus est vis ignea grata medendi.
His aliisque Deus ditavit viribus amnes,
Ut fierent aegris subitae medicina salutis,
Et manifestarent, quanta virtute Creator
Praemineat rebus, dum sic operatur in illis.
Hos etiam latices summa ratione salubres
Esse reor, subitamque reor conferre medelam,
Nunc potuere novo sic erumpendo liquore.
Hi modo sub terra per concava coeca fluebant,
Ut plures alii, qui submanare feruntur;
Forsitan excursus illorum praepediente
Obice, vel saxi, vel terrae pondere lapsae.
Retrogradum cursum facientes arbitror illos
Paulatim penetrasse solum fontemque degisse.
Sic plures manare vides, iterumque redire
Sub terram, rursusque suas tenuisse cavernas."

Haec ita dum gererent, rumor discurrit ubique
In Calidone novum silvis erumpere fontem,
Sanatumque virum, postquam potavit ab illo,
Tempore qui multo rabie corruptus, et isdem
Extiterat silvis ritu vivendo ferarum.
Mox igitur venere duces proceresque videre,
Et collaetari curato flumine vati.
Cumque statum patriae per singula notificassent,
Atque rogaretur sua sceptra resumere rursus
Et tractare suam solito moderamine gentem,
Sic ait: „O juvenes! mea non hoc exigit aetas
In senium vergens, quae sic mihi corripit artus,
Ut vix praeteream laxatis viribus arva.
Jam satis exegi longaevo tempore laetos
Glorificando dies, mihi dum rideret abundans
Copia magnarum profuse diviciarum.
Roboris annosi silva stat quercus in ista,
Quam sic exegit consumens cuncta vetustas,
Ut sibi deficiat succus, penitusque putrescat.
Hanc ego cum primum coepisset crescere vidi,
Et glandem de qua processit forte cadentem,
Dum super astaret picus ramumque videret,
Hic illam crevisse suo jam pene sedebam
Singula prospiciens, tunc et verebar in istis
Saltibus atque locum memori cum mente notavi.
Ergo diu vixi, mea me gravitate senectus
Detinuit dudum, rursus regnare recuso.
Me Calidonis opes viridi sub fronde manentem
Delectant potius, quam quas fert India gemmae,
Quam quod habere Tagus per littora dicitur aurum,
Quam segetes Siculae, quam dulcis Methidis uvae,
Aut celsae turres aut cinctae moenibus urbes,
Aut fraglascentes [1] Tirio medicamine vestes.
Res mihi nulla placet me [2] quae divellere possit
Ex [3] Calidone mea, me judice semper amoena.

---

1) Sic ms. 2) Sic c. 2, R. et H. quae me, c. 1. 3) A Calidone, c. 2, R. et H.

Hic ero dum vivam pomis contentus et herbis;
Et mundabo meam [1] pia per jejunia carnem,
Ut valeam fungi vita sine fine perenni."

Haec dum dicebat, proceres super aethera cernunt
Agmina longa gruum, flexo per inane volatu
Ordine girantes per littora certa videre
Posset in exstructa liquido super aere turma.
Haec admirantes, Merlinum dicere poscunt,
Quid certe fuerat quod tali more volarent.

Mox Merlinus eis: „Volucres, ut caetera plura,
Natura propria ditavit Conditor orbis;
Sic didici multis silvis habitando diebus.
Est igitur natura gruum, dum celsa pererrant,
Si plures assint, ut earum saepe volatu
Aut hanc aut aliam videamus inesse figuram:
Una modo [2] clamando monet servare volando,
Turbatus solitis ne discrepet ordo figuris:
Aut dum raucescit subit altera deficienti.
Excubias noctis faciunt, custosque lapillum
Sustinet in digitis dum vult expellere somnos:
Cumque vident aliquos, subito clamore citantur.
Pennae nigrescunt cunctarum quando senescunt."

Ast aquilae, quae nomen habet ab acumine visus,
Obtuitus tanti prae cunctis esse feruntur,
Ut perferre queant, non flexo lumine, solem;
Ad radium pullos suspendunt, scire volentes
Illo vitato ne degener extet in illis.
In montis sublime manent super aequora pennis,
Aspirantque [3] suas imo sub gurgite praedas;
Illico descendunt rapido per inane [4] volatu,
Et rapiunt pisces ut poscit origo natantis" [5]

---

1) Mea, c. 2. mendose, ut videtur. 2) „Legendum forte modum, volandi." Pr. ed. 3) Lege: aspiciuntque." Pr. ed. 4) Manus posterior in msto., legens mane pro inane, substituit r pro n, metro tamen repugnante. 5) Sic ms. pro natantes, ut videtur.

„Postposito coitu, sine semine saepe mariti
Concipit et generat (dictu mirabile) vultur:
Haec per celsa volans, aquilarum more, cadaver
Naribus elatis longe trans aequora sentit,
Quod quamvis tardo non horret adire volatu,
Ut sese valeat praeda satiare cupita.
Idem centenis robustus vivit in annis."

„Nuntia veris avis crepitante ciconia rostro,
Dicta fovere suos in tantum sedula natos,
Exuat ut proprias nudato pectore plumas:
Haec cum bruma venit, fertur vitare procellas,
Et fines Asiae ductu cornicis adire.
Pascit eam pullus, senio cum deficit aetas,
Quod depavit eum jam debuit ipsa diebus."

„Excedit volucres dulci modulamine cunctas,
Cum moritur, cignus, nautis gratissimus ales.
Hunc in Hyperboreo perhibent accedere tractu,
Ad cantum citharae per littora forte sonantis."

„Struthio quae ponit sub pulvere, deserit ova,
Ut foveantur ibi dum negligat ipsa fovere.
Inde creantur aves radio pro matre cubante."

„Ardea, cum pluvias tempestasque perhorret,
Evolat ad nubes, ut tanta pericula vitet.
Hinc illam subitos dicunt portendere nimbos,
Sublimem quotiens spectant super aethera nautae."

„Unica semper avis divino munere phoenix
In terris Arabum redivivo corpore surgit:
Cumque senescit, adit loca fervidiora calore
Solis, et ingentes ab aromate jungit acervos,
Componitque rogum, quem crebris motibus alae
Succendit, ferturque super, penitusque crematur.

Producit volucrem pulvis de corpore facto, [1]
Et fit item phoenix hac lege novata per aevum."

„Nidificare volens fert cinnom [on] cinomolgus,
Aedificatque suum procero robore nidum:
Illinc pennatis homines abducere telis
Moverunt cumulum soliti transmittere venum."

„Alcion [2] avis est, quae stagna marina frequentat,
Aedificatque suos hiemali tempore nidos:
Dum cubat, aequora sunt septem tranquilla diebus,
Et venti cessant, tempestatesque remissae
Inpendunt, placidam volucri famulando quietem."

„Psitacus humanam propri [o] modulamine vocem
Dum non spectatur prorsus proferre putatur:
Intermiscet „ave" verbis et „chaere" jocosis."

„Est pelicanus avis pullos consueta necare,
Et confusa tribus lugere dolore diebus.
Et scindens venas educit sanguinis undas,
Et vitae reduces reddit rorando volucres."

„Tum Diomedeae lacrimosa voce resultant
Et faciunt planctus, subitam portendere mortem
Dicuntur regum, vel magna pericula regni:
Cumque vident aliquem, discernunt illico quis sit,
Barbarus an Graecus; nam Graecum plausibus alae
Et blandimentis adeunt, laetaeque resultant;
Circueunt alios, pennisque feruntur iniquis,
Horrentique sono velut hostes aggrediuntur."

„Mennonides quinto semper dicuntur in anno
Mennonis ad tumulum longo remeare volatu,
Et deflere ducem Trojano Marte peremptum."

---

1) Sic ms. pro facta. 2) Aleion, ms. mendose.

„Fert quoque mirandam splendens circinea pennam,
Nocte sub obscura quae fulget ut ignea lampas,
Atque ministrat iter si praeportetur eunti."

„Quando nidificat, divellit [1] ab arbore picus
Claveos et cuneos quos non divelleret ullus;
Cujus ab impulsu vicinia tota resultant."

His igitur dictis, quidam vesanus ad illos
Accessit subito, seu sors conduxerat illum;
Terrifico clamore nemus complebat et auras,
Denique supposito laniat sua corpora rostro.
Et quasi saevus aper spumabat, bella minando.
Otius ergo virum capiunt, secumque sedere
Cogunt, ut moveat risusque jocosque loquendo.
Inspiciens igitur vates attentius illum,
Quis fuerit recolit, gemitumque reducit ab imo
Pectore, sic dicens: „Non haec fuit ejus imago
Olim, dum nobis juvenilis floruit aetas:
Pulcher enim fortis fuerat tunc tempore miles,
Et quem nobilitas regumque ferebat origo!
Hunc mecum pluresque simul tunc dives habebam,
Totque bonis sociis felix censebar eramque.
Accidit interea dum venaremur in altis
Montibus Argustli nos devenisse sub una
Quae patulis ramis surgebat [2] in aera quercu.
Fons ibi manabat viridi circumdatus herba,
Cujus erant latices humanis haustibus apti;
Ergo siti pariter correpti, sedimus illic,
Et fontis puros avide libavimus amnes,
Deinde super teneras solito conspeximus herbas
In rivo fontis redolentia poma jacere:
Mox ea collegit qui primus adhaeserat iste,
Porrexitque mihi, subito pro munere ridens.
Ergo distribui data poma sodalibus, et me
Expertem feci, quia non suffecit acervus.

---

1) Ms. devellit. 2) Surgebant, ms. mendose.

Riserunt alii quibus impertita fuerunt,
Meque vocant largum, cupidis quoque faucibus illa
Aggrediendo vorant, et pauca fuisse queruntur.
Nec mora: corripuit rabies miserabilis istum
Et cunctos alios, qui mox ratione carentes
More canum sese lacerant mordendo vicissim;
Strident et spumant, et humi sine mente volutant.
Denique digressi sunt illinc, more lupino,
Complentes vacuas miseris ululatibus auras.
Haec mihi non illis, velut aestimo, poma dabantur;
Postmodo ceu didici; nam tunc in partibus illis
Una fuit mulier, quae me dilexerat ante
Et mecum multis Venerem satiaverat annis:
Hanc postquam sprevi secumque coïre negavi,
Ut me damnaret, rapuit mox laeva voluntas.
Cumque movens aditus alios reperire nequiret,
Apposuit fonti super illita dona veneni,
Quo rediturus eram, meditans hac arte nocere
Si fruerer pomis in gramine forte repertis.
At me sors melior sic conservavit ab illis,
Ut modo praedixi: set eum compellere quaeso
Hoc de fonte novo limphas potare salubres,
Ut, si forte suam possit rehabere salutem,
Se cognoscat item, mecumque laboret in istis
Saltibus in Domino, dum postera vita manebit.“

Sic igitur fecere duces; sumptoque liquore
Redditur ille sibi, qui vecors venerat illuc,
Cognovitque suos subito curatus amicos.

Tunc Merlinus ait: „Tibi nunc constanter eundum
Est in agone Dei, qui te tibi reddidit, ut nunc
Ipsemet inspectas, qui per deserta tot annis
Ut fera vixisti sine sensu turpis eundo;
Ne modo diffugias frutices, ratione recepta,
Aut virides saltus, quos jam limphando colebas,
Set mecum maneas; ut quos tibi surripiebat
Vis verunca dies, iterum reparare labores

Obsequio Domini, quod erit per singula mecum
Ex hoc nunc commune tibi, dum vivit uterque."

Ergo sub hoc Maeldinus ait, nam nomine tali
Dictus erat: „Non hoc, pater o venerande, recuso!
Laetus enim tecum silvas habitabo, Deumque
Tota mente colam, tremulos dum rexerit artus
Spiritus iste meos, quem te doctore piabo."

„Sic et ego faciam vobiscum tertius auctus;"
Telgesinus ait: „Despecto themate mundi!
Jam satis exegi vivendo tempore vane,
Et nunc tempus adest, quo me mihi te duce reddam.
Vos set abite duces urbes defendere vestras:
Non decet ut nostram vestro sermone quietem
A modo turbetis: satis applausistis amico."

Discedunt proceres, remanent tres et Ganieda
Quarta, soror vatis, sumpta quoque denique vita
Ducebat vitam regis post fata pudicam,
Quae modo tot populos indicto jure regebat,
Nunc cum fratre sibi silvis nil dulcius exstat.
Hanc etiam quandoque suis rapiebat ad alta
Spiritus, ut caneret de regno saepe futura.
Ergo die quadam cum fratris staret in aula,
Inspiceretque domos radientes sole fenestra,
Edidit has dubias dubio de pectore voces:

„Cerno Ridichenam galeatis gentibus urbem
Impletam, sacrosque viros, sacrasque tyaras
Nexibus addictos, sic, consiliante juventa,
Pastor in excelsa mirabitur edita turris,
Et reserare sui cogetur fictile damni."

„Cerno Kaerloyctoyc vallatam milite saevo
Inclusosque duos, quorum divellitur alter,
Ut redeat cum gente fera, cum principe vallis,
Et vincat rapto saevam rectore catervam.

Heu quantum scelus est, capiant ut sidera solem!
Cui sullabuntur nec vi nec Marte coacta.
Inspicio binas prope Kaerwen in aere lunas,
Gestarique duos nimia feritate leones.
Inque duos homines unus miratur, et alter
In totidem, pugnamque parant et cominus astant:
Insurgunt alii, quartumque ferocibus armis
Acriter obpugnant, nec praevalet ullus eorum,
Perstat enim clipeumque movet teliaque repugnat,
Et victor ternos confestim preterit hostes,
Impellitque duos trans frigida regna Boetes,
Dans alii veniam, qui postulat, ergo per omnes
Diffugiunt partes totius sidera campi.
Armoricanus aper quercu protectus avita,
Abducit lunam gladiis post terga rotatis.
Sidera bina feris video committere pugnam.
Colle sub Urgenio, quo convenire [1] Deyri
Gewissique simul, magno regnante Cohelo.
O quanto [2] sudore viri tellusque cruore
Manat, in externas dum dantur vulnera gentes.
Considit in latebras collisum sidere sidus,
Absconditque suum renovato lumine lumen."

„Heu quam dira fames incumbit, ut arceat alvos
Evacuatque suos populorum viribus arctus!
Incipit a Kambris, peragratque cacumina regni,
Et miseras gentes aequor transire coercet.
Diffugiunt vituli consueti vivere lacte
Vaccarum Scotiae morientum clade nephanda.
Iteque, Neustrenses! cessate diutius arma
Ferre per ingenium [3] violento milite regnum.
Non est unde gulam valeatis pascere vestram,
Consumpsistis enim quicquid natura creatrix
Fertilitate bona dudum produxit in illa.
Christe! tuo populo fer opem: compesce leones
Da regno placidam, bello cessante, quietem."

1) Sic ms. pro convenere. 2) Ms. quanta. 3) Sic ms. pro ingenuum, ut videtur.

Non super hoc tacuit, commiranturque sodales,
Germanusque suus, qui mox accessit ad illam,
Hocque modo verbis applaudens fertur amicis:
„Tene soror voluit res praecantare futuras
Spiritus, osque meum compescuit atque libellum?
Ergo tibi labor iste datur; laeteris in illo,
Auspiciisque meis devote singula dicas."

Duximus ad metam carmen: vos ergo Britanni
Laurea serta date Gaufrido de Monumeta. [1]
Est etenim vester: nam quondam proelia vestra
Vestrorumque ducum cecinit, scripsitque libellum
Quem nunc gesta vocant Britonum celebrata per orbem.

EXPLICIT VITA MERLINI CALIDONII PER GALFRIDUM MONEMUTENSEM. [2]

---

1) Sic ms. pro M o n e m u t a. 2) Recentissima manu subscriptus colophon.

GALFRIDI MONEMUTENSIS

LIBER

DE PROPHETIIS MERLINI.

DE PROPHETIIS MERLINI.

LIBER QUARTUS.

PROLOGUS.

Nondum autem ad hunc locum historiae perveneram, cum, de Merlino divulgato rumore, compellebant me undique contemporanei mei prophetias ipsius edere: maxime autem Alexander Lincolniensis episcopus, vir summae religionis et prudentiae.[1] Non erat alter in clero sive in populo, cui tot famularentur nobiles, quos ipsius mansueta pietas et benigna largitas in obsequium ejus alliciebat. Cui cum satisfacere praeelegissem, prophetias transtuli, et eidem cum hujusmodi litteris direxi: Coëgit me, Alexander Lincolniensis praesul, nobilitatis tuae dilectio prophetias Merlini de britannico in latinum transferre, antequam historiam parassem, quam de gestis regum britannorum inceperam. Proposuéram enim illam prius perficere, istudque opus subsequenter explicare, ne dum uterque labor ingrueret, sensus meus ad singula minus sufficeret. Attamen quia securus eram veniae, quam discretio subtilis ingenii tui daret, agrestem calamum meum libellis apposui, et plebejo modulamine ignotum tibi interpretatus sum sermonem. Admodum autem admiror, quod id pauperi stilo dignatus es committere, cum tot doctiores, tot ditiores, virga potestatis tuae coerceat, qui sublimioris carminis delectamento aures Minervae tuae mulcerent, et ut omnes

---

1) Ms. alius, qui hunc prologum paulo aliter praebet, hic, pro vir s. r. et p., habet: vir prudens et eruditus.

philosophos totius Britanniae insulae praeteream, tu solus es, quod non erubesco fateri, qui prae caeteris audaci lyra caneres, nisi te culmen honoris ad majora negotia vocaret. Quum ergo placuit, ut Gaufridus Monumetensis fistulam suam in hoc vaticinio sonaret, modulationibus suis favere non diffugias; et si quid inordinate sive viciose protulerit, ferula Camoenarum tuarum in rectum advertas concentum.

INCIPIT PROPHETIA.

Sedente itaque Vortigerno Britonum rege super ripam hausti stagni, egressi sunt duo dracones, quorum unus erat albus et alter rubeus. Cumque alter alteri appropinquasset, diram commiserunt pugnam et ignem anhelitu suo procreabant. Praevalebat autem albus draco, rubeumque usque ad lacus extremitatem fugabat. At ille cum se expulsum doluisset, impetum fecit in album ipsumque retro ire coegit. Ipsis ergo in hunc modum pugnantibus, praecepit rex Ambrosio Merlino dicere, quid draconum praelium praetendebat. Mox ille infletum erumpens spiritum hausit prophetiae, et ait: „Vae rubeo draconi! nam exterminatio ejus festinat. Cavernas ejus occupabit albus, qui Saxones, quos invitasti significat. Rubeus vero gentem designat Britanniae, quae ab albo opprimetur. Montes itaque ejus ut valles aequabuntur, et flumina vallium sanguine manabunt. Cultus religionis delebitur, et ecclesiarum ruina patebit. Praevalebit tandem oppressa et exterorum saevitiae resistet; aper etenim Cornubiae succursum praestabit, et colla eorum sub pedibus suis conculcabit. Insulae Oceani potestati ipsius subdentur, et gallicanos possidebit saltus. Timebit Romulea domus saevitiam ipsius, et exitus ejus dubius erit. In ore populorum celebrabitur, et actus ejus cibus erit narrantibus. Sex posteri ejus sequentur sceptrum; sed post ipsos exsurget germanicus vermis. Sublimabit illum aequoreus lupus, quem africana nemora comitabuntur. Delebitur iterum religio, et transmutatio primarum sedium erit. Dignitas Londoniae adornabit Doroberniam, et pastor eboracensis septimus in armorico regno frequentabitur.

Moenia urbis Legionum pallio induentur, et praedicator Hiberniae propter infantem in utero crescentem obmutescet. Pluet sanguineus imber, et dira fames mortales afficiet. His supervenientibus, dolebit rubeus, sed emenso labore vigebit. Tunc infortunium albi festinabit, et aedificia hortulorum ejus diruentur. Septem sceptrigeri perimentur, et unus eorum sanctificabitur. Ventres matrum truncabuntur et infantes abortivi erunt. Erit ingens supplicium hominum, et indigenae restituentur. Qui faciet haec, aeneum virum induet, et per multa tempora super aeneum equum portas Londoniae servabit. Exinde in proprios mores revertetur rubeus draco, et in se ipsum saevire [1] laborabit. Superveniet itaque ultio Tonantis, quia omnis ager colonos decipiet. Arripiet mortalitas populum, cunctasque nationes evacuabit. Residui natale solum deserent, et exteras culturas seminabunt. Rex benedictus parabit navigium, et in aula inter beatos duodecimus annumerabitur. Erit miseranda regni desolatio, et areae messium infructuosus saltus redibunt. Exsurget iterum albus draco et filiam Germaniae invitabit. Replebuntur iterum hortuli nostri alieno semine, et in extremitate stagni languebit rubeus. Exinde coronabitur germanicus vermis, et aeneus princeps humabitur. [2] Terminus illi positus est, quem transvolare nequibit. Centum namque quinquaginta annis in inquietudine et subjectione manebit: trecentis vero insidebit. Tunc exsurget in illum aquilo, et flores, quos zephyrus procreavit, eripiet. Erit deauratio in templis, nec acumen gladiorum cessabit. Vix obtinebit cavernas suas germanicus vermis, quia ultio proditionis ejus superveniet. Vigebit tandem paulisper, sed decimatio Neustriae nocebit. Populus namque in ligno et ferreis tunicis superveniet, qui vindictam de nequitia ipsius sumet. Restaurabit pristinis incolis mansiones, et ruina alienigenarum patebit. Germen albi draconis ex hortulis nostris abradetur, et reliquiae generationis ejus decimabuntur. Jugum perpetuae servitutis ferent, matremque suam ligonibus et aratris vulnerabunt. Succedent duo dracones, quorum alter invidiae spiculo suffocabitur, alter vero sub umbra nominis ridebit. Succedet leo

1) Al. venire. 2) Aeneus princeps justitiae h. Ms. al. voce illa justitiae a glossatore quodam inserta, ut videtur.

justitiae, ad cujus rugitum gallicanae turres et insulani dracones trement. In diebus illis aurum de lilio et urtica extorquebitur, et argentum ex ungulis mugientium manabit. Calamistrati varia vellera vestient, et exterior habitus interiora signabit. Pedes latrantium truncabuntur. Pacem habebunt ferae, et humanitas supplicium dolebit. Findetur forma commercii, dimidium rotundum erit.[1] Peribit milvorum rapacitas, et luporum dentes hebetabuntur. Catuli leonis in aequoreos pisces transformabuntur, et aquila ejus super montem aranium nidificabit. Venedocia rubebit materno sanguine, et domus Corinei sex fratres interficiet. Nocturnis lachrymis madebit insula, unde omnes ad omnia provocabuntur. Vae tibi, Neustria! quia cerebrum leonis in te effundetur, dilaceratisque membris a patrio solo eliminabitur. Nitentur posteri transvolare superna, sed favor novorum sublimabitur. Nocebit possidenti ex impiis pietas donec, sese genitore induerit. Apri igitur dentibus accinctus cacumina montium et umbram galeati transcendet, indignabitur Albania, et, convocatis collateralibus, sanguinem effundere vacabit."

„Dabitur maxillis ejus frenum quod in armorico sinu fabricabitur. Deaurabit illud aquila rupti foederis et tertia nidificatione gaudebit. Evigilabunt rugientes catuli, et postpositis nemoribus intra moenia civitatum venabuntur; stragem non minimam ex obstantibus facient et linguas taurorum abscindent; colla rugientium onerabunt catenis et avita tempora renovabunt. Exinde de primo in quartum, de quarto in tertium, de tertio in secundum rotabitur pollex in oleo. Sextus Hyberniae moenia subvertet et nemora in planitiem mutabit; diversas portiones in unum reducet, et capite leonis coronabitur. Principium ipsius vago affectui subjacebit; sed finis ipsius ad supernos convolabit. Renovabit namque beatorum sedes per patrias, et pastores in congruis locis locabit; duas urbes duobus palliis induet, et virginea munera virginibus donabit. Promerebitur inde favorem Tonantis, et inter beatos collocabitur. Egredietur ex eo linx penetrans

1) De prophetia ista vide: Annals of the Coinage of Britain and its Dependencies... by the Rev. Rogers Ruding. London: (printed for Lackington, etc. 1819, in 8°, vol. II, p. 2, note f. F. M.

omnia, qui ruinae propriae gentis[1] imminebit: per illum enim utramque insulam amittet Neustria, et pristina dignitate spoliabitur. Deinde revertentur cives in insulam; nam dissidium alienigenarum orietur; niveus quoque senex in niveo sedens equo fluvium Perinoris divertet, et cum candida virga molendinum super ipsum metabitur. Cadvalladrus vocabit Conanum et Albaniam in societatem accipiet. Tunc erit strages alienigenarum, tunc flumina sanguine manabunt, tunc erumpent armorici fontes,[2] et Bruti dyademate coronabuntur. Replebitur Cambria laetitia, et robora Cornubiae virescent. Nomine Bruti vocabitur insula, et nuncupatio extraneorum peribit. Ex Conano procedet aper bellicosus, qui intra gallicana nemora acumen dentium suorum exercebit; truncabit namque quaeque majora robora, minoribus vero tutelam praestabit. Timebunt illum Arabes et Africani, nam impetum cursus sui in ulteriorem Hispaniam protendet. Succedet hircus venerei castri aurea habens cornua et argenteum barbam, qui ex naribus suis tantam efflabit nebulam, qua tota superficies insulae obumbrabitur. Pax erit in tempore suo, et ubertate glebae multiplicabuntur segetes. Mulieres incessu serpentes fient, et omnes earum gressus superbia replebuntur. Renovabuntur castra Veneris, nec cessabunt sagittae Cupidinis vulnerare. Fons omnis vertetur in sanguinem, et duo reges duellum propter leaenam de vado baculi committent. Omnis humus luxuriabit, et humanitas fornicari non desinet. Omnia haec tria secula videbunt, donec sepulti reges in urbe Londoniarum propalabuntur. Redibit iterum fames, redibit mortalitas, et desolationem urbium dolebunt cives. Superveniet aper commercii, qui dispersos greges ad amissa pascua revocabit. Pectus ejus cibus erit egentibus, et lingua ejus sedabit sitientes. Ex ore ipsius procedent flumina, quae arentes hominum fauces rigabunt. Exinde super turrim Londoniarum procreabitur arbor, quae tribus solummodo ramis contenta, superficiem totius insulae latitudine foliorum obumbrabit. Hinc adversarius Boreas superveniet, atque iniquo flatu suo tertium ille ramum eripiet; duo vero residui locum extirpati occupabunt, donec alter alterum oliorum multitudine annihilabit; deinde vero locum duorum

1) Al. proprii generis. 2) Al. montes.

obtinebit ipse et volucres exterarum regionum sustentabit, patriis volatilibus nocuus habebitur; nam timore umbrae ejus liberos volatus amittent. Succedet asinus nequitiae, in fabricatores auri velox, sed in luporum rapacitatem piger. In diebus illis ardebunt quercus per nemora, et in ramis tiliarum nascentur glandes. Sabrinum mare per septem ostia discurret, et fluvius Oscae per septem menses fervebit. Pisces illius calore morientur, et ex illis procreabuntur serpentes. Frigebunt Badonis balnea, et salubres aquae eorum mortem generabunt. Londonia necem viginti millium lugebit, et Tamensis fluvius in sanguinem mutabitur. Cucullati ad nuptias provocabuntur, et clamor eorum in montibus Alpium audietur."

DE GUYNTONIA VATICINIUM.

„Tres fontes in urbe Guyntonia erumpent, quorum rivuli insulam in tres portiones secabunt. Qui biberit de uno, diuturniori vita fruetur, nec supervenienti languore gravabitur; qui bibet de altero, indeficienti fame peribit, et in facie ipsius pallor et horror sedebit; qui bibet de tertio, subita morte periclitabitur, nec corpus ipsius subire poterit sepulchrum. Tantam ingluviem vitare volentes diversis tegumentis eam occultare nitentur. Quaecumque ergo moles superposita fuerit, formam alterius corporis recipiet; terra namque in lapides, lapides in ligna, ligna in cineres, cinis in aquam, si superjecta fuerint, vertentur. Ad haec ex urbe Canuti nemoris [1] eliminabitur puella, ut medelae curam adhibeat, quae ut omnes artes inierit, solo anhelitu suo fontes nocuos siccabit, et exinde ut sese salubri liquore refecerit, gestabit in dextera sua nemus Calidonis, in sinistra vero murorum Londoniae propugnacula. Quacunque incedet, passus sulphureos faciet, qui duplici flamma fumabunt. Fumus ille excitabit Rutenos, et cibum sub marinis conficiet. Lachrymis miserandis manabit ipsa, et clamore horrido replebit insulam. Interficiet eam cervus decem ramorum, quorum quatuor aurea

1) Deest vox nemoris Mtis. quibusdam.

diademata gestabunt, sex vero residui in cornua bubalorum vertentur, qui nephando sonitu tres insulas Britanniae commovebunt. Excitabitur Daneium nemus, et in humanam vocem erumpens clamabit: „Accede, Cambria, et junge lateri tuo Cornubiam, et dic Guyntoniae: Absorbebit te tellus.“ Transfer sedem pastoris ubi naves applicant, et caetera membra caput sequentur. Festinat namque dies, qua cives ob scelera perjurii peribunt. Candor lanarum nocuit atque tincturae ipsarum diversitas. Vae! perjurae genti! quia urbs inclyta propter eam ruet. Gaudebunt naves augmentatione tanta, et unum ex duobus fiet. Reaedificabit eam Hericius [1] oneratus pomis, ad quorum odorem diversorum nemorum convolabunt volucres. Adjiciet palatium ingens, et sexcentis turribus vallabit illud.“

„Invidebit ergo Londonia, et muros suos tripliciter augebit. Circuibit eam undique Tamensis fluvius, et rumor operis transcendet Alpes. Occultabit intra illam Hericius poma sua, et subterraneas vias machinabitur. In tempore illo loquentur lapides, et mare, quo ad Galliam navigatur, intra breve spatium contrahetur. In utraque ripa audietur homo ab homine, et solum insulae dilatabitur. Revelabuntur occulta submarinorum, et Gallia prae timore tremet. Post haec ex Calaphio [2] nemore procedet ardea, quae insulam per biennium circumvolabit; nocturno clamore convocabit volatilia, et omne genus volucrum sibi associabit. In culturas mortalium irruent, et omnia grana messium devorabunt. Sequetur fames magna, atque dira mortalitas famem. At cum tanta calamitas cessaverit, adibit detestabilis ales vallem Galalias, [3] atque ipsam in excelsum montem levabit. In cacumine quoque ipsius plantabit quercum, atque infra ramos nidificabit. Tria ova procreabuntur in nido, ex quibus vulpes, lupus et ursus egredientur. Devorabit vulpes matrem et asininum caput gestabit. Monstro igitur assumpto, terrebit fratres suos, ipsosque in Neustriam fugabit; at ipsi excitabunt aprum dentosum in illa, et navigio revecti cum vulpe congredientur; quae cum certamen inierit, finget se defunctam et aprum in pietatem movebit. Mox adibit ipse cadaver, et dum superstabit anhelabit in

1) Al. Hiricius. 2) Al. Calatino. 3) Al. Galabes.

oculos ejus et faciem; at ipsa non oblita pristini doli mordebit sinistrum pedem ipsius, totumque ex corpore avellet; saltu quoque facto eripiet ei dextram aurem et caudam, et infra cavernas montium delitebit. Aper ergo illusus requiret lupum et ursum, ut ei amissa membra restituant. Qui ut causam inierint, promittent ei duos pedes vulpis, aurem et caudam; et ex eis porcina membra component. Acquiescet ipse, promissamque restaurationem expectabit. Iterum descendet vulpes de montibus, et sese in lupum mutabit; et quasi colloquium habitura cum apro adibit illum et callide illum totum devorabit. Exinde transvertet sese in aprum, et quasi sine membris expectabit germanos; sed et ipsos, postquam advenerint, subito dente interficiet, atque capite leonis coronabitur. In diebus ejus nascetur serpens, qui neci mortalium imminebit. Longitudine sua circuibit Londoniam, et quosque praetereuntes devorabit. Bos montanus caput lupi assumet, dentesque suos in fabrica Sabrinae dealbabit. Associabit sibi greges Albanorum et Cambriae, qui Tamensem fluvium potando siccabunt. Vocabit asinus hircum prolixae barbae, et formam ipsius mutabit. Indignabitur igitur montanus, vocatoque lupo cornutus taurus ipsos feriet, ut autem saevitiae indulserit, devorabit carnes eorum et ossa; sed in cacumine Uriani cremabitur. Favillae rogi mutabuntur in cygnos, qui in sicco quasi in flumine natabunt. Devorabunt pisces in piscibus, et homines, in hominibus deglutient. Superveniente vero senectute efficientur submarini pisces [1] atque submarinas insidias machinabuntur; submergent navalia, et argentum non minimum congregabunt. Fluctuabit iterum Tamensis, convocatisque fluminibus ultra metas alvei procedet; urbes vicinas occultabit, oppositosque montes subvertet. Adhibebit sibi fontem Galaeb [2] dolo et nequitia repletus. Orientur ex eo seditiones provocantes Venedotos ad praelia. Convenient nemorum robora, et cum saxis Gewisseorum congredientur. Advolabit corvus cum milvis et corpora peremptorum devorabit. Super muros Claudiocestriae nidificabit bubo, et in nido ejus procreabitur asinus; educabit illum serpens Malverniae, et in plures dolos commovebit. Sumpto diademate

1) Al. lupi. 2) Al. Galabes.

transcendet excelsa, et horrido rachanatu populum patriae terrebit. In diebus ejus titubabunt [1] montes Panchaii, [2] et provinciae nemoribus suis spoliabuntur; superveniet namque vermis igneis anhelitibus, qui emisso vapore comburet arbores. Egredientur ex eo septem leones capitibus hircorum turpati. Faetores narium mulieres corrumpent, et proprias communes facient. Nesciet pater proprium filium, quia more pecudum lascivient. Superveniet vero gygas nequitiae, qui oculorum acumine terrebit universos. Exsurget in eum draco Wigorniae, et eum exterminare conabitur; facto autem congressu superabitur draco, et nequitia victoris opprimetur; ascendet namque draconem, et exuta veste insidebit nudus. Feret illum ad sublimia draco erectaque cauda verberabit nudatum. Resumpto iterum vigore gygas fauces illius gladio confringet; implicabitur tandem sub cauda ejus draco et venenatus interibit. Succedet proelio [3] Totonesius aper et dira tyrannide opprimet populum. Eliminabit Claudiocestria leonem, qui diversis praeliis inquietabit saevientem. Conculcabit eum sub pedibus suis, apertisque faucibus terrebit. Cum regno tandem litigabit leo, et terga nobilium transcendet. Superveniet taurus litigio, et leonem dextro pede percutiet; expellet eum per regni diversoria, sed cornua sua in muros Exoniae [4] constringet. Vindicabit leonem vulpes Kaerdubali, et totum suis dentibus consumet. Circumcinget illam Lindocolinus coluber, praesentiamque suam draconibus multis horribili sibilo testabitur. Congredientur deinde dracones, et alter alterum dilaniabit. Opprimet alatus carentem alis, et ungues in genas venenatas configet. Ad certamen convenient [5] alii, et alius alium interficiet. Succedet quintus, residuis interfectis diversis machinationibus confringet. Transcendet dorsum unius cum gladio, et caput a corpore separabit. Exuta veste ascendet alium, et dexteram caudae laevamque injiciet. Superabit eum nudus, quia nihil indutus proficiet, caeteros torquebit a dorso, et inrotunditatem regni compellet. Superveniet leo rugiens immani feritate timendus, ter quinque portiones in unum reducet, et solus possidebit populum.

---

1) Al. nutabunt. 2) Al. Pacaii. 3) Pro proelio al. post illum. 4) Al. Oxoniae. 5) Confugient, al.

Splendebit gigas colore niveo, et ad candidum populum germinabit. Deliciae principes enervabunt, et subiti in belluas mutabuntur. Orietur in illis leo humano cruore turgidus. Supponetur ei in segete falcifer, qui dum laborabit metere, opprimetur ab illo. Sedabit illos Eboracensis auriga, expulsoque domino in currum quem ducit ascendet. Abstracto gladio minabitur orienti, et rotarum suarum vestigia replebit sanguine. Fiet deinde piscis in aequore, qui sibilo serpentis revocatus coibit cum illo. Nascentur inde tres tauri fulgurantes, qui consumptis pascuis convertentur in arbores. Gestabit primus flagellum vipereum, et a progenito [1] dorsum suum divertet. Nitetur enim ipse flagellum ei eripere, sed ab ultimo corripietur. Avertent mutuo a sese facies, donec venenatum cyphum projecerint. Succedet ei colonus Albaniae, cui a dorso imminebit serpens, vacabitque ipse tellurem subvertere, ut patriae segetibus candeant. Laborabit serpens venenum diffundere, ne herbae in messes proveniant. Letali clade deficiet populus, et moenia urbium desolabuntur. Dabitur in remedium ejus urbs Claudii, quae alumnam flagellantis interponet stateram; namque medicinae gestabit, et in brevi renovabitur insula. Deinde duo insulae subsequentur, sceptrum quibus cornutus draco ministrabit. Adveniet alter in ferro, volantem equitabit serpentem nudato corpore, insidebit dorso, et dexteram caudae injiciet. Clamore ipsius excitabuntur maria, et timorem secundo injiciet. Secundus itaque sociabitur leoni; sed exorta lite congressum facient, mutuis cladibus succumbent mutuo; sed feritas belluae praevalebit. Superveniet quidam in tympano et cythara, et demulcebit leonis saevitiam. Pacificabuntur nationes regni, et leonem ad stateram provocabunt, locata sede ad pensas vacabit, sed palmas in Albaniam extendet. Tristabuntur ergo aquilonares provinciae, et ostia templorum reserabunt. Signifer lupus conducet turmas et Cornubiam [2] cauda sua circumcinget. Resistet ei miles in curru, qui populum illum in aprum mutabit. Vastabit ergo aper provincias; sed in profundo Sabrinae occultabit caput. Amplexabitur homo leonem in auro, et fulgor auri oculos intuentium excaecabit. Candebit argentum in circuitu

---

1) Al. postgenito. 2) Al. cornua.

et diversa torcularia vexabit. Imposito vino inebriabuntur mortales, et postposito coelo in terram respicient. Ab eis vultus avertent sydera, et solitum cursum confundent. Arebunt segetes his indignantibus et humor convexi negabitur. Radices et rami vices mutabunt, novitasque rei erit in miraculum. Splendor solis electro Mercurii languebit, et erit horror inspicientibus. Mutabit clypeum Stilbon Arcadiae, vocabit Venerem galea Martis. Galea Martis umbram conficiet, et transibit terminos furor Mercurii. Nudabit ensem Orion ferreus. Vexabit nubes Phoebus aequoreus. Exibit Jupiter licitas semitas, et Venus deseret statutas lineas. Saturni syderis livor pluendo corruet, et falce [1] recurva mortales perimet. Bissenus numerus domorum syderum deflebit hospites ita discurrere, omittent gemini complexus solitos et urnam in fontes provocabunt. Pensa librae oblique pendebunt, donec aries recurva sua cornua supponat. Cauda scorpii procreabit fulgura et cancer cum sole litigabit. Ascendet virgo dorsum sagittarii, et flores virgineos offuscabit. Currus lunae turbabit zodiacum, et in fletum prorumpent Pleiades. Officia jam nulla redibunt, sed clausa janua in crepidinibus Ariadne delitebit. In ictu radii exsurgent aequora, et pulvis veterum renovabitur. Confligent venti diro sufflamine, et sonitum inter sidera conficient."

Cum igitur haec et alia multa prophetasset Merlinus, ambiguitate verborum suorum astantes [2] in admirationem commovit. Vortegirnus vero prae caeteris admirans, et sensum juvenis et vaticinia collaudabat; neminem enim praesens aetas produxerat, qui ora sua in hunc modum coram ipso solvisset. Scire igitur volens exitum vitae suae, rogavit juvenem sibi indicare quod sciebat. Ad haec Merlinus: „Ignem filiorum Constantini diffuge, si diffugere valueris; jam naves parant, jam armoricanum littus deserunt, jam vela per aequora pandunt, petent Britanniam insulam, invadent saxonicam gentem, subjugabunt populum nefandum; sed prius te infra turrim inclusum comburent. Malo tuo patrem eorum perdidisti, et Saxones in insulam invitasti. Invitasti eos tibi in praesidium, et supervenerunt in tuum supplicium.

1) Al. face. 2) Al. audientes.

Imminent tibi duo funera, nec est promptum utrum prius vitare possis,[1] hinc enim regnum tuum devastant Saxones et leto tuo incumbunt, hinc autem applicant duo fratres, Aurelius et Uter, qui mortem patris sui in te vindicare nitentur. Quaere tibi diffugium si poteris, cras Totonesium littus tenebunt. Rubebunt sanguine Saxonum facies, et interfecto Hengisto, Aurelius Ambrosius coronabitur. Pacificabit nationes, restaurabit ecclesias, sed veneno deficiet. Succedet ei germanus suus Utherpendragon, cujus dies anticipabuntur veneno. Aderunt tantae proditioni posteri, quos aper Cornubiae devorabit."

---

1) Al. vitabis.

FRATRIS HERMANNI

MONACHI IN COENOBIO MARCHICO LEHNIN

VATICINIUM METRICUM

DE MARCHIA EJUSQUE ELECTORIBUS

SCRIPTUM ANNO MCCCVI.

Nunc tibi cum cura, Lehnin! cano fata futura,
Quae mihi monstravit Dominus, qui cuncta creavit.
Nam licet insigni sicut sol splendeas igni,
Et vitam totam nunc degas summe devotam,
Abundentque rite tranquillae commoda vitae:
Tempus erit tandem, quo te non cernes eandem
Immo vix ullam, sed si bene dixero, nullam.
Quae te fundavit gens, haec te semper amavit.
Hac pereunte peris, nec mater amabilis eris.
Et nunc absque mora propinquat flebilis hora,
Qua stirps Othonis, nostrae decus regionis,
Magno ruit fato, nullo superstite nato.
Tuncque cades primum, sed nondum venis ad imum.
Interea diris angetur Marchia miris;
Nam domus Ottonum fiet spelunca leonum.
Hic erit extrusus vero de sanguine fusus,
Quando peregrini venient ad claustra Chorini.
Cerbereos fastus mox tollit Caesaris astus,
Sed parum tuto gaudebit Marchia scuto.
Regalis rursum leo tendit ad altera cursum,
Nec Dominos veros haec terra videbit et heros,
Omnia turbabunt rectores damnaque dabunt.

Nobilitas dives vexabit undique cives,
Raptabit clerum, nullo discrimine rerum,
Et facient isti, quod factum tempore Christi.
Corpora multorum vendentur contra decorum.
Ne penitus desit, tibi qui mea Marchia praesit.
Ex humili surgis, binis nunc inclyta burgis,
Accendisque facem, jactando nomine pacem,
Dum lupos necas, ovibus praecordia secas.
Dico tibi verum: tua stirps longaeva dierum
Imperiis parvis patriis dominabitur arvis,
Donec prostrati fuerint, qui nunc honorati
Urbes vastabant, Dominos regnare vetabant.
Succedens patri, tollens privilegia fratri
Nec facit bustum, non justum credere justum.
Defesso bellis variisque sortis procellis,
Mox frater sortis succedit tempore mortis.
Fortis et ille quidem, sed vir vanissimus idem.
Dum cogitat montem, vix potest scandere pontem.
En! acuit enses! miseri vos o Lehnienses!
Quid curet fratres, qui vult exscindere patres!
Alter ab hoc Martem scit ludificare per artem.
Auspicium natis hic praebet felicitatis,
Quod dum servatur, ingens fortuna paratur.
Hujus erunt nati conformi sorte beati.
Inferet at tristem patriae nunc femina pestem,
Femina serpentis tabe contacta recentis.
Hoc ad undenum durabit stemma venenum.
Et nunc is prodit, qui te, Lehnin! nimis odit,
Dividit ut culter atheus, scortator, adulter.
Ecclesiam vastat, bona religiosa subhastat.
Ite meus populus! protector est tibi nullus,
Hora donec veniet, qua restitutio fiet.
Filius amentis probat instituta parentis.
Insipiens totus, hinc audit vulgo devotus;
Nec sat severus, hinc dicitur optimus herus.
Huic datur ex genere, qui non qualis ipse, videre.
Anno funesto vitam linquit loco honesto.

Postulatus turbae praeponitur natus in urbe.
Spe ceteri sobolem, fovet hic formidine prolem.
Quod timet obscurum certo tamen ecce futurum.
Forma rerum nova mox fit patiente Jehovah.
Mille scatet naevis, cujus duratio brevis.
Multa per edictum, sed turbans plura per ictum.
Quae tamen in pejus mutantur jussibus ejus,
In melius fato converti posse putato.
Post patrem natus est princeps Marchionatus.
Ingenio multos non vivere sinit inultos
Homo ingeniosus, sed nulla laude clarus.
Dum nimium credit, miserum pecus lupus edit,
Et sequitur servus Domini mox fata protervus.
Tunc venient quibus a burgis nomina tribus.
Et crescit latus magno sub principe status.
Securitas gentis est fortitudo regentis.
Sed nil juvabit prudentia, quando cubabit.
Qui successor erit, patris haud vestigia terit.
Orate fratres! lacrymis haud parcite matres!
Fallit in hoc nomen, laetique regiminis omen.
Nil superest boni, veteres migrate coloni!
Mox juvenis fremit, dum magna puerpera gemit.
Sed quis turbatum poterit refingere statum!
Vexillum tanget, sed fata crudelia planget.
Flantibus hic austris vult vitam credere claustris.
Qui sequitur, pravos imitatur pessimus avos.
Non robur menti, non adsunt numina genti.
Cujus opem petit, contrarius hic sibi stetit.
Et perit in undis, qui miscet summa profundis.
Natus florebit, quod non sperasset, habebit,
Sed populus tristis flebit temporibus istis,
Nam sortis mirae videntur fata venire,
Et princeps nescit, quod nova potentia crescit.
Tandem sceptra gerit, qui stemmatis ultimus erit.
Israël infandum scelus audet morte piandum,
Et pastor gregem recipit, Germania regem.
Marchia cunctorum penitus oblita malorum

Ipsa suos fovere audet, nec advena gaudet,
Priscaque Lehnini surgent et tecta Chorini,
Et veteri more clerus splendescit honore,
Nec lupus nobili plus insidiatur ovili.

17. Avis ostiensis. Gregorius
18. Leo Sabinus. Coelestin

19. Comes Laurentius. Innocentius

20. Signum ostiense. Alexander
21. Hierusalem Campaniae. Urbanus

22. Draco depressus. Clemens
23. Anguineus vir. Gregorius

24. Concionator gallus. Innocenti
25. Bonus comes. Adrianus
26. Piscator thuscus. Johannes

27. Rosa composita. Nicolaus
28. Ex telonio liliacei Martini. Martinus

29. Ex rosa Leonina. Honorius
30. Picus inter escas. Nicolaus
31. Ex eremo celsus. Coelestin
32. Ex undarum benedictione. Bonifaciu

33. Concionator Patereus. Benedict
34. De fessis Aquitanicis. Clemens
35. De sutore osseo. Johannes
36. Corvus schismaticus. Nicolaus

37. Frigidus abbas. Benedict
38. De rosa atrebatensi. Clemens
39. De montibus Pammachii. Innocent

40. Gallus vicecomes. Urbanus
41. Novus de virgine forti. Gregoriu

42. De cruce apostolica. Clemens

43. Luna Cosmedina. Benedict

SUM

1. Ex castro T
2. Inimicus ex
3. Ex magnitud
4. Abbas subu
5. De rure alb
6. Ex tetro car
7. Via transtibe
8. De Pannonia

9. Ex ansere c
10. Lux in ostio
11. Sus in cribr

12. Ensis Lauren

13. De schola e
14. De rure bov
15. Comes signat
16. Canonicus de

Proph.

s IX. (1229.)	17. Familia comitum Signiae, episcopus cardinalis ostiensis.
us IV. (1241.)	18. Mediolanensis, cujus insignia leo, episcopus cardinalis sabinus.
us IV. (1243.)	19. Domo Flisca, comes Lavaniae, Cardinalis S. Laurentii in Lucina.
r IV. (1254.)	20. De comitibus Signiae, episcopus Cardinalis ostiensis.
IV. (1261.)	21. Gallus, Trecensis in Campania, patriarcha Hierusalem.
IV. (1265.)	22. Cujus insignia aquila, unguibus Draconem tenens.
s X. (1268.)	23. Mediolanensis familia vicecomitum, quae anguem pro insigni gerit.
us V. (1276.)	24. Gallus ordinis praedicatorum.
V. (1276.)	25. Ottobonus familia Flisca ex comitibus Lavaniae.
XXI. (1276.)	26. Antea Johannes Petrus, episcopus cardinalis tusculanus.
III. (1277.)	27. Familia Ursina, quae rosam in insigni gerit.
IV. (1281.)	28. Insignia ejus lilia, praeterea erat canonicus et thesaurarius S. Martini Turonensis.
IV. (1285.)	29. Familia Sabella, insignibus rosa a Leonibus gestafa.
IV. (1288.)	30. Picenus patria Esculanus.
us V. (1294.)	31. vocatus in cathedram Petri de Morrone Eremita.
s VIII. (1294.)	32. Vocatus prius Benedictus Caetanus; cujus insignia undae.
us XI. (1303.)	33. Vocabatur frater Nicolaus, ordinis praedicatorum.
V. (1305.)	34. Natione aquitanus, cujus insignia fessae erant.
XXII. (1316.)	35. Gallus, familia Ossa, sutoris filius.
V. (1316.)	36. Qui vocabatur Petrus de Corbario contra Joannem XXII. antipapa.
us XII. (1334.)	37. Abbas monasterii fontis frigidi.
VI. (1342.)	38. Episcopus atrebatensis, cujus insignia rosae.
ius VI. (1352.)	39. Cardinalis Sanctorum Johannis et Pauli titulo Panmachii, cujus insignia sex montes erant.
V. (1362.)	40. Nuncius apostolicus ad vicecomites mediolanenses.
s XI. (1370.)	41. Qui vocabatur Petrus Belfortis Cardinalis Sanctae Mariae novae.
VII. (1378.)	42. Qui fuit presbyter Cardinalis duodecim apostolorum, cujus insignia crux.
us XIII. (1394.)	43. Antea Petrus de Luna, diaconus cardinalis S. Mariae in Cosmedino.

44. Schisma Barchino
45. De inferno praegn
46. Cubus de mixtion
47. De meliore sidere.
48. Nauta de ponte n
49. Flagellum solis.
50. Cervus Sirenae.
51. Corona veli aurei.
52. Lupa coelestina.
53. Amator crucis.
54. De modicitate Lu
55. Bos pascens.
56. De capra et alber
57. De cervo et leon
58. Piscator minorita.*
59. Praecursor Sicilia
60. Bos albanus in p
61. De parvo homine.
62. Fructus Jovis juva
63. De craticula Politi
64. Leo Florentius.
65. Flos pilei aegri.
66. Hiacinthus medic

*) Impostorem hic se ipsum in

67. De corona montana. Julius II
68. Frumentum flaccidum. Marcellu
69. De fide Petri. Paulus I
70. Aesculapii pharmacum. Pius IV.
71. Angelus nemorosus. Pius V.
72. Medium corpus pilarum. Gregoriu
73. Axis in medietate signi. Sixtus V
74. De rore coeli. Urbanus
75. Ex antiquitate urbis. Gregoriu
76. Pia civitas in bello. Innocent
77. Crux Romulea. Clemens
78. Undosus vir. Leo XI.
79. Gens perversa. Paulus V
80. In tribulatione pacis. Gregoriu
81. Lilium et rosa. Urbanus
82. Jucunditas crucis. Innocens
83. Custos montium. Alexande
84. Sidus olorum. Clemens
85. De flumine magno. Clemens
86. Bellua insatiabilis. Innocens
87. Poenitentia gloriosa. Alexande
88. Rastrum in porta. Innocent

*) Huc usque interpretatio Ciaconii vel W

I. (1550.)	67. Ante electionem vocatus Johannes Maria de monte.
s II. (1555.)	68. Insignia cervus ac frumentum, ideo flaccidum, quia XXI. tantum dies in papatu egit.
V. (1555.)	69. Antea vocatus Johannes Petrus Caraffa. (Carafè)
(1559.)	70. E familia Medicea.
(1566.)	71. Antea Michael vocatus, natus in oppido Boschi.
s XIII. (1572.)	72. Cujus insignia medius Draco, cardinalis creatus a Pio IV., qui pilas in armis gestabat.
. (1585.)	73. Qui axem in medio Leonis in armis gestabat.
IV. (1590.)*	74. Fuit ante electionem archiepiscopus rossanensis in Calabria, ubi manna colligitur.
s XIV. (1590.)	75. De civitate Orvieto (latine urbe vetere dicta) oriundus.
ius IX. (1591.)	76. De Bononia (bona urbe) oriundus.
VIII. (1592.)	77. Ex familia Aldobrandina, quae a primo christiano romano originem ducere dicitur, in armis crucem gestabat.
(1605.)	78. Praeteriit ut unda, nam viginti tantum sex dies in papatu vixit.
r. (1605.)	79. Nomen gentilitium Carafellae cum sororis filio cessisset, ipse Borghesis nomen accepit.
s XV. (1621.)	80. In Cardinalatum elatus est post pacem inter Sabaudiae et Mantuae duces conclusam.
VIII. (1623.)	81. Apes in armis gestabat, quae lilia et rosas exsugere amant.
X. (1644.)	82. Pontifex electus est ipso elevationis crucis anniversario die.
r VII. (1655.)	83. Sex montes in armis gerebat, idem montes pietatis sic dictos Romae instituit.
IX. (1667.)	84. Inter comitia papalia conclave cygnorum dictum in domo quirinali obtinebat, unde prodiit ceu sidus splendens.
X. (1670.)	85. Natus Romae, die, quo Tiberis urbem inundaverat.
XI. (1676.)	86. Leonem et aquilam, feras insatiabiles, in armis gestabat.
r VIII. (1689.)	87. Pontifex electus est anniversario die Sancti Brunonis, celeberrimi Poenitentis.
ius XII. (1691.)	88. Cur sic dictus fuerit, non liquet!

ionis, cetera ex Morerio et aliis.

89. Flores circumda
90. De bona religio
91. Miles in bello.
92. Columna excels
93. Animal rurale.
94. Rosa Umbriae.
95. Ursus velox.
96. Peregrinus apos
97. Aquila rapax.
98. Canis et colube
99. Vir religiosus.
100. De balneis Hetr

101. Crux de c
102. Lumen in
103. Ignis arde
104. Religio de

In persecutione e
tribulationibus, quibus

Pag. 365, Lin. 2 ab infra po
Contra Guenno
incuria typothetae omissum.

E R R A T A.

st verba „bella gerebat“, interpone hunc versum:
loum Scotiae qui regna regebat:



